313582

ANNALES
DES
FRERES MINEURS,

Composées en Latin

Par le tres-Reverend Pere LVC VVADINGHES, Hibernien, Professeur en Theologie du mesme Ordre, Censeur de la souveraine Inquisition de Rome, & Gardien du College de saint Isidore dans la mesme Ville.

Abbregées & traduites en François

Par le R. P. SILVESTRE CASTET, Recollet.

DANS LESQUELLES LES CHOSES LES PLUS IMPORTANTES touchant les Eslections des Papes, les Antipapes, les Schismes, les Conciles, la conqueste, & la conversion des Indes Orientales, & Occidentales, & plusieurs questions extraordinaires sont comprises, de même que toutes celles qui concernent les trois Ordres instituez par S. François, & traitées exactement.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

TOME SEPTIEME.

Contenant depuis l'an 1475. jusques à l'an 1500,

PREMIERE EDITION,

A lusage des capucins du conuent de St André de lion

A TOULOUSE,
Chés GUILLAUME-LOÜIS COLOMIEZ, & JERÔME POSÜEL,
Imprimeurs du Roy, du Clergé, & de la Ville.

M. DC. LXXXIII.

Avec Permission, Approbation, & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

A MONSEIGNEUR

L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME PERE EN DIEV

HENRY-GUILLAUME LE JAY,

EVEQVE, BARON, ET COMTE DE CAORS.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1994

MONSEIGNEUR,

Ie n'ay pas l'honneur d'eſtre connu de vous, & je crois qu'il me ſera avantageux de ne l'eſtre que par cet ouvrage,

Digitized by Google

que je prens la liberté d'offrir à Voſtre Grandeur. Ce n'eſt pas que je pretende tirer quelque Gloire de donner au public un Livre que je n'ay pas compoſé, & que j'ay ſeulement abbregé, & traduit; mais c'eſt parce que j'ay quelque droit à ſa matiere, puiſque j'ay embraſſé l'état qu'il décrit, & que je me croyray aſſez heureux d'eſtre reconnu pour membre d'un corps que vous avez honoré de voſtre eſtime, en choiſiſſant de mes Confreres pour eſtablir une Miſſion particuliere dans un quartier de voſtre Dioceſe, qui eſt infecté de l'Hereſie. La gloire qu'ils reçoivent de cet employ eſt un rayon du grand éclat de voſtre zele qui a ſurpris tous vos Dioceſains. Souffrez, s'il vous plait, MONSEIGNEVR, que je diſe qu'il les a ſurpris; car ils eſtoient ſi prevenus de la haute eſtime qu'ils avoient conceuë de vos trois derniers Predeceſſeurs, qu'ils croyoient qu'il eſtoit impoſſible de les ſurpaſſer, & bien difficile de les égaler. Ils ſçavoient bien que voſtre Illuſtre Maiſon eſt feconde en Heros, & que depuis plus de quatre ſiecles elle a donné des Prevoſts des Marchands à la Ville de Paris, & des Preſidens à ſon Parlement, qui ſe ſont fait diſtinguer par leur merite extraordinaire, & par une conduite tres-ſage dans des conjonctures tres-difficiles & tres-importantes à l'Eſtat. Ils avoient la memoire toute fraiſche des excellentes qualitez de voſtre Grand Oncle, qui merita d'eſtre élevé à la Teſte de cet Auguſte Senat, par les ſervices conſiderables qu'il rendit à Loüis XIII. dans l'accident funeſte de la mort d'Henry le Grand, & qui s'eſt fait admirer dans l'exercice de cette charge par ſa rare eloquence, par ſon integrité inviolable, par ſa ſcience ſublime, & par ſa ſage & prudente politique. Ils n'ignoroient pas auſſi que la force de voſtre eſprit avoit penetré les plus profonds ſecrets de la Theologie, & que la Sorbone vous regardoit comme une de ſes plus éclatantes lumieres: mais ils n'avoient pas preveu que la Sacrée Onction de la grace, vous d'eût faire dabord un des plus il-

Digitized by Google

lustres Prelats de l'Eglise. Ils ne s'attendoient pas de voir, que passant des Grandeurs de la Cour où vous avez esté elevé, aux Fonctions de l'Episcopat qui vous estoient nouvelles, vous y parussiez d'abord tout instruit; que dans les premiers essais de ce haut Ministere, vous fissiez des coups de Maître; & que vous commençassiez par où plusieurs se contenteroient de finir. En effet qui ne sera pas estonné s'il considere que vos premiers pas dans vostre Dioceſe ont esté pour le visiter; que le long travail qui sembloit vous devoir accabler, vous a trouvé infatigable, & qu'au milieu des exercices les plus penibles, où la chaleur enflammoit vostre visage, & vous couvroit de sueur, vous avez paru encore plus eschauffé par l'ardeur de vostre zele, qui vous faisoit parler en public trois ou quatre fois chaque jour.

La retraite que V. G. a faite dans son Palais n'a pas suspendu cet étonnement, car on a bien connu que ce n'estoit pas pour chercher du repos, mais seulement pour changer & mêmes pour accroître la peine de vos emplois. Vostre porte est toûjours egalement ouverte au plus petit comme au plus grand, vostre oreille attentive à écouter leurs plaintes, & vostre charité disposée à soulager leurs maux, avec la même applicatiõ que si c'estoient les vostres; lorsqu'on vous croit de loisir, vous estez occupé à tenir des conferences avec vos Eccleſiastiques, ou à examiner les Verbaux de leurs Congregations foraines; & ces affaires si diverses & si embarrassantes ne semblent estre qu'un divertissement pour vostre esprit; sans doute parce que vostre cœur n'en gouste point d'autre, que celuy que vous trouvez à faire du bien.

L'inclination & l'addresse que V. G. a pour terminer des querelles, & des procez ne luy donnent pas moins de soin, & ne luy acquierent pas moins de gloire: car comme on con-

Digitized by Google

noit qu'elle découvre d'abord le nœud des difficultez, & qu'elle trouve facilement les moyens infaillibles de les resoudre, tous vos Dioceſains ſont ravis de pouvoir vous remettre leurs differends; & chaque partie vous regarde non ſeulemẽt comme ſon Iuge, mais encore comme ſon Avocat, parce qu'elle eſt toute perſuadée, que vous n'eſtez pas capable de prendre d'autre party que celuy de la juſtice: que ſi vous en prenez d'autre c'eſt celuy d'une rare miſericorde; car ſi quelqu'un eſt engagé par l'accommodement, à payer quelque ſomme, que ſa pauvreté ne peut pas fournir, vous la donnez vous-meſmes; & celuy qui la reçoit ſe trouve bien ſurpris de voir ſortir de l'argent d'un fonds qu'il croyoit ſterile, parce qu'il ne ſçait pas qu'elle eſt la mine qui le produit, ni que voſtre charité achete la paix & le repos pour vos peuples.

I'entre avec plaiſir dans l'admiration commune que tant d'excellentes vertus produiſent; & cette veüe me fait eſperer, que V. G. ne rebutera pas mon preſent, puiſqu'il contient l'Hiſtoire de ces Hõmes Apoſtoliques qui ſont allez chercher des terres inconnües pour eſtendre leur zele. Ie veux dire de ces Illuſtres Miſſionaires qui ont porté l'eſtendart de la Croix au delà des mers, dans des vaſtes regions où elle n'avoit jamais parû; & qu'on peut appeller avec raiſon un nouveau monde, mieux à cauſe du changement qu'ils y ont fait, que de ſa découverte. Ils ont contribue à tout cela; car ſi Chriſtofle Colomb a la gloire d'avoir reconnu tout le premier les coſtes de l'Amerique, un Frere Mineur a eſté le Promoteur & l'ayde de cette hardie entrepriſe, & le Compagnon de ſon voyage. Aprez cet heureux commencement, d'autres de nos Freres ont eſté les premiers qui ont porté la lumiere de l'Evangile aux Barbares qui vivoient dans l'aveuglement; & en leur faiſant recevoir le doux joug de la foy, ils les ont fait ſoûmettre à la domination du Roy Catholique, les Sol-

Digitized by Google

dats ont moins travaillé à cette conqueſte, que ces Predicateurs; & le bois ſacré de la Croix du Sauveur a eu plus de pouvoir ſur ces Peuples, que le fer des épées; car ils ne ſe ſont rendus ſujets du Roy d'Eſpagne, que parce qu'ils devenoient diſciples de JESUS-CHRIST: *par là nos Freres ont fait paroiſtre que s'ils eſtoient des enfans zelez pour l'exaltation de leur mere la Sainte Egliſe, ils eſtoient auſſi des ſujets fidelles à leur Souverain; & qu'ils n'oublioient pas de faire éclater la gloire de ſa Couronne, lorſqu'ils travailloient à eſtendre celle de la Foy.*

La Religion, & l'Eſtat ſont ſans doute les deux choſes, qui font de plus fortes impreſſions ſur l'eſprit des hommes; & lorſqu'elles s'accordent bien enſemble, elles ne manquent pas de faire des Magnanimes & Heros. Ie ne ſçais, MONSEIGNEVR, ſi je ne me flatteray pas trop, en diſant que V. G. a reconnu ce caractere d'honneur dans les Recollets de cette Province, lorſqu'elle les a choiſis pour les employer contre les Heretiques de ſon Dioceſe: mais puiſque l'Hereſie eſt un monſtre qui paſſe facilement de l'erreur à la revolte, & que d'ordinaire en renonçant à la Chaire de Saint Pierre, il voudroit renverſer les Trônes des Roys qui n'approuvent pas ſa fureur; je puis du moins penſer que V. G. a creu que nos Freres pourroient ſervir à rendre meilleurs François, ceux qu'ils rendroient meilleurs Chreſtiens; & qu'en les ramenant au gyron de l'Egliſe, ils imprimeroient dans leur cœur la parfaite obeïſſance qu'ils doivent au Roy Tres-Chreſtien.

Si cela eſt ainſi, j'ay eu raiſon de dire que je m'eſtimerois aſſez heureux de n'eſtre connu de vous, MONSEIGNEVR, que dans cette foule d'excellens perſonnages que je vous preſente. Que ſi je ſouhaitte de me fai-

Digitized by Google

re distinguer par quelque autre chose, je vous supplie de croire que ce ne sera que par la forte passion que j'ay de tesmoigner à V. G. que comme j'estime, & j'honore vostre merite plus que personne ne sçauroit faire, je suis aussi avec plus de respet, & de soûmission que personne du monde,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant serviteur en I. Ch.
Fr. SILVESTRE CASTET
Recollet.

Digitized by Google

ANNALES DES FRERES MINEURS.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

DE JESUS-CHRIST l'an 1476. | DE SIXTE IV. l'an 5. & 6. | DE FEDER. III. EMP. l'an 37. | DE L'ORDRE l'an 269.

LES Princes Chreſtiens connoiſſoient bien les maux, dont la puiſſance des Turcs les menaçoit ; neanmoins emportés de leurs paſſions, & de leurs intereſts particuliers, ils aymerent mieux ſe faire la guerre entr'eux, que de s'unir contre leur ennemi commun. Sixte IV. qui prevoyoit les mauvaiſes ſuites que ces deſordres pouvoient avoir, n'épargnoit rien pour les détourner; il aſſiſtoit de Troupes & de Finances Mathias Roy de Hongrie, qui eſtoit le principal défenſeur de la Chreſtienté, & tâchoit de le remettre en paix avec l'Empereur, par le moyen d'Alexandre Evêque de Forli ſon Nonce en Allemagne : Il envoya le Cardinal Julien vers Loüis onziéme Roy de France, & l'Evêque de Sebenico vers Charles Duc de Bourgogne, pour travailler à les mettre d'accord : & ces Prelats établirent une treve entre ces deux Princes, & leurs Alliez.

II. Le Bourguignon envoya Fr. Loüis de Bologne Patriarche d'Antioche, (de qui nous avons ſouvent parlé dans le Tome precedent) vers Uſumcaſſan Roy de Perſe, pour l'obliger de faire la guerre au Turc, & divertir par ce moyen les armes de ce Barbare des terres des Chreſtiens. Ambroiſe Contarini dans la Relation de ſon Ambaſſade de Perſe, parle ainſi de ce Prelat ; le 30. de

Digitized by Google

May de l'an 1475. je trouvay prés de Tauris, Frere Loüis Patriarche d'Antioche accompagné de six Cavaliers ; je feus present lors qu'il exposa sa commission au Sophi, & qu'il lui offrit les presens que le Duc de Bourgogne lui envoyoit : nous eûmes en même-temps l'audiance de congé, avec Marc Ambassadeur du grand Duc de Moscovie ; & nous partimes tous ensemble, avec les Ambassadeurs que le Persan envoyoit à la Republique de Venise, au Bourguignon, & au Moscovite. Sur nostre retour, Marc par une lâche trahison, fit arrester Frere Loüis en Moscovie, & l'y fit retenir jusques au commencement de l'année suivante, que j'obtins sa délivrance estant retourné dans cette Province. C'est la derniere chose que je trouve dans les Historiens, de cet illustre Prelat, qui a fait tant de belles cõmissions dans les quartiers de l'Orient les plus éloignés. Henry de Sponde Evêque de Pamiers, a fait une fort mauvaise narration de luy, mais il n'a pour garand de ce qu'il en dit, que Gobelin ; & nous avons veu l'an 1460. qu'en cette rencontre, cet Auteur s'est trompé, car j'ay prouvé par des Bulles, & par de bons Auteurs, que Frere Loüis a merité de recevoir beaucoup de Loüanges des Papes, pour sa bonne conduite, dans les grands emplois qu'on lui a donnés.

III. Charles Duc de Bourgogne souhaitoit avec passion, que Maximilien son gendre, & fils de l'Empereur prit le titre de Roy des Romains; mais quoyque Federic fut vieux, & qu'il voulut bien communiquer une partie de sa dignité à son fils ; néanmoins il ne se pouvoit resoudre qu'avec peine à le faire designer son successeur, parce qu'il ne le croyoit pas encore capable, à cause de sa jeunesse, de gouverner l'Empire, qui se trouvoit en assés mauvais estat. Les Electeurs n'estoient pas de son avis, ils s'interesserent pour Maximilien, & firent tant que Federic ne se peut empêcher de les assembler, pour tâcher de leur faire goûter les raisons de son retardement à couronner son fils. Sixte IV. envoya le Cardinal François Gonzague à cette diete, pour solliciter tous ces Princes à la guerre contre le Turc ; on y establit plusieurs choses fort utiles, mais l'élection de Maximilien fut differée.

IV. Cependant la puissance du Turc croissoit toûjours, il s'emparoit de plusieurs belles Provinces, & des Royaumes entiers sur les Chrestiens ; & les Princes qui en estoient chassez se retiroient vers le Pape, qui les reçevoit tous avec grand honneur, & fournissoit fort liberalement à leur entretien. Tous les Princes des familles Royales de Chypre, & de la Bossine, André Paleologue Despote de la Morée, & Leonard Tocco Despote de Chypre estoient du nombre de ces exilés. Le Duc de Saxe vint aussi à Rome avec une escorte de quatre cens chevaux, pour accomplir un vœu ; & il fut logé dans le Palais Apostolique, traitté fort splendidement, & regalé de fort beaux presens.

V. L'éclat de la premiere dignité du monde, à laquelle Sixte IV. se voyoit élevé, ne lui faisoit pas oublier qu'il estoit Frere Mineur; il conservoit une affection fort tendre pour nostre Seraphique Pere, & faisoit gloire de se dire enfant du Patriarche des Pauvres. Avant qu'il n'eut esté creé Pape, il avoit souhaitté avec que passion de visiter son sacré corps, & n'avoit pas peu l'obtenir. Cette année il resolut de se servir de son autorité pour avoir cette satisfaction. Il partit de Ro-

Digitized by Google

me sur la fin de Juin, & s'arresta pendant tout le mois de Juillet à Spolete ou à Foligni, enfin il se rendit dans Assise pour gagner l'Indulgence de Nostre-Dame des Anges le premier jour d'Aoust. Aprés la feste il traitta secretement avec le General de l'Ordre, & avec le Gardien & le Sacristain du Convent de S. François, pour se faire ouvrir le Caveau où le pretieux tresor qu'il vouloit voir, repose. Il y entra pendant la nuit, & ne prit à sa compagnie que le Cardinal Jean Arcimbold, & André de Norcia Capitaine de ses Gardes, qui portoit un flambeau. Ils trouverent ce sacré corps droit sans estre appuyé; ils virent, toucherent, & baiserent ses playes; & le Pape lui coupa des cheveux du front, qu'il a gardés toute sa vie avec grand respet. André fut si touché de la veuë de ce prodige, qu'il ne pouvoit retenir ses larmes toutes les fois qu'il rencontroit des Freres Mineurs, parce que cela le faisoit ressouvenir de ce qu'il avoit veu de leur saint Patriarche. J'ay devers moy la Relation de cette visite écrite à la main, & son Auteur dit qu'il l'a receuë de ce témoin oculaire. Sixte IV. fit dessein d'exposer ce corps miraculeux sous un magnifique Mausolée, qu'il lui vouloit faire dresser; il communiqua sa pensée au bien-heureux Frere Jaques de la Marche; Ce saint homme pria Dieu avec grande ferveur qu'il lui fit la grace de lui découvrir sa volonté sur ce sujet; & aprés sa priere il asseura le Pape, que Dieu n'agreoit pas son intention, & qu'il reservoit de rendre cette merveille publique à un autre temps que sa providence avoit marqué, & auquel cela seroit plus necessaire.

VI. Le dix-huitiéme de Decembre Sixte IV. crea cinq Cardinaux: Pierre de Foix, fils de Gaston Prince de Bearn, & d'Eleonor fille de Jean Roy d'Aragon qui a esté depuis Reyne de Navarre, fut un de ceux là. Il estoit né à Pau l'an 1449. & avoit esté élevé jusques à l'âge de quinze ans, chés le Cardinal Fr. Pierre de Foix, oncle de son pere. L'an 1466. il alla en Italie, pour accompagner sa sœur Marie, qui avoit épousé le Marquis de Montferrat. Il étudia en l'un & en l'autre Droit à Pavie, & puis à Ferrare, où il passa Docteur sous Belin Sandeo son maistre. Il apprit encore la Theologie, & aquit une grande estime par toute l'Italie, & à la Cour mesme de Paul II. devant lequel il prononça une tres-belle harangue. Enfin il revint en France, & fut fait Evêque d'Aire en Bearn, comme nous avons veu l'année precedente; l'onziéme de Mars de celle-cy, il fut encore pourveu de l'Evêché de Vannes en Bretagne; puis il fut nommé Cardinal, & receut le Chapeau rouge à Lescar en Bearn au commencement de l'année suivante. Il s'attacha toujours avec grand zele aux fonctions de ses dignités, & affecta plus de paroistre un bon Prelat, qu'un grand Prince.

VII. Onufre, Panuin, Ciaconius, Rodulphe, Henry de Sponde, & plusieurs autres Auteurs le font Frere Mineur; mais Claude Robert dans le Catalogue des Evêques de Vannes, craint qu'on ne le confonde avec Frere Pierre de Foix son grand Oncle, à cause de la ressemblance de leurs noms. J'avouë que j'ay le mesme scrupule; car Onufre est le premier qui l'a fait Religieux, & entre nos Auteurs il n'y a que Rodulphe qui le dise. Les Annales de Navarre qui décrivent exactement le détail de sa vie, n'en font point de mention; & les Bul-

Digitized by Google

les des Provisions pour les Evéchés qu'il a possedés n'en parlent pas aussi ; cependant c'est la coûtume que ces actes expriment l'estat de celui pour lequel ils sont donnés. Si quelqu'un avoit des preuves solides pour resoudre cette difficulté, il fairoit beaucoup d'honneur à nostre Ordre, de lui donner pour enfant un personnage si illustre, & il m'obligeroit d'instruire mon ignorance dans cette rencontre.

VIII. Frere Jean d'Aragon estoit en grande estime, non seulement à cause de la noblesse de sa naissance, mais bien plus à cause de l'excellence de sa vertu. Gonzague le fait Neveu de Federic d'Aragon Roy de Naples, & raconte une merveille qui lui arriva comme je le vais dire. Estant dans Naples, il vit que le Convent de saint Onufre prés de Carinola se brûloit, & le dit au Roy : mais comme Carinola est dans la Calabre, & partant fort éloignée de Naples, Federic avoit de la peine à croire que ce Religieux peut discerner l'incendie dans cette grande distance. Sur ce doute Frere Jean lui dit qu'il posat un de ses pieds sur un des siens ; le Roy le fit, & au mesme-temps il vit, & distingua fort bien les flammes & la fumée de l'incendie ; il fut si touché de cette merveille, que d'abord il accorda à Frere Jean les tailles de vingt maisons de Carinola pour faire reparer le dommage que le feu avoit fait à son Convent, & lui assigna sur ses revenus une aumône annuelle de laine, pour vétir les Religieux de la Province de S. Ange.

IX. Saint Bernardin de Siene, le bien-heureux Frere Albert de Sartiano, le bien-heureux Frere Jean de Capistran, & le bien-heureux Frere Jaques de la Marche, estoient les principales Colomnes de la Famille de l'Observance, comme j'ay remarqué ailleurs : les trois premiers estoient déja decedés, & le quatriéme mourût cette année à Naples, où il demeuroit par ordre du Pape, pour la satisfaction du Roy Ferdinand. J'ay rapporté les grandes actions de cet homme Apostolique, selon le temps auquel elles sont arrivées ; il me reste à parler de ses vertus & de ses miracles. J'ay dit qu'à sa naissance sa maison fut entourée d'une lumiere fort éclatante, mais j'ay obmis une autre merveille qui estoit arrivée auparavant, & que deux de ses compagnons rapportent comme je le vais dire. Sa mere dans le temps de sa grossesse, estoit allée à une petite Metairie éloignée de Montbrandon de quelques milles : sur son retour elle se trouva dans le danger d'estre détroussée par des Voleurs, & comme elle vouloit fûir pour éviter ces brigands, elle entendit fort distinctement la voix de l'enfant qu'elle portoit dans son sein, qui lui dit qu'elle n'avoit rien à craindre, & qu'elle ne se pressat pas pour marcher, parce qu'elle ne recevroit aucun déplaisir dans cette rencontre. Sur cet avis miraculeux cette bonne femme se rasseura, marcha plus lentement, & les voleurs qu'elle craignoit ne lui dirent rien. Lors qu'elle fut proche de la ville, elle trouva un plus grand sujet de crainte, car elle sceut que les ennemis l'avoient pillée, mais elle vit avec autant de satisfaction que d'estonnement, qu'ils n'avoient pas touché à sa maison.

X. Le bien-heureux Frere Jaques n'entreprit l'exercice de la Predication, que par le seul desir de gagner des ames à Dieu ; c'est pourquoy il évitoit avec grand soin les questions trop curieuses, les paroles pompeuses de l'éloquence, & tout

Digitized by Google

ce qui ne pouvoit servir qu'à chatoüiller les oreilles de ses auditeurs ; toute son application estoit à inculquer fortement l'horreur du vice, & à persuader efficacement l'amour de la vertu. Sur la fin de châque sermon il se mettoit à genoux, & conjuroit ses auditeurs par des paroles tres-touchantes de ne pas irriter la justice de Dieu, par la commission du Péché, contre lequel il avoit parlé ; & il éprouva que cette pieuse reflexion avoit beaucoup d'efficace, pour émouvoir les cœurs les plus endurcis.

XI. Un jour de la Feste de S. Magdelaine, il supplia le Duc de Milan, d'obliger toutes les femmes debauchées de cette grande Ville de se trouver au sermon qu'il devoit faire ; & il précha contre l'impureté avec tant de force, que trante de ces miserables se convertirent incontinent ; il ne se contenta pas d'avoir travaillé au salut de leurs ames, il voulut encore pourvoir à leur entretien temporel ; c'est pourquoy il demanda l'aumône pour elles à ses auditeurs, & ils la lui firent avec tant de liberalité, qu'il eut de quoy fournir aux unes pour se marier honnestement, & aux autres pour se loger dans la maison des Repenties. Le Duc fut si touché d'un succés si heureux, qu'il voulut faire le bien-heureux Frere Jaques Archevêque de Milan ; mais sur cette nouvelle cet humble Religieux s'enfuit secrettement, & quoyqu'on l'obligeat à revenir, on ne lui peut jamais persuader d'accepter cette dignité ; il allegua pour s'en défendre, qu'il estoit destiné à prêcher par tout, & qu'il ne le pourroit pas faire s'il s'attâchoit à une Eglise particuliere. En effet Dieu l'avoit choisi pour porter sa parole avec un fruit admirable, non-seulement dans toute l'Italie, mais encore dans la Dalmatie, dans la Hongrie, dans la Pologne, dans la Bohême, & dans l'Allemagne comme nous avons veu.

XII. Les grands travaux que le bien-heureux Frere Jaques prenoit, & les austeritez extraordinaires qu'il prattiquoit, lui firent rompre une veine, dont il perdit tant de sang pendant neuf années, qu'il tomba dans une fievre hectique : sa foiblesse ne lui fit pourtant ni relâcher la rigueur de ses Penitences, ni interrompre l'exercice de la Predication. Il alla visiter la devote Chapelle de Lorete, & la sainte Vierge, qui lui apparut pendant qu'il disoit la Messe, lui dit qu'il devoit demander à Dieu quelque autre chose que sa guerison, parce qu'elle lui estoit déja accordée. L'abondance des larmes qu'il avoit accoûtumé de verser durant la meditatiõ, l'auroit enfin rendu aveugle, s'il ne les eut un peu moderées dans sa vielleſſe. Quoy qu'il fit de longs & penibles voyages, il ne voulut jamais recevoir de l'argent ni mêmes des provisions pour le chemin : Il ne portoit que ses sermons, & quelques petits livres de Prieres qu'il avoit écrites de sa main. Pendant toute sa vie il s'abstint toûjours de manger de la chair, & à peine prenoit-il deux onces de poisson lors qu'on lui en servoit ; car il croyoit estre obligé de rendre à Dieu un compte fort exact de tout ce qu'il prendroit, au delà de ce qui seroit absolument necessaire pour sustanter sa vie.

XIII. L'amour de la pureté l'obligeoit à retenir son cœur & ses sens sous une garde fort exacte ; c'est pourquoy à l'exemple de saint Paul il châtioit sa chair, pour la tenir dans la servitude ; car il estimoit moins le talent de la Predication, que la vertu de chasteté ; & une pensée impure, qui ne faisoit que passer par-

Digitized by Google

son imagination, donnoit plus de peine à son esprit, que pas une sorte de tentation sur quelque autre sujet; pour êviter ces idées importunes, il détournoit sa veuë non-seulement des objets deshonnestes, mais encore de tous ceux qui pouvoient le disposer à souffrir la moindre êmotion, & ces sages precautions lui furent si utiles, qu'il conserva sa virginité sans aucune soüilleure; il le declara de la sorte un peu avant sa mort, à Frere Martin Castellutio son Confesseur ordinaire, qui en a donné un témoignage authentique; cela n'avoit pas pourtant empêché qu'il ne souffrit beaucoup de tentations par des pensées impures, & il n'en fut parfaitement délivré que par la faveur de la sainte Vierge, lors qu'il alla visiter sa Chapelle de Lorete.

XIV. Le bien-heureux Frere Jaques a fait plusieurs propheties dont j'ay déja parlé, & que l'évenement a fait trouver veritables; je n'en ajoûteray que deux; il predit que le Royaume de Naples seroit affligé par un grand tremblement de terre, quatre ans avant que cela n'arrivât; & que les Turcs feroient une descente dans l'Italie, mais que leur Empereur mourroit en mesme-temps, & il fit cette prediction dix ans avant que ces accidens n'arrivassent.

XV. Pendant qu'il prêchoit dans Bresse, Federic Lavellong lui envoyoit souvent un de ses fils nommé Conrad, qui n'avoit que six ans; en apparance c'estoit pour lui porter quelque petit present, mais dans la verité c'estoit afin que ce jeune enfant se formât à la pieté par les instructions d'un si saint homme. Or Conrad avoit pour compagnon ordinaire de ses petits divertissemens un autre garçon de mesme âge que lui nommé Joseph, qui estoit Juif, & il lui enseignoit les articles de la doctrine Chrestiene, & les prieres qu'il apprenoit de son maistre le bien-heureux Frere Jaques. Dans quelque temps le pere de Joseph prit garde qu'on instruisoit son fils à estre Chrestien, & ayant sceu que c'étoit Conrad qui lui faisoit cette leçon, il conceut une si grande haine contre ce petit Catechiste, qu'il l'enleva, le tua, & le cacha derriere la cheminée de sa chambre sous une seconde muraille qu'il y bâtit, & qu'il noircit d'abord de fumée, pour mieux couvrir son crime. Le pere & la mere de cet innocent martyr, le chercherent inutilement pendant trois jours; le quatriéme ils allerent trouver le bien-heureux Frere Jaques, lui raconterent la perte de son disciple, & le supplierent de la publier devant son auditoire, pour voir s'il s'y trouveroit quelqu'un qui peut leur en donner des nouvelles; sur cet avis le saint homme se mit en priere & Dieu lui revela toutes les circonstantes de la mort funeste du pauvre Conrad. Dés qu'il eut receu cette connoissance il fit appeller le pere affligé, & l'engagea par serment de ne pas rechercher la vengeance de l'assassinat de son fils: puis il lui en découvrit l'auteur, le conduisit avec quelques personnes affidées dans la maison du Juif, & commanda d'abattre la nouvelle muraille de la cheminée; dés qu'on eut commencé à y travailler le petit Conrad, revenu de la mort à la vie, se mit à crier, faittés doucement de crainte que vous ne me blessiés, & sortit sain & sauve de son Sepulchre, au grand estonnement de tous les assistans. Le Juif meurtrier plus surpris de ce prodige, que de la crainte du châtiment qu'il meritoit, se convertit, & le bien-heureux Jaques l'instruisit & le baptisa. On conserve dans Bresse les actes authentiques qui furent dressés de

Digitized by Google

ce memorable accident, & Octavio le Roux le raconte fort au long dans l'hiſtoire de cette Ville.

XVI. Le bien-heureux Frere Jaques imitoit ſon precepteur ſaint Bernardin dans le zele de l'honneur qui eſt dû au tres-ſaint Nom de Jeſus, & par la vertu celeſte de ce ſigne ſacré il faiſoit de grands fruits pour le ſalut des ames, & de grands miracles. Un jour eſtant au Convent du Lac de Perouſe, il demanda à ſaint Bernardin où eſt-ce qu'il devoit aller prêcher, & le ſaint lui répondit, qu'il alloit au Royaume; le bien-heureux Jaques creut qu'il vouloit parler de celui de Naples, & en effet ſaint Bernardin partit pour Aquila, & le bien-heureux Jaques pour Todi, où il devoit prêcher par ordre du Pape. Peu de temps aprés pendant qu'il prêchoit avec une ferveur extraordinaire, il s'arreſta tout d'un coup au milieu de ſon diſcours, & connut par une revelation du Ciel que ſaint Bernardin eſtoit mort; à cette nouvelle il reprit la parole, mais pour dire ſeulement à ſes auditeurs, qu'une grande colomne de l'Egliſe venoit de tomber, & ſe retira; dés qu'il fut dans ſa chambre il ſe mit en priere, & tout baigné de larmes conjura un Frere qui avoit eſté fort cher au Saint, & qui eſtoit decedé depuis deux ans, de lui faire connoiſtre en quel eſtat eſtoit Bernardin, & ce pieux defunt lui répondit qu'il eſtoit allé au Royaume du Ciel; ſur cette nouvelle aſſeurance le bien-heureux Jaques ne ſe peut empêcher de partir d'abord pour Aquila, où il trouva que ſaint Bernardin eſtoit trépaſſé, & que ſa gloire éclatoit déja par pluſieurs miracles. Il monta en Chaire pour faire le Panegyrique de ſes vertus, & Dieu le confirma par une merveille, car durant tout ſon Sermon on vit une Eſtoile fort reluiſante ſur ſa teſte.

XVII. Le bien-heureux Frere Jaques a eſté envoyé trois fois par le Pape dans la Hongrie & dans la Boſſine, & il a prêché dans ces Provinces, où dans leurs voiſines pendant douze ans, avec un ſi grand fruit pour la converſion des pêcheurs, des Schiſmatiques, des Heretiques & des Infidelles, qu'il a baptiſé quelque-fois en meſme-temps deux cens-mille perſonnes; car Dieu donnoit une efficace merveilleuſe à ſes paroles, & les confirmoit par pluſieurs miracles, dont le ſigne de la Croix, & l'invocation du ſacré Nom de Jeſus eſtoient les inſtrumens. Il receut beaucoup de Novices en Hongrie, & y bâtit ſix Convens. A Viene en Auſtriche il convertit cinq femmes débauchées par une ſeule predication, & avant qu'il ne ſortit de l'Egliſe ſes Auditeurs lui donnerent dequoy les conduire honneſtement; il y eſtablit un Convent, y receut des Novices, & y fit pluſieurs autres merveilles. Il parcourut préſque toute l'Allemagne avec le même éclat, & le même fruit pour la converſion des pêcheurs, & de pluſieurs Heretiques, particulierement à Nuremberg, à Ulm, à Auxbourg, à Hambourg, à Ratisbonne, & dans le Marquiſat de Brandebourg; il eſtablit par tout des Convens, & y receut des Novices.

XVIII. Un jour il devoit prêcher dans un Pré devant Francford où il s'étoit aſſemblé plus de trante-mille perſonnes; avant que de commencer ſon ſermon, il demanda ſi tous les habitans de cette Ville eſtoient là preſens, & on lui répondit qu'on ne croyoit pas qu'il y en manquat un ſeul; vous vous trompés leur dit-il, allés au Palais du Prince, vous y trouverés un garçon & une fille qui ſe

Digitized by Google

ſont cachés, emmenés les ici ; ſon ordre fut dabord executé, & ces deux perſonnes feurent conduites en ſa preſence ; il leur commanda de ſe faire connoître, & de dire publiquement qui ils eſtoient, & ces inconnus avoüerent publiquement qu'ils eſtoient deux Demons cachés ſous ces formes humaines, & qu'ils avoient eſté envoyés là pour émouvoir & entretenir les haines, & les querelles de cette Ville, & aprés cette Déclaration ils diſparurent, laiſſant une fort mauvaiſe puanteur ; ce prodige donna une telle épouvante à tous les Auditeurs, qu'ils ſe jetterent à genoux pour implorer la miſericorde de Dieu, & ſe reconcilierent fort Chreſtiennement.

XIX. La veille de l'Aſcenſion pendant qu'il ſe preparoit par la Priere, pour prêcher le lendemain, il s'endormit ; & durant ſon ſommeil il vit une tres-belle fille qui lui mettoit une eſtole au col, & une couronne de fleurs ſur la teſte, & qui l'animoit à combatre contre les ennemis de la foy par l'aſſeurance qu'elle lui donnoit de la victoire ; le lendemain les Juifs lui propoſerent deux difficultés ſur la venuë du Meſſie qu'ils croyoient les plus fortes, & il les reſolut avec tant de clarté que pluſieurs ſe convertirent ; & pour confirmer la verité de ſa doctrine, il délivra par le ſigne de la Croix un Heretique qui eſtoit poſſedé. La Nortvege, le Dannemarc, la Pologne, la Pruſſe, & preſque toutes les Provinces du North ont eſté éclairées, & inſtruites par ſa doctrine, & ont profité de ſes miracles, & pour diverſes gueriſons des corps, & pour le ſalut des ames.

XX. Les Heretiques de Prague ne pouvant reſiſter à la force de ſes raiſons, lui preſenterent du poiſon à boire, avec promeſſe de ſe convertir s'il le prenoit, & n'en reſſentoit point de mal : il fit le ſigne de la croix ſur cette boiſſon, & l'avala, mais il n'en ſouffrit aucune incommodité ; & ceux qui virent ce miracle, & pluſieurs qui le ſceurent ſe convertirent ; les autres qui demeurerent dans leur obſtination, perſuaderent à Podiebrac, que s'il ſouffroit ce Predicateur il courroit riſque de perdre ſon Royaume, par l'entiere converſion de ſes ſujets ; le principal auteur de ce mauvais conſeil eſtoit un Negromantien, qui s'offroit de diſputer contre le bien-heureux Jaques, & qui ſe promettoit de le confondre ; mais il fut bien confondu lui meſme, car dés qu'il entra dans l'Egliſe, où la diſpute ſe devoit faire, il devint ſourd & muet ; & cet accident l'obligea de s'enfüir. Le bien-heureux Jaques voyant que la politique retenoit ce Roy, & ſes courtiſans dans leurs erreurs, contre l'évidence des miracles que Dieu faiſoit pour les éclairer, laiſſa la Bohême, & paſſa en Epire & en Dalmatie. Les Heretiques avoient fait une autre épreuve de ſa vertu prés d'Ulm, en lui preſentant à manger des viandes empoiſonnées ; mais il connut par revelation leur mauvais deſſein, & fit le ſigne de la croix ſur le vaſe où elles eſtoient, qui ſe rompit incontinent ; un chien qui en mangea creva bien-toſt aprés, & ces perfides convaincus par ce miracle ſe jetterent aux pieds de celui qu'ils avoient voulu perdre & ſe convertirent.

XXI. Prêchant à Matellica en Italie contre les Sodomites, un mal-heureux qui eſtoit proſtitué à ce vice, s'imagina qu'il ne parloit que contre lui ; & cette penſée le mit dans une telle rage, qu'il reſolut de le tuer ; pour executer ce mauvais deſſein, il s'en alla l'attendre hors la Ville prés d'une Chapelle, où il devoit

Digitized by Google

voit passer ; mais tandis qu'il méditoit son crime, une Image de la sainte Vierge lui cria d'un ton severe, és tu assés impie pour commettre ce parricide ? cette parole l'effraya tellement, qu'il tomba par terre sans se pouvoir relever ; & quelques passans qui le trouverent en cet estat, le porterent à l'Hôpital, où il fut retenu trois mois malade ; aprés qu'il eut recouvré la santé, il alla trouver le bien-heureux Jaques à Fermo, lui confessa sa mauvaise intention, lui raconta l'accident qui l'avoit empêché de l'executer, & se corrigea de son infame impureté.

XXII. Un autre homme fâché de ce qu'un de ses freres s'estoit rendu Religieux par le Conseil du bien-heureux Jaques, porta plus avant sa colere contre lui, car il lui tira un coup de fleche ; mais il fut aussi puni plus severement que le premier, & avec plus de merveille ; car le trait qu'il avoit décoché revint contre lui même, & le blessa à mort. Dans Spolete il délivra une femme d'un Demon incube, par l'invocation du sacré Nom de Jesus, & guerit une hydropique en lui faisant porter au col ce sacré Nom écrit ; & à Montrond il rendit la parole & l'oüie à un homme qui avoit perdu l'une & l'autre.

XXIII. A Rome tandis qu'il discouroit du mystere de l'Incarnation, dans la chambre du Cardinal Frere François de Savone, en presence de plusieurs Prelats, une Image de la sainte Vierge inclina la teste à la veuë de tous les assistans, comme pour approuver ce qu'il disoit ; le Cardinal voyant ce prodige courut embrasser & baiser ce saint portrait, & fit dresser un témoignage authentique de cette merveille, cette Image est conservée avec grande veneration, sur le grand Autel du Convent de Montbrandon. Lors que le bien-heureux Frere Jaques prit congé de ce Cardinal, il lui predit qu'il seroit bien-tost Pape, & le succés verifia sa parole. Il guerit dans cette Ville neuf personnes qui estoient tourmentées du mal caduc.

XXIV. Il délivra quatre possedés dans Assise, & remit l'usage de ses membres à une fille estropiée de naissance ; quelques jours aprés, elle le vint remercier de cette grace, & il lui demanda si sa santé estoit entiere, elle lui répondit qu'il lui restoit encore quelque incommodité, mais qu'elle en estoit bien aise, & qu'elle l'avoit demandé ainsi à Dieu, afin que cela lui servit d'obstacle au mariage, à quoy elle craignoit que son pere ne l'engageat ; Jaques admira sa vertu, & se tournant vers ses compagnons il leur dit, voilà une bonne fille, car elle prefere la pureté à sa santé ; mais Dieu la guerira parfaitement, & elle demeurera Vierge selon son desir.

XXV. Enfin il n'y a point de lieu où il ait esté, qu'il n'y ait fait de semblables merveilles. La gueriſon de Ferdinand Roy de Naples fit un éclat particulier ; car ce Prince estoit tenu pour mort, & il revint dabord en santé par l'attouchement du chapellet du bien-heureux Fr. Jaques ; son fils le Duc de Calabre receut aussi la gueriſon d'une fievre hectique par son interceſſion, & l'asſeurance qu'il remporteroit une victoire sur les Turcs.

XXVI. Le Demon apparoiſſoit sous la figure de saint Jean Baptiſte, à une Tiercere fort-devote, qui demeuroit chés la Princeſſe de Calabre ; ses viſites se rendirent si familieres & si ordinaires, que trois filles de Catherine d'Arcelli

Digitized by Google

qui demeuroient à la mesme Cour y prirent garde, & en avertirent leur mere ; elle toute ravie que sa famille receut une telle faveur, le rapporta au bien-heureux Frere Jaques ; mais il lui dit dabord que c'estoit une illusion du Demon ; on eut bien de la peine à croire son avis, parce que ce mauvais esprit paroissoit rayonant de lumiere, & ne donnoit que de bons conseils à cette fille ; la nuit suivante le trompeur continuant ses addresses parût encore, loüa fort cette devote, de ce qu'elle avoit fait sçavoir ses visions au bien-heureux Frere Jaques ; & lui ordonna de lui obeïr, parce qu'il estoit un saint homme ; Jaques estant averti de ce nouveau conseil, & du titre de saint que le Demon lui avoit donné, dit que c'estoit un esprit de mensonge ; & commanda à cette fille de lui cracher au visage s'il revenoit à elle. Il revint en effet, mais ce fut seulement, pour reprendre sa confidente de la soumission qu'elle avoit pour ce directeur hypocrite ; & aprés ces paroles dites d'un ton de colere il disparut ; & Jaques qui avoit regardé ses loüanges comme des mensonges, traitta de mépris ses injures : le Demon ne se rebuta pas pourtant encore ; il revint à cette fille, mais elle lui cracha au visage ; & cet esprit d'orgueil ne pouvant plus souffrir d'estre si fort mépriſé disparut, & laissa la chambre remplie d'une pünteur insupportable. Il chercha de se vanger de cet affront sur le bien-heureux Frere Jaques, mais toutes ses entrepriſes tournerent toujours à sa confusion.

XXVII. Dieu voulut épurer la vertu de son serviteur, par plusieurs infirmités dans sa vieillesse : l'an 1451. il fut saisi d'un grand tremblement de bras & de mains, mais il en guerit en touchant le corps de saint Bernardin. Il fut travaillé de la goute, qui le rendoit quelque-fois comme immobile pendant plusieurs jours ; d'une grande douleur de reins, d'une colique passion, de la pierre, d'un flux de sang, d'une foiblesse d'estomach, & de la perte de ses dents ; de sorte qu'il souffroit quatorze maladies differentes, & si grandes, qu'il receut six-fois l'Extreme-Onction. Enfin connoissant que sa mort estoit proche, quoy qu'il se trouvat soulagé de toutes ses douleurs, il pria le Gardien du Convent de Tres-sainte Trinité de Naples, où il demeuroit, de lui administrer les Sacremens, de crainte que quelque symptome extraordinaire ne le surprit, & ne l'empêchat de les recevoir avec une parfaite connoissance ; en effet trois jours aprés, il fut saisi d'une colique si violente, qu'il ne pouvoit ni trouver du repos, ni prendre aucun aliment qu'il ne le rendit dabord ; le cinquiéme jour, on lui donna une medecine, qui ne servit que pour achever de l'affoiblir ; l'asseurance que le Medecin lui donna que sa mort n'estoit pas éloignée, fut la plus agreable nouvelle qu'il pouvoit recevoir ; il pria le Superieur de le faire mettre tout nud sur la terre, à l'exemple de saint François, & de l'enterrer devant la porte de l'Eglise, qui répond au Convent, afin qu'il fut foulé sous les pieds de ses freres ; pendant que tous les Religieux disoient les Prieres pour les agonisans, il répondit à tout, & dans ce pieux exercice il rendit sa benite ame à Dieu le 28. de Novembre, âgé de quatre-vingts ans, dont il en avoit vécu soixante dans la Religion.

XXVIII. Son corps fut exposé dans l'Eglise, & toute la Ville y courut pour le voir & pour l'honnorer ; la Ducheſſe de Calabre fit retarder de dix jours sa sepulture, afin que son mari qui estoit éloigné le peut voir ; & lors que ce Prin-

Digitized by Google

ce fut arrivé, il la fit encore prolonger de quatre, afin que le Roy son pere peut avoir la mesme satisfaction : durant tout ce temps le visage de ce bienheureux défunt parût si blanc & si vermeil, que plusieurs croyoient qu'on lui eut appliqué de la ceruse, & du vermeillon; d'autres attribuoient ce retardement de Sepulture, à l'avarice des Religieux, parce qu'ils voyoient qu'on jettoit quantité de pieces d'or & d'argent sur son corps; mais Dieu se vouloit servir de ce delay pour faire éclater par des miracles la saintetè de son serviteur; car un gouteux qui estoit detenu à l'Hôpital, guerit dés qu'il se fut recommandé à ses prieres; & une fille aveugle & muéte, recouvra la veuë & la parole par l'attouchement de sa biere; mais treize jours aprés, elle retomba dans ses incommoditès, parce qu'elle attribua sa gueriſon aux remedes humains, & demeura dans cet estat jusques au 27. d'Octobre de l'année suivante, auquel jour on fit la translation des Reliques du Saint; enfin le corps du bien-heureux Jaques fut porté à l'Eglise de sainte Marie la Neuve le 14. jour aprés sa mort, & y fut enterré. L'année suivante le Pape le fit remettre dans un lieu plus honorable, & depuis il a encore esté transporté à la Chapelle du Duc Gonzalve Fernandés de Cordouë.

XXIX. On le dépeint chenu, tenant un roseau d'une main, & de l'autre une phiole de sang, en memoire de la celebre dispute du sang de Jesus-Christ. Ses Reliques, & ses habits qu'on conserve à Naples, & à Montbrandon, donnent chaque jour la santé à plusieurs malades. Ses miracles sont en si grand nombre, que Frere Venance qui a esté son compagnon pendant treize ans, en a fait un grand Volume; mais on ne sçauroit ni les conter ni les écrire tous. J'ay ramassé neuf diverses informations qui ont esté faites de ses vertus, & de ses merveilles par l'autorité du saint Siege, où il y a des choses prodigieuses, & tres-bien attestées; je n'en veux mettre ici que quatre qui durent encore.

XXX. Il fit poser deux Statuës de bois qui representent deux Anges, chacune tenant un Encensoir à la main, aux deux côtés d'un Crucifix, devant le grand Autel du Convent de saint François de Raguse; & prophetiza qu'un jour ces Images feroient des merveilles; depuis on voit par un prodige surprenant, qu'à toutes les grandes festes, & toutes les fois que cette Ville est menacée de quelque danger, ces Anges de bois remuent leurs Encensoirs vers le Crucifix; j'ay l'information particuliere qui a esté faite de ce miracle, par des Commissaires Apostoliques.

XXXI. L'Estang qui est prés d'Ostronizza dans la Bossine, n'avoit jamais nourri de poisson; lors que le bien-heureux Jaques alla prêcher dans cette Ville, les habitans le prierent de benir ces eaux steriles, pour leur donner la fecondité; il le fit, & depuis il y a eu du poisson en abondance.

XXXII. Dans la mesme Province il y a un autre Estang prés de Monstrara; un jour comme le bien-heureux Frere Jaques se promenoit, & disoit l'Office sur son bord avec son compagnon; les Grenoüilles faisoient un si grand bruit, qu'elles troubloient entierement leur attention; il leur commanda de se taire, & elles obeïrent incontinent; lors qu'il eut achevé sa priere, il dit à son compagnon qu'il levat la défense qu'il avoit faite à ses animaux, & qu'il leur permit

Digitized by Google

de reprendre leur chant : & Frere accomplit cet ordre, mais par inadvertance il dit au singulier, je permets à la Grenoüille de coasser ; & depuis on n'en a jamais ouy dans cet endroit qu'une seule qui crie.

XXXIII. Quelques Heretiques de Vizoch au mesme pays, scierent les pieds de la Chaire dans laquelle le bien-heureux Jaques devoit prêcher, afin qu'elle tombât lors qu'il y seroit monté ; & depuis tous les descendans de ces impies naissent boiteux, ou gâtés des pieds.

XXXIV. Le 2. d'Aoust l'an 1515. Leon X. permit d'aller chaque jour en procession au Sepulchre de ce bien-heureux, & d'y chanter une Antiene propre avec le Verset & l'Oraison en son honneur, & accorda une Indulgence d'une année, & d'une quarantaine pour ceux qui assisteroient à cette ceremonie. Clement VII. à l'instance de l'Empereur Charles Quint, fit commencer le procés de sa Canonization, par un Bref du 10. de Janvier l'an 1524. & le fit continuer par un autre du 13. de Juillet l'an 1525. Paul V. le fit reprendre, à l'instance de Philippe III. Roy d'Espagne, le 3. d'Octobre l'an 1607. & Urbain VIII. le beatifia, & permit de faire son Office dans sainte Marie la Neuve, par un Bref du 12. d'Aoust l'an 1624. & le 13. d'Octobre de la mesme année, il estendit cette grace à tout l'Ordre de saint François.

XXXV. Le bien-heureux Frere Bernardin de Feltre allant prêcher le Carême à Reggio, fut obligé par la neige de s'arrester à Nubularia, chés George Gonzague Seigneur de ce lieu ; & il y prêcha si fortement contre les masques, & les débauches du Carnaval, & contre ceux qui negligeoient de satisfaire aux Legs pieux, qu'il mit remede à l'un & à l'autre de ces maux. Comme le mauvais temps continuoit, & que le Carême s'aprochoit, Gonzague lui fit ouvrir le chemin par ses serviteurs ; dés qu'il fut arrivé à sa station il commença de prêcher contre les masques ; quelques-uns lui allegueront pour leur excuse ; que des Predicateurs fort celebres ne condamnoient pas ce divertissement ; il témoigna beaucoup de deplaisir de voir que ceux qui devoient détruire le vice, l'appuyoient ; & il leur dit qu'ils verroient bien-toft le fruit que cela porteroit ; deux jours aprés, un jeune homme perdit un bras, & un autre la vie parmi ces desordres ; & cette confirmation de sa prophetie, lui aquit beaucoup d'estime & de respet.

XXXVI. Sur la fin du Carême il avertit ses auditeurs, de bien garder leurs enfans des mains des Juifs : cet avis ne peut pas empêcher, que ces perfides n'en dérobassent un pour le crucifier ; mais le crime fut découvert, & son auteur puni. Aprés Pâques, au lieu de se reposer, il commença d'enseigner la Logique aux jeunes Religieux, la Theologie aux plus avancés, & le cas de conscience aux Prêtres. Sur la fin de l'année, il fut envoyé à Padoüe pour y demeurer ; dés qu'il y fut il commença de prêcher, & il le fit avec tant d'approbation, que l'Evêque l'employa pour sa Cathedrale durant l'Avent.

XXXVII. Frere Marien de Siene mourut au Convent de Capriola ; il s'estoit rendu fort illustre par l'exercice de la predication, & avoit servi fort utilement à la Croisade sous Pie II. & sous ses successeurs.

XXXVIII. Frere André du Col déceda dans le Convent de saint Sauveur

Digitized by Google

de Florence, il avoit esté le premier Gardien de l'Observance au Mont Alverne ; & comme sa vie fut toujours vertueuse, sa mort fut aussi fort sainte.

XXXIX. Federic Duc de Baviere, & Comte Palatin du Rhin mourût le 12. de Decembre, & fut enterré revêtu de l'habit de Frere Mineur au Convent d'Heydelberg, dans un Sepulchre fort magnifique : son Epitaphe le nomme, le salut de la Patrie, & la foudre des larrons : & dit qu'il a vaincu trois puissans ennemis, qu'il a augmenté ses estats, & que comme la vertu a esté la compagne de sa vie, la gloire l'a esté de sa mort.

XL. La Sœur Innocente de Todi déceda au Monastere de sainte Luce de Foligni âgée de cent cinq ans, & l'on vit son ame qui montoit au Ciel sous la forme d'une petite fille, toute reluisante de lumiere : elle estoit vieille lors qu'elle se rendit Religieuse, mais elle recompensa ce retardement par sa ferveur ; car dans peu de temps, elle aquit une grande perfection ; son esprit estoit incessamment attaché aux choses du Ciel, & entierement degagé des pensées de celles de la terre. Chaque Vendredy elle faisoit une sanglante discipline, & exhortoit ses Sœurs à payer par cet innocent sacrifice, le sang que Jesus-Christ à répandu pour nous.

XLI. Frere Alphonse Henric fut promeu à l'Evêché de Lugo suffragant de Compostelle. Frere Gilles Barbier à celui de Sarepta dans la Palestine, Frere Jean Loüet à celui de Laodicée en Syrie. Frere Bernardin de Barbiano à celui de Bisegli dans la Poüille. Frere Marc de Vigeriis Professeur public de Theologie dans Rome, & depuis Cardinal, à celui de Sinigaglia, soûmis immediatement au saint Siege ; & un autre dont je ne trouve pas le nom à celui de Thermopiles suffragant d'Ahenes ; Frere Jean d'Unon François, fut fait Abbé de Bonneval en Poitou, de l'Ordre de Cisteaux.

XLII. Jean de Navarre Senêchal de Jerusalem, & Comte Palatin, & Sixte IV. solliciterent tous les Princes Chrestiens de contribuer à la reparation des Saints Lieux de la Palestine qui estoient fort ruinés. Frere François de Paule fut chargé, de faire achever la coupe de l'Eglise de saint Bernardin d'Aquila, mais avec défense d'y faire des ornemens excessifs,& des dépenses superfluës.

XLIII. Les habitans de Salo en Bresse establirent un Convent dedié à saint Bernardin, pour les Observantins environ cette année.

XLIV. Marsilie Pieuse avoit legué une maison dans Imola de la Romagne, & quelque fonds pour bâtir un Convent aux Observantins, & cette année les habitans obtinrent la permission de le faire ; il est dedié à Nostre-Dame des Graces, & il y a une Image de la sainte Vierge fort celebre par celles qu'elle leur a faites, particuliérement de les avoir délivrés deux fois de la Peste, & de la famine ; comme il paroit par l'inscription qu'ils y mirent le 10. de May l'an 1520.

XLV. Galeas-Marie Sfortia Duc de Milan, obtint du Pape pour les habitans de Vigevano, la permission d'achever le Convent qu'ils avoient commencé pour les Observantins prés de leur Ville. L'Eglise fut consacrée en l'honneur de la sainte Vierge le 25. d'Octobre l'an 1478. par Antoine de Latiis suffragant du Cardinal Arcimbold au Diocese de Nouare. Les Religieux de ce Convent

Digitized by Google

avoient un hospice à Ceredani ; & un autre à Gumbali, qui sont deux Bourgs assés proches. Le bien-heureux Frere Pacifique repose au premier dont il estoit natif, quoy qu'il soit mort en Sardaigne ; car son corps y fut transporté par quelques marchands, qui l'enleverent secretement; lors qu'ils passerent par Mortare avec leur larçin, ce bien-heureux Frere leva un de ses bras, qui a esté donné au Monastere de sainte Claire de cette Ville, où il est en grande veneration ; & sa teste est conservée dans l'Eglise Parroissielle de Ceredani. Les Religieux ont depuis cedé l'hospice de ce lieu aux Confreres du Tres-saint Sacrement, à condition qu'on leur bâtiroit un Convent, la condition a esté accomplie, mais les susdits Confreres ont retenu le corps du bien heureux Frere Pacifique ; les Religieux ont plaidé pour le reprendre, mais enfin on a convenu que la chasse où il est enfermé, se fermeroit à deux clefs, & qu'ils en garderoient l'une, & les Confreres l'autre. Le B. Frere Bernardin de Feltre vit pendant la nuit plusieurs Religieux assis aux tables du Refectoir de ce Convent, & entendit un d'eux qui cria de la Chaire où il estoit monté ; l'ambition, la gourmandise, & le murmure nous ont precipités en Enfer.

XLVI. Henry de Tolede, & sa femme Marie de Gusman firent bâtir un Convent pour les Observantins un peu éloigné de Garobillias ; & l'an 1556. Didace Henriquéz d'Almanza Evêque de Coria, fit augmenter l'enclos. Les Fondateurs ont leurs Sepulchres dans la principale Chapelle, couverts de leurs effigies en Marbre.

XLVII. Guillaume de Gleon Seigneur du Bourg de ce nom au Dioceſe de Narbonne, obtint permission d'establir les Observantins à une Chapelle de la sainte Vierge, fondée par Charlemagne, dans la Parroisse de Ville-fiche, & celebre par les miracles qui s'y faisoient ; je ne trouve pas pourtant ce Convent dans nos Catalogues.

XLVIII. Le Pape permit aux Chanoines de Magdebourg, d'establir les Observantins à Guterboc dans le Dioceſe de Brandebourg, selon le dessein que Jean leur Archevêque en avoit fait avant que de mourir, & selon le desir des habitans de ce lieu.

XLIX. Conrad d'Amendorf obtint la mesme grace, pour Luszch au Dioceſe de Misnie.

L. Le Catalogue des Evêques d'Aichtadt dit, que Loüis Palatin du Rhin fit bâtir le Convent de Mont-Meningen au mesme Dioceſe.

LI. Les habitans de Testhein en Silesie, establirent un Convent dedié à la Sainte Trinité, & les Heretiques l'ont démoli.

LII. Les Religieux du Convent de Ferentino dans la campagne de Rome, obtinrent l'Hermitage de S. Catalde, prés du Bourg de Patria, pour leur servir d'hospice.

LIII. Jean de Velasco Seigneur de Crevera au Dioceſe de Palentia, obtint permission de fonder un Monastere de sainte Claire dans cette Ville, pour douze Religieuses qu'il vouloit prendre de celui de Belforado, qui n'avoit pas assés de revenu pour nourrir toutes celles qu'on y avoit receuës ; mais je ne sçais pas s'il l'a fait

Digitized by Google

LIV. Jean Gonsalve de la Chambre, & sa femme Marie de Noronha Princesse de Portugal, eurent permission d'en establir un autre à l'Isle de Madera.

LV. Mencie Vaas veuve de Pierre Vaas d'Almeida, acheta le Monastere des Benedictines, prés de Tomar, qui estoit rüiné & delaissé; & s'y establit avec trois de ses filles sous l'Institut du Tiers-Ordre; aprés sa mort & celle de ses deux aînées, la plus jeune appellée Marthe prit la regle de sainte Claire, sous la conduite d'une Abbesse qu'elle appella de Guardia; & sous la jurisdiction des Conventuels, mais l'an 1562. les Observantins en eurent la charge. Les corps de sainte Eirie Vierge, qui fut martyrisée par les Sarrazins, & des saintes Julie, & Chaste ses Tantes Benedictines y reposent.

LVI. Frere Michel Espagnol estant Confesseur du Monastere de sainte Luce de Foligni, avoit permis à chaque Religieuse en particulier, de faire vœu d'observer la premiere Regle de sainte Claire, & prophetisé, qu'un autre Espagnol nommé Frere Pierre acheveroit ce qu'il ne faisoit que commencer, & que cela arriveroit, lors que le Pape viendroit visiter ces devotes filles. Cette année Sixte IV. revenant d'Assise par cette Ville, entra dans ce Monastere, & leur accorda la permission d'accomplir leur vœu. Les Observantins y mettoient secretement tous les Obstacles qu'ils pouvoient, par la crainte que ces filles ne peussent pas vivre sans des revenus; de sorte qu'il falût que le Pape donnat trois Bulles sur ce sujet; & Frere Pierre Espagnol qui avoit succedé à Frere Michel dans la charge de confesseur, & travaillé pour cette affaire, assista Frere Pierre de Naples Vicaire General lors qu'il receut leurs vœux par ordre de sa Sainteté.

LVII. Theodoric d'Horst, & sa femme Odilie, donnerent à la Sœur Gertrude de Hammeren, & à ses compagnes Tierceres, une maison & une Metairie pour establir un Monastere à Coelfeld dans le Dioceſe de Munster, & il est sous la conduite du Provincial de Sainte Croix en Saxe.

LVIII. Les Tierceres du Monastere de Ringen, se soûmirent à la jurisdiction de Fr. Henry de Barcha Vicaire de la Province de Cologne.

DE JESUS-CHRIST l'an 1477.	DE SIXTE IV. l'an 6. & 7.	DE FEDERIC III. EMP. l'an 38.	DE L'ORDRE l'an 270.

I. L'AN 1475. Frere Vincent de Bandellis Lombard, qui a esté depuis General de l'Ordre de saint Dominique, avoit fait imprimer un écrit intitulé. *Traitté de la verité de la Conception de la Glorieuse Vierge Marie*, sans exprimer le Nom de l'Auteur, & l'avoit dedié au Comte Pierre de Gambara Bressan; ce livre estoit divisé en quatre Parties, & il n'y avoit point de page, qui ne fut parsemée de paroles fort aigres, & de tres-grieves censures contre ceux qui soûtenoient la pureté de la Conception de la Mere de Dieu. Cela émeut dabord les esprits; on commença à disputer avec ardeur sur cette matiere dans toute la Lombardie, particulierement à Ferrare & à Bresse;

Digitized by Google

chaque parti se piquoit d'écrire pour défendre son opinion, & tâchoit d'attirer dans ses interests les plus celebres Docteurs pour s'appuyer de leur autorité. Ces contestations où l'on méloit beaucoup d'aigreur, causerent plusieurs scandales; & le desordre alla si avant qu'il fut necessaire que le Pape évoquat cette cause à son Tribunal. Pour la regler sa Sainteté fit faire au commencement de cette année une dispute publique, où elle voulut assister: Frere Vincent de Bandellis, & Frere François General des Freres Mineurs estoient les principaux contretenans, & c'est dans cette rencontre que Sixte IV. admirant la force des argumens de Frere François, & la netteté de ses réponses lui donna le titre de Samson, parce qu'il resolvoit les nœuds des difficultés dont Frere Vincent s'efforçoit de l'embarrasser, avec la mesme facilité que cet Heros de l'antiquité rompoit les liens avec quoy les Philistins l'attachoient: & Frere François a toujours retenu depuis cet honorable surnom.

II. Aprés cette celebre Conference, Leonard de Nogarolis Protonotaire Apostolique, & Docteur en Theologie, dressa un Office de la Conception Immaculée de la sainte Vierge, composé de divers passages de l'Escriture, & de Sentences des Peres, & le presenta au Pape avec une Requeste où il alleguoit plusieurs raisons pour obliger sa Sainteté d'approuver son ouvrage, & d'accorder des Indulgences pour ceux qui le reciteroient. Cela fut si agreable à Sixte IV. qu'il n'y voulût rien changer que l'Homelie, puis il fit publier une Bulle authentique, par laquelle il concede à tous ceux qui diront cet Office pendant l'Octave de la Feste de la Conception, ou qui assisteront à l'Eglise lors qu'on l'y chantera, les mesmes Indulgences qu'Urbain IV. & Martin V. ont accordées pour l'Octave du Tres-Saint Sacrement. Cette Bulle de Sixte commence *Cum præexcelsa*, & se trouve dans le corps du Droit, parmi les extravagantes communes, au titre de *Reliquiis, & Veneratione Sanctorum.* Elle est datée du 26. de Fevrier l'an 1476. & cela répond selon l'usage present à l'an 1477. parce qu'alors on ne commençoit l'année qu'au 25. de Mars. on a fait depuis quelque changement à cet Office de Nogarolis, mais les Indulgences sont encore en leur vigueur, & ne s'estendent point aux autres Offices de cette feste.

III. Frere Gaspard de Florence Concitoyen, & fidelle imitateur des vertus du bien-heureux Frere Thomas mourut cette année. Sa noblesse ne lui donna jamais un sentiment de vanité, car il n'estimoit rien à l'égal de la pauvreté, & de l'humilité de son estat; lors qu'on lui demandoit son nom & sa patrie il répondoit je suis Chrestien, & je suis du monde. De tous les commandemens que ses Superieurs lui faisoient, il n'en trouvoit aucun de rude que celui d'accepter des charges. Il cherchoit les lieux les plus solitaires pour pouvoir vaquer à la contemplation; ses alimens ordinaires estoient du pain, de l'eau, & de l'absynthe. Il craignit qu'on ne quitat le petit Convent de Scarlin, parce qu'il n'estoit que de torchis, c'est pourquoy il fit faire un bâtiment plus solide; car il consideroit ce lieu comme un Seminaire de Saints.

IV. Conduisant un Novice à Massa, il se trouva obligé de passer la nuit sous un arbre, & durant leur repos un loup vint à eux; ce jeune Frere en fut d'abord tout effrayé, mais cet animal au lieu de leur nuire fit la garde pendant toute la nuit.

Digitized by Google

nuit au tour d'eux, comme pour les défendre des autres, car il y en a grande quantité sur cette côte de mer. Lors qu'il alloit faire sa priere dans le bois de Scarlin, les loups venoient à lui, & le suivoient comme des chiens domestiques. Allant à Castillon il en trouva une troupe sur son chemin; son compagnon se mit d'abord en peine de se défendre, mais il lui dit, ne craignés pas mon Frere, ce sont mes gardes du bois de Scarlin, ils ne nous feront point de mal; & en effet ces bestes sauvages les suivirent long-temps en leur faisant des caresses. Au mesme bois un loup vint à lui en hurlant, & lui presenta un de ses pieds, où il avoit une espine, Frere Gaspard la lui arracha, lui mit de l'huyle dans la playe, & la lui banda; quelques jours aprés, cet animal se trouvant gueri revint à son Medecin, & lui fit mille caresses comme pour le remercier. Un grand Cerf avoit accoustumé de se venir mettre auprés de lui, lors qu'il faisoit son oraison dans ce lieu; quelques chasseurs le tuerent, & le Prince de Piombino Seigneur de Scarlin, sçachant que les bestes de cette forest se rendoient familieres à ce devot Religieux défendit d'y chasser. Les oyseaux lui faisoient les mesmes caresses, & l'on en a veu souvent qui se posoient sur sa teste, & sur ses bras.

V. Lors qu'il faisoit rébâtir le Convent de Scarlin, se trouvant sans avoir dequoy nourrir les ouvriers, il commanda à un Religieux d'aller à la fontaine du Valon, & de lui amener un petit Marcassin qui s'y joüoit avec sa mere; le Frere soûrit à cette proposition; il obeït pourtant pour éprouver la vertu du Saint, & fit sans aucun danger ce qu'il lui avoit ordonné.

VI. Le Syndic de ce Convent avoit employé à ses propres usages les aumônes qu'il avoit receuës pour le bâtiment; Frere Gaspard le reprit de son infidelité, & Dieu l'en punit; car sa maison fut brûlée dans une sedition, & lui banny, & enfin tué au Royaume de Naples; le châtiment s'estendit sur son fils, car il mourût miserable à l'Hôpital de Scarlin.

VII. Un jour Frere Gaspard trouva douze Pescheurs qui avoient pris une grande quantité de poisson, à l'Estang de Scarlin; il les pria de lui en donner, & ils lui répondirent tout fâchés, qu'ils avoient besoin de vivre de leur travail, mais qu'ils lui donneroient celui qui resteroit, aprés qu'ils l'auroient partagé en douze portions. Il les pria de le mettre de la partie, & de diviser leur péche en treize parts, mais ils le renvoyerent comme un importun; il ne se rebuta pas, il les regarda faire leur partage, & il se trouva que chacun ayant pris sa part, il en restoit une autre; cela leur fit croire que Dieu la lui avoit reservée, & ils la lui donnerent agreablement. Un autre-fois il en trouva qui se retiroient bien las & mécontens, car aprés beaucoup de travail ils n'avoient rien pris; il les obligea de jetter encore une fois leurs filets, & au premier coup ils prirent trois quintaux de poisson.

VIII. Estant malade à Piombino il pria Jean de Gulpe de lui envoyer du vin rouge parce que le Medecin le lui avoit ordonné; cet homme s'en excusa parce que son tonneau estoit achevé depuis plus d'un mois; Frere Gaspard le conjura de voir s'il n'y en restoit pas un peu, Jean le fit, & il trouva tant de vin, qu'il y en eut pour en donner durant un mois au malade.

Digitized by Google

IX. Raphaël Geraud Maffée, lui demanda conseil sur l'estat qu'il devoit prendre, & s'il seroit mieux pour lui qu'il se rendit Religieux ou qu'il se mariat; Frere Gaspard lui répondit, le don de chasteté n'est pas accordé à tous; & vous estés destiné de Dieu à servir le public dans le monde; Raphaël le creut, se maria, & se rendit fort illustre par sa pieté, par ses charges, & par les beaux ouvrages qu'il a laissés.

X. Frere Gaspard estoit doüé d'une contemplation si eminente, qu'on le voyoit fort souvent élevé en l'air durant sa priere. Un soir ayant esté surpris par la nuit avant que d'arriver à Scarlin, deux jeunes hommes l'accompagnerent avec des flambeaux pendant un mille. Enfin il se trouva saisi d'une petite fievre, qui lui fit connoistre que sa mort estoit proche; il s'y prepara incontinent par la reception des Sacremens, & aprés avoir exhorté ses freres à la perfection de leur estat, il rendit doucement son esprit à Dieu, au Convent de Scarlin dont il estoit Gardien; Dieu l'honora d'abord de plusieurs miracles, qui l'ont rendu fort celebre, & qui lui ont aquis la veneration de tout le peuple. Sept ans aprés, Pierre-Paul de Saxata, qui avoit esté son intime amy, fit ouvrir son Sepulchre, & l'on trouva son corps tout entier, & couvert de fleurs blanches.

XI. Frere Paul de Bresse mourut au Convent de Varisio dans le Milanez le 21. de Janvier; sa vertu, sa science, & ses predications, l'avoient rendu un des plus celebres Religieux de l'Observance; Dieu qui l'avoit honoré de plusieurs miracles pendant sa vie, les continua depuis sa mort; le concours du peuple qui vint visiter son corps empêcha sa Sepulture pendant deux jours. Il repose dans la Chapelle de sainte Claire & de S. Magdelaine.

XII. Frere Henry Herp Brabançon deceda le 13. de Juillet, au Convent de Malines dont il estoit Gardien, & fut enterré au milieu du Chœur; il avoit esté Vicaire de la Province de Cologne, & l'avoit gouvernée avec grand fruit. Il avoit écrit sa Theologie mystique sur le Mont-Alvetne, & cet ouvrage marque combien il estoit addoné à la contemplation: car cette science s'apprend plus par la pratique que par l'estude; il y estoit si accoûtumé, qu'il demeuroit quelque-fois six heures à dire la Messe.

XIII. Frere Fortuné de Perouse celebre Predicateur, & Vicaire de la Province de saint François, mourut dans le mois d'Aoust à Nostre-Dame des Anges. Frere Thomassin de Champbas mourut environ cette année à Vastamon; sa douceur, & sa prudence le firent élire quatre-fois Vicaire de la Province de saint Ange. Son oraison estoit si fervente, qu'il y demeuroit quelque-fois quatre heures les bras estendus en croix: toutes les fois que la pensée de la Passion de Jesus-Christ revenoit à sa memoire, il versoit des larmes, & cela lui arrivoit souvent durant le repas. Comme il alloit voir son frere, à qui il avoit donné l'habit, il apprit sa mort en chemin; d'abort il se mit en priere, & ayant esté élevé en extase il vit ce défunt tout rayonant de gloire; Dieu qui le favorisoit souvent de la douceur des extases, l'honora aussi de plusieurs miracles jusques à sa vieillesse.

XIV. La Sœur Elizabeth Maleteste déceda aussi environ ce temps; estant veuve de Pierre Gentil Varano Prince de Camerino elle prit l'habit de sainte

Digitized by Google

Claire à sainte Luce de Foligni, où sa mere estoit morte Religieuse l'an 1447. Sa douceur & sa pieté lui avoient aquis l'affection de toutes ses Sœurs ; neanmoins Nicolas V. l'obligea de se retirer au Monastere de Mont-luci de Perouse, parce que quelqu'un persuada à sa Sainteté, que sous pretexte de pieté, elle travailloit à remettre Foligni sous le pouvoir des Seigneurs de Trincis ses parens; & l'an 1456. Calixte III. l'envoya à Urbin, pour gouverner le Monastere qu'on y avoit fondé de nouveau; elle y passa le reste de ses jours, & regla tres-bien la discipline reguliere.

XV. Le bien-heureux Frere Bernardin de Feltre prêcha le Caréme à Port-Gruyer, & le reste de l'année à Trevise, à Feltre, & à Venise : ses auditeurs estoient en si grand nombre, que les Eglises se trouvoient petites, & il falloit qu'il les fit assembler aux places publiques. Parmi ce grand applaudissement il estoit si humble, & si respectueux envers son pere, qu'il se jettoit à genoux devant lui, pour lui demander sa benediction toutes les fois qu'il le rencontroit. Frere Michel de Carcamo celebre Predicateur de l'Observance, prêchoit en même-temps dans Venise, & disoit chaque jour à ses auditeurs sur la fin de son Sermon ; Frere Bernardin est petit de corps, mais c'est un grand Predicateur, suivés le, ma fin s'approche, mais je connois le merite de celui que je vous laisse ; & cette approbation augmentoit beaucoup l'estime qu'on avoit de Bernardin ; mais lui s'en estimant indigne disoit tout le contraire, je suis aussi petit de vertu que de corps, mais Frere Michel est un vieux maistre, & Dieu vous l'a envoyé comme un autre saint Paul ; courés aprés-lui pour profiter de ses instructions. Ces deux excellens hommes firent un grand fruit dans cette Ville, car ils ne s'amusoient pas à debiter des paroles recherchées avec art, mais des solides raisons pour condamner les vices, & persuader l'amour de la vertu.

XVI. Le Senat sous pretexte d'amasser de l'argent pour l'employer contre les Turcs, avoit permis qu'on destinat des maisons publiques pour joüer, & mis un gros impost sur les joüeurs ; mais Frere Bernardin prêcha si fortement contre cette liberté des brélans, qu'il les fit défendre ; quoyque la famille de Contarini s'y trouvât fort interessée, parce qu'elle tiroit un grand revenu de ses maisons, qu'elle avoit baillées à loüage.

XVII. Frere François Contarini Vicaire Provincial lui envoya ordre d'aller prêcher le Caréme à la Cathedrale de Padoüe, & le Duc de Venise le fit prier par son Chancelier d'arrester dans leur Ville ; mais Frere Bernardin lui répondit, qu'il estoit obligé d'obeïr à son Superieur, & sçachant que le Senat deputoit au Pape pour avoir un ordre de le retenir, il s'enfuit secrettement ; & sa conduite qui sembloit devoir offenser cette Republique, accreut le respet qu'on avoit pour sa vertu.

XVIII. Frere Jaques d'Alexandrie de la Paille Gardien de Jerusalem, pousse d'un zele indiscret, acheta deux Metairies en Chypre pour l'entretien des Saints Lieux, sans la permission des Superieurs. Frere Pierre de Naples Vicaire general en estant informé, lui écrivit une lettre fort severe sur sa méfiance, & sur le scandale qu'il avoit donné, de vouloir rendre proprietaires des maisons si Saintes; au lieu qu'il devoit estre asseuré, que Jesus-Christ qui est mort pau-

Digitized by Google

vre, ne manqueroit pas de pourvoir aux imitateurs de sa vertu, qui gardoient son Sepulchre, comme il avoit fait jusques à present ; il lui commanda de remettre ces biens à leurs premiers possesseurs, de rompre tous les actes de cette aquisition, & lui défendit d'en recevoir aucun revenu, sous peine d'encourir toutes les censures qui dependoient de son autorité. Six jours aprés avoir écrit sa lettre, il apprit que ce Religieux estoit mort, peut-estre fut-ce en punition de sa faute ; c'est pourquoy il ordonna au Vicaire de Jerusalem d'executer exactement ce qu'il avoit commandé au Gardien. Certes cette conduite qui estoit contre la Regle, estoit aussi contre la prudence ; car les Freres Mineurs ne sont jamais mieux, que lors qu'ils gardent plus estroittement la pauvreté. Il y a encore une raison particuliere pour Jerusalem ; car si les fidelles sçavoient qu'il y eut quelque revenu, ils retrancheroient leurs aumônes, & les Turcs accroistroient leurs subsides; & Dieu ne voudroit plus confier la garde de son Sepulchre, à ceux qui ne garderoient pas leur vœu. L'an 1636. on avoit porté d'Espagne une somme fort considerable à la Congregation de la Propagation de la foy ; & quelques Cardinaux estoient d'avis de l'employer pour en tirer du revenu au profit de ces Saints lieux ; mais je leur fis si bien connoistre les inconveniens qui en arriveroient, qu'ils changerent d'avis.

XIX. La nouvelle qui estoit arrivée de la mort du Gardien de Jerusalem se trouva veritable, il s'estoit mis en chemin pour aller traitter quelques affaires avec le Sultan de Babilone, & avoit esté surpris d'une grande incommodité au milieu d'un desert, où il rendit l'ame en embrassant fort devotement une croix, le jour du Vendredy Saint qui tomboit le 20. de Mars ; Dieu permettant que celui qui avoit voulu aquerir des Metairies mourût hors des maisons ; ses compagnons porterent son corps & avec peine, & avec danger à Alexandrie d'Egypte, où il fut inhumé dans l'Eglise de saint Marc. Frere Marien le loüe comme un Religieux de grande vertu, qui estoit fort attaché à l'Oraison, & qui avoit gouverné avec grande prudence la Province de Toscane.

XX. Frere Julien Maffée de Volaterre, qui estoit fort aymé de Sixte IV. fut promeu à l'Evêché de Britononi dans la Romagne. Frere Augustin de Siene à celui de Mont-maran dans la terre de Labour. Frere Mathieu Gigantis Docteur celebre à celui de Julie dans la Palestine. Frere Rodulphe Pares à celui de Lydde dans la mesme Province. Frere Didace de Nava, illustre pour sa noblesse & pour sa science, estoit en grande estime en Galice ; Elizabeth Reyne de Castille l'avoit pris pour son Chapelain, & le recommanda fort au Pape.

XXI. La Custodie de Sanctoyo qui avoit vingt-neuf Convens, fut separée des autres qui dependoient du Vicaire Provincial de Castille : & Frere Didace Monroy Confesseur de la susdite Reyne y fut estably Vicaire l'année suivante.

XXII. Mathias Roy de Hongrie avoit gagné plusieurs belles Victoires sur les Turcs : & Frere Gabriel de Verone Evêque d'Agria l'avoit assisté de ses conseils, de son argent, & de toutes les manieres qu'il avoit peu dans toutes ces difficiles occasions: c'est pourquoy ce Monarque voulant reconnoistre ses grands services, pressoit fort instamment le Pape de le faire Cardinal. Toute la Cour romaine applaudissoit aux triomphes de Mathias, & il n'y avoit personne qui

Digitized by Google

ne jugeat que Fr. Gabriel estoit digne de l'honneur que ce Prince lui vouloit procurer ; neanmoins cela ne s'executoit pas. Le Cardinal de Pavie lui écrivit sur ce sujet une fort belle lettre, qui nous peut faire connoistre l'estat de cette affaire, & le merite de Frere Gabriel, elle est conceuë en ces termes.

XXIII. Si jusqu'à present je vous ay cheri parce que je l'ay voulu, maintenant je suis forcé de le faire ; car ce que vous faittes pour tous les Chrestiens en general, & pour le Saint Siege en particulier est si considerable, que si je vous oublois je serois un ingrat, & si je ne vous aymois pas je commettrois un crime. Je vous ayme mon Pere, & mon amour s'accroit toutes les fois que nous lisons vos lettres dans le Consistoire, & que nous apprenons vos belles actions. Je suis tout à vous ; n'en doutés pas ; je desire plus de vous rendre du service, que de vous écrire, & je suis plus disposé à vous donner des marques de ma bonne volonté par des effets, que par des paroles. Vous le connoistrés mieux quand on traittera de la recompense que meritent les travaux que vous prenés, & les dangers à quoy vous vous exposez. Ce que je vous ay souhaitté lors que vous n'estiés que Frere Mineur, maintenant que vous travaillés pour le bien public & que vous estés Prelat, non-seulement je vous le souhaitte, mais de plus j'employe toutes sortes de moyens pour vous le procurer. Les conjonctures du temps s'y opposent encore, & c'est l'ambition d'autruy plus que nostre volonté qui vous le rend contraires. Mais cela ne durera pas long-temps ; je pense que nous verrons bien-tost ce que nous desirons, & qui doit estre si avantageux au bien commun. Dieu par sa bonté nous faira cette grace : on éleve icy le Roy Mathias jusques au ciel ; la reputation de sa valeur ne peut pas estre plus grande qu'elle est dans Rome, tout le monde parle avec éloge de ses beaux exploits, & l'on fait des vœux & publics & particuliers pour sa conservation. Mais pleut à Dieu que chacun eut le mesme sentiment que moy ; les secours qui lui seroient necessaires pendant qu'il expose sa personne pour tous les Chrestiens par un hyver si rude, ne lui manqueroient pas. Je crains si l'on differe de les lui donner, ou s'ils sont trop foibles, que cela ne nous jette dans de grandes calamités. La plus part des hommes ne songent qu'à leur interest, & ne prenent conseil que de leur passion, non pas de la raison. Nostre Saint Pere entreprenant au dela de ses forces ne laisse rien à remuer. Il retient au prés de soy les Ambassadeurs de l'Italie, & les presse de fournir quelque chose de plus que les Dixmes. On a resolu de lever le dixiéme denier sur les Ecclesiastiques, & le vingtiéme denier sur les Juifs ; mais qu'est-ce que tout cela pour soûtenir le faix de la guerre ; car quand il y en auroit cent-mille, que seroit-ce pour un Roy qui est pauvre, pour agir contre le plus puissant Seigneur de l'Asie, & de l'Europe. Sa Sainteté n'a peu encore rien obtenir des seculiers, mais elle met toute son application à les obliger de faire quelque contribution considerable. Nous imitons autant qu'il nous est possible, les soins d'un Pere qui agit avec tant de zele. Je prie Dieu qu'il ramolisse les cœurs endurcis, & qu'il éclaire les esprits aveuglés, afin que nous ne marchions pas dans les tenebres & l'ombre de la mort ; & que nous trouvant privés d'une défense si importante, nous ne pleurions de n'avoir connu que trop tard, d'où nostre salut pouvoit venir. Conser-

Digitized by Google

vés vous, mon Pere, au milieu de ces perils, & de ces fâcheuses occasions; & comme vostre vertu, & vostre Religion vous ont toujours inspiré, souvenés-vous que vous estés Prestre. Adieu; de Rome ce 8. de Mars l'an 1477.

XXIV. Le Convent de Fagetis a deux-milles de Camerino, avoit esté entierement ruiné; les habitans avoient fait remettre l'Eglise, & ils demanderent au Pape la permission de rebâtir le logement, & d'y appeller les Observantins. Sa Saintetè donna commission à trois Abbez d'examiner cette proposition, mais je ne trouve pas qu'est-ce qui fut conclu, car ce lieu n'est point nommé dans nos Catalogues.

XXV. Le Convent de saint François de Mariana en Corse, situé entre les Villages de Burgi & de Luciani, fut establi environ cette année. Frere Marien de Mur Lay y est mort en odeur de saintetè, à cause de l'excellence de sa vertu, & des miracles dont Dieu l'a honoré.

XXVI. Nicolas de Proxida Baron d'Almenara au Dioceſe de Tortose en Catalogne, vouloit bâtir un Convent pour les Freres Mineurs dans ses terres; & parce que la plus grande partie estoit occupée par les Sarrazins, il obtint permission du Pape de fournir tous les ans aux Religieux, ce qui leur seroit necessaire pour leur entretien; mais je ne trouve pas qu'il ait accompli son dessein.

XXVII. Les Observantins d'Aragon obtinrent permission de fonder deux Convents dans leur Province, ou de les prendre des anciens; & de laisser celui qu'ils avoient prés de Lerida, parce qu'ils en avoient un autre dans cette Ville; ils abbandonnerent encore celui-cy, lors qu'ils prirent celui des Conventuels.

XXVIII. Pierre Manriquez Comte de Paredez, & de Valsegure dans le Dioceſe de Cartagene obtint permission d'establir un Convent pour les Observantins, prés de Ville Verte sous le titre de S. Marie de Tres-saint Sacrement, & d'y mettre Gardien pour toute sa vie Frere Alphonse de Pareia, qui estoit fort propre, à cause de sa vertu & de sa science, pour retenir les Chrestiens dans la pureté de la foy, contre les impressions des Sarrazins qui tâchoient de les corrompre; mais les Religieux ne s'y logerent que l'an 1489. & Loüis petit fils du Fondateur a fait depuis reparer le bâtiment.

XXIX. Ferdinand & Izabelle Roys Catholiques, avoient fait bâtir dans Tolede un Convent dedié à saint Jean l'Evangeliste, pour accomplir le vœu qu'ils en avoient fait aprés les Victoires qu'ils remporterent sur les Mores de Grenade, & sur le Roy de Portugal; & les Observantins qui demeuroient depuis 57. ans à Nostre-Dame de la Bastide hors la Ville, s'y changerent le 22. de Fevrier. Quinze ans aprés, les mesmes Rois leur firent donner encore celui des Conventuels; mais l'an 1501. ils le cederent aux Religieuses de la Conception; ce Convent de saint Jean qui a pris le surnom des Roys à cause de leurs Fondateurs, est tres-digne de la magnificence royale; son Eglise est fort grande, fort belle, & tres-bien ornée; il y a quatre Cloitres de Marbre, garnis de plusieurs Statuës; une riche Bibliotheque, une Infirmerie fort commode, & un grand nombre de chambres, avec toutes les officines necessaires pour une grande Communauté. Les mesmes Roys y firent joindre un petit, mais tres-beau Palais, où ils se retiroient pour vaquer à la pieté avec plus de loisir, & leurs

Digitized by Google

ſucceſſeurs s'en ſervent encore ; il ſe brûla l'an 1553. mais les Magiſtrats & le Chapitre de Tolede l'on fait rebâtir plus beau qu'il n'eſtoit ; l'Ordre n'a point de plus belle Maiſon que celle-cy, auſſi ſert elle ordinairement pour les Chapitres generaux ; & l'an 1560. Philippe II. y tint l'aſſemblée generale de tous les Ordres de Chevalerie en Eſpagne. Charles-Quint, Philippe II. & Philippe III. y ont fait de grands biens. Sancius de Padilla, Jean de Ryala Comte de Portalegre, & Loüiſe de Cabrera femme de Jean Sarmiento d'Aragon ont imité la liberalité de ces Monarques.

XXX. Les Obſervantins s'eſtoient eſtablis l'an 1424. dans l'Iſle de ſaint Maculphe du Dioceſe de Bayeux en Normandie, à une petite Chapelle qui leur avoit eſté donnée par Thomas Abbé de ſaint Vigor de Sevaſey ; mais les inſultes des Pyrates les avoient obligés de ſe changer prés de Valon au Dioceſe de Coutances, où Guillaume le Tellier Baron de Lotuniere, leur donna un jardin ; Loüis de Bourbon Seigneur de cette Ville, Comte de Rouſſillon, & Amiral de France, y ajoûta un eſpace plus eſtendu, fit bâtir le logement cette année, & depuis fut enterré au milieu du Chœur dans un tres-beau Sepulchre. Jean Evêque de Janopolis a conſacré l'Egliſe en l'honneur de Saint Loüis Roy de France.

XXXI. Vuenceſlas Joaglavechi Gouverneur de la Ruſſie, & de la Podolie ſous Jagelon Roy de Pologne, aprés avoir gagné pluſieurs victoires ſur les Tartares, s'eſtoit retiré dans un Deſert de Podolie à une Chapelle de ſainte Catherine ; il avoit agrandi le logement, & fait bâtir une Tour pour ſa défenſe, puis il y avoit appellé quelques Benedictins de Montcalve ; aprés ſa mort quelques Preſtres Seculiers s'y eſtoient eſtablis, & ceux-cy s'eſtant retirés, un Hermite appellé Paul Canée y avoit demeuré 40. ans ; Enfin cette année Jean Rzeſon Evêque de Cracovie donna ce lieu aux Obſervantins, qui le reparerent & l'accreurent.

XXXII. Il y avoit eu autre-fois dans ces cartiers un homme qui ſe diſoit Jeſus-Chriſt, & ſe mettoit ſur un Autel pour ſe faire adorer ; il avoit de faux Apôſtres, & une femme appellée Marie Magdelaine qui ſervoient à le mettre en vogue, & les Demons aydoient ſon mal-heureux deſſein par pluſieurs preſtiges, & par des predictions des choſes futures ; mais ſes tromperies ayant eſté découvertes il avoit eſté executé à mort par la juſtice. Lors que les Obſervantins s'y eſtablirent il y avoit encore des reſtes de ſon Temple & de ſes impietés ; & ils acheverent de les ruiner, & d'arracher du cœur de ce peuple groſſier les ſuperſtitions impertinentes & ſacrileges, dont cet impie les avoit imbus. L'an 1534. l'Egliſe fut brûlée, mais l'Image de ſainte Catherine fut conſervée au milieu des flammes. Cinq ans aprés, Pierre Jomiki fit rebâtir l'Egliſe & reparer le Convent, & ſon ſucceſſeur Pierre Gamral, qui a eſté depuis Archevêque de Gneſne la conſacra en l'honneur de la tres-ſainte Trinité, de la Conception Immaculée de la ſainte Vierge, de ſaint François, de ſainte Catherine, & des onze-mille Vierges le 20. de May.

XXXIII. L'Evêque d'Utrech, & les habitans de Campen ſur l'emboucheure de l'Iſſel dans la Mer, avoient fait rebâtir le Convent de cette Ville qui s'eſtoit brû-

Digitized by Google

lé, mais sous cette condition que la Reforme y seroit establie ; les Conventuels qui s'estoit retirés à une petite maison tandis qu'on travailloit à cet ouvrage, ne vouloient pas accomplir leur promesse ; c'est pourquoy ce Prelat & ces Cytoyens obtinrent une commission du Pape addressée à quelques Abbés, pour obliger les Conventuels de se reformer, ou de ceder ce Convent aux Observantins ; & cecy fut executé l'année suivante. L'an 1579. lors que les Heretiques s'efforçoient d'exterminer tous les Catholiques, & particulierement les Freres Mineurs, les habitans de ce lieu les défendirent avec grand courage ; ils auroient mesme peu chasser alors tous ces sacrileges ; mais quelque temps aprés le Prince d'Orange y mit garnison, exila les Observantins, & abolit l'exercice de la Religion Catholique.

XXXIV. Les desordres qui estoient arrivés au Monastere de sainte Claire de Creme du Dioceſe de plaisance, avoient obligé quelques Religieuses amies de la paix d'en sortir, pour s'establir ailleurs ; & Galeas Marie Sfortia les avoient priées de differer à prendre parti, dans l'esperance de leur faire donner le Monastere de saint Martin d'Albïat le gras, de l'Ordre de Cisteaux au Dioceſe de Milan, où il ne restoit que fort peu de Religieuses, qui vivoient sans discipline & sans Abbesse. Dans cette attente elles s'estoient logées à Vigevano du Dioceſe de Novare, dans une maison que les habitans leur avoient prêtée, & Galeas fut tué avant qu'il ne peut executer son dessein ; mais cette année, Bonne Marie sa veuve, & Jean Galeas-Marie leur fils l'accomplirent, & les Religieuses de Cisteaux eurent le choix, ou de prendre l'institut de sainte Claire, ou de se retirer en d'autres Monasteres de leur Ordre avec une pension. Ces nouvelles hôtesses qui estoient 24., vécurent avec tant de prudence & de bonne reputation, que dans peu de temps elles se trouverent quatre-vingts, & eurent dequoy reparer leur logement, & bâtir une nouvelle Egliſe, qui fut dediée à sainte Claire. Du temps de saint Charles Borromée on leur intenta procés pour les revenus, mais il fut decidé par la Bulle de Sixte IV. qui les leur avoit donnés en les establissant.

XXXV. L'an 1251. un petit enfant trouva sous terre, prés de Bivario au Dioceſe de Burgos, une Image de la sainte Vierge qui fut remise à une Chapelle, appellée Noſtre-Dame de l'Epine prés du mesme lieu, où elle devint fort celebre par les miracles qui s'y faisoient : Pierre Loup de Padilla Gouverneur de Castille, & sa femme Elizabeth Pacheco avoient fait reparer cette petite Egliſe, & pour en cultiver la devotion, ils obtinrent de Sixte IV. la permission d'y fonder un Monastere de sainte Claire, & d'y establir pour Abbesse Marie Benite, qui estoit en grande estime pour sa vertu.

XXXVI. Marie de Tolede veuve de Garcias Mendez de Sotomayor Seigneur del Carpio, s'estoit addonnée aux exercices de pieté avec tant de ferveur, qu'elle avoit aquis une grande reputation de sainteté, & obtenu de Ferdinand & Izabelle Rois Catholiques, quelques maisons dans Tolede pour y establir un Monastere du Tiers-Ordre sous le titre de sainte Elizabeth la Royale ; Jeane de Tolede & quelques habitans avoient fourny dequoy le faire fort grand & fort beau, & elle s'y logea cette année estant âgée de 40. ans, avec deux honnestes Dames ;

Digitized by Google

Dames ; mais sous Innocent VIII. elle obtint la permission de prendre la Regle de sainte Claire, cette maison se rendit bien-tost fort celebre, & surpassa toutes celles de cette Ville ; le mesme Pape à la priere des susdits Rois y unit l'Eglise Parroissielle de saint Antonin. Elizabeth Infante de Castille & Agnés d'Ayala Tante du Roy Ferdinand y sont enterrées ; Les Religieuses de ce Monastere ont depuis fondé ceux d'Oropesa, de Madrigal, & de Medina-cœli, & reformé ceux d'Occagna, & de Guadalaxar, & celui de la Conception dans Tolede.

XXXVII. Les Freres Tierceres de la Calabre avoient une maison appellée saint Sauveur, un peu loin de Crepone au Dioceſe de Catanzaro : cet éloignement & le mauvais air de ce lieu leur faisoient souhaitter d'en bâtir une autre plus prés sous le Titre de Nostre-Dame de Grace, & d'y transporter la Confrerie de saint Sauveur appellée autrement, *De Battenti* ; ils en demanderent la permission au Pape, & sa Sainteté donna commission à l'Evêque Diocesain d'examiner leur demande, & de les establir comme ils desiroient.

XXXVIII. La maison de saint Apre dans Cologne, avoit esté ruinée par les guerres, & n'estoit plus habitée que par cinq Religieuses Tierceres ; Alexandre Evêque de Forli, & Legat en Allemagne la donna aux Religieuses du Monastere des Martyrs, de l'Ordre de Cisteaux prés de la mesme Ville, qui avoit esté démoli ; & les Tierceres furent logées dans un autre lieu plus commode.

XXXIX. Jean de Beck Curé de Nostre-Dame dans Kempen au Dioceſe de Cologne avoit permis l'establissement des Tierceres à la maison de sainte Anne ; Jean d'Arsen son successeur y avoit consenti, & leur avoit accordé beaucoup d'autres choses sous la rente annuelle d'un écu, & le Pape confirma toute cette disposition.

XL. Les Sœurs Tierceres du celebre Monastere du Mont-Besselik, s'establirent prés de Cardon dans le Dioceſe de Treves ; & Jean Uystingen Archidiacre de cette Eglise Metropolitaine leur donna tous les droits qu'il avoit sur une Chapelle ruinée, qui estoit prés de l'Eglise Parroissielle de la S. Vierge, avec toutes ses dépendences.

XLI. Le Pape declara que la constitution qu'il avoit faite pour soûmettre au General de l'Ordre, & aux Provinciaux tous les Freres, & toutes les Sœurs du Tiers-Ordre, tant en Italie que hors d'icelle, s'estendoit à ceux des Païs-bas qui estoient sous la conduite du Vicaire de la Province de France, & qu'ils pouvoient joüir des Privileges qu'elle contenoit. Les Tierceres de Milan, appellés de la Societé, estoient en si grande reputation qu'on leur commettoit l'execution de plusieurs œuvres pieuses qui se trouvoient ordonnées par des testamens ; Frere Michel de Carcamo, & quelques autres considerant les murmures, & les troubles que cela causoit, leur conseillerent de se décharger de ce soin ; mais quelques pieux habitans voyant que ceux à qui l'on avoit donné cette charge, ne s'en aquittoient pas avec la mesme fidelité que les Tierceres, supplierent le Pape de la leur remettre ; & sa Sainteté commit l'examen de cette affaire aux Prevosts de S. Trinité de Milan, de Pontirolo, & de Pampiaco au mesme Dioceſe.

Digitized by Google

XLII. Le Pape donna une Indulgence de la quatriéme partie des peines deües aux pêchés, pour le 17. de Septembre à l'Egliſe de ſaint François du deſert prés de Veniſe, en conſideration du grand nombre des perſonnes qui la viſitoient ce jour là. Il donna au Convent de Bologne l'Hôpital de Monzon pour ſervir d'Infirmerie. Les Tierceres de Spolete cederent au Monaſtere de Noſtre-Dame de l'Eſtoile de l'Ordre de ſaint Auguſtin, l'Hôpital de ſaint Mathieu, ſous cette condition qu'on continueroit d'y exercer l'hoſpitalité. Le Pape écrivit deux fois, à l'Evêque d'Averſa, pour le blâmer de ce qu'il ne gardoit pas ſa Bulle touchant la portion canonique, ni celles de ſes predeceſſeurs.

XLIII. Le Vicaire general expoſa au Pape qu'on lui preſentoit ſouvent des ordres de ſa Sainteté, qu'il croioit avoir eſté extorqués par importunité, pour l'obliger méſme par cenſures de prendre des Convens anciens, ou d'en bâtir de nouveaux, qu'il avoit refuſés, pour éviter des ſcandales, ou parce qu'il ne jugeoit pas les lieux propres à la reforme, & ſa Sainteté lui permit d'en ſuſpendre l'execution, juſques à ce qu'il en auroit informé le S. Siegé; elle lui permit auſſi d'arreſter les Miſſions des Predicateurs qu'il ne jugeroit pas capables de cet exercice, quoy qu'ils les euſſent obtenuës du ſaint Siege.

XLIV. Sixte IV. donna pouvoir aux Confeſſeurs de l'Ordre d'oüir les confeſſiõs dans les Dioceſes où ils paſſoient, quoy qu'ils n'y feuſſent pas approuvés. Frere Loüis de Vicenze ancien Vicaire general obtint pour les ſerviteurs & les ſervantes des Religieuſes & des Religieux, la permiſſion de ſe faire abſoudre de tous les cas reſervés une fois en leur vie, & une Indulgence Pleniere à l'article de la mort; & pour les Superieurs le pouvoir de changer l'employ des Leçons faits avec détermination à un certain uſage.

DE JESUS-CHRIST l'an 1478.	DE SIXTE IV. l'an 7. & 8.	DE FEDER. III. EMP. l'an 39.	DE L'ORDRE l'an 271.

I. LA Ville de Florence eſtoit diviſée par deux puiſſantes factions, qui cauſoient beaucoup de deſordres. Parmi ce tumulte Julien de Medicis avoit eſté tué dans l'Egliſe de ſainte Reparée, en preſence du Cardinal Raphaël Riari, & Laurens de Medicis frere du defunt cherchoit à vanger ſa mort avec une ardeur implacable. Il avoit aquis une grande autorité parmi le peuple, & comme il croyoit que les familles de Pari, de Bandini, & de Salviati eſtoient les auteurs, ou les complices de ce meurtre, il les perſecutoit avec la derniere cruauté; il avoit fait appliquer à la torture François Salviati Archevêque de Piſe, il retenoit en priſon le Cardinal Riari, & il faiſoit beaucoup d'injures aux Eccleſiaſtiques. Sixte IV. qui eſtoit jaloux de la dignité de l'Egliſe, ne peut pas ſouffrir ces excés ſans les punir; il fulmina une excommunication contre Laurens, jetta un interdit ſur Florence, declara la guerre aux Florentins, & commença de ſe mettre en eſtat de forcer par les armes, ceux qui mé-

Digitized by Google

prisoient ses censures. Le Roy de France, le Duc de Bourgogne, & plusieurs autres Princes, s'efforcerent de le détourner de ce dessein, mais ils ne le peurent jamais flechir. Il nomma Generaux de son armée Alphonse Duc de Calabre, fils du Roy de Naples, & le Duc d'Urbin. Ces vaillans Capitaines prirent cette année tant de Villes & de Forteresses sur les Florentins, qu'ils les obligerent de se soûmettre au jugement du Pape, pour la satisfaction qu'ils devoient faire des crimes qu'ils avoient commis, & sa Saintetè les condamna par forme d'amende, à armer quinze Galeres, pour servir contre les Turcs.

II. Henry Lantgrave de Hesse, avoit pris prisonier Rupert Archevêque de Cologne, pour favoriser Herman son cousin, que les Chanoines de cette Ville avoient fait Gouverneur de la Province. Sixte IV. fulmina des censures contre les auteurs, les Conseillers, & les complices de cet excés, envoya les Evêques de Forli & d'Aleria pour les publier, & ne voulut écouter aucun accord, que Rupert ne fut mis en liberté; mais ce Prelat tomba malade de déplaisir, & mourut aprés avoir langui deux ans.

III. Sixte IV. envoya encore un Legat en Escosse, pour executer la sentence de dépositon & de prison, qu'il avoit prononcée avec le sacré College, contre Patrice Graham Archevêque de saint André, qui avoit esté declaré simoniaque, Schismatique, & Heretique. Ce Legat fit fort-bien sa commission; Graham fut pris, & remis au pouvoir de Guillaume Schenes Archidiacre de saint André, qu'on establit à sa place; & cet indigne & mal-heureux Prelat mourut dans la Citadelle du Lac Levin.

IV. Le Pape condamna les erreurs, que Pierre d'Osma avoit semées en Espagne, & l'obligea de les retracter publiquement dans l'Eglise de nostre Convent d'Alcala, en presence de plusieurs graves & doctes personnages, entre lesquels estoient Frere Pierre de Penalver Confesseur de l'Archevêque de Tolede, & Fr. Jean de Toulouse Gardien de ce lieu.

V. Il s'estoit élevé de grands troubles en Allemagne, particulièrement à Essingen dans le Dioceſe de Constance, entre les Dominiquains, les Fr. Mineurs, & les Carmes d'une part, & les Curés, & quelques Prelats d'une autre; quelques Electeurs, & quelques Evêques supplierent Sixte IV. d'interposer son autorité pour les appaiser, & il fit dresser du consentement des parties, la Bulle qui commence, *Vices illius*, & qui se trouve parmi les extravagantes. Au livre 1. *De treuga & pace c.* 2. Les articles de l'accord portent. 1. Que les Curés ne diront plus que les Heresies sont venuës des Ordres mandians, car au contraire ils ont servi au soûtien de la foy, sur tout les Freres Precheurs & Mineurs. 2. Que les Mandians ne prêcheront plus que les fidelles ne sont pas obligés d'oüir la Messe dans la Parroisse les Dimanches & les festes, car cela est ordonné par le Droit, & ils le doivent faire, s'ils n'ont quelque cause honneste qui les en dispense. 3. Que ni les uns ni les autres ne solliciteront point les fidelles, à choisir la sepulture dans leurs Eglises, car il y a des peines ordonnées par les Canons, contre ceux qui empêcheront cette liberté. 4. Que les Mandians ne prêcheront plus que les fidelles ne sont pas obligés de se confesser à leur propre Prestre à Pâques, car cela est dans le droit; que neanmoins les Religieux approuvés ne

Digitized by Google

sont pas censez estre exclus du titre de propre Prestre. 5. Que tous observeront la coustume établie pour les heures du service Divin, & de la Predication, & que s'il arrive quelque occasion qui oblige à les changer, cela ne se faira que du consentement commun. 6. Que les Religieux ne detracteront point des Ecclesiastiques dans leurs Sermons, & ne destourneront point les Fidelles de la frequentation des Parroisses; & que les Ecclesiastiques aussi ne parleront pas contre les Mandians, mais qu'ils leur feront toutes les faveurs qui peuvent entretenir la charité entr'eux. Cette Bulle est datée de Rome le 17. de Juillet; & par ces reglements qu'elle commande d'observer sous peine d'excommunication qui s'encourra par le seul fait, le Pape éteint tous les procez émeus sur cette matiere.

VI. Les miracles que Dieu faisoit chaque jour par l'intercession de saint Bonaventure, avoient obligé plusieurs grands Princes, & plusieurs belles Villes à demander sa canonisation; l'Empereur Federic, Loüis Roy de France, Ferdinand Roy de Naples, Mathias Roy de Hongrie, Mocenigo Duc de Venise, Alphonse duc de Calabre, Jean Galeas Duc de Milan, & Philibert Duc de Savoye étoient de ce nombre; & les Villes de Lion, de Siene, de Perouse, & de Bagnorea faisoient la même instance. Sixte IV. qui vouloit bien satisfaire à leur desir, avoit envoyé depuis deux ans des Commissaires pour instruire le procés, à Lion où le Saint est inhumé, & à Bagnorea dont il estoit natif; & avoit nommé trois Cardinaux pour en examiner les actes; l'année passée Frere Samson General de l'Ordre avoit fait presser l'execution par le Procureur General, & Sixte IV. avoit marqué le jour de la Pentecoste de cette année pour l'accomplir; mais la peste, & les guerres l'obligerent de la differer encore quatre ans.

VII. Frere Pierre de Naples Vicaire general, croyant que cette canonization se fairoit au temps assigné avança la tenuë du Chapitre General, & l'indiqua au Convent de saint Jaques de Pavie le dixiéme d'Avril, qui tomboit au Vendredy de l'octave de Pâques; Et parce qu'il n'y avoit pas assez de temps pour faire nommer les discrets par les Chapitres Provinciaux, il ordona que chaque Convent en éliroit un, que le Scrutin luy seroit envoyé clos & cacheté, & que celuy qui se trouveroit avoir plus de suffrages seroit censé discret pour le Chapitre General; & delà est venuë la coûtume qui a duré long-temps, d'élire un discret dans chaque Comunauté: le neuviéme de Janvier le Pape confirma le statut qui auoit esté fait, que le Vicaire General nouvellement éleu, & non pas son successeur, gouverneroit l'Ordre comme Commissaire Apostolique, jusques à ce qu'il eut obtenu sa confirmation du General. Frere Ange de Clavasio fut éleu Vicaire General pour la seconde fois, & Frere Jean de Thomacelli Noble Napolitain fut fait Gardien de Jerusalem.

VIII. Celui-cy fit achever le Convent de Bethléem, renouvella toute la charpente de l'Eglise, par le moyen du bois que Philippe Duc de Bourgogne y avoit envoyé; & fit cacher dans les Sepulchres des saints Innocens celui qu'il en osta qui estoit de Cedre, & qui avoit esté donné par l'Empereur Constantin & par sa mere Helene. Son dessein estoit de le conserver pour le pouvoir distri-

Digitized by Google

bûer aux Princes de l'Europe, mais le Sultan le fit emporter au Cayre. Frere Thomacelli fit encore refaire la couverture de l'Eglise qui est de plomb, & y ajoûta beaucoup d'ornemens dignes de ce Sanctuaire. Frere Baptiste Allemand hõme de grand esprit, & tres-sçavant en Medecine prit le soin de tous ces ouvrages, & le Pape luy donna le titre de Docteur, & la permission d'exercer la Medecine pour ses Freres. Il n'y avoit pas moyen d'accorder les Dalmates & les Ragusins, c'est pourquoy on fût obligé de donner un Vicaire aux premiers, pour les gouverner comme les autres Provinces, & aux seconds un Commissaire qui n'avoit pas le pouvoir de les assembler pour tenir un Chapitre, mais seulement de nommer les Gardiens par le conseil des Peres graves. Les Observantins Ultramontains tinrent aussi leur Chapitre, à Chateau-Roux dans la Province de Touraine le dixiéme de May; & Frere Guillaume Berthold qui en estoit Vicaire, fut éleu Vicaire General.

IX. Le bien-heureux Frere Bernardin de Feltre précha avec tant d'applaudissement au Chapitre de Pavie, que les Magistrats le demanderent pour le Carême de l'année suivante, mais il se trouva engagé ailleurs, & le Vicaire General mit à sa place Frere Antoine de Verceil Predicateur celebre. Lorsque Frere Bernardin fut de retour à Padouë, où il estoit Gardien, il commença d'y prêcher quoy que la peste y fut fort échauffée; les Magistrats l'en voulurent empécher, de crainte que le mal ne s'augmentat par les assemblées, mais il leur répondit par le Verset du Pseaume 108. il a envoyé sa parole, & les a gueris, & & par celui du chap. 16. de la sagesse, ce n'estoit pas les herbes, ni les emplâtres qui les gueriſſoient, mais la parole de Dieu; & il inculqua si bien cette verité dans leurs esprits, que le peuple couroit à ses Sermons sans aucune crainte; & l'on verifia qu'il en mourut tres-peu de ceux qui ne gardoient point de precaution, & que la plus part de ceux qui quitterent la Ville perirent par ce fleau. Il exhorta tous les Religieux à s'exposer pour servir les malades, comme dans une action qui faisoit gagner la couronne du Martyre, à ceux qui mouroient dans cet exercice de charité; & sur ce que les Magistrats luy défendirent d'en recevoir d'étrangers, il leur répondit, que leur devoir estoit de leur empêcher l'entrée de la Ville, & le sien d'exercer l'hospitalité envers tous ceux qui viendroient au convent.

X. Il alloit lui-méme faire la queste avec la besace, & lors qu'on luy disoit qu'il devoit commettre cet employ à quelque autre, il répondoit fort agreablement, ne mange-je pas comme les autres? Dois-je demeurer oisif pour joüir du fruit de leur travail? J'ay appris cette leçon de Frere Sixte de Milan Gardien de Mantouë, & de Frere Louis Gonzague Vicaire Provincial, qui n'ont pas dedaigné de porter la besace. Outre cet acte d'humilité qu'il faisoit au-dehors, il en pratiquoit plusieurs autres dans le Convent, car il lavoit les pieds aux hôtes, netoyoit les utensiles de la cuisine, blanchissoit le linge, & ne s'épargnoit en pas une chose pour basse, ou penible qu'elle fut.

XI. Le Bien-heureux Frere Marc de Bologne, de qui nous avons souvent parlé, mourut au Convent qui est prés de Plaisance. Il estoit né à Bologne l'an 1405. son pere s'appelloit Barthelemy Fantuccio, & sa mere se nommoit Lysie,

Digitized by Google

& au Baptême il fut nommé Basoti ; dés sa jeunesse il donna beaucoup de marques de son bel esprit, & aprés avoir fait les basses classes, il étudia au droit Civil & au droit Canon avec un fruit merveilleux. Il se rendit Frere Mineur à l'âge de 26. ans, & Frere Jaques de Primaditiis qui lui donna l'habit le jour de saint Marc, lui imposa aussi le nom de cet Evangeliste. Trois ans aprés, il fut fait Gardien, & fit voir par sa bonne conduite qu'il avoit beaucoup profité dans la vertu. Avant sa dixiéme année de Religion il fut éleu Vicaire Provincial; il exerçoit cette charge pour la seconde fois lors que le Bien-heureux Frere Jean de Capistran qui estoit Vicaire General fut envoyé en Allemagne, & il fut établi Commissaire General en son absence, & aprés sa mort il fut fait Vicaire General. Il s'acquitta si bien de cet employ, qu'il y fut rappellé une deuxiéme, & une troisiéme fois par un consentement fort unanime de tous les Religieux ; car ils estoient tres-satisfaits de sa conduite.

XII. Les travaux qu'il a soufferts pour défendre sa nouvelle famille, la prudence avec laquelle il la gouvernée, & le zele avec lequel il l'a animée à la perfection de son état ne peuvent estre assez estimés. Sa ferveur s'étendoit encore au dehors, car il a prêché durant 42. ans par toute l'Italie avec un fruit nompareil, & cette année méme quoy qu'il eut soixante & quatorze ans, il prêchoit le Caréme dans l'Eglise des Conventuels de Plaisance ; mais il ne le peut pas achever, car sur le milieu, il fut saisi d'une fiévre aiguë, & se fit porter au Convent des Observantins hors la Ville, où il receut le saint Viatique à genoux nonobstant sa foiblesse ; puis il se fit coucher sur la terre, & mettre la corde au col pour recevoir l'Extreme-Onction, & pour demander le pardon de ses fautes: aprés qu'on l'eut remis sur son grabat, il demeura quelque temps les yeux levés vers le Ciel, & puis les tournant vers ses freres avec un air fort joyeux, il leur fit signe de regarder ce qu'il voyoit : Enfin aprés leur avoir donné le dernier salut, & s'étre recommandé à leurs prieres, il rendit son ame à Dieu dans la sepmaine Sainte. Aprés sa mort son visage qui parut beau & vermeil, & les miracles dont Dieu l'honora confirmerent l'estime qu'on avoit de sa saintetè. J'ay un vieux manuscrit des merveilles qui arriverent durant ses funerailles, & bien-tôt aprés, & je les vais mettre icy sous divers articles : Les presens & les tableaux qui sont au tour de son sepulchre marquent qu'il en a fait beaucoup d'autres depuis.

XIII. Deux Paralytiques guerirent en touchant son corps : aprés qu'il fut enterré, & avant qu'on n'eut achevé de fermer son sepulchre quelques femmes l'ouvritent, & un autre Paralytique y recouvra la santé ; le bruit de ces miracles attira tout le peuple du voisinage ; l'Evéque & les Magistrats, croyant qu'on ne devoit pas luy rendre si tôt de si grands honneurs, resolurent d'exposer son cadavre huit jours aprés sa mort, dans la pensée que la mauvaise odeur qu'il exhaleroit pourroit empécher les Fidelles de lui deferer ce culte Religieux ; ses Freres s'y voulurent opposer, mais on leur défendit de sortir du Convent, & d'ouvrir leur Eglise ; on fit fermer la porte de la Ville qui estoit la plus proche, & publier une défense generale d'aborder ce lieu ; mais Dieu prit la défense de son serviteur, car quatre des principaux auteurs de ce mauuais conseil se trouverent

Digitized by Google

si mal, qu'ils furent obligez de reconnoître que c'estoit un châtiment de leur temerité, & vinrent à son tombeau pour lui en demander pardon; & ceux qui se recommandoient à son intercession receurent dés graces si évidentes, qu'on ne peut plus empêcher les Fidelles de l'honorer, de sorte qu'on fut obligé de lever les défenses qu'on avoit faites.

XIV. En suite une Paralytique recouvra la santé par le vœu qu'elle lui fit; & une autre receut la mesme grace par l'attouchement de sa tunique. Sept Aveugles recouvrerent la veuë à son tombeau, & quelques-uns d'eux y guerirent encore d'autres maux dont ils étoient affligez. Quatre boiteux y furent redressés. Trois personnes qui estoient rongées par des chancres, les virent dessecher par l'application de la terre de son sepulchre, & une quatriéme par la cire qui decouloit d'un cierge allumé devant son corps. Trois bossus fort difformes y furent remis dans la disposition naturelle de leurs membres. Une fille blessée de six coups de poignard, dont les trois étoient jugés mortels, se trouva saine dés qu'elle l'eut invoqué. Une autre guerit parfaitement du mal caduc, & neuf diverses personnes furent délivrées des douleurs extraordinaires qu'elles souffroient, sans y avoir peu trouver aucun remede. Une femme sourde recouvra l'ouye, & cinq travaillées de flux de sang depuis long-temps, guerirent par son invocation. Douze Febricitans recouvrerent la santé, & cinq estropiats l'usage libre de leurs jambes. Trois personnes fort incommodées par des apostumes tres-dangereuses, & huit autres qui estoient travaillées de divers maux à quoy on ne trouvoient aucun remede, receurent une gueriſon entiere. Vingt-cinq agonisans revinrent du danger évident de la mort, dés qu'ils eurent imploré son interceſſion.

XV. Il faut remarquer que plusieurs de ces malades, s'étoient voüés auparavant à divers Saints fort celebres par leurs miracles, mais Dieu avoit retardé leur gueriſon pour faire éclater la gloire du Bien-heureux Frere Marc. Frere Jean de Sicile, qui avoit receu une correction un peu severe de ce serviteur de Dieu, lors qu'il étoit Vicaire General, retenoit encore un sentiment de hayne contre lui; Dieu permit qu'il fut blessé au sourcil par un Frelon, & que le venin s'épandit par tout son corps; le danger où il se vit, lui fit reconnoître sa faute, & implorer le secours de celui qu'il avoit regardé comme son ennemi; aprés sa priere, il se trouva guery de tout le corps, mais la tumeur de son visage s'accrût & lui causa tant de douleur, qu'il se déchiroit avec ses propres ongles; il réprit sa priere avec confiance, demanda tres-humblement pardon au Bien-heureux Frere Marc, & fit vœu de publier par tout ses merites; incontinent son mal commença à diminüer, & dans peu de temps il guerit entierement. Il tomba depuis dans un rumatisme, & s'étant recommandé à son premier bien-facteur, il recouvra la santé. Jaques Casola Docteur en Droit, qui traittoit d'illusion tous les miracles qu'on publioit du Bien-heureux Frere Marc, se trouva travaillé d'une retention d'urine, & se voyant hors d'esperance de remede, reconnut sa faute, en demanda pardon au Bien-heureux Frere Marc, promit de changer en loüanges les moqueries qu'il avoit faites de ceux qui l'honoroient, & dabord son incommodité cessa.

XVI. Les Plaisantins émeus de l'évidence, & de la multitude de ces mira-

Digitized by Google

cles, lui firent bâtir dans la méme année une Chapelle pour y transporter ses Reliques. Ils croyoient trouver son corps en cendres, mais ils furent bien surpris de le voir entier, & sa chair fort blanche, à la reserve du visage qui estoit un peu desseiché & bazané; ses cheveux estoient adherans, & tous ses membres mols & maniables. Il n'y paroissoit aucune marque de corruption, excepté à une de ses cuisses, sur laquelle on avoit appuyé la tête d'un autre Religieux, qui avoit esté enterré un jour aprés lui. Il fut porté de nuit dans la Sacristie, où on le lava avec du vin, & on le revétit d'un drap de soye; & le matin on le remit dans le sepulchre qu'on lui avoit preparé. Aprés cette translation un enfant mort-né, & tout defiguré recouvra la vie, dés qu'on l'eut recommandé à ce glorieux serviteur de Dieu; l'Auteur du traité dont j'ay tiré ceci finit par ce miracle, & dit que ce ressuscité vivoit encore lors qu'il l'écrivoit: cela marque qu'il n'a recüeilly que ce qui s'est passé dans les premieres années aprés la mort du bienheureux Frere Marc: l'an 1527. Clement VII. fit démolir le Convent où ce sacré Corps reposoit, & il fut remis au Monastere des Religieuses de sainte Claire, appellé sainte Marie Magdelaine, où Dieu fait éclater sa gloire par les merveilles ordinaires qui s'y font.

XVII. Frere Barthelemi de Col qui avoit esté receu à l'Ordre, avec pleusieurs Docteurs, par le bien-heureux Frere Jean de Capistran, dans la place publique de Perouse, mourut à Puy-Bonizzi en Toscane. Il avoit esté Gardien d'Araceli, de Jerusalem, & de plusieurs autres Convens, & Vicaire de Candie, & avoit prêché par tout avec grand fruit. Lors qu'il revint en Toscane, il se trouva si travaillé de la goute qu'il n'avoit rien de libre que la langue; nonobstant cette incommodité, il se faisoit porter par les Villes, & ne paroissant presque qu'un cadavre inanimé, il representoit Job par sa patience, & saint Paul par le zele & la ferveur de ses predications.

XVIII. Frere Thomas Catio, & Frere Mathieu Nolio Disciples de saint Bernardin, moururent environ cette année au Convent de Novare, leur patrie, où ils avoient esté Novices; On dit que l'un & l'autre a esté honoré de miracles, & on voit dans la Chapelle de saint François, un tableau qui a esté fait en reconnoissance d'une gueriſon miraculeuse obtenuë par l'intercession de Frere Mathieu. Frere Payen Torniel Tiercere natif de la mesme Ville deceda de peste dans Assise, où il estoit allé visiter le corps de saint François. Il estoit si debauché dans sa jeunesse, que son pere l'avoit exheredé, mais il s'estoit si bien converti, qu'on le tenoit pour un Saint; & l'an 1519. les Prefets de la Santé de Novare, lui dedierent un Autel pour l'invoquer contre la peste.

XIX. Frere André Rey Noble Polonois mourut à Cracovie le Lundy aprés la Septuagesime. Dés sa jeunesse il s'estoit adonné au service de Dieu, & à la penitence. Estant Prétre il fut fait Chanoine de Cracovie, & Prévost de saint Gilles, & entendant les merveilles que le bien-heureux Frere Jean de Capistran faisoit en Moravie il alla le trouver, & receut de sa main l'habit de l'Ordre. Dans peu de temps il devint un grand Predicateur, & il fut toûjours si humble, qu'il refusa non seulement plusieurs Gardianats, mais encore la suffragance de l'Evêché de Posnan que l'Evêque André lui offrit. Il évitoit l'oysiveté avec un

soin

Digitized by Google

soin extrême,& s'occupoit incessamment ou à la priere, ou à l'étude, ou au travail manüel. Il a laissé de grandes marques de sa pieté aux Convens de Vilna,& de Caune en Lithuanie,& à l'Hermitage de sainte Catherine dans la petite Pologne, & sa mort qui fut tres-Sainte causa un grand regret à tous ceux qui le connoissoient.

XX. La Sœur Seraphine Colomne,fille de Guidon-Antoine Comte de Montfeltre, & frere de Martin V. mourut à Pesaro. Elle estoit née dans Urbin, & avoit esté appellée Sueve. Aprés la mort de son pere & de sa mere, elle fut elevée à Rome dans la maison des Colonnes, & puis mariée avec Alexandre Sfortia Comte de Cotignola, Seigneur de Pesaro, & Connestable de Sicile; il estoit veuf de Constance Verano fille de Gentil Prince de Camerino, de laquelle il avoit deux fils Galeas & Constance; Sueve traita ces enfans non pas comme marastre, mais comme mere; & son mari estant allé au secours de son frere François Sfortia Duc de Milan, elle gouverna ses Estats avec une prudence merveilleuse depuis l'an 1456. jusqu'à l'an 1462. Mais elle fut fort mal payée de sa bonne conduite, son mari devint passionnement amoureux d'une fille, & commença à se degoûter de sa légitime épouse qui n'estoit pas si bien faite que sa nouvelle maistresse. Sa folie passa si avant,qu'il s'efforça deux fois de la faire mourir par le poison,& une troisiéme en l'étranglant; enfin n'en estant pas peu venir à bout,il la mit dehors par les cheveux aprés l'avoir batuë,& luy commanda de se retirer au Monastere de saint Sacrement,où il mit des gardes non seulement pour l'empécher d'en sortir,mais encore de parler à personne,& d'écrire ou de recevoir des lettres; c'estoit la douxiéme année de cet infortuné mariage, & ses parens ayant eu la nouvelle de ce mauvais traittement,envoyerent des gens pour en avoir raison; mais Alexandre ajoûtant crime sur crime, tacha de leur persuader qu'il n'avoit renfermé sa femme, que pour conserver son honneur, parce qu'il l'avoit surprise en adultere; & pour les asseurer d'une chose que la vertu de Sueve rendoit incroyable, il s'engagea de luy faire avoüer sa faute en leur presence; pour y reüssir il la fit avertir qu'il la viendroit voir, & que si elle ne répondoit pas à ses interrogations comme il pretendoit, il la faisoit mourir, & mettroit le feu au Monastere. Aprés cette menace il y alla avec un Notaire & des témoins, la fit appeller dans un parloir obscur, & commença de lui dire avec des paroles fort douces, qu'elle devoit supporter patiamment cette Clôture, puisque c'estoit un moyen pour couvrir la débauche dans laquelle il l'avoit surprise avec un jeune homme. Sueve fut si surprise de l'effronterie de cette imposture, qu'elle ne sçeut que lui répondre; & le Comte prenant son silence pour un aveu en fit retenir acte, & se retira ravi d'avoir triomphé de la crainte, & de l'innocence de sa femme affligée.

XXI. Lorsqu'elle apprit les embuches qu'on luy avoit dressées, par l'obscurité du parloir où elle ne pouvoit pas voir ceux qui estoient presens, elle pâma de douleur, & n'eut point d'autre recours dans sa disgrace, qu'à un Crucifix auquel elle l'exposa toute baignée de larmes; cette statuë muete la consola & tournant sa téte vers elle d'un costé à l'autre, comme on la voit encore, elle lui commanda de souffrir ce malheur avec resignation, pour l'amour de celui

Digitized by Google

qui avoit expoſé ſon honneur & ſa vie, aux injures & à la mort. Dieu ne laiſſa pas le Notaire impuni, car comme il revenoit de chez Alexandre, où il avoit dreſſé ce méchant acte, un âne l'attaqua à coups de pieds, le ſaiſit à belles dents, & ne voulut jamais relâcher ſa main qu'il avoit mordüe, juſques à ce que ce malheureux avoüa qu'il meritoit ce ſuplice à cauſe de la fauſſeté qu'il avoit écrite contre l'honneur de la Princeſſe. Cet accident ne toucha pas pourtant Alexandre, ſa concupiſcence ne ſe pouvoit éteindre, que par le mariage qu'il vouloit contracter avec ſa maiſtreſſe; pour y parvenir il envoya demander à Sueve ſa bague nuptiale, avec de grandes menaces pour l'obliger à ſe faire Religieuſe; la crainte n'ébranla point ſa conſtance, elle répondit courageuſement qu'elle ne rendroit jamais cette marque du Sacrement qu'elle avoit receu, afin de ne pas ouvrir le chemin aux mauvais maris de quiter leurs legitimes Eſpouſes pour prendre des concubines; & qu'elle n'embraſſeroit pas la Religion par force, mais ſeulement lors que Dieu luy en inſpireroit le deſir. Alexandre continua ſes menaces, & Sueve ſa reſolution, juſques à ce qu'aprés beaucoup de prieres la ſainte Vierge luy apparut, & luy donna la grace de la vocation Religieuſe.

XXII. Aprés cet avis du Ciel, elle envoya au Prince le gage qu'elle lui avoit toûjours refuſé, & ſon dernier adieu, & lui ſouhaita mille benedictions, mais ſur tout la grace de la converſion. Il ſe fit en méme-temps deux mariages, bien differens l'un de l'autre; Sueve épouſa Jeſus-Chriſt, & Alexandre épouſa ſa concubine. Mais comme Dieu ne permet pas que la joye des pecheurs ſoit de durée, dans peu de temps Alexandre commença à ſe degoûter de ſes nouvelles amours, & traita ſa maiſtreſſe encore plus indignement qu'il n'avoit fait ſa femme legitime. Ce changement fit ouvrir les yeux à cette malheureuſe, elle comprit le mal qu'elle avoit fait, embraſſa la penitence, & aprés avoir paſſé deux ans dans les exercices de pieté elle mourut fort ſaintement. Sa vie & ſa mort ſervirent au ſalut d'Alexandre; Dieu lui deſilla les yeux; il connut l'excez de ſes crimes, s'en repentit, & tacha de reparer par toutes ſortes de voyes, l'honneur de Sueve qu'il commença de regarder comme une ſainte, ſous le nom de Seraphine qu'elle avoit pris. Il lui permit de reprendre ſa dot, pour en diſpoſer en faveur de ſon Monaſtere, & l'accreut de pluſieurs bien-faits. Enfin il mourut l'an 1473. & le neuviéme de ſa converſion, laiſſant ſon fils Conſtance heritier de ſes biens.

XXIII. Seraphine qui avoit employé ſes prieres, pour obtenir la converſion à ſon mari pendant ſa vie, les continua pour lui procurer le repos aprés ſa mort. Son humilité lui faiſoit embraſſer les offices les plus bas, & ſa charité la faiſoit employer au ſervice des malades & des pauvres. Son Oraiſon eſtoit continuelle pour demander le pardon de ſes pechés & de tous les pecheurs. L'an 1463. qui eſtoit le treziéme de ſon entrée en Religion, elle fut éleuë Abbeſſe, & ſa conduite fut ſi ſage, qu'elle remit en tres-bon état les affaires temporelles de ſon Monaſtere, & accrut l'exactitude de la Diſcipline reguliere. Enfin elle mourut le 25. de Decembre, ornée de vertus, & riche de merites: ſon corps demeura expoſé trois jours exhalant toûjours une odeur tres-ſuave, & aprés pluſieurs années il fut trouvé ſain & entier, quoy que ſa biere fut toute pourrie. On le

Digitized by Google

deterra, & Dieu fit éclater sa gloire par plusieurs miracles, qui lui aquirent une grande veneration, sur tout dans l'esprit de Guidobald Duc d'Urbin, de ses deux femmes Julie Varene, & Victoire Farneſe, de François-Marie Duc de Milan, & de Vasti sa Sœur, qui lui firent dresser un beau Mausolée.

XXIV. On raconte un grand nombre de miracles dont Dieu la honorée, mais je n'en diray que peu. Une Dame qui s'entretenoit avec les Religieuses, de la vertu de cette Bien-heureuse, la blama du silence qu'elle avoit gardé, lors que son mari l'accusa d'adultere; la nuit suivante Seraphine lui apparut, & luy donna un soufflet, pour la punir de ce qu'elle avoit condamné sa patiance; & cette femme bien étonnée de cette correction, vint dés le lendemain à son sepulchre la corde au col, pour luy demander pardon de sa temerité. Une Religieuse à qui le Medecin avoit fordonné qu'on coupat un doigt où la gangrene s'estoit mise, se trouva parfaitement guerie dés qu'elle se fut recommandée à cette Bien-heureuse, & qu'elle eut mis sur son mal de la terre de son sepulchre. Un homme qui devoit souffrir la mesme operation à une cuisse, receut la même faveur par le mesme moyen. Deux autres Religieuses, & Victoire Farneſe Ducheſſe d'Urbin, obtinrent d'elle la gueriſon des maux dont elles estoient travaillées. Une autre, qui avoit esté Juifve, se trouvant pressée d'une tentation fort violente, alla faire sa priere à son tombeau, & Seraphine tira un bras dehors, le posa sur la tête de cette affligée, & la déliura de sa tentation.

XXV. Il y a d'autres miracles qu'on luy attribuë conjointement avec la Bienheureuse Felice Mede, qui avoit esté enterrée au même en droit. On vit ces deux Bien-heureuses qui faisoient la ronde sur les murailles de la Ville avec le Bienheureux Martyr Terence protecteur de Pesaro, dans un temps auquel on craignoit une surprise des ennemis. L'une & l'autre apparut à Marie Hondedieu, lors qu'elle estoit reduite à l'agonie par les douleurs de l'enfantement, & luy promit qu'elle s'accoucheroit sans danger, comme il arriva. Jules Marcini s'estoit emporté à in voquer le demon par un coup de desespoir, dans les douleurs d'une facheuse & sale maladie: ces deux Bien-heureuses luy apparurent, l'animerent à souffrir un mal qui pouvoit servir à sa correction, & lui ordonnerent d'avertir les Sœurs Dieudonnée, & Magdelaine de se resoudre à la patience, dans les afflictions que Dieu leur vouloit envoyer; Jules conçut en méme-temps une grande douleur de ses pechez; La Sœur Magdelaine se trouva bien-tôt accablée de peines, & les souffrit avec grande resignation; & la Sœur Dieudonnée tomba dans une grande infirmité dont elle mourut. Un Charpentier qui avoit eu le corps tout fracassé sous une charrete, se trouva soudainement gueri par l'invocation de ces deux Bien-heureuses. Un Menusier qui faisoit une caisse dans laquelle on vouloit remettre leurs Reliques, leur demanda pour son salaire, la gueriſon d'un furieux mal de tête, dont il estoit tourmenté, & il l'obtint. Frere Augustin qui a écrit leur vie asseure, qu'il avoit esté gueri par leur interceſſion d'une fiévre qui le tourmentoit si fort depuis deux ans, qu'il étoit devenu hetique. Philippe Tergo de Pesaro Ingenieur de Sebastien Roy de Partugal, dit dans une de ses lettres, qui se conserve au Monastere de ces Bien-heureuses, qu'ayant esté blessé & pris en Affrique à la defaite de ce Roy, elles luy appa-

Digitized by Google

parurent, le guerirent de sa playe, & le délivrerent de la captivité.

XXVI. Les Ducs d'Urbin & de Milan ont fait mettre leurs corps dans deux belles chasses que l'on expose quelquefois, & les habitans de Pesaro qui les ont prises pour leurs Patrones, attribuent à leur intercession d'avoir esté delivrés plusieurs fois de la peste. On voit à leur sepulchre des presens & des tableaux qui ont esté donnés en reconnoissance des graces que plusieurs personnes ont obtenuës par leurs merites, & on leur rend tout le culte dû aux Bienheureuses, excepté qu'on n'en fait pas l'Office, & qu'il n'y a pas d'Autel dedié à leur honneur.

XXVII. Catherine Reyne de la Bossine mourut à Rome le 25. d'Octobre, & fut enterrée devant le Grand Autel d'Araceli; Nos Auteurs loüent fort sa pieté, son humilité & sa patience dans sa disgrace; & disent qu'elle avoit pris l'habit du Tiers-Ordre. Elle donna son Royaume au saint Siege, mais avec cette condition de le rendre à son fils, s'il reprenoit la Religon Chrestiene qu'il avoit abiurée, pour s'unir avec les Turcs; elle envoya son testament au Pape, avec l'épée Royale, & les éperons royaux, pour une marque de sa donation; sa Sainteté les receut fort agreablement, les fit toucher à tous les Cardinaux, & les remit dans les Archives du Chasteau saint Ange; & pour honorer la memoire de cette grande & pieuse Princesse, elle voulut faire l'Office à ses Funerailles.

XXVIII. Frere Gabriël de Verone Evêque d'Agria fut creé Cardinal le 10. de Decembre, à l'instance du Roy de Hongrie. George *Hesler* Evêque de Vuirtsbourg receut la mesme dignité; il avoit esté enseigné par le Bien-heureux Frere Jean de Capistran, & témoignoit bien par l'affection qu'il avoit pour l'Observance, qu'il se reconnoissoit fort obligé à son maistre. Frere Gabriël passant par Bologne pour aller à Rome, logea chez Jean Bentivoglio, & y trouva Nicolas Comte de Rangon qui estoit son gendre; cette rencontre luy donna occasion de se faire connoître, & de leur découvrir ce qu'ils ne sçavoient pas, qu'il estoit fils de Guidon Rangon pere de Nicolas, & d'une fille de Verone chez qui son pere l'avoit fait élever en cachete; & comme cette famille de Rangon est fort illustre dans Modene, Nicolas fut bien aise d'avoir un frere Cardinal, & les autres ne furent pas moins contens de se pouvoir dire ses alliez. Aprés que Frere Gabriël se fut fait connoître il quitta le surnom de Verone, qui estoit la patrie de sa mere, & se fit appeller Frere Gabriël de Modene qui estoit celle de son pere. Il estoit si moderé, qu'il protestoit de ne se pas souvenir qu'il eut iamais blamé persone durant trente ans: son esprit, sa prudence, sa douceur, sa doctrine & sa pieté luy aquirent le respect, & l'estime de tout le monde. Bonfin l'accuse mal à propos d'ambition, car Jaques de Volaterre Secretaire Apostolique, qui a fait le Journal de la Vie de Sixte IV. asseure que le Roy de Hongrie le fit élever à cette Dignité en consideration de son merite, & pour reconnoître les grands services qu'il avoit receus de lui dans les plus importantes affaires de son Royaume & de la Chrestienté. Il mourut l'an 1486. & fut enterré dans Araceli, à la Chapelle de saint Bonaventure. Frere Jean de Quemada Observantin d'Espagne fut promeu à l'Evéché de Demetriade en Thes-

Digitized by Google

salonie. Frere Jean-Antoine ou Ange Pititti de Saponaria à celui de Marsica dans l'Abbruzze sujet immediatement au saint Siege, & Frere Jean Theodoric à celuy de Tripoli en Phœnicie.

XXIX. Le Bien-heureux Frere Amedeé obtint la permission d'accepter un Convent, que Raymond des Ursins & Justiniene sa femme Ducs de Gravina & Comtes de Nerula, lui vouloient bâtir sur la descente d'une coline, où il y avoit un hermitage dedié à la tres-sainte Trinité, entre les Bourgs de Scandrille, de Mont Libret, de Nerula, de Ponticelli, & de Montorio du Dioceſe de Sabine. Le bâtiment fut commencé l'année suivante, dans un temps auquel l'extreme seichereſſe faisoit craindre une grande diſete: mais dés que Fr. Amedée eut posé la premiere pierre, il plut avec tant d'abondance que l'année fut tres-fertile, & chacun prit cela pour un miracle. Neantmoins la Ducheſſe se répentit d'avoir entrepris cet ouvrage, & negligea de le poursuivre; mais son fils estant tombé grievement malade, elle craignit que ce ne fut une punition de sa negligence, & fit venir Frere Amedée pour lui recommander de prier Dieu pour sa gueriſon; il le fit, & l'enfant recouvra la santé; mais Justin ene oublia encore sa promeſſe, & son fils fit une recheute plus dangereuſe que le premier mal; elle rappella son premier Medecin, & quoy que son infidelité lui donnat quelque honte de paroiſtre en sa preſence, l'amour maternel la surmonta; elle alla au devant de luy, se condamna elle meſme du manquement de sa parole, & lui reitera sa priere pour la gueriſon de son fils; Frere Amedée la blâma avec grande liberté, & prenant une piece de son cordon la jetta dans le feu, & aprés l'en avoir retirée entiere, il la trempa dans l'eau, & fit boire cette potion au malade, qui se trouva dabord gueri. D'autres malades qui prirent de la meſme eau, en reſſentirent le meſme effet; & la Ducheſſe touchée de tant de merveilles fit achever le Convent.

XXX. Frere Amedée à demeuré quelque temps dans ce lieu, on y voit encore sa cellule, & on y conſerve son manteau, qui redonne la santé à pluſieurs malades par son attouchement. Pie V. a l'inſtance de Flavio Cardinal des Ursins, unit ce Convent aux Obſervantins de la Province de Rome l'an 1566. Il est éloigné de deux milles du Bourg de Scandrille duquel il a pris le nom, quoy qu'on l'appelle quelque fois Ponticelli. Il y a une Image de la sainte Vierge qu'on croit avoir esté trouvée miraculeuſement par Frere Amedée, & tout le voiſinage la en grande veneration à cauſe des miracles ordinaires qui s'y font; la foule y est fort grande le Lundy de la Pentecoſte, parce qu'on y gagne Indulgence Pleniere. Le Bien heureux Frere Amedée eut encore la permiſſion de prendre deux Egliſes dans le Faux-bourg de Todi, prés de la porte de Pavie, la premiere dediée à la sainte Vierge qui estoit aux Chanoines de la Congregation de saint George en Alga au Royaume de Portugal, appellée autrement de saint Jean de Villar de Frades; & la seconde dediée à saint Pierre, mais je ne trouve pas que cela ait esté executé.

XXXI. Les Obſervantins obtinrent permiſſion de bâtir deux Convens en Sicile, l'un prés de Patti dedié à sainte Marie de Jesus, l'autre à trois milles de Moryca dans le Dioceſe de Syracuſe, duquel Jeanne de Capraria Comteſſe de

Digitized by Google

Motyca, & femme de Federic Henryquez se rendit Fondatrice, & luy donna le titre du premier. Frere Antoine de Ceriatana Lay y repose : sa vertu a esté admirable, & Dieu lui avoit donné un si grand pouvoir sur les demons, qu'ils ne pouvoient souffrir sa presence, & depuis sa mort on ne peut faire approcher les possedez de son sepulchre. Il y a dans l'Eglise une statuë de la sainte Vierge faite de marbre, qui s'est renduë fort celebre par plusieurs grands miracles.

XXXII. Le Convent de Vigiano dedié à sainte Marie de Jesus, dans le Dioceſe de Marsica fut estably par les habitans, pour la Province de la Basilicate.

XXXIII. Celui de Sturno en Calabre est de mesme temps, mais il ne fut pas achevé si tost, car l'an 1488. tandis que Frere Bernardin Rendan prechoit dans l'Eglise, qui n'estoit bâtie qu'à demi, un orage qui survint commença de faire fuïr ses Auditeurs par la crainte que le toit qui estoit encore mal asseuré ne tombat sur eux, mais il les arresta en les asseurant que s'ils recitoient tout haut avec luy un Pater & un Ave la tempeste cesseroit; ils le firent, & le calme revint; & Frere Bernardin reprenant son discours leur dit, Ottolin nostre Charpentier a empeché que ce bâtiment ne s'achevat, mais il vient de mourir, & en mesme-temps on entendit les cloches qui sonnoient pour luy à une Eglise éloignée d'un mille.

XXXIV. Le Pape permit aux Observantins de s'establir à Paris, sur la demande de pleusieurs Docteurs, Magistrats & grands Seigneurs, mais les Conventuels l'empecherent.

XXXV. Guillaume Railly Secretaire du Roy Loüis, & les habitans de Vierzon au Dioceſe de Bourges les vouloient mettre dans ce lieu, & le Pape le leur permit; mais je ne trouve pas qu'ils l'ayent fait, quoy qu'ils eussent déja demandé que Frere Domitien Tyranni Docteur en Theologie, fort estimé pour sa vertu y fut institué Gardien.

XXXVI. Le Convent qui estoit prés de saint Omer en Artois, avoit esté démoli à cause des guerres, & le Pape permit de le rébâtir dans la Ville.

XXXVII. Sa Saintetè, sur la demande de Mathias Roy de Hongrie, ordonna que le Convent de Segni fut osté aux Conventuels, & donné aux Observantins.

XXXVIII. Federic Duc de Brunsvic & de Lunebourg, obtint permission d'établir les Observantins de la Province de Saxe, à Vuinsenupderluen dans le Dioceſe de Verden, mais je ne sçais pas s'il l'a fait.

XXXIX. Les Observantins de Danemarc reformoient plusieurs Maisons des Conventuels, mais ils furent obligez de leur en remettre quelques-unes, par la faveur du General, de l'Evêque de Burglan, & de quelques Seigneurs.

XL. Ceux d'Irlande eurent permission d'accepter deux Convens qu'on leur offroit.

XLI. René Duc de Lorraine obtint permission de tenir à sa suite, deux Prestres & deux Freres Lays de l'Observance.

XLII. Le Monastere de sainte Claire dans saint Omer, ayant esté ruïné par les guerres, le Pape permit à une partie des Religieuses de se retirer dans,

Digitized by Google

des Monasteres du mesme Ordre, & à l'autre dans tous ceux ou elles pourroient estre receuës.

XLIII. Les Armeniens de l'Ordre de saint Basile avoient delaissé le Convent de saint Simon & saint Jude prés de Viterbe; Eugene IV. l'avoit donné à la Societé appellée des Pauvres Apôtres de la pauvre vie, & ceux-cy l'avoient encore abandonné, & Sixte IV. le donna à la Sœur Calidoine Superieure des Tierceres qui vivoient en Communauté dans cette Ville.

XLIV. Antoinelle Pelagone veuve de Leonel Fauconier, obtint permission d'employer à bâtir un Monastere pour les Tierceres dans Trano sous la conduite des Observantins, les biens qu'elle avoit destinés par vœu pour un Hôpital; neanmoins je ne trouve pas que les Observantins de la Province de saint Nicolas à qui cette Ville appartient, ayent la direction de cette Maison. Les Seigneurs de Vere au Dioceſe d'Utrech avoient fondé depuis long-temps les Tierceres dans leur Ville; une partie des Religieuses supplia le Pape de leur permettre de prendre la Regle de sainte Claire & sa sainteté le leur accorda, sous cette condition que les autres pourroient demeurer dans leur premier Institut, mais que les Novices embrasseroient cette nouvelle forme de vie.

XLV. Jean Bogge & Helene d'Oisten sa femme, donnerent deux metairies situées prés du Monastere de Vuelfern, pour établir les Tierceres prés de Rineren dans le Comté de la Marche sous la conduite des Observantins de la Province de Cologne, mais maintenant elles dependent de la Province de Saxe.

XLVI. Frere Ferdinand de Bolano Provincial des Conventuels de la Province de saint Jaques, & Frere Pierre de Garnica Vicaire des Observantins conteſtoient pour le Convent de Compoſtelle, & s'en eſtoient chaſſés reciproquement par l'inconſtance de ceux qui les favoriſoient, mais enfin les Observantins y furent maintenus.

DE JESUS-CHRIST l'an 1479.	DE SIXTE IV. l'an 8. & 9.	DE FEDERIC III. EMP. l'an 40.	DE L'ORDRE l'an 272.

I. FRERE Balthaſar de Piſcia avoit eſté envoyé comme Nonce Apoſtolique pour traiter la paix entre Mathias Roy de Hongrie, & les Rois de Pologne & de Bohême Caſimire & Uladiſlas; & le Pape lui joignit le Cardinal Frere Gabriël. Les Auteurs Polonois ſe plaignent que l'un & l'autre, a trop favoriſé les Hongrois; & diſent que le Cardinal au lieu de procurer l'accord allumoit la guerre, & que Frere Balthazar avoit excommunié injuſtement les autres deux comme ſuſpects d'hereſie; mais les actes du Vatican en parlent autrement & loüent fort le procedé de ce Prelat. Cromer qui en a écrit le premier, le blâme au commencement, mais enfin il eſt obligé d'avoüer qu'il

Digitized by Google

n oublia rien pour mettre d'accord ces Princes : on cite Trithemius contre ces Legats, mais il n'en dit pas un mot.

II. Ernest Duc de Saxe Electeur, & grand Marechal de l'Empire, accompagné des Ducs de Brunsvic & d'Enebourg, arriva à Rome le 2. de Mars ; sa suite estoit de deux cens Cavaliers, qui marchoient avec toutes les marques de Pelerins, & avec tant de modestie qu'ils faisoient bien voir, qu'ils venoient par devotion, & non pas pour faire ostentation du pouvoir de leur maistre. Le Pape les envoya recevoir à la porte Flaminie par tous ses domestiques, & par ceux des Cardinaux. Le Saxon entra à cheval au milieu de George Thesler Cardinal & Evêque de Vuirtsbourg, & de François Piccolomini Cardinal & Archevêque de Siene. Le Pape le receut avec grand honneur, lui donna une rose d'or qu'il avoit benite, & aprés l'avoir diverti par des spectacles publics, par des parties de chasse, par des festins magnifiques, & l'avoir regalé de divers presens, il le fit accompagner à son départ le 13. d'Avril, de la méme façon qu'il l'avoit fait recevoir.

III. Le Pape indiqua le Chapitre General des Conventuels au Convent de Saints Apostres dans Rome pour le 28. de May Feste de la Pentecoste, il y assista, & Frere François Samson fut confirmé. Il fit expedier deux Bulles sur les plaintes des deux Vicaires Generaux de l'Observance. Par la premiere du 16. d'Octobre addressée au Vicaire general Ultramontain, sa Sainteté declara que les Observantins ne pouvoient pas passer aux Conventuels sans l'aveu de leurs Superieurs, mesmes aprés en avoir obtenu la permission du saint Siege, ni les Conventuels les recevoir sous peine d'excommunication. Par la seconde du 28. du méme mois addressée au Vicaire General Cismontain, sa Sainteté lui donne le pouvoir de rappeller ceux qui auroient quitté la Reforme, excommunie tous ceux qui les retiendroient, ordonne que ses Religieux ne se servent plus du pouvoir de se faire absoudre des cas reservez que par sa permission, ou par celle des Vicaires Provinciaux, & donne pouvoir aux mesmes Vicaires de les absoudre des censures, & de les dispenser des irregularitez selon la Bulle de Clement IV. nonobstant la constitution par laquelle il avoit limité ce pouvoir au General, & à ses Vicaires.

IV. Le Pape avoit fait dresser une autre Bulle le 26. de Juillet en faveur des Ordres de saint Dominique & de saint François, par laquelle il confirme toutes les graces qui leur ont esté accordées par le saint Siege. 2. Il donne des Indulgences particulieres pour leurs Festes. 3. Il accorde à chaque Religieux la liberté de choisir un Confesseur pour se faire absoudre une fois de tous les cas reservez, & une Indulgence pleniere à l'heure de sa mort. 4. Il permet aux Generaux & aux Vicaires Provinciaux de commettre l'autorité qu'ils ont d'absoudre & de dispenser leurs sujets en certains cas. 5. Il estend tous leurs privileges aux Tierceres & à toutes les personnes qui servent leurs Convens. 6. Il suspend de l'entrée de l'Eglise, & de l'administration de leur charge, tous les Prelats qui empecheront qu'on leur fasse l'aumône, & excommunie les Clercs qui feront la mesme chose. 7. Il declare que ceux qui voudront estre revêtus de l'habit aprés leur mort, doivent estre portés sans estre couverts, & enterrez dans

Digitized by Google

dans leurs Egliſes nonobſtant la deffenſe des ordinaires. 8. Il Ordonne que les Religieux qui ſeront pourveus de quelque Benefice, ne puiſſent plus retenir aucun Office dans leur l'Ordre, ni avoir voix active ou paſſive, ni meſmes y demeurer ſans la permiſſion des Superieurs. 9. Il donne pouvoir aux Generaux de viſiter & de corriger les Inquiſiteurs, & deffend à ceux de ces deux Ordres d'excercer leur charge reſpectivement les uns ſur les autres, ſans une commiſſion ſpeciale du ſaint Siege, Enfin il accorde à eux, & à leurs domeſtiques tous les privileges donnés aux Hermites de ſaint Auguſtin, aux Carmes, & aux Servites, & decerne de grieves peines contre tous ceux qui les empecheront d'en joüir.

V. Frere Bernardin de Feltre précha le Carême dans Treviſe avec tant de fruit, qu'il fit faire des loix fort ſeveres contre les Blaſphemateurs, & les inceſtueux; & y corrigea pluſieurs autres vices, particulierement l'abus des femmes de porter la gorge découverte. Aprés Pâques il aſſiſta au Chapitre Provincial, & ramena le venerable vieillard Frere Sixte de Milan, tirant par le licol le cheval qui le portoit à ſon Convent de Padouë. La peſte eſtant ſurvenuë il s'expoſa pour ſervir les malades, & fut lui meſme frappé de ce mal; mais cela ne le rebuta point, car dés qu'il fut gueri il reprit le meſme exercice. On avoit inſtitué une grande devotion devant une Image de la ſainte Vierge, parce qu'on publioit qu'elle avoit apparu à une Bergere; mais il decouvrit que c'eſtoit une impoſture forgée par l'eſperance du lucre; c'eſt pourquoy il la fit ceſſer. Il précha l'Advent à Breſſe avec le meſme zele, ſur tout contre les excez de l'impureté, & quoy qu'il y eut des debauchez qui le menacerent de le tüer, il ne ceſſa point de crier contr'eux, juſques à ce qu'ils ſe furent corrigez.

VI. Frere Michel de Barca mourut fort ſaintement le 30. d'Avril, au Convent de la Barque de Carſagnano. Il avoit eſté receu, & inſtruit par le Bien-heureux Frere Herculan de Piagale, & avoit obſervé fort exactement les leçons d'un ſi bon maiſtre. Sa ſimplicité, & la pureté de ſa vie l'avoient rendu fort agreable à tous ſes Freres. Il avoit grand ſoin de corriger ſes plus petits defauts, & regardoit ceux des autres avec une compaſſion fort tendre. Son aſſiduité pour l'Oraiſon, & ſon zele pour le ſalut des ames, ſur tout de celles des païſans qui eſtoient ſans inſtruction, eſtoient admirables; il alloit par les villages pour catechiſer les ignorans, & mettoit ſon Compagnon à la garde des troupeaux, afin que les Paſteurs peuſſent aſſiſter à ſes Catechiſmes. Les Dimanches & les Feſtes, il choiſiſſoit quelque Chapelle commode pour faire oüir la Meſſe, à ceux qui ne pouvoient pas aller facilement aux Egliſes. Pendant le temps de la peſte; il viſitoit les malades, leur adminiſtroit les Sacremens, & les enterroit lors qu'ils eſtoient morts. Durant le Carnaval il alloit par les places, & par les maiſons pour empécher les maſques & les debauches; & il prêcha ſi efficacement contre ces deſordres à Calignani, qu'il les fit ceſſer durant pleuſieurs années.

VII. Un jeune debauché qui l'oüit prêcher à Baſilica, monta ſur un meurier qui eſtoit devant la porte de l'Egliſe, & commença de ſe moquer de lui, & d'inviter ſes Compagnons par des paroles ridicules à faire le méme; mais Dieu

Digitized by Google

pour confirmer la Doctrine de son serviteur, permit que cet arbre qui estoit verdoyant se secha tout d'un coup, & perdit toutes ses feüilles.

VIII. Il dit à Antoine Parciano son ami, qu'il pensoit inutilement de mettre un de ses enfans dans l'état Ecclesiastique; cet homme qui ruminoit actuellement ce dessein, fut bien surpris que Frere Michel eut deviné le secret de sa pensée; mais dans peu de temps il éprouva que ce serviteur de Dieu luy avoit dit la verité, de ce qui devoit arriver à sa famille. Un autre jour cet homme se confessant à lui oublioit un de ses pechez, mais Frere Michel le devina, & le luy découvrit. Catherine du Village de Bourg qui avoit esté elevée à la vertu par la direction de Frere Michel, estant tombé malade, ne se voulut jamais confesser qu'à lui, quelque instance qu'on lui en fit dans la crainte de son mal; mais Dieu luy revela le danger de sa devote, & il eut le temps de luy aller rendre ses dernieres assistances, sans avoir receu d'autre avertissement que celui du Ciel. Estant allé à Partiano, il y trouva son ami Antoine fort affligé, parce qu'un de ses enfans estoit reduit à l'agonie, il le prit par la main pour monter à la chambre du malade, & l'asseura que son fils ne mourroit pas de ce mal; le pere le suivit en tremblant, mais il fut bien surpris de trouver son enfant au bout de l'escalier, qui les venoit recevoir en parfaite santé.

IX. La vertu de Frere Michel ne fut pas exempte de l'envie, ni de la detraction: mais il les souffrit avec tant de patience, que ses jaloux & ses calomniateurs furent enfin obligez de publier ses loüanges. Il mourut âgé de quatre-vingts ans, & fut inhumé au Cimetiere, parce que l'Eglise n'étoit pas encore bâtie. Les miracles dont Dieu l'honora incontinent, attirerent une grande foule de peuple à son sepulchre, & lui acquirent une si grande veneration, qu'on emportoit la terre dont il estoit couvert avec tant d'empressement, qu'il en faloit remettre souvent d'autre. Lors que l'Eglise fut achevée on transporta son corps au grand Autel, où les mémes merveilles continuent encore.

X. Eleonor mere du Cardinal Pierre de Foix, & Reine de Navarre, mourut à Tudel le 2. de Fevrier dans le commencement de son regne, & feut enterrée au Convent de Tafalia, qu'elle avoit fait bâtir, comme nous avons dit l'an 1468. Frere François Ximenés estant premier Ministre d'Espagne le fit démolir de crainte qu'il ne servit aux ennemis. Blanche sœur d'Eleonor estoit morte quelque année auparavant, & avoit esté enterrée au Gonyent de Iescar en Bearn.

XI. Environ ce temps François Duc de Bretagne gendre de cette Reyne, prit l'habit du Tiers-Ordre, & incita tous ses courtisans à faire de mesme ou du moins à porter le Cordon de saint François. Luy & sa femme Marguerite obtinrent du Pape de grandes Indulgences, pour ceux qui reciteroient le Psautier de la sainte Vierge, & cette devotion s'étendit fort en Bretagne.

XII. L'Observance avoit en ce temps de grands hommes qui l'ont gouvernée avec une prudence merveilleuse; sçavoir, Frere Ange de Clavasio qui a composé la somme appellée Angelique, & plusieurs autres Ouvrages: Frere Pierre de Naples, Frere Marc de Bologne, Frere Evangeliste de Perouse, qui est mort à Raguse, où sa memoire est en grande veneration: Frere Loüis de la

Digitized by Google

Tour Veronois, fort sçavant dans la Theologie, dans l'Escriture, & dans le Droit Canon ; Il a esté Commissaire Apostolique en Italie, & il auroit esté Cardinal s'il ne fût pas mort si-tôt. Il a composé une Apologie pour sa famille, & repose dans Araceli. Frere Jerome Torniel de Novare qui avoit esté Professeur du Droit Civil dans l'Université de Pavie, & qui devint un grand Docteur dans la connoissance de l'Ecriture, & dans les exercices de pieté : le Pape l'avoit destiné son Legat en Ethiopie, mais en mesme temps il fut éleu Vicaire General : il est mort à Milan. Frere François Zeno Milanois fort illustre pour son zele, pour sa science, & pour la pureté de sa vie ; il mourut à Naples, avant que d'avoir achevé la sixiéme année de son office.

XIII. Le Convent de Savone produisoit en méme-temps plusieurs grands personnages parmi les Conventuels ; sçavoir Frere Marc Vigier oncle du Cardinal de mesme nom, & Precepteur de Sixte IV. il fut fait Evéque de Nole, & se rendit fort recommandable par sa charité envers les pauvres. Frere Barthelemi Ruvere neveu de Sixte IV. & Frere de Jules II. qui fut Evéque de Ferrare, & Patriarche d'Antioche. Frere Laurens Guillaume illustre pour sa noblesse, pour son éloquence en vers & en prose, pour son sçavoir dans la Theologie, la Philosophie, & le Droit Canon ; il a enseigné à Oxford, & à Paris ; & a composé plusieurs ouvrages. Il deceda dans le Convent de Savone à l'âge de quatre-vingts ans. Frere Nicolas Carretino Predicateur celebre.

XIV. Frere George fut promeu à l'Evêché de Nicopolis sous le Patriarche de Jerusalem. Frere Pierre Marc à celuy de Scardone Suffragant de Spalatro. Frere Barthelemi de Gisulfis à celui de Tripoli en Lydie Suffragant de Sardis. Frere Jaques de S. Luce qui avoit esté pourveu de l'Archevêché de Messine, & qui n'avoit pas peu s'y établir comme nous avons veu l'an 1474. fut promeu à l'Evêché de Patti en Sicile, par le consentement du Roy Ferdinand ; on croit qu'il est mort à Rome, où il estoit allé pour poursuivre sa restitution à l'Archevêché de Messine sa patrie.

XV. La Feste de la Conception Immaculée de la sainte Vierge étoit instituée par tout, & l'opinion qui soustient qu'elle a receu ce privilege d'estre preservée du peché originel, s'enracinoit chaque jour davantage dans l'esprit des Fidelles, c'est pourquoy ils ne pouvoient souffrir qu'avec peine que quelqu'un prêchat, ou voulut insinüer le contraire ; sur cela les Dominiquains commencerent à faire une pareille solemnité le méme jour que les autres Eglises, mais sous un autre sens & sous un autre titre, car ils l'appellerent la Feste de la Sanctification de la sainte Vierge. Cette nouveauté causa beaucoup de contestations, sur tout à Marspourg en Allemagne ; mais Henry Lantgrave de Hesse les appaisa ; car par sa sage conduite il persuada aux Dominiquains de se conformer en ce point aux autres Eglises, ils firent mémes une declaration authentique, par laquelle ils s'obligeoient clairement à faire cette solemnité sous le titre de la Conception. Aprés cela le Lantgrave fit publier son Edit pour la celebration de cette Feste, dans lequel il rapporte la soûmission de ces Peres, & cet acte fut signé par le Gardien & le Lecteur des Freres Mineurs, & par le Prieur & le Lecteur des Dominiquains, & scellé du sceau de leurs Convents.

Digitized by Google

conjointement avec celuy du Lantgrave. Depuis Gregoire XV. à commandé à tous les Religieux de l'Ordre de S. Dominique par une conſtitution particuliele, de faire cette ſolemnité de la méme façon que nous venons de dire.

XVI. L'Abbé de ſaint Pierre de Boario Benedictin au Dioceſe de Spolete donna un fonds aux Obſervantins prés de Trevio dans la méme contrée, pour y bâtir un Convent; les Habitans & le Subſtitut de ſaint Martin contribuerent à le faire bâtir.

XVII. Frere Amedée obtint du Pape le legs que Pierre de Granellis avoit fait pour bâtir un Convent aux Freres Mineurs prés de Cremone ſa patrie; je ne trouve aucun memoire qui diſe que les Amedées ont eu une maiſon hors de cette Ville, mais peut-eſtre bâtirent-ils celui qui eſt dedans, ſoûs le titre de S. Luce, auquel Clement unit l'Egliſe qui eſtoit une Paroiſſe l'an 1532. & les Obſervantins de la Province de Bologne le poſſedent maintenant.

XVIII. Les Habitans de Creſcentino dans le Dioceſe de Verceil, avoient commencé à bâtir un Convent pour les Obſervantins dedié à Noſtre-Dame des graces, & le Pape leur permit de le donner au Vicaire de la Province de Genes.

XIX. Les Obſervantins du Convent de ſaint Benoit de la Nave au Dioceſe de Groſſeto en Toſcane, obtinrent permiſſion du Pape d'établir un hoſpice dans cette Ville Epiſcopale, & de prendre pour cela le Monaſtere de l'Annonciation, où il ne reſtoit plus qu'une vielle Religieuſe, qui ne ſçavoit pas méme de quel Ordre elle eſtoit; mais il y eut ſans douſte quelque obſtacle qui empécha cet établiſſement, car ſelon Gonzague, ils ne ſe logerent que l'an 1482. à un mille de cette Ville, prés d'une Chappelle de la ſainte Vierge fort celebre par les miracles qui s'y faiſoient devant ſon Image. Le Senat fit bâtir le Convent, & la ſainte Vierge y continuë les merveilles de ſes graces.

XX. Jerôme Prince de Biſignano, obtint permiſſion d'établir les Obſervantins à Tricarici, dont il eſtoit Seigneur; le Convent eſt dedié à ſaint Antoine, & appartient à la Province de la Baſilicate.

XXI. François de Baucio Duc d'Andria & Seigneur de Biſegly dans la Poüille, & les habitans de cette Ville les établirent à l'Egliſe de ſaint Laurens qui eſtoit dehors, & que le Roy Ferdinand leur avoit donnée.

XXII. Les habitans d'Ocra, & de la Foſſe dans le Dioceſe d'Aquila, s'accorderent de bâtir un Convent pour les meſmes ſous le titre de ſaint Ange, de telle ſorte qu'il peut ſervir à l'un & à l'autre Bourg; la bonne vie des Religieux qui l'ont habité la rendu fort celebre, particulierement celle de trois qui y ſont enterrez, ſçavoir Frere Bernardin de la Foſſe, Frere Timothée de Montech illuſtre par ſes miracles, & Frere Ambroiſe du Peuple Diſciple du Bienheureux Capiſtran; Dieu l'a honoré de pleuſieurs merveilles durant ſa vie, & aprés ſa mort.

XXIII. Nicolas Carroz Viceroy de Sardaigne, avoit ordonné par ſon teſtament la Fondation d'un Convent pour l'Obſervance dans cette Iſle; ſa Veuve Briande Carroz de Mur, & Elizabeth Durea de Mur ſa ſœur, qui eſtoient ſes executrices teſtamentaires, obtinrent permiſſion de l'établir à une Egliſe de

Digitized by Google

saint Saturnin qui estoit démolie, offrant pour cela & pour les terres contigues d'indemniser l'Archevêque de Caglier duquel elles dependoient; la commission fut addressée au Doyen de la Cathedrale; mais je ne sçais pas ce qui s'y fit, car Gonzague ne fait mention ni de cette Eglise ni de ces Dames, & dit que le Convent qui est dedié à sainte Marie de Jesus, & qui est un peu éloigné de Caglier fut bâti par les habitans l'an 1508. L'Eglise qui est fort grande a plusieurs fondateurs, & de belles chapelles, dont la principale fut bâtie par Pierre de Massa.

Les Religieuses de Carcassone estant toutes mortes de peste, les Observantins prirent leur Monastere par la faveur du Roy Loüis, & démolirent le Convent qu'ils avoient prés de cette Ville, parce qu'il pouvoit servir aux ennemis.

XXV. Gonzague met à cette année celui de Corbech en Hesse, & dit qu'il fut ruiné l'an 1573. mais les memoires de la Province de Cologne remettent sa fondation jusques à l'an 1487. il n'a pas aussi esté démoli, mais changé seulement en des usages prophanes.

XXVI. Jean Vicomte d'Inneſen en Escosse fonda les Observantins à Elginy, mais l'Heresie les en a chassés.

XXVII. Martin Gastold Palatin de Troki fonda un Convent pour les Observantins, prés de Ticocin au Dioceſe de Vilna, avec une liberalité qui alloit jusques à l'excés. Sa charité s'estendit à plusieurs autres Convens, & il aymoit tant ces Religieux qu'il en avoit toujours en sa compagnie: lors qu'il fut fait Gouverneur de la Russie, il les mena à Riovie qui estoit autre-fois la Metropolitaine de cette Province, afin qu'ils travaillassent à la reduction des Schismatiques, & confirmassent dans la pureté de la foy les Catholiques qui vivoient parmy eux. Ce Convent n'avoit esté bâti que de bois, Martin fit refaire l'Eglise de pierre, & la mort l'empêcha de faire le mesme pour le reste du bâtiment, mais Anne veufve d'Estienne Roy de Pologne, aydée de Sigismond III. acheva ce qu'il avoit entrepris. Sigismond II. l'avoit voulu transporter prés de la Riviere de Narva, parce qu'il pouvoit incommoder la Citadelle, mais la mort l'en empêcha. Il y fit rendre les Prés & les Jardins qui avoient esté alienés, comme il conste par ses lettres, & par celles d'Estiesse Bathori & de Sigismond III. Alexandre sœur de ce fondateur portoit une grande affection à Nostre Ordre, & vécut avec beaucoup de pieté sous l'Institut de Tiercere.

XXVIII. Jean Heyden de Berchem Curé d'Aldenherhem au Dioceſe de Cologne, permit aux Sœurs du Tiers-Ordre de la maison de sainte Magdelaine, d'avoir une Chapelle publique avec un Cimetiere, sous quelques conditions qui furent confirmées par Sixte IV.

XXIX. Antoine de Triana Superieur des Tierceres de la maison de saint Jean d'Asvalsarache au Dioceſe de Seville, obtint du Pape un Visiteur de l'Observance; mais Fr. Garsias de Quexada Conventuel s'y opposa, disant que cela lui appartenoit par la commission du General, que le Pape n'avoit point revoquée; & sa Sainteté commit la decision de ce different au Doyen & à l'Archidiacre d'Astigia, & à Didace Loup d'Enciſe Chanoine de Seville.

Digitized by Google

XXX. Sixte IV. donna une Indulgence Pleniere, pour tous les Religieux qui mourroient à l'Infirmerie du Convent de Cerveros en Catalogne, & pour tous les Fidelles qui decederoient dans l'Hôpital de la sainte Trinité & de saint François, qui estoit proche dudit Convent, pourveu qu'ils se feussent confessez, & qu'ils eussent fait le devoir de bons Catholiques.

I. JEAN de la Puebla premier Comte de Belalcaçar, fils d'Alphonse de Soromayor & d'Elvire Zuniga, s'estoit rendu Moine de saint Jerôme à Guadalupe, par deux terribles visions. La premiere lui estoit arrivée à la chasse, où il se trouva environné d'un nüage espais, & vit l'Enfer ouvert, & tous ses supplices. Dans la seconde il apperceut un spectre qui le menaçoit, & celle-cy l'obligea d'executer la resolution qu'il avoit prise de quitter le monde, à quoy il avoit mis quelque delay. Sa mere fit tous ses efforts pour empêcher son dessein; mais elle ne peut pas vaincre sa constance. Aprés avoir demeuré quatre ans dans ce Monastere, il alla à Rome avec le desir d'embrasser un estat plus austere. Le Pape estant informé de sa qualité & de son merite, l'accueillit avec beaucoup de caresses, lui permit d'entrer dans l'Observance, lui donna l'habit Religieux de sa propre main, & le receut à la Profession avec Frere Antoine qui l'accompagnoit. Le 24. de Janvier il lui octroya un Bref, par lequel sa Saintété commandoit au Vicaire de la Province de saint François, de permettre à ces deux nouveaux Religieux de demeurer autant qu'ils voudroient au Convent des Prisons sur le Mont-Subas. Frere Jean s'arresta dans ce lieu jusques à l'an 1484. auquel le Pape lui commanda de retourner en Espagne pour prendre le soin de son neveu Alphonse, & des biens dont il se trouvoit heritier dans sa jeunesse; car Guttieres son pere avoit esté tué la mesme année à la guerre de Grenade, & enterré au Convent de la Colomne. Frere Jean se trouvant engagé dans les mêmes affaires qu'il avoit quittées, n'oublioit pas celles de son salut, ni celles de la reforme; La Reyne Elizabeth favorisa beaucoup son dessein, & par l'autorité de cette Princesse il commença la Province des Anges, quoy que ceux qui aymoient le relâchement lui donnassent beaucoup de peine, comme nous verrons dans la suite.

II. Frere Pierre de Capriolis, Auteur de la Congregation qui porte son nom, avoit prêché avec tant d'applaudissement à Belitri, que les habitans lui donnerent la maison des Conventuels par le consentement du General; il mourut environ ce temps, & ces Peres reprirent leur Convent; mais tous ceux que Frere Pierre avoit establis dans le territoire de Bresse, de Bergamo, & de Cremone furent remis aux Observantins sous le Titre de la Province de Bresse, qui s'est beaucoup augmantée depuis.

Digitized by Google

III. Frere Libérat de Civitelle dans l'Abbruzze mourût environ cette année, il avoit esté ordinairement Infirmier, & s'estoit aquité de cet office avec une charité admirable; son oraison estoit si fervente qu'on le voyoit souvent élevé de terre, & Dieu a fait éclater sa vertu par plusieurs miracles. Il guerit un estropiat à Penna; il délivra une possedée à Civitelle, & redonna la santé à un enfant reduit à l'agonie; il predit le jour de sa mort long-temps avant qu'elle n'arrivat, & quelques personnes devotes virent que des Anges conduisoient son ame au Ciel. Il est enterré sous l'Autel de la derniere Chapelle du Convent de Penna.

IV. Frere Marien met à cette année la mort de Frere Dominique de Champ au Convent de saint Sauveur en Toscane, mais nous l'avons marquée aprés Gonzague à l'an 1440. Il ajoûte que Frere Loüis de Chapons y deceda huit jours aprés lui en grande odeur de Sainteté. Il avoit resisté à l'importunité de ses parens qui le vouloient engager au mariage, & aprés avoir vécu seulement quatre ans dans la Religion, il couronna la pieté de sa vie par une belle mort; on vit monter son ame au Ciel en la compagnie de plusieurs Religieux.

V. Frere Loüis de Plaisance illustré pour ses vertus, mourut environ ce temps au Convent de Champ-bas de la Province de saint Ange. Il estoit de la Province de Bologne, mais il s'estoit retiré dans celle de la Poüille, pour fûir les charges, & demeurer inconnu. Son dessein ne lui reüssit pas; l'éclat de sa vertu le découvrit bien tost, & le fit élire Provincial; mais il refusa cette dignité, & protesta aux Electeurs qu'il les quitteroit plustot que de l'accepter, parce qu'il n'estoit venu que pour obeïr, & non pas pour cõmander. Il s'addonoit tout entier à convertir les pecheurs par ses Predications; & n'épargnoit aucun travail pour y reüssir. Incontinent aprés sa mort Dieu l'honora de plusieurs miracles, car un grand nombre de malades guerirent à son sepulchre.

VI. La Sœur Catherine Valentis du Monastere de sainte Luce de Foligni, deceda environ cette année. Jesus-Christ, & saint François l'ont souvent honorée de leurs visites. Saint Antoine & saint Bernardin qu'elle avoit choisis pour ses Patrons la guerirent d'un ulcere incurable, & l'on vit que son ame montoit au Ciel, sous la forme d'une Estoile fort reluisante.

VII. Un Neveu du Roy d'Ethiopie alla visiter cette année les Saints Lieux de Jerusalem, & obtint du Sultan que les portes du saint Sepulchre demeureroient ouvertes pendant le sejour qu'il feroit dans cette Ville. Il logea dans le Convent, & assista à tous les Offices de la nuit & du jour, depuis le Dimanche des Rameaux jusques au Mardy de Pâques. A son depart le Gardien lui donna par ordre du Pape, Frere François Sagera Espagnol & Frere Jean de Calabre Prestres, & Frere Baptiste d'Imola Tierceres, pour les mener en son Païs. Fr. François tomba malade en chemin, & fut obligé de s'en revenir; les autres deux arriverent à Bazar, où ils trouverent que le Roy estoit mort, & que son fils Alexandre, qui lui avoit succedé, estoit fort mal affectionné aux Latins, de sorte qu'ils ne lui peurent parler qu'avec grande peine.

VIII. Cependant deux Ambassadeurs que le défunt Roy avoit envoyés vers Sixte IV. revinrent à Jerusalem, mais l'un se rendit Turc, & sur cet accident

Digitized by Google

l'autre estoit fort en doûte s'il retourneroit vers le nouveau Monarque ; on l'y resolut enfin en lui donnant Frere Griffon Slane pour l'accompagner, mais ce bon Religieux fut massacré sur le chemin ; & son corps qui avoit esté jetté parmy des Halliers fut découvert par une lumiere du Ciel. Frere Jean & Fr. Baptiste demeurerent trois ans en Ethiopie, mais ils y firent fort peu de fruit. Le Pape avoit destiné pour cette Mission Frere Antoine de Monza, Frere Jerôme Torniel de Novare, Frere Antoine de Ferrare, & Frere Simon de Reggio de la Province de Bologne, avec permission de choisir tels autres compagnons qu'ils voudroient pour ce voyage ; mais lors qu'ils furent prests de s'embarquer à Venise, il survint un Evêque qui leur dit, qu'il devoit estre le chef & le Superieur de cette Mission ; & ce Prelat qui paroissoit estre un homme vain & inconstant leur déplut si fort, qu'ils abandonnerent leur entreprise au grand regret du Pape.

IX. Le bien-heureux Frere Bernardin de Feltre prêcha avec grand fruit dans Bergame, au commencement de cette année, & à Pavie durant le Carême ; Les Regens envoyoient tous leurs écholiers à ses Sermons, parce qu'il disoit des choses tres-utiles pour leur instruction. Il cria tant contre les Juifs que le Duc de Milan le fit prier de moderer son zele, de crainte que le peuple n'émeut quelque tumulte contre ces miserables aveuglés ; mais il lui répondit que la parole de Dieu estoit libre, & ne reconnoissoit point de Superieur. Une Dame souhaittoit avec passion de lui parler, mais il le lui refusa ; elle lui fit dire qu'elle s'étonnoit fort de son procedé, puis que Jesus-Christ n'a pas dedaigné de s'entretenir avec des pechereſſes, & il lui répondit qu'il n'estoit ni Jesus-Christ ni un Saint, mais un pauvre pecheur, & qu'il n'osoit pas se promettre plus que sa foiblesse ne portoit. Dieu lui revela la mort de son pere tandis qu'il prêchoit, il s'arresta sur cette connoissance, & puis reprenant la parole il donna cette nouvelle à ses auditeurs : quelques jours aprés on sceut qu'elle estoit arrivée, au mesme moment qu'il l'avoit dite.

X. Frere Paul de Luques florissoit par l'excellence de sa doctrine, de sa predication, & de sa pieté. Il a esté trois fois Vicaire de Toscane, & plusieurs fois Deffiniteur general ; il auroit mesmes esté êleu Vicaire general, si la foiblesse de son temperament, n'eut fait juger qu'il n'estoit pas capable de supporter les travaux de cette charge : sa memoire est en grande veneration au Convent de Luques où il est enterré.

XI. Frere Alexandre Arioste illustre pour sa science dans la Theologie & dans l'un & l'autre Droit estoit de mesme temps ; il a écrit plusieurs traittés, entre autres celui qui est intitulé *Serena conscientia.*

XII. Frere Jean de Valence Espagnol qui a composé le Livre intitulé *Doctrinale salutis*, & Frere Guidon Brinsol de la Province de Guiene, Professeur dans l'Université de Paris, estoient aussi en grande estime.

XIII.* Frere Dominique de Ponzo Spediano faisoit de grands fruits par ses Predications, il avoit le regard severe, & la parole tonante, de sorte qu'il faisoit trembler ses auditeurs. Il prêcha fortement dans Florence contre Frere Jerôme Savanarola Dominicain, & dans Rome contre les débauches de cette Cour : l'année

Digitized by Google

née suivante il ramassa dequoy équiper une Galere, & la mena contre les Turcs, qui s'estoient saisis d'Otranto. Il mourut dans Aracœli l'an 1499.

XIV. Frere Leonard de Florence Gardien du Mont-Alverne, qui estoit en grande reputation pour l'excellence de son sçavoir dans l'Art de l'Architecture, & plus encore par l'éclat de ses vertus, mourut cette année.

XV. Fr. Michel d'Aix de la Province de Genes, attaqua avec le mesme zele que Fr. Dominique la Doctrine & les mœurs de Savanarola; & aprés avoir souffert plusieurs maladies avec une patiance admirable, il mourut au Cõvent de sa patrie, où Dieu l'a honoré de plusieurs miracles. Il avoit obtenu d'Innocent VIII. sept années & sept quarantaines d'Indulgence, pour ceux qui reciteroient la Couronne de la sainte Vierge.

XVI. Frere Seraphin de Squillaci qui estoit aussi en grande estime pour ses Predications, & pour sa science fut fait Archevêque d'Otranto.

XVII. Alphonse II. Roy de Portugal qui avoit épousé sa Niece Jeane de Castille, fille d'Henry IV. & de Jeane fille d'Edoüard Roy de Portugal, commença de pretendre par ce mariage au Royaume de Ferdinand Roy de Castille; mais sa femme pour prevenir la guerre qui s'alloit allumer entre ces deux Monarques, se rendit Religieuse de sainte Claire à Conimbre, & y fit sa Profession le 15. d'Octobre en presence de Jean fils de son mari, & des Ambassadeurs de Castille; à ce rare exemple du mépris du monde, elle ajoûta une tres-sainte vie. Sa Tante Catherine qui avoit esté promise en mariage premierement à Charles Prince de Navarre, & aprés au Roy d'Angleterre, lui avoit montré ce beau chemin, car elle s'estoit rendu Religieuse de sainte Claire au celebre Monastere de Lisbone l'an 1473.

XVIII. La difficulté qui avoit esté émeüe plusieurs fois sur la publication ou le secret du nom des Electeurs, & qu'on croyoit avoir terminée au Chapitre general d'Aquila se renouvella, & Sixte IV. ordonna que l'une ou l'autre forme seroit observée selon la determination qu'en feroit la plus grande partie des Vocaux.

XIX. Sa Sainteté commanda aux Evéques de Strasbourg, de Frisingen & de Ratisbone de faire observer la constitution, par laquelle il avoit défendu, conformement à une autre de Paul II. de molester les Conventuels des quatre Mendians par l'enlevement de leurs maisons, de leurs biens, ou de la conduite des Religieuses; & de declarer excommuniés tous ceux qui avoient contrevenu à son ordonnance. Il declara que la suspension qu'il avoit faitte des Indulgences, des permissions & des graces accordées aux Mendians par le saint Siege, ne se devoit entendre que de celles qui concernent les Seculiers, & nullement des Privileges & des autres graces qui regardent les Religieux, les Religieuses, les Tierceres qui vivoient en Communauté, & leurs domestiques.

XX. Marie de Cardone Comtesse de Golisani & Dame de Nasi, & les habitans de ce dernier lieu au Dioceſe de Messine, avoient fait bâtir une Eglise dediée à sainte Marie de Jesus, avec un petit logement, & l'avoient donnée à Frere Gilles Macri Observantin, par l'autorité du saint Siege; & Sixte IV. leur permit d'achever le Convent. Gonzague en attribuë la fondation à Artaxe

Digitized by Google

de Cardone, & dit que les Conventuels s'en estoient emparés, mais que les Observantins y feurent remis. Frere François Galatin illustre pour ses miracles & durant sa vie & aprés sa mort y repose.

XXI. Les habitans de Port Gruyer dans le Dioceſe de Concorde, avoient reparé une Egliſe dediée à S. Agnés & à S. Luce, qui estoit prés de leur Ville, & qui avoit appartenu autre-fois à des Religieuſes, mais qui ſe trouvoit maintenant unie à la Manſe Epiſcopale; ils y avoient encore joint un Convent par le conſentement de l'Evêque, & le Pape leur permit de le donner aux Obſervantins.

XXII. Frere François Albizoto, & les habitans de Meſtre obtinrent permiſſion du Duc de Veniſe & du Pape, d'eſtablir les Conventuels; leur maiſon eſt dediée à S. Roch, & appartient à la Cuſtodie de Veniſe.

XXIII. Le Convent de Noſtre-Dame de Miſericorde dans Romanengi au Dioceſe de Cremone, fut bâti pour les Obſervantins, par le moyen d'un leges de Jean Baptiſte Cropelli, & par les liberalités des habitans: l'Egliſe qui eſt fort belle, fut conſacrée le 23. d'Aouſt l'an 1556. par Leonard Ceva Evêque de Didane.

XXIV. La ſainte Vierge avoit apparu à un habitant de Catanzaro en Calabre, & lui avoit ordonné de bâtir un Convent pour les Obſervantins à une Chapelle ancienne ſituée vis à vis de la Citadelle; le Seigneur du lieu s'y eſtoit oppoſé, & Frere Paul de Sinopoli lui avoit predit que ni ſa forteresſe ni ſa maiſon ne ſouffriroient point de dommage de ce côté-là, mais bien du coté de la Ville; ſa prophetie s'eſtoit trouvée veritable, car les habitans avoient démoli l'une & l'autre, & cette année le Convent fut bâti de leurs ruïnes, & dedié à Noſtre-Dame des Graces.

XXV. Un Seigneur de Venoſa de la famille de Jeſuald fit bâtir pour l'Obſervance celui de Calitri au Dioceſe de Venoſa, ſous le titre de ſaint Sebaſtien.

XXVI. Charles Carraffa Marquis de Monteſarchio dans la terre de Labour, les fonda dans cette Ville.

XXVII. Gabriel d'Albertis avoit donné une place pour eſtablir les Obſervantins, à Suſpitelli dans le Territoire de Genes, & les habitans leur firent bâtir le Convent.

XXVIII. Un Prince d'Aragon fils du Roy de Navarre fit bâtir un Convent pour les Obſervantins, au milieu d'une foreſt prés de Rami dans la Province de Burgos. Ces Religieux l'avoient cedé aux Conventuels, mais ils le reprirent l'an 1567. par le commandement de Pie V. Frere Jean Gonçalez Lay a vécu pluſieurs années dans cette maiſon, & s'y eſt rendu fort recommandable par ſa promptitude à l'obeïſſance, par ſon zele pour la pauvreté, par la rigueur de ſes auſterités, & par l'ardeur de ſa charité envers les pauvres.

XXIX. Alphonſe Evêque de Lugo en Galice, chaſſa les Freres Mineurs de l'Hermitage de Noſtre-Dame de Villabade, qu'ils poſſedoient depuis long-temps par l'autorité de ſes Predeceſſeurs, & du Saint Siege. Frere François Bolan obtint une commiſſion de Sixte IV. addreſſée aux Abbez de Brus, & de

Digitized by Google

Cyns du Dioceſe de Compoſtelle pour decider cette affaire; je ne ſçais pas ce qu'ils firent, car je ne trouve aucun memoire de ce lieu.

XXX. Gomés de Figueroa Comte de Feria, fonda un Convent dedié à ſaint Benoiſt prés de Safra pour les Obſervantins; cette famille a eſtably les Religieuſes de ſainte Claire dans cette Ville, dans Fraxineto & dans Badaioz. La premiere Chapelle de l'Egliſe eſt reſervée pour le fondateur, & les Privileges concedés à cette Ville par les Rois d'Eſpagne y ſont conſervés ſous deux clefs dont le Gardien à l'une.

XXXI. Alphonſe de Cardenas Grand Maiſtre des Chevaliers de ſaint Jaques de Spata, confirma à Frere Jean de Villadiego la donnation qu'il lui avoit faitte de l'Hermitage de ſaint Benoiſt, à cinq-cens pas de Villa-ſegura de Leon, prés de Sierra Morena dans le Dioceſe de Badaioz, & depuis il y a fait bâtir un Convent.

XXXII. Leonel de Lune Premier Vicomte de Ville-neufve de Cerveria, & ſa femme Philippe commencerent un Convent dedié à ſaint Antoine, prés de Port-Liman du Dioceſe de Braga, & l'année ſuivante ils obtinrent du Pape la permiſſion de l'achever; les Obſervantins le prirent l'an 1592. le reparerent & le retrecirent, car il eſtoit extraordinairement grand. Frere Pierre de Carnota Provincial de Portugal, illuſtre par ſon humilité à faire les plus bas offices, & par beaucoup d'autres marques de ſainteté y repoſe. Frere Gonzalve qui par humilité ne voulut jamais eſtre Preſtre, quoy qu'il eut presque quatre-vingts dix ans y eſt enterré. Frere Sauveur Lay, tres-zelé de ſon eſtat, & à qui le Demon a fait une cruelle guerre par des embûches ſecrettes, & par des combats ouverts y eſt auſſi inhumé.

XXXIII. Le Convent de la Conception prés de Plaia dans les Iſles Terceres eſt de cette année.

XXXIV. Celui de ſaint François dans la grande Canarie fut auſſi bâti, par l'ordre de Ferdinand & d'Iſabelle Rois Catholiques, des dépoüilles des Canariens que ſon armée avoit vaincus. Les Genois y ont fait bâtir la principale Chapelle pour leur Sepulture. Il y a une tranſaction paſſée entre les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale & les Religieux, par laquelle ils s'obligent reciproquement d'aſſiſter aux funerailles les uns des autres.

XXXV. Gonzague écrit que George de la Trimoüille Comte de Ligni dans le Duché de Bar, avoit fait bâtir un Convent prés de cette Ville l'année precedente, mais je trouve qu'à celle-cy le Pape donna permiſſion aux habitans de l'eſtablir, ſans faire aucune mention de ce Seigneur. Loüis de Bourbon Comte de Rouſſillon le fit transporter dans la Ville, & Jean Buxet ſuffragant de Toul conſacra l'Egliſe l'an 1485. en l'honneur de S. Loüis.

XXXVI. Réné Roy de Sicile & de Jeruſalem, fit bâtir un Hermitage ſous le titre de ſaint Jerôme à une lieüe de Marſeille, par la permiſſion du Pape; on y conſerve un tres-beau portrait de ce Saint, qui a eſté peint par ce Prince, & pluſieurs Reliques qui lui avoient eſté portées de la part de Sixte IV. par Frere Bernard ſon confeſſeur.

XXXVII. Edoüard Roy d'Angleterre avoit appellé Frere Guillaume Bets

Digitized by Google

thold Vicaire general de l'Observance, pour establir la Reforme dans son Royaume, & lui avoit donné le Convent de Grenvich au Dioceſe de Rocheſter, & le Pape lui accorda la permiſſion de l'accepter.

XXXVIII. Caſimire Roy de Pologne écrivit à Sbigni d'Oleſvic Evêque d'Uladiſlau, pour l'obliger d'eſtablir les Obſervantins à Bidgoſt; ce Prelat leur marqua une place prés de la Citadelle parmi des Halliers, où il ſe commettoit beaucoup de crimes, & où il avoit fait planter des croix quelques années auparavant, prediſant que ce lieu ſeroit conſacré au culte Divin; le Roy donna dequoy commencer le logement, & un Seigneur appellé Jerand le fit continuer. Frere Blaiſe Lay fort prudent dans ſa ſimplicité, & fort élevé dans ſon humilité y deceda l'an 1497. aprés avoir beaucoup travaillé durant pluſieurs années à ce bâtiment.

XXXIX. Nicole Lonne de Gofredis jeune & riche veuve d'un Gentil'homme de Mets (peut-eſtre de pierre de Gournay que Gonzague appelle fondateur du Monaſtere de cette Ville) obtint permiſſion du Pape d'eſtablir les Religieuſes de ſainte Claire ſous l'Obſervance de la premiere Regle, & une Congregation du Tiers-Ordre qu'elle vouloit embraſſer: lors que les François prirent cette Ville ils démolirent leur maiſon, parce qu'elle affoibliſſoit la Citadelle, & ces filles ſe retirerent à l'Egliſe de la tres-ſainte Trinité, & depuis à la Parroiſſe des Saints Feruce & Ferreol, où elles demeurerent avec beaucoup d'incommodité, juſques à ce que François Premier leur fit donner une autre Egliſe par les Chanoines de ſaint Theobald. Les premieres fondatrices vinrent du Brabant, & celles qui ont eſtabli les Monaſteres de Bar, d'Alençon & de Paris ſont ſorties de celui-ci.

XL. François Duc de Bretagne eſtablit un Monaſtere ſous la meſme Regle, prés de ſaint Dinan du Dioceſe de ſaint Malo, à une Chapelle de ſainte Catherine.

XLI. Eleonor femme de Jean II. Roy de Portugal, fit bâtir un beau Monaſtere pour trente-trois Religieuſes de la meſme Reforme, dans les Fauxbourgs de Lisbone, au cartier d'Enxobregas ſur le Tage. La plus-part des filles qui l'habitent ſont de grande nobleſſe, & l'excellence de leur vertu les a miſes en grande reputation.

XLII. Le Monaſtere des Sœurs du Tiers-Ordre ſous le titre de ſainte Elizabeth de Hongrie, qui eſt dans Roye en Vermandois, fut eſtably avec le conſentement de Charles VIII. Roy de France, par les liberalités des habitans, & l'Egliſe a eſté conſacrée par un Evêque d'Evreux.

XLIII. Celui que les meſmes filles ont à Leopol capitale de la Ruſſie eſt de meſme temps. Une illuſtre Dame appellée Parboüe s'y rendit Religieuſe, aprés que ſon fils, qui eſtoit fort aymé du Roy de Pologne, ſe fut fait Obſervantin. Les Srs. Catherine Hanuſſor, & Catherine Vovalea y porterent dequoy commencer le Cloitre; la Sœur Sophie fit bâtir la chapelle de ſainte Anne, qui fut conſacrée par Demetrius Solicovi Archevêque de cette Ville. L'Egliſe qui eſt dediée à la Conceptiõ Immaculée de la S. Vierge, & tout le bâtiment de la maiſon ont eſté refaits de pierre, à quoy on employa les dots des filles, par le ſoin de

Digitized by Google

Frere Bernardin Avelide, sous le Pape Paul V. & le Roy Sigismond III. Pleusieurs filles des Princes de Lituhuanie, & de Russie s'y sont consacrées à Dieu; La Sœur Magdelaine Sangus-dun de la famille royale de Jagellon, y mourut à l'âge de 24. ans aprés avoir amassé de fruits de vertu qui sembloient demander une plus longue vie pour leur aquisition.

XLIV. Paul II. avoit donné à trois Tierceres du Monastere de sainte Cecile de Castello, une Maison dans Rome; elle estoit située au Mont Citor, & appartenoit à la Confrerie de Nostre-Dame de Misericorde d'Arezze, où quelques pauvres & devotes femmes habitoient; & Sixte IV. confirma cette donnation, sous cette condition que les femmes d'Arezze qui viendroient à Rome, y pourroient loger; cet Hospice a esté joint depuis avec un autre qui en estoit fort proche, & duquel nous avons parlé l'an 1423. de sorte que de ces deux maisons, il s'est fait un beau Monastere.

XLV. Frere Bernardin de Bustis voyant que la devotion à la Conception Immaculée de la sainte Vierge s'augmentoit par tout, mais que l'Office composé par Leonard de Nogarolis n'estoit pas bien receu, en composa un autre qu'il presenta au Pape, & obtint de sa Saintetè la permission de le publier; depuis celui de Nogarolis s'est remis en vogue, & celui de Frere Bernardin s'est perdu.

XLVI. Sixte IV. declara que les Statuts de l'Ordre n'obligeoient point à peché mortel, quoy qu'ils feussent confirmés par le saint Siege; & annulla toutes les censures qu'on y avoit ajoûtées. Il declara que les vœux des Tierceres de l'un & de l'autre sexe, qui vivent en congregation estoient solemnels. Il accorda aux Religieux & aux Religieuses le pouvoir de gagner l'Indulgence de Nostre-Dame des Anges dans leurs Eglises, & celles qui sont à divers jours dans les Eglises de Rome. Il leur permit de faire l'Office de la Conception, la seconde Dominique de l'Advent, & de transferer celui de sainte Luce aprés son Octave; mais ce second article fut revoqué l'année suivante dans le Chapitre tenu à Ferrare par la permission de sa Saintetè; il permit de dire le *Credo* à la Messe pendant l'Octave de saint François.

DE JESUS-CHRIST l'an 1481. | DE SIXTE IV. l'an 10. & 11. | DE FEDERIC III. EMP. l'an 42. | DE L'ORDRE l'an 274.

I. DIEU faisoit une grande quantité de miracles par l'intercession des cinq premiers Martyrs de l'Ordre, qui avoient épanché leur sang à Marroc; & ces merveilles qui confirmoient les peuples dans la veneration qu'ils leur rendoient, obligerent le Pape d'ordonner, qu'on en fit l'Office avec les leçons tirées de nos chroniques, & qu'on en dit la Messe avec le *Credo*. Le Cimeterre avec lequel ils feurent decolés, les verges avec lesquelles ils feurent foüettés, & les peignes de fer avec lesquels ils feurent tourmétés se cõservent au Cõvent de Valladolid, où l'on dit que Ferdinãd Roy Catholique les fit porter,

Digitized by Google

II. Louis XI. Roy de France envoya par Pierre Chaxxon son Secretaire, une chasse d'argent du poids de douze cens neuf livres & travaillée avec un merveilleux artifice, pour y enfermer le corps de saint Bernardin, & l'accompagna d'une lettre aux Magistrats d'Aquila pour les prier de l'employer à l'usage auquel il l'avoit destinée par son vœu, & de ne pas souffrir que qui que ce fut l'enlevat. Rodulphe dit qu'il la donnoit en reconnoissance de la gueriſon de son fils, & Masson écrit que c'estoit pour en obtenir un; le sentiment de Marc de Lisbone est le plus probable, qui dit que c'estoit pour estre délivré du mal-duc, car tous les Auteurs François demeurent d'accord qu'il en estoit travaillé, & qu'il avoit mesme quelques marques de lepre, ce qui l'obligeoit à faire pleusieurs vœux; aussi ne fit il graver sur cette chasse que son portrait, que saint Bernardin presentoit à la sainte Vierge. Chaxxon passa par Rome, montra ce present au Pape, & en obtint un Bref, par lequel sa Sainteté ordonnoit aux Magistrats d'Aquila de recevoir ce gage avec tout le respect qui luy estoit deu, & d'y remetre avec solemnité le corps du Saint, défendant sous peine d'excommunication de l'employer à un autre usage. Lors que Chaxxon eut remis cette chasse dans Aquila, on la deposa pour quelques jours dans l'Egliſe de Col de May, & aprés elle fut portée en Proceſſion sur un beau charriot à l'Egliſe de saint Bernardin; & les Magistrats pour reconnoistre cette faveur envoyerent au Roy Loüis le cordon d'or, dont le corps de saint Bernardin étoit ceint & son portrait enrichi d'or & de pierreries. Philibert Chalon Prince d'Orange estant Vice-Roy de Naples & General de l'armée de Charles-Quint ne craignit pas les censures du Pape, car il contraignit les habitans de distribuer ce tresor à ses soldats pour éviter le pillage de leur Ville, mais il receut bientôt la punition de son sacrilege, car il fut tüé & foulé sous les pieds des chevaux dans une bataille. Les habitans d'Aquila ont reparé cette perte, par une autre belle chasse d'argent qu'ils ont fait travailler, dans laquelle le corps du Saint repose, & semble estre encore vivant, comme nous avons dit l'an 1472.

III. Les Obſervantins Cismontains celebrerent leur Chapitre General à Ferrare le troisiéme de May. Frere Pierre de Naples y fut éleu Vicaire General pour la seconde fois, & Frere Paul de Caneto fut fait Gardien de Jerusalem. Les Ultramontains tinrent le leur au méme temps à Montluçon en Berri, & Frere Jean Philippe y fut éleu Vicaire General pour la troisiéme fois.

IV. Frere Pierre de Florence mourut au Convent d'Ascoli dans la Marche d'Ancone, duquel il avoit esté fait Gardien par le Bien-Heureux Frere Jaques, & continué par les Superieurs pendant trente ans. Il estoit fort pauvre en ses habits, fort austere en son manger, fort agreable dans son entretien, fort charitable aux hostes, & si bien faisant à chacun, qu'il s'estoit aquis l'amitié de tous ceux qui le connoissoient. Sa mort fut suivie de plusieurs miracles, qui lui aquirent une grande veneration de tout le peuple; son corps demeura quelques jours exposé, & tous les Ecclesiastiques de cette Ville seculiers & reguliers assisterent à ses funerailles. Il fut enterré au milieu de l'Egliſe qui n'estoit pas encore achevée, & cinq ans aprés comme on posoit la Charpente, une poutre

Digitized by Google

qui tomba s'enfonça si avant dans la terre, qu'elle luy fit une blesseure à la cuisse, & il jetta tant de sang qu'on en remplit une phiole. Lors qu'on voulut paver l'Eglise il falut le deterrer, & il fut trouvé tout entier sans aucune marque de corruption: comme on tiroit la terre, on le blessa avec un hoyau, & il rendit encore beaucoup de sang; cela parut d'autant plus merveilleux, que dans sa vieillesse il estoit devenu si gros, qu'il se trouvoit obligé de soûtenir son ventre avec des bandes.

V. Un homme qui parloit mal des miracles que ce Bien-heureux avoit faits, se trouva dabord saisi de douleurs extremes, à quoy il ne trouva point d'autre remede que de reconnoître sa faute, & de lui en aller demander pardon.

VI. Frere Laurens de Ferme mourut fort saintement au Mont-Alverne âgé de cent-dix ans, dont il en avoit passé quatre-vingts dix dans la Religion, & quarante dans ce saint lieu. Son austerité estoit si grande, qu'il ne porta jamais rien aux pieds ni à la tête, nonobstant le grand froid qu'il fait sur cette montagne, & son habit & son abstinence répondoient à cette rigueur. Il se levoit deux heures avant minuit pour vaquer à la contemplation, & passoit presque tout le jour à la priere. On l'appelloit ordinairement Zachée, parce qu'il estoit si petit, qu'il lui falloit faire des ornemens exprés & proportionés à sa taille. Il avoit receu de la main de Frere Paulet de Trincis & l'habit de l'Ordre, & les premieres instructions de la perfection.

VII. Frere Antoine de saint Jean Predicateur celebre, mourut à sainte Croix prés de Pise. Il estoit si zelé de son estat, qu'il avoit obtenu permission du saint Siege, de se retirer avec quarante compagnons en des Convens separés pour y observer la Regle dans toute sa pureté; mais il ne peut pas reüssir dans son dessein, & fut obligé de demeurer dans celuy cy le reste de sa vie. Les Païsans estoient si persuadés de l'excellence de ses vertus, qu'ils coururent en foule pour enlever des pieces de son habit, & ils l'ont toûjours depuis honoré comme un Saint.

VIII. Le Bien-heureux Frere Bernardin de Feltre fut éleu deffinitevr de la Province de saint Antoine, & envoyé par ordre du Pape avec Frere Pierre de Mantouë aussi deffinitevr, pour gouverner les Religieuses de sainte Croix de Venise. Il avoüoit que cet employ estoit dangereux & ennuyant, mais qu'il estoit fort meritoire, & disoit qu'il faloit souffrir quelque incommodité pour travailler au salut de ces filles, qui avoient besoin de direction dans leur retraite. Ensuite il alla prêcher à Trevise, à Feltre, à Vicenze, & à Verone; il trouva dans cette derniere Ville que toutes choses estoient prestes, pour un Tournoi qui se devoit faire le jour de saint Jean, & il prêcha si fortement contre ce cruel divertissement, qu'il le fit remettre à un autre temps; l'assiduité à l'étude lui causa un grand mal de tête, qui l'obligea de se faire porter à Mantouë, & dés qu'il fut remis il revint à Verone pour continüer ses Predications. Le Pape l'envoya prêcher le Carême à Venise, pour satisfaire au desir du Duc & du Senat. Il y prêcha chaque Samedy sur les paroles du salut de l'Ange à la sainte Vierge, & au dernier Sermon il parla si efficacement contre le luxe des femmes, qu'on y vit une reformation generale: sur la fin du Carême, il fut obligé

Digitized by Google

de prêcher à la place parce que l'Eglise se trouva trop petite pour son Auditoire, & le Mercredi aprés Pâques vingt-deux jeunes hommes entrerent dans l'Observance. Un jour il prêcha du soin que les riches doivent avoir de faire leur testament à bonne heure, pour éviter les procez de leurs familles ; plusieurs profiterent de ce bon avis, & ceux qui le negligerent feurent surpris de la mort, & laisserent leurs affaires en desordre. Lors qu'il s'arresta dans Mantouë il fut deferé à l'Evêque comme heretique, parce qu'il avoit soûtenu en Chaire la Conception Immaculée de la sainte Vierge ; mis il défendit si bien sa cause dans une Assemblée publique, que délors on bâtit une Chapelle dediée soûs ce même titre prés de l'Eglise de saint Pierre ; & le Prince Federic ordonna qu'on celebrat cette Feste avec grande solemnité, & condamna au banniſſement ceux qui condamneroient cette pieuse opinion

IX. La Province de Pologne avoient trois excellens Religieux, qui l'ont gouvernée avec grande prudence, & augmentée avec beaucoup de fruit. Sçavoir Frere Ange Ostrovi, qui avoit esté le premier Polonois qu'on avoit éleu Commissaire, avant qu'elle ne fut separée de l'Austriche & de la Bohême, & aprés cette division il avoit esté le second Vicaire Provincial. Sa naissance estoit fort illustre, mais sa doctrine & sa pieté l'estoient encore davantage. Dés qu'il fut Profés on conneut qu'il estoit fort propre pour les charges, & on l'y employa presque toute sa vie. Il ne pouvoit souffrir l'oysiveté, mais il aymoit mieux que ses Religieux s'occupassent aux exercices de l'esprit, qu'à ceux du corps. Il corrigeoit les mauvais avec severité, humilioit les orgueilleux, favorisoit les sages, & montroit à tous leur devoir par son exemple. Il faisoit paroître un grand zele pour la priere & vocale & mentale, & lors que quelqu'un se plaignoit de son aridité, il luy disoit, soit que vous trouviés du goût à l'Oraison ou que vous y soyez avec ennuy ; que vous y sassiez du profit, ou qu'elle vous semble inutile ne la quittez pas ; perssistez, demandez, Dieu vous exaucera & vous donnera la grace de la bien faire ; si vous vous rebutez de cet exercice, vous vous perdrez.

X. Le second estoit Frere Michel Bal, de qui nous avons parlé l'an 1475. & le troisiéme estoit Frere Chrysostome de Poniet. La douceur qu'il méloit à son zele, rendoit son gouvernement fort agreable, il hayssoit les inquiets, les fâcheux, & ceux qui murmuroient, car il les consideroit comme une peste dans la Religion. Tandis qu'il estoit maistre des Novices à Breslau un jeune Frere inconstant pressa tant son Superieur qu'il en obtint une obeïssance pour aller ailleurs ; sur son départ Frere Chrysostome qui ne l'avoit pas peu retenir par ses bons avis, l'avertit de prendre bien garde aux embuches du Demon ; lors que ce Religieux fut prés de la porte du Convent, il trouva un autre Frere qui s'offrit de l'accompagner ; il lui demanda son nom & cet inconnu luy répondit, je suis un Demon qui t'ay inspiray l'esprit d'inquietude, & persuadé de quitter ton maistre, je t'accompagneray par tout où tu iras. Cette confession servit à ce pauvre abusé pour lui faire reconnoître sa faute, & pour l'obliger de perseverer sous la conduite de son Directeur : enfin Frere Chrysostome, aprés avoir exercé sa charge avec grande loüange, mourut fort saintement.

XI

Digitized by Google

XI. Les Religieux de cette Province travailloient tres-utilement dans la Lithuanie, la Samogitie, la Russie, la Valachie, la Scytie & la Tartarie pour la conversion des Infidelles, & pour la reduction des Schismatiques; & le Pape pour les animer davantage leur donna tous les privileges que le saint Siege avoit accordez à ceux de la terre Sainte, & de la Bossine.

XII. Pierre Cardinal de Foix, que quelques Auteurs font Frere Mineur, travailla fort efficacement pour établir François Phœbus son neveu au Royaume de Navarre. Pour cet effet il alla à Saragosse, afin de s'asseurer du secours de Ferdinand Roy d'Aragon & de Castille son oncle. De là il passa en Navarre, où il appaisa les furieuses querelles qui estoient entre les illustres familles de Beaumont & d'Agramont, & établit un bon accord entre le Connestable, & le Maréchal de ce Royaume; il séela méme leur paix par une ceremonie extraordinaire, car aprés avoir consacré une Hostie, il la partagea pour les Communier. Toutes choses estant ainsi disposées, il alla querir le nouveau Roy, & le conduisit à Pampelune, où il fut couronné l'année suivante dans l'Eglise Cathedrale, avec un applaudissement general de tous ses sujets.

XIII. Frere Ange de Clavasio supplia le Pape de le décharger de la commission de la croisade qu'il avoit receuë sur la fin de l'année precedente, & sa Sainteté la donna à divers Vicaires d'Italie, avec cette clause que le méme Frere Ange les pourroit revoquer, de méme que tous leurs Soudelegués lors qu'il le jugeroit à propos, elle declara que les Freres Mineurs ne faisoient pas contre leur Regle, lors qu'ils recevoient de l'argent dans cette charge, parce qu'ils ne devoient pas l'employer à leur usage, mais seulement pour le bien commun de la Chrêtienté.

XIV. Les Genois armerent quatre vaisseaux pour tâcher de reprendre l'Isle de Metelin sur les Turcs; Ubert Folieta Historien Genois fait un Frere Mineur Auteur de ce dessein, un autre écrivain de la mesme Nation l'attribuë à un Dominiquain, mais plusieurs obstacles arresterent cette entrepriſe.

XV. Le Pape declara qu'il n'entendoit pas de comprendre les Observantins dans le droit qu'il avoit donné aux Freres Mineurs, de succeder aux biens de leurs parens qui mouroient sans tester.

XVI. Frere Loüis Cremoniac fut promeu à l'Evêché d'Ottano en Sardaigne. Frere Jean Vuelmachiera à celui d'Adrimite en Misie sur l'Hellespont. Fr. François Insignia à celui d'Assise, il avoit esté Gouverneur de Foligni & Vice-Legat de Perouse pour le Cardinal Jean-Baptiste Savelli; il mourut fort saintement l'an 1496. Frere Guillaume de Savone à celui de Sagone en Corse, il deceda l'an 1494. Frere Raymond de Treüil estoit Evêque de Bazas en Gascogne.

XVII. Le Pape Permit aux Observantins de la Province de S. François, de transporter l'Eglise de Nostre-Dame de Chasteau-vieux, prés du Bourg de Fratta, duquel elle estoit un peu éloignée, & de s'y establir: le lieu où ils se logerent se nommoit *Mercatale*, & Frere Barthelemi Busel de Nello y fit bâtir une nouvelle Eglise, sous le titre de Nostre-Dame de Pitié. Il estoit natif de ce Bourg qui est dans le Dioceſe d'Augubio, mais il demeuroit à Perouse, & ses succes-

Digitized by Google

ſeurs ont tres-bien imitié à l'affection qu'il avoit pour le Convent de ſa patrie. car ils prenent grand ſoin de l'entretenir en bon eſtat, & de pourvoir les Religieux de ce qui leur eſt neceſſaire.

XVIII. Les Habitans de ſaint Geneſt au Dioceſe de Camerino demanderent au Pape la permiſſion d'eſtablir les Obſervantins dans leur Ville, à un Monaſtere de Ciſteaux où il ne reſtoit plus que deux vieilles Religieuſes; la commiſſion pour le faire fut adreſſée au Prevôt de ſaint Michel, mais je ne trouve pas cette maiſon dans nos Catalogues.

XIX. Les Habitans de Gardini au Dioceſe de Bergamo, fonderent un Convent pour les Obſervantins, qui fut dedié à la ſainte Vierge.

XX. Salatin Scotti habitant de Seravalli au Dioceſe de Cenet, avoit ſubſtitué les Freres Mineurs de Coneglano à ſon fils; la ſubſtitution ayant eſté ouverte par la mort de ce garçon; ils accõplirent une partie des clauſes portées par le teſtament, ſe firent décharger par le Pape des autres qui eſtoient trop onereuſes, & bâtirent une Chapelle dediée à ſaint Antoine & à ſaint Chriſtofle, où ils établirent un Obit pour le Fondateur, ce lieu eſt aux Conventuels de la Cuſtodie de Veniſe.

XXI. Jean-Paul de Legha commença un convent pour l'Obſervance prés de Vic en Corſe, & ſes ſucceſſeurs l'ont fait achever.

XXII. Loüis XI. Roy de France demanda permiſſion au Pape, d'établir les Obſervantins à Toulouſe, par une lettre pleine de leurs éloges, & ſa Sainteté le luy accorda par une Bulle qui ne leur eſt pas moins honorable. Ce Prince fit acheter un fonds au bout du Faux-bourg ſaint Michel, mais il mourut avant que de pouvoir faire bâtir le Convent. Loüis Luithier Archidiacre de ſaint Eſtienne fit bâtir le cloître & achever l'Egliſe, qui fut dediée à Noſtre-Dame des Anges. Pluſieurs Religieux illuſtres en ſcience & en pieté ont fleuri dans ce lieu, particulierement Fr. Olivier Mailhard qui a eſté deux fois Vicaire General, & qui fut envoyé Nonce vers Charles VIII. Roy de France par Innocent VIII. Dieu la encore honoré du don de Prophetie & de pluſieurs miracles; ſon corps a eſté remis dans un cercüeil de plomb enchaſſé dans la muraille de la ſeconde chapelle. Frere Melchior Flavius illuſtre par ſa naiſſance & plus encore par ſa doctrine, par l'intelligence des Langues, par ſa pieté, & par ſes Propheties, y eſt auſſi auſſi enterré, & honoré de miracles. Ce Convent qui eſtoit de la Province d'Aquitaine l'ancienc, fut donné à la Cuſtodie des Recollets l'an 1601. laquelle fut erigée en Province ſous le titre de l'Immaculée Conception, l'an 1615. & maintenant il appartient à celle du tres-ſaint Sacrement.

XXIV. Le Provincial de Dacie obtint permiſſion du Pape de s'établir au Bourg de Novelodoſie du Dioceſe de Scaren en Dannemarc.

XXV. Les Obſervantins avoient bâti un convent à un mille de Reyſerſperch dans le Dioceſe de Baſle, & ayant éprouvé que l'air de ce lieu eſtoit fort mal ſain, ils obtinrent permiſſion du Pape de ſe loger dans la Ville, ſous la dependance du Vicaire de Strazbourg.

XXVI. Marguerite Ducheſſe de Bourgogne ſœur d'Edoüard Roy d'Angleterre, & quelques Seigneurs Anglois obtinrent permiſſion du Pape, d'eſtablir les Obſervantins dans trois Villes d'Angleterre.

Digitized by Google

XXVII. Loüis d'Amboise Evêque d'Albi surnommé le Bon fonda dans sa Ville Episcopale un Monastere sous la premiere Regle de sainte Claire, par la permission de Sixte IV. & de Loüis XI. La Sœur Elizabeth de Navarre Princesse de Bearn, y a vécu plus estimée pour sa vertu que pour sa naissance, & Dieu l'a honorée de plusieurs miracles. Catherine Tornebone Dame d'Atours de Loüise Reyne de France, & femme d'Henry d'Elbene maistre de la Garderobe d'Henry III. & d'Henry IV. & mere d'Alphonse d'Elbene Evêque d'Alby, s'y rendit Religieuse le mesme jour que son mari mourut; & aprés avoir mené une tres-sainte vie elle y deceda le 30. d'Avril l'an 1618. Plusieurs autres filles de grande naissance y ont servy Dieu avec beaucoup de zele, & d'edification.

XXVIII. L'an 1470. les Moines de l'Ordre de Cluni, delaisserent un Monastere dans Venise; Sophie Tiercere s'y établit avec une autre fille, & commença de le reparer du consentement de ceux à qui il appartenoit; pleusieurs autres se joignirent à elles, & cette année la Sœur Loüise du Monastere de saint Bernardin de Padouë y vint par ordre du Pape pour les gouverner; depuis quatre Religieuses de celui de sainte Claire de Muriano dans Venise, y furent appellées pour établir la premiere Regle sous la conduite des Observantins, & luy donnerent le nom de saint François de la Croix.

XXIX. Cinq Tierceres qui s'estoient assemblées à Medina *Delcampo*, en attirerent bien-tost d'autres par l'odeur de leur vertu, de sorte qu'elles établirent un beau Monastere sous le titre de sainte Elizabeth.

XXX. Gilles Ravim, & Celaye sa femme, avoient fondé dans Amiens un Hôpital appellé saint Nicolas de Coqueres, & Jeanne de Vuernich Superieure des Tierceres s'estant retirée dans cette Ville avec treize compagnes à cause de la guerre qui estoit en Artois, prit le soin de le servir: dans peu de temps elles s'augmenterent si-bien, qu'elles y bâtirent un beau Monastere, sous la conduite du Vicaire Provincial de France. Sixte IV. confirma cet établissement, & leur communiqua tous les privileges accordés aux Freres Mineurs, l'an 1483. Nicolas Lagrenci Evêque d'Ebron & Suffragant de celuy d'Ameins consacra l'Eglise.

XXXI. René de Sicile & Duc de Lorraine, fonda un Monastere pour les Tierceres sous le titre de saint Antoine à Lune-Ville dans son Duché, &. Jean de Sorzey Evêque de chrystopolis consacra l'Eglise le 20. de May l'an 1494.

XXXII. Les memoires de la Province de Cologne portent qu'Herman Archevêque de cette Ville érigea quatre Maisons du mesme Institut avec beaucoup de privileges qu'il leur donna, la premiere dediée à sainte Elizabeth dans la Parroisse de Gotervic au territoire de Cleves; la seconde à Fontaine-Marie dans la petite Domonde du Comté de la Mark. La troisiéme dans la Parroisse de Reineren à la Cour de sainte Marie. Le quatriéme à Carmen dans le mesme Comté, & toutes dans le Dioceſe de Cologne.

XXXIII. Jaques Archevêque de Treves avoit donné aux Tierceres une maison située prés d'une Chapelle de Filzen, qui dependoit de l'Eglise Parroissielle de Vicintach, & leur avoit accordé plusieurs privileges: cette année elles

Digitized by Google

en obtinrent la confirmation de Sixte IV. & la communication de tous les privileges de celles de saint Nicolas de Treves.

XXXIV. Antoine Agulanam Vicaire General de Gonsalve Evêque de Barcelone, voulut oster la coûtume, qui s'estoit introduite depuis un temps immemorial, de permettre aux femmes d'entrer dans les Monasteres de saint Antoine dans Barcelone, & de Nostre-Dame de Pierres-Blanches à une lieüe de cette Ville, tous deux de l'Ordre de sainte Claire; mais les Religieuses s'y opposerent, & l'affaire fut portée au Pape, qui en commit la decision à Berenguier élеu Evêque des Tours, à Ponce-André Abbé de Riupoul au Dioceſe de Vic, & à Antoine Gener Chanoine de Barcelone; par là il paroit que ce Monastere de saint Antoine n'estoit pas encore sous la Regle de saint Benoit.

XXXV. Les Religieuses de saint Agnés dans Cordoüe, ne voulurent pas reconnoître pour leur Visiteur le Provincial de Castille, disant qu'elles dependoient de celuy du Monastere de Tordesillas.

XXXVI. Rodrigués Evêque du Port d'Ostie & de Valence obtint permission du Pape d'establir un Monastere de la premiere Regle de sainte Claire dans Xativa en Valence, mais je ne trouve aucun memoire de cette maison.

XXXVII. Sixte IV. accorda les Indulgences des Stations & de toutes les Eglises de Rome, aux Religieux & aux Religieuses qui diroient cinq fois le *Pater noster* & l'*Ave Maria* devant le tres-saint Sacrement, les bras étendus en croix, & prieroient Dieu pour le Pape, & pour l'exaltation de la sainte Eglise. Il permit de faire une commemoration de tous les Saints de l'Ordre à Vêpres, & à Laudes. Il declara que durant l'Octave de tous les Saints qu'il avoit Instituée, on devoit reciter l'Office du premier jour, & le petit de la sainte Vierge. Il estendit aux Religieuses de sainte Claire, & du Tiers-Ordre, & à leurs servantes, le pouvoir qu'il avoit donné aux Freres Mineurs, de gagner dans leurs Eglises l'Indulgence de Nostre-Dame des Anges; Il leur permit de toucher, & de laver tous les linges de l'Autel, à la reserve des corporaux; de donner à manger hors du Monastere à ceux qui travailloient dedans, & de faire entrer le Medecin, mais seul. Il conceda aux Religieux, aux Religieuses, à leurs serviteurs & à leur servantes, le pouvoir de gagner les Indulgences qui estoient à leurs Eglises, dans toutes les autres, où ils se trouveroient, lors qu'ils feroient en voyage. Il communiqua aux Religieuses soûmises aux Observantins, la declaration de la premiere Regle de sainte Claire, que Frere Guillaume de Casal avoit composée par l'ordre du saint Siege, mais il ne les obligea pas à la garder sous peine de peché mortel. Il permit aux Religieux d'aller au Monastere des Religieuses de leur dependance, pourveu qu'ils en eussent la licence de leurs Superieurs. Il confirma tous les privileges des Freres Mineurs, & les estendit aux Religieuses de sainte Claire, & aux Tierceres; il y ajoûta le pouvoir d'absoudre des cas reservez aux Evêques de droit ou de coûtume, comme ils sont rapportés dans l'extravagante de Benoit II. *inter cunctos*, & d'oüir la confession des Fidelles, qui sont d'un Dioceſe auquel ils ont esté approuvés pour ce ministere. Il Institua conservateur des Convens de la Province de Touraine l'Archevê-

Digitized by Google

que de Tours, & les Evêques d'Orleans & de trier pour les défendre contre les mauvais traittemens des Ecclesiastiques, des Princes Seculiers.

DE JESUS-CHRIST l'an 1482.	DE SIXTE IV. l'an 11. & 12.	DE FEDERIC *III.* EMP. l'an 43.	DE L'ORDRE l'an 275.

I. LE 15. de Mars Eberhard Comte de Vuitemberg arriva à Rome, suivi de soixante Cavaliers habillez de dûeil, pour accomplir un vœu qu'il avoit fait. Le Pape le fit recevoir par ses domestiques, & par ceux des Cardinaux, & lui donna le quatriéme Dimanche de Caréme, la rose d'or qu'il a accoûtumé de benir ce jour là; le 12. d'Avril les Cardinaux François de saint Eustache, & François Gonzague accompagnerent ce Prince à son depart.

II. Sixte IV. avoit fait achever toutes les procedures necessaires pour la Canonization de saint Bonaventure; & le 10. d'Avril il tint un Consistoire public: Octavien des Martins Avocat Consistorial prononça une belle Oraiſon à la loüange de ce Saint, mais elle ne fut entenduë que de fort peu de persones à cause du bruit qui s'y faisoit, c'est pourquoy il la repeta dans un autre Assemblée le 12. de ce mesme mois; alors elle fut écoutée avec attention & avec applaudissement, & c'est de cette piece qu'on a tirées les Leçons qui se lisent durant son octave. Aprés qu'elle fut achevée le Pape recueillit les suffrages qui furent tous conformes pour faire éclater la gloire du Saint, & le Dimanche de l'octave de Pâques, il proceda solemnellement à sa Canonization dans l'Eglise de saint Pierre. La Bulle qu'il fit expedier le mesme jour ordonne à tous les Ecclesiastiques d'en faire l'Office comme d'un Confesseur Pontife & Docteur le second Dimanche de Juillet, & aux Freres Mineurs de le continüer pendant l'octave. Elle porte pour ce jour là une Indulgence de sept ans & de sept quarantaines, & une autre de cent jours pour tous les Dimanches de l'année, à ceux qui aprés s'estre Confessez & Communiez visiteront l'Eglise du Convent de Lion où son corps repose, elle ajoûte les Indulgences accordées pour les Festes de nos autres Saints, à ceux qui visiteront quelque Eglise de l'Ordre. Elle met sa Feste entre celles du Sacré Palais; elle Concede à l'Eglise des Saints Apostres dans Rome pour le jour de sa Feste, la mesme Indulgence qui se gagne à l'Eglise de Nostre-Dame de la Minerve le jour de saint Thomas d'Aquin, & donne aux Freres Mineurs du Convent de Paris, les mesmes privileges dont les Dominiquains de cette Ville joüissent en consideration de saint Thomas. Le Pape y ajoûta un Bref addressé au General, & à tous les Freres Mineurs, par lequel il les felicite de l'honneur qu'ils recevoient d'un si grand saint, les exhorte à suivre ses exemples, & leur ordonne de faire son Office avec Octave, & de mettre son nom aux Commemorations, & aux Litanies aprés celui de saint Antoine.

III. Il y a dequoy s'étonner que la Canonization d'un homme si illustre par sa Doctrine & par sa vertu, ait esté differée deux cens-huit ans aprés sa

Digitized by Google

mort : il avoit esté General de nostre Ordre, Docteur de Paris, Evêque & Cardinal, & avoit rendu de grands services à l'Eglise dans le Concile de Lion; neanmoins ni ses Freres Religieux, ni ses Collegues les Docteurs de Paris, ni ses Confreres les Cardinaux n'avoient point travaillé à faire relever sa gloire, quoy que Dieu la fit éclater par un grand nombre de miracles. François de Pavinis à dressé la relation de la solemnité de sa Canonization, comme elle se trouve à la fin de ses Opuscules; là il prouve solidemment que cet excellent homme a toûjours esté tenu en grande estime de Sainteté, & que sa Doctrine n'a pas esté moins considerée. Sixte IV. témoigne par sa Bulle qu'il en a toûjours oüi parler avec le mesme sentiment, & Octavien dans son Oraison raconte les miracles qu'il avoit faits durant sa vie, & ceux qui étoient arrivés aprés sa mort : il ne se trouvoit pourtant persone qui s'interessat pour le faire Canonizer : Sixte IV. attribuë le retardement de cette ceremonie, au defaut de ceux qui la devoïent poursuivre ; mais si elle a esté differée, elle s'est faite avec dautant plus de gloire, qu'elle estoit alors demandée par la plus grande partie des Princes Chrêtiens.

IV. Frere Robert de Licio Evêque d'Aquin, fit le Panegyrique de saint Bonaventure le jour de sa Canonization dans l'Eglise des Saints Apostres, il en fit un autre le mesme jour, mais non pas la mesme année, qui se trouve à la fin des Opuscules de ce Saint ; dans celuy ci il répond à quelques Detracteurs, qui objectoient au Saint qu'aprés avoir refusé d'estre Archevêque d'Yorch, il avoit accepté la dignité de Cardinal qui est plus relevée, & dit, que son refus venoit de sa liberté, & que l'acceptation du Cardinalat estoit un effet de son obeïssance ; nous pourrions encore ajoûter, que cet Archevêché estoit fort éloigné & d'une fort grande étenduë dans un païs dont saint Bonaventure ne sçavoit pas la langue ; & que par cette consideration il craignit de se charger d'un si grand fardeau, & d'un employ auquel il n'auroit pas peu bien satisfaire ; mais qu'il avoit accepté le Cardinalat, parce qu'il ne l'engageoit pas à un si grand soin, & même l'Evêché d'Albe, parce qu'il est si petit, & si prés de Rome qu'il le pouvoit visiter tout en deux jours.

V. Je veux mettre icy tout le reste de ce qui regarde nostre Saint, afin qu'on ne soit pas en peine de le chercher en divers endroits. Sixte V. fonda un College dans Rome au Convent des Saints Apôtres, pour y enseigner sa Doctrine, fit imprimer toutes ses œuvres au Vatican, ordonna qu'il fut tenu au rang des Docteurs de l'Eglise, remit sa Feste au 14. de Juillet, & donna pour ce jour une Indulgence pleniere & perpetuelle à tous les Dioceſains de Bagnorea, & à tous les habitans de Lion & de Rome, qui chommeroient sa Feste, se Confesseroient & Communieroient. Il accorda encore une Indulgence de dix années, & de dix quarantaines à tous les Fidelles qui visiteroient quelque Eglise de l'Ordre à pareil jour.

VI. La dispute de la Conception Immaculée de la sainte Vierge, s'agitoit encore avec grande ardeur sur tout en Lombardie : Hercule Duc de Ferrare y voulant mettre quelque ordre, fit assembler dans son Palais l'Evêque, & tous les plus sçavans de tette Ville ; Frere Vincent de Bandellis Dominiquain fut le

Digitized by Google

principal ſouſtenant de la negative, & Frere Baptiſte de Ferrare, & Frere Barthelemi de Feltre Franciſcains furent ſes contretenans ; la diſpute dura ſix heures, & le lendemain Frere Vincent continua de produire dans la claſſe publique, ce qu'il n'avoit pas eu le loiſir de debiter dans l'Aſſemblée; il le rapporte ainſi dans l'Epiſtre Dedicatoire de l'Hiſtoire de cette Conference, qu'il adreſſa au meſme Duc, & qu'il ajoûta au traité qu'il avoit dedié à Pierre Comte de Gambara en Breſſe l'an 1485. Les Choniques de ſon Ordre diſent, qu'il compoſa un troiſiéme traité que je n'ay pas encore veu : dans les deux premiers il s'emporte avec beaucoup d'aigreur, contre l'opinion de la pureté de la Conception, l'appelle temeraire, ſcandaleuſe, erronée, impie, heretique, & la charge de tant de cenſures que ſi on les effaçoit, ſon ouvrage ſeroit bien petit ; on en a depuis compoſé un traitté, d'ou toutes ces paroles aigres & injurieuſes ſont retranchées, il fut preſenté à Paul V. & je l'ay inſeré dans l'Hiſtoire de cette controverſe. Cet Auteur explique de la Conception ſpirituelle, & de la ſanctification de la ſainte Vierge la Bulle de Sixte IV. *cum pr. excelſa*, & l'approbation de l'Office de cette feſte compoſé par Nogarolis ; mais il ne le fait que par des gloſes forcées & contraires au vray ſens. Les Chroniques de ſaint Dominique ajoûtent qu'il compoſa un Office de la Sanctification de la ſainte Vierge, & qu'il pretendoit que ſes Freres le recitaſſent.

VII. Sixte V. émeu des deſordres que cette conteſtation produiſoit, fit faire une diſpute publique ſur cette matiere, aprés quoy il publia la Bulle qui commence *Grave nimis*. Par cette conſtitution ſa Sainteté condamne tous ceux qui diront que l'Egliſe ne celebre que la feſte de la Concepion ſpirituelle ou de la Sanctification de la ſainte Vierge, & qui accuſeront d'hereſie ou d'erreur, ceux qui croyent qu'elle a eſté conceuë ſans peché ; défend tous les livres qui contienent ces propoſitions ; excommunie tous ceux qui diront que ces opinions condamnées ſont veritables, ou qui ſoûtiendront les livres où elles ſe trouvent, & reſerve leur abſolution au ſaint Siege privativent à tout autre, quelque privilege qu'on pretende avoir ; elle ſoûmet auſſi à la méme cenſure, ceux qui diront que c'eſt une hereſie, de tenir que la ſainte Vierge a contracté le peché originel.

VIII. Je ſçais bien que nos adverſaires ne veulent pas reconnoiſtre cette Bullu pour veritable, ſur le titre qu'elle veut qu'on donne à la feſte de la Conception, & qu'ils n'avoüent que celle qui eſt parmi les extravagantes, & qui défend également de cenſurer ni l'une ni l'autre opinion ; mais je ne crois que celle-ci fut donnée particulierement à l'occaſion des troubles de la Lombardie, où les Dominiquains s'eſtoient fort emportés, ſelon le témoignage du Pape ; & que celle qui eſt dans le droit fut donnée l'année ſuivante à cauſe des cenſures qu'on avoit publiées en divers endroits contre noſtre opinion, car il eſt certain que la premiere ſe trouve dans le Livre appellé, les monuments de l'Ordre des Freres Mineurs ; dans le Bullaire de Rodriguez, qui a eſté collationné & approuvé par les Dominiquains de Valladolid, à qui le grand Conſeil du Roy d'Eſpagne avoit commis cette affaire, & dans le Bullaire de Jean-Baptiſte Confectius qui a eſté examiné & approuvé en Toſcane par Offrede Offredi

Digitized by Google

Nonce Apostolique. Antoine du Mont Auditeur General des causes à la Cour de Rome, & à la Chambre Apostolique dit qu'il a veu l'original en bonne forme le 14. de Decembre l'an 1504. Alphonse de Casarubios, & Jerôme de Sorbo la citent comme authentique; mais quand bien cette Bulle seroit fausse, celle qui est dans le corps du droit au Chap. 2. *de rel. & ven. sanct.* peut prouver la mesme chose; car le Pape met pour fondement que l'Eglise celebre la feste de la Conception de la sainte Vierge par un Office particulier; & sur cela il réprend severement ceux qui condamnent d'heresie, ou de peché mortel les personnes qui disent qu'elle a esté conceuë sans peché, qui recitent l'Office de la Conception Immaculée, ou qui écoutent les Sermons où l'on la préche. Caïetain dans le chapitre troisiéme de son traité de la Conception de la sainte Vierge, avouë que cette constitution a esté faite en faveur de sa preservation du peché. Alexandre VI. a confirmé ceci par sa bulle *Illius qui se* le Concile de Trente par son Decret du peché originel & Pie V. par sa constitution *super speculam.* Paul V. a fait une défense expresse de dire dans les Sermons, dans les Leçons, dans les Theses, ni dans aucun Acte public, que la sainte Vierge ait esté conceuë avec le peché originel; Gregoire XIII. l'a étendu aux entretiens, & aux écrits particuliers, & a ordonné qu'on ne se servit que du nom de Conception à la Messe & à l'Office; depuis par sa Bulle *Eximii fructus* il a permis aux Dominiquains de pouvoir conferer entre eux & en particulier sur cette matiere, mais non pas avec d'autres personnes, & le motif de toutes ces Bulles a esté pour éviter les contestations, les troubles, & les scandales. Aprés ces reglemens il faut dire, que ceux qui s'emportent sur cette question au delà des bornes que l'Eglise a prescrites, sont non seulement imprudens, mais encore desobeïssans au saint Siege, car il faut attendre en repos sa derniere decision.

IX. Pendant que le Bien-heureux Frere Amedée demeura au Convent de saint Pierre Montorio, il ne mangeoit que du pain, & ne bevoit que de l'Eau une fois le jour. Il marchoit toûjours les pieds nuds, donnoit chaque jour audiance pendant deux heures à ceux qui le venoient voir, & employoit le reste du temps à la priere. Cette année le Pape lui permit d'aller visiter les Convens de sa Congregation; & lors qu'il fut à Plaisance Frere Jaques Tiercere luy donna une Eglise qu'il avoit bâtie en l'honneur de saint Bernardin; Frere Amedée y ajoûta un Convent où il demeura quelques mois, pour la satisfaction des habitans; je ne sçais pas ce que ce lieu est devenu, car je ne le trouve point dans nos Catalogues. De Plaisance il alla à Milan, & s'estant remis en chemin pour retourner à Rome, il fut surpris d'une douleur de reins qui le fit reculer; dés qu'il arriva au Convent de la paix, il se trouva encore attaqué d'une pleuresie suivie d'une fiévre aigue. Prando Mapelli son ami, qui estoit devenu heretique par une fiévre de treize mois, le vint visiter pour luy demander sa benediction, & il se trouva gueri dés qu'il l'eut receuë. Fr. Amedée qui donnoit la santé aux autres conneut qu'il devoit mourir de cette maladie, & Prophetisa que Frere Antoine Gardien de ce Convent, qui le pressoit de recevoir l'Extreme-Onction, mourroit plûtost que luy, ce qui arriva, car ce Gardien deceda le matin du dixiéme d'Aoust, & Frere Amedée le soir.

Digitized by Google

X. Aprés sa mort son corps fut porté dans la Sacristie, & un Hermite qui vint faire sa priere devant sa biere guerit d'une grande enflure qu'il avoit à un genoü. Le lendemain on l'exposa dans l'Eglise, & il y courut tant de monde, qu'on ne le peut enterrer que trois jours aprés; durant ce temps plusieurs malades recouvrerent la santé, & deux aveugles la veuë par l'attouchement de sa biere. On y conduisit un fol, & comme on ne le pouvoit pas faire approcher du corps, à cause de la foule, un Religieux prit le chapeau de cet insensé, le posa dessus, & ce pauvre mal-heureux se trouva reims en son bon sens, dés qu'on le lui eut rendu. Ces merveilles publiques & évidentes, faisoient éclater par tout Milan les loüanges de cet illustre defunt; chacun l'appelloit saint, & s'efforçoit d'avoir un morceau de son habit, ou de son cordon; tous les Ecclesiastiques Seculiers & Reguliers de cette grande Ville, assisterent à ses obseques, & il fut inhumé devant l'Autel de la principale Chapelle; son sepulchre est orné de plusieurs lampes, qui brûlent incessamment, & de beaucoup de tableaux que la pieté des Fidelles y a offerts; son nom, son portrait, son manteau, & tous ses petits meubles sont conservez avec grande veneration, & donnent la santé a plusieurs malades. Je ne sçais pas d'ou Bzovius a tiré que les Religieux du Convent de saint Pierre Montorio, montrent son sepulchre, & qu'ils ne parlent point de sa Sainteté, de son invocation, ni de ses miracles: c'est à quoy personne n'a jamis pensé que lui, car il est évident que son corps repose encore au lieu où nous avons dit qu'il fut enterré, & que Dieu l'a honoré de plusieurs miracles qui sont attestés par des témoins dignes de foy.

XI. Il se debite sous son nom un livre des revelations, qu'on dit qu'il a receuës dans le Convent de saint Pierre Montorio; la curiosité le fait rechercher de plusieurs personnes; il est divisé en huit extases, & les principaux Mysteres de nostre foy, y sont examinés d'une maniere fort basse: l'Auteur dit qu'il a apris tout cela de l'Ange Gabriël, & que les merveilles qu'il cache ne doivent estre découvertes qu'au temps d'un Pasteur Angelique, qui viendra pour gouverner l'Eglise & la reformer. Il faut ajoûter qu'il y a dans cet ouvrage des choses si basses, qu'elles ne meritent pas d'estre appellées des revelations, & qu'elles font voir clairement, ou qu'il n'est pas du Bien-heureux Frere Amedée, ou qu'il n'a pas esté dicté par un Ange, ou qu'il a esté falsifié. Bzovius panche fort à le luy attribuer, le traittent d'heretique, de faux propheté, & d'imposteur, & juge que ce livre doit estre brûllé, parce qu'il contient des propositions fausses, ridicules, heretiques, & tirées de son cerveau; pour le prouver il les distingue en trois classes, & met à la premiere les heretiques, à la seconde les fausses, & à la troisiéme les Pseaumes & les Sermons de la sainte Vierge & des Apostres, avec de terribles censures sur chacune; mais pour faire voir que cet ouvrage n'est pas aussi méchant qu'il le fait, je ne veux que produire les propositions à quoy il trouve plus à redire, & je laisse au jugement du Lecteur de voir si elles meritent la condamnation qu'il prononce contre elles.

XII. Bzovius commence par le titre, & dit qu'il est heretique, parce qu'il porte le nom d'Apocalypse; j'en ay veu plusieurs exemplaires où il ne se trouve pas, & d'autres où il est; mais quoy qu'il en soit ce n'est pas le titre qui fait un

Digitized by Google

livre heretique, c'eſt ſeulement ce qu'il contient; Apocalypſe veut dire revelation, & nous avons pluſieurs ouvrages qui portent ce nom, & d'autres qui ſont pris des livres ſacrés, comme Evangile, Geneſe, Proverbes, & Actes qui ſont cités dans le Concile tenu à Rome ſous le Pape Gelaſe; mais perſonne ne s'eſt encore aviſé de les condamner pour cela; il y en a meſme quelques-uns de ceux là, qui ſont tres-bien receus, & recommandés par les Peres de l'Egliſe.

XIII. La ſeconde hereſie que Bzovius y trouve, & qu'il nomme un blaſpheme, c'eſt que l'Auteur dit, que tous ces ſecrets lui ont eſté revelés de Dieu, parce qu'il veut qu'on retranche de la foy pluſieurs choſes vaines & ſuperflues; or cela ne veut pas dire, comme Bzovius nous voudroit perſuader, qu'il y ait quelque choſe à changer dans les veritez de la foy, que Dieu a enſeignées à ſon Egliſe, mais ſeulement ce que l'ignorance, la tromperie, & la ſuperſtition y peuvent avoir mélé; auſſi cet Auteur ajoûte-il, que Dieu veut qu'on croye purement & ſimplement ce qui doit eſtre creu. Il l'explique encore mieux dans la troiſiéme extaſe, où il dit que le Paſteur Angelique obſervera les Canons, & les ancienes coûtumes des Saint Peres; qu'il abolira les abus, & les mauvaiſes loix, & qu'il en ajoûtera de bonnes: & n'eſt il pas certain que depuis le commencement de l'Egliſe, les heretiques ont taché de corrompre la foy, par des livres qu'ils vouloient faire paſſer pour Canoniques, & par mille autres artifices dont ils ſe ſervoient, & que les Saints Peres ont travaillé à purger l'Egliſe de ces erreurs. Cet Auteur pourquoy ſeroit-il heretique, lors qu'il a propoſé le meſme deſſein?

XIV. La troiſiéme hereſie, ſelon Bzovius, eſt dans la ſeconde extaſe, parce qu'il ſemble que cet Auteur veuille mettre en doute avec Apollinar, ſi Jeſus-Chriſt a eu d'autre ame que ſa divinité, & qu'il remet la deciſion de cette difficulté à ſon Paſteur Angelique, bien qu'elle ait eſté déja determinée par l'Egliſe; mais c'eſt une pure calomnie, car dans cet endroit l'Ange qui parle, ne forme aucun doute ſur l'ame du Sauveur, il en remet la declaration non pas à ſon Paſteur Angelique, mais à ſoy-meſme dans un autre lieu; & il s'explique ſi catholiquement dans la cinquiéme extaſe, qu'il rejette formellement l'hereſie d'Apollinar; car il fait cette queſtion, que beſoin avoit d'une ame cet homme qui eſtoit Dieu? la Divinité ne ſuffiſoit-elle pas pour luy communiquer la Vie? & il répond, il faut qu'un vrai homme, ſoit compoſé d'une vraye chair, & d'une vraye ame; ſi Jeſus-Chriſt n'avoit pas eu d'ame, comment auroit-il eſté vray homme? il ſeroit plus facile de faire un homme avec l'ame ſans chair, qu'avec la chair ſans ame; parce que l'ame eſt la principale partie de l'homme; & plus bas il ajoûte que Jeſus-Chriſt n'auroit pas eſté vray homme, s'il n'eut pas eu une ame; car l'homme ne demande pas pour ſa compoſition un corps & la divinité, mais un corps & une ame. Delà, pourſuit-il, on peut connoiſtre la folie de ceux qui nient que Jeſus-Chriſt ait eu une ame. Jugez ſi ce ſont des doubtes dans la foy, ou des deciſions Catholiques.

XV. Bzovius lui attribuë pour une quatriéme hereſie, d'avoir compté plus d'années que la Geneſe n'en met, depuis le commencement du monde juſques

Digitized by Google

au deluge, & depuis le deluge jusques à Jesus-Christ ; il cite pour cela, la troisiéme & la cinquiéme extase ; mais il n'y en a pas un mot dans la cinquiéme, & dans la troisiéme il dit, que comme saint Mathieu a obmis quelques Rois dans la Genealogie de Jesus-Christ, Moyse n'a pas aussi nommé tous les hommes dans la suite des Generations qu'il raconte. Ce que ce livre dit de saint Mathieu est constant, car il a obmis entre Joras & Ozias, Ochozias, Joas, & Amasias ; il est aussi certain que Moyse a obmis Caïnan entre Arphaxad & Salé, où il est logé par les septante Interpretes, & par saint Luc au chap. 3. Secondement il est faux qu'il ait compté plus d'années que Moyse jusques au deluge, car il ne parle ni de Moyse, ni du Deluge ; Mais il compare seulement le compte des Hebreux avec celui des Chrestiens, & dit qu'il y a plus d'années que ceux-ci ne marquent ; mais que le nombre n'en sera pas connu jusques à la venuë du Pasteur Angelique. Je ne sçais pas qu'elle heresie, ni qu'elle erreur on peut trouver à cela. Petau Jesuite qui a fait deux gros volumes sur ce calcul met pour fondement qu'on n'en peut sçavoir le compte exact, que par revelation, & que ceux qui le croyent trouver precisement, ou qui blâment avec orgueil ceux qui ne sont pas de leur opinion se trompent. En effet ce dénombrement est si obscur, que Sixte de Siene en rapporte trente supputations differentes, & l'on pourroit bien y en ajoûter encore vingt. La Bible Hebraïque ne met que mille neuf cens quarante-huit ans, depuis la creation du monde jusques à la naissance d'Abraham ; mais la version latine, & celle des septante Interpretes en comptent trois mille quatorze. Qui ozera asseurer qu'Abraham est né à la soixante-dixiéme année de Tharé, quoy que ce soit l'opinion commune, & que la Genese le semble indiquer au chapitre onziéme, ou bien à la cent-trentiéme, comme de bons Auteurs le croyent fort probable, selon quelques autres passages de l'Escriture. Le compte des années depuis Moyse jusques à David est bien difficile à trouver. On est bien en peine de sçavoir à qu'elle année commença, & finit la captivité de Babylone qui dura soixante-dix ans : les années depuis cette captivité jusques à Jesus-Christ ne sont point marquées dans l'Escriture, & il les faut chercher dans les Auteurs prophanes, qui n'ont pas tant d'autorité qu'elle, & qui mesmes ne sont pas d'accord de leur nombre. C'est pourquoy Nicolas de Lyra dit que le compte precis des années n'est pas connu avec certitude, & le susdit Petau nous avertit ; qu'il est permis à chacun de suivre son opinion, parce que la chose est obscure, & qu'il n'y a pas des argumens assez forts pour la bien éclaircir, que cette liberté ne doit pas estre blamée, pourveu qu'on ne croye pas son opinion infaillible, & qu'on ne condamne pas temerairement celles des autres. Voyez avec qu'elle justice, on peut traitter d'heresie celle du livre attribué au Bien-heureux Frere Amedée ?

XVI. Bzovius lui objecte pour une cinquiéme heresie, d'avoir dit dans la cinquiéme extase, que les hommes n'ont receu aucun dommage par le peché d'Adam, & qu'ils ont esté seulement delaissez dans l'état de la nature ; mais il n'y a pas un seul mot de cela dans cet endroit : & dans la troisiéme extase il asseure que l'homme n'estoit pas immortel par sa nature, que la justice originelle qui le rendoit agreable à Dieu, & qui retenoit les mouvemens dereglez de sa

Digitized by Google

chair, ne lui estoit pas deuë : que par le peché il fut privé de ces deux avantages, rendu ennemi de Dieu, & sujet au desordre de ses passions & à la mort, parce que Dieu laissa ses puissances & interieures & exterieures dans leur état naturel ; il ajoûte que quand Adam mangea du fruit défendu, il perdit la justice originelle, & pour luy & pour ses enfans, comme il avoit receu la grace pour eux. Dans la quatriéme extase il dit que le peché d'Adam, a fait perdre aux hommes le bon-heur de leur estat, l'immortalité, l'impassibilité, la tranquillité, & la soûmission de leurs puissances à la raison, & qu'il les a faits tomber dans les erreurs, & dans les autres peines que nous souffrons. Je demande si cette doctrine est Catholique ou heretique.

XVII. La sixiéme Heresie selon Bzovius, est au mesme endroit, parce qu'il dit que la predestination se fait par la prevision des merites avec condition ; de sorte que Dieu n'a qu'une prescience sur les predestinés, & qu'il ne l'a pas mesme entiere, parce que la predestination n'est pas absoluë, ce qui est contraire a S. Paul : mais cet Auteur ne s'explique pas de cette sorte, car dans l'extase que Bzovius cite il ne dit pas un mot de cette matiere, & dans la troisiéme il parle ainsi ; Dieu destine tous les hommes à la vie eternelle, mais avec condition, s'ils vivent comme ils doivent, & s'ils meurent en grace : En second lieu il reçoit ceux qui ont accompli ce pacte du moins à l'heure de leur mort ; comme par exemple, Dieu crea Adam avec cette intention qu'il ne mourut pas, & ne souffrit aucune douleur, non pas simplement, & par une volonté absoluë, mais sous cette condition, s'il gardoit son commandement. N'est-ce pas la doctrine que plusieurs Theologiens soûtienent sans estre censurés ? pourquoy donc ne seroit-il pas permis à cet Auteur de la suivre ?

XVIII. Bzovius a quelque raison de traitter d'Heresie ce qui est dans la quatriéme extase, que saint Jean Baptiste n'a pas esté sujet au peché originel ; mais ce passage est falsifié dans quelques exemplaires, & ne se trouve pas en tous de la méme façon ; on le peut expliquer sans peine de la sanctification de ce Precurseur dans le sein de sa mere, & non pas de sa preservation du peché Originel ; car il dit clairement dans le commencement de ce discours, que Dieu a traitté tous les hommes d'exilez & comme ses ennemis, excepté la sainte Vierge.

XIX. Bzovius qui a trouvé là quelque apparence d'erreur, ne se sçauroit excuser sur la huitiéme Heresie qu'il lui impute ; car il l'accuse d'avoir limité la puissance de Dieu dans la cinquiéme extase, parce qu'il dit que toutes les combinaisons possibles se trouvent dans le monde pour faire sa perfection ; voyons comment ce Livre parle ; ne falloit-il pas pour la perfection de l'univers que toutes les combinaisons possibles y feussent ; car il y a trois choses, sçavoir Dieu, la substance, & l'accident ; la substance est ou corporelle comme les pierres, ou spirituelle comme les Anges, & parce qu'il s'en pouvoit trouver une troisiéme composée de ces deux, ne manqueroit-il pas une grande perfection au monde, si Dieu ne l'avoit pas produite ? je ne puis pas comprendre quel tort cela fait à la puissance de Dieu.

XX. Pour trouver une neufviéme Heresie Bzovius invente plusieurs calom

Digitized by Google

nies, car il fait dire au bien-heureux Frere Amedée dans la cinquiéme extase, que Jesus-Christ monta au ciel à l'âge de douze ans, qu'il y establit des demeures pour ses Disciples, & qu'il en revint la quinziéme année de l'Empereur Tibere ; il est vray ajoûte-il qu'Amedée fait dire cela par les Anges, & qu'il le reduit en Probleme, mais il asseure que son futur Pontife decidera cette question ; tout cela est faux, Amedée soûtient formellement le contraire ; il dit seulement que Jesus-Christ estoit toujours dans le ciel empyrée, parce qu'il le voyoit dans l'essence divine, de mesme que s'il y eut esté present. De ces choses on peut juger du reste que Bzovius produit.

XXI. Dans la seconde Classe qui contient les faussetés, Bzovius met pour la premiere, les noms que cet Auteur donne au sept premiers Anges, & ce qu'il dit qu'ils sont tous de mesme espece, & s'emporte avec ardeur contre lui, comme s'il avoit tiré cela des reveries des Cabalistes, ou de celles de son propre cerveau. Mais Salmeron au chapitre 3. de son troisiéme Tome, Laurens Massel au Livre 3. de la sainte Vierge Chapitre 5. Cornelius à Lapidé sur le premier Chapitre de l'Apocalypse, & d'autres Auteurs appellent ainsi ces Anges ; il y a des Eglises dans Naples, dans Venise, & dans Palerme qui sont consacrées en leur honneur, & dans Rome mesme les Estuves de Diocletien ont esté changées en une Eglise qui leur est dediée, & qui peut passer pour une des merveilles de cette Ville. Enfin Cornelius à Lapidé qui traitte au long de ces sept Anges, appuye son opinion du témoignage de Frere Amedée Que si cet Auteur a dit que les Anges ont esté crées plusieurs siecles intellectuels avant le monde, c'est aprés Origene, saint Basile, saint Gregoire de Nazianze, saint Ambroise, saint Hilaire, & d'autres qui expliquent les paroles du Concile de Latran tenu sous Innocent III. qu'on allegue contre cette opinion.

XXII. Ce que ce Livre dit de la matiere premiere, qu'elle a esté produite avant le premier jour de la creation, est enseigné par saint Augustin au premier Livre de la Genese contre les Manichéens, & par saint Gregoire de Nisse sur le Chapitre premier de la Genese, car il interprete cette parole, au commencement, c'est a dire avant aucun jour ; & saint Thomas, Catharinus, & d'autres approuvent cette explication. Tout ce que Bzovius entasse dans ce second rang est de mesme force.

XXIII. Dans la troisiéme Classe, Bzovius repete beaucoup de choses, & fait un abbregé de tout ce Livre, à quoy il entremesle des paroles aigres, & piquantes pour le rendre plus odieux. Il se moque des Cantiques qui y sont contenus, & qui sont remplis de reconnoissances envers Dieu pour les biens-faits dont il a comblé les hommes. Il traitte de mesme air les Sermons, & conclud enfin par ces paroles, voila ce que ce faux Prophete debite ; je laisse les autres fornettes, les fables, les impostures, les reveries, les blasphemes, les erreurs, & les heresies que ce cerveau mal timbré a peu forger, & qui meritent non-seulement du mépris, mais encore des execrations ; Que si Frere Amedée en est l'Auteur je laisse à juger si Sixte IV. a voulu se servir de cet imposteur, Heretique, & faux Prophete dans le Sacrement de Penitence, & prendre son conseil sur les affaires de l'Eglise, particulierement sur les matieres de la foy.

Digitized by Google

XXIV. Certes Bzovius devoit agir avec plus de douceur, & traitter autrement un homme qui eſt d'ailleurs fort recommandable, & à qui de bons Auteurs donnent de grands éloges; mais le zele qu'il a pour la foy lui a perſuadé qu'il falloit employer toute cette aigreur pour décrier un Ouvrage qui eſt le Seminaire de tant d'erreurs; je loüe cette ardeur, mais je voudrois qu'il n'eut pas debité tant de menſonges, & qu'il eut pris le ſoin de bien examiner ce qu'il a tiré d'ailleurs; car il dit qu'il n'avance rien de ſoy, mais il devoit le peſer plus ſerieuſement. Ce n'eſt pas que je pretende ſoûtenir ce Livre, je ſouhaitterois qu'il eut eſté ſupprimé avant qu'il eut veu la lumiere, mais je défends l'honneur du bien-heureux Frere Amedée, que Bzovius diffame ſans raiſon, car cet Ouvrage n'eſt pas de lui, ni meſme d'un homme ſçavant ou pieux; mais bien de quelque réveur, & mélancolique Scotiſte, qui a creu donner quelque credit à ſes opinions par ces revelations impertinentes. Un Auteur grave a eû raiſon de dire que l'Ange du bien-heureux Frere Amedée eſtoit Scotiſte, car par tout il prefere l'opinion de Scot; il traitte les moindres queſtions de la Logique, il n'oublie pas la diſtinction formelle; il remplit les pages des termes de Notion & de Signe; il avance des fauſſetés, & des choſes qui ſont hors de toute probabilité, & il fait dire tout cela par ſon Ange. Il inculque juſques à l'ennuy ſon Paſteur Angelique; il dit qu'il eſt déja né, qu'il ſera le troiſiéme ou le quatriéme Pape aprés Sixte IV. qu'il declarera pluſieurs nouveaux articles de foy, & qu'il ajoutera beaucoup de choſes à l'Eſcriture Sainte; Certes cela ne peut venir ni des inventions de Frere Amedée qui eſtoit tres-vertueux, ni de la revelation d'un Ange.

XXV. Frere Amedée avoit prophetiſé quelque choſe ſur l'eſtat futur de l'Egliſe, ſur la reformation des mœurs, & ſur le changement des Eſtats; il avoit fait écrire tout cela par Frere François Blond; d'autres y ont meſlé des opinions extravagantes, de telle façon qu'on ne peut plus diſcerner ce qui eſt de lui d'avec ce qui eſt de ces fauſſaires. Marc de Lisbone, Rodulphe, Vaſconcel, Cornelius, & pluſieurs autres ſont de ce ſentiment. On dit qu'il donna ſon Livre cachetté à ſes compagnons; & Frere Marien écrit que quelques années aprés, les Cardinaux Dominique Grimaldi, & Bernardin Carvaial le leurent, & le firent copier; que Carvaial ſe perſuada trop facilement par cette lecture qu'il devoit eſtre Pape, & que ſur cette eſperance il aſſembla le Conciliabule de Piſe contre Jules II. mais ſa temerité eut un mauvais ſuccés; il fut depoſé par ce Pape & ſe trouva expoſé à la riſée publique, car on l'appelloit par moquerie le Pape André. Déslors le Livre de Frere Amedée commença de ſe publier, & de ſe gâter par de folles additions, qui firent quelque tort à l'eſtime qu'on avoit de ſa vertu; c'eſt pourquoy Caietain qui écrivit bien-toſt aprés, mit Frere Amedée ſur le rapport d'autruy entre les faux Prophetes; depuis ce traitté a creu en groſſeur, & diminué en eſtime parmi les ſages, mais non pas dans l'eſprit des amateurs des nouveautés.

XXVI. Frere François de Montpolitien homme ſçavant, & auſtere quitt l'Hermitage du Mont-gargan, & alla prêcher en Toſcane beaucoup de choſe qu'il y avoit leuës; mais le Vicaire general de l'Archevéque de Florence l'obli

Digitized by Google

gea de se retracter. Frere Bonaventure de Sollago se laissa emporter à la mesme temerité, & fut mis dans le Château saint Ange, où il mourut; & d'autres encore se sont coiffés des mesmes reveries. Il y a dequoy s'estonner que les compagnons du bien-heureux Frere Amedée, qui ont écrit sa vie, ne parlent nullement de ce Livre. Aprés sa mort le Pape confirma tous les Privileges de sa Congregation, & ordonna au Prevost de Vicoboldono du Dioceſe de Milan, & aux chefs des Eglises de Milan & de Lodi, de la maintenir dans son estat, & de declarer excommuniés tous ceux qui la voudroient troubler sous quelque pretexte que ce fut. Frere Gregoire de Val Camonica, Frere Gilles de Montferrat, Frere Jean Aleman, & Frere Bonaventure de Cremone, Disciples & fidelles imitateurs de la vertu du bien-heureux Frere Amedée l'ont gouvernée, & si-bien accreuë que dans une seule Province elle avoit vingt-huit Convens.

XXVII. Frere Loüis de Varca Polonois mourut à Varsovie; c'estoit un Predicateur si celebre, qu'ordinairement il estoit obligé de prêcher aux places publiques, parce que les Eglises ne pouvoient pas contenir les auditeurs qui couroient aprés lui. Sa pureté & de l'ame & du corps, son humilité, sa charité & sa patience l'ont encore rendu fort recommandable; s'il lui échapoit de dire quelque parole indiscrete dans la conversation, il ne se retiroit point qu'il n'en eut demandé pardon: il mangeoit souvent à genoux tant que les autres estoient assis à table; il supportoit les injures avec un visage toujours gay, & Dieu confirma par quelques miracles l'estime qu'on avoit de sa Sainteté. Un Pelletier emporté de desespoir, s'estoit percé le gosier avec une broche; la crainte de la mort lui fit reconnoistre sa faute, & dés qu'il eut fait vœu d'aller visiter le Sepulchre de Frere Loüis, il se trouva gueri; les presens qu'il porta à l'Eglise, sont des marques de la verité de ce miracle, & de sa reconnoissance. Frere Loüis apparut à une femme qui estoit griévement malade depuis dix ans, & lui dit qu'elle se fit porter à son tombeau; elle suivit ce conseil, & recouvra la santé.

XXVIII. Frere Laurens, & Frere Leonard moururent de la peste; le premier estoit un homme venerable, simple, craignant Dieu, & fort assidu à la priere: l'autre avoit esté destiné discret pour le Chapitre general, mais la mort qui le surprit le 29. de Septembre l'empêcha d'y aller. Il avoit souffert de grandes douleurs avec une patience admirable, & donné plusieurs témoignages d'une vertu consommée dans les charges à quoy il avoit esté employé, & dans l'éducation des Novices qu'on lui avoit commise, de sorte que chacun le regardoit comme un exemplaire de Sainteté, & Frere Stanislas Pecina vit que les Anges lui preparoient un Palais fort magnifique.

XXIX. Frere Joseph d'Augubio, de qui nous avons parlé l'an 1464. & à qui l'Observance doit une partie de son accroissement, mourut à Spolete le 5. d'Octobre, & fut enterré au Convent de saint Paul prés de cette Ville, duquel il avoit esté le premier Gardien.

XXX. Le bien-heureux Frere Antoine Bonfadin de Ferrare Predicateur, & Theologien celebre, estant revenu de Jerusalem mourût à Cotignola dans la

Digitized by Google

Romagne, où il prêchoit avec grand fruit, & fut inhumé dans l'Eglise Collegiale. Gonzague dit qu'il a esté honoré de plusieurs miracles durant sa vie, & aprés sa mort. On voulut tirer son corps du Sepulchre, pour y mettre celui d'un Prêtre, mais on ne le peut jamais lever quelque effort que l'on fit: lors que les Observantins se feurent establis dans ce lieu, ils voulurent le transporter dans leur Eglise; ceux qui le possedoient y resisterent fort long-temps, mais enfin ils y consentirent. Il se conserve encore tout entier, quoy qu'il ait demeuré dix-huit mois dans un lieu fort humide, son Sepulchre est de marbre, & porte une Epitaphe qui marque sa vertu, & ses miracles.

XXXI. Frere Pacifique de Ceredane mourut en Sardaigne, où il prêchoit la Croisade; Charles de la Basilique de Pierre Evêque de Novare parle ainsi de luy; le Bourg de Ceredane surpasse tous ses voisins par la beauté de sa situation, mais bien mieux par la naissance de Frere Pacifique, & par la possession de ses reliques. Il estoit de la Famille de Ramota, & se rendit fort illustre en Doctrine, & en Sainteté dans l'Ordre de saint François. L'an 1473. il composa une somme des cas de Conscience sous Sixte IV. c'est pourquoy on l'appelle la Pontificale; son corps se voit revêtu de son habit, & selon l'ancienne coûtume il est gardé à cause de la reputation de sa saintetè sous l'Autel de la Chappelle qui est du côté de midy, où il est honoré des Fidelles comme un Bien-heureux, particulierement le neuviéme de Juin: sa tête est conservée sur l'Autel de la grande Eglise, un de ses doigts à Mortare, & son bras gauche en Sardaigne, où il deceda, & d'où il fut transporté dans sa patrie par ses Concitoyens.

XXXII. Frere Benoist de Florence disciple, & compagnon du Bien-heureux Frere Thomas de Scarlin, mourut au Convent de saint Sauveur prés de cette Ville. Pendant qu'il estoit au berceau, il entendit un pauvre qui demandoit l'aumône, & se trouvant seul il l'appella, & lui dit qu'il prit luy-mesme du pain dans un coffre qu'il luymontra. C'estoit un homme doüé d'une sainte simplicité, sans fard, & sans fraude, toûjours gay, & d'une humeur fort agreable. Il a gouverné pendant quarante ans la celebre Confrerie *de Cippo* établie dans Florence, il n'eut jamais d'ambition pour les charges, & ne les accepta que par force. Il passoit sa vie dans une mortification continuelle, une pauvreté fort estroite, & une charité ardente, & il la finit par une sainte mort.

XXXIII. Frere Antoine du Bourg saint Jean dans la vallée d'Arne, qui estoit fort versé dans la Theologie Mystique, & orné de toutes les vertus, mourut au Convent de sainte Croix prés de Pise, tandis qu'il prêchoit le Carême dans cette Ville. La pauvreté faisoit toutes ses delices; il prenoit un grand soin de la pureté de son ame, & de son corps par l'assiduité de l'Oraison & des veilles; la douceur de sa conversation le rendoit fort agreable à tout le monde, particulierement aux Ecclesiastiques. Il avoit l'esprit subtil, & la memoire fort heureuse; son éloquence estoit également douce & forte, & il a fait tant de fruit par ses predications, qu'il y a dequoy s'étonner qu'un pauvre Religieux ait peu venir à bout de choses aussi extraordinaires que celles qu'il a faites en divers endroits. Il ne marquoit ses Collections que sur de petits morceaux de papier, & se servoit plus de sa memoire que des livres. Il attira dans la Religion

Digitized by Google

gion un grand nombre de jeunes hommes, & de filles de qualité. Il fit chasser les Juifs de plusieurs Villes, & en d'autres il reprima leurs usures par l'établissement des Monts de pieté, ce qu'il commença par sa patrie; il institua des Escoles pour l'instruction des enfans, & des Confreries pour les penitens. L'Observance lui doit son restablissement en beaucoup d'endroits, & plusieurs Convens qu'il a fondez en des lieux écartez & pauvres. Sa mort fut aussi sainte que sa vie, & le peuple qui vint en foule pour voir son corps, le traita de saint, & emporta une partie de son habit & de ses cheveux. On fut long-temps sans le pouvoir enterrer, & un aveugle qui lui baisa la main recouvra la veuë.

XXXIV. Frere Pierre de Brieta aprés avoir passé une longue vie dans une austere penitence, une obeïssance exacte, une pauvreté tres-étroite, & une Oraison continuelle, fit une heureuse mort au Convent de Bevalia en Corse. Il avoit receu de Dieu des graces fort extraordinaires, mais il les tint toûjours cachées, jusques à ce que le Vicaire Provincial lui commanda de les découvrir; alors il avoüa qu'il avoit esté bâtu par les Demons pendant qu'il prioit Dieu dans l'Eglise d'Aligano, & que la sainte Vierge l'avoit non seulement gueri de ses blessures, mais qu'elle l'avoit encore favorisé d'une grace inestimable, lui remettant entre les bras son Fils Jesus, sous la forme d'un petit enfant. Frere Marc de Traoncha son Infirmier, qui avoit merité de voir, & d'entretenir souvent la mesme sainte Vierge, têmoigna qu'il l'avoit veuë, lors qu'elle venoit visiter ce malade avec une troupe d'Anges qui lui portoient à manger.

XXXV. Frere Leon de Pierre Burie Lai, qui avoit esté receu par Frere Thomas de Scarlin, est aussi enterré à Bevalia. La rigueur de ses jeunes & l'assiduité de sa priere lui avoient causé une si grande douleur de tête, que les Medecins, & ses Superieurs furent obligés de luy commander de se retirer aprés Matines dans sa chambre pour se reposer; car auparavant il passoit les nuits entieres à veiller dans l'Eglise, & ne dormoit que fort peu de temps, mais toûjours à genoux, & la tête appuyée contre la muraille. Aprés avoir employé trente ans dans les exercices de la vie active, & dans l'Oraison vocale, il acquit un si haut degré de contemplation, qu'il y employoit plusieurs heures sans estre jamais distrait. Frere Luc d'Aligno lui demanda comment il pouvoit demeurer si long-temps dans cet état, & il luy répondit, qu'il n'y avoit que celuy qui gouverne les puissances de nostre ame qui le peut expliquer.

XXXVI. Les Propheties qu'il faisoit, & les bons conseils qu'il donnoit, obligeoient beaucoup de personnes à le venir consulter, mais il ne leur rendoit point de réponse, qu'aprés qu'il avoit passé la nuit en Priere. Le 10. de Septembre de l'année precedente il sortit tout d'un coup de l'Eglise dans le Cloître, le visage tout enflammé, & se mit à crier, bonnes nouvelles mes Freres! les Turcs ont esté chassez aujourd'huy d'Otranto sans esperance d'y revenir, & l'on verifia que cela estoit arrivé à la mesme-heure qu'il l'avoit dit. Il predit à quelques Marchands, qu'un Vaisseau dont ils craignoient la perte, reviendroit en seureté, & il arriva le mesme jour au Port. Frere Loüis estant tombé dans une grande réverie par un excez de penitence, s'enfuit du Convent; aprés qu'on l'eut cherché inutilement assez long temps, Frere Leon predit qu'il reviendroit, &

Digitized by Google

qu'il recouvreroit son bon sens : dix jours aprés sa fuite un Pasteur qui le trouva demi mort dans une grote le remit, & le ramena ; & ce pauvre miserable estant revenu à soy, vecut depuis fort religieusement. Frere Leon Prophetisa que trois vieillards de ce Convent devoit mourir dans trois ans, Frere Jaques Religieux de grande vertu commença de verifier sa Prophetie, Frere Pierre de Brieta la confirma, & lui-mesme l'acheva.

XXXVII. Le Bien-heureux Frere Bernardin de Feltre commença de prêcher dans Araceli le Dimanche de la Septuagesime, & continua tout le Carême ; il y eut toûjours des Prelats & des Cardinaux à son Auditoire ; & le Cardinal d'Agria qui conceut dabord quelque mepris de lui sur sa petite taille, ni manqua plus dés qu'il l'eut entendu. Aprés Pâques il alla baiser les pieds au Pape, qui estoit informé de son merite ; sa Sainteté lui commanda de demander quelque grace, mais il luy répondit qu'il n'avoit besoin que de sa benediction ; Elle lui offrit le pouvoir d'absoudre des cas reservez aux Evêques, & il lui répondit qu'il ne pretendoit pas d'avoir l'autorité des Prelats, parce qu'il étoit plus important au salut des pecheurs qu'elle ne fut pas commune, afin que la difficulté d'obtenir l'absolution leur servit de frein pour les retenir. Le Pape le pressa encore de luy demander quelque chose, & Frere Bernardin le supplia de lui accorder, & à ses compagnons une Indulgence pleniere, & le pouvoir de gagner celles des Stations dans tous les lieux où ils se trouveroient, ce que sa Sainteté lui octroya fort agreablement.

XXXVII. Il revint à Feltre, & prêcha dans un champ prés de Campaniano ; deux nouvelles mariées qui dansoient avec des hommes ne voulurent point le venir écouter quoy qu'il les fit appeller ; sur ce refus il predit qu'elles seroient bien-tôt punies de Dieu, & en effet elles moururent dans peu de jours. Comme il passoit par le territoire de Ferrare, quelqu'un luy dit que les Venitiens ses Seigneurs seroient bien-tôt resserrez dans leurs marests, pour n'estre plus que de pauvres pescheurs ; & il répondit qu'il arriveroit tout le contraire ; que le Duc de Ferrare, & ses alliés auroient bien-tost les aîles rognées, & ne voleroient plus si haut ; cela se trouva veritable, car les Venitiens prirent plusieurs places sur leurs ennemis. Il continua ses predications à Bologne dans saint Petrone, à Reggio dans une place, à Novolare, & à Mantouë, où il s'arresta jusques à ce que le Cardinal François Gonzague lui commanda de la part du Pape, d'aller prêcher le Carême à Ferrare.

XXXVIII. Frere François Samson convoqua le Chapitre General à Bresse, durant les festes de Pentecoste, & il y fut ordonné qu'on feroit l'Office des cinq premiers Martyrs de l'Ordre, & de saint Bonaventure.

XXXIX. Frere Pierre Palagatis Docteur en Theologie, & en droit Canon fut promeu à l'Evêché de Lavelli dans la Poüille. Frere Ange de l'illustre Famille de Barbiànis Observantin à celui de Mutile, je ne trouve pas le nom de cet Evêché dans le Registre du Vatican, & peut-estre faut-il dire Modene ou bien Metelin, qui est l'Archevêché de l'Isle de Lesbos. Frere Jean Spenner à celuy de Cirene parmi les infidelles. Frere Erasme Pechenger à celui de Salon en Etolie. Le registre de l'Ordre porte que Frere Guillaume de Sproncata Vicaire de

Digitized by Google

Corse avoit esté fait Evêque, mais il ne dit pas d'où. Frere Robert de Licio qui estoit Evêque d'Aquin, precha quelques jours dans Rome durant le Carême, avec plus d'applaudissement pour son éloquence, que pour sa vertu; ces deux derniers avoient sans doute fait expedier leurs provisions par voye secrete, comme il arrive quelque fois par une grace speciale du Pape; car elles ne se trouvent pas dans les regîstres ordinaires.

XXXX. Frere François de Trivultio Milanois estoit en grande reputation pour sa Doctrine, & pour sa vertu, & prechoit cette année le Carême à Perouse avec un merveilleux applaudissement. Son illustre famille estoit venuë de de Bourgogne depuis sept cens ans; son pere se nommoit Bon-fort, & sa mere Altobelle de saint Severin; François avoit épousé Veronique des Secs; Mais la la premiere nuit des noces il lui persuada de mepriser les plaisirs du monde pour se rendre Religieuse; de sorte que d'un commun accord elle prit l'habit de sainte Claire, & lui celui de saint François; l'un & l'autre vécut avec tant d'edification qu'en mesme-tems elle fut éleuë Abbesse, & il fut fait Vicaire Provincial; il a preché par toute l'Italie avec un travail continuel; son abstinence, son assiduité à la priere & à l'étude, & son excellente pureté lui acquirent une grande estime de vertu, & il mourut sur mer en revenant du pelerinage de la Terre Sainte.

XLI. Quelques Observantins estoient allés aux Indes & en Ethiopie; & le Vicaire General joignit à cette Mission Frere Jerôme de Novare, & Frere Simon de Reggio excellens Predicateurs, & Frere Bernardin de Soncino Lay, ausquels il donna pour Superieur Frere Antoine de Monza Docte & celebre predicateur; ils arriverent tous à Rome le 15. de Février, & receurent la benediction du Pape avant leur depart.

XLII. Les Conventuels établirent un petit Convent environ ce temps, à saint Guy dans la Marche d'Ancone.

XLIII. Les habitans de Valtecci au Dioceſe de Benevent, demanderent au Pape la permission de fonder les Observantins à la Chapelle de l'Annonciation qu'ils avoient bâtie; la commission fut adressée à l'Abbé de Gritta du mesme Dioceſe, & à l'Archiprestre de Benevent; mais je ne trouve pas ce Convent nos Catalogues.

XLIV. Celui de sainte Marie de Jesus prés de Vic au Dioceſe d'Acirenza est de cette année, & appartient presentement à la Province de la Basilicate, quoy qu'il ait esté établi pour celle de saint Nicolas.

XLV. Les habitans de l'Isle de Malthe en bâtirent un autre dans leur Ville, par la permission du Pape pour les mesmes, & sous le mesme titre.

XLVI. Alphonse Gaufredi de Tenoiro Amiral d'Espagne, & sa femme Eluire Alvarés, avoient bâti un Convent l'an 1350. à leur Ville de Moguer en Andalousie, dont le Marquis de Villeneufve de Fraxino est maintenant Seigneur; & cette année Pierre Porto-Carrero, & sa femme Jeanne de Cardenis leurs heritiers, le changerent en un Hôpital, & en firent bâtir un autre plus grand à cinquante pas du premier, sous le titre de Nostre-Dame d'Esperance.

XLVII. Celui de Cerveros en Catalogne avoit esté demoli par les gue-

Digitized by Google

res, parce qu'il estoit hors de la Ville, & le Pape permit de le transporter dedans

XLVIII. L'Abbé de Celle-Noire du Diocese de Derry en Irlande, receut comission du Pape d'établir les Observantins à deux Convens qu'on leur offroit, parce que leur bonne vie, & leurs excellentes predications les faisoient souhaiter en divers endroits de cette Isle.

XLIX. Pour la mesme raison & à l'instance de Jaques Evêque de Dunbald en Escosse sa Sainteté leur permit d'en accepter trois dans ce Royaume, où ils en avoient déja quatre.

L. René Duc de Lorraine avoit donné aux Observantins une Chapelle dans Nanci capitale de son Duché, & le Pape permit d'y joindre un Convent qui fut achevé en peu de temps : l'Eglise fut dediée à Nostre-Dame, à saint Nicolas, & à saint René par un Evêque de Toul qui est le Diocesain, mais nous ne sçavons pas son nom, ni l'année de cette dedicace.

LI. Le Pape permit à Jean-Loüis de Maletis, & à sa femme Luce de Beauxyeux, de fonder un Monastere de sainte Claire à Mortare dans le Milanés, & ceci resout les difficultés que j'avois trouvées l'an 1430. sur la relation que Gonzage fait de cet établissement.

LII. Les habitans de Compiegne sur Oise, bâtirent un Monastere dedié à sainte Barbe, pour les Filles de sainte Colete, par la permission du Pape, & Philippe de Crevecœur Lieutenant du Roy en Artois & en Picardie y contribüa beaucoup par ses liberalités ; il y en avoit un autre à Trapani en Sicile.

LIII. Saint Loüis Roy de France, avoit fait bâtir une maison pour les Beguines dans Beauvais, & les Magistrats la firent reparer pour la donner aux Tierceres d'Abbeville qui s'y rendirent fort agreables à l'Evêque, & au peuple par leur vertu, & par le soin qu'elles prenoient des malades. Leon X. donna plusieurs privileges à leur Confesseur l'an 1515. & l'Eglise fut dediée à Nostre-Dame & à saint Loüis, par Loüis Evêque de l'Isle, le 7. d'Aoust l'an 1529.

LIV. Les Observantins de la Province de saint François, avoient tâché diverses fois d'empecher les courses trop libres, & dangereuses que les Religieuses du Tiers-Ordre faisoient ; & voyant qu'ils n'en pouvoient pas venir à bout, ils obtinrent du Pape la permission de se décharger de la conduite de celles qui ne se voudroient pas reduire à une exacte Clôture, & de prendre deux Monasteres delaissez, pour y remettre celles qui la voudroient observer ; mais ces Filles qui estoient également fâchées de perdre ou leur liberté, ou la direction de ces bons Religieux representerent à sa Sainteté, que leur Regle ne les obligeoit pas à la Clôture, qu'elles avoient toûjours vécu avec honneur, & sans aucun soupçon, que ce changement feroit tort à leur reputation, & que si elles s'enfermoient si étroitement, elles n'auroient pas dequoi subsister ; à cette requeste elles ajoûterent tant de solliciteurs, qu'elles obtinrent une commission addressée à l'Archiprestre de saint Severe de Perouse, & au Vicaire General de l'Evêque de cette Ville, pour informer sur leur exposé, & s'il se trouvoit veritable obliger le Vicaire Provincial de reprendre leur conduite, ou sur son re-

Digitized by Google

sus les pourvoir de Confesseur. Nous verrons l'année suivante le succés de cette procedure.

LV. Frere Corneille Omuilcharyll Tiercere, & Superieur de la maison de Clangucayn Caris en Irlande, vint à Rome pour des affaires de son Ordre, & obtint une Indulgence perpetuelle de dix années, & de dix quarantaines pour son Eglise, aux festes de la sainte Trinité, de la Nativité de la sainte Vierge, de saint François, & de saint Patrice; ce lieu a esté ruïné par les guerres. Les Tierceres estoient établis dans Alexandrie de la Paille au Milanés.

LVI. Les Tierceres du Monastere de Grimemberg au Dioceſe de Mayence, prirent la Regle de saint Augustin, & furent soûmises au Prieur de Nostre-Dame de Hertzenhainen par l'autorité de l'Archevêque, avec le consentement du Gardien de Grimemberg, & par la sollicitation d'Henry Lantgrave de Hesse.

LVII. Sixte IV. conceda une Indulgence pleniere à tous les Religieux, & à toutes les Religieuses des Trois Ordres de saint François, pour le jour de leur reception, & de leur mort. Il declara que les femmes qui estoient entrées dans les Monasteres de sainte Claire, ou de saint Dominique mesmes à mauvaise fin, se pouvoit faire absoudre par les Confesseurs de ces deux Ordres. Il octroya qu'on peut suppléer aux défauts commis dans la recitation de l'Office Divin, en disant un Pseaume. Il permit aux Freres Mineurs de recevoir les Ordres dans leurs Eglises de tous les Evêques, au temps determiné pour cela. Il leur donna le pouvoir de benir tous les ornemens de l'Eglise à la reserve des Calices & des Corporaux, & l'octroya encore pour ceux-cy au Vicaire de Corse, lors qu'il n'y auroit pas d'Evêque dans cette Isle. Il défendit de donner l'habit de l'Ordre aux trépassez, qui ne devoient pas estre enterrez dans nos Eglises. Il leur permit de dire à la Messe la preface de saint François, composée par Frere Jean du Mont-Alverne; de celebrer une-heure avant le jour, & une heure aprés midi en cas de neceſſité, & d'employer pour le service de l'Eglise les vêtemens Seculiers, & d'autres choses prophanes. Il donna pouvoir aux Superieurs de permettre à leurs sujets, de distribuer à leurs parens, & aux pauvres ce qu'ils auroient aquis par leur travail. Il permit aux Freres Clercs & Lays de toucher les Calices & les Corporaux, & aux Sœurs de sainte Claire & du Tiers-Ordre qui vivent en Congregation, de toucher & de laver tous les linges de l'Autel, à la Reserve des Corporaux.

Digitized by Google

I. SIXTE IV. voyant que les Venitiens ne vouloient pas rendre Ravenne & les autres places du Domaine de l'Eglise, dont ils s'estoient emparés; & qu'ils avoient accrû les troubles de l'Italie, en portant leurs armes contre Hercule d'Este, fit alliance avec Ferdinand Roy de Naples, & avec Loüis Sfortia Duc de Milan, pour tâcher d'obtenir par les armes la paix qu'on avoit refusée à ses prieres; mais la guerre luy reüssit si mal, qu'il se vit assiegé dans Rome; son recours fut à la sainte Vierge, par un vœu qu'il fit de bâtir une Eglise sous le titre de Nostre-Dame de la Paix, s'il plaisoit à Dieu de la redonner à l'Italie. Il fut exaucé, & pour accomplir sa promesse il fit bâtir une belle Eglise, sur le Sol de celle de saint André qui estoit ruïnée, y établit les Chanoines Reguliers qui avoient esté chassés de saint Jean de Latran, & y fit transporter l'Image de la sainte Vierge, devant laquelle il avoit fait son vœu, & qui estoit fort celebre par ses miracles.

II. Frere Paul Alleman mourut le 10. de Février, au Convent de Capriola prés de Siene. Il estoit venu à cette Ville pour étudier, & il fut si touché des predications de saint Bernardin, & de la vertu de ses Confreres, qu'il abandonna tout ce que son illustre naissance, & la faveur de l'Empereur lui faisoient esperer avec raison, pour se rendre Frere Mineur. Il profita si-bien dans la vertu, que dans peu de temps on le fit Maistre des Novices, & il exerça cette charge durant quarante ans, avec grande loüange. Sa charité estoit fervente, son obeïssance prompte, son humilité profonde, sa pauvreté estroite, sa patience constante, sa devotion solide, & sa meditation ardente. Le Demon lui remettoit souvent devant les yeux les pechez qu'il avoit commis, pour luy faire craindre la severité de la Justice de Dieu; cela commença de l'affliger avec excez, mais la sainte Vierge redonna le calme, & la joye à son esprit; car elle luy apparut, & remit l'Enfant Jesus entre ses bras, pour une marque de son amitié. Le demon ajoûta des coups à ses suggestions, & une fois il le traîna cruellement par l'Eglise de Cetone; il tâcha même de le porter au desespoir par la pensée de sa reprobation, mais la sainte Vierge luy apparut derechef avec saint Gregoire le Pape, qu'il avoit pris pour son Patron, saint François, saint Antoine, & saint Bernardin, qui le delivrerent de ces importunes imaginations; ainsi la crainte que ce mauvais esprit vouloit faire servir à sa perte, ne fit que l'obliger de travailler à son salut avec plus de soin.

III. Il avoit toûjours la mort devant les yeux, & en faisoit chaque jour une meditation particuliere pour s'y preparer, Il estoit si accoûtumé à la contemplation, qu'il sembloit negliger toutes les choses de la terre, pour ne penser qu'à celles du Ciel; & tout ce qu'il voyoit luy fournissoit quelque motif pour

Digitized by Google

y élever son cœur. Il oublioit souvent de manger lors qu'il estoit à table, & si l'on ne l'eut averty de prendre quelque chose il se seroit levé à jeun. Son Confesseur le trouva une fois à genoux, & en priere aux lieux communs, & lui demanda pourquoy il avoit choisi cet endroit si puant pour son oraison, Frere Paul lui répondit que la mauvaise odeur l'avoit fait ressouvenir de l'estat des lepreux qui se presenterent à Jesus-Christ, & que sur cette pensée il s'estoit arresté à le prier qu'il le netoyat de la lepre de ses pechés, qui estoit encore plus sale que le lieu où il estoit; d'autres l'ont trouvé en la mesme posture dans des estables, où il méditoit sur la creche du Sauveur.

IV. Durant sa derniere maladie Frere Jaques son compagnon qui estoit aveugle, se tua par accident, & Frere Paul vit son ame qui estoit portée dans le ciel par les Anges. Pierre de Siene lui vint dire en pleurant, que son fils s'étoit tout meurtry par une cheute, & il lui répondit, retournés chés vous, & dittes à vostre femme qu'elle jette de son lait sur le visage de ce garçon, en pensant à celui dont la Vierge à nourri son fils; cet homme le fit avec confiance, & dabord cet enfant se trouva gueri. Pendant que les Religieux estoient au tour de son lit en la posture, & avec le regard de gens qui attendent quelque chose d'extraordinaire, il leur dit qu'ils se retirassent, & qu'ils ne se devoient pas imaginer qu'il deût faire quelque merveille. Il pria le Gardien de faire enterrer son corps bien-tost aprés sa mort, de crainte que le peuple qui avoit une trop bonne opinion de lui, ne troublat ses obseques sans raison; mais sa precaution fut inutile, car dés qu'il eut expiré le peuple courut au Convent en foule; les Religieux, pour éviter cette importunité, fermerent son corps dans la Sacristie; mais cela causa un si grand tumulte, que le Vicaire de l'Evêque fut obligé de le faire remettre dans l'Eglise, où il demeura exposé tout le jour, & l'on coupa tant de morceaux de son habit, qu'il lui en fallut donner un autre. Quatre Gentils-hommes Allemans qui alloient à Rome de la part de l'Empereur, se trouverent alors à Siene, & voulurent honorer leur compatriote par de grands cierges qu'ils firent allumer au tour de son corps, & le garder eux-mesmes. Charles Serpiere guerit de la goute en touchant son cercueil, & plusieurs autres malades y recouvrerent la santé: il fut enterré sur le soir, dans la Chapelle de saint Antoine, entre Frere Vincent, & Frere Loüis de Siene; ce dernier estoit decedé depuis peu, & quoy qu'il ne fut que Frere Lay, il àvoit esté éleu Vicaire de Toscane à cause de l'excellence de sa vertu.

V. Le bien-heureux Frere Simon de Lipnic mourut le 11. de Juillet de cette année selon quelques Historiens Polonois, ou de la precedente selon son Epitaphe, & sa legende écrite à la main. Il avoit si bien profité dans l'estude, qu'il avoit esté fait Bachelier fort jeune; la Sainteté, & les predications du bien-heureux Frere Jean de Capistran l'attirerent à la Religion, & il aquit bien-tost par les instructions de ce saint Religieux, un degré de perfection fort relevé. Sa pureté estoit admirable, car il conserva toujours la fleur de sa virginité; sa pauvreté estoit tres estroitte, & son assiduité à la priere, à l'estude, & à tous les exercices de pieté si exacte, qu'il ne perdoit jamais un moment de temps. Quand quelqu'un lui vouloit persuader de prendre un peu de repos, il répondoit qu'il

Digitized by Google

en trouveroit un fort long dans le sepulchre ; mais que durant cette vie, un serviteur de Dieu ne doit pas laisser écouler un moment sans quelque fruit. Son humilité lui faisoit souhaitter d'obeïr plutost que de commander, & il n'accepta des charges que par obeïssance. Il fut Commissaire de sa Province, & s'aquitta de cet employ avec tant de prudence, que tous ses sujets avoüerent, qu'il avoit toutes les qualités d'un excellent Superieur ; les bons l'aymoient, les méchans le craignoient, & tous trouvoient leur consolation dans ses paroles, & leur instruction dans ses exemples.

VI. Il prêcha durant plusieurs années dans Cracovie avec tant d'éloquence, & de force, que personne ne sortoit de ses Sermons sans quelque profit. Aprés son retour de Jerusalem, il finissoit ses predications en prononçant trois fois le Sacré Nom de Jesus, & le faisoit repeter à ses auditeurs ; les Chanoines voulurent empêcher cette ceremonie, mais il prêcha si excellemment les grandeurs de ce Sacré nom, & les persecutions que saint Bernardin avoit soufferres pour en soutenir la gloire, qu'ils lui demanderent pardon, & le supplierent de la continuer. Il fuyoit l'entretien des femmes, & ne pouvant éviter celui d'une Dame, il la fit venir à une grille obscure où il ne pouvoit ni la voir, ni en estre veu ; elle se fâcha de son procedé, mais il lui dit qu'on n'avoit pas besoin des yeux pour parler, & que les aveugles n'estoient pas privés de la conversation. Il supportoit les infirmités, & les afflictions avec une patience merveilleuse, & dans ses plus fâcheuses maladies, il ne donna jamais aucun signe d'impatience, ni ne témoigna du déplaisir que de la peine qu'il donnoit à ses freres : avant sa mort il pria son Infirmier de le mettre à terre, afin qu'il rendit l'ame en la mesme posture que saint François, il fut enterré devant le grand Autel de l'Eglise de saint Bernardin prés de Cracovie.

VII. Les miracles dont Dieu honora sa memoire, obligerent les Religieux sous Innocent VIII. de transporter son corps dans un beau Sepulchre au costé gauche de la mesme Eglise ; & l'on a écrit en lettres d'or au tour de ce Mausolée, qu'il a délivré des possedés, gueri des müets, des sourds, & des aveugles, & resuscité des morts ; quelques uns disent qu'on commença de chanter à cette Translation par la permission du Pape une Antiene avec un Verset & une Oraison en son honneur ; mais je crois que cela n'est pas si ancien. Plusieurs ont recueilli ses miracles : & ceux qui ont écrit sa vie disent qu'il a resuscité neuf morts, redonné la santé à vingt-neuf agonisans, gueri sept pestiferés, vingt-quatre Hydropiques, & vingt-six Febricitans, fait parler trois müets, remis trois fois dans leur bon sens, & délivré un grand nombre d'autres personnes de divers maux ; son Sepulchre est tout entouré de lames d'or, d'argent & de cuivre, d'images de cire, de tableaux, & d'autres presens qui ont esté faits en reconnoissance des graces que plusieurs ont receuës par son intercession, & Dieu continuë dans nostre siecle de faire éclater la gloire de son serviteur par les mêmes merveilles. L'an 1609. Sigismond Roy de Pologne écrivit à Paul V. pour le supplier de faire commencer le procés de sa Canonization, & de permettre de celebrer l'Office, & la Messe en son honneur. L'an 1636. Jaques Zadkin Evêque de Cracovie, donna commission à quatre Chanoines de son Eglise, de faire

Digitized by Google

re une information de sa vie, & de ses miracles ; & le Roy Uladislas leur écrivit pour leur reccommander de travailler avec diligence à cette procedure : & cette année 1647. sa Canonisation se poursuit avec grande instance, car les auditeurs de Rote ont les actes pour les examiner.

VIII. Frere Justin Gardien du Convent de saint Bernardin prés de Cracovie, y mourut environ cette année ; il avoit merité de voir J. C. & de recevoir de sa bouche le pardon de ses pechés.

IX. Christofle Uvarsevic dans son Catalogue des Saints de Pologne, met à cette année la mort du bien-heureux Frere Jean Slonka Religieux orné de toutes sortes de vertus.

X. Les Memoires du Convent de Nostre-Dame des Anges portent, que Frere Barthelemy d'Apone dans le Comté de Perouse, illustre par ses predications & par ses miracles, mourut cette année dans la Province de saint François; nous avons parlé de lui l'an 1426. Frere Marien le surnomme d'Yano.

XI. Frere Zanet d'Udine mourut à Trevise, & fut enterré dans un beau sepulchre au costé gauche du grand Autel de l'Eglise Cathedrale ; son Epitaphe nous aprend que dés la troisiéme année de son entrée dans la Religion, il aquit une grande estime de science ; que la dix-septiéme il passa Docteur à Pavie avec grand applaudissement ; qu'ensuite il fut fait Procureur de Cour, Vicaire general de l'Ordre, & aprés General. Sixte IV. l'envoya Legat vers le Roy de Naples, le fit Archevéque de Trevise & de Thebes. Il racheta les biens de son Eglise qui estoient alienés, & la fit rebâtir.

XII. L'Observance avoit en ce temps de grands personnages, entre autres Frere Pelbart de Themesvar en Hongrie, illustre par sa science, & par les predications qu'il a laissées en écrit. Frere Antoine de Balocho natif de Verceil, devot & zelé predicateur, il mit d'accord les habitans d'Orvieto qui se mangeoient entr'eux, & mourut fort saintement dans cette Ville aprés cette bonne œuvre ; ses compagnons voulurent emporter son corps à la Province de Milan, dont il avoit esté Vicaire, mais le peuple s'y opposa, & il fut enterré avec grand honneur, au Convent de saint François ; les tableaux qui sont au tour de son sepulchre, & les lampes qui brûlent devant, sont des marques de plusieurs miracles qu'il a faits. Frere Bernardin de Caymo Milanois Predicateur celebre, qui a fait bâtir le Convent de Montvaral, & designé les Oratoires où les Mysteres de la Passion sont representés, duquel nous parlerons l'an 1496. Sixte IV. l'envoya son Nonce vers Ferdinand Roy d'Espagne, & il s'aquita tres-bien de sa commission. Frere Raphaël de Varisio, qui aprés avoir esté Docteur en Medecine, estoit devenu un fameux Predicateur ; il ne faisoit pourtant cet exercice qu'avec grande peine, quoyque tout le monde desirat avec passion de l'entendre. On ne le voyoit jamais rire ni se réjoüir, & quand on lui demandoit la cause de cette grande retenüe, il répondoit que la crainte de perdre son ame l'empéchoit de goûter aucun plaisir. Il mourut à Milan estant Gardien du Convent de saint Ange. Frere Gumel de Bresse Professeur public en Theologie, & Predicateur tres-agreable, qui avoit un talent particulier pour faire les éloges des Saints, & qui s'opposa fortement à Savanarola, & lui resista en face. Il mourut au Con-

Digitized by Google

vent de Feltre estant destiné Visiteur de la Province de saint Antoine. Frere Michel de Perouse qui avoit esté envoyé vers plusieurs Princes par le Pape, & cette année sa Sainteté lui commanda d'aller prêcher le Carême à Florence, où il estoit demandé avec passion.

XIII. Le Bien-heureux Frere Bernardin de Feltre fut appellé par le Cardinal François Gonzague, Legat Apostolique, & General de l'armée des Confederés, pour prêcher à Ferrare qui estoit assiegée par les Venitiens; cela le mit dans une grande perplexité, parce qu'il voyoit bien que s'il refusoit cet emploi il encouroit l'indignation de ce Prelat & des Ferrarois, & que s'il l'acceptoit il, il se rendroit suspet aux Venitiens ses Seigneurs naturels; mais l'obeïssance, & le conseil de Frere Sixte de Milan le determinerent; il entra dans Ferrare au peril de sa vie, y prêcha chaque jour dans l'Eglise Cathedrale, & reprit avec tant d'ardeur le libertinage des habitans, les brigandages des soldats, & la dissipation des Finances, qu'il courut risque d'estre maltraitté; mais la Duchesse qui connoissoit sa vertu l'empêcha, & l'anima mesme à continuer la liberté de son zele. Un jour il exagera si fortement les débauches de cette Ville, & les maux dont elle estoit menacée, que tous ses auditeurs commencerent à fondre en larmes, & à crier misericorde! misericorde! alors il leur dit en pleurant comme eux, Ferrare, puis que tu es dans le repentir Dieu te pardonnera; tu seras délivrée de ce siege, & remise dans ton premier estat; mais si tu retournes à ton vomissement tu dois craindre un chastiment plus severe.

XIV. Il fut éleu Vicaire de la Province de saint Antoine, quoyqu'il fut absent; & dés qu'il eut appris cette nouvelle, il courut au lieu de l'assemblée pour se demettre de cette charge; mais les Vocaux n'y voulurent pas consentir: se voyant obligé de subir le joug, il commença de faire dresser des Statuts, pour oster quelques abus qui s'estoient introduits; mais une grande maladie qui le reduisit à l'agonie, l'empêcha de faire un plus grand profit pour la perfection de la discipline reguliere; dés qu'il fut en santé, il quita Venise, & fit sortir tous ses Religieux des terres de cette Republique, à cause de l'interdit à quoy le Pape les avoit soûmises; un flux hepatique qui lui survint avec fievre, l'obligea de nommer Frere Barthelemy de Lorede pour son Commissaire, & ce Substitut servit beaucoup pour consoler ses Freres, & maintenir la Province parmi ces troubles.

XV. Le 26. de Decembre Sixte IV. crea cinq Cardinaux, Frere Elie de Bourdeille, illustre par sa naissance, par sa doctrine, & par sa vertu fut de ce nombre; il avoit esté Evêque de Perigueux, & estoit Archevêque de Tours; lors qu'il receut le chapeau il ne fit paroître aucun signe de joye, & cet honneur ne lui fit rien changer de son estat, ni de sa pieté. Il mourut à Tours l'année suivante le 5. de Juillet, & fut enterré dans sa Cathedrale. L'an 1526. Jean de Planis Evêque de Perigueux, fit dresser une information de sa vie, & de ses miracles pour servir à sa Canonisation; il a laissé quelques opuscules, dont nous parlerons ailleurs.

XVI. Frere Antoine de la Marche traduisit en latin les œuvres Italiennes du Poëte Dantes, un des plus fameux de l'Italie; cet Ouvrage qui a esté estimé

Digitized by Google

fort excellent, fut enlevé du Convent de Fano par Laurens Astemius de Macerata, qui le garda comme une piece rare, & aprés sa mort il s'est perdu : Bernard Bembo fit dresser un beau Sepulchre de Marbre, pour Dantes prés de la porte de l'Eglise des Conventuels de Ravenne.

XVII. Les Sœurs Tierceres de Perouse ne pouvoient pas obliger les Observantins à les gouverner, si elles ne se reduisoient à la Cloture ; elles ne vouloient pas aussi se soûmettre à la conduite des Prestres Seculiers ; c'est pourquoy elles eurent recours aux Freres Amedées, qui furent establis cette année dans cette Ville, & peut-estre par cette occasion. Les autres Sœurs du mesme Institut, qui estoient en grande estime en divers endroits de la Province de saint François, & qui avoient beaucoup de parens & d'amis pour leurs protecteurs, s'obstinerent à conserver leur liberté, & à se maintenir sous la direction de l'Observance. Julien Cardinal protecteur, & Frere Gabriel Cardinal d'Agria, voyant qu'on ne pouvoit pas trouver de remede à cette contestation, supplierent le Pape d'interposer son autorité pour la terminer ; & sa Saintetè commanda à Frere Pierre de Naples Vicaire general, de se transporter sur les lieux, de voir, & d'examiner cette affaire ; avec pouvoir d'ordonner tout ce qu'il jugeroit necessaire pour moderer, & regler les sorties de ces Filles, sans les contraindre à une exacte Cloture ; mais aussi avec obligation sous peine d'excommunication, & à elles d'observer ce que leur Superieur prescriroit sur ce sujet, & aux Observantins de reprendre leur conduite sous ce temperament : Sixte IV. croyoit avoir trouvé un milieu fort juste pour contenter les uns & les autres, mais il ne reüssit pas ; car les Religieux ne se voulurent point charger de servir ces Filles, si elles sortoient en aucune façon de leurs Monasteres, & l'affaire fut encore rapportée aux mesmes Cardinaux, comme nous verrons l'année suivante.

XVIII. Il y avoit prés de Narni une Image de la Sainte Vierge ; devant laquelle il se faisoit depuis peu beaucoup de Miracles, & les habitans pour entretenir cette devotion, y establirent par la permission du Pape les Clarenes qui vivoient sous l'obeïssance du General de l'Ordre.

XIX. Les Perousins, poussés à mon avis par les Tierceres qui avoient esté dispersées dans les maisons de cette ville, obtinrent permission de Sixte IV. de donner aux Amedées un Convent delaissé hors de leurs murailles, prés de la porte saint André, appellé Nostre-Dame de Colmani, ou celui de saint Nicolas qui estoit dedans, prés de la porte saint Pierre habité par deux Hermites, ou tel autre lieu qu'ils voudroient ; je ne scais pas bien où est ce qu'on les logea ; mais je crois que ce fut dehors prés de la porte saint Pierre, où est le Convent dedié à saint Jerôme, quoyque Gonzague asseure que les Clarenes l'établirent l'an 1502. & qu'il fut remis aux Observantins l'an 1568.

XX. Les Observantins de la Province de saint François, s'établirent à Cotignola par la permission du Pape ; les habitans bâtirent le Convent, & Jean Riccio fit bâtir l'Eglise, qui fut consacrée l'an 1495. le 14. d'Avril, par Pierre Evêque de Teramo sous le Titre de saint François, elle retint pourtant celui de Nostre-Dame des Anges, qu'elle avoit auparavant. Frere Albert Marchesio qui estoit tres-sçavant, & tres-bien versé dans l'Ecriture Sainte, comme ses Ou-

Digitized by Google

vrages le témoignent estoit de ce lieu, & il y fut enterré l'an 1531. Fr. Bonaventure Brachio Predicateur celebre estoit son compatriote.

XXI. Le Pape permit aux habitans du bourg de Mont-Savin au Diocese d'Arezzo, de fonder les Observantins, mais je ne trouve pas qu'ils l'ayent fait.

XXII. Pelegrin Archiprestre de Rutiliano au Diocese de Conversano, avoit bâti dans sa Parroisse, une Chapelle dediée à Nostre-Dame de Pitié, & il la donna par permission du Pape aux Conventuels de la Province de S. Nicolas, avec quelques biens.

XXIII. Bertrand Evêque de Rhodez avoit chassé les Conventuels de sa ville, pour mettre les Observantins à leur place; & sur la plainte que les premiers firent au Pape, sa Sainteté donna commission de juger cette affaire, aux Evêques de Comminges, & de Coserans, & à l'Official de Toulouse, qui prononcerent en faveur des derniers; ce Convent est dedié à saint François, & appartient à la Province d'Aquitaine l'anciene.

XXIV. Sur la priere de Frere Guillaume de Campredon, le Pape écrivit à l'Evêque d'Alet, d'accorder aux Observantins l'Hermitage de saint Antoine de Galamus dans les Pyrenées, dependant de l'Eglise Collegiale de saint Paul, Innocent VIII. le leur confirma l'an 1485. mais deux ans aprés le Chapitre de saint Paul s'y opposa, & le mesme Pape donna des Commissaires pour juger cette affaire, je ne sçais pas ce qu'ils ordonnerent, mais ce lieu n'est pas dans nos Catalogues.

XXV. Jaques de Ducelemosie, fonda le Convent de Realmont en Albigeois, & Loüis d'Amboise Evêque d'Albi, & Cardinal l'a fait reparer. Les Huguenots le brûlerent l'an 1566. & y tuerent à coups de mousquets Fr. François Landegar Prestre, & Fr. Jaques Lagier Lay.

XXVI. Celui de Mailli au Diocese d'Amiens, fut fondé par Jean Baron de ce lieu sous le Titre de Nostre-Dame de Pitié; les Espagnols le rüinerent l'an 1554. & les Huguenots l'an 1562. & depuis la famille du Fondateur l'a fait remettre.

XXVII. Les Observantins avoient obtenu permission de Nicolas V. de transporter en terre ferme, le petit Convent qu'ils avoient à L'isle de Taverne sur la coste deBretagne, mais ils ne s'en estoient pas servis encore; c'est pourquoy ils la firent confirmer par Sixte IV. & s'establirent prés de Treguier par la faveur & l'ayde de François Duc de Bretagne.

XXVIII. Magdelaine Abbesse de sainte Claire de Nole, obtint permission du Pape de bâtir un autre Monastere, à un lieu appellé, *li Mirri*, au territoire de Gragnani du Diocese de Littere sous la jurisdiction de l'Ordinaire.

XXIX. Jules Cesar de Varano Gouverneur de Camerino, & les habitans de cette Ville obtinrent permission du Pape, de démolir un Monastere de S. Benoist appellé S. Constance, où il n'y avoit qu'une Religieuse & d'employer les Matereaux au bâtiment d'un autre de la premiere Regle de sainte Claire, dedié à Nostre-Dame la Neusve, sous la conduite des Observantins, mais avec cette condition que l'Eglise du premier subsisteroit, & seroit servie, & qu'on

Digitized by Google

pourvoiroit à l'entretien de la Religieuse qui y demeuroit.

XXX. André Dermek, & sa femme Perrete avoient bâti un Monastere de sainte Claire, dans la Parroisse de saint Hilaire de Grandmeze au Diocese de Mets, & avoient donné quelques maisons pour l'aggrandir, mais le Curé s'opposa à leur démolition, & il le fallût indemniser, par une transaction qui fut confirmée cette année par le Pape.

XXXI. Jean de Stouanille Seigneur de Torsiac, & de Blainville, & sa femme Françoise de la Roche-Foucaud Dame de Montdasson, & de sainte Maure, fonderent un Monastere dedié à la sainte Vierge, & à saint Jean Baptiste dans Roüen, pour les Filles de S. Colete, & choisirent leur sepulture au milieu de l'Eglise.

XXXII. Marguerite veuve de Charles Duc de Bourgogne, en establit un autre de la premiere Regle sous la conduite des Observantins par la permission du Pape, à Briel dans le Dioceſe d'Utrech, & y fit venir des Religieuses de celui de Delf. Cette pieuse Princesse obtint encore la permission d'en bâtir trois autres dans ses terres sous la Regle donnée par Innocent IV. & sous la conduite des Observantins.

XXXIII. Marine de Ville-Seiche, veuve de Garsias de Montemayor prit l'habit du Tiers-Ordre incontinent aprés la mort de son mari; & obtint une commission du Pape, addressée au Prieur de l'Eglise Collegiale de S. Hyppolite de Cordoüe, pour establir neuf Tierceres à la maison qu'elle avoit dans cette Ville. Gonzague dit que cela s'executa l'an 1489. que le Monastere fut dedié à sainte Elizabeth des Anges, & que l'an 1491. ces Filles embrasserent la premiere Regle de Sainte Claire par la permission d'Innocent VIII. Le Corps de la Sœur Marie de Jesus y est conservé en grande veneration. La Sœur Françoise d'Hervas y mourut en odeur de Sainteté l'an 1560. La Sœur Loüise de Parcia l'an 1586. & la Sœur Marine de J. C. l'an 1598.

XXXIV. Le Pape conceda des Indulgences & des Privileges aux Tierceres de la maison de S. Agathe dans Delf, & de celle de Sainte Ursule dans Schiedam.

De Jesus-Christ l'an 1484.	de Sixte IV. l'an 13. & 14.	de Federic *III.* Emp. l'an 45.	de l'Ordre l'an 277.

I. CETTE année est fort remarquable pour les Freres Mineurs, par la perte qu'ils firent de plusieurs personnages illustres en dignité, & en sainteté. Le premier est Sixte IV. nous avons déja dit beaucoup de choses de lui, & il faut mettre ici le reste des actions de sa vie; son esprit vif, le desir d'accroistre son autorité, & le zele de conserver le Domaine de l'Eglise exposerent son Pontificat aux troubles, & à la guerre. Il la commença par les Turcs, & porta deux fois contr'eux les armes de l'Eglise, conjointement

Digitized by Google

avec le Roy de Naples, & les Venitiens: cette entrepriſe lui reüſſit aſſés bien car il remporta de glorieux avantages ſur ces infidelles; la premiere fois ſous la conduite du Cardinal Olivier Carraffa; & la ſeconde ſous celle de ſon Neveu Laurens Patriarche d'Antioche.

II. Puis il fit attaquer les habitans de Volaterre, pour les remettre ſous le pouvoir des Florentins, de crainte que leur revolte ne troublat la paix de l'Italie. Enſuite il châtia quelques Tyranneaux, qui faiſoient du deſordre dans l'Ombrie, & qui payoient d'ingratitude les biens faits qu'ils avoient receus de l'Egliſe. Il retint dans ſon obeïſſance les habitans de Todi, & de Spolete. Il dompta deux fois Nicolas Vitelli qui s'eſtoit emparé de Caſtello. Il arreſta les oppoſitions que Laurens de Medicis, qui commandoit dans Florence, faiſoit à ſes deſſeins, & aprés l'avoir excommunié avec tous les Florentins à cauſe de l'aſſaſſinat de l'Archevêque de Piſe, & de la priſon du Cardinal Raphaël Riari, il les obligea de lui demander pardon, & d'armer quinze Galeres contre les Turcs. Il ayda Ferdinand Roy de Naples à chaſſer les Turcs d'Otranto. Il ſe declara pour les Venitiens, contre Hercule d'Eſte Duc de Ferrare, qui leur faiſoit la guerre, par l'ayde de Ferdinand Roy d'Aragon, de Loüis Sforcia Duc de Milan, & des Florentins. Il vainquit Alphonſe fils du Roy Ferdinand, qui ſoûtenoit les Ferrarois. Il pourſuit les Colonnes, & ſe ſaiſit de leurs places, parce qu'ils favoriſoient ce Roy; depuis il s'unit avec les Princes d'Italie contre les Venitiens, & n'ayant pas peu obtenir de cette Republique la paix avec le Duc de Ferrare, il mit tous ſes Eſtats ſous l'interdit, & y porta ſes armes avec tant de ſuccés, qu'il les avoit reduits à la derniere extremité; mais Loüis s'eſtant ſeparé des Alliez pour faire ſa paix particuliere contre le gré, ou du moins à l'inſceu de ſa Sainteté, arreſta ſes progrés, & lui cauſa un deplaiſir qui avança ſes jours.

III. La depenſe de tant de guerres, l'obligea de créer de nouveaux offices, d'accroiſtre les anciens ſubſides, d'en impoſer de nouveaux, d'exiger beaucoup de decimes des Eccleſiaſtiques, & d'inventer pluſieurs autres moyens pour avoir de l'argent: il faut avoüer que toutes ces choſes extraordinaires ont fort obſcurci ſa gloire; mais il ſemble qu'on doit attribuer ces excés à la neceſſité des affaires, où à la mauvaiſe foy des Officiers; car il n'y a point eu de Pape plus liberal que lui, ni plus enclin à ſe faire aymer. Il fut obligé d'entretenir les Princes que les Turcs avoient chaſſés de leurs terres, & de faire de grandes depenſes pour d'autres qui vinrent à Rome en devotion; il remit au Roy de Naples la rante qu'il faiſoit au ſaint Siege pour l'hommage d'un Cheval; il a conſtruit, & reparé pluſieurs Ouvrages publics avec grande magnificence; il inſtitua dans Rome des Maiſtres des chemins pour les faire aligner, & tenir en bon eſtat; il fit remettre les murailles de cette Ville, & l'aqueduc de la Vierge depuis le Mont-Pincio, juſques à la Fontaine de Trivio; il fit netoyer, & aſſeurer les conduits qui jettent les ordures dans le Tybre. Il fit relever dans la place de ſaint Jean de Latran le cheval de Bronze de Marc Aurele. Il renouvella le bâtiment du Vatican, & y fit faire de nouveaux portiques. Il inſtitua des compagnies de gardes pour ſon Palais, & pour ſa perſonne, & leur fit bâtir des

Digitized by Google

logemens fort commodes. Il fit dresser la celebre bibliotheque du Vatican par les soins de Platine, la remplit de livres qu'il fit ramasser par toute l'Europe, & y assigna des Officiers, & du revenu pour l'entretenir & pour l'augmenter : cet ouvrage est si magnifique qu'on peut le conter pour un des plus beaux de la Chrestienté, & des plus glorieux pour son Auteur ; les Vers qui sont sous son portrait dans ce lieu, marquent tous les soins qu'il a pris pour embelir Rome.

IV. Avant le Jubilé de l'an 1475. il fit refaire depuis les fondemens, le vieux pont du Janicule, qu'on appelloit avec raison le pont rompu ; cet edifice est d'une structure si somptueuse, & si bien entenduë, que les plus anciens n'ont rien de plus beau : son nom qu'il luy a donné, & deux inscriptions qu'il y a fait graver sur le marbre, conserveront eternellement sa memoire. Il fit démolir l'Hôpital de saint Esprit en Saxe, qui tomboit de vieillesse & le fit rébâtir plus grand & plus beau. Il institua une maison pour les enfans exposés ; il donna dequoy marier quelques filles orphelines & delaissées, & destina les plus devotes au service des malades. Il establit un autre lieu plus honête pour les personnes de qualité, qui tomboient malades, & qui n'avoient pas dequoy se faire traitter. Il fit bâtir l'Eglise de Nostre-Dame du Peuple avec un beau Convent pour les Augustins, & celle de Nostre-Dame de Paix pour les Chanoines Reguliers du mesme Ordre avec une partie de leur logement. Il fit refaire de marbre, & orner de belles vitres les fenestres de l'Eglise de saint Pierre, & soûtenir ses murailles du costé gauche par de fortes contrebutes. Il remit en meilleur estat, & asseura celle de Constantin. Il repara le Palais de saint Jean de Latran, les Eglises des Douze Apostres, de saint Pierre aux Liens, de sainte Susanne, de saint Vital, des SS. Nerée & Achillée, de sainte Balbine, des SS. Quirice & Julitte, de saint Guy à la Boucherie, de saint Sauveur au delà du Tybre & plusieurs autres où l'on voit ses armes & ses éloges.

V. Il n'oublia pas Savone sa patrie, car il y fit bâtir la principale Eglise, au lieu de celle que les Genois avoient démolie pour faire une Citadelle, il y fit dresser un beau Mausolée pour son pere & pour sa mere, & y fonda un Mont de pieté avec de beaux privileges. Il ne se contenta pas de faire tant d'ouvrages illustres, mais il exhorta encore les Cardinaux à suivre son exẽple. Julien Ruvere son neveu commença plusieurs belles choses dans Savone, qu'il acheva lors qu'il fut Pape. Guillaume d'Estouteville Evêque d'Ostie fit bâtir l'Eglise, & le Convent des Augustins, desquels il estoit Protecteur, un Palais prés de S. Apollinaire, & la voute de l'Eglise de sainte Marie-Majeure. Fr. Gabriël Cardinal d'Agria repara l'Eglise des saints Serge & Bach, qui estoit son titre. Raphaël Riari commença un beau Palais à saint Laurens, & d'autres Cardinaux firent le méme ailleurs : de sorte qu'on peut dire qu'il a renouvellé Rome. Il ne faut pas oublier qu'il fit transporter au Cirque, le marché qui se tenoit sous le Capitole. Enfin il a fait tout ce qu'il creut pouvoir servir à l'embellissement & à la commodité de cette grande Ville ; & il soûtint avec tant de fermeté la dignité du Saint Siege, que de son temps personne ne l'a chôquée impunement.

VI. Il institua les festes de la Conception, & de la Presentation de la sainte

Digitized by Google

Vierge, & celles de sainte Anne, de saint Joseph, & de saint François, & y joüta l'Octave à celle de tous les Saints. Il vouloit faire chommer celles des quatre Docteurs de l'Eglise, mais la mort l'empêcha de faire publier la Bulle qu'il avoit dressée sur ce sujet. Il confirma les privileges des quatre Mendians, & fit beaucoup d'autres choses pour le culte Divin, que nous avons déja rapportées. On peut juger de tout cela, combien il meritoit d'être cheri & estimé. Il donna le titre de Catholique à Ferdinad & à Izabelle Royx d'Espagne, aprés qu'ils eurent vaincu les Maures de Grenade, chassé les Juifs, & institué l'Inquisition; il est vrai que quelques predecesseurs de ces Princes avoient receu cet honneur auparavant; car Gregoire III. le donna l'an 740. à Alphonse premier, & Baronius dit que Recarede son predecesseur, l'avoit receu d'un Concile, aprés qu'il eut converti les Goths: quelques autres l'ont aussi porté, mais plusieurs l'avoient obmis, & le Ferdinand, jugeant qu'il n'en pouvoit pas avoir de plus honorable le prit de ce Pape, & le fit confirmer par Jules II.

VII. Le Pontificat de Sixte IV. fut remarquable par plusieurs calamités publiques, car il y eut de furieuses tempestes, d'horribles tonerres, des tremblemens de terre extraordinaires, des éclypses frequentes, & des cometes terribles. Le Tybre inonda deux fois Rome: la disete fut extreme, & presque continuelle; l'Italie se vit toute en feu par les guerres; mais rien de tout cela n'abatit le courage de ce grand Pontife, comme les articles de la derniere paix, que Loüis Sfortia Duc de Milan fit avec les Venitiens. Il en receut la nouvelle par des Ambassadeurs le 10. d'Aoust aprés Vespres, & sur le déplaisir que cela lui donna, il ne se peut empécher de leur dire avec un ton d'aigreur & de trouble, nous avons fait jusques à present la guerre avec beaucoup de peril & de depense, pour procurer la paix à l'Italie, la seureté au saint Siege, & l'honneur à nos alliés, & maintenant que nos ennemis étoient abatus, & qu'il ne tenoit qu'à nous d'achever de les perdre, vous nous portés des conditions de paix, qui seroient plus propres à des vaincus, qu'à des vainqueurs; tout se seroit passé à l'honneur du saint Siege; les places qui avoient esté prises d'un côté & d'autre me devoient estre confiées, & les principaux Senateurs de cette Republique devoient estre donnés en ôtage, jusques à ce que j'eusse determiné à qui la Peninsule de Ferrare appartenoit; presentement on a tout renversé, & lors que nos affaires étoient plus asseurées, vous les avez mises en risque à nostre grande honte. Je ne veux, ni ne puis approuver cette paix ignominieuse, qui porteroit plus de mal que de bien.

VIII. Cet emportement luy causa une si grande emotion dans les humeurs, & augmenta tellement les douleurs de la goute, qui lui faisoit porter les mains en écharpe, qu'il fut obligé de se mettre au lit; & le 12. du mesme mois il mourut âgé de soixante dix ans, & vingt-deux jours, aprés avoir tenu le saint Siege treize ans & quatre jours; le lendemain sur le soir il fut revêtu de l'habit de Frere Mineur qu'il avoit toûjours porté, & des ornemens Pontificaux, & deposé à la Chapelle qu'il avoit fait bâtir dans l'Eglise du Vatican. Le Cardinal Julien son nevev lui fit dresser un Mausolée d'airain fort magnifique, avec une honorable

Digitized by Google

honnorable Epitaphe, qui porte entre autres choſes, qu'il avoit ordonné que ſon ſepulchre ne fût pas relevé de terre. Depuis il a eſté changé, & on le voit maintenant dans la Chapelle du tres-ſaint Sacrement.

IX. Les Hiſtoriens parlent diverſement de ce Pape; les Genois ſes compatriotes le comblent de loüanges; les Florentins ſes ennemis le chargent d'injures; & les Auteurs deſintereſſez eſtiment beaucoup ſa vertu, ſa ſcience, ſa douceur, ſa liberalité, & ſon zele pour la propagation de la foy, & pour le ſouſtien de l'honneur du ſaint Siege. Nous y pouvons ajoûter, avec Papirius Maſſon, la force de ſon eſprit, qui eſtoit capable des choſes les plus relevées, & ſa magnanimité qui égaloit celle des plus grands Roys.

X. Le ſaint Siege ne vaqua que ſeize jours, car le Cardinal Jean-Baptiſte Cibo Genois fût èleu le 29. d'Aouſt, & couronné le 12. de Septembre ſous le nom d'Innocent VIII. qu'il voulut prendre en memoire d'Innocent IV. qui eſtoit de Genes.

XI. Le Bien-heureux Frere Cherubin de Spoleté deceda le IV. d'Aouſt, il eſtoit né dans l'Iſle de Negrepont, mais on le ſurnommoit de Spolete, parce que ſon pere & ſa mere en eſtoient. Il avoit donné dés ſa jeuneſſe de grandes marques d'un bel eſprit; dés qu'il eut fait ſes études de Philoſophie & de Theologie, il fut envoyé en Italie n'eſtant âgé que de dix-huit-ans, pour voir les parens qu'il y avoit, & Dieu l'appella dans l'Obſervance. Aprés la profeſſion il s'apliqua au droit Canon, & aquit dans peu de temps l'eſtime d'un ſçavant & excellent Orateur. Lors qu'il commença de prêcher il affecta plus l'eloquence que le profit des Auditeurs, & ſes paroles eſtoient plus pour leur plaire que pour les convertir; cette methode depleut fort à ſes Confreres, & on l'appelloit une cloche, qui perd le ſon dans l'air; le Bien-heureux Frere Jean Bonviſi, duquel nous avons parlé l'an 1472. voulant le corriger de ce défaut, lui dit avec liberté eſtes-vous ce curieux & babillard Predicateur, qui marche avec vanité ſur les traces des Philoſophes & des Poëtes? allés en paix, car je ne vous ſçaurois ſouffrir juſques à ce que vous prêchiés la parole de Dieu purement & ſimplement pour gagner des ames, & non pas pour acquerir l'eſtime d'un beau-diſeur; ces paroles toucherent tellement Frere Cherubin que déſlors il laiſſa toutes ces fleurs de Rethorique, & commença à ſe ſervir des Sermons de ſaint Bernardin avec un merveilleux fruit.

XII. On conneut bien-tôt la benediction que Dieu verſa ſur ſon changement par la foule extraordinaire qui le venoit oüir, & par les belles converſions qu'il faiſoit; il continüa cet exercice preſque tous les jours de ſa vie juſques à ſa vieilleſſe, & la derniere année avant ſa mort, quoy qu'il fut affoibly, & qu'il ne ſe peut tenir ſur ſes pieds, il prêcha tous les jours de fête à la Cathedrale de Perouſe, où on le portoit du Convent du Mont. La facilité qu'il avoit aquiſe de parler en public, ne lui faiſoit pas negliger, de s'y preparer avec grande application; & il répondit au Cardinal Jean-Baptiſte, qui luy en demandoit la raiſon, que le reſpect, qui eſt deu à la majeſté de l'Ecriture Sainte, demandoit qu'on y penſat bien avant qu'on ne l'expliquat, & que par la meditation qu'il en faiſoit, il prêchoit à luy-meſme avant que de prêcher aux autres.

Digitized by Google

XIII. Dieu confirma par plusieurs miracles la parole de son serviteur; car il guerit au Bourg saint Sepulchre, un enfant estropié d'un bras; il prédit à une femme sterile, quelle auroit un garçon dans neuf mois; & à un Docteur de Florence que son fils qui n'avoit que cinq ans, seroit un grand Predicateur dans l'Ordre de S. François. Jerôme d'Oricelariis, & Françoise sa femme se recommanderent à ses prieres, pour obtenir la fecondité dans leur mariage, & il leur dit qu'il leur écriroit sur ce sujet lors qu'il seroit à Bologne; il le fit, & les asseura qu'ils auroient un enfant dans un an: aprés avoir preché le Caréme à Bologne, il partit pour aller à Florence; & lors qu'il fut à Florentiola l'air se chargea de nüages qui menaçoient d'un grand orage; on s'efforça de le retenir, mais il resolut de continüer son chemin, dés qu'il auroit dit la Messe, asseurant ceux qui l'en vouloient empécher que le beau-temps reviendroit bien-tost, & dés qu'il eut celebré l'air se trouva parfaitement serein. Avant son départ un homme lui porta un present de pain, de vin, & de fort bonnes viandes, mais il ne le voulut pas recevoir, & pria ce liberal de porter tout cela au Bourg de Pentolina dans une maison, d'où il verroit tomber un linge; cet homme obeït, & & lors qu'il entra dans Pentolina, il vit que le vent emportoit une serviete d'une feneſtre, il entra dans cette maison, & y trouva une pauvre femme delaissée qui venoit de s'accoucher, à laquelle il donna son aumône. La merveille de ce secours ayant esté divulguée fut fort utile à cettte femme, car cela obligea les habitans de lui fournir avec grande liberalité, tout ce qui lui estoit necessaire dans l'estat où elle se trouvoit.

XIV. La devotion du Bien-heureux Frere Cherubin n'estoit point fâcheuse; car il avoit une conversation fort agreable, & tournoit les paroles de raillerie avec une merveilleuse adresse, pour en tirer quelque pensée de pieté. Il avoit joint une profonde humilité, avec une science fort relevée; sa charité estoit si ardente, qu'il n'oublioit rien de ce qui pouvoit servir au prochain. Il avoit une grande devotion au tres-saint Sacrement, & tâchoit dans tous ses sermons de l'inspirer à ses Auditeurs; il disoit châque jour la Messe, & servoit ou assistoit à toutes celles qu'il pouvoit: il institua des compagnies de Penitens pour accompagner le saint Sacrement, lors qu'on le portoit aux malades: il commença d'établir la coûtume de le faire preceder par une clochete; de chanter la Messe propre de ce Mystere chaque premier Dimanche du mois, & de le porter en procession; c'est pourquoy on le depeint tenant un calice avec une Hostie.

XV. Dieu le favorisa de plusieurs consolations & visions Celestes, saint Jerôme pour qui il avoit un respect tout particulier, l'entretenoit souvent avec beaucoup de familiarité; & dans les derniers quinze jours de sa maladie ce grand Saint le visita huit fois, & l'asseura que depuis l'établissement de l'Observance quarante-quatre mille Freres Mineurs estoient entrés dans le Ciel. Il fut éleu Deffiniteur General au Chapitre qui se tint cette année au Mont-Alverne, & Frere Ange de Clavasio l'envoya à Florence pour contenter quelques Seigneurs qui souhaitoient avec passion de l'entendre prêcher. Au départ de cette Ville les Magistrats, & le peuple l'accompagnerent durant quelques milles;

Digitized by Google

& les Aretins étant avertis de son arrivée, sortirent au devant de lui pour le recevoir avec grand honneur, & l'arrestèrent durant quelques jours pour profiter de ses Predications. Sur son chemin il precha dans Castillon, & dans Cortone ; Mais il partit de cette derniere Ville avant le jour sans prendre congé de persone, parce qu'il avoit pris garde que François Papelard, qui l'estoit venu visiter avec les principaux habitans, lui avoit coupé une partie de son cordon. La nuit avant son départ, saint Jerôme luy apparut, & lui dit qu'il ne pensât plus à prêcher, mais à mourir. Les Perousins le pressèrent fort de faire quelque sermon dans leur Ville, mais il leur répondit qu'il les avoit achevez à Cortone. Le Superieur de Nostre-Dame des Anges le pria de faire le Sermon de la feste solemnelle de cette Eglise le second jour d'Aoust qui estoit fort proche, mais il s'en excusa par la mesme raison.

XVI. En effet il tomba bien-tost malade, & tout foible qu'il estoit il se leva pour recevoir le saint Viatique à genoux. Enfin aprés avoir fait tous les actes d'un saint Religieux, & remercié Dieu de la grace qu'il lui faisoit de mourir dans un lieu si Saint, il rendit doucement l'esprit le quatriéme d'Aoust, & fut enterré au méme sepulchre que Frere Jean Bonvisi; le Bien-heureux Frere Bernardin de Feltre dit dans une de ses predications, qu'un homme & une femme de grande vertu avoiét veu l'ame de ce Bien-heureux qui montoit au Ciel accompagnée de saint Jerôme, de saint Michel, & d'une troupe d'Anges ; & que soixante mille ames qu'il avoit converties vinrent au devant d'elle pour la recevoir. La Bien-heureuse Sœur Euphrosine fut ravie sur le mesme temps pendant quatre heures, & eut la mesme vision, selon le témoignage de Frere Loüis son Confesseur, & de sa Superieure à qui elle la rapporta.

XVII. Dés que les Perousins sçeurent le danger de la maladie de Frere Cherubin, ils envoyerent leur Chancelier pour l'enlever vif ou mort, pretendant qu'il leur apartenoit, parce qu'il estoit de la Communauté du Convent du Mont prés de leur Ville ; le Commissaire le trouva enterré, & voulut le faire emporter, mais les Religieux le menacerent des censures fulminées contre ceux qui violent les sepulchres des trépassez ; ne l'ayant pas peu obtenir par cette voye, ils s'adressèrent à Innocent VIII. & pendant qu'ils poursuivoient cette cause contre les Religieux, les habitans d'Assise obtinrent du Cardinal Julien grand Penitencier, la permission de le transporter à l'Eglise de saint Damien, où ils lui vouloient bâtir une Chapelle ; mais cela ne s'executa pas, & son corps a demeuré dans le méme lieu, jusques à l'an 1638. comme nous l'avons dit par avance l'an 1472. Sa mort, & la reputation de sa Sainteté ayant esté divulguées par toute l'Italie, on lui fit des honneurs Funebres en divers endroits avec grande solemnité, & l'on porta quantité d'images de cire, de tableaux, & d'autres presens à son sepulchre, dont pourtant la memoire a esté éteinte par ceux qu'on offre à la sainte Vierge. Les Florentins obtinrent l'habit dans lequel il deceda, & on le conserve au Convent de saint Sauveur. Un homme du Duc d'Urbin qui estoit en prison, & qui couroit risque de sa vie, se trouva delivré miraculeusement dés qu'il se fut recommandé à ce Bien-heureux. Laurens de Medicis pere de Leon X. fit vœu d'envoyer une statuë d'argent à son tombeau,

Digitized by Google

s'il gueriſſoit d'une maladie qui le menaçoit de la mort, & il recouvra bien-tôt la ſanté. Ce ſaint Religieux a laiſſé pluſieurs ouvrages, dont nous parlerons ailleurs.

XVIII. Le Bien-heureux Frere Jean de Ducla en Pologne, ſur la frontiere de Hongrie, mourut le vingt-neufviéme de Septembre. Il avoit eſté Gardien en divers Convens, & Cuſtode de Leopol, lors que le Bien-heureux Frere Jean de Capiſtran vint en Pologne, & il embraſſa l'Obſervance au grand regret des Conventuels, à qui il s'eſtoit rendu fort agreable par ſa vertu. Ce nouvel état lui donna le moyen d'eſtre plus aſſidu à la priere, de pratiquer une penitence plus auſtere, & de travailler plus efficacement à ſa perfection. Il s'employoit à tous les exercices de charité avec grand ſoin, & ſon humilité lui faiſoit rechercher les Offices les plus bas. Il ne pouvoit oüir la lecteure de la Regle ſans pleurer, à cauſe des fautes qu'il voyoit commettre contre ſa pureté; car il l'avoit tellement à cœur, qu'il ſe croyoit aſſez riche avec le cayer qui la contenoit. Il aymoit tant l'union parmy ſes freres, qu'il ne pouvoit ſouffrir ni le murmure, ni la detraction. Il prêcha avec grand fruit parmi les Ruſſiens, & les Armeniens, pour les retirer de leurs erreurs, & les reünir au Giron de l'Egliſe Catholique. Dieu permit qu'il devint aveugle, & qu'il fut attaqué de pluſieurs infirmités; mais cela ne l'empécha pas de s'employer à la predication, & à la confeſſion, de ſorte que ſa patience & ſon zele le rendirent un exemplaire de vertu.

XIX. Il mourut âgé de ſoixante-dix ans, & fut enterré dans l'Egliſe du Convent de ſaint André à Leopol. Aprés ſa mort Dieu fit éclater ſa Sainteté par pluſieurs miracles, dont on a envoyé une information à Rome; on y marque ſeize morts reſuſcités, & ſoixante-quatorze malades gueris de diverſes ſortes de maux. On conſerve dans ce Convent de ſaint André des lettres de pluſieurs Princes, & grands Seigneurs, qui témoignent qu'ils ont receu des graces fort particulieres par ſon interceſſion. On voit devant ſon ſepulchre ſoixante-dix & huit ſtatuës d'argent, & une d'or, & pluſieurs autres de diverſes matieres avec des inſcriptions en ſon honneur. Ses Epitaphes portent, que ſes reliques furent tranſportées dans ce tombeau l'an 1521. par l'ordre qu'Innocent VIII. en avoit donné les Roys, & les grands de Pologne ont fait diverſes inſtances pour ſa canoniſation; on les continuë encore, & j'ay devers moy pluſieurs lettres ſur ce ſujet. Le Roy Sigiſmond en écrivit à Paul V. l'an 1618. & à Urbain VIII. l'an 1628. La Reyne Conſtance y joignit ſa priere pour Urbain, & ſa Sainteté fit réponſe à l'un & à l'autre pour les loüer de leur zele, & pour les aſſeurer qu'elle faiſoit travailler à cette importante affaire.

XX. Frere Jaques de Cortone mourut au Convent de cette Ville; il eſtoit fort zelé de la pauvreté, tres-aſſidu à l'Oraiſon, affable dans ſon entretien, & tres-fervent dans ſes predications pour reprendre les vices. Un jour pendant qu'il préchoit l'éloge de la Bien-heureuſe Marguerite de Cortone, un inſolent fâché de ce que le ſaint Homme le blâmoit du bruit qu'il faiſoit avec ſes camarades, luy jetta une pomme par le viſage; & Frere Jaques luy prédit que Dieu le puniroit bien-toſt du mépris qu'il faiſoit d'un Predicateur de ſa Divine pa-

Digitized by Google

role, & du scandale qu'il avoit donné à tout l'auditoire ; cette menace s'accomplit dans huit jours, car ce jeune-homme, s'estant trouvé par hazard prés d'un autre, contre qui un de ses ennemis tiroit un coup de fleche, en fut blessé & mourut. Il Prophetisa que le peuple de Saggiano seroit fort affligé durant trente ans, & cela se trouva veritable. Il deceda dans une heureuse vieillesse, & son corps fut inhumé au Convent de sainte Marguerite : depuis sa mort plusieurs malades gueriſſent par l'attouchement de son habit, qu'on leur porte.

XXI. Frere Gilles de Florence Lay d'une perfection fort eminente, deceda estant fort vieux, au Convent de saint Sauveur de cette Ville. Quoy que depuis sa reception il eut toûjours fort profité dans la pratique de toutes les vertus, neanmoins un jour il se laissa surprendre par l'amour propre, & refusa d'accomplir le commandement que le Gardien de Castillon lui fit trois fois, de netoyer les allées du jardin & du bois, la veille de la feste de nostre Seraphique Pere. Frere Gilles alleguoit pour la raison de sa desobeïssance, que saint François agreeroit plus de le voir occupé à la priere pour purifier son ame, qu'à racler la terre pour accommoder un chemin ; mais Dieu punit son opiniâtreté, car la nuit suivante il permit que le diable l'élevat en l'air, pendant qu'il prioit dans l'Egliſe aprés Matines ; Frere Mathieu de saint Jean, vieillard tres-devot, qui l'entendit crier au secours, y courut assez à temps, pour le prendre par les jambes, & tacher de le retenir ; mais le demon se moquant de ses efforts, les enleva tous deux ; le Gardien qui estoit au chœur voyant cette tragedie, y courut avec l'eau Benite, & commanda à ce raviſſeur de luy rendre sa proye ; le demon obeït, mais il laissa cheoir si rudement ces pauvres Freres, qu'ils eurent besoin de se faire traitter durant quelques jours. Frere Gilles profita si-bien de ce chatiment qu'il rendit toûjours depuis une parfaite obeïssance à ses Superieurs, & tous les devoirs d'une ardente charité à ses Freres, & passa fort saintement le reste de sa vie dans l'exercice de toutes les vertus, & d'une contemplation fort relevée. Les habitans de Montpolitien luy donnerent une Chapelle, où il y avoit une Image de la sainte Vierge fort celebre par ses miracles, & il y demeura long-temps pour prendre le soin du Convent qu'on y bâtit. Les Florentins témoignerent par le regret de sa mort, combien il leur avoit esté cher pendant sa vie, les Anges l'honorerent de leur musique, & Ceccha de Cecchis tante de Laurens Puccio Cardinal, vit monter son ame au Ciel.

XXII. La Bienheureuse Sœur Euphrosine Mourut le 15. de Septembre ; elle estoit née au Bourg saint Sepulchre, & avoit esté mariée avec un homme de fort mauvaise humeur ; Dieu l'en délivra par la mort, & dés qu'elle fut veuve, elle prit l'habit du Tiers-Ordre au Monastere de sainte Catherine : elle estoit si humble, qu'elle s'estimoit indigne de demeurer parmi des Vierges ; c'est pourquoy elle s'occupoit avec grand plaisir aux Offices les plus bas. Ses vertus qui commencerent à éclater, la rendirent fort agreable & à Dieu & aux hommes ; ceux-ci les divulguerent, & Dieu la favorisa en secret de la douceur de ses graces. Un jour aprés avoir rendu à une malade, dont elle avoit le soin, le service qui lui estoit neceſſaire, elle la quita pour aller chanter Complies au chœur, & fut ravie en extase durant cet exercice ; mais lors qu'el-

Digitized by Google

le fut de retour à l'Infirmerie, deux Demons la saisirent, la batirent cruellement, & puis l'élevant en l'air ils la laissoient tomber rudement contre le pavé; les Religieuses qui entendirent les cris qu'elle, & la malade faisoient, y coururent, la trouverent dans ce terrible combat, chasserent ces ennemis avec de l'eau benite, les chargeant d'injures, sur ce qu'ils paroissoient estre bien laches, puis qu'ils estoient deux pour attaquer une seule femme. Euphrosine se voyant délivrée de leurs mains, & victorieuse de leurs efforts accreut son courage, & Dieu luy continüa la faveur de ses extases, pour recompenser sa constance: mais elle estoit dans une si grande crainte d'elle-méme qu'elle se défioit toûjours de ces choses extraordinaires; & afin qu'elle n'y fut pas trompée, elle communiquoit toutes ses revellations à des personnes sçavantes & pieuses, les soûmetant à leur examen & à leur avis. Elle prédit à un homme de Castillon qu'il seroit bientôt veuf; & aprés que sa Prophetie fut accomplie, elle l'asseura que sa femme estoit dans le Ciel.

XXIII. Euphrosine avoit appris de Frere Cherubin de Spolete la devotion à S. Jerôme, & par le respet qu'elle lui rendoit, elle merita de recevoir des visites frequentes de ce Saint Docteur; elle luy demanda pourquoy il témoignoit une affection particuliere pour l'Ordre de saint François, & il luy répondit, que c'estoit parce que ses enfans imitoient particulierement la vie, & la pauvreté de Jesus-Christ, & qu'ils avoient la garde du saint Sepulchre, & des autres lieux sacrés de la Palestine, où il avoit demeuré & fini ses jours. Enfin cette devote Tiercere fit une mort digne de sa vie dans le susdit Monastere de sainte Catherine qui a pris depuis la Regle de sainte Claire.

XXIV. La Sœur Françoise de Messine deceda environ cette année; sa Sœur Eustochium, de qui nous parlerons l'an 1491. avoit commencé un Monastere, & luy avoit persuadé de la suivre, & d'employer tous ses biens à cette bonne œuvre; ses freres avoient employé les menaces & les coups, pour la détourner de ce dessein, mais elle demeura toûjours constante, & attira mesmes une de ses cousines à sa compagnie. Son humilité l'obligea d'embrasser l'estat de Sœur Laie, & pour se faire mépriser davantage, elle feignoit quelque foiblesse d'esprit sur tout au temps des elections, afin de rebuter celles qui auroient peu penser de l'élever à quelque charge. Elle aymoit tant la pauvreté, qu'elle affectoit de porter les plus mechans habits; elle ne couchoit que sur des ais, & dans le plus grand froid elle ne se servoit que d'une simple couverture. Elle ne voulut jamais avoir de chambre particuliere, & prit toûjours ses repas sans s'asseoir. Sa charité la fit exposer pour servir ses Sœurs durant la peste, qui se mit dans son Monastere. Aprés avoir souffert beaucoup d'infirmités avec une patience admirable, connoissant que sa fin estoit proche elle pria sa Sœur Eustochium de ne pas assister à son agonie, de crainte que l'affection naturelle ne la divertit, des pensées qu'elle devoit avoir à cette heure là. Enfin elle rendit doucement son ame le lendemain de la feste de sainte Elizabeth, & plusieurs la virent monter au Ciel accompagnée des Anges; elle parut encore & sur le Monastere, & sur son tombeau sous la forme d'une reluisante estoile, comme elle l'avoit prédit à ses Sœurs un peu avant sa mort; quelques jours aprés elle se fit voir à sa Sœur tou

Digitized by Google

te resplendissante de gloire, & la remercia des bonnes instructions qu'elle luy avoit données, & des faveurs extraordinaires qu'elle luy avoit obtenuës de Dieu par ses prieres.

XXV. Les Observantins tinrent leur Chapitre General au Mont-Alverne le quatriéme de Juin ; Frere Jean de Clavasio avoit obtenu du Pape la dispense de toutes les charges ; neanmoins les Vocaux le presserent avec tant d'instance, qu'il fut obligé d'accepter celle de Vicaire General pour la troisiéme fois. Le Bien-heureux Frere Cherubin de Spolete, & frere Antoine de Montfaucon furent ceux qui eurent plus de pouvoir sur son cœur, à cause de leur pieté, & de leur science ; car ils lui firent craindre qu'il ne resistat au saint Esprit, qui l'appelloit à cet employ par le desir de tous les Religieux. Les Florentins, & tous les habitans du voisinage y vinrent en foule, & fournirent à la depense avec grande liberalité. On avoit determiné au Chapitre precedent qu'on tiendroit tous les autres dans ce saint lieu, mais on reconnut par l'experience, que cela causoit de grandes incommodités, à cause de l'éloignement des Villes. C'est pourquoy on assigna le suivant à Nostre-Dame des Anges.

XXVI. Frere Jean de Sigestro qui avoit esté deputé Commissaire en Corse, s'estoit fait élire Vicaire Provincial ; les artifices dont il avoit usé pour cela, obligerent les Religieux d'en avertir le nouveau Vicaire General, & de le supplier qu'il cassat cette Election ; mais pour le faire deposer, il falut l'instituer Commissaire de Cour, il aquit une plus grande dignité, mais avec le blâme de trop d'ambition. Frere Paul de Caneto fut confirmé Gardien de Jerusalem. Frere François de Policastro Vicaire de Calabre, avoit émeu des troubles fort scandaleux dans cette Province, par la passion desreglée qu'il avoit pour les charges, & l'on destina pour Commissaire Frere Bernardin de Caymis Vicaire de la Province de Milan. Frere François qui se voyoit appuyé du Prince de Bisignano, lui resista pendant six mois, & divisa les Religieux en deux factions, nonobstant les bons avis du Cardinal Protecteur, & du Cardinal d'Agria ; enfin il fut necessaire que le Pape s'en mêlat ; sa Saintetè donna commission à trois Cardinaux d'examiner & determiner ce different, & ces Prelats firent executer les ordres du Chapitre General, & par ce moyen ils remirent le calme dans cette Province.

XXVII. L'on determina dans ce Chapitre que les noms des Electeurs demeureroient secrets ; que les Vicaires Provinciaux exerceroient leurs charges comme Commissaires, dés qu'ils seroient éleus, jusques à ce qu'ils fussent confirmés, & que si quelqu'un estoit éleu qui se trouvat absent du Chapitre, les Definiteurs prendroient la conduite de sa Province jusques à son arriuée.

XXVIII. Le Vicaire General avoit refusé aux Religieux de la Basilicate, la permission d'élire un Vicaire Provincial, pour les Convens de cette petite Province ; & ils s'estoient adressez au Pape qui la leur avoit accordée ; mais ce Chapitre determina de la faire revoquer, & d'unir une partie de ces Maisons à la Province de la terre de Labour, l'autre à celle de la Poüille. Gonzague asseure neanmoins que cette mesme année, ils furent erigés en Province ; & en effet je trouve que le troisiéme de Janvier de l'année suivante, Frere Paul de Turano y fut envoyé par le Pape pour les visiter, & pour faire cet établissement.

Digitized by Google

XXIX. Frere Albert de Port-Mori fut institué Commissaire des Ragusins, avec pouvoir de les unir aux Dalmates s'ils y vouloient consentir, ou de leur faire elire un Vicaire Provincial.

XXX. On accepta dans ce Chapitre un Convent à l'Isle de Scio dans l'Archipel, qui fut uni à la Province de Genes parce que Scio dependoit de cette Republique.

XXXI. On ordonna que les leçons de l'octave de saint Bernardin, qui avoient esté dressées par Frere Loüis de Vicenze Vicaire General, seroient admises.

XXXII. Les Observantins Ultramontains tinrent leur Chapitre General au Convent de Bruges en Flandres à la feste de la Pentecoste, & Frere Jean Croyn y fut éleu Vicaire General pour la seconde fois. On y regla plusieurs choses touchant l'Office Divin. On y receut les Anglois au corps de l'Observance, & l'on ordonna que le Vicaire General leur nommeroit un Commissaire pour les gouverner, jusques à ce qu'ils fussent paisibles possesseurs de deux ou trois Convens. Il se trouva que depuis trois ans 800. Religieux estoient morts dans cette famille. Gonzague écrit que la Province de la Conception, & la Custodie de Cartagene furent érigées cette année, mais j'ay fait voir l'an 1477. que cette Province est plus ancienne, & qu'elle avoit un autre titre. Et pour la Custodie ni le regiſtre de l'Ordre, ni les actes du Vatican n'en parlent point. Il ajoûte que la Province de Bretagne fut erigée par ce Chapitre, & cela se trouve dans une Bulle d'Innocent VIII.

XXXIII. Le Bien-heureux Frere Bernardin de Feltre prêcha le jour de la Pentecoste avec tant d'aplaudissement au Chapitre du Mont-Alverne, que plusieurs de ceux qui l'oüirent coururent baiſer son habit, & d'autres les vestiges de ses pieds. Le lendemain il se mit à genoux devant le Vicaire General, pour le supplier d'accepter sa demission de la charge de Vicaire de la Province de saint Antoine, parce qu'il estoit bani des terres des Venitiens, pour avoir fait obſerverver l'interdit du Pape dans ses Convens; mais Frere Ange le luy refusa, & l'envoya demeurer à Mantouë, d'où il pouvoit donner les ordres necessaires pour les lieux, où il ne lui seroit pas permis d'aller. Il y en a qui disent, qu'il fut fait alors Predicateur Apostolique, mais le regiſtre de l'Ordre porte, qu'il avoit receu cette qualité le 13. de Juillet l'an 1481. & que son Institution estoit en forme majeure, pour le distinguer des autres, qui ne l'avoient qu'avec les graces communes.

XXXIV. Pendant qu'il demeura dans Mantouë il prêcha presque chaque jour, & toûjours avec l'admiration de son auditoire, & avec une foule extraordinaire & des habitans de cette Ville, & de ceux du voisinage. Le Marquis Federic prit un grand plaisir à écouter ses Sermons, jusques à ce qu'il s'imagina que cet homme zelé avoit parlé contre lui le jour des Rameaux: il étoit veritable que Frere Bernardin avoit fait de grandes invectives contre les Princes qui abusent de leur pouvoir, ne veulent pas mesmes recevoir les plaintes des Orphelins & des veuves, parce qu'ils n'ont aucune compassion des pauvres, ne se mettent point en peine de l'insolence des soldats; negligent de soustenir

Digitized by Google

tenir les droits des Egliſes ; ſouffrent les uſures des Juifs ; & mepriſent les avis qu'on leur donne ſur ce ſujet ſans ſonger que cela les engage à faire de grandes reſtitutions, il avoit meſme terminé ſa predication par la ceremonie que le Sauveur enſeigne à ſes Apôtres dans le chapitre dixiéme de ſaint Mathieu, ſecoüant la poudre de ſes Soques ſur ſes Auditeurs, & ſe retirant tout indigné ſans leur donner ſa benediction. Cette action ſi extraordinaire fut receuë avec des ſentimens differens ; le peuple en eut de la joye, les grands s'en formaliſerent, & le Duc en fut ſi touché qu'il fit citer Frere Bernardin devant ſon Conſeil.

XXXV. Chacun craignoit pour lui le pouvoir & l'indignation de ce Prince ; mais ce peril ne l'emeut point, il parut toûjours intrepide, ſe preſenta fort hardiment à la citation, & quoy qu'il connut bien que Federic eſtoit tout tranſporté de colere, il lui parla avec grande fermeté, & lui dit, je croyois qu'il étoit permis aux Predicateurs de l'Evangile, d'avertir les Princes de leur devoir, & de les corriger s'ils s'obſtinoient dans leurs pechez ; je n'ay nommé perſonne, mais j'ay ſeulement dit la verité en general ; Si vous vous ſentez coupable je vous ſupplie tres-humblement de croire que j'ay parlé pour vous, & d'en faire profit. Federic lui répondit que ſa conſcience ne lui reprochoit aucun de ces crimes, & qu'il n'avoit jamais refuſé ni juſtice ni audiance aux pauvres ; cela peut eſtre, reprit Bernardin, mais vos Officiers rebutent ces miſerables, & ne ſouffrent pas qu'ils vous abordent : ceux qui ſont auprés de voſtre perſone vous tienent aſſiegé, afin que vous ne connoiſſiez pas, & que vous ne puniſſiez pas les maux qu'ils font ; c'eſt le mal-heur des Princes, qu'ils ſont les derniers à ſçavoir les miſeres du peuple, & les premiers à recevoir les flateries des courtiſans ; de ſorte que la verité ne va jamais toute nuë juſques à eux. Voila grand Prince ce que je n'ay pas oſé vous dire en public, & que l'affection que j'ay pour voſtre ſalut, m'oblige de vous dire en particulier ; ce que j'ay préché regarde vos Officiers, comme vous, mais les oreilles des grands ſont ſi accoûtumées aux paroles flateuſes, que qui ne leur applaudit pas, les chôque.

XXXVI. Les courtiſans furent plus fachés de ce diſcours, que le Marquis ; car ils connurent bien que cela les touchoit ; ils commencerent à s'emporter contre cette liberté, mais il leur impoſa ſilence, & leur dit que le Predicateur avoit fait ſon devoir, qu'il ſouhaitoit fort que chacun en fit de méme, & pour une marque du bon ſentiment qu'il avoit du merite & du zele de Frere Bernardin il lui tendit la main, & lui dit, que rien ne le devoit empécher d'enſeigner la verité. Frere Bernardin voyant que Federic s'eſtoit ſi-bien adouci, reprit la parole, & lui dit, je ſçais grand Prince, que dans quelque temps mes paroles reviendront à voſtre memoire, & que vous dirés en gemiſſant, helas Bernardin vous me l'aviez bien dit ! ce temps ne fut pas fort éloigné, car l'année ſuivante Federic ſe trouvant reduit à l'extremité de ſa vie, & ſe reſouvenant avec deplaiſir de la mauvaiſe conduite qu'il avoit tenuë dans le gouvernement de ſon Eſtat, il s'ecrioit en pleurant à chaudes larmes, ah mon cher Bernardin vous m'aviez bien dit ſans flaterie tout ce que je connois, & que je reſſens preſentement.

XXXVII. Frere Bernardin allant de bologne à la Mirande, trouva ſur ſon

Digitized by Google

chemin un pauvre qui mangeoit des herbes sauvages, & il lui fit donner du pain que son Compagnon portoit ; ce garçon l'asseura qu'il n'en avoit pas taté depuis sept mois, & que son pere & sa mere s'en alloient mourir de faim ; cela le toucha si vivement qu'il courut vers ces pauvres miserables, & leur fit distribuer tout ce que son Compagnon avoit pris pour leur voyage. Aprés que les Venitiens eurent fait leur paix avec le saint Siege, il alla trouver Robert Severin qui estoit General de leur armée, & le supplia de faire rappeller dans leurs Estats les Religieux qui avoient esté obligés d'en sortir à cause de l'interdit ; la faute, ajoûta-il, est toute sur moy qui le leur ay commandé, & je souffriray le banissement pour tous. Sa priere eut son effet ; le Senat les fit tous revenir à la reserve de Bernardin ; & Dieu le permetoit ainsi, afin qu'il eut la liberté d'aller prêcher par tout le reste de l'Italie. Il revint à Mantouë, & obtint du Vicaire General la permission de se demettre de sa charge. Les Mantoüans avoient receu avec grande charité les Religieux exilez de Venise, & Frere Bernardin pour reconnoistre ce bien-fait, fit eriger dans leur Ville un mont de pieté, nonobstant la contradiction de ceux qui choquoient cet établissement.

XXXVIII. Les Observantins de la Province de saint François, au lieu d'obeïr à l'ordre du Pape, qui leur avoit commandé de reprendre la conduite des Tierceres, sous le temperament que sa Sainteté avoit fait mettre à leus sorties, arresterent dans leur Chapitre de persister dans le refus. Innocent VIII. surpris de leur procedé, & pousse par Sigismond son Secretaire, leur commanda sous peine d'excommunication, & de privation des actes legitimes, de reprendre le gouvernement de tous les Monasteres qu'ils avoient abandonnés, mais avec ces conditions, la premiere que les Tierceres qui auroient quarante ans d'âge pourroient sortir pour leurs affaires, par la permission de la Superieure ; & que si celles là ne suffisoient pas pour les faire, d'autres plus jeunes pourroient suppléer à leur défaut. La seconde que toutes pourroient sortir pour visiter leurs parens jusques au troisiéme degré, lors qu'ils seroient malades, ou dans quelque grande affliction, accompagnées de quelqu'une des ancienes, mais non pas coucher dans leurs maisons ; & pour aller entendre la Messe & les Sermons par la permission de leur Confesseur, & de la Superieure avec les mesmes precautions, & pourveu qu'elles ne se detournassent pas pour aller ailleurs. La troisiéme que dans les autres cas qui pourroient arriver, elles suivroient le conseil de leur Confesseur, de la Superieure, & de quatre Discretes. Et la quatriéme que le Vicaire Provincial y pourroit ajoûter d'autres precautions qu'il jugeroit necessaires, mais que l'observation de tous ces reglemens n'obligeroit point ces filles à peché mortel.

XXXIX. Frere Simon de Damticis fut promeu à l'Evêché de Montmaran dans la terre de Labour ; Frere Antoine de Medicis à celui de l'Abbruzze dans la mesme Province, Frere Jean Egmond Cursi à celui de Clogher en Irlande. Frere Roger y avoit esté nommé auparavant, mais il mourut avant que de recevoir ses provisions ; Frere Calcerand d'André à celui de Leighlin dans la même Isle. Frere Jean Orient à celui de Terraube en Sardaigne. Frere François Vital de la Noya à celui de Cifalu en Sicile ; Roch Pyrrhus dit qu'il estoit

Digitized by Google

Docteur de Paris, & Archidiacre de Syracuse, ce qui ne s'accorda pas bien avec l'état de Frere Mineur ; il est pourtant vray qu'en ce temps plusieurs Religieux ont esté pourveus de Benefices Seculiers ; les actes du Vatican asseurent qu'il possedoit cette dignité, mais ils ne disent pas qu'il fut de nostre Ordre. Le Catalogue de l'Eglise de Licio Porte, que Frere François de la Poüille, fut pourveu de l'Evesché de cette Ville, mais qu'il mourut avant que d'en avoir pris possession.

XL. Les parens des Tierceres de Foligni, obtinrent permission du Pape d'establir les Amedées dans cette Ville, pour leur donner la conduite de ces filles, si les Observantins s'opiniatroient à la refuser ; mais quoy que Sigismond de Foligni Secretaire de sa Saintеté, s'empressat fort pour cela, neanmoins les autres habitans n'y voulurent pas consentir.

XLI. Deux Freres du Bourg de Plebi Sacci, aprés avoir partagé l'heritage de leur pere, contestoient pour une Image de la sainte Vierge, & chacun la vouloit avec tant de passion, qu'ils estoient prests à se battre, mais Dieu vuida leur querelle par la bouche d'un enfant d'un an, qui leur dit, que la sainte Vierge ne vouloit pas que son Image fut ni à l'un ni à l'autre ; & qu'ils la devoient remettre à une Chapelle, qui estoit prés de ce Village : ils obeïrent à cet Oracle, & Dieu rendit bien-tost ce lieu fort celebre par plusieurs miracles. Cette année les deux Freres obtinrent permission du Pape d'y établir les Observantins, & ce Convent fut dedié à Nostre-Dame des Graces.

XLII. Paul Fregose Cardinal Archevêque, & Duc de Genes les fonda par la mesme autorité à Monelia, & le convent prit le nom de saint George. Mais presentement il porte celui de saint François.

XLIII. Vanelle Princesse de Bisignano, obtint de Sixte IV. & d'Innocent VIII. la permission de bâtir un Convent dans ses Terres soûmis immediatement au General, & de le donner à Frere Charles son Confesseur, & aux autres Religieux qu'il y voudroit recevoir ; mais les Observantins firent si-bien avec l'Evêque de Cassano, à qui la commission de cet établissement estoit adressée, que cela ne s'executa point, pour ne pas favoriser l'ambition de Frere Charles, qui se vouloit rendre independant des Superieurs ordinaires.

XLIV. Rodulphe dit, que les Conventuels fonderent le Convent de Petralia dans la Custodie de Gergenti, & celui de Partana sous le titre de Nostre-Dame de la Chaîne, dans celle de Trapani.

XLV. Fr. Alphonse de Zamora Professeur en Theologie, & Nonce Apostolique aux Canaries, avoit obtenu permission du Pape, d'aggreger à ces Isles les Convens, & les Religieux qu'il jugeroit necessaires pour la conversion des habitans ; en vertu de ce pouvoir, Frere Jean Gotinez avoit gouverné durant plusieurs années sous la dependance du sudit Alphonse, le Convent de sainte Croix qu'il avoit fait bâtir de ses propres biens, avec l'ayde de quelques aumônes, entre les Bourgs d'Hordugna, & de Motia du Dioceſe de Calahorra : & cette année il obtint de Sixte IV. & d'Innocent VIII. par le consentement du mesme Alphonse, la permission de se soûmettre immediatement au General, mais sous la Reforme de l'Observance. Je ne sçais pas si ce convent est celui que

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON
Digitized by Google

Gonzague appelle saint Julien de Piedrola, & duquel il dit, qu'il a esté fondé au pied d'une Montagne par les Seigneurs de sainte Croix de Campeso ; qu'il avoit esté delaissé l'an 1482. à cause des guerres, qu'il fut donné cette année aux Conventuels d'Aragon ; & que l'année suivante Innocent VIII. le leur confirma, par la sollicitation de Lopez de Roias Seigneur de sainte Croix. Il y a plusieurs choses dans ces deux narrations, qui s'accordent fort-bien, & celles qui se contrarient peuvent avoir esté changées par l'erreur de ceux qui les rapportent.

XLVI. Jaques de Neufville, ayant esté fait prisonnier par les François à la bataille, où Charles Duc de Bourgogne fut tué, avoit fait vœu de se consacrer à Dieu s'il recouvroit sa liberté : pour accomplir son obligation, il avoit obtenu l'an 1477. de Charles de Château-neuf, & de Marguerite de Viene sa femme, un lieu solitaire au territoire de Cheriac, du Diocese de Besançon, prés d'une fontaine, où il y avoit une Image de la sainte Vierge, & une autre de S. Antoine attachées à un Arbre. Il y avoit dressé un Hermitage, qu'il nomma Nostre-Dame de la Fontaine de saint Antoine, & il y vivoit avec l'habit du Tiers-Ordre, qu'il avoit receu du Gardien de Cheriac ; mais cette année il donna ce lieu, par la permission de ses bienfacteurs, & de l'Archevêque, au Vicaire de Bourgogne, & Innocent VIII. confirma cette donnation l'an 1496.

XLVII. Jean Vicomte de Rohan, fit bâtir une Eglise à Landernau en Basse Bretagne, qui fut dedié à saint François l'an 1490. par Alain Evêque de Cornoüaille.

XLVIII. Innocent VIII. permit au Vicaire de Bourgogne, d'accepter le Convent qu'Elizabeth de la Tour, & son fils Jean de Lobret Baron de Val-d'or au Diocese de Bourges vouloient bâtir dans leurs terres, mais je ne sçais pas s'ils le firent.

XLIX. Dix honnestes Dames fonderent un Monastere de sainte Claire sous le Titre de saint Bernardin, à saint Ange au gué qui n'estoit alors d'aucun Diocese. Elizabeth Gonzague Ducheſſe d'Urbin contribua beaucoup à cet establissement, & obligea les Observantins de prendre la conduite de ces Religieuses.

L. Eleonor & Elizabeth Manriquez filles d'Alphonse de Sotomayor Comte de Belalcazar, obtinrent permission d'Innocent VIII. d'en establir un autre à Belalcazar, sous la conduite du Gardien du Convent de la Colonne, qui estoit prés de cette Ville ; mais deux ans aprés, elles changerent leur logement avec celui des Observantins leurs Directeurs, comme nous avons remarqué l'an 1474. Innocent VIII. approuva cet échange, & unit à ce nouveau Monastere de la Colonne, la Chapellainie de Nostre-Dame de Garuz au Diocese de Tolede ; & permit à Therese Henriquez Comtesse de ce lieu, à Jean de Sotomayor Seigneur d'Alconchel, & à Federic de Stuniga d'y appliquer le payement des debtes dont les creanciers estoient incertains, que leurs predecesseurs ou eux mesmes avoient contractées. Ce changement ne s'executa que le 21. de May de l'an 1490. les Religieux emporterent jusques au Titre de leur Eglise, qui estoit dedicée au cinq premiers Martyrs de l'Ordre, & les Religieuses lui

Digitized by Google

donnerent celui de sainte Claire ; les premieres y vinrent de Calabazanos, & les deux Fondatrices, & Loüise & Catherine Mantriquez leurs cousines qui s'y consacrerent à Dieu, profiterent si-bien de leur instruction, que ce Monastere s'est rendu un des plus celebres de toute l'Espagne. Guttieres de Sotomayor Comte de Belalcazar, qui fut tué en combattant contre les Maures de Grenade, & Alphonse de Sotomayor y sont enterrés dans des beaux Sepulchres. La Reyne Catholique Elizabeth y a fait de grandes liberalités. La tres-devote Sœur de la Tres-Sainte Trinité sortit de ce lieu l'an 1620. pour aller establir l'Ordre de sainte Claire aux Isles Philippines.

LI. Therese veuve de Guillaume Roqueline, avoit fondé un Hôpital dans sa maison à Murcie, qui estoit alors du Dioceſe de Cartagene ; & François Marten representa à Sixte IV. qu'on avoit tellement dissipé les biens de ce lieu, que l'hospitalité ne s'y exerçoit plus, & le supplia de le donner aux Sœurs du Tiers-Ordre ; sa Sainteté enterina la requeste de Vive-voix seulement, & Innocent la confirma par ses lettres : ces filles y demeurerent jusques à l'an 1566. & alors elles se changerent à un autre Monastere plus beau dedié à sainte Veronique.

LII. Catherine de Salerne veufve de Guillaume de Capoüe, avoit legué aux Sœurs Tierceres depuis quarante ans, une Maison dans Reggio en Calabre, avec d'autres biens, sous cette condition que ses executeurs testamantaires obtiendroient du saint Siege dans cinq ans aprés sa mort, la permission de les y loger, & que s'ils ne le faisoient pas ses biens seroient appliqués à d'autres œuvres pieuses ; cette clause avoit esté negligée, & ces filles craignant un procés sur ce sujet quoy qu'elles feussent dans une paisible possession, obtinrent leur confirmation de Sixte IV.

LIII. Les Sœurs du mesme Institut possedoient depuis long-temps à S. Truyen au Dioceſe de Liege, une Maison appellée le Val saint Jerôme, autrement Obden Steynardt, par l'approbation de l'Ordinaire, & parce qu'elles estoient sous la direction des Hermites de S. Augustin du Convent de S. Luce prés de cette Ville, elles firent confirmer par Innocent VIII. les Reglemens sous lesquels elles doivent estre gouvernées.

LIV. L'Histoire de l'Eglise Metropolitaine de Salzbourg, dit que les Tierceres qui avoient deux Maisons dans Munich en Baviere, furent chassées de celle qu'on appelloit Buttrich, du nom de son Fondateur, & que huit de ces exilées allerent à Frisinghem, où elles furent bien receües de l'Evêque, qui leur acheta une Maison pour se loger, & leur donna la charge de servir les malades : que l'autre maison s'appelloit Ridler, du nom aussi de son Fondateur, & que toutes deux avoient esté fort pauvres au commencement, mais qu'elles avoient aquis de beaux revenus par la liberalité des fidelles, & par la bonne œconomie de ces filles.

LV. Sixte IV. unit au Monastere de la Conception de l'Ordre de sainte Claire, establi dans Beia au Dioceſe d'Evora en Portugal, l'Eglise Parroissielle de Bellas, avec la reserve d'une pension pour un Vicaire perpetuel, & ce à l'instance de Beatrix Infante de Portugal, qui ceda le Patronat de cette Eglise à l'Abbesse.

Digitized by Google

LVI. Didace Evêque de Palentia, & ſes Chanoines avoient fait l'échange de quelques biens, avec les Religieuſes du Monaſtere de ſainte Claire de Regnoſo au meſme Dioceſe, & Innocent VIII. le confirma, car il eſtoit avantageux aux deux parties.

DE JESUS-CHRIST l'an 1485.	D'INNOCENT VIII. l'an 1. & 2.	DE FEDERIC III. EMP. l'an 46.	DE L'ORDRE l'an 278.

I. FRERE François Samſon tint le Chapitre general au Convent de Caſal dans le Montferrat; à ſon retour il rendit viſite au Cardinal Jean Arcimbold Archevêque de Milan, qui l'aſſeura qu'il avoit accompagné Sixte IV. lors qu'il viſita le corps de Noſtre Seraphique Pere l'an 1476. Ce Prelat pria Frere Ange de Clavaſio Vicaire general d'agréer que Frere Antoine de Florence demeurat à ſa ſuite pour lui ſervir de conſeil, mais ce Superieur zelé ne lui voulut accorder, ſi ce n'eſt que ce Religieux demeureroit ou au Convent d'Aracœli, ou à celui de ſaint François au dela du Tybre.

II. Le Pape declara, que les Obſervantins Ultramontains ne ſe pouvoient pas ſervir des Privileges de la Bulle de la Croiſade, ſans le conſentement du Vicaire, Provincial, ou General: les Auteurs ont parlé diverſement ſur cette matiere, & l'on peut voir leurs ſentimens dans l'Ouvrage poſthume de Frere Loüis de la Croix, Superieur de la Penitencerie de ſaint Jean de Latran, que j'ay fait imprimer à Lion. Innocent VIII. confirma la défenſe que Sixte IV. avoit faitte aux Obſervantins de paſſer aux Conventuels.

III. La Province des Canaries fut erigée environ ce temps, car je trouve que le Pape donna commiſſion premierement à trois Evêques d'Eſpagne, & puis à l'Archidiacre de Caſtro, & au Chantre de Cordoüe de terminer le different qui eſtoit entre Frere Alphonſe de Bodille, & Frere Pierre de Cordoüe ſur le gouvernement des Convens de ces Iſles; le premier les pretendoit ſoûmettre au Provincial de Caſtille, & au General; & le ſecond parce qu'il en avoit eſté inſtitué Provincial par l'autorité du ſaint Siege, vouloit les conſerver ſous les Superieurs de l'Obſervance.

IV. Frere Jean de Torcas mourut dans une de ces Iſles appellée Fort Venture, & fut enterré dans la principale Chapelle du Convent. Il y eſtoit allé l'an 1441. avec ſaint Didace, & avoit toujours travaillé avec grand zele pour la converſion des Inſulaires, & pour la pureté de la foy. Dieu l'a honoré d'une grande quantité de miracles, & les malades reçoivent encore chaque jour beaucoup de graces par ſon interceſſion. Un jour il tomba par accident dans une riviere fort profonde, mais apres avoir demeuré trois heures ſous l'eau, il fut trouvé à genoux, & ſans aucun mal. Son cœur eſt conſervé à l'Eſcurial, ſa teſte repoſe ſur le grand Autel du meſme Convent, & ſes Reliques ſont diſperſées en divers endroits, où elles ſont fort honorées. Lors qu'on releva ſon corps pour le

Digitized by Google

remettre dans un autre Sepulchre, il exhala une odeur tres-suave.

V. On conjecture que Frere Michel de Carcano mourut cette année, ou la precedente, sur ce que la derniere chose que le Regiſtre de l'Ordre dit de lui, eſt, qu'il prêcha dans Parme l'an 1483. Il avoit eſté receu à l'Ordre par Frere Sylveſtre Gardien de Come, & quoyque ſa premiere façon de vivre fut peu Religieuſe, & marquat de la legereté dans ſon eſprit, il profita ſi bien de la correction que ſaint Bernardin, & le bien-heureux Frere Albert de Sartiano lui firent, qu'il devint un Religieux tres-zelé de ſon eſtat, & un fameux Predicateur. Son éloquence eſtoit merveilleuſe pour perſuader, & ſi agreable que les Egliſes ſe trouvoient petites pour les auditeurs qui le ſuivoient; nonobſtant cet applaudiſſement general, la liberté avec laquelle il reprenoit les vices lui ſuſcita des ennemis, qui le firent banir du Milanés; mais Frere Ange de Clavaſio le fit r'appeller par le Duc. Il fit fonder un Hôpital dans cette Ville, ayec l'ayde de Fr. Bernardin de Feltre, & un autre dans Come, & inſtitua des Monts de pieté en divers endroits. Enfin aprés avoir laiſſé beaucoup de marques de ſa pieté, & de ſa doctrine il mourut à Come, & ſa teſte ſe conſerve à Lodi.

VI. Le Bien-heureux Frere Fernardin de Feltre vint à Perouſe, pour prêcher le Carême dans l'Egliſe Cathedrale, mais il trouva que les habitans avoient changé de deſſein, & qu'ils ne vouloient pas ſouffrir, que ni lui, ni aucun Obſervantin y prêchat, à cauſe du refus qu'ils faiſoient de reprendre la conduite des Tierceres; ce rebut ne l'émeut point, & il témoigna qu'il ſeroit auſſi ſatisfait d'inſtruire les Païſans d'un Village, ou de faire le moindre Office d'un Convent, que d'avoir cet employ honnorable. Le Superieur des Servites qui avoit un grand credit dans cette Ville, s'employa puiſſamment pour porter les habitans à le recevoir, & dit en plein conſeil, à ceux qui s'y oppoſoient, qu'ils priſſent bien garde, qu'ils ne reſiſtaſſent au deſſein de Dieu par le rebut de ce grand homme; & que cette contradiction que le Demon lui ſuſcitoit, eſtoit une marque aſſeurée du fruit merveilleux que ſes Predications devoient faire; mais ſes conſeils, ni ſes raiſons ne peurent pas vaincre ces opiniatres; c'eſt pourquoy il pria le bien-heureux Frere Bernardin de prêcher dans ſon Egliſe, & le fit commoncer par le Dimanche de la Septuageſime. Ses Predication eurent tout le ſuccés qu'on en pouvoit attendre, car il reconcilia deux illuſtres familles, qui cauſoient beaucoup de deſordres depuis long-temps par leurs inimitiés; il convertit pluſieurs pecheurs obſtinés dans le vice; il obligea les Magiſtrats de donner un Arreſt pour reformer les habits des femmes qui montroient la gorge, & l'Evêque y ajouta une défenſe d'abſoudre celles qui n'y obeïroient pas. Il accreut beaucoup le Mont de Pieté, & fit tant d'autres choſes remarquables, que ceux qui l'avoient empêché de prêcher dans la Cathedrale, furent les premiers à le ſolliciter de le faire aprés Pâques; il le leur accorda fort agreablement, & dés le premier jour la foule y fut ſi grande, que l'Egliſe ſe trouva trop petite, & il fut obligé de prêcher à la Place.

VII. Il partit de Perouſe au grand regret des habitans, pour aller à Mantoüe. Il paſſa par Urbin, y prêcha, & fit une celebre diſpute contre un Aſtrologue judiciaire. Le Duc le conduiſit à Foſſembrun, où il prêcha durant cinq

Digitized by Google

jours, & lors qu'il en voulut partir, quoy qu'il eut caché son dessein, tous les habitans le suivirent jusques à une Chapelle, où il dit la Messe, & leur donna sa benediction. Les Perousins qui ne l'avoient pas peu retenir, obtinrent un ordre du Pape pour le faire retourner; il obeït, & recommença de leur prêcher chaque jour à la Place, depuis le Dimanche avant l'Ascension jusques au mois d'Aoust. Il fit des invectives si puissantes contre quelques jeux, & quelques representations publiques qui se faisoient dans cette Ville, que personne n'y osa plus assister. Deux freres de la famille de Ballion, le vinrent prier de leur permettre de prendre leurs divertissemens accoûtumés, & il leur répondit avec beaucoup de modestie, qui suis je pauvre petit frere, pour vous obliger de demander ma permission! mais qui est assés grand pour vous donner la liberté d'offenser Dieu! prenés garde qu'il ne se faise un Proverbe commun, de la passion que vous avés pour la danse: le cadet se moqua de cet avis, & alla prendre quelques filles pour danser avec elles; mais à peine avoient-ils commencé, qu'on entendit gronder le tonerre, & un coup de foudre abbatit une partie du Clocher; l'aîné qui n'avoit pas voulu estre de leur partie, prit cet accident pour une marque de la colere de Dieu, & fit cesser le divertissement. Dans quelque temps le cadet temeraire fut tüé dans Naples, & selon la prediction de Frere Bernardin, on mit en Proverbe la danse de Ballion. Il menaça de la peste, ceux qui ne se corrigeroient pas de quelques vices qui regnoient dans cette Ville, & ils éprouverent à leur dommage la verité de cette Prophetie.

VIII. Sur la fin de Juillet, il invita ses auditeurs d'aller avec que lui, gagner l'Indulgence de Nostre-Dame des Anges, & tant de monde le suivit, que la Ville demeura présque deserte. Il prêcha dans Assise avec un fruit merveilleux, & fit chasser un Juif que les Magistrats entretenoient aux dépens du public, parce qu'il prestoit de l'argent, mais avec grande usure: on lui fit mesme rendre compte de son mauvais commerce, & restituer une partie de ce qu'il avoit pris. Au lieu de cet usurier public, on erigea un Mont de Pitié, & le Pape ordonna que les Observantins entreroient dans le conseil de son administration. Jaques Sclafenati Cardinal, & Evêque de Parme, obtint un ordre exprés de sa Sainteté, pour le faire venir dans sa Ville; il obeït dabord à ce commandement, & prêcha dans tous les lieux qui se trouvoient sur sa route; sur tout à Hispelle, où Guido Ballion Seigneur de ce lieu, lui prepara lui-mesme la Chaire dans la Place. Il reprit fort aigrement ce peuple de ses haines inveterées, qui causoient chaque jour des meurtres, & de son inhumanité envers les pauvers Pelerins, car il n'y avoit pas plus de trois jours, que deux qui estoient malades, n'y avoient trouvé ni où se retirer, ni de quoy se repaistre. D'Hispelle il vint à Parme au commencement d'Octobre, & dés le lendemain de son arrivée il apprit, que ceux qui s'estoient opposés à l'establissement du Mont de Pieté dans Mantoûe, faisoient tous leurs efforts pour le détruire. Il y courût dabord pour le défendre, & y reüssit avec tant de succés, qu'il imposa un silence perpetuel à ses adversaires. Fregose Duc de Genes fit en mesme-temps la mesme chose, pour ceux que Frere Ange de Clavasio avoit érigés dans cette Ville, & dans Savone, & qu'il avoit appuyés par des traittés tres-doctes.

IX

Digitized by Google

IX. Dés que Frere Bernardin eut affermi le Mont de Pieté de Mantoüe, il revint à Parme neuf ou dix jours avant l'Avent, & commença dabord à prêcher dans l'Egliſe Cathedrale; ſon auditoire fut fort petit à ſes premiers Sermons, mais dés que la reputation ſe fut divulguée il s'accreut tellement, que l'Egliſe ſe trouva trop petite. La pratique frequente des Sacremens, la largeſſe des aumônes, & les abondantes reſtitutions, furent des marques évidentes du fruit qu'il y faiſoit. Son zele s'eſtendit encore aux Monaſteres des Religieuſes, car il en reforma trois; & le Duc de Milan qui eſtoit alors Seigneur de Parme, voulant témoigner la ſatisfaction qu'il en recevoit, lui envoya des lettres patentes, où il l'appelle l'ami de ſon Eſtat & de ſa perſonne, & lui donne la liberté de paſſer par toutes ſes terres. Sur la fin de l'année Fr. Bernardin receut un ordre du Pape, pour aller prêcher le Carême à Bologne; les Parmeſans qui en eurent la nouvelle, en avertirent le Duc, afin qu'il employat ſon credit pour le retenir; ce Prince en écrivit incontinent au Pape, ordonna aux Magiſtrats de Parme d'empêcher le depart de Bernardin, & écrivit à lui-meſme pour le prier d'attendre la revocation de l'ordre de ſa Sainteté, qu'il eſperoit d'obtenir; l'aſſeurant qu'il n'épargneroit rien pour procurer cet avantage à ſes ſujets, juſques à ſe ſaiſir de ſes livres & de ſes cayers s'il eſtoit neceſſaire pour l'obliger de demeurer; le Preſident de Parme encouragé par les lettres de ſon Seigneur fit publier un commandement à tous les habitans, de le retenir s'il vouloit partir, mais Fr. Bernardin voyant que la revocation du Pape tardoit trop à venir, feignit de s'aller promener à un petit Convent qui n'eſtoit pas fort éloigné, & s'enfuit ſecrettement par les Montagnes pour executer le commandement de ſa Sainteté.

X. Frere Donald Offeluyn Obſervantin fut promeu à l'Evêché de Derry en Irlande. Frere Michel Lopre de la Sorva à celui de Giſarcie en Sardaigne. Fr. Jean de Beerſel à celui de Cyrene ſous le Patriarche d'Alexandrie. Frere Didadace Docteur en Theologie à celui de Gallipoli en Thrace. Frere Alexandre de Capha eſtoit Evêque de Cambaliech en Tartarie; il avoit eſté fait priſonier par les Turcs au pillage de ſa patrie, & demeuré ſept ans eſclave de ces Infidelles, qui lui firent tomber toutes les dents à force de coups, & ſouffrir mille autres ſortes de mauvais traittemens. Enfin il fut délivré cette année, & conſacra l'Egliſe du Convent de Col en Toſcane. Roch Pyrrus aſſeure dans ſon hiſtoire de Palerme, que le Cardinal Pierre de Foix, qu'il fait Frere Mineur, fut pourveu cette année de l'Archevêché de cette Ville, & que Sixte IV. lui permit de retenir encore l'Evêché d'Aire en Bearn, ou celui de Vannes en Bretagne; mais puis que ce Pape eſtoit déja mort, il faut dire que cela avoit eſté fait auparavant. Il ajoûte que ce Prelat changea ſon Archevêché l'an 1489. avec l'Evêché de Melito, que Jean de Paternion poſſedoit.

XI. Je conjecture du Regiſtre de l'Ordre, que le Convent qui eſt prés de Sinopoli en Calabre fut fondé environ cette année, ſous le Titre de ſaint François: il a eſté quelque-temps aux Conventuels, mais Fabrice Ruffi le fit donner aux Obſervantins.

XII. Celui qui eſt prés de Peſurcio au milieu de l'Iſle de Corſe, dans le cartier appellé Orezza, fut commencé par les habitans, & Gonzague écrit que

Digitized by Google

plusieurs malades recouvrent la santé au Cimetiere commun des Religieux; cē qui marque la saincteté de ceux qui y sont enterrés, & qui sont bien connus de Dieu quoy qu'ils soient inconnus aux hommes.

XIII. Jean de Sylva Comte de Cifuentes, fit commencer un Convent pour l'Observance prés de sa Ville, par la permission du Pape, & le pourveut de toutes les choses necessaires; François de Sylva son fils estant Ambassadeur à Rome pour l'Empereur Charles-Quint, y fit porter des Reliques fort pretieuses, & des ornemens fort riches: Blanche Comtesse de la Cerda y a fait aussi de grands biens.

XIV. Maximilien Archiduc d'Autriche, Marguerite veuve de Charles Duc de Bourgogne, & les habitans de Namur au Dioceſe de Liege, obtinrent permission du Pape d'establir dans cette Ville les Observantins de la Province de France; la commission fut addressée à l'Evêque Diocesain, & aux Abbés de Moulins, & de Boueff, qui jugerent qu'il valoit mieux les mettre à la place des Conventuels, que de leur bâtir un nouveau Convent, & Sylvestre Evéque de Chiusi & Legat Apostolique fit executer leur sentence; quatre ans aprés les Conventuels mirent les Observantins en procés, pour recouvrer leur maison; mais ceux-cy aymerent mieux la ceder que la playder; & Dieu permit qu'ils y furent remis par ordre du Pape l'an 1491. à l'instance de la mesme Ducheſſe, & de Maximilien qui estoit alors Empereur.

XV. Philippe Comte de Uvaldeg, obtint permission du Pape d'establir les Observantins à Corbeck dans le Duché de Brunsvic, & le Dioceſe de Paderbon.

XVI. Eric Comte de Holtrace fonda par la mesme autorité, ceux de la Province de Saxe à sa Ville de Grevenalveshagen.

XVII. George Palatin du Rhin, & Duc de Baviere, obtint le mesme pouvoir pour un lieu de ses terres; mais je ne sçais pas s'il s'en servit.

XVIII. Les habitans de l'Isle de Guam, au Dioceſe de Coutances en Normandie, obtinrent la mesme permission, comme aussi ceux de Rementz au Dioceſe de Misnie.

XIX. Le Pape donna commission à l'Evéque de Basle, à l'Abbé de saint Gal, & au Prevost de saint Jean du Dioceſe de Constance, de terminer le different qui estoit entre les Conventuels & les Observantins, pour le Convent d'Ulm, & pour la conduite des Religieuses de Sufflingen.

XX. Les relations d'Irlande mettent à cette année la fondation du Convent de l'Isle des Saints, & n'en disent pas autre chose.

XXI. Sixte IV. avoit reduit à l'estat de Chanoines Reguliers quelques Religieux appellés de Sterg, qui vivoient sous la Regle de saint Augustin à Saverne en Alsace; mais ils avoient abandonné ce lieu, c'est pourquoy Innocent VIII. permit à Albert Evêque de Stratsbourg de mettre les Observantins à leur place.

XXII. Le Pape permit au Palatin du Rhin, d'establir dans ses terres un Monastere de la premiere Regle de sainte Claire.

XXIII. Jaquete de Launoy Dame de Ployron & de Rebemscourt, veuve

Digitized by Google

de Loüis Dailli, fonda un Monaſtere des Tierceres à Montdidier en Vermandois, & ces Filles ſe ſont rendues fort agreables aux habitans par le ſervice des malades.

XXIV. Caſſandre veuve, & heritiere de Jean-Pierre-François du Puy; avoit legué aux Tierceres de la Maiſon de ſainte Elizabeth dans Aquila, dequoy en fonder une autre dans la meſme Ville, ſous le titre de ſaint Jerôme; mais les Obſervantins ne ſe voulurent pas charger de la conduite d'un ſecond Monaſtere, & perſuaderent à une partie de celles qui avoient déja pris poſſeſſion des biens qui leur avoient eſté donnés, de les transporter au Monaſtere de ſainte Claire, & de s'y conſacrer; mais quoyque Sixte IV. eut approuvé cette diſpoſition, les autres intenterent procés pour faire accomplir la volonté de la Fondatrice, & Innocent VIII. commit le jugement de cette cauſe au Vicaire general de l'Evêque d'Aquila.

XXV. Le Pape ordonna que les biens de l'Hôpital d'Augubio, qu'on avoit changé en un Monaſtere de ſainte Claire, feuſſent appliqués au Mont de Pieté.

XXVI. Sixte IV. avoit permis aux Conventuels de prendre tous les revenus des Monaſteres de ſainte Claire, qui ſe trouvoient ou détruits, ou delaiſſés; celui de Leoneſſa dans le Dioceſe de Spolete ſe trouvant reduit à une ſeule Religieuſe, le Provincial en vertu de ce pouvoir, appliqua tous ſes biens au Convent qu'il avoit dans la meſme Ville, & Innocent VIII. les lui confirma.

XXVII. Saint Loüis Roy de France avoit fait bâtir un Monaſtere pour des femmes devotes, appellées Beguines, dans la Parroiſſe de ſaint Paul à Paris; ſous Loüis onziéme elles avoient pris la Regle du Tiers-Ordre, & s'eſtoient ſoûmiſes à la conduite de l'Obſervance; & Charlote femme de ce Roy, ayant obtenu de Sixte IV. la permiſſion d'eſtablir un Monaſtere, ſous la premiere Regle de ſainte Claire, elles s'offrirent de l'accepter, pourveu qu'on fit reparer leur bâtiment, & que la Reyne les prit ſous ſa protection; cela fut executé, & Charles VIII. fils de Charlote approuva la tranſaction que ſa mere avoit paſſée ſur ce ſujet, & fit ajoûter à cette maiſon un logement pour les Obſervantins. Innocent VIII. confirma ce traitté, & Henry II. ſucceſſeur de Charles le ratifia. Le Monaſtere ſe nomme l'Ave Maria, & les Filles qui l'habitent ſont dans une grande reputation; l'Egliſe fut conſacrée le 18. de Mars l'an 1487. par Denis de Moulin Evêque de Paris, & Patriarche d'Alexandrie.

Digitized by Google

I. FRERE Sixte de Milan mourut à Mantoüe le 22. de Novembre; sa mere avoit pris pour un presage de la sainteté future de cet enfant, la facilité de ses couches, car elle n'y souffrit aucune douleur: à l'âge de seize ans il fut si touché des predications de saint Bernardin, qu'il se rendit Religieux. Aprés sa Profession il fut envoyé à Mantoüe, pour y faire fleurir la nouvelle famille de l'Observance, & il y receut beaucoup de Novices; le bien-heureux Frere Bernardin de Feltre fut de ce nombre, & ce maistre qui lui enseigna si bien la vertu, lui donna le moyen d'en faire la leçon aux autres, car il le guerit par le signe de la Croix, d'un grand empêchement qu'il avoit à parler. Lors que Frere Bernardin apprit sa mort, il s'écria en soûpirant, si les oiseaux blancs s'assemblent sur le bord de la Mer, c'est un signe d'orage; prophetizant par ces paroles que la mort de ce viellard chenu, seroit suivie de beaucoup de calamités qui affligeroient l'Italie. Puis il declara plusieurs choses particulieres qu'il sçavoit de la vertu de ce Religieux, & lui donna mille beaux éloges; asseurant qu'il estoit tres-cheri de Dieu, & qu'il avoit merité de s'entretenir souvent avec saint André l'Apôtre. Frere Sixte avoit vécu soixante ans dans l'Ordre, avec la pratique d'une pauvreté fort-estroite, d'une obeïssance tres-exacte, d'une charité enflammée, d'une oraison continuelle, d'une humilité fort profonde, & d'une chasteté tres-pure; de sorte qu'il estoit un exemplaire reluisant de perfection. Frere Bernardin de Bustis asseure qu'il a resuscité trois morts, gueri plusieurs malades, & fait beaucoup d'autres merveilles durant sa vie, & aprés sa mort. Il fut enterré dans la Chapelle des Marquis de Gonzague, où l'on voit son portrait, qui tient d'une main un Crucifix entouré de fleurs, & de l'autre un Lys blanc.

II. Frere Julien Alleman illustre pour sa science, & pour sa pieté mourut au Convent de saint Bernardin prés d'Aquila le 30. de Septembre. Il avoit vécu quarante ans en Religion avec du pain, des legumes, & de l'eau, & fuy toûjours les charges; mais l'an 1470. il fut forcé d'accepter le Vicariat de la Province de saint Bernardin; & quoy qu'il eut soixante ans, il fit toutes ses visites à pied. On le vouloit continuer dans cet employ au Chapitre suivant, mais il se mit à genoux devant les Vocaux tout baigné de larmes, pour leur proteſter qu'il en appelleroit au Pape, & qu'il quitteroit la Province, s'ils ne changeoient de dessein; c'est pourquoy on fut obligé de lui substituer Frere Paul d'Aqnila. Il employoit à travailler pour le salut du prochain, tout le temps qui lui restoit de la priere, à quoy il estoit fort attaché, & Dieu benit son zele par le grand fruit qu'il fit. Il est enterré dans un Sepulchre de Marbre, & sa gloire a éclaté par plusieurs miracles.

Digitized by Google

III. Frere Pierre Antoine de Cortone mourut au Convent de Scarlin, duquel il estoit Gardien. Sa doctrine, & ses predications lui avoient aquis une grande estime; son humilité à faire les plus bas offices, & sa patience dans les plus grandes adversités, ne l'avoient pas rendu moins admirable; il previt le temps de sa mort avant qu'il ne fut malade, & alla prendre congé de ses parens comme pour un grand voyage, les priant de ne se pas affliger de son absence.

IV. L'année passée le Pape, ou par complaisance, ou par oubli avoit envoyé successivement trois brefs au bien-heureux Frere Bernardin de Feltre; par le premier du 29. d'Octobre, il lui commandoit par sainte obeïssance, & sous peine d'excommunication d'aller prêcher le Carême à Perouse; par le second du 28. de Novembre, il lui faisoit commandement par sainte obeïssance, d'aller pour le mesme sujet à Bologne, & revoquoit tous les autres ordres qu'il lui pouvoit avoir donnés; nous avons veu comment il s'étoit échapé de Parme, pour satisfaire à ce second, & aux pressantes sollicitations du Cardinal Julien Ruvere Evêque de Bologne. Mais sur la fin de l'année, les Parmesans par la faveur de leur Duc, en obtinrent un troisiéme, qui revoquoit les precedens, & qui l'obligeoit d'aller prêcher dans leur Ville. Les Bolonois surpris, & fâchés de ce changement, envoyerent un courier à Rome avec des lettres de leurs Magistrats, des Chanoines, & de Jean Bentivoglio & de sa mere qui estoient fort considerés d'Innocent VIII. pour tâcher d'empêcher ce coup. Frere Bernardin attendit le retour de ce Messager jusques à la Sexagesime, & voyant qu'il tardoit trop, & que le temps le pressoit il partit avant le jour pour aller à Parme. L'Archiprestre de cette Ville, & tous les principaux vinrent au devant de lui pour le recevoir, & il commença ses sermons le jour des cendres; le samedy suivant on lui porta un nouveau bref du Pape qui revoquoit sa mission de Parme, & lui commandoit de prêcher à Bologne, & des lettres des Bolonois qui le conjuroient de revenir chés eux. Mais il s'excusa d'executer cet ordre parce qu'il estoit venu trop tard, & pria le porteur de n'en point parler, de crainte d'offenser les Parmesans. Il continua ses Predications avec tant d'applaudissement, qu'il falloit laisser les portes de l'Eglise ouvertes durant la nuit, parce que le peuple y venoit en foule pour s'asseurer des places. La reformation generale de ses auditeurs, fut une grande preuve du fruit qu'il faisoit. Il y establit la coutume de dire chaque mois une messe haute du tres-saint Sacrement, fit fonder dequoy entretenir vingt-cinq lampes allumées devant l'Autel où il reposoit, & institua une procession solemnelle pour le Jeudy Saint.

V. Avant Pâques il receut la deliberation des Magistrats de Florence, qui l'avoient choisi pour prêcher le Carême suivant dans l'Eglise de S. Reparée; il les remercia de l'honneur qu'ils lui faisoient, mais il leur dit, que cela dépendoit de ses Superieurs. Les Parmesans l'invitoient souvent à manger chés eux, mais il s'en excusoit fort civilement, & lors qu'ils lui envoyoient des presens, il les faisoit distribuer aux prisonniers. Un Sculpteur qui travailloit par son ordre un riche Tabernacle pour le Saint-Sacrement, fit le portrait de Frere Bernardin sur le Marbre pour le mettre dans son ouvrage, avec d'autres figures;

Digitized by Google

mais l'humble Religieux ne le voulût pas souffrir, & lui fit effacer tous les traits de son visage. Il fut obligé de prêcher quelque fois à la place, & un jour il parla si fortement contre le concubinage, que quinze des plus riches habitans se resolurent à épouser les femmes qu'ils entretenoient ; quelques débauchées, qui furent renvoyées par leurs galans, chercherent le moyen de se vanger de celui qui en estoit la cause, & firent scier une partie des quatre piliers de sa chaire, afin qu'il n'y peut pas monter sans tomber à terre ; Dieu lui revela ce danger, & lors qu'il fut dans l'Eglise il dit, on a coupé les pieds de mes chevaux, je ne laisseray pas pour cela de courir, & Dieu punira ceux qui l'ont fait; aprés cela il monta sans crainte, & prêcha avec sa ferveur ordinaire, sans que sa chaire s'ébranlat.

VI. Aprés Pâques il partit pour aller à Modene, & lors qu'il voulut renvoyer le cheval qu'on lui avoit presté pour porter ses livres, le maistre qui l'avoit accompagné se jettant à genoux lui offrit son service, & celui de sa monture pour autant de temps qu'il voudroit, & lui dit, mon bon Pere je vous doibs bien plus que cela, parce que deux hommes touchés de vos ferventes predications, m'ont payé des sommes considerables, dont ils estoient redevables à feu mon pere, sans que je le sceusse ; & par le moyen de ces restitutions, je me suis relevé de la misere extreme où j'estois reduit. Aprés le quatriéme sermon qu'il fit dans l'Eglise Cathedrale de cette Ville, une femme possedée le vint attaquer avec de grands cris, & commença de lui dire, Bernardin que t'ay je fait pour t'obliger à me tourmenter ! tu ne le fairas plus impunement, car je te precipiteray de la chaire en bas pour te faire casser la teste. Ceux qui virent sa furie trembloient de peur, & ne pensoient qu'à fuir; mais Frere Bernardin les pria d'arrester, & fit conduire cette miserable au Sepulchre de saint Geminien : là il commença de dire à ceux qui s'estoient assemblés au tour de de lui, qu'il falloit avoir compassion de cette femme, mais qu'il en falloit avoir encore plus de celles qui avoient deguisé leurs visages avec du fard : car ajoûta-il, cette possedée ne souffre qu'au corps, mais ces coquetes fardées ont gâté leurs ames ; vous avés pitié de l'estat de cette mal-heureuse, & vous ne considerés pas le vostre qui est pire ; le Demon la tourmente visiblement, mais il est caché dans vos cœurs, & ses marques se voyent sur vos testes ; ne prouvés-vous pas bien qu'il agit en vous, puis que ses vestiges paroissent sur vostre corps ; d'où vienent ces friseures de vos cheveux, le blanc & le vermillon de vostre visage, & toutes ces allumetes de peché que vous produisés ! qui vous a enseigné de faire la montre de ces nudités scandaleuses ? n'est-ce pas du malin esprit que vous avés appris tout cela ? il s'en sert adroittement pour faire naistre des mauvaises pensées, & dans vos cœurs, & dans ceux des hommes qui vous regardent : le croyés vous ? ou en doûtés vous parce qu'il ne parle pas par vostre bouche, & qu'il ne tourmente pas sensiblement vostre corps ? les signes de sa presence sont plus asseurés en vous, qu'en cette possedée, car les symptomes qu'elle souffre pourroient venir d'une maladie, ou d'une imagination blessée, mais ces affiquets de vostre luxe ne peuvent estre que les marques asseurées du Demon auquel ils servent. Les femmes qui entendirent leur comdamnation

Digitized by Google

commencerent à se cacher de honte, à couvrir leurs gorges, & a se defaire des ornemens de leur vanité; & plusieurs se retirant baignées de larmes donnerent leurs bagues, & leurs pendans d'oreille aux pauvres. Le Demon qui vit ces actes de leur repentir témoigna bien le déplaisir qu'il en recevoit, car il vomit mille injures contre Bernardin.

VII. La reputation de ce Predicateur s'estoit déja si divulguée, qu'il fut obligé de prêcher dans la place, à cause de la foule des Gentils-hommes, & du peuple qui venoient de tous costés pour l'entendre: les jours ouvriers son sermon duroit trois heures, & les Festes quatre. Il employoit le reste du temps à donner audiance à ceux qui lui venoient demander avis ou consolation, & nul de ceux qui lui pouvoient parler ne s'en retournoit triste. Dieu confirma ses paroles par plusieurs miracles, & par le pouvoir qu'il lui donna sur les Demons; car il délivra de la possession de ces mauvais esprits un homme appellé Orland qui avoit esté fort cruel à la guerre; une femme à qui ce malheur estoit arrivé pour s'estre fardée, un jour auquel elle devoit faire la Sainte Communion; une autre qui estoit tombée dans le mesme accident, parce qu'elle avoit repris ses affiquets, qu'elle n'avoit laissés que pour se presenter à la Sainte Table; une troisiéme qui souffroit la mesme disgrace, pour avoir porté des boutons d'argent qu'elle avoit fait faire d'une patene de Calice, qu'un Prestre son Oncle lui avoit donnée; & un garçon qui estoit puni par ce tourment, pour un peché d'impureté. Frere Bernardin ne se servit point d'autre exorcisme pour faire ces merveilles, que du signe de la Croix; & comme elles feurent publiques, elles firent un si grand effet pour purger cette Ville des jeux, du luxe, & des autres abus qui y regnoient, qu'a ses deux derniers sermons, il fit allumer un grand feu dans lequel il jetta une grande quantité de Dés, de cartes, & de divers ornemens de luxe, & de vanité.

VIII. Lors qu'il voulut partir pour aller à Ferrare, il tâcha de cacher son dessein, afin d'éviter qu'on ne lui fit quelque honneur à son départ; mais sa precaution fut inutile, car les habitans le suivirent en foule pour recevoir sa benediction; avant qu'il ne leur dit adieu, il leur distribua des billets, sur lesquels il avoit écrit le Sacré Nom de Jesus, qui servirent à la guerison de plusieurs malades; & il redonna l'oüye à une femme qui estoit sourde depuis huit ans. Dés qu'il fut arrivé à Ferrare, on le pria de prêcher le jour de saint George, mais il eut fort-peu d'auditeurs, à cause de quelques jeux & de quelques danses publiques; le lendemain il les blâma fort-aigrement, du mépris qu'ils avoient pour la parole de Dieu, & les fit ressouvenir de leurs calamités passées, qu'ils sembloient avoir mises en oubli.

IX. De Ferrare il vint à Aügubio, où il trouva que les Magistrats vouloient passer un contract avec un Juif, pour le prest de l'argent, parce que le Mont de Pieté qu'ils avoient erigé n'avoit pas encore assés de fonds, pour pourvoir à toutes les necessités des pauvres; & il prêcha si fortement contre ce trafic, qu'il fit rompre le contract, & augmenter le Mont de Pieté.

X. D'Augubio il alla à Perouse, & y fut receu avec une joye publique; mais la peste dont il avoit menacé cette Ville l'année suivante, s'y échauffa tel-

Digitized by Google

lement qu'il fut obligé d'interrompre ses Sermons, parce que les Habitans se retiroient à la campagne; mais il les reprit bien-tost, car il assembla ceux qui restoient, & en rappella d'autres, à qui il expliqua ces paroles du chapitre 12. de la Sagesse, c'est vostre parole, Seigneur, qui guerit toutes les maladies, & les asseura que s'ils faisoient penitence Dieu les délivreroit de ce fleau. Il fit une procession publique où tous les hommes & toutes les femmes marcherent deux à deux en habit de deüil, les pieds nuds & les cheveux épars; & par cette devote ceremonie ils appaiserent la colere de Dieu. Le jour de la Feste du tres-saint Sacrement il fit faire une autre procession, à laquelle au lieu des querelles qui avoient accoûtumé de s'y passer, on ne vit que des actions de vertu & de modestie; cela luy acquit une si grande estime que ceux qui pouvoient luy parler ou toucher seulement son habit, s'estimoient heureux; & la foule qui venoit à luy estoit si grande, qu'on fut obligé de luy donner des Gardes, afin qu'il n'en fut pas accablé. Le 13. de Juin les factions des Peneschis & des Staffeschis se battoient dans la place; Frere Bernardin qui se reposoit aprés le Sermon qu'il venoit de faire, entendit le bruit des armes, y courut un crucifix à la main, se jetta au milieu des épées, & quoy qu'il y en eust déja quarante de blessez, il arresta d'abord leur furie, & les obligea de se retirer. Les Ballions & les Oddescis vinrent pour aider chacun son parti; mais il les arresta comme les autres, & fit assembler les chefs de toutes ces factions dans l'Eglise de saint Laurens, où il les fit reconcilier ensemble par l'aide de l'Evesque & du Gouverneur. Il précha durant tout l'Esté dans cette Ville avec un pareil succés, à la reserve de quatre jours qu'il employa pour aller gagner l'Indulgence de Nostre Dame des Anges, & pendant qu'il préchoit les loüanges de la sainte Vierge, on vit une estoile fort reluisante sur sa teste.

XI. En ce temps Ferdinand Roy de Naples, recouvra la Ville d'Aquila par le traité de paix qu'il fit avec le Pape: & les Habitans craignant que ce Prince ne les maltraitât, & que ses Partisans & ceux du S. Siege n'y excitassent quelque trouble, supplierent tres-instamment sa Saintetè de leur envoyer Frere Bernardin, qui pourroit empécher ces desordres. Innocent VIII. le fit venir à Rome, pour luy donner les instructions necessaires sur ce sujet, & Bernardin s'en servit avec tant de prudence, qu'il accommoda toutes les affaires de cette Ville. Aprés son retour le Pape prit beaucoup de plaisir à l'entretenir, & fit tant d'estime de ses conseils qu'il les suivit fort exactement; mais ni cette amitié dont sa Saintetè l'honoroit, ni les offres qu'elle luy faisoit, ne le peurent jamais obliger de demander autre chose que des Indulgences, & la confirmation du Mont de Piété qu'il avoit institué dans Mantoüe. Il obtint facilement l'un & l'autre, quoy qu'Antoine de Grossis Evéque de Tyvoli Domestique du Pape, s'opposât à cette Invention des Monts; car Mathieu Ubald Auditeur de Rote, Jean Baptiste de S. Severin premier Professeur du Droit à Rome, & Ballion de Mont-Ubien celebre Jurisconsulte de Perouse, répondirent si doctement aux argumens de ce Prelat, que le 30 de Novembre le Pape fit expedier une bulle pour confirmer celuy de Mantoüe & regler la façon de son Gouvernement; Sa Saintetè y voulut encore marquer avec éloge les soins que les Observantins avoient pris

pour

Digitized by Google

pour cette pieuse Institution, & les oppositions qu'ils y avoient trouvées.

XII. Pendant que Frere Bernardin demeura dans Rome, il prêcha plusieurs fois à l'Eglise d'Araceli avec un applaudissement extraordinaire; mais sur la fin de l'année le Pape lui commanda d'aller à Todi, & à Perouse pour appaiser les tumultes qui s'estoient émeus dans ces Villes; avant que de partir il dit à sa Sainteté, que ces peuples enclins à la sedition avoient besoin d'un remede plus fort que la parole, & qu'il croyoit qu'il estoit fort necessaire de leur donner un Gouverneur, qui les retint par la crainte du chatiment, comme on avoit fait fort utilement sous Paul II. Le Vicaire General considerant les travaux de Frere Bernardin, & la foiblesse de sa complexion, lui commanda de se servir d'un cheval, à cause des mauvais chemins, & du temps fâcheux de l'Hyver; mais comme il n'avoit pas accoûtumé cette voiture, & que ses jambes estoient si courtes qu'elles ne descendoient guere plus bas que la celle, il s'excusa de faire ce commandement qui n'estoit que pour sa commodité, & fit le voyage à pied. Les Perousins le receûrent avec toute la joye possible, & il commença de leur prêcher le troisiéme Dimanche de l'Advent; & quelques jours aprés le Pape leur donna pour Gouverneur l'Evêque de Castello, à qui sa Sainteté joignit encore l'Archevêque de Cozensa son neveu, & fit dresser des Loix fort severes contre les perturbateurs du repos public; ces deux Prelats qui ne manquoient ni n'adresse, ni de pouvoir pour reprimer les seditieux, furent mal venus de quelques-uns, sur tout des Ballions qui ne pouvoient soufrir ce frein; mais Fr. Bernardin leur prêcha si bien de l'obeïssance qui est deuë au saint Siege, du bien de la paix, du malheur des seditions, & du châtiment que les seditieux meritent, que le dernier jour les Ordonnances de sa Sainteté furent acceptées, & publiées; & la Ville demeura paisible par la reconciliation des chefs des factions; nous verrons l'année suivante ce qu'il fit à Todi.

XIII. Frere Michel Lopre de la Sorva, fut changé de l'Evêché de Gisarcie en Sardaigne à celui de Rubicen dans les Isles Canaries, & Frere Garcias Quixadam lui succeda au premier.

XIV. Catherine du Bourg de Glemone, situé dans les Montagnes de Frioul au dessus d'Udine, avoit legué tous ses biens pour bâtir un Convent de l'Observance dans sa patrie; il fut commencé cette année, mais les habitans se rendirent si peu charitables, que les Religieux furent obligez de le quitter, & les Augustins le prirent; mais l'an 1578. ils y furent rappellés par les Glemonois, qui leur promirent d'estre plus liberaux à l'avenir, & les Augustins qui le leur restituerent furent logés ailleurs.

XV. Les habitans d'Urci en Bresse, établirent un Convent pour les Observantins dedié à saint François.

XVI. Celui de saint François prés de Prini en Corse est de mesme temps. Frere Bernardin de Pravoli Balania fort illustre par sa pieté, y mourut l'an 1566. trois ans aprés son corps fut trouvé tout entier sans aucune marque de corruption, c'est pourquoy on le conserve avec une veneration extraordinaire.

XVII. Le Pape permit au Vicaire de la Province de Bretagne, qui estoit nouvellement erigée, d'accepter trois Convens, que les Seigneurs de

Digitized by Google

Rohan, & de Ploën vouloient fonder dans leurs terres, mais je ne trouve pas comment ils l'ont fait.

XVIII. Pierre de Courcelles Seigneur de saint Theobald & de Tanlay, dans le Diocese de Langres, donna une place dans Tanlay pour y bâtir un Convent de l'Observance : ses Sœurs Anne & Marguerite, & quelques autres Seigneurs contribuerent avec grande liberalité aux fraix de l'édifice ; Marguerite Ducheſſe de Bourgogne fit bâtir l'Egliſe, & l'Evêque de Troyes la conſacra ſous le titre de Noſtre-Dame de Pitié le vingt-deuxiéme de Septembre l'an 1496. mais il remit l'Office de cette Dedicace au treiziéme d'Octobre. Frere Jean Liſnet qui eſtoit en une haute eſtime à cauſe de ſa vertu, & de ſes predications, fut l'Auteur & le Promoteur de cet établiſſement ; l'an 1562. les Seigneurs de Tanlay, qui avoient embraſſé l'hereſie de Calvin, detruiſirent par leur fureur, tout ce que la pieté de leurs anceſtres avoit établi ; firent mourir cruellement deux Religieux, chaſſerent tous les autres ; mais ces tumultes ayant eſté depuis appaiſez, nos Freres ſe ſont remis dans ce lieu, & ont travaillé à faire reparer leur Convent.

XIX. Frere Jaques Hugon natif du Dauphiné à fleuri dans cette Maiſon par ſa ſcience, & par ſa vertu ; il eſtoit Docteur de Paris, & il a eſté Confeſſeur & Predicateur des Roys tres-Chrétiens Henry II. François II. & Charles IX. ces trois Monarques lui offrirent des Evêchés, mais il n'en voulut iamais accepter aucun. Charles le fit deputer au Concile de Trente, pour eſtre Procureur de Jean des Urſins Evéque de Treguier, & puis il l'envoya en Ambaſſade vers Philippe II. Roy d'Eſpagne ; la converſation de ce Religieux lui eſtoit ſi agreable, qu'il ſortoit ſouvent du Louvre en ſecret & avec peu de ſuite, pour l'aller trouver, & s'entretenir familierement avec lui. Il lui bâtit un appartement pour ſa demeure, & lui aſſigna une penſion, pour ſon entretien, mais Frere Hugon ne la prenoit que pour l'employer en ornemens pour l'Egliſe, & aux neceſſitez de ſes Freres ; on conſerve encore à Paris des vaſes de vermeil doré, qu'il a fait travailler ; il deceda le 19. de Novembre l'an 1570. & fut enterré devant le grand Autel. Henry III. Roy de Pologne témoigna beaucoup de deplaiſir de ſa mort, & lui fit faire des honneurs funebres avec grande ſolemnité.

XX. Frere Gallier s'eſt auſſi rendu fort recommendable dans le Convent de Tanlay, par ſa ſcience, & par le don de Prophetie : il prédit ſouvent en Chaire les deſordres que les heretiques ont excitez en France, & pria ſes Freres de ne le pas enterrer dans leur Egliſe, parce que ces impies devoient la profaner, & la changer en écurie ; ce qui eſt arrivé depuis.

XXI. Nicolas Carros d'Oriſtagni Baron de Caglier, & Vice-Roy de Sardaigne avoit legué ſes biens pour fonder un Convent de l'Obſervance, prés de l'Hermitage de Nôtre-Dame de Serpe, dans le Dioceſe de Galtellino ; ſa Veuve Briande de Carros obtint la permiſſion du Pape pour executer ce deſſein ; & la commiſſion fut adreſſée à l'Evéque ; mais je ne trouve pas que cela ait eſté fait.

XXII. Inigo Lopez de Mendozze Comte de Tendilla, & Marquis de Mondexar, étant allé à Rome en qualité d'Ambaſſadeur de Ferdinand, & d'Izabel.

Digitized by Google

le Roys d'Espagne, pour traiter la paix entre le Pape, & le Roy de Naples, obtint permission de sa Sainteté d'établir les Observantins dans ses Terres; & à son retour, il leur bâtit un Convent dedié à saint Antoine dans Mondexar, avec l'ayde de son frere Didace Hurtado de Mendoçe Archevêque de Seville, Patriarche d'Alexandrie, & Cardinal; & leur donna de fort beaux ornemens, & des vases d'argent & d'or, dont le Roy de Naples lui avoit fait present. Le Sepulchre du Fondateur & de ses successeurs est dans la principale Chapelle.

XXIII. Rolland Eustatius Justicier, Chancelier & Tresorier d'Irlande, établit un Couuent pour les Observantins prés du Pont Kille-Cuilin au Dioceceſe de Dublin; sa famille, & celles de plusieurs Gentils-hommes y ont leur Sepulture; l'Eglise, & ses Chapelles restent encore, mais tout le reste a esté démoli.

XXIV. Celui de Vuexford dans la mesme Isle, duquel nous avons parlé l'an 1482. fut reformé par les Observantins.

XXV. Le Pape permit à Jean de Narbayes Tresorier de l'Eglise de Jaën, de fonder dans cette Ville un Monastere de sainte Claire sous le titre de Nostre-Dame de Grace, & sous la conduite des Observantins de la Custodie de Seville, avec tous les privileges de celui de Tordesillas; mais je ne sçais pas s'il l'a fait & nous avons veu l'an 1371. l'établissement d'un autre dans ce lieu.

XXVI. Marguerite Veuve de Charles Duc de Bourgogne, obtint permission d'en établir un de la premiere Regle, à Bruls dans le Dioceſe d'Utrech, mais je n'en trouve aucun memoire.

XXVII. Marie de saint Esprit native de Guadalaxara, se voulant consacrer à Dieu, quita sa patrie par un avis du Ciel, pour aller à Segovie; elle y trouva quelque filles poussées du mesme desir, avec lesquelles elle s'unit pour bâtir un Monastere du Tiers Ordre; mais l'an 1498. elles se changerent à celuy que les Religieuses de sainte Claire avoient prés de cette Ville, parce que toutes les filles qui l'habitoient furent transportées dedans à celui de saint Antoine, pour estre reformées sous la conduite de l'Observance; ce nouveau Monastere de Tierceres qui retient le titre de sainte Claire s'est rendu fort celebre, car plusieurs de ces filles y sont decedées en odeur de saintеté. La Sœur Marie de Pegnalosa est de ce nombre, & l'on dit qu'elle resuscita un enfant. Nous parlerons des autres à leur temps.

XXVIII. Marie Ruiz native d'Alcaras au Dioceſe de Tolede, avoit pris l'habit du Tiers-Ordre l'an 1471. & s'estoit établie dans une maison située au lieu le plus elevé de cette Ville, & qui lui avoit esté donnée par le Marquis de Villena; cette année elle obtint permission du Pape, de l'ériger en un Monastere Regulier: quarante ans aprés ces filles furent transportées à un autre endroit plus commode, où on leur bâtit un Monastere dedié à sainte Magdelaine, la discipline Reguliere que la susdite Marie y établit s'est toûjours gardée fort exactement, & plusieurs filles en ont tres-bien profité pour aquerir la perfection de leur estat.

XXIX. Le regiſtre du Vatican dit que l'Eglise Parroissielle de saint Pierre d'Acerna du Dioceſe de Braga, fut unie au Monastere de sainte Claire de Ville-

Digitized by Google

Comte au meſme Dioceſe. Que le Pape deputa quatre femmes honneſtes pour ſervir à celui de ſainte Claire de Delf en Hollande, & prendre le ſoin des affaires du dehors. Qu'il confirma l'union de la Parroiſſe de ſaint Laurens de Sancel, à celui du Pouget au bas Querci, comme elle avoit eſté faite par Bertrand Evéque de Cahors : qu'il unit à la maiſon des Tierceres de Cloſcoburen du Dioceſe de Mayence, l'Egliſe Parroiſſielle de cette Ville.

DE JESUS-CHRIST l'an 1487.	D'INNOC. VIII. l'an 3. & 4.	DE FEDERIC *III.* EMP. l'an 48.	DE L'ORDRE l'an 280.

I. LE Chapitre General des Obſervantins Ciſmontains ſe tint à Noſtre-Dame des Anges le premier de Juin ; Frere Silveſtre de Sigeſtro Commiſſaire de Cour fut éleu Vicaire General : il avoit terminé fort heureuſement dans Aquila pendant le Carême qu'il y prêcha, les differens qui troubloient cette Ville. Frere Evangeliſte de Perouſe fut fait Commiſſaire de Cour, & Fr. François de Peruſiis fut inſtitué Gardien de Jeruſalem.

II. Les Obſervantins Ultramontains tinrent auſſi leur Chapitre General à la feſte de la Pentecoſte dans le convent de Noſtre-Dame des Anges prés de Toulouſe, & Frere Olivier Maillard illuſtre pour ſa pieté, & pour la ſcience y fut éleu Vicaire General. Il fut ordonné à la demande des Roys catholiques Ferdinand & Iſabelle, que les convens qui s'établiroient dans le Royaume de Grenade, d'où ils chaſſoient les Maures ſeroient erigés en Province ou en cuſtodie. 2. Que la Vicairie des canaries ſeroit unie à celle de Seville par l'autorité du ſaint Siege, & qu'en attendant de l'obtenir, elle ſeroit gouvernée par le Vicaire Provincial, ou par un Commiſſaire. 3. Que les Convens d'Angleterre ſeroient ſoûmis au Vicaire de la Province de Cologne ; mais qu'ils joüiroient pourtant du privilege de faire un diſcret pour le Chapitre General. Il ſe trouva qu'il eſtoit mort dans cette Famille depuis trois ans 842. Religieux. Fr. Jean Philippi qui avoit eſté Vicaire des Provinces de Bourgogne, & d'Aquitaine, & deux fois de celle de France, & trois fois Vicaire General eſtoit de ce nombre.

III. Frere Jean de la Puebla & de Sotomayor, ayant eſté obligé de revenir en Eſpagne par l'ordre du Pape, reſolut d'établir dans ſon païs la pureté de l'Obſervance, comme il l'avoit appriſe dans la Province de ſaint François : ſa ſœur Thereſe Henriquez, & Federic de Stunica tuteur de ſon neveu, lui firent obtenir un Bref le douziéme d'Octobre, par lequel le Pape commandoit à Frere André de Perouſe, à Frere Hilarion de Todi, & à Fr. François de Baſtia de paſſer en Eſpagne pour ſe joindre à Frere Jean, & demeurer avec lui, autant de temps qu'il jugeroit que leur preſence ſeroit utile à l'accompliſſement de ſon pieux deſſein ; cet acte contenoit encore une défenſe expreſſe à tous les Superieurs d'empécher, ni de retarder leur voyage. Avec ces aydes Frere Jean commença

Digitized by Google

l'année suivante une façon de vie fort austere en de petits Convens ; les Observantins en témoignerent autant de deplaisir que les Conventuels ; mais la Patiance de ce bon Religieux, & la faveur de la Reyne Elizabeth surmonterent toutes les difficultés qu'il trouva, comme nous verrons dans la suite.

IV. Les Observantins qui s'ennuyoient de la Reforme, ou qui vouloient éviter quelque châtiment passoient impunement aux Conventuels, & à d'autres Congregations particulieres, qui ne reconnoissoient ni le General de l'Ordre, ni le Vicaire General de l'Observance ; c'est pourquoy le Pape fit deux nouvelles constitutions fort severes contre ces apostats & contre tous ceux qui les recevroient ; la premiere est de cette année, & regarde les Cismontains ; l'autre est de l'année suivante pour les Ultramontains ; & le Cardinal Protecteur y ajoûta encore une rigoureuse défense d'autorité Apostolique.

V. Quelques Inquisiteurs Espagnols de l'Ordre de saint Dominique, avoient cité quelques Freres Mineurs à leur Tribunal, contre les Bulles de Clement IV. & de Sixte IV. qui défendent reciproquement aux Inquisiteurs de ces deux Ordres, de proceder les uns contre les autres ; mais le Pape en étant informé renouvella les constitutions qui défendent ces Procedures, par une Bulle fort honorable à nostre Ordre.

VI. Les Guerres avoient fait diminuer notablement, les aumônes que les Fidelles avoient accoûtumé de donner pour l'entretien des Saints Lieux de Jerusalem, & de la Palestine ; Innocent VIII. voulant suppléer à ce défaut, resolut d'établir une taxe sur les meilleurs Benefices d'Espagne, de France, & de Bourgogne ; mais le Vicaire General de l'Observance obligea sa Sainteté de retenir les lettres qu'elle alloit envoyer sur ce sujet à divers Princes, car il ne pouvoit pas souffrir que la pureté de la Regle fut violée dans ces sanctuaires, où elle s'estoit conservée depuis deux siecles avec grande exactitude.

VII. Frere Antoine de Radrovis mourut à Cracovie environ cette année. Il avoit esté Docteur de Paris, & Chanoine Regulier avant qu'il ne se rendit Religieux ; durant son Noviciat il fut fort tenté de sortir, mais son Pere maistre le confirma dans sa vocation. Dés qu'il fut Prestre, il commença de prêcher fort devotement, & quoy qu'il fuit la vanité des applaudissemens, & qu'il se pleust dans la retraite, il fut obligé par ses superieurs d'accompagner l'Archevêque de Gnesne à ses Synodes, & à ses visites. Dans sa derniere maladie ses pensées, & ses paroles estoient toutes de la Passion de Jesus Christ. Frere Jean Puil lui presenta un Crucifix, & il lui répondit en lui montrant son sein, il n'est pas necessaire, car je l'ay toûjours là, depuis que je suis Frere Mineur ; neanmoins donnés le moy, afin que je lui fois parfaitement uni & dehors & dedans, & fondant tout en larmes dans ce doux embrassement, il rendit sa benite ame à Dieu.

VIII. Frere Paulin tres-agreable, & tres-zelé Predicateur ayant esté envoyé de Cracovie à l'Hermitage de sainte Catherine, mourut fort saintement à Scalmiri, & fut enterré avec beaucoup d'honneur à l'Eglise de la Parroisse.

IX. Frere Stanislas de Corsep, qui avoit esté Docteur ez Arts dans l'Université de Cracovie, florissoit par sa pieté, & par l'excellence de ces predica-

Digitized by Google

tions. Aprés avoir formé des Disciples fort sçavans, & en Theologie, & en Droit Canon, au Convent d'Opotavie, il s'adonna tout entier à la priere, à l'abstinence, & aux Veilles; & devint un si bel exemplaire de vertu, qu'il a-quit le nom de Saint pendant sa vie, & termina ses jours par une belle mort.

X. Le regiſtre du Vatican porte, qu'Urbain Evêque de Jauver en Silesie, fut transporté le vingt-huitiéme d'Avril à l'Evêché d'Agria Vacant par la mort du Cardinal Frere Gabriël de Verone.

XI. Frere Jean de Tomacellis qui estoit fort consideré pour sa Noblesse se rendit encore plus recommendable par sa science, & par les plus importantes charges de la Province de la terre de Labour.

XII. Le Vicaire General fut obligé de commander à Frere Jaques de la Tour, d'accepter la charge de Confesseur de la Reine de Naples, & de sa belle-fille la Ducheſſe de Calabre; & à Frere Michel de Naples celle d'Aumônier du Duc de Calabre, pour estre toûjours à la suite de ce Prince.

XIII. Jean Roy de Portugal qui estoit fort passioné de decouvrir & de conquerir de nouvelles terres, avoit envoyé diverses fois des Vaisseaux vers les Indes Orientales; mais ils n'avoient pas peu encore doubler le cap de bonne esperance; c'est pourquoy il voulut essayer de faire par terre, ce qu'il n'avoit pas peu faire par mer; & fit partir Frere Antoine de Lisbone avec un Seculier nommé Pierre Montaroye, en apparence pour aller visiter les saints Saints Lieux de Jerusalem, & dans la verité, afin qu'ils tachassent d'apprendre des Abyssins les choses les plus curieuses de l'Ethiopie, & les moyens d'y pouvoir entrer; mais cela ne peut pas reüssir, parce que les Portugais n'entendoient pas l'Arabe.

XIV. Frere Laurens de Parme, Vicaire de la Province de Bologne, refusa de recevoir deux filles du Comte de la Mirande, au Monastere de sainte Claire qui estoit dans cette Ville; parce que le nombre des Religieuses estoit déja trop grand, & que les Statuts défendoient de recevoir deux sœurs dans un même lieu; mais le Vicaire General ordonna qu'elles y fussent admises en consideration de leur qualité, & de l'affection que le Comte leur pere avoit pour l'Observance.

XV. Dés le commencement de cette année le Bien-heureux Frere Bernardin de Feltre vint à Todi, selon l'ordre qu'il avoit receu du Pape, & y travailla si efficacement, qu'il mit d'accord les deux factions qui troubloient cette Ville, leur fit prêter serment de fidelité au saint Siege, & recevoir les loix que Jerôme d'Urbin Evêque de Fossembrun leur prescrivit. Avant son depart, il fit faire en secret une baniere, sur laquelle Jesus-Christ estoit depeint sous la flagellation, & couvrant cette Ville de ses bras étendus; les habitans y estoient representés à genoux, & proferans ces paroles, Dieu est ma portion; & le Sauveur leur repondoit, je seray à vous, si vous estes à moy. Il la produisit en Chaire le Dimanche de la Septuagesime, & ne laissa rien à dire, de ce qui pouvoit servir pour maintenir la paix qu'il avoit établie; ses Auditeurs témoignerent qu'ils estoient fort persuadés de la verité de ses paroles; car dés qu'il eut fini, ils firent retentir par de grands cris meslez de larmes cette agrea-

Digitized by Google

ble parole de paix. Il fit encore faire deux autres banieres semblables à la premiere, l'une fut remise dans l'Eglise Cathedrale, l'autre dans celle de saint Fortuné, & la derniere dans la Maison de Ville.

XVI. De Todi Frere Bernardin vint à Foligni, & y prêcha contre les desordres du Carneval, mais il ne peut pas continuer, parce qu'il tomba malade. Dans le commancement du Carême il se fit porter à Perouse sur un âne, & quoi qu'il fut encore languissant, & qu'il eut des accés de fiévre, il prêcha chaque jour. On conserve dans cette Ville la bague nuptiale de la sainte Vierge; elle estoit auparavant à Chiusi, mais un Fr. Mineur d'Allemagne, qui l'avoit dérobée pour la porter en son païs, la laissa dans Perouse, où il fut surpris d'une maladie qui le mit au tombeau. Le jour de la fête de S. Joseph, Fr. Bernardin prêcha sur l'estime & la veneration qu'on devoit avoir pour ce pretieux gage, & persuada aux Magistrats de faire bâtir une Chapelle à l'Eglise de S. Laurens pour l'y remettre; la Chapelle fut faite de marbre, & la bague fut enfermée dans une chasse d'argent sous quatre clefs, dont l'une fut donnée aux Dominiquains, la seconde aux Freres Mineurs, la troisiéme aux Servites, & la quatriéme aux Augustins; on mit devant l'Autel treize belles lampes, & on institua une Confrerie sous le titre de saint Joseph, à laquelle l'Evéque donna le premier son nom, & Frere Bernardin après luy, comme l'Auteur de cette devotion; & puis les Ecclesiastiques, les Magistrats & une foule de peuple s'y enrollerent. Le susdit Frere Mineur Allemand est enterré à cette Chapelle dans un beau sepulchre, avec une Epitaphe qui marque que cette Ville se sent fort obligée du present qu'elle a receu de lui, quoy qu'il ne le lui eut pas fait volontairement. Jean-Baptiste Laurens de Perouse Secretaire d'Urbain VIII. a fait un traité de cette bague, duquel j'ay tiré tout cecy.

XVII. Quoy que frere Bernardin fut fort incommodé pendant tout le Carême, neanmoins il continua de prêcher, & pendant qu'il souffroit cette infirmité, il gueriſſoit plusieurs malades par le sacré nom de Jesus qu'il leur donnoit, & par des morceaux du pain qu'on lui avoit servi. Frere François Surrano Venitien ne s'estoit appliqué durant plusieurs années qu'à ouïr les confessions, & il se sentit tout d'un coup pressé d'un grand desir de s'employer à la predication; sur cette pensée il alla trouver Frere Bernardin, & le pria de lui donner quelques instructions pour cet exercice qu'il vouloit commencer, & de faire le signe de la Croix sur sa langue. Cette pieuse ceremonie fut si efficace qu'en mesme-temps Frere François se trouva tout enflammé du zele du salut des ames, & il le fit bien-tôt paroître fort utilement en Toscane, dans Jerusalem d'où il fut fait Gardien, dans la Palestine, & dans l'Egypte. Avant que le Bien-heureux Frere Bernardin ne partit de Perouse, il fit brûler plusieurs livres de magie, & d'autres pernicieuses inventions; & en mesme-temps il apprit que le Senat de Venise avoit revoqué l'Arrest de son exil. Il revint à Todi, & trouva que les Haynes des Factieux s'y réveilloient, & que quelques-uns avoient travaillé à Rome pour faire rapeller le Gouverneur qui les tenoit en bride; il s'opposa puissamment à ce dessein, qui ne pouvoit servir qu'à fomenter la sedition, & il prêcha si fortement qu'il fit dresser douze arti-

Digitized by Google

eles d'accord, & confirmer la paix par une Procession, où la Baniere, dont nous avons parlé, fut portée; & chacun tenoit à la main des branches d'Olivier, en signe de ce bon-heur qu'il leur avoit procuré; cette action est marquée dans le registre de la Maison de Ville, où la statuë de Frere Bernardin est conservée avec honneur, comme celle de son liberateur; & la memoire en est renouvellée tous les ans, par la feste qu'on y chomme à pareil jour. Pendant qu'il continuoit ses predications dans ce lieu, il receut ordre du Pape d'aller à Spolete, où il les poursuivit avec le méme succez, jusques à ce qu'il fut obligé d'en partir, pour assister au Chapitre General, qui se devoit tenir à la Pentecoste dans Nostre-Dame des Anges; il y prêcha le jour de cette feste, & les Religieux de Pologne, d'Austriche, de Bohême, & plusieurs autres étrangers, le comprirent quoy qu'il ne parlat que l'Italien, de mesme que s'il se fut expliqué en la langue particuliere de chacun d'eux. Lors qu'il fut de retour à Spolete pour accomplir le commandement de sa Sainteté, il y trouva une certaine race de gens, appellés les Ceretains, qui rempliſſoient cette Ville de superstitions, & de sorceleries; il les fit chasser, & brûlla tous leurs livres, leurs brevets & leurs instrumens, avec une grande quantité de dés, de cartes, & d'affiquets de luxe, & l'on nomma le bucher qu'il fit dresser, le bucher du Diable.

XVIII. A son départ on lui presenta plus de cinq cens enfans, afin qu'il leur donnat sa benediction; mais il ne le voulut pas faire, disant que cela appartenoit à leurs peres & à leurs meres, mieux qu'à luy; il en usoit de la sorte, parce qu'l craignoit de confirmer par cette ceremonie, la bonne opinion que tout le peuple avoit de sa Sainteté. Lors qu'il arriva dans Foligni, il trouva les habitans en sedition; il leur predit que s'ils ne s'accordoient pas, ils se perdroient, & ces mutins, qui ne le voulurent pas croire, éprouverent la verité de sa prophetie; car les païsans du voysinage voyant cette Ville divisée par les Factions, s'assemblerent, la forcerent, & la pillerent.

XIX. Il fit appliquer au Mont de pieté d'Assise cinq cens écus d'or, qu'un homme avoit laissés à sa disposition, & l'accreut encore par d'autres liberalités, à quoy il porta les Citoyens par ses exhortations. Quelques Factieux qui contestoient ensemble pour une terre s'accorderent de la donner aux ballions de Perouse; chacun aymant mieux quelle fut à un étranger, qu'à son ennemi; Frere Bernardin les blama fort de ce mauvais conseil, & leur predit qu'ils mettoient un serpent dans leur propre sein; cela se trouva veritable, car depuis les Ballions se declarerent ennemis de leurs indiscrets bienfacteurs, & les maltraitterent.

XX. Frere Bernardin étant obligé d'aller à Norcia par l'ordre du Vicaire General, passa par Visi, où il appaisa une sedition qui troubloit ce lieu, & le purgea des impietés des Ceretains qui l'avoient gâté. Il prêcha durant quelques jours dans la place de Norcia, & sa parole fut si efficace, qu'il remit la paix dans cette Ville, & y fit une grande reformation de mœurs. Il apprit qu'il y avoit particulierement des familles qui entretenoient le desordre par leurs inimitiez, & par les meurtres qui s'en estoient ensuivis depuis sept ans; mais il les

fit

Digitized by Google

fit embrasser & reconcilier en sa presence. Lors qu'il voulut partir pour Parme, où il devoit prêcher l'Avent, il receut ordre du Pape d'arrester à Norcia tout le mois de Septembre, pour confirmer, & accroistre le bien qu'il y avoit fait. Enfin il en délogea sur le commencement d'Octobre, & passa par Foligni, Augubio, Callio, Pesaro, Rimini, Ravenne, Ferrare, Mantoüe, Luzzare, Viadane, & Bressel, prêcha par tout avec grand fruit, & fit brûler en quelques endroits les instrumens des jeux, du Luxe, & des sorcelleries. Il fut pourtant un peu maltraitté dans Augubio, par un homme qui estoit fâché contre lui, parce qu'il avoit fait chasser les Juifs de cette Ville, & qu'il y avoit erigé un Mont de Pieté, pour empêcher les usures que ces impies extorquoient des pauvres.

XXI. Il commença de prêcher l'Avent dans Parme avec un si grand applaudissement, qu'on estoit obligé de s'asseurer des places de son Auditoire pendant la nuit; & il y fit eriger un Mont de Pieté. Il traitta si doctement de la Conception Immaculée de la sainte Vierge, que les Chanoines déterminerent que sa pureté ne seroit plus mise en doute dans leur Eglise, & les Magistrats ordonnerent que sa Feste seroit chomée. Il chassa les joüeurs, & les usuriers; il éteignit le feu des factions, & au lieu des marques que les factieux avoient mises sur leurs portes pour se distinguer, & se connoistre, il y fit poser le Sacré Nom de Jesus avec ces paroles, Dieu est ma portion jusques à l'éternité, & les fit chanter par les enfans dans les ruës, & afficher aux places publiques. Enfin il ramassa un grand tas de divers instrumens de peché, parmi lesquels estoient des Livres d'amourettes couverts d'or & d'argent que Jean-Marie Galeas Duc de Milan avoit envoyés à une de ses maitresses, & il en fit un beau feu de joye pour les Parmesans. Jean Pierre de Bergamo Gouverneur de Parme, avoit laissé reveiller les factions par sa negligence, & empêché la reformation de quelques Monasteres; Frere Bernardin lui prophetisa que Dieu l'en puniroit dans l'année; & sa menace se trouva veritable, car cet homme fut massacré par les habitans de la Vallée de Camona. Un marchand de Parme qui vendoit des masques, voyant que Frere Bernardin decrioit ses dantées, & les faisoit brûler; se resolut de les porter à Mantoüe aprés avoir vomi mille injures contre lui: Bernardin le sceut, & predit que cet homme ne feroit pas bon voyage, parce que le jugement de Dieu le suivroit par tout; cela fut vray, car son cheval tomba dans l'eau, & gâta toute sa marchandise. Il predit qu'un larron qui avoit volé un clavier d'argent dans l'Eglise durant son sermon, seroit bien-tost puni; & la nuit suivante ce malfacteur fut surpris dans un autre larcin, & pendu le clavier au col.

XXII. Frere Antoine Bonit de Cuvhare Provincial de la Terre de Labour, & Aumônier de Ferdinand Roy de Naples, fut pourveu de l'Evêché de Montmaran suffragant de Benevent; il a écrit fort-doctement en faveur de la Conception Immaculée de la sainte Vierge. Frere Simon Vargia fut fait Evêque de Solo en Sardaigne.

XXIII. Les habitans de Bourg-neuf au Dioceſe de Bresse, obtinrent permission du Pape de fonder un Convent pour les Observantins sous le Titre de

Digitized by Google

saint François, mais je n'en trouve aucun memoire.

XXIV. Ceux d'Endenne au Dioceſe de Bergame receurent le meſme pouvoir, & en bâtirent un ſous le Titre de Noſtre-Dame de Miſericorde.

XXV. Les Comtes d'Arco au Dioceſe de Trente fonderent les Obſervantins environ cette année, à mille pas de leur Ville.

XXVI. Les habitans de Bevagna du Dioceſe de Spolete les eſtablirent à un lieu appellé Pierre-vive, que les Benedictins leur donnerent ſur une colline à mille pas de ce Bourg.

XXVII. Les Clarenes eſtablirent le Convent de Noſtre-Dame de Lys, prés de Manliani en Toſcane, & les Obſervantins le prirent ſous Pie V.

XXVIII. Le Comte de Policaſtro au Royaume de Naples, en bâtit un autre dans ſa Ville : les Turcs l'ont ſaccagé & brûlé, c'eſt pourquoy nous n'en avons pas d'autres memoires.

XXIX. Le Vicaire general permit à Frere Ange de Clavaſio ſon predeceſſeur, d'eſtablir un nouveau Convent dans Genes ; mais je ne trouve pas qu'il l'ait fait ; car aucun des trois qui ſont dans cette Ville n'eſt de ce temps, & celui de la paix qui eſt déhors fut eſtabli par les Amedées aprés cette année.

XXX. Les Obſervantins vouloient delaiſſer le Convent de Montrond au Dioceſe de Sabine, & celui de Corneto, à cauſe du mauvais air de ces lieux ; les habitans en porterent leur plainte au Pape ; & ſa Sainteté écrivit aux Vocaux du Chapitre general qui ſe tenoit à Noſtre-Dame des Anges pour les exhorter de conſerver le premier, & commanda à Frere Jerôme de Corneto de prendre le ſoin du ſecond, lui donnant le pouvoir d'y appeller huit Religieux à ſon choix, mais ſous la dépendence du Vicaire general.

XXXI. Barthelemy d'Oviedo avoit commencé le Convent d'Alcantara l'an 1478. par la permiſſion de Frere Pierre de Villalobos Evêque de Berit, & Vicaire general de l'Evêque de Coria ; & cette année il obtint du Pape le pouvoir de le donner aux Obſervantins qui en prirent poſſeſſion l'an 1493. Dans quelque temps le Grand Maiſtre de l'Ordre d'Alcantara les en voulut chaſſer, parce qu'ils n'avoient pas demandé ſon conſentement pour s'eſtablir ; mais l'an 1496. Ferdinand & Iſabelle Roys Catholiques, & Adminiſtrateurs de cette Chevalerie les y maintinrent, & c'eſt preſentement un lieu de Recollection, pour la Province de ſaint Michel. Frere Didace d'Oviedo Frere du Fondateur, & Fr. François de la Croix y repoſent : le premier avoit embraſſé une vie ſolitaire, & tres-ſainte par le conſentement de ſa femme, & de ſes enfans. Le ſecond s'étoit rendu fort-illuſtre par les rigueurs de ſes mortifications, & par ſon aſſiduité à la Priere.

XXXII. Les Bourdelois voulurent eſtablir les Obſervantins, à une place appellée Campaur, mais les Conventuels, & les Dominiquains s'y oppoſerent ; ceux-là pour empêcher la multiplication des Reformés, & ceux-ci parce que ce lieu n'eſtoit éloigné d'eux, que de ſix-vingts canes. L'année ſuivante Charles Roy de France, les logea par la permiſſion du Pape, prés de la porte Dauphine, au bout de la ruë du Chapeau rouge, ſous le Titre de Noſtre-Dame de Grace ; pluſieurs habitans y contribuerent avec grande liberalité, ſur tout un de la Noble famille de S. Maigrin.

Digitized by Google

XXXIII. Jean Comte de Nassau obtint aussi la permission de les establir à Segen dans le Diocese de Mayence, & l'an 1489. Berthold Archevéque de Mayence, & cousin du Fondateur y donna son consentement ; mais Guillaume de Nassau son fils & l'indigne heritier d'un tel pere s'estant laissé infecter de l'heresie, en chassa les Religieux ; les Jesuites ont depuis obtenu leur place, & la retienent contre les justes demandes des premiers possesseurs.

XXXIV. Les Magistrats de Dorsten au Diocese de Cologne, faisoient la guerre contre le Seigneur de Rasfeld, & d'Ostendorp : Fr. Antoine de Raësfeld entreprit de les mettre d'accord, & sa mediation fut si agreable aux deux parties, qu'on le choisit pour l'arbitre de tous leurs differens. La chose estoit difficile, mais ce sage Religieux se comporta avec tant de prudence & d'addresse, qu'il assoupit cette querelle par un bon accommodement. Le dernier article fut que les Magistrats de Dorsten donneroient une place dans leur Ville pour y batir un Convent de l'Observance, & qu'ils fourniroient cent milliers de Briques, avec la chaux necessaire pour les employer, & tout le bois du bâtiment ; & que le Seigneur de Raësfeld feroit le reste des fraix ; cette année le Pape donna la permission d'executer ce traitté, & la suivante on commença l'Ouvrage sous le Titre de sainte Anne : Bernard Raësfeld Neveu de Frere Antoine, & Lambert d'Oër y prirent bien-tost aprés l'habit, & devinrent des Predicateurs fort fameux ; mais avec cette difference que le premier prêchoit toûjours la rigueur de la justice de Dieu, & l'autre les douceurs de sa misericorde.

XXXV. Les Observantins de la Province de Strasbourg, s'établirent à Saverne, selon la relation de cette Province.

XXXVI. Le Pape permit de les fonder dans Arnheim au Diocese d'Utrech, l'Ouvrage fut bien-tost achevé, mais les Heretiques s'en sont emparés, & ont fait un College de l'Eglise.

XXXVII. Nous avons déja parlé du Convent de Liege, & neanmoins il conste par une Bulle, qu'il n'estoit pas bâti avant cette année.

XXXVIII. Agnés Cherine veuve de Loüis de Pernie, fonda un Monastere de sainte Claire sous le Titre de sainte Agnés, dans les Faux-bourgs d'Ezia en Andalousie, & Marie d'Austriche Imperatrice l'a enrichi de tres-belles Reliques.

XXXIX. Gonzague met à cette année celui de Civitatula dans l'Isle de Majorque, mais le don d'une rente que le Roy Jaques II. y a fait, montre qu'il est plus ancien, puis que ce Prince mourut l'an 1311. Les Turcs le brûlerent l'an 1557. y tuerent la Sœur Agathe Amarella, & emmenerent à Constantinople la Sœur Catherine Ponce : dans sa captivité elle observoit toujours ses jeûnes, recitoit son Office, faisoit tous les exercices de son estat, & enseignoit secrettement les mysteres de nostre foy aux enfans ; elle fut enfin râchetée, & vécut fort saintement jusques à l'an 1634. auquel elle mourût âgée de quatre-vingts-dix ans.

X L. Martin Sanchez Prestre d'Alcala dans le Diocese de Tolede, avoit ordonné par son testament, que sa maison, appellée sainte Liurade, fut changée en un Hôpital pour les Pelerins ; Ferdinand Didace de la Font, Archipre-

Digitized by Google

ſtre, & Garſias Gonſalve d'Arevalo Curé de Noſtre-Dame dans la meſme Ville, voyant que les executeurs teſtamentaires avoient negligé cette Fondation, mirent quatre Tierceres dans ladite maiſon, par la permiſſion de l'Archevêque, & cette année le Pape confirma leur eſtabliſſement, & permit d'y bâtir un Monaſtere ſous la conduite des Obſervantins ; mais lors que le Cardinal Frere François Ximenés inſtitua l'Univerſité, & le College de ſaint Iſidore, il leur perſuada de prendre la Regle de ſainte Claire, craignant avec raiſon, que ſi elles n'eſtoient pas Cloitrées, elles ne perdiſſent par le voiſinage des Echoliers la bonne reputation qu'elles avoient aquiſe ; c'eſt pourquoy il leur fit commencer un autre logement où elles ſe changerent l'an 1515. mais la mort l'empêcha de l'achever ; depuis Ferdinand Diaz Archipreſtre d'Alcala, fit faire l'Egliſe, & choiſit ſa Sepulture dans la principale Chapelle.

XLI. Environ ce temps les Sœurs Tierceres eſtablirent deux maiſons en Portugal, l'une à Trancoſo ſur la frontiere de l'Eſtremadoure, & l'autre à Campen du Dioceſe de Conimbre. Les Obſervantins s'eſtoient demis de leur conduite l'an 1583. mais Fr. François Gonzague les obligea de la reprendre l'année ſuivante.

XLII. Jean Evéque de Cirene, & Vicaire general de l'Archevêque de Cologne, conſacra l'Egliſe des Tierceres de cette Ville ſous le Titre de la Preſentation de la ſainte Vierge le 3. d'Aouſt, & l'an 1608. ces Filles embraſſerent la premiere Regle de ſainte Claire. Il y avoit dans cette Ville une autre maiſon des Tierceres ſous le meſme Titre, à un lieu nommé Remkens, & la troiſiéme Regle y fut introduite l'an 1519.

XLIII. Le Pape unit au Monaſtere de ſainte Claire, appellé de la Colonne, prés de Belalcazar, la Chapelainie que Guttieres de Sotomayor avoit fondée dans l'Egliſe de ſaint Jaques de la Puebla d'Alcon.

XLIV. Innocent VIII. conceda pluſieurs privileges touchant les confeſſions, & les cas reſervés aux Evêques ; ils ſe trouvent dans le Regiſtre de l'Ordre, mais je ne les rapporte point, parce qu'il y a beaucoup de choſes contraires à la pratique de ce temps ; il permit en meſme-temps au Vicaire general, de faire recevoir l'ordre de la Preſtriſe, aux Religieux qui auroient vingt-trois d'âge.

De Jesus-Christ l'an 1488.	d'Innocent VIII. l'an 4. & 5.	De Federic III. Emp. l'an 49.	de l'Ordre l'an 281.

I. LES Conventuels tinrent le Chapitre general à la Pentecoſte dans le Convent de Cremone ; & Nicolas Lugar tres-éloquent Orateur qui prêcha dans leur Egliſe devant un auditoire fort illuſtre, donna de grands éloges à l'Ordre de S. François.

II. Frere François natif de France, mais Profés de la Province de la terre

Digitized by Google

de Labour, mourut dans Naples à sainte Marie la Neuve, en grande reputation de Saincteté. Il avoit toujours eu une devotion particuliere pour le Tres-Saint Sacrement; c'est pourquoy il servoit chaque jour autant de Messes qu'il pouvoit. Il vit un jour le Diable qui menaçoit le Prestre d'un bâton pendant qu'il celebroit; mais ce malin disparut à la consecration: & une autre-fois il vit une troupe de ces mauvais esprits qui rendoient conte à leur maistre des ames qu'ils avoient gagnées. Trois jours avant sa mort, Dieu lui montra une échelle qui touchoit le Ciel de son bout; il lui sembla qu'il y montoit, mais qu'estant arrivé au plus haut, il trouva qu'il y manquoit trois échelons; estant revenu de son extase, il dit qu'il mourroit dans trois jours, parce qu'il connut que le défaut des trois degrés de l'échelle, signifioit ce delay de son entrée dans le Ciel; il se disposa par tous les actes d'un parfait Chrestien, & mourut dans le terme qu'il avoit marqué.

III. Frere Jaques de Pavie mourut environ cette année, âgé de quatre-vingts ans; sa vieillesse ne lui avoit jamais fait rien diminuer de l'austerité de sa vie; il mettoit toujours ses genoux à nud sur la terre pendant l'oraison, pour éviter le sommeil; il avoit passé plusieurs années au Convent de Château-neuf, où il est enterré, & il n'avoit point d'autre Chambre que le Creux d'un Chastanier. Il guerit soudainement avec le signe de la Croix, Frere François Barga, qui estoit reduit à l'agonie; nous avons rapporté le reste de sa vie l'an 1435.

IV. La Bien-heureuse Philippe de Medicis mourut âgée de soixante-trois ans, au Monastere de Monticelli prés de Florence le sixiéme de Decembre; les bonnes instructions qu'elle avoit receües dans ce lieu depuis l'âge de neuf ans, la porterent à s'y consacrer; & dans peu de temps elle profita si bien dans la vertu, qu'elle devint par son exemple la maitresse de celles qui l'avoient enseignée par leurs paroles. Elle aymoit tant le silence, qu'a peine disoit-elle les choses necessaires; & lors qu'on lui demandoit la cause de sa retenüe, elle avoit toute preste une sentence de l'Escriture, qui marquoit combien il est important de parler peu. Elle estoit si exacte aux actions de Communauté, qu'on ne la jamais veü manquer ni au Chœur, ni au Refectoir, que la veille de sa mort, quoyqu'elle eut de grandes incommodités; & le jour mesme de son decés, elle recita le petit Office de la sainte Vierge, & commença celui de saint Nicolas. Elle fut travaillée durant dix huit ans d'une fistule, & de plusieurs autres infirmités; mais cela ne lui fit jamais faire un signe d'impatience, ni dire une parole de plainte. La Sœur Catherine qui estoit chargée de cinq fistules, la voyant reduite à l'agonie, lui recommanda le salut de son ame, & la santé de son corps; la pria d'obtenir de Dieu le pardon de ses parens, qui avoient blessé Laurens de Medicis dans l'Eglise, & tüé Julien son frere, & de lui reveler l'estat de Jaques de Pazzis, qui avoit esté pendu dans la chaleur d'une sedition. Philippe lui promit de prier Dieu pour elle, & pour ses parens; le lendemain tandis que cette fille, prioit devant la Biere de la défunte, elle sentit que quelqu'un touchoit ses fistules, & au mesme-temps elle les trouva fermées; elle n'apprit rien du salut de Jaques, mais ses parens qui estoient exilés furent r'appellés

Digitized by Google

dans quelques années. La grace de cette gueriſon rendit Catherine ſi fervente, que deſlors elle marcha toujours les pieds nuds, coucha ſur des aix, & s'adonna ſans relâche à tous les exercices de pieté.

V. Le Bien heureux Frere Bernardin de Feltre avoit travaillé fort utilement dans Parme l'année precedente, pour corriger les vices du peuple; dans le commencement de celle-ci, il s'attacha particulierement, & avec grand zele, à reformer ceux du Clergé, par la Priere que lui en fit l'Evêque ſuffragant, de l'Ordre de ſaint Dominique, qui gouvernoit ce Dioceſe en l'abſence d'un Cardinal qui en eſtoit l'ordinaire; ce Prelat fit aſſembler le Chapitre, & cent quarante Eccleſiaſtiques dans l'Egliſe Cathedrale, & Frere Bernardin leur prêcha portes cloſes, de la dignité des Preſtres, & de l'obligation qu'ils avoient d'inſtruire leur troupeau, non ſeulement par leurs paroles, mais encore par leurs exemples; ſur ce fondement il leur expoſa avec grande diſcretion, ce qu'il y avoit à retrancher dans leur vie: puis il fit eriger un Mont de Pieté, qui fut confirmé par le Duc de Milan, non-obſtant la contradiction de ceux qui ne l'approuvoient pas; & Theophile Stanga Abbé general de la Congregation de ſainte Juſtine de Padoüe, répondit fort doctement aux argumens de ceux qui condamnoient d'uſure cette inſtitution. Le Vicaire general de l'Evêque, l'Abbé de ſaint Jean, le Prieur des Chanoines Reguliers, & le Gardien de l'Obſervance furent nommés Preſidens de l'adminiſtration de ce Mont, & tous les habitans y contribuerent avec grande liberalité. L'hiſtoire de cette Ville rapporte toutes ces choſes, & fait un éloge particulier de Frere Bernardin.

VI. Aprés qu'il eut ainſi eſtabli, & la Reformation, & la Paix dans Parme, il en partit ſecrettement pour éviter la foule de ceux qui ſe preparoient à l'accompagner; il prit le chemin de Florence, où il devoit prêcher le Carême dans le Convent de ſainte Croix par ordre du Pape; la neige l'obligea de s'arreſter à Bologne durant ſept jours, & il employa ce temps fort utilement à prêcher aux Religieuſes, parce que la ſaiſon eſtoit ſi rude, que le peuple ne ſe pouvoit pas aſſembler aux Egliſes. Enfin il ſe hazarda de traverſer les Alpes, parmy les frimats & la neige, à pied, & ſes hardes ſur les épaules; dés qu'il fut à Florence, il commença ſes Predications le Vendredy avant la Septuageſime; à ce jour on faiſoit la Feſte de la Chaire de ſaint Pierre; & cela lui donna occaſion de parler de la dignité des Preſtres, & des immunités des Egliſes, qu'on avoit depuis peu violées, par des ſubſides qu'on leur avoit impoſés; enſuite il traitta des moyens de ſecourir les pauvres, par l'érection d'un Mont de Pieté qui avoit eſté propoſée, & reglée depuis dix huit ans, mais qui n'eſtoit pas encore executée; ſon deſſein fut receu avec tant d'applaudiſſement, que pluſieurs offrirent avant que de ſortir de l'Egliſe dequoy le commencer; mais les Juifs qui voyoient retrancher leurs uſures par cette inſtitution, gagnerent les Magiſtrats avec de l'argent pour l'empêcher; Bernardin ne manqua pas de faire de grandes invectives contre cette corruption, le peuple s'en émeut avec grand murmure, les enfans meſmes s'éleverent contre ces perfides, ſe jetterent dans la maiſon d'un des principaux de cette ſecte, & peu s'en fallut qu'ils ne les égorgeaſſent tous; les Magiſtrats prirent occaſion de ce tumulte, d'interdire

Digitized by Google

la predication à ce Predicateur zelé, & de le faire retirer au Convent qui estoit hors de la Ville; il sortit avant le jour, & les habitans qui s'assemblerent à l'Eglise dans l'esperance de l'entendre, ayant sceu son départ commencerent à s'en plaindre si hautement, que les Magistrats firent fermer les portes de la Ville pour leur oster le moyen de le rappeller, & la connoissance du commandement qu'ils lui firent faire en secret de sortir de leur Estat.

VII. Bernardin obeït à cet ordre sans aucun delay, dans le dessein d'aller à Siene. Le jour de son départ quatre hommes eurent le foüet dans Florence, pour des crimes contre lesquels il avoit prêché, & croyant que son zele estoit la cause de leur disgrace, ils allerent l'attendre sur le chemin pour l'assassiner; mais ayant esté averti de leur mauvais dessein, il se détourna vers le Bourg de saint Cassan, où il fut receu avec grand honneur, & plusieurs de ses amis l'escorterent, & le conduisirent en seureté dans Siene. Les Sienois avoient déja receu des lettres de Florence, qui les avertissoient de ne pas recevoir ce Predicateur, qui avoit émeu la sedition dans leur Ville; mais comme ils sceurent que c'estoit un Juif qui les avoit portées, ils connurent de quelle source elles venoient; & bien loin de rebuter cet homme Apostolique, qu'on vouloit faire passer pour un imprudent, ils le supplierent de vouloir prêcher le reste du Caréme dans l'Eglise des Chanoines Reguliers, & il fut écouté avec tant d'approbation que tous les autres Predicateurs se trouverent delaissés. Les habitans de Pise ayant appris son bannissement lui envoyerent un Chanoine pour le supplier de venir prêcher dans leur Ville, mais il s'en excusa disant qu'il ne pouuoit pas quitter les Sienois, qui l'avoient receu avec tant d'honneur, ni aller chés eux parce qu'ils estoient sujets des Florentins. Les auteurs de son exil receurent bien-tost le châtiment de leur faute, les uns par la mort, & les autres par des maladies ou par d'autres adversités; de sorte que chacun connut évidemment, que c'estoit un effet de la vengeance de Dieu; les Sienois receurent aussi la recompense de la bonne reception qu'ils lui avoient faitte, car outre les conversions, & les bonnes œuvres qu'il leur inspira, il empécha un cruel massacre que quelques factieux alloient faire le jour des Rameaux; & cette action lui merita un remercîment solemnel, qu'André & Jaques Piccolomini Neveux de Pie II. lui porterent de la part du Corps de Ville. Il continüa de prêcher avec le mesme succés jusques à la Pentecoste, & le Dimanche suivant il fit dresser un Trophée qu'il appelloit le Château du Diable, parce qu'il estoit composé de Dés, de Cartes, de Livres défendus, d'affiquets de femmes, & de toutes sortes d'instrumens de peché, à quoy il mit le feu; un Marchand accoûtumé à joüer vomit mille injures contre lui, & dit avec serment qu'en dépit de ses avis il joüeroit plus souvent qu'il n'avoit fait; mais dés qu'il r'entra dans sa boutique un gros marteau qu'il avoit attaché au plancher, tomba sur sa teste, & le tüa.

VIII. Aprés avoir ainsi pacifié & reglé cette Ville il en partit secretement le lendemain de la Feste-Dieu; mais dés qu'il fut arrivé à son Convent un Gentilhomme qui le suivit luy porta un Bref que les Sienois avoient obtenu du Pape, par lequel Sa Sainteté luy commandoit d'arrester chés eux, & de leur prêcher le Caréme prochain; ce Deputé y ajoûta une tres-humble priere de la part

Digitized by Google

de ſes Concitoyens, qui le conjuroient de revenir pour confirmer & accroiſtre le bien qu'il leur avoit procuré. Bernardin retourna ſur ſes pas, & ſa preſence remit la joye dans toute la Ville, qui eſtoit affligée de ſon départ. Il reprit l'exercice de la predication chaque Dimanche & chaque Feſte ; & les autres jours il s'occupoit à l'inſtruction de la Confrerie de S. Bernardin qu'il avoit inſtituée, & à laquelle les enfans s'aſſembloient pour apprendre le Catechiſme.

IX. Sur la fin de Juillet il receut ordre du Pape d'aller à Perouſe, où les factions s'eſtoient reveillées ; il y précha avec la meſme ferveur qu'il avoit fait ſix mois auparavant, mais non pas avec le meſme ſuccés, car les Ballions qui exerçoient impunement leur vengeance, aprés avoir chaſſé les Odeſcis, ne voulurent jamais profiter ni de la douceur de ſes avis, ni de la rigueur de ſes menaces. On remarqua deux preſages des malheurs qui devoient arriver à cette Ville; le premier fut que comme Fr. Bernardin eut ordonné de dreſſer une machine des inſtrumens de débauche & de ſorcellerie pour les faire brûler; ceux qui en prirent le ſoin y poſerent deux ſtatuës de carton qui tenoient deux épées de bois; & dés qu'on y mit le feu elles remüerent leurs armes comme pour ſe battre ; les uns diſoient que la fumée les faiſoit branler ; d'autres y trouvoient du prodige, & tous en eſtoient eſtonnez ; Bernardin en tira une prophetie, & s'écria tout haut, Voilà Ville folle & ſeditieuſe comment les factieux tourneront leurs épées contre toy ; mais ces perturbateurs du repos public tomberont dans le feu d'enfer pour y eſtre brûlez comme ces ſtatuës dans ce bucher. Le ſecond fut que pendant trois jours un furieux tonnerre gronda ſur cette Ville dans un nüage épais qui la couvroit, quoy-que tout à l'entour l'air paruſt fort ſerein : Bernardin voyant cet accident, & la ſurpriſe de tout le peuple, ſe ſouvint qu'il avoit depuis trois jours un Livre de Magie, qu'un Preſtre luy avoit porté pour le faire brûler en ſecret ; ſur cette penſée il r'entre dans ſa chambre, jette cet écrit dans le feu, & voyant qu'il en eſtoit ſorti deux fois, il le preſſe ſous les pieds avec un exorciſme; & deſlors le feu y prit, & le nüage qui couvroit la Ville ſe diſſipa. Lors qu'il fit le bucher public dont je viens de parler, il donna ſa malediction à tous ceux qui rapporteroient de ces inſtrumens dans la Ville, & un Marchand avare qui ne craignit pas ſa menace, en alla faire emplete à Todi, mais ſur ſon retour il la ſentit, car il fut bleſſé par accident d'un coup dont il mourut ; un autre qui avoit paſſé la nuit à joüer contre la défenſe que les Magiſtrats avoient faite des Jeux publics, vit le meſme jour brûler ſa maiſon, & tout ſon cabal.

X. Frere Bernardin voyant que ſes paroles, ni tous ces accidens n'eſtoient pas capables de remettre les Perouſins en paix, les abandonna à leur fureur, & alla gagner l'Indulgence de Noſtre-Dame des Anges, préchant par tous les lieux qui eſtoient ſur ſon chemin. Le Gouverneur, l'Evéque, & les habitans d'Orvieto ſouhaittoient avec tant de paſſion de l'entendre, qu'ils l'arreſterent; & la joye qu'il receut de trouver cette Ville tranquille, l'obligea d'écrire cette bonne nouvelle au Pape. Il y guerit une poſſedée, & fut écouté avec tant d'applaudiſſement, qu'on y preparoit les ſieges durant la nuit. Il fit augmenter le Mont de Pieté, qui eſtoit eſtably depuis l'an 1463. multiplia la Confrerie du Tres ſaint Sacrement, & le jour de la Nativité de la ſainte Vierge, il eut dequoy faire un

grand

Digitized by Google

grand bucher des instrumens de jeu, & de luxe qu'on lui avoit portés. Aprés cette execution il partit secrettement, & lors qu'il fut arrivé à Pantanellis il fut obligé de prêcher prés du bois du convent parce qu'il y trouva plus de trois-mille personnes, qui l'attendoient: il revint à Todi pour y remettre la paix; & y prêcha si efficacement qu'il fit une reconciliation generale entre les habitans: pour la confirmer il fit faire une Procession solemnelle, par laquelle la Ville se mit sous la protection particuliere de la sainte Vierge, & en reconnoissance de cette soûmission on posa les clefs des Portes sur son Autel. Aprés cette ceremonie Bernardin les prit, & les donna au Gouverneur de la part de leur Dame tutelaire, afin que comme son Officier il maintiut le repos public; & l'on dressa un acte authentique de toute cette procedure.

XI. De Todi Frere Bernardin vint à Terni, où il fit trois Sermons dans la Place en la presence de l'Evêque, du Clergé, & d'une grande foule de peuple. Sur son départ de ce lieu il receut un Bref, par lequel le Pape l'avertissoit qu'il lui en avoit envoyé deux auparavant, le premier pour lui commander d'aller prêcher le Caréme prochain à Reggio, & le second pour l'obliger de faire au mesme-temps cette fonction dans Perouse, mais qu'il lui ordonnoit de se partager entre ces deux Villes qui le demandoient, & de donner l'Avent à l'une, & le Caréme à l'autre au choix des Perousins.

XII. Le desir du repos obligea Frere Bernardin, de se retirer pour quelques jours au devot Convent de Grecio; il y trouva deux jeunes hommes de Novare qui avoient quitté le service des Cardinaux pour se rendre Religieux lors qu'il prêchoit à Rome; aprés les avoir exhortés à la perseverance il partit pour Aquila, où il prêcha le jour de saint François, & continua de declamer contre les débauches, & le luxe avec tant de force, que la Comtesse de Montory, qui avoit esté nourrie à la Cour de Naples, fit rogner la queüe de sa robbe, & retrancha tout le faste de ses habits; ce qui fit un grand effet, pour reduire les autres femmes à la modestie Chrestiene.

XIII. Il prit occasion de parler du Bien-heureux Frere Jaques de la Marche, sur ce que ce saint Religieux avoit fait bâtir cette Eglise en l'honneur de saint Bernardin; il parla aussi du Mont de Pieté que le bien-heureux Jaques y avoit estably, car ce Mont se trouvoit rüiné par les guerres; il exhorta les habitans à le remettre en estat, & ses paroles feurent si efficaces, que les Magistrats y donnerent mille écus d'or, & d'autres particuliers trois-mille. Les Juifs le firent prier de ne decrier pas leur commerce, puis qu'il estoit toleré dans toute l'Italie, & appuyé des Privileges du Roy; & voyans qu'ils ne pouvoient rien gagner sur son esprit, ils corrompirent par argent le Gouverneur de la Province, afin qu'il lui défendit de parler contr'eux; cet Officier avare le fit, mais il fut payé comme il meritoit, car dans peu de temps, il eut la teste tranchée dans Naples avec deux de ses enfans. Ces perfides émeurent encore le Duc de Calabre, & l'obligerent de faire citer Frere Bernardin à comparoître devant le Roy son pere; le Gardien de Naples l'avertit du peril où il estoit, parce que ces Princes estoient fort fâchés, de ce qu'il avoit soûslevé le peuple contre les Juifs; mais il lui répondit qu'il n'avoit fait que soûtenir la cause des pauvres,

Digitized by Google

& condamné les usures ; qu'il s'estonnoit fort que des Princes Chrestiens vouſſent favoriſer par leur autorité une nation ſi méchante, ennemie de Jesus-Christ, & haïe de Dieu & des hommes ; & qu'il iroit rendre raiſon de ſon procedé, dés que ſes Superieurs le lui permettroient.

XIV. Innocent VIII. avoit conceu une grande eſtime de Frere Olivier Maillard Vicaire general Ultramontain ; cela l'obligea d'employer cet excellent homme pour les affaires que le ſaint Siege avoit en France, & il lui écrivit deux lettres ſur cette matiere. La premiere, qui eſt du dixiéme de Juillet porte ces remarquables paroles. Pluſieurs perſonnes dignes de foy nous ont fait un rapport fort avantageux de voſtre doctrine, de voſtre integrité, de voſtre zele pour la foy, & du bon exemple de voſtre vie : nous ſçavons encore que ces belles qualités vous ont aquis les bonnes graces du Roy tres-Chreſtien, & des Conſeillers de ſon Parlement : que vous avés beaucoup de pouvoir ſur leur eſprit, & que meſme vous eſperés de pouvoir, avec l'ayde de la grace de Dieu, faire abolir la pragmatique ſanction, qui s'eſt ſi fortement enracinée, au grand préjudice, & au déshonneur du ſaint Siege. Ces nouvelles nous ont eſté fort agreables, & nous font concevoir l'eſperance que vous pourrez ſervir fort utilement dans cette affaire : c'eſt pourquoy nous vous exhortons, & vous donnons la commiſſion de la pourſuivre avec toute ſorte de ſoin, & de diligence pour l'achever heureuſement. Si vous y reuſſiſſez, vous acquerrez un grand merite devant Dieu, des loüanges extraordinaires des hommes, & une eſtime particuliere du ſaint Siege. Dans la ſeconde lettre du neufviéme de Juin de l'année ſuivante ſa Saineteté parle de cette ſorte. Nous avons appris par vos lettres, & par celles de nos Legats, que vous vous eſtés appliqué avec grand attachement à l'affaire de la Pragmatique Sanction, & que vous avés un grand zele pour la faire reüſſir. Cela nous a eſté fort agreable, & nous ne ſçaurions que loüer voſtre vertu ; vous avés agi en bon Catholique, & en vray Religieux ; mais nous avons ſceu que vous eſtiez allé en Allemagne, & que voſtre preſence eſt fort neceſſaire, pour achever ce que vous avés commencé avec tant de ſoin & de fidelité ; c'eſt pourquoy nous vous exhortons, & vous ordonnons par le reſpet que vous devés à noſtre dignité, & au ſaint Siege, de revenir au plûtoſt à la Cour de France, pour ayder nos Legats dans une ſi ſainte entrepriſe, ſelon le talent que Dieu vous a donné ; afin que cette affaire reüſſiſſe principalement par voſtre addreſſe, & par voſtre travail. En cela vous fairés une choſe fort meritoire devant Dieu, agreable à nous, & digne de voſtre vertu.

XV. Frere Michel de Caranſedes fut promeu à l'Evêché de Naples en Samarie, avec pouvoir d'exercer ſes fonctions dans le Diocese de Varaſdin en Hongrie. Il y a deux autres Evêchés parmi les Infidelles qui portent le nom de Naples, l'un en Atidinelli ſuffragant de Stauropolis, & l'autre en Arabie ſous le quatriéme ſiege de Bithric.

XVI. Les habitans de Todi voulant reconnoiſtre les biens qu'ils avoient receus du bien-heureux Frere Bernardin de Feltre, donnerent aux Obſervantins le Monaſtere de ſainte Claire, appellé Mont ſaint, qui eſtoit prés de leur Ville, & transporterent les Religieuſes dedans.

Digitized by Google

XVII. Le Pape permit à ceux de Fabriano du Dioceſe de Camerino de bâtir un Convent pour l'Obſervance ; le ſol fut acheté l'année ſuivante au Cartier de ſaint Pierre de Membricellis, & l'an 1490. on poſa la premiere pierre de l'Egliſe, qui fut dediée à la S. Vierge.

XVIII. Il y avoit prés de Potenza dans la Baſilicate, une Chapelle de la S. Vierge, celebre par les miracles qui s'y faiſoient ; mais deux Hermites qui la poſſedoient, ne l'entretenoient pas avec aſſés de decence ; c'eſt pourquoy le Comte de ce lieu, y fit eſtablir les Obſervantins, ſous le titre de Noſtre-Dame des Sepulchres. On y conſerve un os de ſaint Patrice Apoſtre d'Irlande, & l'eau dans laquelle on le trempe, ſert à délivrer les poſſedés, & à guerir de la rage, & de la morſure des ſerpens ; mais je ne ſçais pas comment il y a eſté transporté.

XIX. Rodulphe met à cette année le Convent de la Motte, qui eſt aux Conventuels de la Cuſtodie de Veniſe.

XX. Martin Alphonſe de Villeſeiche habitant de Cordoüe, ſçachant que Frere Jean de la Puebla ſon parent, ou du moins ſon bon ami, vouloit eſtablir des Convens dans la pratique de la plus eſtroite pauvreté, obtint permiſſion du Pape de lui en bâtir deux ſous la dependence du Vicaire des Obſervantins ; l'an 1490. Frere Jean choiſit un Rocher fort haut & fort eſcarpé, dans la Montagne appellée Sierra Morena, prés du Village de Hornanchüelos, & y fit dreſſer dabord une Egliſe, & un petit logement de terre, & de branches d'arbre qu'il dedia à Noſtre-Dame des Anges: quoyque ce lieu ſoit fort êlevé, neanmoins il y trouva de l'eau en abondance, & de quoy faire des jardins. Dans quelques années le Demon envieux de ce ſaint commencement, fit ſortir des flammes des entrailles de la terre, qui brûlerent tout cet edifice, & firent encore un grand incendie dans le voiſinage ; Frere Jean ne ſe rebuta point par cette perte, il refit de la meſme façon, & l'Egliſe & le Convent ; & quoyque ce bâtiment fut fait à la hâte, & ſans art, il dura neanmoins juſques à l'an 1510. auquel Frere François des Anges General de l'Ordre, & depuis Cardinal le fit refaire de Pierre par de bons maiſtres ; il y ajouta quatre Hermitages dediés à ſaint Michel, à ſaint Gabriel, à ſaint Raphaël & à l'Ange Gardien, où les Religieux vont par ſemmaine pour faire retraitte, & ne mangent que du pain & de l'eau. L'an 1543. le Demon plus irrité du progrés que du commencement de cette ſainte inſtitution, y mit encore le feu, & reduiſit tout en cendres ; mais Frere Loüis de la Croix frere du Duc de Beiar y eſtant Novice, donna dequoy le remettre plus beau qu'il n'eſtoit ; & Philippe II. paſſant par là pour aller à Grenade y fit une aumône fort conſiderable, pour le mettre dans ſa derniere perfection. Jean de la Blanche donna l'Hermitage qu'il avoit à Allozar dans le territoire de Hornanchuelos pour ſervir aux Religieux de Noſtre-Dame des Anges, & Julles II. le leur confirma ; la ſituation du ſuſdit Convent qui a donné le commencement à la Cuſtodie des Anges eſt tres-belle, car on voit d'un côté des Rochers fort hauts & fort eſcarpés, chargés d'arbres ; & de l'autre des Vallées fort profondes & fort fertiles.

XXI. Frere André Lay, illuſtre par ſa naiſſance, & plus encore par ſes ver-

Digitized by Google

tus y repoſe ; il avoit eſté Echanſon de Charles-Quint, & dés ſon entrée en Religion il embraſſa une ſi auſtere Penitence, qu'il paſſoit les nuits entieres à la priere, ne dormoit que ſur la plate terre. mattoit ſon corps par de rudes diſciplines, ne mangeoit que du pain, & ne bevoit que de l'eau. Il predit le jour de ſa mort, & le ſecond embrazement de ce lieu ; ſa teſte ſe conſerve avec grande veneration dans une fort-belle Chapelle.

XXII. Frere Bernardin de Château-Verd Preſtre, fut enterré prés de lui ; il s'eſtoit toûjours abſtenu de vin & de chair ; il paſſoit les jours & les nuits à la Meditation ; & par ce moyen il s'eſt rendu fort recommandable dans la pratique de toutes les vertus.

XXIII. Frere Jean Aſilles Preſtre, qui avoit aquis une grande perfection y eſt auſſi enterré : un jour comme il cherchoit par cette Montagne quelque lieu fort ſolitaire, & propre à la contemplation, il rencontra une femme qui n'eſtoit couverte que de ſes cheveux, & qui faiſoit Penitence dans ce deſert depuis dix ans ; il l'a couvrit de ſon manteau, la conduiſit à l'Egliſe, l'oüit en Confeſſion, & lui donna la ſainte Euchariſtie ; elle revint encore deux fois pour recevoir les meſmes Sacremens, & ſe diſpoſer à mourir ; elle fut enterrée au meſme lieu, & durant ſes obſeques Frere Jean entendit une voix qui diſoit, je repais maintenant de moy-meſme ma bien aymée dans le Ciel ; la grotte de cette Penitente, & ſon corps, de même que ceux de ces trois Religieux ſont en grande veneration dans tout ce Païs.

XXIV. Les Conventuels bâtirent environ cette année un Convent dedié à Saint Marc, ſur le Mont d'Altamura à cinq milles de Sainte Croix dans le Dioceſe de Coria ; & il fut donné aux Obſervantins l'an 1513. par Frere Bernardin du Pré General de l'Ordre. Didace Henriqués d'Almanſa Evéque Dioceſain, y a fait bâtir une maiſon voiſine, pour y prendre du repos & du divertiſſement dans la converſation des Religieux, qui luy eſtoit fort agreable. L'an 1554. comme tout leur logement menaçoit de ruine, ce Prelat le fit refaire par l'aide des Religieuſes de l'Ordre de Saint Jacques, du Monaſtere de Salamanque.

XXV. Les habitans de Reus au Dioceſe de Terragone, établirent les Obſervantins à cinq cens pas de leur Ville, & leur Convent fut dedié à Sainte Marie de Jeſus.

XXVI. Les Convens d'Utreta & de Saint Lucar, qui avoient eſté deſtinez pour les Miſſionnaires des Canaries, furent unis à la cuſtodie d'Andalouſie.

XXVII. Loüis Comte de Ventadour, Marquis de Sterella, & Seigneur de Rouſſilhe, & Catherine de Beaufort ſa femme, obtinrent permiſſion du Pape de bâtir un Convent pour les Obſervantins dans la Parroiſſe de Neufvic au Dioceſe de Limoges ; je ne ſçais pas s'ils l'ont fait.

XXVIII. René Duc d'Alençon, Comte du Perche, & Pair de France, & Margueritte de Lorraine ſa femme ayant demeuré quatre ans mariez ſans avoir des enfans, avoient fait vœu de bâtir un Convent en l'honneur de Saint François à qui ils eſtoient fort devots, ſi Dieu leur en donnoit par ſon interceſſion : ils avoient eſté exaucez ; c'eſt pourquoy ils obtinrent permiſſion du Pape de

Digitized by Google

l'établir à la Fléche dans le Dioceſe d'Angers, & le firent commencer l'année ſuivante.

XXIX. Frere Pierre Racſy établit celuy de Zudlachien, & Frere Barthelemy, celuy de Smichien en Hongrie.

XXX. Jean Martinez Montaraſio, & Catherine Lopez ſa femme ſe voyans vieux, & ſans enfans, obtinrent permiſſion du Pape de fonder un Monaſtere pour les Sœurs du Tiers-Ordre, avec un Hôpital au bourg de Viſas dans le Dioceſe de Tolede : l'Egliſe fut dediée à la Conception immaculée de la Sainte Vierge, & Frere Jean de Toloſe en Biſcaye, Vicaire de la Province de Caſtille, admit l'un & l'autre ſous ſa conduite. La Fondatrice s'y rendit Religieuſe, & y vêcut fort ſaintement ; ſon mary prit l'habit du Tiers-Ordre, & paſſa le reſte de ſes jours en grande penitence, & tous deux y ſont enterrez dans un beau ſepulchre.

XXXI. Pierre Manriquez Duc de Naxara, expoſa au Pape qu'il avoit erigé en Monaſtere l'Hôpital de S. Emilien, que la Comteſſe Urraque avoit fondé dans Hamuſco ; que ſa mere Marie de Sandoüal y avoit pris l'habit avec d'autres filles, ſous la conduite du Provincial de la Province de Santoyo, qui a pris le nom de la Conception ; & qu'il avoit fait d'autres choſes touchant la diſpoſition des revenus dont il demandoit la confirmation, & ſa Sainteté luy accorda ſa demande. La Bulle qui fut expediée ſur ce ſujet, parle du Monaſtere de Sainte Claire fondé par Eleonor de Caſtille femme de l'ayeul du ſuſdit Seigneur, dans ſon Palais d'Hamuſco, & transporté ailleurs par un Legat Apoſtolique, mais l'hiſtoire de cette Province n'en fait aucune mention.

XXXII. Philippe Comte Palatin du Rhin, donna une maiſon dans Heydelberg aux Freres du Tiers Ordre, ſous la conduite du Gardien des Obſervantins. Ils en avoient une autre à Saint Nicolas en Tryſt prés de Terdich dans le Dioceſe de Cologne,

XXXIII. Le Pape permit à Frere Ange lay, fort illuſtre en vertu, du Conuent de Bon-repos en Toſcane, de ſe retirer dans un hermitage, mais ſous l'obeiſſance du Vicaire de l'Obſervance.

XXXIV. Les Religieuſes du Monaſtere de Sainte Claire de Delf au Dioceſe d'Utrech, obtinrent de ſa Sainteté la permiſſion de ſe ſoûmettre à la conduite de la Province, qui les voudroit accepter, ſi celle de Cologne les refuſoit. Les Heretiques ont depuis demoly cette maiſon.

XXXV. Le Pape permit aux habitans de Dourlens en Picardie, de donner aux Sœurs du Tiers Ordre la maiſon des Beguines, afin qu'elles ſerviſſent les malades ; & un Evêque d'Hebron conſacra l'Egliſe en l'honneur de Sainte Magdelaine, l'an 1550.

XXXVI. Sa Sainteté commanda au Vicaire de la Province de S. François, de réprendre la direction des Tierceres du Monaſtere de Sainte Cecile dans Caſtello, & declara que ces filles ne devoient pas eſtre compriſes ſous le nom de Bizoches, qui eſt exprimé dans la Bulle de Jean XXII. *Sancta Romana.*

XXXVII. Quelques Prelats moleſtoient les mendians à cauſe de leurs privileges, ſur tout dans la Marche d'Ancone, & le Pape commande aux Evêques &

Digitized by Google

à leurs Officiaux, de favoriser ceux que les Religieux choisiroient pour leur conservateurs & protecteurs.

DE JESUS-CHRIST l'an 1489.	D'INNOC. VIII. l'an 5. & 6.	DE FEDERIC *III.* EMP. l'an 50.	DE L'ORDRE l'an 282.

I. LEs Observantins assemblerent le Chapitre general au Convent de Saint Donat prés d'Urbin, le 28. de May. Frere Ange de Clavasio y fut éleu Vicaire general pour la quatriéme fois, & on y fit des Deffiniteurs qu'on n'avoit pas encore dans cette famille; sçavoir Frere Loüis de la Tour de la Province de Saint Antoine, Frere Dominique de Goniſſa de celle de la Marche, & Frere Bernardin de Caymis de celle de Milan. Frere Jerôme Torniel fut institué commissaire de Cour.

II. Les Observantins Ultramontains celebrerent aussi le leur à la Pentecoste dans le Convent de la Fontaine prés de la Rochelle, & Frere Jean Croyn fut élû Vicaire general pour la troisiéme fois. Il se trouva que quatre cens Religieux estoient morts dans cette famille depuis deux ans; les plus remarquables sont Frere Jean Philippi, qui avoit esté Vicaire general, & qui estoit decedé au Convent de Liney; & Frere Jacques de Horn, de qui nous avons parlé, l'an 1458. La Bulle que Frere Jean de la Puebla avoit obtenuë pour l'erection de la custodie des Anges, y fut acceptée.

III. Frere Pierre de Moliano Vicaire general de la Marche, mourut le 25. de Juillet: il avoit étudié trois ans en Droit à Perouse, lors qu'il prit l'habit des mains de Frere Dominique de Leoniſſa, qui luy avoit inspiré ce dessein par ses Predications. Il fut compagnon du Bienheureux Frere Jacques de la Marche, & l'imita tres-bien par sa vertu, par sa doctrine, & par son zele. Il avoit un don tout particulier pour toucher les cœurs, & les porter à la penitence: il fut deux fois Vicaire de sa Province, & une fois de celle de Rome, & les gouverna toutes deux avec grande loüange. Il guerit un grand nombre de malades avec le signe de la Croix. Il predit beaucoup de choses au Seigneur de Camerino, & toutes se sont trouvées veritables. Le 2. de Juillet estant prés du Convent de Camerino, il s'arresta durant quelque temps les yeux fichez au Ciel, & le visage gay, comme s'il eust vû quelque chose fort agreable: & deux jours aprés il se trouva saisi de la fiévre, avec une grande douleur de teste qui le fit alliter: il entretenoit pourtant avec un air fort joyeux, tous ceux qui le venoient voir, quoy qu'il les asseurât qu'il s'en alloit mourir; & nonobstant sa foiblesse, il se fit porter à l'Eglise pour recevoir le tres-saint Sacrement. Les deux derniers jours de sa maladie, le Demon le tourmenta sous diverses formes, tantost pour l'épouvanter par ses menaces, tantost pour ébranler sa foy par des suggestions d'impieté, mais ce devot Religieux surmonta toutes ces attaques avec grande fermeté. Aprés cette victoire, il se fit lire la Passion de Jesus-Christ, s'arrestant

Digitized by Google

à chaque verset pour en tirer des motifs de se confirmer dans la verité de la Foy. Enfin, il rendit son ame pendant que les Religieux chantoient le *Te Deum* dans le Chœur. Douze ans aprés, les Observantins furent obligez de quitter ce Convent, parce qu'on en vouloit faire une citadelle, & prirent celuy des Conventuels ; ils voulurent emporter les ossemens de Frere Pierre, & ils trouverent son corps tout entier sans aucune corruption ; ils le mirent dans le sepulchre du Bienheureux Frere Jean de Parme, & depuis il a esté transporté au grand Autel : on dit qu'à sa premiere translation, les Seculiers qui estoient destinez pour le porter, ne le peurent jamais lever de terre, mais que les Religieux l'emporterent sans aucune difficulté.

IV. Frere François de Barga qui avoit esté guery l'année precedente par les prieres de Frere Jacques de Pavie, mourut au Convent de Nostre-Dame de Graces prés de sa patrie ; & Gonzague dit que Dieu l'a honoré de plusieurs miracles.

V. Onufre de Zarzane lay deceda au Convent de Norcia, où il est en grande veneration à cause de ses miracles, comme nous avons dit, l'an 1432.

VI. Frere Marc, ou Marquis de Cortone, duquel nous avons parlé l'an 1213. avoit acquis un grand degré de perfection dans la vertu : se trouvant attaqué d'une fiévre lente, il fit la sainte communion le matin avec ses Freres, & sur le soir il demanda qu'on luy administrat l'Extrême-Onction, mais le Gardien ne jugea pas qu'il fust encore necessaire de la luy donner ; à mi-nuit il fit la même demande, & son Superieur la luy refusa : mais au matin il la luy accorda, parce qu'il le vit reduit à l'agonie. Aprés sa mort son corps demeura mol & maniable, & son visage parut gay, de mesme que s'il eust fait un doux soûris.

VII. La Sœur Scholastique fille de Pierre Marin Delio, mourut, estant Abbesse du Monastere de Sainte Luce de Foligni ; elle y estoit entrée à l'âge de sept ans, & avoit vécu avec une humilité & une patience admirable ; elle unissoit parfaitement la vie contemplative avec l'active : car sans manquer aux soins de sa charge, elle employoit fort exactement les heures qu'elle avoit reglées pour la meditation : aprés sa mort elle parut toute reluisante de gloire à une Religieuse, & luy predit qu'elle luy succederoit dans la charge, ce qui arriva par le commun consentement des autres.

VIII. Le Bienheureux Frere Bernardin de Feltre partit d'Aquila la nuit du premier jour de l'an ; mais il ne pût pas éviter, comme il le vouloit, que le peuple ne le suivît : il arriva le septiéme jour à Thieti, & y prêcha contre les débauches des Ecclesiastiques qu'il avoit veuës, le jour qu'un Prestre dit sa premiere Messe. On luy mena une fille possedée, qu'il falloit qu'on attachât pour la retenir : il luy mit le sacré nom de Jesus sur la teste, & luy commanda d'aller au sepulchre de Saint Bernardin ; elle obeït sans aucune resistance, & merita d'estre delivrée. A son dernier Sermon il parla contre les usures des Juifs, & fit eriger un mont de pieté. Estant allé à Rieti, où les discordes civiles faisoient de grands ravages, il obligea les factieux des nommer des arbitres, pour terminer leurs differens, & y fit instituer un mont de piet'. Aprés avoir employé quinze jours en ces bonnes œuvres, il vint à Pie-Luci, où il fut receu

Digitized by Google

avec grand honneur, & prêcha avec grand fruit. De ce lieu il alla à Terni, où il fut obligé de prêcher à la place : il y fit beaucoup accroître le mont de pieté, & reconcilia les principaux habitans qui estoient prests d'en venir aux armes, à cause d'un meurtre qui s'estoit commis. A son départ il fut suivy d'une grande quantité de personnes qui luy demandoient sa benediction pour eux & pour leurs biens. Lors qu'il fut arrivé à Saint Geminien, il apprit que les habitans de Narni estoient sur le point de s'égorger entr'eux, à cause d'une querelle qu'ils avoient euë le jour auparavant : Il y courut, prêcha devant le Palais de l'Evêque, qui l'écoutoit de sa feneſtre, & toucha si bien le cœur de ses auditeurs, qu'il leur fit poser les armes pour se reconcilier. Il y ramassa de quoy établir un mont de pieté, & son départ fut suivy des larmes de tout ce peuple. Il passa par Amerino, par Montechio, par Orvieto, & par Piensa, prêchant par tout avec le même applaudissement.

IX. Il s'arresta dans Siene pour prêcher le Carême, selon l'ordre que le Pape luy avoit donné l'année precedente, & commença le Dimanche de la Sexagesime ; sur le même temps on luy porta deux Brefs : le premier de l'onziéme de Février, qui luy ordonnoit d'aller prêcher le Carême à Perouse ; & le second du 20. du même mois, qui luy commandoit la même chose pour Aracœli. Le Vicaire general en avoit receu un autre, par lequel le Pape luy disoit, qu'il n'avoit pas pû refuser aux conservateurs de la Ville, de faire venir Frere Bernardin à Rome, & qu'il l'exhortoit de le faire partir au plûtost. Frere Bernardin se trouva bien embarrassé par ces ordres contraires ; enfin il resolut d'obeïr au dernier, qui revoquoit les autres ; & de partir secretement pour l'accomplir : mais les Sienois l'en empêcherent, alleguant pour raison qu'ils estoient les premiers en droit, & que la possession favorisoit leur cause ; & pour s'asseurer mieux, ils en obtinrent la confirmation par le moyen du Cardinal de Siene : ainsi Bernardin continua son employ. Il faisoit trois Sermons les jours de Feste, sçavoir deux à l'Eglise Cathedrale, & un à celle de Sainte Claire.

X. Le premier Dimanche de Carême il trouva une fille Juifve qui n'estoit âgée que de huit ans, & à qui le Vicaire de l'Evêque avoit refusé le Baptême, quoy qu'elle témoignât de le desirer avec passion ; il l'examina, l'instruisit, & voyant sa ferveur & ses larmes, il luy administra ce Sacrement avec grande solemnité, au regret de ceux de cette nation perfide. Il y avoit dans Siene un Medecin Juif gagé de la Ville : Frere Bernardin prêcha contre le commerce que les Chrestiens avoient avec ces impies, & particulierement avec celui-cy ; pour les en détourner, il leur dit que Saint Bernardin avoit asseuré, qu'un Medecin Juif avoit protesté, avant que de mourir, qu'il s'en alloit content, parce que sa profession luy avoit servy à faire perir plusieurs milliers de Chrestiens : dés-lors beaucoup de personnes sages ne voulurent plus se servir de ce Docteur, & Dieu leur redonna la santé. Entr'autres, la femme d'un des Borgheses ne voulut jamais permettre que son mary fit entrer cet homme dans sa maison, pour traiter son fils qui estoit malade d'une fiévre continuë, & cet enfant se trouva soudainement guery. Lucrece Salimbeni avoit demeuré trois jours dans les douleurs de l'enfantement ; on appella ce Juif pour la secourir, mais quoy qu'elle

fût

Digitized by Google

fût dans un peril évident de perdre la vie ; dés qu'elle vit cet impie, elle le fit chasser avec indignation, & s'estant recommandée à la Sainte Vierge, elle accoucha fort heureusement. Frere Bernardin voyant que ce Medecin trouvoit encore des amis & de l'appuy, dit un jour dans son Sermon, que la Sainte Vierge, & Saint Bernardin porteroient le remede que les Magistrats refusoient d'appliquer, & dans peu de jours ce perfide mourut de mort soudaine.

XI. Aprés Pasques, Frere Bernardin partit pour aller à Luques, où il estoit souhaité depuis longtemps avec passion, & y prêcha fortement contre les protecteurs des Juifs : on luy opposa la bulle de Nicolas V. & les avis d'Alexandre d'Imola celebre Jurisconsulte : mais il fit voir par des témoignages authentiques, que cette bulle avoit esté obtenuë par surprise, & mesme à l'insceu de sa Saintеté, & que le nombre & la qualité des Docteurs qui n'estoient pas de l'opinion d'Alexandre, le devoient emporter sur lui : par ces bonnes raisons il fit resoudre les Magistrats à chasser les Juifs, & à fonder un mont de pieté. Les Partisans de ces perfides firent venir de Florence un Theologien, qui s'estoit opposé à cette institution dans Siene, afin qu'il la décriât dans Luques ; mais Frere François de peuple Saint Estienne, sceut par une revelation que tous ces obstacles ne pourroient pas empêcher cet ouvrage : le succés verifia sa prophetie, car ceux qui y estoient les plus contraires en furent les promoteurs, & le mont fut institué solemnellement par une procession publique. Jean Galeanutio fut le premier qui donna l'exemple par une grosse aumône qu'il y fit : Dominique Galignano le seconda, & plusieurs autres le suivirent. Un Marchand qui s'y estoit opposé, parce qu'il avoit fait societé avec les Juifs pour le prest de l'argent, changea si bien de pensée, qu'il s'offrit au service du mont, & y donna quarante mille écus d'or. L'Evêque pour lever tous les scrupules qu'on faisoit naître sur ce sujet, fit publier l'approbation & la confirmation de cet établissement, comme tres-utile & tres-saint, avec un bel eloge pour Frere Bernardin qui en estoit l'Auteur.

XII. Dans le mois de Juillet Frere Bernardin receut des Lettres par des Exprés de Faënza & de Genes, où il estoit demandé avec grand empressement. Il partit de Luques le 27. de ce mois, pour satisfaire au desir de ces Villes ; & passant par Modene, il y prêcha durant quinze jours avec tant d'applaudissement, qu'il y fit, comme ailleurs, un feu de joye des instrumens de luxe & de débauche. Les habitans de Reggio le vinrent supplier de les honorer de sa presence, & pour les contenter il s'y fit porter sur une charrete, parce qu'il avoit esté blessé à un pied. Eleonor Ducheſſe de Ferrare qui vint sur ce temps en cette Ville, luy rendit visite dés qu'elle fut arrivée avec ses deux filles Elizabeth Marquise de Mantouë, & Beatrix qui estoit fiancée avec Loüis Sfortia Duc de Bari & de Milan ; il pria cette Princesse d'écrire au Duc de Calabre son frere, pour l'avertir que s'il ne s'abstenoit pas de l'oppression des pauvres, de la protection des Juifs, & des guerres injustes, Dieu permettroit qu'il seroit chassé de son Royaume, comme le B. Frere Jacques l'avoit predit : le Duc mépriſa ce bon avis, & Charles VIII. Roy de France accomplit ces deux propheties. Il receut dans ce lieu un commandement du Pape, de prêcher le Carême à

Digitized by Google

Luques, & il en partit pour aller à Parme, où il prêcha durant quinze jours; & fit beaucoup augmenter le mont de pieté. Sur ce temps on luy porta un ordre du Vicaire general, & du Pape, pour prêcher l'Advent à Genes, & il se mit en chemin pour y satisfaire, dés qu'il fut soulagé d'une petite fiévre qui l'avoit surpris; il ne passa en pas un endroit où il ne fût obligé de prêcher, pour contenter le desir du peuple, & pour suivre les mouvemens de son zele. Il commença l'Advent dans l'Eglise cathedrale de Genes, le jour de Sainte Cecile, & continua ses Sermons avec un fruit merveilleux, non seulement pour les Seculiers, mais encore pour plusieurs Monasteres de Religieuses qu'il fit reformer.

XIII. Le Pape fut informé que les Observantins de la Province de Hongrie, faisoient de grands fruits parmy les Infidelles, les Schismatiques, & les Heretiques, aussi-bien que parmy les Catholiques; c'est pourquoy il leur octroya toutes les graces generales & particulieres qui avoient esté données par le saint Siege aux familles des Observantins & des Conventuels.

XIV. Le Cardinal protecteur sur la plainte des deux Vicaires generaux de l'Observance, & par un ordre exprés du Pape, commanda sous de rigoureuses peines l'observation des Bulles, qui defendent aux Observantins de passer aux Conventuels, de prendre la direction des Religieuses, & de s'attacher au service d'aucun Seigneur sans la permission de leurs Superieurs, & donna commission aux Evêques de punir les transgresseurs de ces ordonnances.

XV. Serpierius Laurentis des Pellicions, devot citoyen de Col dans la vallée d'Else en Toscane, ordonna par son testament de l'an 1477. à Jaquete Gherard sa femme, d'établir dans sa maison quelques femmes pieuses, qu'on appelloit les Emmantelées, à qui il legua quelques biens. La veuve executa cet ordre, mais la guerre estant survenuë, le Duc de Calabre assiegea ce Bourg, & abbatit ce logement à coups de Canon: Jaquete estoit alors vieille, & n'avoit pas dequoy faire reparer le dommage, c'est pourquoy elle obtint permission du Pape, de prendre des biens que son mary avoit leguez aux Emmantelées pour leur entretien, de les employer à cette reparation, & de donner ce logement aux Observantins de Puy Imperial, pour leur servir d'hospice; & l'an 1524. cet hospice a esté erigé en Convent.

XVI. L'onziéme de Mars, Hiblet Notaire Apostolique qui possedoit en commande le Monastere de Saint Estienne de l'Ordre de Saint Benoist dans Genes, donna aux Freres Amedées le Prieuré de Saint Martin prés de cette Ville, avec le consentement du Prieur. Gonzague dit qu'Hiblet estoit de la famille des Flisques Comtes de Lavancé, & que Laurens Flisque intervint dans cette donation. L'année suivante le Pape la confirma, & supprima le nom, l'Ordre, & le titre de ce Prieuré, & les Amedées firent démolir l'ancienne Eglise qui estoit vieille & petite, pour en bâtir une plus grande sous le nom de Ste Marie de la Paix; & parce que la premiere estoit dediée à Saint Martin, ils bâtirent une Chapelle en son honneur: ils y ajoûterent un Convent qui fut donné aux Observantins sous Pie V. & maintenant il est aux Reformés qui l'ont reparé & aggrandy.

Digitized by Google

XVII. Vincent de Tres-chers Chanoine de Parme, donna aux mêmes Amedées, le Prieuré de Saint Gilles, prés de Saint Michel de cette Ville; il dépendoit du Monastere de Saint Jean Baptiste de l'Ordre de Saint Benoist, & le Pape confirma cette disposition; mais il ne reste aucun memoire de ce Convent, qui estoit dedié à Nostre-Dame de Paix.

XVIII. Gualdo Carpan en fit bâtir un autre pour les Observantins, dedié à Nostre-Dame des Anges, sur une colline prés d'Herba dans le Milanés, avec l'assistance des habitans, & Leon Carpan son neveu y donna beaucoup d'ornemens. Ce Fondateur aprés avoir distribué ses biens aux pauvres, vint mourir parmy ces Freres à Rome, & fut enterré dans l'Eglise de S. Silvestre au mont Quirinal, qui est aux Theatins.

XIX. Les nobles familles de Grippi, & de Tamogalli donnerent un fonds aux Observantins, appellé Mont-rouge prés de Brianze dans le Milanés, sur lequel ils bâtirent un Convent dedié à Nostre-Dame de Misericorde. Frere Guillaume Evêque de Sagone consacra l'Eglise l'an 1498.

XX. Gomez Suarez de Figueroa Comte de Feria, obtint permission du Pape d'établir un Convent à l'hermitage de Saint Onufre de la Cappa, dans le Dioceſe de Badajos à cinq mille de Zafra, où il en avoit déja fondé un autre. Cecy doit corriger ce que j'ay dit de ce Convent aprés Gonzague, l'an 1447.

XXI. Garsias Aluarés de Tolede, Duc d'Albe, avoit commencé de bâtir un Convent pour les Observantins prés d'Albe, au Dioceſe de Salamanque: mais la mort l'avoit empéché de le faire achever. Et cette année Federic son fils obtint permission du Pape de faire bastir l'Eglise sous le titre de Nostre-Dame de l'Incarnation, & d'y fonder un College pour dix Religieux, qui seroient entretenus à ses dépens: le Convent est fort beau, mais le voisinage de la riviere le rend mal sain. L'étude s'y maintient encore, mais elle ne sert que pour ceux qui ont achevé la Theologie, & qui se preparent pour enseigner; & les Ducs continuent leurs liberalités. L'an 1615. j'y appris l'hebreu sous François Castillo. Innocent VIII. y a donné de grandes Indulgences pour le 25. de Mars, le 15. d'Aouſt, & le 4. d'Octobre.

XXII, Pierre de Foix Cardinal des Saints Cosme & Damien, obtint permission du Pape, d'unir la chapelle de Saint Sebastien au Convent de Taffalia en Navarre, qui avoit esté commencé par la Reine Eleonor sa mere, & où elle estoit enterrée avec une de ses filles qui portoit le mesme nom.

XXIII. Les Rois Catholiques Ferdinand, & Isabelle firent bâtir un Convent dedié à Saint François prés de Loxa en Andalousie, des dépoüilles des Maures, en reconnoissance des victoires que Dieu leur avoit données sur ces Infidelles.

XXIV. Les Observantins de la Province de Saint Loüis, qui comprend la Provence, & le bas Languedoc, obtinrent du Pape une permission generale de s'établir dans tous les lieux où les habitans les appelleroient; & c'est la premiere que je trouve de cette étenduë.

XXV. Nicolas de Chabanes Compte de Dampmartin au Dioceſe de Meaux,

Digitized by Google

obtint permiſſion d'établir un Convent pour les Obſervantins dans ſes terres: je ne ſçais pas s'il l'a fait.

XXVI. Philippe de Bourgogne ayant perdu ſa femme Marie de Roie, s'eſtoit rendu Obſervantin, & ſon pere Jean de Bourgogne Duc de Brabant de Lothier & de Limbourg, & Comte de Nevers, fit bâtir à ſa conſideration le Convent de Mezières au Dioceſe de Rheims: Frere Philippe le gouverna durant trente-cinq ans avec grand zele; & aprés ſa mort ſes parens firent mettre ſon corps, & celuy de ſa femme dans un beau ſepulchre, à la chapelle de Saint Philippe.

XXVII. Le Duc de Ventadour, & le Seigneur d'Eſcourrailhes fonderent par la permiſſion du Pape, le Convent de Saint Projet en Limoſin ſur le bord de la Dordogne: un Evêque ſuffragant de Clermont conſacra l'Egliſe en l'honneur de la Sainte Vierge, le 31. d'Aouſt l'an 1505. ce lieu eſt fort ſolitaire, dans un vallon fort profond: Catherine de Beaufort Comteſſe de Beaufort, y repoſe dans un tres-beau ſepulchre.

XXVIII. Le Convent de Dauver en Sileſie fut établi par les Obſervantins, & dedié à la Sainte Vierge, & à Saint André; & les Heretiques l'ont démoly depuis.

XXIX. Jean de Bournonville obtint permiſſion du Pape, de fonder les Obſervantins à ſon bourg de Valentin dans le Dioceſe de Mons: mais je ne trouve pas qu'il l'ait fait.

XXX. Berthold Evêque de Hildesheim & de Verden, chaſſa les Conventuels de Lunebourg au Dioceſe de Verden, ſur la Requeſte des Magiſtrats, & mit les Obſervantins à leur place: les premiers poſſeſſeurs faiſoient tous leurs efforts pour s'y remettre, mais l'année ſuivante le Pape établit l'Abbé de Saint Michel de Lunebourg, & le Doyen de Bardevich conſervateurs de ces nouveaux hôtes.

XXXI Beatrix veuve de Ferdinand Infant de Portugal, avoit commencé un Monaſtere de Sainte Claire, ſous le titre de la Conception, dans Beia au Dioceſe d'Evora, ſelon la permiſſion que le Pape avoit donnée au Roy Philippe, & à Ferdinand ſon Frere; cette Princeſſe obtint encore le pouvoir d'y appliquer quelques biens pour l'achever, & la confirmation de la chapelle de l'Hôpital de Sainte Croix que Garſias Evêque d'Evora y avoit unie.

XXXII. Juſte Rodrigués obtint permiſſion du Pape, de fonder un Monaſtere de Sainte Claire à Setubal dans le Dioceſe de Lisbone.

XXXIII. Henry de Guſman, & Eleonor de Mendoça Ducs de Medina, receurent le même pouvoir pour bâtir un Monaſtere de la premiere Regle de Ste Claire, dans Saint Lucar de Baramede: nos Auteurs n'en parlent point, & il ſemble qu'il a eſté ſoûmis à l'ordinaire par ſon inſtitution.

XXXIV. Le Bienheureux Frere Bernardin de Feltre en établit un autre ſous le titre de Noſtre-Dame des Anges dans ſa patrie; & l'an 1492. on y fit venir des Religieuſes de celui du tres-ſaint Sacrement de Mantouë, pour le remplir, & le gouverner.

XXXV. Les habitans de Roie en Picardie, fonderent les Sœurs du Tiers-

Digitized by Google

Ordre, & leur Eglise fut consacrée depuis en l'honneur de la Ste Vierge, & de Sainte Anne, par un Evêque d'Amiens.

XXXVI. Le Pape soûmit à la Jurisdiction du Vicaire de la Province de France, les maisons que ces Filles avoient dans les Païs-bas, leur donna celle des Beguines d'Amiens, & regla la façon de leur habit, de leur Office, & la communication des privileges.

XXXVII. Les Freres du Tiers-Ordre avoient une maison sous le titre du S. Esprit, à Melide dans le Dioceſe de Mondognedo; & quelques habitans de Lugo en Galice, leur remirent des biens qu'ils avoient enlevez des Eglises pendant les guerres.

XXXVIII. Les Observantins de Portugal se trouvant pressez de prendre la conduite des Religieuses que la Princesse Beatrix avoit établies dans Beïa, offrirent de s'en charger, pourveu qu'on leur bâtît un logement prés du Monastere; ils se persuadoient que cette condition ne seroit pas acceptée, mais Beatrix y satisfit d'abord: & eux se trouvant trompez dans leur esperance, ne voulurent pas tenir leur parole, mais le Pape les y obligea, & permit à ces filles l'usage de la viande.

DE JESUS-CHRIST l'an 1490.	D'INNOCENT VIII. l'an 6. & 7.	DE FEDERIC III. EMP. l'an 51.	DE L'ORDRE l'an 283.

I. FRERE BENOÎT de Valence Provincial d'Aragon, Predicateur tres-zelé, & Confesseur du Roy Ferdinand, mourut au Convent de Sainte Marie de Jesus prés de Barcelone; le peuple qui courut à ses obseques, rompit son habit & son cordon en pieces, pour les garder comme des Reliques. Frere Bernard son compagnon delivra un possedé, par l'application d'un petit suaire de ce pieux defunt. L'année precedente, deux choses fort merveilleuses arriverent dans Alicante pendant qu'il y prêchoit: Le Curé de Saint Jean indiqua une Procession au 17. de Mars, pour rendre graces à Dieu de la pluye qu'il avoit donnée à ce territoire, où tout se perdoit par la secheresse, & l'on y porta une Image de la Veronique: dans le cours on la remit à deux Freres Mineurs, qui la trouverent d'abord si pesante, qu'ils eurent besoin d'aide pour la soûtenir; dans peu de temps ils s'arrêterent, & l'éleverent fort haut, & incontinent on vit sortir de son œil droit une grosse goutte d'eau pure comme du cristal, quoy que l'air fust fort serein: ce prodige surprit tous les assistans, l'image fut rapportée à l'Eglise des Freres Mineurs, & Frere Benoist prêcha dehors sur cette merveille. Le lendemain le peuple y revint pour l'entendre, & dés qu'il eut commencé, l'air qui estoit fort pur se chargea de nuages, & l'on vit le Predicateur élevé en l'air entre deux images toutes semblables à celle dont nous avons parlé. Le Sermon estant finy, les nuages se partagerent en Croix, & se fondirent en pluye. Vn autre jour comme on produisit la même image durant sa pre-

Digitized by Google

dication, il sembla que le Ciel s'ouvrit, & l'on vit paroistre une Croix de diverses couleurs, comme l'Arc-en-ciel : en memoire du premier miracle, on a bâty depuis un Monastere de Sainte Claire au lieu où il arriva, & l'on en fait tous les ans une feste le 17. de Mars. L'image de la Veronique qui fit ce prodige, se conserve avec grande veneration, & Dieu l'a renduë fort celebre par plusieurs autres miracles.

II. Le Bienheureux Frere Michel de Milan mourut dans cette Ville au Convent de Saint Ange. Barthelemy des Pelerins écrit, que ce Religieux s'est rendu fort illustre par son zele dans la predication, par son assiduité infatigable à oüir les confessions, par ses bons exemples, & par plusieurs miracles, & que quelques-uns asseurent qu'il a esté Evéque de Bergame.

III. Frere Guillaume de Speluncata en Corse, Evêque de Sagone, deceda dans Aracœli. L'integrité de sa vie, & la profondeur de sa doctrine luy avoient acquis une grande estime. Sixte IV. l'institua Vicaire de Sainte Marie Majeure, & luy donna une indulgence pour la chapelle de Nostre-Dame de Lorete du bourg de Casnicha, que ce devot Prelat publia devant cent quinze mille Corses. Il fut accusé d'estre de la faction de Jean Paul de Legha, qui estoit un puissant Seigneur dans cette Ville, & condamné au bannissement ; cette injure luy donna un si grand dégoust de toutes les choses du monde, qu'il se depoſa de son Evêché, & reprit son premier état de Religieux au susdit Convent : Dieu l'a honoré du don de prophetie, & de plusieurs miracles. Gonzague en rapporte un digne de remarque : pendant qu'il prêchoit à Sassari en Sardaigne, une femme de condition fut accusée d'adultere, parce qu'elle s'estoit accouchée d'un more : Frere Guillaume se fit porter son enfant qui n'avoit qu'un mois, & luy commanda au nom de Jesus-Christ, de faire connoître qui estoit son pere ; au même temps cette petite & foible creature se mit à marcher, & alla vers le mary de l'accusée, & non pas vers un esclave More qui estoit present, & à qui on attribuoit ce crime.

IV. Frere Philippe de Carponeto lay deceda environ ce temps, & fut enterré à l'Eglise de Saint Bernardin prés d'Aquila. Le Bienheureux Frere Bernardin de la Fosse en parle ainsi ; ses mœurs estoient si honnestes, son regard si doux, & son maintien si modeste, qu'il inspiroit la devotion à tous ceux qui le regardoient. Il ne perdoit pas un moment de temps, il parloit peu, & avec grande discretion ; on ne le voyoit jamais troublé, mais avec un air également joyeux & grave ; son oraison estoit ordinairement accompagnée de ferveur, & de larmes ; enfin, on ne trouvoit rien à reprendre dans toute sa conduite. Je ne sçais pas qu'il ait fait aucun miracle, mais sa vie estoit un miracle continuel. Il fut frappé de peste, & mourut avec la douceur d'un Agneau ; son corps parut si beau aprés son decés, que personne ne le pût voir sans verser des larmes de joye, & donner mille loüanges à Dieu, qui faisoit ainsi éclater la gloire de son serviteur.

V. Le Cardinal Pierre de Foix mourut à Rome dans le Palais des Ursins le 17. de Juillet, selon Roch Pirrhus ; ou le 2. Aoust, selon Ciaconius, & Frizon : ce dernier dit, qu'il fut enterré à l'Eglise de Saint Augustin, ce qui augmente

Digitized by Google

le soupçon que j'ay, qu'il n'a pas esté Frere Mineur, quoique presque tous les Auteurs qui écrivent des Cardinaux, le disent. Il conste par les actes du Vatican, qu'il a possedé les Eglises de Vannes, d'Aire, de Palerme, de Malthe, & de Bayone.

VI. Beatrix des Ruscons mourut à Milan le 16. de Mars. Aprés la mort de Franc Comte de Locarno son mary, qui deceda l'an 1465. elle refusa de passer à de secondes nopces, & prit l'habit du Tiers-Ordre, pour se consacrer entierement aux œuvres de pieté; elle les pratiqua avec tant de perfection, qu'elle merita d'estre honorée de la musique des Anges, qui vinrent recevoir son ame pour la conduire au Ciel. Sa fille luy a fait dresser un tres-beau sepulchre couvert de sa statuë, dans l'Eglise du Convent de Saint Ange. Son portrait qui se voit dans la chapelle de Pierre des Ruscons à l'Eglise de Sainte Croix de Come, a des rayons au tour de la teste, & le titre de Bienheureuse; & ceux qui sont dans l'Eglise de l'Annonciation, & dans la citadelle de Locarno, ont les mêmes ornemens.

VII. La Sœur Victoire Gonzague illustre par ses vertus, comme par sa naissance, s'estoit acquise l'amitié & le respect non seulement de toutes ses Sœurs, mais encore de tous ceux qui la connoissoient; & ayant vécu avec ce bel eloge, elle mourut fort saintement au Monastere de Mantouë.

VIII. La Sœur Angeline d'Antoine deceda environ cette année à Sainte Luce de Foligni, où elle avoit vécu durant plusieurs années en grande estime de saintеté. Elle avoit accoûtumé de dormir fort peu, afin d'avoir plus de temps pour l'oraison; Dieu l'honora du don de prophetie, & le Demon luy fit plusieurs persecutions, qu'elle supporta fort patiamment. Sainte Claire luy apparut, & luy enseigna comment il falloit porter le voile & le scapulaire; elle le redit à l'Abbesse qui l'en creut, & ordonna aux autres de s'accommoder comme Angeline l'avoit appris. Elle fut reduite à l'agonie le 22. de Juillet, mais la Sainte Vierge, sainte Magdelaine, sainte Claire, & saint Jean l'Evangeliste luy apparurent, & la guerirent. Enfin elle mourut dans une heureuse vieillesse pleine de merites, & les ames qu'elle avoit delivrées du Purgatoire par ses prieres, vinrent recevoir son ame pour la conduire au Ciel.

IX. Le 19. d'Aoust le Pape ordonna à Frere Isidore, & à Frere Evangeliste de Perouse, de luy venir rendre compte de la sentence qu'ils avoient donnée sur les differens qui estoient entre les Habitans de Terni, & de Cesene en Ombrie, qui les avoient constitués arbitres pour faire leur accord.

X. Le Pape avoit destiné Frere Bernardin de Feltre, pour prêcher le Carême prochain à trois ou quatre Villes qui le demandoient avec empressement; mais ayant fait reflexion que ces ordres si differens pouvoient donner de la peine, & des scrupules à ce bon Religieux, parce qu'il ne pouvoit pas les accomplir tous, sa Sainteté luy avoit envoyé un bref sur la fin de l'année precedente, pour laisser à son choix d'aller là où il esperoit de faire un plus grand fruit; & au commencement de celle-cy, se trouvant importuné de plusieurs endroits pour le même sujet, il luy écrivit d'aller où le Saint Esprit le conduiroit; mais Frere Bernardin creut qu'il ne pouvoit pas prendre un meilleur guide que lo-

Digitized by Google

beïssance ; c'est pourquoy il écrivit au Vicaire general, pour le supplier qu'il luy determinât le lieu où il devoit prêcher, & ce Superieur luy ordonna de s'arrêter à Genes où il estoit, & d'y faire cette fonction. Il commença par le Dimanche de la Septuagesime, quoique plusieurs débauchez s'y opposassent, disant que ce n'estoit pas le temps des Sermons, mais des divertissemens, car ils prevoyoient qu'il les empêcheroit ; en effet, il y fit tant de fruit, qu'il bannit les jeux, & en brûla les instrumens, & fit defendre l'abus qui s'estoit introduit de vendre publiquement des confitures, de l'hypocras, & d'autres delicatesses le jour de Noël. Il institua une confrerie du Tres-saint Sacrement, & reforma plusieurs Monasteres de Religieuses. Les Milanois entendant les merveilles qu'il faisoit, prierent le Vicaire general de le leur envoyer aprés Pasques ; mais les Genois le retinrent, & firent revoquer l'ordre que son Superieur luy avoit donné d'aller à Milan. Le premier Dimanche aprés Pasques il quitta l'Eglise Cathedrale, & commença de prêcher à celle du Convent ; mais le concours du peuple y fut si grand qu'elle se trouva trop petite, & il fut obligé de prêcher à la place. Les Magistrats le prierent de leur faire quelque Sermon dans le Palais à portes closes : & il leur dit avec grande liberté, que les malheurs de la Republique venoient de leurs pechez & de leurs haines ; qu'elle avoit autrefois étendu son pouvoir au delà de l'Europe, & sur les mers les plus éloignées ; & que s'il se trouvoit maintenant si retreci, l'on devoit attribuer cette infortune à leur mauvaise conduite ; qu'il voyoit que la débauche, le luxe, l'orgueil, & l'envie regnoient parmy eux, comme s'ils n'avoient souffert aucune perte ; ces paroles dont chacun connoissoit bien la verité, attirerent les larmes de tous les auditeurs, & les obligerent de faire des loix, qui remedierent à beaucoup de desordres, & d'augmenter le mont de pieté.

XI. Antoine, frere de sang & de Religion du B. Bernardin, le vint prier de la part des Magistrats de Padouë d'aller dans leur Ville, où sa presence estoit fort necessaire pour corriger quelques desordres qui s'y trouvoient, & sur tout pour s'opposer à ceux qui vouloient détruire le Mont de Pieté : Sur cette nouvelle il partit le premier de Juillet sans dire adieu à personne; il s'arresta quelques jours à Binasco pour attendre les ordres de son Superieur, & sur la mi-Juillet il se rendit à Milan. Il commença de prêcher aux Monasteres des Religieuses, parce que tous les principaux de la Ville estoient à la campagne ; son Auditoire s'augmenta pourtant bien-tost, & plus il préchoit plus le monde y couroit ; il affectoit de confirmer tout ce qu'il disoit par des passages de Saint Ambroise, ce qui plaisoit fort aux Milanois, qui regardent ce grand Docteur comme leur Patron. De Milan il vint à Plaisance, où il érigea un Mont de Pieté, nonobstant les murmures & les oppositions de plusieurs grands Usuriers. Un Cordonnier retenoit depuis dix ans dans son cœur une haine mortelle contre un de ses voisins ; & dés que le B. Fr. Bernardin parla des malheurs qui naissent des inimitiez & des factions, il creut que cet homme zelé faisoit la description de sa vie & de sa fortune ; cela le toucha si vivement qu'il resolut d'arracher

Digitized by Google

racher ce mauvais sentiment de son ame, & Dieu fit voir combien sa conversion luy estoit agreable; car en mesme temps il se trouva gueri d'une main dont il estoit estropié; il courut raconter ce miracle à Fr. Bernardin, & ceux qui l'avoient veu manchot furent bien surpris de le revoir à son premier travail.

XII. Sur la fin de Septembre Fr. Bernardin partit pour aller à Padoüe; sur son chemin il précha dans Cremone, dans Parme, & dans toutes les autres Villes qui estoient sur sa route, & qui le receurent avec de grands honneurs. Dés qu'il fut arrivé à Padoüe il commenca de précher au Convent de l'Observance, où il avoit esté Novice; son Auditoire fut si petit durant la premiere semaine que son Compagnon & ses Confreres en estoient fâchez; mais il leur dit qu'ils n'en devoient pas estre surpris, parce que ce petit commencement estoit un bon signe du fruit qu'il feroit dans la suite, & que le demon s'efforçoit d'empécher; en effet l'Evêque qui estoit absent revint bien-tost, & le fit précher dans l'Eglise Cathedrale où le monde courut en foule: il y eut pourtant quelques delicats qui n'y alloient pas, sous pretexte qu'il commençoit à faire froid, & Fr. Bernardin prophetisa que la pluspart de ces doüillets ne verroient pas le Primtemps, ce qui se trouva veritable. Il précha si fortement pour l'institution d'un Mont de Pieté, qu'en dépit des Jvifs de cette Ville, & de celle de Venise, qui firent tous leurs efforts pour l'empécher, il fut érigé l'année suivante.

XIII. Fr. Antoine de Milan Gardien de Jerusalem, vint de la part du Sultan d'Egypte vers le Roy Catholique Ferdinand, pour luy dire que s'il continuoit de faire la Guerre aux Maures de Grenade, il verroit tomber la vengeance de ce mauvais traitement sur les Chrestiens & sur les Eglises de l'Egypte & de la Syrie; le Roy de Naples estoit allié de ce Prince barbare, & favorisoit les Maures plus qu'il n'est bien seant à un Chrestien; c'est pourquoy il s'efforçoit de faire craindre au Roy Catholique la menace de l'Egyptien. Fr. Antoine fut receu à la Cour d'Espagne avec les honneurs deûs à un Ambassadeur; mais Ferdinand ne voulut point relacher de son entrepriſe, qu'il ne fut maistre de Grenade; mais pour faire voir qu'il ne vouloit pas negliger la conservation des Chrêtiens d'Orient, il envoya Frere Pierre martyr d'Angherîa vers le Roy de Naples, & vers le Sultan pour leur donner raison de sa conduite. Cet Ambassadeur estoit chargé de dire au Napolitain, qu'il n'y avoit pas apparence que le Sultan, pour le seul desir de se vanger, voulut se priver des grands subsides qu'il tiroit des Crestiens de son Empire; & à l'Egyptien, que le procedé du Roy son Maistre estoit plein de justice, puis qu'il ne faisoit que recouvrer un Royaume, sur ceux qui l'avoient enlevé à ses predecesseurs, par la seule force, sans qu'ils y eussent aucun droit.

XIV. Les Historiens de Portugal disent, que la foy Chrestienne s'establit environ ce temps, dans l'Ethiopie Occidentale. Pour comprendre comment cela se fit, il faut prendre l'histoire de plus loin. Jean I. Roy de Portugal commeça de porter la guerre en Affrique contre les Maures avec grand succez. Aprés sa mort Alphonse son cadet poursuivit la mesme entrepriſe, mais dans peu de temps il en laissa le soin au Roy Edoüard son aîné, pour songer à

Digitized by Google

d'autres conquestes, qui n'estoient pas moins importantes. Il voulut faire de nouvelles découvertes sur l'Occean, pour étendre la Foy dans les Regions les plus éloignées, & nous avons parlé ailleurs de ses glorieuses expeditions. Aprés sa mort, Alphonse V. fils d'Edoüard suivit ses traces, & porta fort loin par ses Capitaines le trophée de la Croix.

XV. Jean II. son successeur poussa plus avant ses desseins, car il voulut penetrer jusques dans la mer des Indes Orientales; pour cet effet, l'an 1480. il fit dresser une armée navale sous le commandement de Jaques Cano. Le fleuve Zaïre, qui sort d'un lac de mesme nom dans l'Empire des Abyssins, se décharge dans l'Occean Ethiopique avec tant d'impetuosité, qu'il conserve la douceur de ses eaux pendant quatre vingts milles; Dés que Cano eut traversé son emboucheure, il vit sur la côte de Congo, une troupe d'Ethiopiens noirs, & comme il connut que ces gens estoient d'un naturel fort doux, il lui fut facile de les attirer dans ses navires par des petits presens qu'il leur fit. Ils estoient en effet si doux, qu'ils s'arrestérent parmi les Portugais, avec la mesme asseurance que s'il eussent esté parmi leurs meilleurs amis, & Cano les traitta le plus civilement qu'il peut. Il n'entendoit pas leur l'engage, mais il comprit par des signes qu'ils lui faisoient, qu'ils estoient sujets d'un puissant Empereur, qui faisoit sa demeure ordinaire dans une Ville située sur le fleuve de Zaïre, mais fort éloignée de la mer. Cette connoissance l'obligea d'envoyer quelques Portugais avec des presens vers ce Monarque; & aprés qu'il se fut bien instruit de la qualité des païs & de l'état de ses habitans, il partit pour revenir en Portugal, amenant quatre Ethiopiens qui paroissoient bien nez, avec serment de les remettre sains & sauves dans leur païs.

XVI. Le Roy Jean receut une si grande satisfaction du retour de Cano, & de la venue des Ethiopiens, qu'il n'épargna rien pour obliger cet illustre Capitaine de poursuivre son entreprise, & pour gagner l'amitié de ces étrangers. Cano n'hesita pas à suivre les volontez de son maistre, & les quatre Ethiopiens qui s'estoient convertis, temoignoient qu'ils se sentoient fort obligez de la grace qu'ils avoient receuë, & du bon traittement qu'on leur faisoit. Cependant le Roy fit reflexion que si Cano tardoit trop long-temps à ramener ces étrangers en leur païs, cela pourroit causer quelque infortune aux Portugais qu'il y avoit laissez, c'est pourquoy il le fit partir, & le chargea particulierement de travailler avec soin à persuader au Roy Ethiophien d'embrasser la loy du vray Dieu. Cano arriva fort heureusement en Congo avec toute sa flote, il fut dabord receu du peuple avec de grandes aclamations de joye, & dés qu'il eut fait l'échange des Ethiopiens qu'il ramenoit, avec les Portugais qu'il avoit laissez, il s'avança jusques à deux cens lieuës dans ce païs, pour découvrir de nouvelles terres. Puis il reprit son chemin vers la Ville royale avec une belle suite de ses gens, pour porter au Roy les presens qu'il lui devoit faire de la part de son maistre. L'Ethiopien fut ravi de la magnificence & de la civilité du Poatugais, & Cano n'oublia rien pour gagner ses bonnes graces par sa conduite & par ses services, & pour lui inspirer par de frequens discours de pieté, le desir de se rendre Chrêtien. Cela fut si efficace que ce Prince n'avoit

Digitized by Google

pas plus grand plaisir que d'oüir parler de nostre Religion, de prevenir Cano par ses interrogations pour s'informer de nos Mysteres, & d'attirer ses sujets dans le sentiment qu'il avoit conçeu, de recevoir la foy de Jesus-Christ. Enfin il fut si pressé par des mouvemens interieurs de la grace, qu'il ouvrit son cœur à Cano, & l'asseura qu'il estoit tout resolu de se rendre Chrêtien, & de faire prêcher l'Evangile dans tout son Empire, afin de procurer le méme avantage à tous ses sujets. Pour executer un si glorieux dessein, il renvoya Cano en Portugal avec des beaux presens pour son Roy, le fit accompagner par quelques jeunes gentilshommes, à qui il donna pour Gouverneur Zacuta, un des quatre qui avoient déja fait ce voyage, & le pria de faire instruire ces jeunes gens en la foy, & puis de les ramener avec quelques Chrétiens, qui peussent travailler à la conversion de son peuple.

XVII. Le Roy Jean receut une joye extréme de cette Ambassade, parce qu'elle lui faisoit voir une grande porte ouverte à la propagation de l'Evangile. C'est pourquoy il ordonna que ces étrangers fussent receus avec grande solemnité, & avec une grande magnificence vrayement royale; puis il prit le soin de les faire instruire des veritez de nostre foy, & de les faire baptizer dés qu'on les crût capables de recevoir ce Sacrement; Enfin il leur donna des Precepteurs pour les affermir dans l'état qu'ils avoient embrassé, & pour leur enseigner tous les exercices propres à leur condition. On employa deux années entieres à l'instruction de ses jeunes Ethiopiens, & lors que le Roy fut asseuré qu'ils estoient façonnés, aussi-bien qu'on le pouvoit souhaiter, il les renvoya en Congo, avec une honorable Ambassade, & de riches presens pour leur Maistre. Il falloit ajoûter à cela des Missionnaires pour prêcher la foy; Jean II. choisit pour cet employ quelques Freres Mineurs, illustres en pieté & en doctrine; leur donna de toutes sortes d'ornemens pretieux pour le culte Divin, & leur fit dresser quelques reglemens, qui leur devoient servir à decider les cas extraordinaires qui pouvoient arriver dans la fonction qu'ils alloient entreprendre.

XVIII. Gonsalve de Fosa capitaine illustre fut établi General de la Flote; il partit cette année de Lisbonne le dixneuviéme de Decembre; mais il mourut de peste dans le voyage. Rodriguez fils de son frere fut substitué à sa place par un commun consentement de tous les Officiers, & il arriva heureusement en Congo le vingt-neuviéme de Mars de l'année suivante. L'oncle paternel du Roy estoit Gouverneur de la Province de Songo, où cette armée aborda; & dés qu'il sçeut l'arrivée des Portugais, il alla les recevoir au debarquement, avec une belle suite de gens & divers instrumens de musique. Ce Prince & son fils avoient déja conçu un si fervent desir d'estre Chrétiens, qu'ils ne purent souffrir aucun delay à recevoir cette grace; mais dés qu'ils eurent rendus leurs civilitez aux Portugais, & qu'ils les eurent regalez d'un beau festin, ils les prierent instamment de leur donner le Baptême. Ils témoignerent tant de zele & d'ardeur pour cela, qu'on ne leur peut refuser. On bâtit à la haste une Eglise de bois, où on dressa trois Autels, & le propre jour de Pâques, ces deux Princes furent ondoyez. On donna le nom d'Emanüel au Pe-

Digitized by Google

re, & celui d'Antoine au fils, en consideration des deux oncles du Roy de Portugal, qui se nommoit ainsi. Tous ceux qui assistoient à cette ceremonie, demanderent avec empressement de participer au mésme avantage; mais Emanüel jugea qu'il ne le leur falloit pas accorder si tost, parce qu'il vouloit reserver cet honneur au Roy son néveu, & qu'il esperoit que l'exemple du Souverain seroit d'une grande efficace sur l'esprit de ses sujets. Aprés cela les deux nouveaux Chrêtiens furent conduits jusques à leur Palais avec pompe & allegresse, par une Procession solemnelle, où les Prétres chantoient avec une douce melodie, les instrumens resonnoient avec un beau concert, & les Portugais faisoient retentir l'air par leurs acclamations.

XIX. Lors que cette pieuse troupe fut arrivée, le Prince Emanüel qui avoit un visage également devot & majesteux, fit un excellent discours contre l'impie superstition des idoles: & detestant ses erreurs passées il fit bien connoître qu'il estoit tout rempli de l'esprit de Dieu. Dés lors il consacra le jour de son Baptéme, par une feste où il faisoit chanter une Messe avec grande solemnité, & il conçut un si grand respect pour ce saint Sacrifice, qu'un jour, comme il entendit quelques pages qui faisoient du bruit devant la porte de l'Eglise, il commanda qu'on les massacrat, & ces jeunes gens auroient subi ce cruel chatiment pour une faute legere, si les Portugais prenans compassion de leur âge & de leur Noblesse, n'eussent obtenu leur pardon.

XX. Emmanüel fit avertir le Roy de tout ce qui s'estoit passé dans cette conjonture, & ce Prince receut tant de joye de ces bonnes nouvelles, qu'il étendit de trente lieuës en longueur, & de dix en largeur le gouvernement de son oncle, & commanda qu'on traitat les Portugais avec toute la civilité possible, & qu'on fournit abondamment à leur armée navale tout ce qui lui seroit necessaire. Le Prince Emmanüel voyant que sa conduite estoit si bien approuvée du Roy, fit chercher par tout les Idoles, & en ayant dressé un grand trophée il les fit brûler publiquement, quoy qu'il connut bien qu'il y avoit plusieurs Ethiopiens qui fremissoient de rage contre une action si hardie. Il regardoit les Prestres comme des personnes descenduës du Ciel, il se faisoit instruire fort exactement de tous le Mysteres de la foy, & de toutes les pratiques des vertus, & prioit Dieu tres-instamment, qu'il lui fit la grace de finir heureusement sa vie dans le nouvel estat où il l'avoit appellé.

XXI. Cependant le Roy de Congo envoya de ses gens vers le General Portugais, pour le prier de venir au plûtost dans sa Ville Royale, où il vouloit faire une feste solemnelle pour le Batême de son oncle; & pour l'asseurer qu'il n'avoit rien tant à chœur que d'estre Disciple de Jesus-Christ. Le Portugais se mit d'abord en chemin avec une partie de ses gens, & le Prince Emmanüel lui donna deux cens des siens pour l'accompagner, & beaucoup d'autres pour porter son bagage: car les Ethiopiens ne sçavoient pas encore se servir des bêtes. Il y avoit du plaisir de voir avec qu'elle allegresse ils se chargeoient de gros fais, & comment ils faisoient à l'envi à qui porteroit les vases & les ornemens d'Eglise. Sur le chemin deux Officiers vinrent l'un aprés l'autre pour faire honneur au General; & lors qu'il fut proche de la Ville il trouva diverses

Digitized by Google

troupes de gens armez qui le receurent en chantant les loüanges des Portugais & les biens faits dont ils avoient obligé les Ethiopiens. Leur ordre estoit si bien reglé, leur marche si grave & leur symphonie si douce que cela faisoit une espece de triomphe. Quelques-uns commançoient le chant pour donner le ton, d'autres suivoient, & de temps en temps tous de concert élevans leurs voix par certains intervalles faisoient retentir l'air par l'effort de leurs cris. Ils mirent les Portugais au milieu de cette pompe, & les conduisirent jusques au Palais Royal, traversant une foule de peuple qui rempliſſoit les ruës. Le Roy attendoit cette Ambassade assis sur un trône d'yvoire; & sa teste estoit couronnée de feuilles de palmier, tissus avec grande delicatesse; de la tête jusques à la ceinture il estoit nû, & une robbe de soye couvroit le reste de son corps: un bracelet d'auripeau ornoit son bras gauche, & une queuë de cheval pendoit sur ses épaules, ce qui n'est permis qu'à lui seul.

XXII. Ce Monarque fit un accueil fort honnorable à l'Ambassadeur, & écouta fort agreablement sa harangue. Puis il voulut qu'on étaât publiquement les presens que le Roy de Portugal lui envoyoit, & tous les meubles du culte Divin que les Prestres avoient portez. Il considera toutes les pieces en detail fort attentivement, s'informant avec grande curiosité de ce que chacune signifioit, & à quel usage elle devoit servir. Parmi ces riches ornemens il y avoit un étandard de la Croix, qu'Innocent VIII. avoit beni, & envoyé au Roy de Portugal, dés qu'on l'eut deployé l'Ethiopien se prosterna devant, comme les autres; car il tenoit toûjours les yeux attachez fixement sur les Prêtres. pour observer tous leurs gestes & les imiter; de sorte qu'il inclinoit la tête, joignoit les mains, faisoit des genuflexions au mesme temps qu'eux.

XXIII. Aprés que cet étalage fut achevé, on conduisit les Portugais aux logemens qu'on leur avoit fait preparer; & comme le Roy estoit tout resolu de se faire Chrêtien, on commença bien-tôt à traitter de la ceremonie de son Batême: mais on jugea que pour la faire avec plus de solemnité il falloit auparavant bâtir une Egliſe. Cela estoit difficile, parce qu'on ne pouvoit avoir ni de pierre ni du bois, qu'en les faisant porter de fort loin: mais on employa tant de gens, & on les fit agir avec tant de diligence, qu'en peu de temps les Materiaux se trouvent prests. Resendius premier Auteur de cette histoire, dit que la premiere pierre de cet edifice fut posée le sixiéme de May sous l'invocation de la sainte Vierge, & que l'ouvrage fut achevé le premier de Juin: d'autres disent que cette Egliſe fut dediée à la Sainte Croix, & qu'on en jetta les fondemens le troisiéme de May.

XXIV. Avant qu'on ne commençat ce travail, le Roy eut nouvelles que les Mundequetes, qui habitent au tour d'un grand Lac de l'Ethiopie interieure, s'estoient revoltez, & faisoient des courses sur les Provinces voisines. Pour éviter les mauvaises suites que cela pouvoit avoir, il falloit user de diligence; on jugea mesme qu'il estoit necessaire que le Roy y allat en personne; il se resolut ainsi, mais avant que de partir il voulut recevoir le Baptême, pour asseurer le salut de son ame, en cas il lui arriveroit quelque accident dans ce voyage; Frere Jean Superieur de nos Missionaires lui administra ce Sacrement a-

Digitized by Google

vec grande ſolemnité le troiſiéme de May, & lui impoſa le nom de Jean comme ce Prince le deſiroit, en conſideration du Roy de Portugal. Pluſieurs grands Seigneurs de cette Cour furent auſſi Baptiſez, & tout ce jour ſe paſſa en des rejoüiſſances publiques. Le lendemain fut encore plus remarquable pour les Ethiopiens, parce qu'on chanta ſolemnellement une Meſſe avec les orgues, & comme ces peuples groſſiers n'avoient jamais ni veu ni oüi rien de pareil, ils eſtoient charmés de la magnificence des ornemens, de la Majeſté des ceremonies, & de la douceur du chant & des orgues.

XXV. Dans quelques jours la Reyne, qui eſtoit Cathecumene fit une pieuſe plainte au Roy de ce qu'il differoit à la faire Baptiſer; il lui répondit, qu'il n'y avoit mis du delay que pour le faire avec plus de pompe dés que l'Egliſe ſeroit achevée; que Frere Jean eſtoit mort, que ſes compagnons ſe trouvoient tous malades, & que ces accidens ſurvenus en meſme-temps avoient encore donné ſujet à ce retardement; mais cette devote Princeſſe ne voulut plus attendre; elle ſe fit adminiſtrer le Batême dans ſon Palais le quatriéme de Juin, par Frere Antoine, qui a eſté inſtitué Superieur à la place du defunct: & elle voulut prendre le nom d'Eleonor en conſideration de la Reyne de Portugal qui le portoit.

XXVI. Cependant le Roy ramaſſoit des troupes, & dés que ſon armée fut en eſtat il ſe mit en campagne, & marcha droit aux ennemis. Il prit avec ſoy quelques Portugais, & l'Ambaſſadeur lui donna l'étendard de la Croix, l'aſſeurant qu'à la faveur de ce ſigne ſacré, il remporteroit la victoire. Cette prophetie ſe trouva veritable par le ſuccez, les rebelles furent mis en deroute, & le Roy revint victorieux.

XXVII. Dés que l'Egliſe fut achevée, ſon fils aîné fut ondoyé, & quelques Seigneurs ſuivirent ſon exemple; il voulut prendre le nom d'Alphonſe en conſideration de l'Infant de Portugal, qui s'appelloit ainſi, & d'un nouveau Chreſtien qu'il eſtoit, il devint bien-toſt un Apoſtre, car d'abord il alla dans la Province des Indes, dont il eſtoit Gouverneur, pour preſcher la foy de Jeſus-Chriſt à ce peuple idolatre.

XXVIII. Ainſi les Ethiopiens qui eſtoient enſevelis dans les tenebres des erreurs, virent reluire la lumiere de l'Evangile, & Dieu confirma ſa verité par pluſieurs miracles. Reſendius en rapporte deux. Il dit que la ſainte Vierge apparut reluiſante de gloire une meſme nuit, mais ſeparement à deux grands Seigneurs d'Ethiopie qui s'eſtoient convertis, qu'elle les entretint long-temps avec grande familiarité, & qu'enfin elle leur commanda de dire au Roy, qu'il ſe devoit eſtimer fort heureux d'avoir receu la foy Chreſtienne, & d'avoir fait alliance avec les Portugais. Cet Auteur ajoûte qu'on trouva une Croix gravée avec grand artifice, ſur une pierre pretieuſe, & entierement inconnuë en ce païs. Celui qui eut le bonheur de découvrir ce treſor le porta d'abord au Roy, & ce Prince aprés l'avoir adoré avec grand reſpect, & avec des marques extraordinaires de joye, le fit remettre dans la nouvelle Egliſe; & c'eſt peut-eſtre pour cela qu'elle a pris le titre de ſainte Croix, avec celui de ſainte Marie.

Digitized by Google

XXIX. Les choſes de la foy eſtant ainſi eſtablies, l'Ambaſſadeur s'en retourna en Portugal, laiſſant les Preſtres en Congo pour cultiver cette nouvelle vigne de Jeſus-Chriſt. Mais ces glorieux Miſſionaires perirent tous dans peu de temps, les uns par les chaleurs extraordinaires de ce païs; les autres par les mau vais traittemens qu'ils y receurent, ſur tout pendant l'abſence du Prince Alphonſe, car ſelon l'ordinaire des choſes de ce monde, il y eut de grands changemens dans cet eſtat. Tant que les Predicateurs Evangeliques ne traitterent que des Myſteres, & des ceremonies de noſtre Religion, ces infideles les écoutoient avec plaiſir, & la plus part recevoint leurs inſtructions ſans beaucoup de repugnance; car quoy que ces verités ſurpaſſent la capacité de l'entendement humain, par cela meſmes ils les croyoient plus dignes de la majeſté de Dieu, & plus conformes à la raiſon; mais quand on voulut les porter efficacement à la pratique des vertus Chreſtienes; à ſe deffaire des Augures, à reſtituer les choſes mal aquiſes, à pardonner les injures, & à mépriſer les voluptés; Dés lors il ſe fit une grande diviſion parmi ce peuple: les bons demeurerent dans leur devoir; l'amour de la vertu, & la crainte de la juſtice Divine les retint, & ils firent paroître qu'ils conſervoient le reſpect & l'amitié qu'ils devoient à leurs Precepteurs; Mais les méchans en uſerent bien autrement, ils recheurent dans les lacets du demon, & retournerent à leurs prophanes ſuperſtitions, à l'avarice, à l'orgueil, & aux debauches les plus infames; ils ne peurent plus ſouffrir la compagnie des gens de bien, ils n'eurent plus que de l'averſion pour la lumiere de la verité, & de la haine pour les maiſtres, qui la leur avoient montrée. Ce deſordre ne s'étendit pas ſeulement parmi le peuple; les plus riches s'y abandonnerent avec plus d'attachement, car comme le bien leur fourniſſoit de plus grands attraits pour le mal, le chemin de la vertu leur paroiſſoit auſſi plus difficile. Le cadet du Roy, qui ſe nommoit Panſo-Aquitrin, & qui ne s'eſtoit pas converti eſtoit le premier Auteur, & le boutefeu de cette enorme Apoſtaſie; & Dieu le permettoit ainſi, afin que les gens de bien ne manquaſſent pas d'exercice & de perſecuteur,

XXX. Enfin le Roy meſme, qui dans le commencement avoit témoigné tant de ferveur & de conſtance, devint ſi languiſſant, qu'on ne voyoit plus en luy aucun trait de la generoſité d'un Chrétien. Les plaiſirs paſſez du jeu, de lyvrognerie, & de l'impureté revenoient à ſon eſprit avec tous leurs charmes; il ne pouvoit oublier les augures & les ſorts, que preſque tous les barbares prattiquent avec un attachement qui va juſques à la folie, la douceur de faire eclater ſa colere, & de ſe vanger chatouilloit puiſſamment ſes ſens; & le Demon qui remuoit toutes ces machines, le fit tomber dans un ſi grand endurciſſement, que non ſeulement il rejettoit avec obſtination tous les mouvemens interieurs de la grace; mais meſmes il ne pouvoit pas ſouffrir d'entendre les bons a vis que les Preſtres luy vouloient donner.

XXXI. Le dernier & le plus cruel inſtrument de ce malheur feut la conjuration des femmes, les Ethiopiens n'en eſpouſent qu'une, mais ils prenent autant de concubines qu'ils en peuvent nourrir. Ces miſerables voyant que par les loyx Chreſtiennes on les obligoit de ſe ſeparer de la compagnie de

Digitized by Google

ceux qui les entretenoient, ne peurent pas souffrir la honte & le dommage de ce divorce : & comme ce sexe ne sçauroit retenir sa colere, elles s'assemblerent, & complotterent avec leurs amis, de faire tous leurs efforts pour obliger le Roy à changer de sentiment. Elles lui representerent qu'il se faisoit tort d'embrasser une religion étrangere & nouvelle ; que cette maniere de vie estoit rigoureuse & insupportable ; qu'il luy seroit bien plus seant, & plus avãtageux de joüir en repos de l'abondance des biens qu'il possedoit ; & qu'il ne devoit pas acheter l'esperance incertaine d'une felicité future, aũ prix & par la perte de tant de commodités & de plaisirs asseurez & presens.

XXXII. Comme ce pauvre Roy écoutoit assez agreablement toutes ces paroles de flaterie, & plusieurs autres qu'on luy debitoit chaque jour, & que la pluspart des courtisans touchez du mesme mal, sur tout le Prince Panso poussoient incessamment la route, la foy Chrestienne se vit bientost dans un tres-grand peril d'estre abolie dans ce Royaume ; quelques fideles s'opposoient genereusement à ce mauvais dessein ; ils se trouvoient à la verité les plus foibles par leur nombre, mais ils estoient les plus puissans par la justice de leur cause, & par le secours du Ciel. Dans cette difficile occasion ; le Prince Alphonse se rendit un genereux defenseur de la verité ; la folie où son Pere se laissoit aller luy fit compassion, & il n'epargna rien pour retenir les nouveaux Chrestiens dans leur devoir, par ses exhortations & par son exemple. Ses adversaires conneurent bien la force de cet obstacle, & pour l'oster ils commancerent à favoriser le dessein du Prince Panso, qui estoit déja tout rempli de l'ambition de regner.

XXXIII. Alphonse estoit alors esloigné de la Cour, & son absence leur donna la hardiesse & le moyen de debiter plusieurs calomnies contre luy, pour ce rendre suspect au Roy. Ils l'accuserent d'avoir abandonné les ancienes coûtumes de sa patrie pour introduire des mœurs estrangeres & nouvelles ; de mepriser, & de Haïr mesme son propre Pere ; de se servir de la magie qu'il avoit appriſe des Chrétiens au grand deshonneur de sa condition, & d'employer les malefices de cet art diabolique pour dessecher les rivieres, ruiner les moissons, & attirer à soy les concubines royales. Ces malitieux accusateurs repeterent ces impostures aux oreilles du Roy si souvent & avec tant d'addresse, que ce pauvre Viellard jaloux de son autorité, & affoibli de l'esprit comme du corps par l'excez des debauches, se laissa emporter jusques à priver son aîné par une extreme injustice de toutes les charges, & de tous les biens qu'il luy avoit donnez. Le malheureux Prince auroit demeuré abbatu dans la misere par cette trahison, si Dieu n'eût inspiré à quelques courtisans d'embrasser sa defanse. Ces genereux Seigneurs parlerent hardiment au Roy, & le blamerent ouvertement de l'injustice qu'il commettoit en condamnant un fils si sage, & l'heritier de sa couronne sans l'oüir. Ils le supplierent de se ressouvenir de la pieté avec laquelle ce Prince l'avoit toûjours honnoré comme son pere, de la fideliré avec laquelle il l'avoit servi comme son Roy, des beaux exploits qu'il avoit faits contre ses ennemis par sa valeur, & du repos qu'il avoit maintenu dans le Royaume par sa bonne conduite. Puis ils luy representerent que

tant

Digitized by Google

tant de belles actions qui luy avoit attiré des loüanges extraordinaires de tout l'Empire, le devoient mettre au dessus des calomnies dont l'envie de ses ennemis vouloit noircir sa reputation; enfin ils luy conseillerent de l'informer de la vie de son fils par des personnes integres & desinteressées, afin qu'aprez avoir connu la verité, il peut ordonner justement ou contre l'accusé, ou contre les accusateurs ce que chacun meriteroit.

XXXIV. A ces bons avis le Roy se reveillant comme d'un profond sommeil, s'accusa luy méme de trop de facilité à croire les rapports; & dissimulant son dessein avec addresse, se fit instruire secretement par des personnes affidées de tout ce qu'on luy avoit dit contre son fils. Ces gens apres une recherche fort exacte trouverent que les crimes qu'on avoit imposé à cet excellent Prince, n'estoient que des impostures malitieuses & grossieres; le Roy feut si bien convaincu de la verité par leur relation, qu'il remit ce fils innocent dans toutes les charges, & dans tous les biens dont il l'avoit privé auparavant, & fit executer à mort ses calomniateurs. Alphonse connut que cet avantage, qu'il n'avoit pas sujet d'esperer dans l'estat où il se trouvoit, estoit un coup extraordinaire de la bonté de Dieu; c'est pourquoy il luy en rendit mille actions de graces; & bien loin de relascher du zele qui l'avoit engagé dans ce peril, son cœur s'embraza d'une nouvelle ardeur pour maintenir & estendre la foy Chrestienne. Il avoit déja employé divers moiens pour exterminer les superstitions des infidelles, il y en ajoûta un nouveau, car il fit publier dans tout le Royaume une ordonnance, par laquelle il defendoit à tous ses sujets soûs peine de la vie, d'honorer ni de retenir, soit en public, soit en secret des statuës des faux Dieux.

XXXV. A cette nouvelle ses ennemis panserent enrager; ils coururent en foule au Palais Royal, & exciterent un si grand tumultre, que le Roy timide & credule se laissa persuader, que s'il ne revoquoit l'Edit de son fils, il se trouveroit exposé à une furieuse sedition. En mesme temps il envoye des Messagers exprez vers Alphonse pour l'avertir qu'il doit bien prendre garde à ce qu'il fait, & qu'il tient une conduite dangereuse, car son attachement à vouloir maintenir avec opiniatreté une Religion nouvelle, met en risque la fortune & la vie de toute la maison Royale. Le Prince ne s'estonna point de cet avis, il répondit qu'il faloit craindre Dieu plus que les hommes, & continua sa pieuse entrepriſe; ces paroles & son procedé fâcherent tellement son pere, qu'il luy renvoya d'autres Messagers pour luy commander de venir incessamment à la Cour; mais Alphonse qui connoissoit bien que le salut de la Religion Chrestienne dépendoit de la conservation de sa personne, cherche divers pretextes pour s'excuser de faire ce voyage, & le differa si bien que pendant les divers delais qu'il prenoit, le Roy feut saisi d'une maladie qui le conduisit au tombeau.

XXXVI. Sur cet accident, Pansus pouſſé par sa propre ambition, & par les flateries des courtisans, s'imagina qu'il avoit une belle occasion de s'emparer de la Couronne. Dans cette esperance il commence à travailler pour gagner les bonnes graces du peuple: il promet, il caresse, il flatte, il donne toute

Digitized by Google

sorte de liberté, & pour exclure son aisné à force ouverte il amasse des troupes. Alphonse estant averti de la mort de son Pere, & des mauvaises pratiques de son frere, s'avance à grandes journées vers la Ville Royale, & y entre secrettement pendant la nuit. Dés qu'il feut jour, il fit assembler le peuple qui avoit l'esprit suspendu par l'incertitude de ce que ces nouveautez produiroient, & luy parla de cette sorte. Vous connoissez tous les grands bien-faits que nous avons receus des Portugais, depuis qu'ils sont entrez dans ce Royaume: pour moy je me sens si obligé à ces illustres estrangers, que je ne sçaurois manquer de les honorer toute ma vie, & d'employer jusques à la derniere goute de mon sang, pour maintenir la sainte Religion qu'ils nous ont enseignée. Je sçais que cela ma attiré la hayne de mon frere & de ses partisans, & les aportes à me dresser des embusches, & à m'imposer des calomnies pour noircir mon honneur, & ruiner ma fortune; ce Prince coiffé d'esperance & d'ambition, devoroit par avance la couronne de nostre Pere, mesmes durant sa vie, & maintenant faute de droit, il employe la violence & l'injustice pour l'obtenir. Mais si le droit des gens, l'ancienne coûtume de cet estat, & le zele de vostre salut eternel peuvent quelque chose sur vos esprits, vous ne souffrirez pas que les conseils des Impies prevaillent contre moy, qui comme l'aîné suis designé Roy par la nature, & qui ne souhaitte rien à l'egal de vostre repos & de vôtre bonheur. Je vous conjure de ne pas rebuter les lumieres de la verité que vous avez receües, & de ne vous pas replonger dans les tenebres de vos vieilles erreurs. Au reste ne craignez ni les menaces, ni les troupes de Panso; ce n'est pas seulement mon interest que je soûtiens, c'est aussi la cause de Dieu, & il a trop de justice & de bonté pour manquer de secourir ses fidelles serviteurs.

XXXVII. Ce peu de paroles propres à l'estat present des affaires, feurent prononcées avec tant de vehemence, que tous les auditeurs en feurent touchez, & par un merveilleux accord les mechans de mesme que les bons reconeurent Alphonse pour leur Roy. Panso, qui estoit dans les fauxbourgs avec son armée, apprenant ce qui se passoit, creut qu'il devoit prevenir son frere, & ne pas luy donner le loisir de se fortifier; c'est pourquoy il divise ses gens en deux troupes, & les pousse dans la ville par deux differens endroits. Le nouveau Roy n'avoit alors que trante six Soldats, armez au prez de sa personne, le reste n'estoit que du peuple sans armes, que la crainte avoit fait jetter dans son Palais. Sa foiblesse ne l'estonna point, il met tous ses gens au meilleur ordre qu'il peut pour combattre, les exhorte d'avoir une entiere confiance en Dieu, & leur donnant cœur par son intrepidité les conduit vers l'ennemy qui s'avançoit. Dés que les deux armées furent en presence à la portée de l'arc, celle d'Alphonse commence à pousser de grands cris en invoquant le Sacré Nom de Jesus, & S. Jaques selon la coûtume des Portugais. Merveille! à ce brüit, le premier bataillon ennemi, comme s'il eut esté frappé de la foudre commence à chanceller, puis à tourner le dos; cela jetta le desordre & la frayeur dans les rangs de ceux qui le devoient soûtenir, de telle sorte que dans un moment tout lasche le pied, & fuit à vauderoute pour gagner la campagne.

Digitized by Google

XXXVIII. Un accident impreueu rendit cette victoire entiere. Panso, qui fuyoit auſſi laſchement que les autres, tomba dans une trape qu'on avoit tenduë pour prendre des beſtes, & ſe bleſſa tellement par cette cheute, qu'il ne peut jamais ſe degager de ce trou. Il feut pris & conduit en priſon; Alphonſe par une charité vrayment fraternelle & Chreſtienne, fit tout ce qu'il peut pour luy ſauver la vie, & pour le convertir, mais ce malheureux mourut bientoſt, obſtiné dans ſon aveuglément.

XXXIX. Le Capitaine que Panſo avoit mis à la teſte de ſon armée, en uſa avec plus de prudence pour ſon ſalut & pour ſon honneur; il feut pris dans ſa fuite & conduit en priſon; & connoiſſant bien qu'il meritoit la mort, il envoya vers le Roy, non pas pour luy demander grace, mais pour le ſupplier tres-humblement de luy donner le moyen de ſe faire inſtruire des myſteres de la Religion Chreſtienne avant que de mourir. Il declara que ce qui le portoit à cette reſolution eſtoit, que ſur le point de l'attaque & luy & ſes Soldats avoient veu au tour d'Alphonſe des hommes d'une majeſté extraordinaire, qui ſe faiſoient diſtinguer paa des Croix qu'ils portoient ſur leurs habits, & par une éclatante lumiere qui les environnoit; & que cette terrible viſion avoit jetté l'eſpouvante dans ſes troupes, & cauſé leur deroute. Alphonſe ne rejetta point ce nouveau converti; il le receut avec grande bonté, luy fit adminiſtrer le bapteme, & luy accorda la vie. Mais avec cette condition, qu'il ſerviroit le reſte de ſes jours à ballayer l'Egliſe, & à porter l'eau qui ſeroit neceſſaire aux baptemes.

XL. Cette inſigne victoire porta un grand avantage à l'eſtabliſſement de la foy, & tous ceux qui s'y voulurent oppoſer ne firent plus que de vains efforts. Alphonſe regna cinquante ans, & ſe rendit le Paſteur de ſes ſujets pour les inſtruire dans la veritable pieté par ſes exemples & par ſes paroles, comme il eſtoit leur ſouverain pour les gouverner par ſon authorité.

XLI. Les Auteurs ne ſont pas bien d'accord de toutes les circonſtances de cette hiſtoire, particulierement de la qualité des Preſtres qui compoſoient cette Miſſion, du jour que l'Egliſe feut commencée du titre qu'on luy donna, & de quelques autres choſes moins-conſiderables. Pour moy j'ay creu que dans cette relation je devois ſuivre Garciaz Reſendius qui a écrit au long l'hiſtoire de Jean II. Roy de Portugal, & qui eſtoit Secretaire de ſon cabinet pendant le temps de cette Miſſion; Or c'eſt Auteur qui obſerve curieuſement, & le temps & les circonſtances de cette affaire, dit clairement que ce ne feut que des Freres Mineurs qui allerent à Congo, & qui porterent la foy Chreſtienne dans ce Royaume. Joan Barrexio qui a d'écrit les affaires d'Aſie, & les admirables conquetes des Portugais n'a fait paroiſtre ſon ouvrage que ſous Jean III. Roy de Portugal, fils d'Emmanüel qui ſucceda à Jean II. & dans ſon Epître dedicatoire il avouë qu'il n'a trouvé que Gomez Eanes qui luy ait peu ſervir pour ſon Hiſtoire, & que cét Auteur ne traitte que des expeditions d'Henry Infant de Portugal: Barroxio n'avoit donc pas leu Reſendius, auſſi eſt il vray que ſon ouvrage n'a eſté imprimé que dans ce dernier ſiecle; c'eſt pourquoy je ne m'eſtonne pas s'il s'eſt trompé dans cette rencontre, attribuãt

Digitized by Google

la premiere Mission de Congo aux Dominiquains, au lieu de l'attribuer aux Freres Mineurs. Jean-Pierre Maffée dans son Histoire des Indes à pris là cette erreur de Barroxio, & d'autres peut-estre l'ont puisée dans la mesme source; quelle merveille y-a-il en cela! puisque d'ordinaire les derniers Historiens suivent les premiers, quoy qu'ils ayent pris une mauvaise route; ne sont ils pas dignes d'excuse, puisque comme dit Seneque, ils se sont trompez allant par un chemin public. Mais pour ne pas tomber dans ces beveües, il faut consulter les premiers Auteurs d'une histoire, ou ceux qui sont les plus proches du temps auquel elle est arrivée, & mesmes ceux qui ont peu la voir, ou l'apprendre de ceux qui l'ont veüe. C'est la regle que les Juris-consultes establissent sur ce sujet, & Verrius Flaccus dit que le mot d'histoire, signifie en grec la connoissance des choses presentes; c'est pourquoy Aulugelle pretend que les Historiens ayent esté témoins de ce qu'ils disent. Resendius vivoit du temps de cette celebre Mission, il demeuroit dans la ville d'où les Missionaires partoient, & il servoit de Secretaire au Roy qui les envoyoit; mais il dit qu'ils estoient tous Freres Mineurs, & en nomme mesme quelques-uns en particulier, comme les plus remarquables par l'excellence de leur doctrine, ou de leur pieté. Ceux qui y meslent des Dominiquains, comme Maffée, n'en y mettent que trois, & je ne sçais d'où ils ont pris cela. Jerôme Osorio qui décrit fort au long cette expedition, ne dit point de quel Ordre ces Missionaires estoient. Pour moy je n'envie point la gloire d'autruy; je ne fais que rapporter sincerement ce que de bons Auteurs disent de nos Freres; & je ne seray point marri qu'on leur donne des compagnons & des coadjuteurs dans cette illustre occasion. Je sçais que les Religieux de S. Dominique & de S. François ont esté envoyez ensemble en diverses parties du monde; cela peut aussi estre arrivé pour Congo; mais du moins le nombre estoit fort inegal, car les Dominipuains ne peuvent avoir esté que trois, & les Franciscains estoient beaucoup davantage.

XLII. Frere Garciaz de Zuexada feut transferé de l'Evesché de Gisacie en Sardaigne, à celuy de Cadix en Andalousie; & Fr. Vincent feut pourveu de celui de Hierapolis en Phrigie.

XLIII. Les habitans d'Eboli dans la terre de Labour, establirent les Observantins par la permission du Pape.

XLIV. Ceux de Fivisani dans les montagnes de Toscane, firent la mesme chose; l'Eglise feut dediée à S. François, & les armes de la famille de Pillis sont dans la principale Chapelle.

XLV. Ceux de Basiniano dans le diocese d'Alexandrie les imiterent en cette bonne œuvre, & firent dedier le Convent à S. Paul.

XLVI. Marin de Rita fit commencer un Convent dedié à S. Marie de Jesus, au milieu d'un bois à cinq cens pas du bourg S. Martin, au diocese d'Alarina dans le Royaume de Naples, en consideration de Fr. Pierre son Germain; mais la mort l'empescha de l'achever; Vincent & Ferdinand de Capoüe Ducs des Thermolites supplecrent à son défaut. Fr. Pierre qui s'est rendu illustre par plusieurs guerisons miraculeuses, & Fr. Ange de Slavis lay

Digitized by Google

d'une humilité tres-profonde, & d'une patiance admirable y repoſent. Victoire de S. Severin Ducheſſe des Thermolites illuſtre par ſes vertus, ſur tout par ſa charité envers les pauvres y eſt auſſi enterrée dans un beau ſepulchre.

XLVII. Les habitans de Calvatone au dioceſe de Cremone, eſtablirent les Obſervantins par permiſſion du Pape à une Chapelle de Noſtre Dame, eſloignée d'un mille de leur bourg, dans laquelle il y avoit une Image de la S. Vierge fort celebre par ſes miracles.

XLVIII. Une Dame fit bâtir un Convent pour les mémes ſous le titre de S. François, au port d'Abſoris ſur la mer Adraitique à un mille d'Oſaris en Dalmatie; cette ville a eſté autrefois tres-fleuriſſante, mais maintenant elle eſt preſque deſerte à cauſe de ſon mauvais air.

XLIX. Les habitans d'Arbe dans l'Iſle de Scandona ſur la coſte de la Dalmatie, eſtablirent les Obſervantins à deux mille de leur ville; ce Convent feut dedié à S. Euphemie, mais pluſieurs luy donnent le nom de S Bernardin.

L. Les Roys Catholiques Ferdinand & Iſabelle ayant pris ſur les Maures Ronda en Andalouſie, donnerent la moſquée de ces infidelles aux Obſervantins: mais le lieu ſe trouvant mal ſain, ils leur en firent bâtir un autre dehors environ cette année. Les meſmes Princes les eſtablirent à la moſquée de Cadix, apres qu'ils eurent remis cette place en leur pouvoir.

LI. Henry Henriques Chambellan de Ferdinand & grand Commandeur de S. Jaques, & ſa femme Marie de Lune, firent bâtir un Convent pour l'Obſervance ſous le titre de S. François, prez de Baza dans la méme Province.

LII. Maximilien Roy des Romains, & fils de l'Empereur Federic, eſtant priſonnier à Bruges en Flandres, avoit fait veu de fonder un Convent pour les Obſervantins dans une iſle prés de Malines; & cette année il obtint permiſſion du Pape de le donner au Vicaire de la Province de Cologne.

LIII. Le 29. de May les Obſervantins abandonnerent le Convent qu'ils avoient prez de Nimegue, dans le Duché de Gueldres, & prirent poſſeſſion de celuy qu'ils avoient fait bâtir dans la ville.

LIV. Herman Archeveſque de Cologne, obtint permiſſion du Pape d'en bâtir un autre dans brube à deux milles de Cologne; il poſa la premiere pierre l'année ſuivante le jour de l'Aſcention, & le 21. de May de l'an 1493. il y logea les Religieux, & conſacra l'Egliſe le 7. de Decembre a ſa mort il ordonna que ſon cœur & ſes entrailles y feuſſent enterrées dans une biere de plomb devant le grand Autel, & y donna de tres-belles Reliques. Les bancs de l'auditoire y ſont diſpoſez de telle ſorte que les hommes ne ſe meſlent pas avec les femmes, comme S. Bernardin l'avoit ordonné.

LV. Bibiane de Demps, femme du Seigneur d'Ely Maolruane Barbu Oncarrabhail en Irlande, fit bâtir environ cette année un Convent pour les Obſervantins ſur la frontiere d'Eliane au dioceſe de Laonem, & la memoire de cette fondation ſe voit encore ſur un marbre dans la muraille du cloitre. Les Heretiques l'ont ruiné, mais il ſe pourroit remettre facilement, parce que le païs eſt fort riche. Lors que les Religieux en feurent chaſſez, Fr. Thadée Daly feut pris & martyriſé pour le ſoutien de la foy Catholique.

Digitized by Google

LVI. Camille Despieux receut permission du Pape, de fonder un monastere de S. Claire sous la conduite des Observantins à la ville de Carpi sur la Seria en Lombardie ; elle y fit venir des Religieuses de celuy du Tres-Saint Sacrement dans Cremone, s'y consacra l'an 1500. & y vêcut avec tant de vertu, qu'elle merita d'estre honnorée de plusieurs miracles ; son corps repose dans un fort beau sepulchre.

LVII. Charles VIII. Roy de France, fit bâtir un Monastere de la premiere regle de Sainte Claire, dans Tours, & le mit sous la conduite des Observantins.

LVIII. Didace Loup Pacheco Duc de Scalone, & Marquis de Villena, obtint permission du Pape de changer en un Monastere de Sainte Claire, l'Hôpital de Beaumont au diocese de Cuença ; il avoit esté fondé par Jean Pere de Didace, & commandeur de S. Jaques de Spata, & alors il se trouvoit ruiné.

LIX. Le Monastere de Sainte Claire de Murcie, avoit esté fondé par Alphonse Roy de Castille, & Pierre le Cruel y avoit ajouté son Palais ; les Conventuels en avoient la conduite, & il feut remis sous celle des Observantins.

LX. Crispe Tiercere & veuve de Jean d'Hontinie, avoit legué quelques biens pour fonder un Monastere dans Orihuela ; cette année sa fille commença de le faire bâtir un peu loin de la ville à une maison qui avoit esté des Mercenaires, & dans trois ans elle y fit venir des Religieuses de celuy de Murcie.

LXI. Le Pape permit à Marguerite Duchesse de Bourgogne, d'établir un Monastere pour les filles de S. Colete à l'Isle en Flandres.

LXII. Quelques femmes devotes receurent le mesme pouvoir, pour en bâtir un autre dans la parroisse de Hoëstistraten, qui estoit alors du diocese de Cambray, & qui dépend maintenant de celuy d'Anvers ; la Sœur Elizabeth de Francfort, & la Sœur Gertrude de Sechinge y feurent appellées de celuy de Treves ; la premiere pour estre Abbesse, l'autre pour estre Vicaire ; & elles le gouvernerent avec tant de prudence, que dans peu de temps leurs filles feurent en estat de fonder ceux de Louvain, de Boxtel, & de Vualmel. Frere Nicolas Meynard Rosch de Monfort leur Confesseur y est enterré au côté de l'Epistre, avec une epitaphe qui porte qu'il feut receu à Louvain l'an 1511. le jour des Roys, qu'il fit sa profession l'an 1512. le jour des Roys, qu'il dit sa premiere Messe l'an 1513. le jour des Roys, & qu'il mourut l'an 1556. le jour des Roys.

LXIII. Un Gentilhomme de Murcie s'estoit retiré dans Strevalo avec deux fils & quatre filles, pour éviter la poursuite des parans d'un homme qu'il avoit tué ; apres sa mort ces deux garçons se randirent Freres Mineurs, & Aldonse Lopes l'aînée des filles avoit gouverné ses petites Sœurs avec tant de prudence qu'elle avoit amassé dequoy fonder un Monastere ; elle le commença cette année sous le titre de Sainte Marie de Jesus, & s'y enferma avec ses Sœurs pour observer la regle du Tiers-Orde, on appelle ces Filles *las Aldonsas*, du nom de la Fondatrice qui s'est renduë recommendable non seulement par le soin de cette fondation, mois encore plus par sa vertu, par le don de Prophetie, & par beaucoup d'autres graces dont Dieu la favorisée. La Sœur Elizabeth Ver-

Digitized by Google

dugo, qui merita de voir J. Ch. en sa propre forme lorsque le Prestre élevoit la Sainte Hostie, reposé dans l'Eglise.

LXIV. Les Tierceres de Gand, & de l'Isle en Flandres embrasserent la premiere regle de Sainte Claire.

LXV. Poppon Haymet avoit legué dequoy bâtir un Hôpital pour dix-sept Pauvres, & une Chapelle dediée à la Tres-Sainte Trinité dans Ziriczée capitale de l'Isle de Schouven en Zelande; sa fille, & ses nepveux voyant que les batimens qu'on y avoit fait, tomboit en ruine, y mirent les Tierceres sous le titre de Sainte Marie de Nazareth, par la permission de l'Evesque d'Utrech; la Sœur Marie de Gilles y feut establie Superieure, Frere Baudoüin de Pierre de Cloërigni Tiercere feut nommé leur Confesseur, & le Pape confirma cette disposition le 28. d'Aoust.

LXVI. Les Tierceres du Monastere de Val Sainte Catherine dans Hassel au diocese de Liege, s'estoint soûmises au Vicaire de la Province de Cologne par l'authorité de Sixte IV. mais Pierre Corkbach Secretaire de l'Evesque, Fr. Matthias Fuils Tiercere, & leur Confesseur s'estoient opposez à ce changement, de sorte qu'Arnold Clœver Theologal de S. Gaion de Cologne Cõmissaire Apostolique pour faire executer cette disposition, n'avoit pas peu arrester leurs poursuites par ses censures; c'est pourquoy Innocent VIII. chargea l'Archevesque de Cologne, & les Abbez de S. Martin, & de S. Pantaleon de la mesme ville, de constraindre ces rebelles d'obeïr aux ordres de son predecesseur.

LXVII. Catherine veuve de Jerôme Ajari nepveu de Sixte IV. & Seigneur d'Imola dans la Romagne, les habitans de cette ville, & Frere Bernard de Creme Visiteur general des Tierceres d'Italie, obtinrent permission du Pape, d'establir une maison pour les Freres du Tiers Orde à deux milles d'Imola en un endroit appellé paradelli, où il y avoit une Image de la Sainte Vierge peinte sur une colonne, & celebre par plusieurs miracles.

LXVII. Alphonse de Quintanilla Conseiller des Roys Catholiques, Ferdinand & Isabelle, avoit fondé quelques Chapelenies [redacted] Eglise de sainte Claire d'Oviedo, sous cette condition que le Chapitre Cathedral y viendroit tous les ans en procession la veille de la feste de cette sainte pour chanter l'Office des Morts, & pour faire prêcher, ce qui fut confirmé par le Pape.

LXIX. Les Religieuses de sainte Claire, du Monastere de saint Damien dans Girone en Catalogne, estoient fort difformées; c'est pourquoy le Provincial d'Aragon obtint des Roys Catholiques, qu'elles seroient chassées pour mettre à leur place celles de la premiere Regle du Monastere de Gandie en Valence, & que les revenus seroient employés à la reparation du bâtiment.

LXX. Les Freres Mineurs du Convent de Nantes, obtinrent permission du Pape de posseder des revenus, quoy que cela soit défendu par leur Regle.

Digitized by Google

DE JESUS-CHRIST l'an 1491.	D'INNOCENT VIII. l'an 7. & 8.	DE FEDERIC III. EMP. l'an 52.	DE L'ORDRE l'an 284.

I. LE Chapitre General des Conventuels se tint dans Assise, François Samson y presida & fut confirmé.

II. Frere Didace des lumieres mourut dans Tolede au Convent des Roys; il avoit esté Pere maistre du Cardinal Frere François Ximenez, & avoit passé plusieurs années avec du pain, de l'eau, & des herbes dans une grotte prés du Convent de la Chasteneraye. La douceur de son entretien estoit si attrayante, qu'il ramolissoit les cœurs les plus obstinés. Il prédit le jour de son trépas, & des personnes pieuses virent son ame qui montoit au Ciel entre les mains des Anges; sa vertu lui avoit aquis une si grande estime que tout le peuple courut à ses obseques, pour enlever de ses reliques.

III. Frere Gabriël de Cesi illustre par ses vertus, & par ses miracles, mourut au Convent d'Amendula dans la Marche.

IV. Frere Antoine l'Elvas Confesseur de Jean II. Roy de Portugal, deceda environ cette année; il avoit esté plusieurs fois Provincial, & avoit traité la paix entre les Roys de Castille & de Portugal.

V. Frere Gonsalve de Lisbone qui avoit aussi esté quatre fois Provincial, mourut un peu aprés lui, & l'un & l'autre a esté fort estimé pour sa vertu.

VI. Frere Christofle de Varisio qui a écrit la vie du Bienheureux Frere Jean de Capistran son maistre, mourut dans Milan au Convent de S. Ange. Il avoit fort travaillé pour l'établissement des Provinces d'Austriche, de Bohême & de Pologne; & l'année passée quoy qu'il fut malade, il dressa des Statuts pour cette derniere, par l'ordre du Vicaire General. Il avoit esté obligé par sa foiblesse, de monter à cheval pour faire ses visites, mais Dieu permit qu'il en tomba si rudement prés de Varsovie, qu'il se rompit l'épine du dos, & demeura bossu toute sa vie. Un de ses amis, qui n'avoit pas sçeu l'accident de sa cheûte, lui demanda d'où venoit la deformité de sa taille, & pourquoi il marchoit ainsi courbé? Frere Christofle luy répondit fort agreablement, c'est parce que je porte la Pologne sur mes épaules. Il se trouva au Chapitre general qui se tint à Urbin l'an 1489. & il dit aux Vocaux de Pologne, qu'il n'y étoit venu que pour leur dire le dernier adieu, parce que sa mort s'aprochoit, mais que si Dieu lui vouloit prolonger la vie, & les forces, il seroit ravi de les employer dans leur Province, où il avoit eu le bonheur d'engendrer tant d'enfans à JESUS-CHRIST Ces Religieux lui raconterent les miracles du Bien-heureux Fr. Simonde Lipnie, & du Bienheureux Frere Jean de Duclen, & cette agreable nouvelle fit couler de ses yeux des larmes de joye, & sortir de sa bouche mille actions de graces à Dieu, pour les honneurs que sa bonté faisoit aux Disciples du Bienheureux Frere Jean de Capistran.

VII.

Digitized by Google

VII. Il avoit pris le degré de Docteur en l'un & en l'autre Droit, & il les poſſedoit ſi parfaitement qu'un Profeſſeur de Cracovie diſoit que ſi les livres de cette ſcience ſe perdoient, Frere Chriſtofle eſtoit capable d'en refaire de meilleurs. Il y ajoûta dans la Religion l'eſtude de la Theologie, & l'on admiroit la belle liaiſon qu'il faiſoit dans ſes ſermons, des paſſages de la Bible avec ceux du Droit. Sur ſa vieilleſſe il refuſa les charges, non pas tant à cauſe de ſes incommoditez, comme parce qu'il voyoit que la ferveur de l'Obſervance s'eſtoit déja rafroidie, & que le peu de ſoûmiſſion que les Religieux avoient rendoit la ſuperiorité fort onereuſe. Il diſoit qu'il y avoit quatre choſes qui cauſoient la ruine de la Religion; ſçavoir la trop grande facilité de recevoir des Novices, ſans bien examiner s'ils eſtoient propres pour la reforme; l'ignorance des Peres Maiſtres, qui ne leur ſçavoient pas inſpirer l'eſprit de pureté de ſimplicité & d'humilité; le mépris de la pauvreté, & le défaut de correction.

VIII. La memoire de Frere Seraphin Predicateur tres-zelé, & d'une pureté parfaite ſe conſerve en grand honneur à Sambon en Pologne. Frere Marien de Deſcorbo mourut cette année, ou la precedente à Vilna en Lithuanie; il avoit pris le degré de Bachelier dans l'Univerſité de Cracovie, & s'eſtoit rendu Obſervantin pendant que Frere Bernardin d'Ingoſtad eſtoit Vicaire: il fut éleu trois fois à la méme charge, & gouverna ſes Religieux avec tant de prudence, qu'il maintint la diſcipline reguliere par ſon zele, & ſe rendit fort agreable à tous ſes inferieurs par ſa douceur; auſſi n'affectoit-il pas l'ambition de commander, mais l'obligation de ſatisfaire à ſon devoir. Il eſtoit ſevere & ferme contre les opiniâtres, mais il avoit l'adreſſe de les reduire par ſa ſageſſe à tout ce qu'il vouloit; lors qu'il en trouvoit quelqu'un qui eſtoit affligé, il n'épargnoit rien pour le conſoler, & tous ſe ſentoient enflammer par l'ardeur de ſa charité. Il avoit un don particulier pour découvrir le fond des conſciences, & pour les regler; les ſeculiers & même les Princes s'adreſſoient ſouvent à luy, comme à un Conſeiller prudent & éclairé. Sixte IV. luy donna deux fois commiſſion pour reconcilier à l'Egliſe les Schiſmatiques & les Heretiques. Il a fondé en Pologne les Convents de Varte, de Coüits, de Caune, de Ticocin, & de Bithgoth. Enfin il mourut le 4. d'Aouſt accablé de travaux, mais plein de merites.

IX. Frere Paul de Moravie Vicaire de la Province de Bohême, mourut à Brune le 20. de Mars: Il a toûjours pourſuivy avec un grand zele les Huſſites & les Begards. Il refuta fort doctement les livres d'un Medecin nommé George, & les fit condamner par l'Univerſité de Vienne. Innocent VIII. l'avoit inſtitué Predicateur Apoſtolique en Bohême.

X. Frere François du Bourg S. Eſtienne, deceda le 8. de Fevrier au Convent de S. Luchefius prés de Puy Boniſi. Il avoit eſté travaillé de grandes infirmitez durant ſa jeuneſſe, & les avoit ſupportées avec une patience admirable; Dieu le conſola par la douceur de pluſieurs revelations, entre leſquelles celle qu'il receut ſur l'eſtabliſſement du Mont de Pieté de Luques, eſt une des plus remarquables; car dans le temps qu'il eſtoit au Convent de S. Cerbon eu luy fit voir toutes les oppoſitions qu'on faiſoit ſur ce ſujet au bienheu-

Digitized by Google

reux Frere Bernardin de Feltre, & l'heureux succez qu'il devoit avoir dans cette entrepriſe : il luy marqua même par le menu, la proceſſion qui ſe feroit pour cette inſtitution, la maiſon où elle ſeroit eſtablie, les départemens que l'on y diſtribueroit, & les aumônes qu'on y donneroit ; & luy commanda trois fois de rapporter tout cela au Frere Bernardin, afin de l'animer à la pourſuivre par l'aſſeurance de ſa protection.

XI. Les Autheurs ne ſont pas d'accord ſur beaucoup de choſes, qui regardent la B. Sœur Euſtochium Religieuſe de ſainte Claire à Meſſine ; je ramaſſeray des meilleurs ce qu'il y a de plus aſſeuré. Son Biſayeul fut banni de Sicile, à cauſe de la conſpiration qu'il avoit tramée avec Artale Alagone contre le Roy Martin ; ſa diſgrace fut ſuivie de celle de toute ſa famille, car une partie perit dans ce deſordre, & l'autre fut obligée à s'enfuïr ; il y reſta pourtant un jeune garçon qu'on tint caché, & quand il fut grand il obtint ſa grace du Roy & ſe maria dans Meſſine : & un de ſes fils nommé Bernard Calafati épouſa Maye ou Mathaude Colonne : Cette Dame qui n'avoit que dix-huit ans lors que Frere Matthieu de Gergenti preſchoit dans Meſſine, conceut par les predications de cet excellent homme, un ſi grand deſir de la perfection, que deſlors elle ſe ſeroit conſacrée dans une ſolitude, ſi les loix du mariage ne l'en euſſent empechée ; mais elle fit dans ſa maiſon ce que l'abſence de ſon mary luy permettoit ; car elle s'adonna aux jeûnes, aux veilles, aux diſciplines, & à tous les exercices de charité envers les pauvres. Calafati qui ne revint qu'aprés cinq ans d'éloignement, eut un ſi grand déplaiſir du changement de ſa femme, ſur tout de la voir maigre, & défaite, qu'aprés s'eſtre ſervi des careſſes, & de la douceur pour la détourner de cette façon de vie, il y employa les injures & les coups ; elle qui vouloit continuer ſa pieté ſans déplaire à ſon Epoux, ſupplia la ſainte Vierge de luy donner un enfant, qui peut lier & entretenir leur amitié ; cette priere eut ſon effet, Maye ſe trouva groſſe, & la peſte qui ſe mit en meſme temps dans Meſſine obligea ſon mary de ſe retirer avec toute ſa famille au Bourg de l'Annonciade, à un mille de cette ville. Maye fut dans un grand danger à ſes couches, mais lors qu'elle eſtoit dans ſes plus grandes douleurs, un paſſant avertit ſon mari de la faire porter dans un eſtable, s'il vouloit qu'elle s'accouchât heureuſement. Ce conſeil ſembloit ridicule, mais le peril où cette femme ſe trouvoit l'obligea de le ſuivre ; & dés qu'on l'eut fait, elle ſe vit délivrée par la naiſſance d'une fille, que fut nommée Smaragde, pour un preſage de l'éclat qu'elle devoit faire comme une pierre pretieuſe ; ſon pere curieux de ſçavoir la fortune de cette petite creature conſulta des Aſtrologues, & ils l'aſſeurerent qu'elle ſeroit l'honneur de ſa famille, un miroir de vertu, & l'ornement de la Religion.

XII. Le demon qui prevoyoit cela taſcha de la faire mourir dés le berceau, car on la trouvoit quelquefois ſous le lict, d'autrefois dans la baſſe-cour, & on la vit tomber du haut de la maiſon, mais une tres-belle Dame qui parût au même temps en l'air pour la ſecourir, empécha qu'elle ne ſe fit du mal. Dés qu'elle fut en âge de connoiſtre la vertu, les bonnes inſtructions de ſa mere luy donnerent un grand deſir de la pratiquer ; ſon pere qui n'avoit pas un

Digitized by Google

sentiment si pieux l'obligeoit à potter de beaux habits, mais elle cachoit par dessous un cilice. Elle n'avoit que dix ans lors qu'on commença de luy parler de mariage, quelquefois par raillerie, & d'autresfois serieusement; mais elle répondit toûjours à cette proposition avec tant de rebut & des larmes, qu'on pouvoit bien connoistre qu'elle ne prendroit jamais d'autre Espoux que J. C. Néanmoins un an aprés ses parens l'obligerent de fiancer un jeune Gentilhomme, en l'absence même de son pere; mais pendant qu'on preparoit la solemnité des nopces, & qu'elle se plaignoit publiquement de la violence qu'on luy faisoit, son fiancé eut quelques mauvaises affaires qui l'obligerent de sortir de Messine. Durant son absence Dieu fit connoistre si clairement à Smaragde la vanité de toutes les choses de la terre, qu'elle en conceut un mépris extréme: elle gâta la beauté de son visage par le hale du Soleil, & par d'autres inventions; elle quitta tous ses beaux habits, & se fit une retraite dans une chambre de son logis, pour y vaquer à la contemplation & le jour & la nuit; de sorte que son fiancé qui ne revint qu'aprés trois ans d'exil, la trouva si defigurée qu'il en mourut de déplaisir dans sept jours. Il s'en presenta d'autres qui la rechercherent avec empressement, mais elle se deffendit si constamment de toutes leurs poursuites, qu'enfin elle obtint la liberté de demeurer avec sa mere, & de ne s'occuper qu'aux exercices de pieté. Un jour tandis qu'elle meditoit avec ardeur devant un crucifix, elle fut entourée d'une grande lumiere & ravie en extase; & cette nouvelle faveur acheva de l'embrazer de l'amour de J. C. Desors elle commença de ne prendre plus pour ses alimens que du pain & de l'eau; & ne se pouvant pas reduire à la solitude d'un hermitage, elle resolut de garder exactement celle qu'elle avoit faite dans sa maison: le demon jaloux de ce progrez luy fit mille mauvais traittemens, car il la battit, la traîna par terre, & la precipita par l'escalier, mais tout cela ne fut pas capable d'ébranler sa resolution.

XIII. Son pere luy donna plus de peine que cet esprit malin, car il n'épargna ni caresses, ni menaces pour l'obliger à prendre un mari; mais pendant qu'elle traînoit cette affaire en longueur par sa resistance, celuy qu'on luy destinoit mourut. La crainte de recheoir dans les mesmes difficultez luy fit chercher sa seureté dans le Monastere de sainte Claire de Basicano; mais ses parens qui découvrirent son dessein l'empécherent d'y estre receuë; cet obstacle n'empécha pas sa resolution, & enfin son pere voyant qu'il ne la pouvoit pas vaincre, luy promit de fonder un nouveau Monastere pour elle, & pour ses compagnes, dés qu'il seroit revenu de Sardaigne où il estoit engagé d'aller, mais il deceda dans ce voyage. Smaragde qui creut pouvoir faire alors ce qu'elle souhaittoit trouva une plus forte contradiction dans l'esprit de ses freres, que dans celuy de son pere. Pour leur ôter toute esperance de la faire changer, elle coupa ses cheveux, pait l'habit du Tiers-Ordre, & se presenta derechef à l'Abbesse de Basicano; mais ils s'opposerent à sa reception; durant cette dispute, sa mere faisoit de grandes aumônes aux pauvres, pour les secourir dans l'extréme disette qu'ils souffroient; son fils aîné en estant adverti s'emporta contre elle avec grande colere, comme contre une prodigue: sa plainte au-

Digitized by Google

roit eu quelque apparence de raiſon, ſi Dieu par un grand miracle, n'eut fait trouver ſes greniers pleins de bled ; & cette merveille fut attribuée à la vertu de ſa fille.

XIV. Ses Freres s'eſtant laſſez de la perſecuter, le demon recommença ſes attaques : elle avoit accoûtumé d'aller à la Meſſe avant le jour avec ſes couſines ; un matin cet eſprit trompeur la vint appeller, traveſti en fille ; elle deſcendit d'abord & le ſuivit, mais lors qu'elle creut eſtre à l'Egliſe, elle ſe trouva ſur un rocher parmi des buiſſons à trois milles de Meſſine ; dés qu'elle ſe connut attrapée, elle implora le ſecours de la ſainte Vierge, courut ſe refugier dans une chapelle voiſine appellée l'Echelle, & fit avertir ſes parens de l'accident qui luy eſtoit arrivé, afin qu'ils la vinſſent querir ; ſur le chemin elle entra dans une Egliſe de S. Nicolas, où Dieu luy avoit donné la premiere connoiſſance de la vanité des choſes du monde, ſe mit à genoux pour faire ſa priere, & au même temps elle entendit un furieux tonerre, qui au lieu de l'effrayer remplit ſon ame d'une ferveur extraordinaire. Enfin ſes parens connurent que ſa vocation à la vie religieuſe venoit de Dieu, & y conſentirent ; lors qu'elle receut l'habit, on luy donna le nom d'Euphroſine, mais le Confeſſeur le luy changea depuis en celuy d'Euſtochium. Elle oublia ſi bien le monde, & profita ſi parfaitement des inſtructions de ſa Maiſtreſſe, que dans peu de temps elle devint un exemplaire de toutes les vertus ; ſa tunique eſtoit un cilice, ſa chambre le deſſous d'un eſcalier, ſon lict la terre, & une pierre ſon chevet ; pour éviter le ſommeil à quoy la neceſſité la forçoit, elle frottoit ſes yeux avec des liqueurs aigres, & comme quelqu'un la voulut flatter d'un reſte de beauté, elle acheva de gâter ſon viſage avec du feu qu'elle y appliqua.

XV. Elle avoit fait dreſſer la repreſentation de tous les myſteres que J. C. a operez pour noſtre ſalut, & les viſitoit chaque jour avec des ſoupirs & des larmes de tendreſſe, comme ſi elle eût eſté preſente aux actions dont elle voyoit les images. Elle gardoit un ſilence fort exact durant le jour, & paſſoit preſque toute la nuit en priere ; lors qu'on l'obligeoit de prendre quelque choſe au delà du pain & de l'eau, elle y meſloit de l'abſynthe, & quoy que ſes auſteritez la rendiſſent fort foible, elle eſtoit toûjours preſte à faire les plus penibles offices : ſa mere & ſes parentes luy envoyoient ſouvent des preſens, mais elle les diſtribuoit aux malades ou aux pauvres ; elle tomba dans une grande infirmité qui luy dura ſix mois, & ſes charitables amies pourvoyent à ſes beſoins avec tant de liberalité, que les autres Religieuſes en profitoient beaucoup. La peſte qui ſurvint fit écarter ces bienfactrices, & les Religieuſes eurent quelque crainte de manquer par leur abſence de ce qui leur eſtoit neceſſaire, mais Dieu en prit le ſoin d'une façon qu'elles n'attendoient pas, car une parente d'Euſtochium qui eſtoit fort éloignée de Meſſine, ſatisfit abondamment à tous leurs beſoins. Le mal ſe mit dans le Monaſtere, & Euſtochium s'offrit pour ſervir ſes Sœurs, mais la Superieure voyant ſa foibleſſe, ne le luy voulut pas permettre. Elle donna de grandes preuves de ſa patience en diverſes occaſions, ſur tout à ſupporter ſans ſe plaindre un ſoufflet qu'une Religieuſe imprudente luy donna, & à recevoir ſans aucune émotion la nou-

Digitized by Google

velle de la mort de trois de ses freres & de quelques autres de ses parens.

XVI. Dieu luy inspira le dessein de reformer son Monastere, ou d'en fonder un autre sous l'observance de la premiere regle. Elle en confera secretement avec celles q u'elle creut plus disposées à embrasser cette rigueur, & l'Abbesse qui en eut quelque connoissance fit tous ses efforts pour l'empécher. Sa Sœur aînée appellée Mite souhaittoit avec tant de passion d'embrasser le même institut, & de contribuer à son dessein, qu'elle commença de faire jetter les fondemens d'un nouveau Monastere, & toutes deux attirerent leur mere, non seulement à les ayder, mais encore à suivre leur exemple. Pendant que ce logement se disposoit, Eustochium écrivit à un Observantin qui avoit esté son Confesseur, pour luy rendre compte de sa conduite; mais comme on veilloit sur toutes ses actions, sa lettre fut interceptée & remise à l'Abbesse, qui la serra d'abord dans sa cassete sans la lire, pour l'examiner aprés avec plus de loisir, Eustochium avoit grand interest qu'elle ne fut pas veuë, & Dieu permit que ce papier disparut, & ne se trouvât plus. Cette faveur du Ciel la rendit plus ferme dans sa resolution; & voyant que celles qui luy avoient promis de la suivre chanceloient, elle les rasseura par des miracles, car elle ralluma plusieurs fois par ses prieres, & en leur presence des lampes qui estoient esteintes, & planta un sarment sec, qui se trouva le lendemain chargé de pampre. Elle sçavoit bien que son dessein ne se pouvoit pas executer sans l'authorité du S. Siege, c'est pourquoy elle fit envoyer un Prestre à Rome par sa mere, mais il s'en revint sans avoir rien fait, parce qu'il perdit en chemin l'argent qu'on luy avoit donné pour obtenir les expeditions necessaires. L'Abbesse qui fut avertie de ce voyage & du dessein d'Eustochium, la blâma d'ambition, & les autres Religieuses la chargerent d'injures; mais elle bien loin de s'emporter, de s'excuser, ou de se deffendre, se jetta à genoux devant sa Superieure, en presence de toutes ses Sœurs, luy demanda pardon, & la remercia de ses bons avis.

XVII. Cependant le Prestre qui avoit repris le chemin de Rome, en rapporta une commission de Calixte III. pour establir Eustochium & ses compagnes au nouveau Monastere, que sa mere & sa sœur faisoient bâtir à l'Hôpital de l'Ascension qu'on leur avoit donné; leur Frere fâché de voir que Mite au lieu de penser à se marier employoit sa legitime à ce bâtiment, la chargea d'injures & de coups, & luy enleva tout l'argent qu'elle avoit; mais ce mauvais traitement ne refroidit pas son zele, & ne l'empécha pas de poursuivre cette bonne œuvre. Un an se passa avant que les choses necessaires fussent prestes, & cependant Eustochium eut beaucoup de contradictions à vaincre & des déplaisirs à digerer. L'Abbesse qui ne la pouvoit retenir tascha d'empécher quatre Religieuses de la suivre, & se plaignit à l'Archevéque que leur absence seroit la perte de son Monastere; mais Eustochium luy répondit fort à propos, qu'elle faisoit tort aux autres, qui estoient en grand nombre, de dire que tout leur bien dependoit de ces quatre filles. Elle se réjoüissoit d'avoir conservé son petit troupeau par sa prudence, mais sa joye fut fort courte, car trois de ses compagnes perdirent cœur; Dieu l'en consola par le zele d'une autre qui prit

Digitized by Google

leur place, & enfin le nouveau Monaſtere ſe trouvant en eſtat elle ſortit avec les Sœurs Eliſe Ricci, & Jaquete Pullicini, mais de nuit & en cachete, pour éviter le tumulte qu'elle apprehendoit ; Dieu fit voir qu'il eſtoit leur guide, car elles trouverent les portes ouvertes, & furent éclairées d'une grande lumiere du ciel juſques au lieu où elles alloient ; dés que l'Abbeſſe ſçeut leur ſortie, elle fit appeller leurs parens pour tâcher de les obliger à faire revenir ces fugitives. Elle fit tant de bruit & de plaintes, que ces gens ſurpris de cette nouveauté coururent au nouveau Monaſtere avec les Magiſtrats pour ſatisfaire au deſir de l'Abbeſſe ; la Sœur Eliſe ſe laiſſa gagner par les menaces de ſon pere, mais Euſtochium & Jaquete reſiſterent conſtamment, & ainſi aprés tant de combats Euſtochium qui n'avoit alors que vingt-quatre ans commença cet eſtabliſſement avec ſa fidelle compagne, avec ſa Sœur Mite qui fut nommée Françoiſe, & avec une de leurs niéces appellée Paule qui n'avoit qu'onze ans.

XVIII. Il reſtoit une difficulté à vaincre ; les Obſervantins ne ſe vouloient point charger de leur conduite, quoy que le Pape l'eut ordonné ; mais l'Archevêque les y obligea par cenſures. Le Vicaire general qui vint pour regler ce nouveau Monaſtere, voulut inſtituer Euſtochium Abbeſſe, mais elle s'en deffendit avec tant de prieres & de larmes, qu'elle fit nommer la Sœur Jaquete à cette charge. Le demon qui avoit traverſé ce nouvel eſtabliſſement par tant d'artifices, continua de les employer pour empécher ſon progrez, car il apparoiſſoit ſouvent à ces pauvres filles ſous diverſes figures pour les épouvanter, & ſuſcita de nouveau leurs parens pour les retirer de l'auſterité de cette vie ; mais nonobſtant toutes ces adreſſes dans peu de temps leur nombre s'accreut juſques à douze. Six ans aprés cette fondation Euſtochium fut obligée d'accepter la charge qu'elle avoit refuſée, & ſon trienne eſtant fini, elle ſe vit contrainte de penſer à ſe loger ailleurs, parce que ſon Monaſtere ſe trouvoit trop petit pour le nombre de ſes filles ; même le toict eſtoit tombé & il ſe trouvoit trop prés des Peres de S. Dominique ; lors qu'Euſtochium avoit voulu eriger cet Hôpital en Monaſtere, elle avoit predit que Barthelemi Anſaloni l'aideroit de ſes liberalitez, & cela s'eſtoit trouvé veritable ; ce charitable citoyen les voulut continuer pour leur changement, car il leur donna ſa maiſon, & leur en acheta d'autres qui eſtoient voiſines ſous la Citadelle de Mamertin.

XIX. Un nouvel accident troubla encore Euſtochium ; elle avoit receu la Sœur Bernardine Jeane, & les parens de cette fille en conceurent un ſi grand chagrin, qu'ils eſcaladerent le Monaſtere, & enleverent cette pauvre innocente ; mais voyant ſa conſtance, & que l'Archevêque s'intereſſoit pour punir ce ſacrilege, ils la remirent le lendemain. Euſtochium fut ſi touchée de cette inſulte qu'elle en tomba malade, & la fiévre qui la fit devenir hetique la reduiſit ſi bas, qu'elle fut abandonnée des Medecins. Sur ce temps il luy ſembla durant ſon ſommeil que quatre de ces Docteurs la gueriſſoient par le ſigne de la croix, & à ſon reveil elle ſe trouva ſi ſaine, qu'elle reprit d'abord ſa premiere auſterité. Depuis elle fut travaillée durant douze ans d'un mal que perſonne ne ſçeut connoiſtre, cela ne luy fit pas pourtant quitter la chambre

Digitized by Google

qu'elle avoit sous un escalier, parce qu'elle estoit bien aise de trouver de quoy exercer sa patience, par le bruit que faisoient celles qui montoient, ou qui descendoient, & nonobstant ces incommoditez, elle fut obligée de reprendre deux fois la charge de Superieure, & la difficulté qu'elle avoit à la faire, ne peut pas persuader à ses filles d'accepter sa demission; mais enfin Dieu luy redonna la santé; afin qu'elle s'en acquitât comme elle souhaittoit. Un devot Religieux dit qu'il l'avoit veuë en songe, accablée sous le poids d'une croix fort pesante, & suivie d'une troupe de filles qui la suivoient fort joyeusement; cela exprimoit fort bien la douceur & la prudence de sa conduite, car elle ne commandoit jamais rien avec des termes d'authorité, mais lors qu'il y avoit quelque chose à faire, elle disoit à ses filles par forme d'interrogation, qui de vous veut rendre ce service à Dieu? & cette maniére d'agir les portoit à l'obeïssance mieux qu'un commandement absolu n'auroit pû faire. Son exemple leur donnoit encore de la honte, car elle estoit toûjours la premiere & à la priere, & aux exercices d'humilité, elle dressa quelques instructions pour la vertu, & pendant qu'elle les écrivoit, le demon luy donna mille distractions, & enfin la mordit à un doigt.

XX. Sa vie & ses vertus peuvent passer avec justice pour des miracles; mais Dieu en voulut encore faire d'autres pour rendre son merite plus éclatant. L'eau avec quoy on avoit lavé un linge, dont elle se servoit pour essuyer ses larmes, guerit une femme hydropique, une lepreuse, une hectique, & plusieurs autres malades. Elle délivra une possedée, elle changea de place un grand coffre que plusieurs Religieuses n'avoient peu remuer. Elle guerit avec le signe de la Croix deux de ses filles qui estoient blessées à la teste, & une troisiéme qui estoit attaquée d'une pleuresie. S. François luy apparut, & la guerit de quelques incisions qu'on luy avoit faites à la main, & dont elle avoit supporté la douleur fort patiemment pendant trois mois. On l'a veuë entourée de lumiere au milieu des obscuritez de la nuit; elle multiplia cinq petits pains si bien qu'ils suffirent pour le repas de quarante Religieuses. Elle vit les amés du Purgatoire qui imploroient son secours, pendant qu'elle s'occupoit à leur appliquer l'indulgence de N. Dame des Anges. Dieu luy découvrit l'hypocrisie d'une Religieuse de Venise, qui estoit en grande reputation de vertu. Un Ange luy fit voir toutes les Religieuses de son Monastere, & vivantes & trépassées, luy marqua le merite de chacune, & l'asseura que cet establissement estoit fort agreable à Dieu. Elle vit une troupe de demons qui se moquoient de la Sœur Petronille, parce qu'elle vouloit entreprendre des austeritez beaucoup au dela de ses forces. Dans le temps d'une peste qui ravageoit Messine, elle fut ravie en extase, pendant qu'elle prioit pour la conservation de son Monastere, & il luy sembla d'oüir de la bouche de J. C. qu'elle ne devoit pas empécher ses filles d'aller à leur veritable patrie; au même temps elle vit que la mort décochoit des fleches, mais il luy sembla que cette meurtriere en retenoit plusieurs; l'effet luy fit connoistre ce que sa vision signifioit, car elle ne perdit que seize Religieuses de soixante qu'elle en avoit.

XXI. Elle fut enfin frappée de ce mal, & la tumeur qui parut à son gosier

Digitized by Google

estoit un signe infaillible de sa mort, mais elle guerit par la reception de la tres-sainte Eucharistie. Elle avoit une si grande ferveur pour ce divin mystere, que lors qu'elle s'en approchoit, on voyoit éclater de ses yeux des rayons de lumiere, & on sentoit une odeur tres-douce qui sortoit de ses habits, Dieu luy fit mêmes donner la sainte communion par un Ange; & un Prestre asseura la Sœur Paule, qu'il l'avoit veuë accompagnée de deux Freres Mineurs, & couronnée d'épines, lors qu'il luy administroit ce divin Sacrement.

XXII. Eustochium eut plusieurs presages de sa mort; elle vit sa mere & sa sœur avec une troupe de vierges qui la venoient recevoir pour la mettre en leur compagnie. Une lampe qui brûloit devant l'image d'un crucifix, tomba en sa presence par un mouvement soudain qui sa secoüa, sa chambre fut éclairée d'une grande lumiere pendant toute une nuit, & une image de la sainte Vierge vint à elle pour la caresser; & au même temps le portrait d'un Ange qui estoit peint sur une muraille süa, & la sœur Claire vit un Ange qui portoit au devant d'elle une torche funebre. Elle avoit accoûtumé de dire chaque jour le salut que S. André fit à sa croix, & l'ayant oüy lire au refectoir, elle fut saisie d'un si grand tremblement, qu'elle s'évanoüit. Aprés qu'elle se fut remise, elle passa cinq jours en prieres, & connoissant que son temps s'approchoit, elle fit assembler ses filles, les exhorta de perseverer avec ferveur, & leur dit le dernier adieu en leur donnant sa benediction. Elle alla saluer le Tres-Saint Sacrement, & pendant qu'elle faisoit sa priere, une foiblesse qui la surprit obligea ses filles de l'emporter sur son grabat: son mal dura quelques jours, avec des intervalles qui donnoient quelque esperance de sa gueriſon. Durant ce temps une estoile reluisante parut sur son lict, & lors qu'elle fut proche de l'agonie, il luy sembla qu'une belle Dame luy mettoit au doigt une pierre pretieuse si éclatante que tout le Monastere en estoit éclairé; mais qu'un nuage qui survint enleva cette pierre, la Sœur Barbe qui estoit hiſtropique alla toucher son habit avec grande confiance, & se trouva soudainement guerie. Enfin le 20. de Janvier son visage devint si beau, qu'on creut qu'elle se portoit mieux, mais ce ne fut que pour marquer la douceur & la joye de sa mort.

XXIII. Dieu donna beaucoup de marques illustres de sa saintetè, car on trouva que le cierge beni qu'on avoit allumé devant elle pendant douze heures, ne s'estoit point diminué. On vit voler sur l'Eglise de S. Nicolas des colombes qui avoient les aisles dorées & argentées; un oyseau d'une espece inconnuë, chanta sur le Monastere durant tout le jour de son trépas. Son corps fut exposé pendant trois jours devant la grille, pour satisfaire à la foule du peuple qui le venoit honorer, mais il ne changea point de couleur au visage, & rendit toûjours une odeur tres-douce. Deux jours aprés son enterrement, on entendit par diverses fois un grand bruit à son sepulchre, on l'ouvrit, & l'on trouva qu'elle avoit jetté beaucoup de sang par le nés; on l'observa pendant dix jours, & l'on vit qu'elle se couvroit toute de sueur; on la transporta dans un autre tombeau, où l'on éprouva le même prodige; & la liqueur qu'elle avoit épanduë donna la gueriſon à plusieurs malades. La Sœur Paule sa niéce oüit une voix qui l'appelloit, & connut fort bien que c'estoit celle de sa tante Eustochium;

Digitized by Google

Eustochium ; cela l'obligea de courir à son tombeau, & dés qu'elle y fut sa biere commença de raisonner avec grand bruit. Depuis on sent quelquefois une odeur merveilleuse qui sort de son sepulchre ; d'autrefois on trouve qu'elle a sué, ou jetté du sang par le nés avec tant d'abondance qu'on en a rempli plusieurs phioles ; & ses pretieuses reliques, de même que ses cheveux & ses habits, ont fait une grande quantité de miracles fort illustres & fort évidens. Il y en a deux incontestables qui durent encore, le premier est l'incorruption de son corps qui se conserve tout entier sans aucune alteration, de sorte que ses membres sont mols & maniables comme si elle estoit en vie. Le second est le bruit qu'elle fait dans sa biere, toutes les fois que quelque Religieuse de ce Monastere doit mourir, & cela est si asseuré que jusques à present aucune n'est decedée que toutes les autres n'ayent entendu ce presage.

XXV. Eleonor Osoria femme de Jean de Vega Viceroy de Sicile, éprouva pour elle-même la verité de ce signe, qu'elle ne vouloit pas croire pour les autres ; car l'an 1550. elle entra dans ce Monastere pour honorer le sepulchre de cette bien-heureuse, & pendant qu'elle y faisoit sa priere, la biere commença de raisonner avec bruit ; cela l'effraya, mais elle n'en fut pas quitte pour la peur, car elle mourut dés qu'elle fut de retour à Palerme. L'an 1580. le feu se prit au Bucher de cette Maison, & au même temps Eustochium apparût à la Sœur Caterine de l'Echelle, & l'avertit d'aller mettre remede à cet incendie qui menaçoit de brûler tout leur bâtiment.

XXVI. Plusieurs Autheurs ont écrit sa vie, j'ay suivy particulierement François Maurolic Abbé de Messine, parce qu'il m'a paru le plus curieux & le plus exact ; selon son compte Eustochium nâquit l'an 1436. entra dans le Monastere de Basicano l'an 1449. Calixte III. luy donna la premiere Bulle l'an 1452 & la seconde l'année suivante. Elle passa au nouveau Monastere l'an 1460. se changea dans la maison d'Ansaloni l'an 1464. acheva d'accommoder regulierement cet edifice sous le nom de Mont des Vierges l'an 1478. & mourut enfin cette année à l'âge de 54. ans.

XXVII. Frere Vital de l'Isle de Bastia prés d'Assise, qui s'estoit retiré dans l'Hermitage de N. Dame de la Violete à mille pas de cette Ville, pour s'adonner tout entier aux jeûnes, aux veilles, à l'oraison, & à toutes sortes d'austeritez, mourut cette année, & les miracles dont Dieu l'honora obligerent l'Evêque de le faire transporter de sa Chapelle où il avoit esté enterré à l'Eglise Cathedrale l'an 1599.

XXVIII. Demetrius d'Albe, aussi Tiercere, vivoit depuis cinquante ans en grande penitence sur le Mont Luci prés de Spolete : le demon l'avoit tourmenté de plusieurs & diverses façons, mais la sainte Vierge l'avoit consolé par la faveur de ses visites, & Dieu l'a honoré par plusieurs miracles ; enfin il mourut environ cette année, & fut enterré à l'Eglise de l'Observance.

XXIX. Le B. F. Bernardin de Feltre avoit commencé de prêcher à Padouë sur la fin de l'année precedente, & continua jusques à la Septuagesime. Les Padoüans qui souhaittoient avec passion de le retenir pour le Carême, le demanderent au Vicaire general, au Cardinal Protecteur & au Pape, & voyant qu'ils ne

Digitized by Google

pouvoient pas faire changer l'ordre qu'il avoit d'aller à Bologne, ils prierent les Bolonois de le leur ceder, mais ils ne le peurent pas obtenir. Le Cardinal Julien voulut qu'il logeât dans son Palais, & le peuple courut à ses sermons en foule. Jean Bentivoglio le principal Seigneur de cette Ville, l'écouta toûjours sans s'asseoir; & se ressouvenant des maux que luy & ceux de sa famille avoient commis, & de la mort malheureuse de son pere & de son ayeul, il trembloit par l'apprehension de la justice divine, dont ce Predicateur zelé menaçoit les pecheurs. Bernardin souffroit un grand déplaisir de voir que Bentivoglio avoit un commerce fort familier avec les Juifs, & crioit avec grande ferveur contre les tromperies & les usures de ces perfides; mais ceux qui devoient y porter le remede, se laisserent corrompre par l'interest. Il fut plus heureux à corriger plusieurs autres vices, car sur la fin du Caréme il fit brûler publiquement des instrumens de jeu, de luxe & de sorcelerie, & plusieurs peintures lascives.

XXX. Aprés Pâques il receut ordre d'aller à Plaisance, & passa par Modene, où il précha sur le sujet d'une procession qui s'y devoit faire pour demander à Dieu de la pluye; il tâcha de persuader à ses Auditeurs, que pour estre exaucés ils devoient faire penitence, & la fin de son sermon fit connoître combien ses paroles estoient touchantes, car tous commencerent à implorer la misericorde de Dieu avec des gemissemens & des larmes; & la nuit suivante il pleût abondamment, & chacun attribua cette grace aux merites de Bernardin. Le Prince Albert Pio l'obligea de passer par Carpi & par Reggio pour y précher quelque jour; de Reggio il vint à Parme, où il découvrit la fourberie de quelques Imposteurs qui debitoient des Indulgences fausses, les obligea de restituer ce qu'ils avoient gagné par ce trafic sacrilege, & les fit bannir; le Comte Jaques de S. Vital le pria de passer par Fontanelle pour corriger le même abus, & il y reüssit heureusement; avant que d'entrer dans Plaisance, il voulut visiter tous les malades de l'Hôpital de S. Lazare, pour les exhorter à la patiance & à la resignation; les Plaisantins n'oublierent rien pour témoigner la joye qu'ils avoient de le revoir, & se rendirent si deferans aux exhortations qu'il leur faisoit d'augmenter le Mont de pieté, qu'il n'y eût personne qui refusât d'y contribuer: Pour éviter la confusion il divisa les habitans en cinq estats, sçavoir d'Artisans, de Marchands, de Docteurs, de Nobles & d'Ecclesiastiques, & marqua pour chacun les jours ausquels ils devoient porter leurs aumônes.

XXXI. Aprés avoir reglé cette bonne œuvre il descendit à Padouë par la riviere, & commença de précher le second Dimanche aprés la Pentecoste dans l'Eglise Cathedrale; le jour de S. Antoine il y eût une si grande foule de peuple, qu'il fût obligé de faire porter la chaire à la place. Il continua en diverses Eglises pendant tout l'Esté, car nonobstant la chaleur extrême de la saison, on venoit de tous côtez pour l'oüir, plusieurs loüoient des maisons pour tout le temps qu'il y demeureroit, & personne ne s'ennuyoit de l'écouter; l'estime qu'on conçeut de sa vertu fût si grande, qu'un jour le peuple qui le suivit vers le Convent de S. François où il alloit, luy déchira une grande partie de son habit, de sorte qu'il fût obligé de se cacher au petit Convent de S. Ursule. Il établit un Mont de pieté, qui fût incontinent si bien pourveu, qu'on fit une severe def-

Digitized by Google

fenſe aux Juifs de preſter aux Chreſtiens. Ange Portinaro dit qu'il inſtitua la Confrerie des Penitens blancs ſous le titre du Nom de Jeſus ; mais il ajoûte que ce fût l'an 1423. c'eſt pourquoy il faut dire, ou qu'il y a erreur à la chiffre, ou que S. Bernardin de Siene en eſt l'Autheur ; car Frere Bernardin de Feltre n'eſtoit pas né à cette année-là. Quoy qu'il en ſoit de cette inſtitution, il eſt certain que les Padoüans le ſuivoient comme un Apôtre ; il ſçeut les honneurs qu'ils ſe diſpoſoient à luy faire quand il partiroit, mais il les evita fort adroitement, car il ſortit en ſecret par la porte de Pontcorve, & fit hauſſer le Pontlevis pour arreſter ceux qui le vouloient ſuivre.

XXXII. Il s'arreſta quinze jours au Bourg S. Eſtienne, & y fit ériger un Mont de Pieté ; le Gardien du Convent de S. Job dans Veniſe l'y vint trouver pour le prier de la part du Senat de prêcher le Carême prochain dans leur Ville ; mais Frere Bernardin luy répondit fort modeſtement, qu'il ne pouvoit pas aller dans un lieu ſi conſiderable, & d'où peut-eſtre on ne le laiſſeroit pas partir quand il voudroit, ſans avoir auparavant la permiſſion de ſes Superieurs. Peu de jours aprés l'Evéque de Treviſe luy porta un Bref, par lequel ſa Sainteté luy ordonnoit de retourner à Padouë, pour y prêcher le Caréme ; & le Cardinal Protecteur, & le Vicaire General à qui les Padoüans s'eſtoient auſſi addreſſez luy firent le même commandement. Il ne pouvoit pas reſiſter à ces ordres ſouverains, mais il voulut employer dans la Romagne le temps qui luy reſtoit avant que de les accomplir. Il commença par Chiozza, où il fût obligé de prêcher à la place, parce que l'Egliſe ne pouvoit pas contenir ſon auditoire ; il continua par Ravenne, où la foule fut encore plus grande ; & quoy que les Juifs de cette Ville euſſent obtenu un Arreſt du Senat de Veniſe en leur faveur, & qu'ils employaſſent toutes leurs adreſſes, & tous leurs Partiſans contre Bernardin qui décrioit leurs uſures ; neanmoins ils ne peurent pas empêcher qu'il n'inſtituat un Mont de Pieté ; & l'année ſuivante les habitans obtinrent un Arreſt du Senat de Veniſe, pour deffendre à ces perfides de prêter de l'argent, & pour faire raſer leur Sinagogue, qui eſtoit prés de l'Egliſe Cathedrale. Bernardin aprés avoir eſtabli cet important ſecours pour les pauvres, tonna ſi puiſſamment contre toutes les débauches de cette Ville, qu'il y mit une reformation preſque generale, & avant que d'en partir, il fit brûler un grand monceau de dez, de cartes, d'affiquets & d'autres inſtrumens de débauche & de luxe, ce qui fût une belle preuve du fruit qu'il y avoit fait.

XXXIII. De Ravenne Frere Bernardin vint à Faënza, où il trouva qu'un Medecin Juif appellé Lazare gouvernoit toute la Ville à cauſe de ſa richeſſe & de ſa ſcience, mais il verifia que ce perfide traittoit les pauvres gratuitement, pourveu qu'ils ne vouluſſent pas invoquer le ſacré Nom de J. C. ni celui de la Sainte Vierge, & qu'il avoit amaſſé plus d'argent par ſes uſures, que tous les Marchands par leur commerce, c'eſt pourquoy il le fit chaſſer. Il reüſſit avec le même avantage pour faire étouffer les haines qui tenoient cette ville dans une cruelle diviſion ; & ſes paroles furent d'abord ſi efficaces, que pluſieurs, ſans attendre la fin du ſermon ſe levoient au milieu de l'Auditoire pour ſe reconcilier & s'embraſſer ; les Magiſtrats touchez de ces beaux exemples, voulurent

Digitized by Google

achever ce qu'ils voyoient si heureusement commencé ; pour cet effet ils alloient de porte en porte s'informer de ceux qui avoient des querelles & des inimitiez, & les conduisoient à Frere Fernardin, qui ne manquoit jamais de les mettre d'accord avant que de les quitter. Un vieillard qui ne s'estoit pas pû resoudre depuis quelques années à pardonner la mort de son fils unique, resista deux fois aux exhortations de Frere Bernardin, qui s'offroit de le reconnoître pour son pere, & de luy rendre le service & l'obeïssance de fils, mais à la troisiéme fois cet homme se laissa vaincre, pardonna le meurtrier, & receut Bernardin pour son fils avec des larmes de joye ; sa conversion fût fort sincere, car desors il travailla fort soigneusement pour inspirer aux autres le même esprit de paix & de charité ; & ses paroles confirmées par son exemple eurent une efficace qui fut admirée, car il reduisit à un bon accord les Chefs des factions qui troubloient toute la Vallée de Lamon : & la reconciliation des Capitaines fût suivie de celle de tous les habitans, qui se massacroient cruellement depuis cent ans par des assassins continuels. Ceux qui voyoient tant de beaux effets des predications de Frere Bernardin, le regardoient comme un Ange descendu du Ciel, & Dieu appuya sa doctrine & son zele, car tous ceux qui s'estoient opposez au Mont de pieté, & qui continuerent de favoriser les Juifs, ressentirent le châtiment de sa justice ou par la mort, ou par de grandes pertes. Lors que Frere Bernardin voulut partir pour aller à Milan par l'ordre du Vicaire general, les habitans de Faënza s'efforçerent de le retenir encore par beaucoup de prieres, & le bon vieillard qui l'avoit adopté pour son fils, voyant qu'il ne se laissoit pas flechir par leurs prieres, luy dit devant tout le peuple d'un air fort agreable, vous m'avez reconnu pour vôtre pere, & je vous ay receu pour mon fils ; c'est pourquoy je vous commande par l'autorité que ce titre me donne, de demeurer encore huit jours dans cette Ville ; Bernardin voyant la sincerité & la confiance de ce bon homme, luy répondit de même air, qu'il estoit juste qu'un fils obeït à son pere, & se soumit à ce qu'il luy ordonnoit.

XXXIV. Aprés avoir donné huit jours à l'obeïssance de son pere adoptif, il partit, & fût obligé d'aller à Mantouë pour remettre le Mont de Pieté qui commençoit à s'ébranler par la negligence de ceux qui le gouvernoient ; il y travailla si efficacement, que dans peu de jours il le regla tres-bien, & fit beaucoup augmenter ses biens. Sur son départ Frere François le fidelle compagnon de ses travaux tomba malade ; la charité pressoit Bernardin d'arrester pour le servir, mais l'obeïssance l'obligeoit d'aller ailleurs, c'est pourquoy il luy laissa Frere Antoine son germain. Dés qu'il fût arrivé à Milan, il sçeut que ses Freres estoient disgraciez de l'Archevéque, mais il les remit bien tôt dans l'amitié de ce Prelat, par sa douceur & par son humilité. Il prêcha fort solidemment le jour de la Conception de la Sainte Vierge, & calma les troubles qui s'estoient émeus dans la ville, sur ce que l'Inquisiteur avoit fait mettre en prison un Predicateur qui n'avoit pas gardé les limites de la prudence en prêchant sur ce mystere. Il obligea encore le Duc de faire rendre à la pureté de Marie tout le culte que l'Eglise permet, & de punir rigoureusement les blasphemateurs. Dans la suite, il expliqua les excellences du Sacré Nom de JESUS, le

Digitized by Google

montra peint sur une Banniere, & enseigna la devotion & la reverence que les fidelles luy doivent ; quelques-uns trouvoient à redire qu'il le fit adorer, & s'y opposerent ouvertement, mais leur contradiction ne servit qu'à confirmer le peuple dans ce nouveau culte, car desors on le fit peindre & aux lieux publics, & dans les maisons. Ses jaloux plus irritez que convaincus par un succez si honorable pour Bernardin, le defererent au Duc comme un seditieux, qui avoit émeu le peuple par des nouveautez qu'il couvroit sous un faux pretexte de pieté ; il fût cité à comparoître dans Vigevano, mais les Seigneurs & tous les habitans s'interesserent tellement pour sa cause, qu'ils obtinrent de leur Prince un delay jusques aprés les Royx. Un Astrologue judiciaire le mit encore en procés, parce qu'il décrioit sa science ; mais Bernardin luy fit voir bien clairement la vanité de ses prédictions, nous dirons le reste l'année suivante.

XXXV. Frere Michel d'Aix de la Province de Genes Predicateur Apostolique avoit préché l'année passée le Carême dans Bresse, & durant l'Esté dans Verone, où il fit ériger un Mont de pieté, qui donna occasion d'en chasser les Juifs. Puis il institua une Confrerie au Convent de S. Bernardin, pour avoir soin des affaires du Mont, & pour exercer plusieurs autres œuvres de charité ; & le zele des Veronois & de leurs voisins fût si grand, que dans un an il s'y enrôlla soixante-dix mille personnes. Les Veronois pour reconnoître tant de graces qu'ils avoient receuës par son moyen, luy donnerent droit de Bourgeoisie dans leur Ville, & le Pape confirma le Mont de Pieté, & la Confrerie avec plusieurs faveurs & indulgences qu'il y accorda : tous les Freres Mineurs & particulierement les Observantins travailloient avec un si grand zele dans toute l'Italie pour ces establissemens de pieté, qu'il se trouve fort peu de Villes où ils ne les ayent instituez.

XXXVI. J'ay remis depuis l'an 1308. à traitter icy des disputes & des changements qui sont arrivez au Monastere de Ste. Croix de Montfaucon, où le corps de sainte Claire native de ce lieu repose, & je veux y satisfaire. L'an 1338. qui estoit le trentiéme de la mort de cette sainte, la difforme s'y glissa tellement que la Sœur Jeane Giles Abbesse, qui vouloit remedier à ce desordre ne peut se faire obeïr que par quelques-unes ; de sorte que leurs Superieurs furent obliges de se servir des censures contre les rebelles qui faisoient le plus grand nombre. Environ l'an 1411. Nicolas Evéque de Spolete voyant ses filles reduites à un petit nombre, leur unit les Benedictines du Monastere de S. Benoit & de S. Agnés prés de Camiano, sous cette condition, qu'elles embrasseroient l'Ordre & la Regle de S. Benoit. Les bons revenus que ces nouvelles Hôtesses portoient, les firent recevoir avec beaucoup d'agrément des Augustines ; mais un procez qui leur fit perdre une partie des biens du Monastere de S. Benoit, qui avoit esté delaissé, donna tant de chagrin à celles qui avoient quitté l'Institut de S. Augustin, qu'elles le reprirent ; cela causa un nouveau trouble, & dissipa tellement la discipline reguliere & tout le bon estat de cette maison, que l'an 1460. il n'y avoit que cinq Religieuses ; Berard Herule Evéque de Spolete pour remedier à ces desordres y establit Abbesse la Sœur Caterine Religieuse du Monastere de l'Estoile dans Spolete, & quatre autres furent prises succes-

Digitized by Google

vement de la même maiſon, qui remirent ces filles en bon état ſous la Regle de S. Auguſtin; mais enfin elles s'ennuyerent de ſe voir toûjours gouvernées par des Etrangeres, & ſans avoir égard aux ordres de leur Superieur, élurent pour Abbeſſe la ſœur Luce Antonelli; cette entrepriſe fit naiſtre de nouveaux troubles & de nouveaux deſſeins; enfin aprés pluſieurs projets, elles s'accorderent de prendre la Regle de Sainte Claire, par la perſuaſion, ou du moins avec l'approbation des Obſervantins qui les gouvernoient.

XXXVII. L'an 1480. Conſtantin Hercule neveu & ſucceſſeur du méme Evêque, eſtant averty du changement qu'elles vouloient faire, vint à Montfaucon pour l'empêcher; il trouva que l'Abbeſſe, & dix-neuf Religieuſes eſtoient dans le ſentiment de prendre la Regle de ſainte Claire, & qu'il n'y en avoit que trois qui s'y oppoſaſſent; c'eſt pourquoy il depoſa cette Superieure, luy donna permiſſion de ſe retirer ailleurs avec celles qui la voudroient ſuivre, & inſtitua Vicaire la ſœur Cecile Joannis; la ſœur Hilaire s'en alla dans le Monaſtere de Ste Luce de Foligni, & les autres ſe refugierent chez leurs parens, pour attendre une meilleure occaſion de faire réüſſir leur deſſein; & ceux-cy reſolurent de les remettre dans le Monaſtere, & d'empêcher que l'Evêque, ni ſes Officiers ne s'en approchaſſent, juſqu'à ce qu'elles euſſent obtenu du Pape la confirmation de leur changement à l'Ordre de ſainte Claire. Cette pratique ſe fit fort ſecretement, mais quand on la voulut executer, ce Prelat s'y oppoſa, mit ces filles en procés, & les fulmina par cenſures. Aprés pluſieurs années de conteſtation, enfin le Cardinal Julien protecteur de noſtre Ordre, & Raphaël Cardinal de S. George, protecteur des Hermites de S. Auguſtin, receurent commiſſion d'Innocent VIII. de terminer cette affaire; ils ordonnerent qu'on donneroit l'Hôpital de S. Leonard de Montfaucon, à celles qui vouloient profeſſer la Regle de Sainte Claire, cela fut executé; & elles y ont baſty un fort beau Monaſtere ſous la conduite de l'Obſervance.

XXXVIII. Dans ce temps, & pluſieurs années aprés, le corps de ſainte Claire de Montfaucon eſtoit revêtu de l'habit de ſainte Claire d'Aſſize; & Marie Emmanuel femme d'Alvarus de Baſſano Marquis de Sainte Croix, a depoſé que cette Sainte luy apparut avec ce veſtement, lors qu'elle la guerit d'une maladie fort dangereuſe: c'eſt pourquoy en reconnoiſſance de ce bienfait, cette Dame vint à Montfaucon l'an 1577. pour viſiter ſon corps, le fit reveſtir d'un drap de ſoye gris, & enfermer dans une Chaſſe de cryſtal; mais Fulvius des Urſins Evêque de Spolete, commanda qu'on le dépoüillât de ce nouvel habit, à l'inſtance des Auguſtins; les Freres Mineurs s'y oppoſerent, & la cauſe fut jugée à Rome le 17. d'Octobre de la même année en faveur des premiers, par la congregation des Cardinaux interpretes du Concile de Trente. Il n'y a point d'Auteur qui diſe en quel temps elle avoit eſté reveſtuë de l'habit gris, mais il eſt bien certain qu'on ne le luy a pû oſter que par l'autorité du ſaint Siege. Je ne ſçais pas ce que les Freres Mineurs alleguerent dans cette derniere diſpute, mais il eſt évident que ſi cette Sainte a eſté par ſa profeſſion Religieuſe de l'Ordre de ſaint Auguſtin, elle eſt attachée par pluſieurs titres à celuy de Saint François; car elle a vécu ſous l'Inſtitut du Tiers Ordre dans le Monaſtere de ſainte

Digitized by Google

Illuminée, jusques à ce que l'Evêque luy donna la Regle de saint Augustin dans celuy de Sainte Croix. Les Freres Mineurs ont esté ses Confesseurs pendant toute sa vie, l'ont assistée à sa mort, & Frere Jacques Gastio fit son oraison funebre. Frere Massé Gardien de Foligni, fut appellé pour assister à la verification des instrumens de la passion de Jesus-Christ, qui se trouverent formez sur son cœur; le procés de sa canonization se commença l'an 1318. dans l'Eglise des Freres Mineurs; Frere François Damiani frere de cette Sainte, & F. François Gardien de Montfaucon furent choisis pour assesseurs dans cette procedure. Trois Cardinaux de nostre Ordre ont eu successivement la commission d'en examiner les actes; les Freres Mineurs se trouvent par tout ou comme témoins, ou comme promoteurs de cette affaire, & l'on n'y nomme jamais un Augustin. Les informations qui se conservent dans ce Monastere, portent qu'un peu avant sa mort elle s'écria: Voilà le Pere Saint François; il est vray que depuis peu quelqu'un a effacé le nom de François pour y mettre Augustin, mais la falsification se découvre clairement par la diversité du caractere. Frere Baptiste Piergilio a voulu accorder cette ancienne écriture avec cette nouvelle, en luy faisant dire l'une & l'autre: *Voilà le Pere Saint Augustin, voilà Saint François*; mais c'est une invention de son esprit sans preuve & sans fondement.

XXXIX. Il ne se faut donc pas étonner si les Peintres l'ont representée avec l'habit gris & le cordon de Saint François, en divers endroits de la vallée de Spolete; elle est méme de cette sorte depuis l'an 1333, dans l'Eglise où son corps repose: on a voulu effacer son cordon de cette image, mais l'effort qu'on a fait pour cela, le fait mieux paroistre. On la fit peindre de la méme façon dans l'Eglise des Conventuels l'an 1450. Il est dit deux fois dans son procés, qu'elle ne portoit qu'une tunique de gatinel fort grossier, & si l'on cherche quelle étoffe c'estoit que gatinel, on trouvera que divers Reglemens & Statuts de nostre Ordre faits en ce temps-là, ordonnent que les habits & les manteaux soient de gatinel rude: tout cecy montre assés évidemment que les Freres Mineurs n'ont pas pretendu sans quelque raison, d'avoir part à la gloire de cette sainte fille, & qu'ils ont quelque droit de la peindre avec leur habit, & de l'appeller leur sœur; comme les Chanoines reguliers en usent envers Saint Antoine de Padouë, quoy qu'il ait quitté leur Ordre, pour prendre celuy de Saint François.

XL. Frere Alphonse de l'Espine fut promû à l'Evêché de Termopiles, suffragant d'Athenes. Frere Martin à celuy d'Ebron sous le Patriarche de Jerusalem. Frere Jean d'Aloysio à celuy de Capri dans le Royaume de Naples. Un Historien Polonois dit que Frere Pierre de Tomier estoit Archevêque de Colotza, & Vice-roy de la Basse-Hongrie au temps de Soliman Empereur des Turcs, & de Loüis Roy de Hongrie.

XLI. Jean Ruvere neveu de Sixte IV. Prefet de Rome, & Seigneur de Sinigaglia, bastit un Convent pour les Observantins au milieu d'une foreſt à mille pas de cette ville, & le fit dedier à Nostre-Dame des Graces, en reconnoissance de celle qu'il avoit receuë du Ciel par la naissance d'un fils.

XLII. Les Conventuels s'établirent dans le fauxbourg de Sinigaglia, à l'E-

Digitized by Google

gliſe du Prieuré de ſainte Magdelaine qui leur fut donnée par le Pape, ſur la demande de Marc Viguier Evêque de ce lieu.

XLIII. Conſtantin Evêque de Spolete, & Commandeur de S. Ange de Bevagna, donna aux mêmes l'Egliſe de S. Jean qui eſt dans ce bourg.

XLIV. Les Magiſtrats de Monopoli dans la Poüille, baſtirent un Convent pour les Obſervantins, avec la permiſſion du Pape.

XLV. Charles de Barbianis les établit à une Chapelle de S. George prés de Bellejoyeuſe en Lombardie, dont il eſtoit Seigneur; & ces deux Convens furent dediez à Noſtre-Dame de Grace.

XLVI. Federic Enriquez Amiral de Caſtille, obtint permiſſion du Pape de tranſporter prés de Medina *de Rioſeco* en Caſtille, le Convent des Obſervantins, qui en eſtoit éloigné de deux milles; Frere Alphonſe Evêque de Termopiles, conſacra la nouvelle Egliſe ſous le titre de Noſtre-Dame d'Eſperance, qui eſtoit celuy de l'ancienne; & Frere Antoine Garaï Evêque de N. la conſacra derechef le 29. Juin l'an 1520. Les Amiraux de Caſtille ont fait dreſſer de tres-beaux ſepulchres dans la principale Chapelle, & meublé la Sacriſtie d'ornemens fort precieux.

XLVII. Jean Morene fonda un Convent pour les Obſervantins prés de Villeneuve des Infants, par la permiſſion d'Alphonſe de Cardenas grand Maiſtre de ſaint Jacques, & Seigneur de ce lieu. Saint Thomas Archevêque de Valence qui en eſtoit natif, a fait baſtir la premiere chapelle, & ſes parens y ſont enterrez.

XLVIII. Antoine de Bourgogne Comte de Sainte Menehou, commença un Convent dans Chaſteau Thierry dont il eſtoit Seigneur; Pierre Floret, & Jean Balhan aiderent à l'achever; & Frere Milet Evêque de Soiſſons, conſacra l'Egliſe ſous le titre de S. Antoine l'an 1496.

XLIX. Le Vicaire de la Province de France, & les habitans de Vire en Normandie, demanderent permiſſion au Pape d'établir un Convent dans cette Ville, ou aux fauxbourgs dont une partie dépend de l'Evêché de Bayeux, & l'autre de celuy de Coutances; & ſa Sainteté donna commiſſion d'examiner cet établiſſement à l'Evêque du Mans. Gonzague dit que Thomas de Bourdeaux, & Jeanne Begen ſa femme avoient donné la place dix ans auparavant, & qu'à celle-cy le baſtiment eſtoit achevé; mais la bulle ne fait aucune mention de ces Fondateurs, ni du ſol du Convent, & il devoit ſans doute eſtre encore incertain, puiſque la requeſte demandoit l'établiſſement ou dans la Ville, ou dehors. Guillaume Evêque de Cayfa en Phœnicie, conſacra l'Egliſe en l'honneur de S. Michel le 2. de May l'an 1500. Le Comte de Montgomery ſurprit cette Ville l'an 1568. & mit le feu au Convent, aprés avoir profané les Reliques, & enlevé tout ce qu'il y avoit de precieux: mais Dieu punit ces ſacrileges Huguenots, car ils moururent tous fort malheureuſement. La même année Frere Pierre Groſſet, Frere Julien Maignan, Frere Jean de Mece, Frere Jean Buni, & Frere Guillaume de Gramont enfans de ce Convent, ſouffrirent fort conſtamment le martyre, par la cruauté de ces Heretiques rebelles.

L. Le Vicaire General Ultramontain, & le Vicaire Provincial d'Aquitaine, demanderent

Digitized by Google

demanderent au Pape la permission d'établir un Convent à Tulle au bas-Limosin, selon le desir de l'Evêque, & des habitans ; & sa Sainteté en donna la commission à l'Official. Gonzague attribuë cette fondation à un Baron de S. Chamans ; les Huguenots qui ont depuis pillé cette Ville, ne firent aucun dommage à ce Convent : il sert presentement de Noviciat aux Recollets de la Province de Tres-saint Sacrement.

LI. Celuy de Nostre-Dame du Desert à Recsedorf en Silesie, fut basty pour les Observantins, & ruiné dans quelques années par les Heretiques.

LII. Celuy de Saint Vuenceslas à Rattiborie dans la même Province, est de même temps, & a souffert la même infortune.

LIII. Celuy de Bechin en Boheme fut dedié à l'Assomption de la Sainte Vierge, & les ennemis de sa gloire l'ont démoly.

LIV. L'Evêque d'Olmus en fit bastir un autre à Raëdich en Moravie, avec l'aide des habitans ; il fut dedié à la Ste Vierge, & il a souffert le même malheur.

LV. Celuy de Ligenict en Boëme est de même temps, selon la commune opinion, mais Gonzague le rapporte à l'an 1475. & les Heretiques l'ont détruit.

LVI. Frere Bernardin de Caymis Vicaire de la Province de Milan, prit par ordre du Pape la conduite des Religieuses du Monastere de Nostre-Dame de l'Annonciation dans Mole, de l'Ordre de S. Ambroise au Bois, qui estoient gouvernées auparavant par Gasparin de Porris Archiprestre de ce lieu.

LVII. Federic Enriqués de Cabrera, obtint permission du Pape de fonder un Monastere de sainte Claire sous le titre de la Conception, à Medina *de Rioseco* ; Gonzague dit que l'an 1518. ce Fondateur y mit quatorze Tierceres qui vivoient ensemble prés d'une chapelle de S. Sebastien, & qui vouloient prendre la Regle de Sainte Claire.

LVIII. Emanuel Duc de Begia, obtint la même licence pour l'isle de Madera, mais je ne trouve pas qu'il s'en soit servy.

LIX. Urraque Rodrigués Bezerre native d'Ulmeto au Dioceſe d'Avila, entendant dans l'Eglise ces paroles de l'Evangile : Si tu veux estre parfait, va, vends tout ce que tu possedes, & donne le aux pauvres, se les appliqua si bien, que sur le moment elle resolut de distribuer en trois parties les grands biens que son mary luy avoit laissés ; elle donna la premiere au Convent de Mexorada de l'Orde de S. Jerôme, la seconde à l'Hôpital d'Ulmeto, & employa la troisiéme pour fonder un Monastere des Tierceres dans sa maison, où elle s'enferma cette année avec cinq de ses nieces, & trois de ses Demoiselles suivantes ; ces filles ne luy doivent pas seulement l'établissement temporel, mais encore le spirituel, car elle leur servit de modele, par la fervente pratique de toutes les vertus.

LX. Les Tierceres qui vivoient en communauté à Xerez des Chevaliers dans le Dioceſe de Badajoz, obtinrent permission du Pape d'ériger leur maison en Monastere sous le titre de Nostre-Dame de Grace. Elles ont pris depuis la Regle de Sainte Claire, & je ne sçais pas pourquoy on ne les met point dans le Catalogue de la Province de S. Michel.

Digitized by Google

LXI. Les Tierceres de Besseliſch au Dioceſe de Treves, ſe ſoûmirent à la conduite du Vicaire de la Province de Cologne, & le Pape leur unit quelques chapellainies pour l'entretien des deux Freres Mineurs qui les devoient ſervir. Celles d'Iberſtein au même Dioceſe, celles de Munſter, celles de Coësfeld au Dioceſe de Mayence, & celles de Sainte Marie dans la petite Tremonie du Dioceſe de Cologne, firent le même. Mais celles de Haſſelt au Dioceſe de Liege, qui avoient reconnu le même Superieur, furent remiſes à la juriſdiction de l'Ordinaire, parce que Jean Evêque de Liege, qui les avoit établies, avoit reſervé ce droit pour luy, & pour ſes ſucceſſeurs.

LXII. Les Conventuels de la Province de Dacie ſe plaignirent au Pape, que les Obſervantins prenoient leurs maiſons, qu'ils ne reconnoiſſoient pas le Provincial, & qu'ils ne vouloient pas aſſiſter à leurs Chapitres, & ſa Sainteté commit le jugement de cette affaire à l'Archevêque de Lunden, & à l'Evêque d'Arhuſen, qui prononcerent en faveur des accuſez.

LXIII. Pluſieurs Marchands dreſſoient des boutiques autour de Noſtre-Dame des Anges le 2. Aouſt, & le Pape ordonna que ce qu'ils donnoient pour cela, ſeroit aux Obſervantins.

De Jesus-Christ l'an 1492.	D'Innocent VIII. l'an 8.	De Feder. III. Emp. l'an 53.	De l'Ordre l'an. 285.

I. CHriſtofle Colomb Genois avoit long-temps révé ſur la découverte des Indes Occidentales, & offert inutilement ſes ſoins à Jean II. Roy de Portugal, à Henry VII. Roy d'Angleterre, à Charles VIII. Roy de France, & enfin aux Rois Catholiques Ferdinand & Iſabelle ſa femme qu'il avoit trouvez à Grenade; & cette année il s'en retournoit par l'Andalouſie, pour repaſſer en France. Les puiſſans Monarques ne vouloient pas hazarder les dépenſes qu'il falloit faire ſur des eſperances fort incertaines, & ce rebut mettoit Colomb dans le deſeſpoir de trouver les moyens d'entreprendre ce grand deſſein qu'il croyoit pourtant fort aſſeuré, par la connoiſſance exacte qu'il avoit de la Geographie. Dans ce chagrin Dieu luy donna un conſolateur & un aide auquel il n'avoit jamais penſé; ce fut Frere Jean Perés Gardien du Convent d'Arabida prés de Palos de Moguer; ce Religieux avoit eu la même penſée que Colomb, mais il s'eſtoit arreſté à la ſeule ſpeculative des Cartes generales; ils confererent enſemble ſur ce ſujet, demeurerent d'accord que la choſe eſtoit faiſable, & reſolurent de chercher encore les moyens de l'executer; Frere Jean qui avoit eſté Confeſſeur de la Reine Iſabelle, & qui connoiſſoit particulierement Frere Ferdinand de Talavero Jeronimitain, & ſon ſucceſſeur dans cet employ, obligea Colomb de retourner vers les mêmes Rois Catholiques, avec quelques lettres dont il le chargea; meſmes il le ſuivit dans peu de temps, parce que la Reine le fit appeller pour oüir ſon avis ſur cette importante entrepriſe que Colomb propo-

Digitized by Google

soit; enfin aprés plusieurs conferences, Frere Jean Perés fit conclurre dans le Conseil d'Etat, qu'on donneroit à Colomb des vaisseaux, des soldats, de l'argent, & toutes les choses necessaires pour une longue & perilleuse navigation.

II. On travailla si diligemment à l'équipage, qu'il partit de Cadix le 3. d'Août, en prenant le chemin droit par les Canaries, entre le Couchant & le Midy; il arriva dans trente-trois jours par un même vent à l'Isle Caribane située sous le vingtiéme degré du tropique du Cancre, & distante de Cadix environ cinq milles, & la nomma Espagnole. Il visita curieusement ses Ports & ses cotes, & s'informa exactement de ses richesses, des mœurs des habitans, & de tous les avantages qu'on en pouvoit retirer pour l'Europe: il connut qu'il y avoit de riches mines d'or en ce païs-là, parce que les Insulaires luy en donnoient beaucoup pour des marchandises de peu de valeur. Aprés ces instructions Colomb reprit son chemin, & revint à Barcelone où il trouva les Rois Catholiques, leur exposa les circonstances de son voyage, & les persuada si bien des fruits qu'on en pouvoit esperer, si l'on vouloit le continuer, qu'ils luy firent fournir dequoy entreprendre une seconde navigation, comme nous verrons l'année suivante.

III. Innocent VIII. mourut le 25. de Juillet, aprés avoir tenu le saint Siege sept ans, dix mois, & dix-sept jours sous diverses vicissitudes de troubles & de repos, & dans l'estime d'homme de bien, de liberal, de doux, & de moderé dans l'affection envers ses parens. Sa place vacqua fort peu, car Alexandre VI. fut élû l'onziéme du mois d'Aoust.

IV. Frere Pierre de Travanda dans le territoire de Siene, mourut à Cetone en Toscane: dés l'âge de huit ans il avoit laissé son pere & sa mere pour se donner aux Freres Mineurs; on le ramena dans sa maison, mais il perdit incontinent la veuë, & la recouvra dés que son pere eut fait vœu de le remettre au Convent. Il fut receu parmy les Conventuels, & profita si bien dans l'étude, qu'il prit bien-tost le grade de Bachelier, il ne pût pas obtenir celuy de Docteur, faute d'argent. Il commença de prêcher avec tant de ferveur, & la conversion aux pecheurs, & la reformation à ses Freres, qu'on l'appelloit communément le saint homme.

V. Il estoit Gardien d'Asciani, lorsque S. Bernardin y passa, & le desir qu'il avoit de garder la pureté de sa Regle, l'obligea de suivre celuy qui l'enseignoit si bien aux autres, & par ses paroles, & par ses exemples. Il fut receu à Perouse, & il a vécu quarante-deux ans dans cette nouvelle famille avec tant de zele, & de perfection, qu'on le peut égaler à ses premiers fondateurs, & Dieu l'a honoré du don de prophetie, & de plusieurs miracles. Il fuyoit avec grand soin l'entretien, & la veuë des femmes; il ne vouloit pas même parler à une de ses nieces, quoy qu'elle fust vieille, mais son Superieur l'y obligea; il obeït, mais il fit bien paroître sa repugnance, car son discours fut fort court, & il luy dit en se retirant: La Reine des Vierges ne me permet pas d'estre plus long-temps avecque vous. Il aimoit tant la pauvreté, qu'à peine se servoit-il des choses dont la Regle permet l'usage; tous les Livres de son étude consistoient à un cahier de

Digitized by Google

collections, car l'oraison estoit sa plus grande preparation pour prêcher. Il demeuroit toujours droit, & le sommeil qu'il prenoit en cette posture, n'estoit que de deux heures par jour. Un de ses amis le pria de prendre son repos sur le lit dans la foiblesse de son âge, & il luy répondit: Lorsque vous me verrez couché, vous pourrez creuser mon tombeau, & cela fut veritable. Les occupations continuelles des charges ne l'empêchoient point de prêcher; & quoy qu'il fust travaillé d'un grand mal de teste, il prioit Dieu d'augmenter ses peines pour le purifier: il fut exaucé, son mal s'accreut beaucoup; & il s'en trouva si pressé, qu'il ne se pût empêcher de pousser quelque soûpir plaintif; son Infirmier qui l'oüit, luy demanda pourquoy il se plaignoit, puis qu'il n'avoit que ce qu'il avoit souhaitté, & s'il estoit dans le repentir de sa priere? Non, luy répondit-il, je ne me plains pas de souffrir ce que j'ay desiré, car au contraire, je remercie Dieu de m'avoir fait part des faveurs qu'il donne à ses élûs; mais je soupire un peu par condescendance à cette miserable chair, & je luy permets d'exhaler au dehors la douleur qui est au dedans.

VI. La liberté avec laquelle il reprenoit les vices, suscita plusieurs calomnies contre luy, & le Demon y ajoûta ses embûches pour le perdre; mais Dieu le delivra de tous ces perils, & recompensa ses injures par la douceur de ses consolations. La peste qui s'estoit fort échauffée en Toscane, avoit obligé les habitans de Montenier, de se disperser par la campagne; Frere Pierre les fit tous assembler dans un champ pour leur prêcher; & aprés leur avoir montré que leurs pechez estoient la cause de ce fleau, il s'arresta, panchant la teste sur ses bras, comme s'il se fust endormy, & demeura une heure dans cette posture; enfin il reprit son discours, & leur dit qu'ils pouvoient retourner dans leur ville en toute seureté: ils le creurent, & nul d'eux ne fut plus touché de ce mal. Il fit la même prediction à d'autres qui s'estoient assemblez devant l'Eglise de S. François prés de Colombier, & les asseura que ce même jour la Sainte Vierge avoit obtenu de Dieu, que nul d'eux ne mourroit d'un an, & trois jours; mais que ce terme expiré, chacun devoit prendre garde à soy: tous joüirent d'une parfaite santé pendant tout ce temps, mais incontinent aprés plusieurs moururent. Il couroit à tous les endroits où la peste faisoit plus de ravage, faisoit assembler les sains & les malades, les menoit en procession sous une banniere de la Sainte Vierge, & aprés les avoir exhortez à la penitence, il les asseuroit qu'ils n'auroient plus de mal. Il delivra Siene, Cetone, & plusieurs autres villes par cette ceremonie, & par le sacré Nom de Jesus qu'il faisoit afficher à leurs portes.

VII. Dieu a fait plusieurs autres guerisons miraculeuses par son moyen; deux Religieuses de Siene recouvrerent la santé, en mangeant du pain qui luy avoit resté à son repas. Un malade du grand Hôpital de la même Ville guerit soudainement par l'attouchement de son habit; & il donna la veuë à un aveugle né. Ces merveilles luy avoient acquis une si grande autorité, qu'on luy obeïssoit comme à un Ange descendu du Ciel. Enfin le 17. de Janvier aprés avoir dit la Messe, il se trouva mal, & se coucha; les Religieux se ressouvenant de ce qu'il avoit dit, qu'on pouvoit preparer son sepulchre dés qu'on le verroit alité, coururent à luy pour écouter ses dernieres exhortations; & le même jour il receut

Digitized by Google

tous les Sacremens, & rendit son ame. Les habitans des villes & des villages de tout le païs vinrent en foule à ses obsèques, dés qu'ils sceurent la nouvelle de sa mort; & ceux de Cetone firent toûjours garde au tour de son corps, de crainte qu'on ne l'enlevât. Dieu l'a honoré de plusieurs miracles, & son sepulchre est entouré de presens, qui marquent la reconnoissance de ceux qui en ont profité.

VIII. Frere Jean de Misnie, qui a esté le premier Commissaire & le Promoteur de la Province de Boheme, mourut à Olmus en grande estime de saintеté: Gonzague & Marc de Lisbone en parlent comme d'un homme d'une vertu consommée, & le second repete plusieurs fois qu'il a ressuscité un enfant.

IX. Frere Henry Benninch de Munster, aprés avoir travaillé fort efficacement par sa conduite, & par sa vertu à établir l'Observance, deceda dans Cologne.

X. Jagellon Roy de Pologne mourut le 7. de Juillet à l'âge de soixante-quatre ans, & le 45. de son regne. L'affection qu'il a témoignée à nostre Ordre, merite bien qu'il trouve place dans nostre Histoire. L'Observance le doit reconnoistre pour son Fondateur dans ce Royaume. Car il luy a basti quelques Convens, & permis l'établissement de vingt autres, ausquels il a beaucoup contribué: il n'a jamais refusé aucune chose aux Religieux, & a toûjours pris leur protection contre tous ceux qui les persecutoient. Il établit de quoy fournir aux vétemens de ceux de Cracovie, & de quelques autres lieux. Dans les plus grandes affaires il avoit recours à leurs prieres avec grande confiance, & il menoit souvent ses enfans, & ses domestiques aux Convens, pour leur inspirer l'affection envers les Religieux, & par ses paroles & par ses exemples.

XI. Le B. Frere Bernardin de Feltre avoit esté cité de comparoistre aprés les Rois à Vigevano devant le Duc de Milan, il s'y rendit au jour marqué, & satisfit avec tant de prudence & de modestie à tout ce qu'on luy avoit objecté, que ce Prince conceut une grande estime de sa science & de sa vertu, & le pria de prêcher à l'Eglise de S. François; Frere Bernardin le fit avec grand plaisir, & traita des obligations que les Princes ont de satisfaire aux gages de leurs Officiers, de payer leurs dettes, de chastier les Blasphemateurs, & de procurer la gloire de la Sainte Vierge; il sçavoit que ce dernier article touchoit particulierement les Ducs de Milan, parce que plusieurs d'entre eux avoient pris le surnom de Marie, & s'estoient obligés par vœu d'aller tous les ans dans l'Eglise de S. François de Milan, pour solemniser la feste de sa Conception immaculée: ce sermon dura deux heures, néanmoins le Duc le trouva si agreable, & mêlé de tant de discretion, d'éloquence, & de force, qu'il luy parut court. Et il remercia Bernardin des bons avis qu'il luy avoit donnés, & en profita si bien que deux jours aprés il paya toutes ses dettes, & fit publier des loix fort severes contre les blasphemateurs.

XII. De Vigevano frere Bernardin vint à Plaisance, où il prêcha contre les débauches du Carneval, & confirma le mont de pieté qu'il y avoit établi; les habitans en receurent une si grande satisfaction, qu'ils obtinrent un bref du Pape,

Digitized by Google

par lequel sa Sainteté luy commandoit de revenir prêcher dans cette Ville depuis Pâques jusques à l'Advent. De Plaisance il alla à Mantouë, & se servit non seulement de sa science, mais encore de l'approbation de plusieurs Docteurs, & de l'autorité du S. Siege, pour maintenir le Mont de Pieté qu'il y avoit estabi. Il y prêcha des excellences du sacré Nom de Jesus avec tant de doctrine & de ferveur, que toute la ville resonnoit de ses divines loüanges ; & Antoine Gonzague fit bâtir une Chapelle dans laquelle il mit le Portrait de S. Bernardin de Siene, qui montroit son cœur ouvert & gravé de ce sacré Nom, & institua la solemnité qui s'y fait tous les ans pour sa veneration.

XIII. De Mantouë Frere Bernardin vint à Vicenze, où Barnabé Docteur en Theologie ajoûta aux éloges que tout le monde donnoit à ses predications, un panegyrique qu'il composa sur ses vertus. Le Mont de Pieté de cette ville ne se gouvernoit pas comme les autres, où l'on exige quelque chose pour les Officiers, car on laissoit à la liberté de ceux qui empruntoient, de donner ce qu'ils vouloient, mais les administrateurs les menaçoient de ne leur plus prester, s'ils ne donnoient quelque chose ; & plusieurs ou par honte, ou par crainte payoient plus que la taxe que Frere Bernardin avoit reglée ne portoit. Il y avoit de gens qui soûtenoient que cette exaction estoit sujette à usure, & qu'il estoit plus honneste de remettre à la liberté de chacun le present qu'il voudroit faire ; mais Frere Bernardin prescha deux fois sur ce sujet, & fit voir si clairement la necessité qu'il y avoit d'ordonner une taxe que l'Evêque & les Magistrats suivirent son sentiment. Il prêcha encore contre les débauches du Carneval avec tant d'efficace, qu'avant le Carême il fit brûler une grande quantité d'instrumens de luxe & de débauche, ce qu'il n'avoit fait ailleurs qu'aprés Pâques. Jean Michel Pajarini obligea sa femme de conserver le faux poil dont elle se servoit, mais dés qu'elle l'eut pris, elle fut travaillée d'une si grande douleur de teste, qu'elle fut obligée de le quitter ; les habitans estoient si satisfaits de voir qu'il empéchoit les desordres qui sont ordinaires à cette saison, que pour le retenir ils luy offrirent de donner cent écus d'or au Mont de Pieté pour chaque jour de sa demeure ; il fut bien aise de procurer cet avantage aux pauvres, c'est pourquoy il ne partit que pour aller commencer le Carême à Padouë.

XIV. Les Presidens du Mont de Pieté de cette Ville, estant avertis de son arrivée, vinrent au devant de luy, & le conduisirent avec grand honneur ; il commença ses sermons dans l'Eglise Cathedrale, & en fit quelques-uns dans le Palais, mais depuis le second Dimanche du Caréme il fut obligé, à cause de la foule, de les continuer dans la place. Il donna sa malediction à une fille qui s'efforçoit opiniâtrement à faire continuer les danses ; elle ne fit que rire de ses paroles, mais aprés Pâques elle fût écrasée d'un coup de tonerre. Deux nouveaux mariez qui ne vouloient pas quitter les jeux, les danses, ni le luxe, recurent le châtiment de leur opiniâtreté, car le mari devint insensé, & blessa griévement sa femme à la teste d'un coup d'espée qu'il luy donna, ce qui l'obligea de s'enfuir par la crainte de ses parens, & elle qui n'avoit pas voulu laisser son faux poil, se trouva déchargée du naturel ; le nombre de ceux qui profite-

Digitized by Google

rent de sa doctrine fut bien plus grand, car plusieurs garçons & plusieurs filles embrasserent la religion, & l'on connut bien évidemment qu'il avoit fait une grande reformation des abus qui s'estoient glissez dans cette ville, quand on vit le bucher où il brûla quantité d'instrumens de débauche, les restitutions & les reconciliations qu'il fit faire, & la frequente pratique des Sacremens qu'il y establit.

XV. Quinze jours aprés Pâques, l'Evéque de Reggio le pria de venir prêcher dans sa ville, durant le temps du Chapitre provincial qui s'y devoit tenir, les principaux de cette Assemblée luy firent la même instance, mais il s'en excusa, parce qu'il ne se voûloit plus mêler d'aucune affaire de la Province, afin de pouvoir continuer ses predications sans aucun detour. Les Juifs de Pavie firent tous leurs efforts pour le décrier dans l'esprit des Senateurs de Venise, parce que les Monts de pieté qu'il instituoit estoient fort préjudiciables à leurs usures; & il s'en fallut peu qu'ils ne reüssissent dans leur mauvais dessein; mais Leonard Laredo qui a esté depuis Duc de cette Republique soûtint son parti, & maltraita ses perfides accusateurs. Il partit de Padouë pendant la nuit, & vint à Champ S. Pierre, où il institua un Mont de Pieté, par l'appuy d'Antoine Bernard noble Venitien, & fit chasser de cette Ville un Juif qui devoroit les pauvres par ses prests usuraires; toutes les Villes & les bourgades du voisinage, l'envoyerent prier de leur donner du moins un sermon; mais il s'en excusa; & prit le droit chemin de Feltre; & quelque soin qu'il prit de partir seul, il ne peut éviter d'estre suivi de tous les principaux du lieu.

XVI. François Giltro Curé de Castelfranc, vint au devant de luy avec les Magistrats à quatre milles, & le peuple sortit en foule pour le recevoir avec de grandes marques d'allegresse. Il prêcha dans la place de ce Bourg, & durant son sermon on rendit au Juge une lettre du Duc de Venise, qui l'avertissoit des plaintes qu'on avoit portées au Senat contre Frere Bernardin, comme contre un seditieux, qui émouvoit le peuple, & qui faisoit courir risque aux Juifs de perdre leurs biens & leurs vies, c'est pourquoy on luy recommandoit de prendre garde à ce desordre. Cet Officier remarqua fort bien par la datte de cette lettre, qu'elle avoit esté écrite avant que F. Bernardin ne sortit de Padouë, & partant qu'on ne pouvoit pas avoir sçeu qu'il se deût arrêter dans ce Bourg: c'est pourquoy il répondit au Duc que Frere Bernardin prêchoit les veritez de l'Evangile avec autant de prudence que de zele, & qu'il n'y avoit que les Juifs qui pûssent mal parler de luy par des fausses suppositions; ainsi cela ne servit qu'à faire connoistre la mauvaise intention de ces perfides, à recommander la vertu de Bernardin, & à faire establir un Mont de Pieté.

XVII. Aprés le sermon qui dura trois heures, Frere Bernardin ne prit qu'un morceau de pain, & continua son chemin pour aller à Feltre: mais une troupe d'Ecclesiastiques, de Religieux, & d'Habitans d'Asoli le vinrent prier avec tant d'instance de passer par leur Ville, qui n'estoit pas éloignée de sa route, qu'il ne le leur peut refuser; il y prêcha sur le soir, mais il n'y voulut pas arrester la nuit, parce qu'on luy avoit fait preparer un soupé trop splendide, & un logement trop orné: il alla coucher à Quero, d'où il partit le lendemain, &

Digitized by Google

arriva fort matin à Feltre, où il trouva ſes concitoyens preparez â le recevoir avec grand honneur, car ils avoient tapiſſé les rues. Il commença de prêcher à la place, & il y vint tant de monde de trente milles au tour de Feltre, que les Magiſtrats de quelques Villes firent deffenſe qu'on y allât plus de trois cens perſonnes à la fois, de crainte que les Allemands avec qui les Venitiens étoient alors en guerre, ne priſſent occaſion ſur l'abſence des habitans, de faire quelque deſordre dans le Pays; mais les Allemands bien loin de ſe ſervir de cette rencontre pour faire du mal à leurs ennemis, vinrent à Feltre pour écouter ce Predicateur ſi fameux, quoy qu'ils n'entendiſſent pas ſon langage, & on les laiſſoit entrer librement dans la Ville durant le jour, mais on ne leur permettoit pas d'y paſſer la nuit. Il y avoit tant d'autres eſtrangers, que toutes les maiſons ne ſuffiſoient pas pour les loger, de ſorte qu'ils eſtoient obligez de coucher dans les Egliſes & ſous les porches. Dominique Contarene Gouverneur de la ville craignit avec raiſon que cette foule ne causât du deſordre, c'eſt pourquoy il fit aſſembler à la place les femmes & les enfans qui ne trouvoient pas de logis, leur fit donner dequoy ſe couvrir, & mit des Gardes pour empêcher qu'on ne leur fit quelque injure.

XVIII. Sur ce temps Frere Bernardin receut ordre du Vicaire general de ſe rendre à Verone pour prêcher le jour de la Feſte de ſon Patron, pendant le Chapitre de la Province de S. Antoine qui s'y devoit tenir; mais les Feltrois deputerent incontinent un de leurs Magiſtrats vers Antoine Moroſini Preſident de Verone, & vers le Vicaire general qui eſtoit à Turin, pour en avoir la revocation, & ils l'obtinrent ſous cette condition que Bernardin iroit prêcher à Verone, lors qu'il partiroit de Feltre. Le 20. de May pendant qu'il faiſoit le Panegyrique de S. Bernardin à la place, le vent & la pluye qui ſurvinrent renverſerent les tentes qu'on y avoit dreſſées; il voulut interrompre deux fois ſa predication, parce qu'il voyoit ſes auditeurs expoſez au mauvais temps, mais ils avoient tant de plaiſir à l'écouter, qu'ils le prierent de continuer, & ſouffrirent fort patiamment l'orage pendant deux heures; il eût même ſa part de l'incommodité, & s'en trouva ſi morfondu, qu'il fut obligé de ſe repoſer durant quelques jours; cela fit courir le bruit qu'il eſtoit malade, & ſur cette nouvelle les Magiſtrats de Vicenze, & de pluſieurs autres Villes l'envoyerent incontinent viſiter. Le fruit qu'il fit dans ſa patrie fut merveilleux, car il corrigea pluſieurs vices, retrancha beaucoup d'abus, ce qui parut par le Bucher où il fit brûler à ſon accoûtumée les inſtrumens du jeu & du luxe: il fit encore deffendre aux Maiſtres des Eſcholes, d'expliquer aux enfans les Epigrammes de Martial, les vers amoureux d'Ovide & de Catulle, Petrone, & les autres Auteurs laſcifs. Les habitans de Belluno, de Corneliano, de Serraval, de Beſſano, de Cadore & de Val Sugane le preſſerent avec grande inſtance de leur venir prêcher, mais il ne peut ſatisfaire à leur deſir, parce que le Vicaire general luy avoit commandé d'aller à Genes.

XIX. Daniel Caſtaldo avoit obtenu du Vicaire general, que Frere Bernardin arreſtât dans Feltre; & qu'on eſtablit un Monaſtere de ſainte Claire dans cette Ville; Frere Bernardin avoit receu du Pape la permiſſion pour cela depuis

Digitized by Google

puis l'an 1489. il exposa en chaire le desir qu'il avoit d'executer ce pieux dessein, & il trouva bien-tôt dequoy le faire. Nicolas Franchi Evêque de Treviſe & Legat Apoſtolique donna commiſſion à l'Archidiacre de Feltre, d'examiner & d'approuver cette fondation avec le conſeil de Frere Bernardin; & André de Treviſe éleu Evêque de Feltre poſa la premiere pierre de l'Egliſe qui fut dediée à Nôtre Dame des Anges. Dieu confirma par pluſieurs miracles la doctrine de ce zelé Predicateur; car il guerit avec le ſigne de la Croix un homme travaillé de la fiévre carte, & pluſieurs autres malades recouvrerent la ſanté en mangeant du pain qui luy avoit eſté ſervi.

XX. Il partit de Feltre le jour de S. Jean, & ſes compatriotes qui l'accompagnerent juſques à S. Victor, ne ſe peurent ſeparer de luy qu'avec beaucoup de larmes: le matin il prêcha dans Quero pendant deux heures, l'aprés diſnée dans Cavaſi, & le lendemain à la place d'Aſoli, pour ſatisfaire au deſir des habitans qui l'en avoient fait prier par douze de leurs Bourgeois. Ceux de Baſſano le vinrent ſupplier de les honorer d'une ſeconde viſite, pour confirmer le Mont de Pieté qu'il avoit eſtabli chez eux, & il le leur promit; les Aſolains l'accompagnerent durant quatre milles, & il trouva tout le chemin plein de gens qui ſortoient de leurs maiſons, & laiſſoient leur travail pour venir recevoir ſa benediction: les Juifs de Baſſano, qui avoient obtenu des lettres de faveur du Duc de Veniſe, ne manquerent pas de faire du bruit à ſon arrivée; mais cela ne l'empêcha pas de prêcher ſur la neceſſité, & les avantages d'un Mont de Pieté, & de les exhorter d'obtenir au plûtoſt de la Republique la confirmation de cet eſtabliſſement. Il les preſſa encore par des paroles fort energiques, de faire ceſſer les danſes qui ſe faiſoient publiquement, & les menaça que Dieu les puniroit par la greſle, s'ils le continuoient; ils le creurent pour quelque tems, mais ils les reprirent bien-toſt aprés ſon départ, & le même jour la greſle ravagea toutes leurs moiſſons.

XXI. Les habitans de Maroſtico l'attirerent chez eux, par l'ordre du Vicaire Provincial que Frere Ruffin luy porta: il leur prêcha fortement contre les inimitiez qui regnoient dans leur ville, & pour leur donner plus de crainte de leurs pechez, il épandit ſur leurs teſtes la pouſſiere de ſes ſoques, & deſcendit bruſquement de chaire ſans leur donner la benediction; cette ceremonie que le Sauveur a enſeignée à ſes Apôtres pour s'en ſervir contre les opiniâtres, toucha tellement ſes Auditeurs, qu'ils depoſerent leurs haines inveterées, & ſe reconcilierent. Les habitans de Vicenze furent ſi ſatisfaits de quatre ſermons qu'il leur donna, qu'ils firent tous leurs efforts envers le Vicaire general, afin de l'avoir pour l'Advent. Il partit de cette Ville fort incommodé, il ne voulut pas pourtant prendre un cheval qu'on luy offrit, mais vint à pied juſques à Montbel, où il fut obligé de ſe coucher, & ſon Hôte voyant ſa foibleſſe le fit porter juſques à Ville-neuve; de là il ſe traîna juſques à Calderi, où il fut ſi mal receu, qu'il ne trouva pas même un eſtable pour ſe retirer, & fut contraint de coucher ſur la paille dans une cabane. Son compagnon ne ſe peut empêcher de s'emporter contre l'inhumanité de ce peuple, mais Bernardin luy dit avec beaucoup de douceur, mon Frere, moderez vôtre paſſion, Dieu veut éprouve

Digitized by Google

nôtre patiance, & nous faire connoître par nôtre propre experience combien le monde est inconstant & trompeur ; avant hier le peuple nous suivoit en foule, & nous eût donné de son sang, aujourd'huy nous voicy couchez sur la paille, inconnus & mépriſez.

XXII. Le lendemain il arriva à Verone, & quoy qu'il fut fort foible, il prêcha le Samedi dans l'Egliſe Cathedrale, & le Dimanche à la place : & aprés avoir rétabli le Mont de Pieté, ſelon l'ordre du Pape, il partit, & paſſa par Ourſneuf, où il prêcha fort longuement & fort doctement le 22. de Juillet contre les diſcordes civiles. Le 23. il arriva à Creme, & ſe retira dans le Convent de S. Bernardin hors la ville, où il fut d'abord viſité par les principaux habitans ; mais le Vicaire & le Chancellier le firent avertir de ne pas preſcher, de crainte que ſes predications ne portaſſent quelque préjudice aux Juifs, contre l'Arreſt du Senat de Veniſe qui les maintenoit ; on ne reſta pas pourtant de ſonner pour le ſermon, & le peuple s'aſſembla dés le point du jour pour l'entendre, mais il s'enfuit ſecretement ; dés qu'on ſçeut la cauſe de ſon départ, le peuple ſe ſoûleva, & pour l'appaiſer il falut faire revenir Bernardin, & le faire prêcher durant quelques jours : lors qu'il voulut partir, deux mille perſonnes ſe mirent devant pour l'attendre à Lodi où il devoit aller, & les Lodiens furent bien ſurpris de voir que les Cremois s'eſtoient ſaiſis des ſieges qu'ils avoient preparés à la place. Les Magiſtrats de Luques l'envoyerent prier de venir pour un mois dans leur ville, mais il leur répondit que cela dépendoit de ſon Superieur, & non pas de luy ; c'eſt pourquoy ils le ſuivirent à Genes, & obtinrent du Vicaire general ce qu'ils deſiroient.

XXIII. Frere Bernardin arriva fort à propos dans Genes le neuviéme d'Aouſt, car il empecha que quelques Monaſteres de filles qu'il avoit reformés, ne retombaſſent dans leur premier relâchement, & qu'on n'y receu les Juifs que le Roy Ferdinand avoit chaſſés d'Eſpagne ; les Genois ne peurent pas pourtant s'empécher de contracter quelque familiarité, & de faire quelque commerce avec ces perfides ; Frere Bernardin leur prophetiſa que Dieu les en puniroit, & l'année ſuivante la peſte & la guerre qui ravagerent cette ville firent voir la verité de ſes menaces. Il partit pour aller à Luques ſelon l'ordre de ſon Superieur, & aprés y avoir fait pluſieurs ſermons publics, l'Evéque & les Eccleſiaſtiques le prierent d'en faire un particulier pour eux ſeuls dans la Sacriſtie. La veille de S. François il fut fort incommodé de la colique pendant toute la nuit, mais cela ne l'empécha pas pourtant de prêcher le lendemain de la feſte, ni de partir le jour ſuivant pour aller à Parme, où il prêcha dans diverſes Egliſes, & fit fort augmenter le Mont de Pieté. Enſuite il alla prêcher à Legani, à Arſignani & à Montechio, avec un grand fruit, ſur tout pour les reconciliations qu'il fit dans tous ces endroits. Il revint à Vicenze, & y prêcha depuis le jour de S. André juſques à la fin de l'année ; le fruit de ſes predications y parût, non ſeulement par pluſieurs converſions, mais encore par la fondation de deux Colleges, l'un ſous le titre du Nom de Jeſus, & l'autre ſoûs celuy de S. Joſeph, où l'on prenoit un ſoin particulier d'aſſiſter les pauvres honteux. Il donna pluſieurs belles inſtructions aux autres Confreries, & receut un grand nom-

Digitized by Google

bre de personnes de condition à celle du Tiers-Ordre.

XXIV. Frere Jean de Forcey fut fait Evêque de Christopolis en Macedoine, & suffragant de Toul en Lorraine. Jean Evêque de Varadin en Hongrie & Administrateur de l'Eglise d'Olmus en Moravie, aprés avoir celebré pontificalement la Messe dans l'Eglise du Convent de Breslau en Silesie, y prit l'habit de Frere Mineur, des mains de Frere Alexandre Gardien de Jauver. Bonfin dans son histoire de Hongrie, Dubray dans celle de Bohême, son Annotateur Thomas Jourdain, Augustin Morave dans son Catalogue des Evêques d'Olmus, & Gonzague au troisiéme Convent de la Province de Bohême, parlent de luy comme du plus excellent homme de son temps, & voicy ce qu'ils nous en apprennent. Jean estoit né à Prostan en Hongrie, de parens de fort basse condition; lorsque Mathias Corvin Roy de Hongrie se saisit d'Olmus & de toute la Moravie, il connut le bel esprit de ce jeune homme, & le recommanda au Vayvode de cette Province; dans peu de temps Jean parut si propre aux affaires, & si capable des grandes entrepriſes, qu'il fut Secretaire d'Estat, & Chancellier; de sorte que toute la conduite du Royaume passoit par ses mains, & le Roy estoit si persuadé de sa fidelité, de son integrité, & de sa prudence, qu'il se rapportoit entierement de toutes les affaires sur ses avis & sur son addresse. Pour luy donner le moyen de soûtenir cet employ avec honneur, Mathias le pourveut de l'Evêché de Varadin, de l'administration de celuy d'Olmus, & de quelques autres Benefices qui valoient plus decent mille écus de revenu; aussi ce sage Ministre n'épargnoit-il ni travail, ni depense pour reüssir en tout ce qu'il entreprenoit, car il estoit magnifique, liberal, & si heureux dans ses desseins, que tout luy venoit non seulement à souhait, mais encore au delà de l'esperance commune. Il avoit le maintien agréable, la parole facile, l'esprit vif grand & élevé, sa taille belle, le corps proportionné, & le temperamment fort propre à la peine; ses mœurs estoient les plus honnestes du monde, sa douceur estoit nompareille, son humeur gaye & attrayante, & sa civilité inexplicable; il avoit une si grande inclination à faire du bien, & une si grande aversion à faire du mal, qu'il ne pouvoit jamais fâcher personne, & se trouvoit toûjours disposé à obliger ceux qui avoient besoin de luy; il ne sçavoit ni tromper, ni dissimuler; il aimoit ses amis avec tendresse, & cherchoit plûtôt à se reconcilier avec ses ennemis, qu'à se venger d'eux; Pendant qu'il gouvernoit l'Eglise d'Olmus, il fit faire de fort beaux bâtimens aux fortereſſes de Vischau & de Mirou, reparer depuis les fondemens, le Convent des Chanoines reguliers du Fauxbourg de cette ville; il racheta le village de Muglicz au profit de son Eglise d'Olmus qu'il fit bâtir, & fonda quelques Convens de l'Observance. Le Roy l'envoya en Ambassade vers l'Empereur Federic III. vers les Royx de France & de Pologne, & vers plusieurs autres Princes.

XXV. L'Ambassade qu'il fit en France fut la plus magnifique qu'on peut s'imaginer pour faire voir, & la majesté du Roy qui l'envoyoit, & le merite de l'envoyé; il avoit à sa suite trois cens jeunes Gentilshommes de même âge, de même taille, habillez de la même façon, montez sur des chevaux de même poil & de même grandeur; & le reste de sa maison & ses meubles sembloient

Digitized by Google

estre l'équipage d'un Roy ; il passa par Milan, & fiança au nom du Prince de Hongrie la fille du Duc ; un Bressan qu'il avoit fait semblant de bannir du Royaume avoit déja traitté ce mariage, mais si secretement que la Reyne même ne le sçavoit pas ; le Roy l'avoit chargé de conclurre une alliance avec le Roy de France contre Maximilien, & de tâcher de retirer de ses mains Czaliabum fils de Mahomet Ottoman, parce qu'il pretendoit se servir de ce Prince contre son frere qui l'avoit chassé de l'Asie. Jean conclud ce traité avec le Roy de France, mais il ne peut pas obtenir ce Prince Turc, parce que le François s'étoit déja engagé de l'envoyer au Pape. Cet Ambassadeur faisoit une si belle dépense, qu'on n'avoit encore veu rien d'égal ; quelquefois ses gens enlevoient toute la marée qui entroit dans Paris, de sorte que les Pourvoyeurs mêmes du Roy estoient obligez d'en aller demander à son Maistre d'Hôtel. Il fit present à ce Monarque de vingt-cinq chevaux de Turquie qu'on estimoit infiniment à cause de leur viteſſe, & de plusieurs autres de manege, de pas, & de combat, tous chargez de harnois garnis d'or & de pierreries ; il presenta encore à la Reine des robbes & des ameublemens d'un prix inestimable.

XXVI. Aprés la mort de Mathias Corvin, la couronne de Hongrie fut recherchée par plusieurs Princes ; Iean se declara pour Uladislas Roy de Bohême, & son dessein ayant reüssi, il fut chef de l'Ambassade que les Estats du Royaume envoyerent vers ce Prince, pour le reconnoître comme leur Souverain ; enfin ce grand homme s'estoit élevé au plus haut degré de gloire où il pouvoit monter, & ses richesses estoient si considerables, qu'il possedoit plus de cent mille écus de revenu. Mais lors qu'on le croyoit plus engagé dans l'embarras du monde, il obtint congé, quoy qu'avec une peine extreme d'aller à Olmus, & là se ressouvenant de la bassesse de sa naissance, & de l'élevation où la fortune l'avoit porté, & connoissant tres-bien la vanité & l'inconstance des choses humaines, il resolut avec une fermeté surprenante & genereuse de les abandonner. Pour cet effet il se défit de tous ses Benefices, distribua tous ses biens à ses parens, à ses Officiers, aux Eglises, & aux pauvres ; & aprés avoir ainsi mis ordre à ses affaires par un dépoüillement general, il embrassa l'humble estat de Frere Mineur, un an aprés son départ de la Cour.

XXVII. Ce grand changement ne donna pas seulement de la surprise & de l'estonnement à ceux qui le sceurent, il causa encore beaucoup de douleur dans l'esprit de tous les peuples de la Hongrie & de la Bohême : & ceux cy s'estant soulevez, le Roy qui estoit detenu en Hongrie par des raisons fort importantes, eût recours à Frere Iean, & l'envoya en Bohême avec Stanislas son successeur à l'Evéché d'Olmus, pour pacifier les troubles de ce Royaume. Ces deux Deputez arriverent à Prague, où ils firent assembler les Estats, & Frere Iean aprés avoir exposé leur pouvoir, & les ordres qu'ils avoient de leur Maître, demanda qu'avant toutes choses on produisit l'acte de confederation qu'ils avoient passé entre eux ; cette proposition surprit l'assemblée ; personne ne s'osoit expliquer, & comme Frere Jean les pressoit de parler, les uns nioient absolument qu'ils eussent fait aucun traitté ensemble, d'autres répondoient avec ambiguité, & tous cherchoient des excuses & des échapatoires, pour ne pas produire une

Digitized by Google

piece qui les convainquoit de rebellion ; mais Frere Jean insista avec tant d'autorité & de menaces, qu'enfin ils furent obligés de produire cet acte ; dés qu'il l'eût entre ses mains, au lieu de le lire, il le mit en pieces ; il ne manquoit pas là des gens qui murmuroient entre leurs dents contre luy, & qui disoient tout bas qu'il valoit mieux décapuchonner ce Moyne que l'écouter; mais Frere Jean bien loin de s'estonner leur dit avec un visage gay, qu'ils devoient estre bien aises de se trouver dans un estat où il estoit permis à chacun de dire ce qu'il jugeroit necessaire pour le bien du Royaume ; qu'ils pouvoient s'asseurer qu'on ne vouloit rien faire contre les loix publiques, & que toutes les choses se termineroient à leur satisfaction, pourveu qu'ils n'eussent que de bonnes intentions. Le succez fit voir sa bonne conduite, car on mit remede à tous les desordres par un commun consentement, & entre autres choses on ordonna que les Piccards, appellez autrement les pauvres de Lion, ne pourroient plus faire des assemblées ni publiques, ni secretes ; que leurs Temples seroient fermez ; qu'il ne leur seroit plus permis de prêcher, ni d'écrire pour le soûtien de leur secte ; & que dans un certain temps qu'on leur prescrivit, ils seroient obligez de se ranger, ou avec les Catholiques, ou avec les Calixtins qui estoient tolerez. Le Roy voyant les tumultes de ce Royaume si heureusement appaisez, y revint avec toute sa Cour, & fit couronner son fils Loüis, qui n'avoit pas encore quatre ans.

XXVIII. On dit que les Barons de Kunovicz en Moravie, sont les néveus descendans de nôtre Frere Jean ; & ils ont bien sujet d'en tirer de la gloire, puis qu'il les a chargez de richesses & d'honneur. Ce qu'il a fait avant que d'estre Religieux est une marque de la grandeur de son esprit, & la saintetè de sa vie a bien témoigné qu'il n'avoit pas quitté le monde par caprice, par inconstance, ni par foiblesse, mais par le sentiment d'une vertu fort solide, fort genereuse, & d'autant plus élevée qu'elle a esté plus humble. S'il a esté un exemple fort surprenant au monde par son changement, il a esté dans la Religion un exemple fort digne d'estre imité.

XXIX. Le livre intitulé le fondement des trois Ordres, dit qu'Ardicin de la Porte Novarois Evêque d'Aleria & Cardinal aprés avoir exercé de tres-belles commissions, & aquis beaucoup d'honneur par sa prudence, remit son chapeau & ses benefices entre les mains du Pape en plein Consistoire, pour se rendre Frere Mineur ; mais Ciacconius écrit qu'il se rendit Religieux au Mont Olivet prés de Siene, & qu'il fut rappellé parce que les Cardinaux se plaignirent du mépris qu'il avoit fait de leur dignité, en se retirant en cachete, & qu'il se soûmit à leur jugement, mais qu'il mourut le 5. de Février l'an 1493. cinq mois aprés son départ de Rome, & avant que son affaire ne fut terminée. Il est certain qu'il n'avoit pas fait sa demission en plein Consistoire, mais seulement en presence du Pape, qui luy permit de vive voix, & ensuite par deux Brefs, d'entrer dans quelque Religion ; il pourroit estre qu'ayant eû dessein d'embrasser celle de S. François, il changea d'avis, ou bien qu'il s'estoit retiré au Monastere du Mont Olivet, pour se disposer à la vie qu'il vouloit entreprendre ; car la lettre qu'il écrivit au Pape datée de Ronciglione ne marque pas qu'il se fut encore rendu Religieux.

Digitized by Google

XXX. Il y avoit parmy les Conventuels divers Religieux, dont nous trouvons des memoires fort honorables. Les plus remarquables estoient Frere Augustin Barnabons Professeur en Theologie, qui fut fait Prevost de la Magdelaine dans Genes. Frere Pierre Ramirés qui estoit fort consideré des Rois catholiques Ferdinand & Isabelle, & qui les avoit toûjours suivis à la guerre contre les Maures de Grenade. Et Frere Luc de Rothobio Professeur en Theologie, que Maximilien Roy des Romains, avoit fait son conseiller d'Estat.

XXXI. Les Observantins en avoient aussi qui n'estoient pas en moindre reputation; entre autres Frere Michel d'Aix, qui fit établir dans Bresse & dans Cremone une congregation, à la façon des monts de pieté. Nous avons vû l'année precedente, qu'il avoit fait la même chose dans Verone, & que le Pape l'avoit confirmée. Frere Olivier Maillard celebre Predicateur celebre, & fort aimé de Charles VIII. Roy de France. Et Frere Jean de Mauleon confesseur de la Princesse Anne sœur de ce Monarque. Ces deux derniers persuaderent à Charles de rendre au Roy d'Espagne le Comté de Roussillon, que Loüis son pere avoit pris en engagement: quelques Historiens les accusent de s'estre laissé corrompre par argent, pour donner ce conseil, mais c'est une imposture; car leur bonne vie estoit bien éloignée de ce vice, & la belle reputation qu'ils ont acquise dans l'Ordre, est une apologie contre cette accusation.

XXXII. Les Observantins avoient pris par l'autorité du Cardinal Julien, & de divers Papes, les convens de S. Jean de Bude, de S. Pierre de Posthien, du fore des Sicules, de Nostre-Dame de Strigonie, de Vuillouk, de Suichim, & de Pathale tous en Hongrie; & Alexandre VI. leur en confirma la possession, avec defense au Provincial de se mêler de leur conduite, & avec ordre aux Prelats & aux Seigneurs du Royaume, de tenir la main à l'execution de cette ordonnance.

XXXIII. Jerôme Castrutio qui avoit accoûtumé de loger les Observantins, lors qu'ils venoient au bourg S. Cassien en Toscane, leur avoit établi un hospice, & les habitans furent si édifiez de leur bonne vie, qu'ils resolurent de leur bastir un convent; mais Castrutio crût qu'il y alloit de son honneur de se laisser prevenir par la liberalité de ses concitoyens; c'est pourquoy il s'en declara le Fondateur, & y fit mettre pour ses armes le seul titre de chrestien. On y voit encore celles de Charles VIII. Roy de France, qu'on y posa lors qu'il passa par ce lieu pour aller à la conqueste du Royaume de Naples, parce qu'il y donna une somme considerable pour augmenter les bastimens. L'Eglise est dediée à S. François; on l'appelle pourtant Sainte Croix, à cause d'une grande croix que le Fondateur y fit poser; cette ceremonie se fit le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, c'est pourquoy il donnoit à dîner aux Religieux tous les ans à pareil jour, & ordonna par son testament que ses heritiers leur continuassent cette charité.

XXXIV. Le Vicaire de Toscane accepta un convent prés de Fluviano, qui luy fut offert par les habitans. Il est arrivé un prodige surprenant dans ce lieu: sept hommes qui furent surpris par une nuit fort orageuse, sur le bord du lac qui en est proche, se recommanderent à S. François, & au même temps ils vi-

Digitized by Google

rent venir à eux de la rive opposée, & éloignée d'un mille, la barque du passage, sans que personne la conduisit : ils se jetterent dedans avec grande confiance, & elle repassa d'elle-même de l'autre costé.

XXXV. François Gonzague Duc de Mantouë, acheta un fonds à Viadana pour les Observantins, & les habitans y firent bastir un convent par la permission du Pape. Luc Seriatés Evêque de Cremone, consacra l'Eglise le 4. de Novembre l'an 1515.

XXXVI. Les habitans de Mont Albot au Diocese de Sinigaglia, obtinrent permission du Pape d'établir les Clarenes prés de leur bourg, sous le titre de N. Dame du Peuple, & les Observantins prirent ce convent sous Leon X. l'an 1516.

XXXVII. Jean Comte de Carpineo fonda les Conventuels dans une foreſt à cinq cens pas de ce lieu, par la permission de Celse Mellino Evêque de Feretrane, & le convent fut dedié à la Sainte Vierge, & à Saint François ; mais l'an 1599. Frere Thomas de Carpineo le fit changer plus prés du bourg.

XXXVIII. Les Rois Catholiques Ferdinand & Isabelle établirent les Observantins dans Almeria au Royaume de Grenade, afin qu'ils travaillassent à la conversion des Maures, & firent bastir le convent des dépoüilles qu'ils avoient enlevées sur ces infidelles. On conserve sur le grand Autel avec grande veneration une image du Sauveur, qu'une pauvre femme à qui elle estoit, vit suer, & changer diverses fois de couleur, le 14. d'Aoust l'an 1532. Le Gardien qui fut averty de ce prodige, le verifia de ses propres yeux, avec plusieurs témoins dignes de foy ; cela fut cause qu'on la transporta dans le convent avec grande solemnité, & Dieu augmenta la merveille par un autre miracle, car un aveugle recouvra la veuë, en lavant ses yeux avec les gouttes de cette sueur qu'on avoit ramassées.

XXXIX. Guttieres de Cardenas grand Commandeur de Leon, & Therese Henriquez sa femme obtinrent permission du Pape, de bastir un convent pour les Observantins à Turrigio dans le Diocese de Tolede, sous le titre de Sainte Marie de Jesus, mais maintenant il s'appelle S. François ; il est un des plus beaux de l'Ordre, & ne cede pas mêmes à celuy de Tolede ; il fut achevé l'an 1503. Quoique les matereaux fussent alors à fort bon marché, les Fondateurs y employerent plus de cent trente mille écus d'or ; maintenant six cens mille ne suffiroient pas pour en faire un semblable. Les Fondateurs firent élever leur tombeau de porfire & de jaspre, porté par quatre Lions de marbre dans la principale chapelle, & les Ducs de Maqueda leurs heritiers y ont aussi fait dresser de beaux mausolées pour leur sepulture. Frere François des Anges estant General de l'Ordre, trouva ce convent pourveu de tant de meubles & d'ornemens precieux, sur tout d'une quantité prodigieuse de vases d'or & d'argent, & de riches tapisseries, qu'il supplia la Fondatrice qui estoit pour lors veuve, d'en reprendre une grande partie, parce que cela choquoit évidemment la pauvreté, car il y a bien peu d'Eglises cathedrales qui possedent un si grand threſor ; Elle le fit, & distribua aux autres Eglises, & aux pauvres ces meubles superflus.

Digitized by Google

Pierre Salazar raconte en détail le nombre & le prix de tout cela, & les aumônes que ces pieux Seigneurs avoient établies pour l'entretien des Religieux, & Gonzague marque beaucoup d'autres effets de leur pieté; nous avons dit en divers endroits ce qu'ils ont fait pour nostre Ordre, qu'ils aimoient tendrement.

XL. Le Pape permit à Charles VIII. Roy de France, & à sa femme Anne d'établir dans Lyon, au quartier des deux Amans où il y avoit eu un Hôpital dépendant de l'Eglise collegiale de Saint Paul, les Observantins qui estoient soûmis au Provincial. Claude Robert dit que la premiere pierre de l'Eglise qui est dediée à Nostre-Dame des Anges, fut posée par Jean Relie Evêque d'Angers, le 25. de Novembre l'an 1494. Frere Jean Bourgeois qui estoit fort consideré de Charles VIII. & son Predicateur ordinaire, fut le promoteur de cet établissement, & y demeura Gardien pendant toute sa vie. L'an 1561. les Calvinistes brûlerent ce convent, mais les habitans l'ont fait remettre. Les Luquois y ont une fort belle chapelle ornée de plusieurs colomnes de marbre, & d'un tableau d'une peinture admirable.

XLI. Philippe Baudot Chancelier du Duché de Bourgogne, avoit obtenu depuis deux ans d'innocent VIII. la permission de fonder un convent au fauxbourg Saint Nicolas de Dijon, mais je ne trouve pas qu'il l'ait fait.

XLII. Les habitans de Horaës Diovicsi en Boheme, bastirent un convent dedié à S. Michel pour les Observantins, & les Heretiques l'ont démoly.

XLIII. Frere Jean de Prostau Evêque de Varadin, en fit établir un autre sous le titre de Sainte Anne à Camecsien en Silesie, par la faveur & l'aide du Roy Uladislas, & les Heretiques l'ont aussi ruiné.

XLIV. Henry Evêque de Cambray, établit dans cette Ville un Monastere pour les filles de Sainte Colete, par une commission du Pape donnée à la requeste de son Chapitre.

XLV. Loüis Marie Sfortia Duc de Bary dans la Poüille, & les habitans de cette Ville obtinrent permission de sa Sainteté d'établir les Religieuses de Sainte Claire à l'Eglise de Nostre-Dame, qui dépendoit du Commandeur de S. Leonard de la Mattina, de l'Ordre de Nostre-Dame des Allemans de Jerusalem, sous cette condition que les revenus, & une partie du logement resteroient audit Commandeur, & qu'il auroit la jurisdiction entiere sur ce Monastere. Jean Jacques Cardinal qui possedoit cette Commanderie, y donna son consentement, & l'Evêque de Melfi eut la commission de faire cet établissement, avec deux Chanoines de son Eglise.

XLVI. Quelques filles & quelques veuves obtinrent d'Alexandre VI. la confirmation de la permission qu'elles avoient receuë d'Innocent VIII. de fonder un Monastere de Sainte Claire à une Eglise de Saint Jacques qui estoit delaissée, prés de Schusen au Dioceſe de Verden, avec le consentement de Berthold Evêque d'Hildesheim, & administrateur de l'Eglise de Verden, & celuy de Jean Marquis de Brandebourg, Seigneur de ce lieu. On fit venir quatre Religieuses d'Anvers pour instruire ces novices; & le Vicaire de la Province de Saxe fut chargé de leur conduite.

XLVII.

Digitized by Google

XLVII. Le gouvernement du Monastere de S. Procule de Terni, & de celuy de Sainte Claire prés de Cumes, fut osté aux Conventuels, & donné aux Observantins : l'année suivante ils s'efforcerent de répandre celuy du second, mais le Pape les en empécha.

XLVIII. Les Tierceres du Monastere de la Tres-sainte Trinité du Diocese de Casal, prirent la Regle de Sainte Claire, par la permission du saint Siege.

XLIX. Celles du Monastere des saints Apostres Simon & Jude dans Viterbe, firent la même chose.

L. Celles de Bethune au Diocese d'Arras, embrasserent la rigueur de la premiere Regle.

LI. Adrien de Véeglet, ou Vuoght Chanoine de Saint Vualfride dans Furnes au Diocese de Teroüene, obtint permission du Pape d'établir les Tierceres pour servir un Hôpital, ou dans le territoire de Furnes, ou dans Bruges au Diocese de Tournay, & de faire venir quatre de ces filles de Nieuport, pour le fonder sous la conduite des Conventuels de la Province de France ; l'Evêque de Sarepta qui se trouvoit alors sur les lieux, eut la commission de cet établissement, & il fut fait à Bruges.

LII. Celles de Bruxelles au Diocese de Cambray, estoient en dispute, sur ce que les unes reconnoissoient pour Superieurs les Observantins, les autres les Religieux de leur Ordre, & la plûpart n'obeïssoient qu'á leur Superieure, mais le Vicaire General de l'Observance les soûmit toutes à la conduite du Vicaire de la Province de Cologne, en vertu d'une bulle de Sixte IV. & Alexandre VI. confirma cette disposition.

LIII. Je trouve dans un acte public, qu'il y avoit dans Naples une maison des Tierceres, appellée S. François.

LIV. Henry Buefuss de Dephelt, pretendoit estre Visiteur General du Tiers Ordre dans toute l'Allemagne, en vertu d'un bref qu'il avoit obtenu en cachette ; il convoqua tous les Superieurs à Basle pour élire un General, & jetta des censures contre tous ceux qui refuseroient de s'y trouver ; mais les Tierceres de l'un & de l'autre sexe qui estoient presque tous sous la jurisdiction des Observantins, eurent recours au Pape, & firent imposer silence à ce pretendu Commissaire.

LV. Les Jeronimitains d'Espagne passoient fort souvent aux Observantins, c'est pourquoy leurs Superieurs, pour remedier au trouble que cela leur donnoit, traitterent avec Frere Jean de Toulouse en Biscaye, des conditions qu'il falloit garder dans ce changement, & les firent confirmer par le Pape. Les Observantins de la Province de Cologne obtinrent pouvoir du saint Siege, de faire nommer par leurs Syndics des conservateurs de leurs privileges.

Digitized by Google

IFederic III. avoit accoûtumé de dire que le plus grand bien qui pouvoit arriver à un homme, estoit une heureuse mort : nous devons croire pieusement qu'il la trouva telle, à cause de sa bonne vie, & de sa prudente conduite parmy beaucoup d'affaires épineuses ; car il laissa l'Allemagne dans une profonde paix ; il s'estoit toûjours témoigné fort soûmis au saint Siege ; il avoit travaillé avec autant de fruit que de zele pour dissiper les insolentes entrepriſes de l'orgueilleux & opiniastre conciliabule de Basle, & pour éteindre entierement le dangereux schisme que cette Assemblé avoit formé par l'élection de Felix V. Il avoit visité tous les saints lieux de la Palestine, avec une devotion exemplaire, fondé plusieurs riches Monasteres, soûtenu sa dignité avec grand eclat, & remply tous les devoirs d'un Prince Chrétien. Enfin aprés avoir regné cinquante-trois ans, il se disposa fort religieusement à la mort, par la reception des Sacremens, & rendit son ame le 7. de Septembre, âgé de soixante-huit ans : Maximilien digne fils d'un tel pere, qui avoit esté élu Roy des Romains depuis quelques années, luy succeda au grand contentement des Electeurs, & de tous les Etats de l'Empire.

II. Christofle Colomb reprit la découverte des Indes Occidentales, & Frere Jean Perés son bon amy fut du voyage avec quelques autres Freres Mineurs ; ils aborderent fort heureusement à l'isle Espagnole, & Frere Jean y bastit un petit logement, avec une chapelle où il dit la Messe, & fit reposer le tres-saint Sacrement. Colomb voyant que les insulaires ne vouloient pas écouter la parole de Dieu, ni souffrir qu'on la prêchât, se saisit d'une partie de l'isle, & fit bâtir sur le bord de la riviere une assés belle Ville qu'il nomma Saint Dominique, en consideration de son pere qui portoit ce nom ; & Frere Jean y fit faire une Eglise sous le titre de Saint François, avec un logement pour ses freres : ces deux bastimens n'estoient que de terre, parce qu'ils furent faits à la haste ; mais Colomb estant devenu depuis plus puissant & plus riche, y fit bastir une grande Eglise, & un beau convent pour les Observantins. Les habitans qui se sont convertis depuis, ont conceu une grande affection pour eux, comme pour les liberateurs de leurs ames, & fournissent abondamment à leur entretien. Antoine Herrera dit dans son histoire, que Frere Jean de Bourgogne passa dans le Royaume de Magua, & qu'il convertit le Cacis de Guarinoëxe, avec plusieurs de ses sujets ; mais que les Espagnols ayant offensé ce Seigneur, les Religieux furent pillés & chassés de son Etat. Il ajoûte que ces Barbares cacherent dans un champ quelques images, & d'autres choses de devotion qu'ils leur avoient enlevées, & que les racines appellées axi, qu'ils y semerent, nâquirent en forme de Croix, au grand étonnement de ce peuple, parce que la figure naturelle de

Digitized by Google

ces plantes estoit comme celle d'une rave.

III. Un Livre qui a paru depuis peu, intitulé *De l'Instruction de S. Ignace à la pieté, par les Peres Benedictins*, attribuë cette premiere Mission à ces seuls Religieux ; il porte le nom de Frere Constantin Caëtan Abbé de Saint Benoist ; mais ce pretendu Auteur ayant esté appellé en jugement, pour répondre de la verité des choses que cet ouvrage contient, l'a desavoüé, & protesté qu'il avoit esté falsifié par beaucoup de changemens & d'additions. Ce Livre dit que Frere Bernard Boilly Abbé de Montserrat, fut le chef de cette Mission, & qu'Alexandre VI. l'institua Patriarche des Indes, & son Legat ; qu'estant arrivé à l'isle Espagnole avec douze de ses confreres, il y brisa cent soixante-dix mille idoles, bastit des Eglises, établit des colleges, fonda des Monasteres, & érigea des Evêchez ; & qu'enfin il revint en Espagne chargé de gloire, & des dépoüilles de l'idolatrie, c'est pourquoy il merite d'estre appellé l'Apostre des indes Occidentales. Il cite quatre Auteurs pour les garans de cette narration, le premier est Gonsalve Ferdinand au chap. 8. du second Livre du nouveau monde, & il est vray que cet Historien parle de Boilli, mais il ne luy donne pas ces titres d'honneur, ni le luy attribuë point ces illustres actions. Le second est Pierre, dans son second Livre de l'histoire des Indes, mais il n'y a point d'Auteur de ce nom que Jean Pierre Maffée, qui n'a écrit que des Indes Orientales. Le troisiéme est Martial Fuma au chap. 2. du premier Livre de son Histoire, mais je crois que cet Auteur s'en est allé en fumée, car je ne l'ay jamais pû trouver, quelque soin que j'aye pris pour cela. Le dernier est Honoré Philopon, dans son Traité de la Navigation de Boilly aux Indes ; & il est vray qu'il y a un Livre du nom de cet Auteur, mais ce nom est emprunté ; l'Imprimeur n'y est point marqué, & presque tout ce qu'il contient est si fabuleux, qu'il y a de quoy faire perdre patience à ceux qui sçavent tant soit peu l'histoire des Indes. Il est pourtant remply de fort belles planches qui representent Boilli comme un Patriarche occupé dans toutes ses éclatantes actions, dont il le fait l'executeur ; il n'y a rien de plus beau à voir, mais aussi rien de plus faux ; je veux mettre icy la pure verité, comme elle est attestée, & par Ferdinand fils de Colomb, & par tous les autres Historiens des Indes Occidentales.

IV. Les Rois catholiques Ferdinand & Isabelle choisirent douze Prêtres partie seculiers, partie Religieux pour cette Mission ; & firent établir Boilly leur Superieur, avec le pouvoir de Vicaire Apostolique : les vaisseaux partirent de Cadix cette année le 23. de Septembre, & arriverent à l'isle Espagnole le 22. de Novembre. Colomb voyant que les Espagnols qu'il y avoit laissés, avoient esté massacrés par les insulaires, resolut de punir ces barbares, & de bastir des forteresses pour sa seureté. Margarit Gentilhomme Catalan fut établi Gouverneur du fort Saint Thomas, & Colomb commença de bastir une Ville qu'il appella Isabelle, en consideration de la Reine catholique ; les violemens, & les autres excés que ses soldats commettoient, l'obligerent d'en condamner quelques-uns à la mort, pour retenir les autres dans le devoir par cette severité ; Boilly trouva ce procedé si mauvais, qu'il excommunia Colomb ; & Colomb se défendit de ses censures, en luy retranchant les vivres ; cette querelle s'accommoda,

Digitized by Google

& se réveilla diverses fois ; & Colomb ennuyé de contester, resolut d'aller conquerir d'autres Isles, mais avant son départ il établit un conseil des principaux de sa compagnie, duquel Boilly fut, & leur donna pour president Didace Colomb son frere.

V. Le 24. d'Avril de l'année suivante, Colomb descendit à l'isle de Cube, & pendant qu'il s'occupoit à visiter le voisinage, Margarit craignant le chastiment de sa mauvaise conduite, & Boilly ennuyé du travail, & de la disete à quoy cette nouvelle colonie estoit exposée, partirent sans congé, & retournerent en Espagne avant que d'avoir passé une année entiere dans cette isle ; pour faire approuver une retraite si prompte ils chargerent Colomb de tant de crimes, que les Rois catholiques se creurent obligez d'envoyer incontinent aux Indes Jean Aquado pour informer contre luy ; cette procedure obligea Colomb de retourner en Espagne l'an 1495. pour se purger de ces accusations ; & il le fit si clairement, qu'il fut renvoyé aux Indes pour la troisiéme fois, avec un plus grand & plus bel équipage, à la honte de ses accusateurs, qui eurent encore la confusion de voir publier un Edit, qui permettoit aux seuls Castillans d'aller aux Indes, & défendoit à tous les autres Espagnols de faire ce voyage ; voilà les fruits & les trophées de Boilly. Je voudrois bien sçavoir comment on peut dire qu'il penetra bien avant dans l'Amerique, puis qu'elle ne fut découverte que quelques années aprés, par Vespucio Americo, duquel elle a pris le nom ; alors on ne connoissoit que l'isle Espagnole, & encore n'en possedoit-on qu'une partie. Le premier Parriarche des Indes Occidentales à esté Antoine de Roxas Archevêque de Grenade, qui fut institué par Clement VII. le 11. de May l'an 1524. Le premier Evéque de S. Dominique dans la même isle, a esté Frere Garsias de Padilla Frere Mineur, qui mourut en Espagne avant que de partir pour y aller, & Alexandre Geraldin luy fut substitué environ l'an 1506. On peut juger par cette narration sincere de la bonne foy de Philopon.

VI. Les Observantins Cismontains tinrent le Chapitre general dans le convent de S. Sauveur de Florence, & Frere Evangeliste de Perouse y fut élu Vicaire general le 24. de May. F. François Contarene, Frere Jean de Sigestre, & Frere Jerôme Torniel furent faits deffiniteurs Generaux. Frere Isidore de Perouse fut établi Commissaire de Cour, & Frere François Soriano fut nommé Gardien de Jerusalem. Les Observantins Ultramontains celebrerent aussi un Chapitre General à Florensac dans le bas-Languedoc durant les festes de Pentecoste ; & Frere Olivier Maillard y fut élu Vicaire General pour la seconde fois ; il se trouva que cinq cens Religieux estoient morts dans ce trienne ; on y publia un bref d'Alexandre VI. qui ordonnoit que le Vicaire General qui devoit sortir de charge, presidât au Chapitre durant toute sa tenuë ? & que le nouveau gouvernât en qualité de commissaire Apostolique, jusques à ce qu'il fust confirmé, comme Sixte IV. l'avoit reglé pour les Cismontains l'an 1478. & parce qu'il y avoit des gens qui continuoient d'objecter aux Observantins, qu'ils faisoient contre leur Regle, en ne reconnoissant pas les Provinciaux ; sa Sainteté nouvella la declaration que Pie II. avoit faite sur ce sujet l'an 1464. Elle declara encore que le Vicaire General pouvoit exercer toute son authorité dans les

Digitized by Google

Monasteres de Sainte Claire, & des Tierceres; & permit aux Vicaires Provinciaux, & aux confesseurs de ces filles d'entrer dans leur closture, pour leur administrer les Sacremens, & pour les autres causes qu'ils jugeroient raisonnables.

VII. Frere Balthazar de Florence mourut au convent de S. Sauveur durant le Chapitre, Il avoit esté fort zelé de son état, & fort adonné à la penitence: il predit avant sa mort plusieurs calamités qui devoient arriver à l'Italie; on se moquoit alors de ses avis, mais on fut bien marry de les avoir negligés, lors qu'on vit venir Charles VIII. Roy de France, qui passa comme un foudre, prit Milan, Florence, & Rome, & s'empara du Royaume de Naples; car quoy qu'il perdit bientost toutes ces conquestes surprenantes, avec la même facilité qu'il les avoit faites; néanmoins cette guerre remplit l'Italie de toutes sortes de malheurs. Frere Balthazar avoit fait de petites gloses sur les principaux & les plus difficiles passages de l'Apocalypse, mais ceux qui avoient mépriſé ses paroles, negligerent aussi de conserver ses Ecrits.

VIII. F. Bernardin de Feltre aprés avoit achevé ses predications à Vicenze, vint à Padouë environ le 15. de Janvier; mais il n'y arresta que fort peu de jours, parce qu'il receut ordre du Vicaire General d'aller à Champ S. Pierre pour y faire quelques predications; il commença dans un Pré, & dés le second jour il fit ériger un mont de pieté, avec l'approbation du Senat de Venise. Il revint à Padouë pour continuer le même exercice, & n'en partit que pour aller prêcher le Carême à Pavie. Sur le chemin, les Cremois chez qui il passa, voulurent l'arrester pour le même employ, & deux Predicateurs qui contestoient pour l'avoir, le prierent de l'accepter, mais il s'en excusa sur son engagement; & pour leur témoigner sa bonne volonté, il leur prêcha jusques à la Sexagesime, & leur persuada d'ériger un mont de pieté. Il commença ses predications à Pavie dans l'Eglise des Conventuels, & ne voulut pas aller à l'Eglise cathedrale, quoy que les Chanoines l'en priassent, parce qu'il n'en avoit pas l'ordre de son Superieur; mais le Duc de Milan le luy fit commander par le President de cette ville, & l'Evêque qui estoit le Cardinal Ascanius frere du Duc, luy envoya un bref du Pape sur le même sujet. Le fruit qu'il y fit fut admirable, car il obligea les habitans d'achever cette Eglise, & d'ériger un mont de pieté qui se trouva pourveu de toutes les choses necessaires, le quatriéme Dimanche aprés Pasques, quoy qu'on eût esté obligé de faire une assemblée de Docteurs, pour vuider les contradictions de ceux qui soûtenoient que cette institution estoit sujete à usure. Quatorze jeunes hommes embrasserent l'état de l'Observance, & la reformation des mœurs fut si generale, que le Lundy de Pasques il fit brûler des instrumens de jeu & de luxe, qui valoient plus de deux mille écus. Le President qui souhaitoit que personne ne fust détourné de l'écouter, avoit commandé qu'on fermât les boutiques durant le temps de son Sermon, & parce qu'il y avoit des Marchands qui trouvoient cela trop rude, Frere Bernardin fit revoquer cette ordonnance; mais la satisfaction qu'on avoit de l'oüir, eut un meilleur effet que l'autorité de la Justice, car ceux qui n'avoient fermé leurs boutiques qu'à regret, & par force, ne les voulurent plus ouvrir pendant qu'il prê-

Digitized by Google

choit. Il fit deffendre fort rigoureuſement le marché qui ſe tenoit le Vendredy Saint, & inſtitua des Confreries de Penitens, & d'autres pour ſervir les malades, & pour prendre ſoin de l'education des enfans expoſez.

IX. Dieu confirma ſon zele par pluſieurs miracles; une femme paralytique ſe fit porter à la maiſon du Mont de Pieté, & dés qu'elle y eut fait ſon aumône, elle ſe trouva ſaine. Un jeune débauché qui s'eſtoit fort adonné à la magie, alla l'écouter pour complaire à ſes camarades, & il revint ſi touché, que non ſeulement il ſe défit de toutes ſes mauvaiſes pratiques, en dépit des efforts du demon qui luy apparut pour l'en empécher; mais encore il prit l'habit de Frere Mineur des mains de celuy qui l'avoit ſi heureuſement converti. Un autre qui tomboit deux fois le jour du haut mal, guerit parfaitement en mangeant un morçeau du pain qui avoit reſté à ce Predicateur Apoſtolique.

X. Frere Bernardin oüit en confeſſion un peſcheur qui ſe vint preſenter à luy, & aprés luy avoir donné l'abſplution, il l'exhorta fort de s'abſtenir des menſonges, & le pria de luy porter la premiere choſe qu'il prendroit le lendemain à la peſche; cet homme le luy promit, & ne manqua pas d'aller jetter ſes filets; au premier coup il tira un enfant mort, qu'une femme avoit jetté dans la riviere pour couvrir ſon peché, mais il ne creut pas que ſon Confeſſeur demandât ce fruit de ſon travail, c'eſt pourquoy il cacha ce petit cadavre ſous le ſable, & jetta ſes filets une ſeconde fois; le coup fut plus heureux ſelon ſa penſée, car il prit un fort beau poiſſon, & courut tout joyeux le porter à Frere Bernardin; mais le ſerviteur de Dieu luy dit d'un ton de fâcherie, eſt-ce ainſi que vous profitez de l'avis que je vous ay donné de ne pas mentir, car vous ſçavez bien que ce n'eſt pas la premiere choſe que vous avez priſe dans l'eau; le peſcheur fut bien ſurpris de ces paroles; il comprit que Bernardin ſçavoit l'accident qui luy eſtoit arrivé, & le luy avoüa, puis il alla querir par ſon ordre le cadavre qu'il avoit enterré, & le porta dans l'Egliſe en preſence de beaucoup de perſonnes: F. Bernardin poſa ce petit corps ſur l'Autel, & aprés avoir fait ſa priere, le reſſuſcita, & le baptiſa; mais comme il n'avoit demandé à Dieu la vie de cet enfant que pour ſauver ſon ame, ce nouveau Chrêtien mourut bien-tôt aprés au grand eſtonnement de tous les aſſiſtans. Bernardin pour teſmoigner au peſcheur qu'il ne vouloit pas profiter de ſon preſent, luy dit qu'il le portât dans la ruë qui va droit au Convent S. Jaques, à la maiſon d'où il verroit tomber un linge; cet homme obeït à cet ordre, vit le ſignal que Bernardin luy avoit donné, & eſtant entré dans la maiſon deſignée, il y trouva un enfant malade, qui ſouhaittoit avec paſſion de manger du poiſſon; mais ſa mere eſtoit ſi pauvre, qu'elle n'avoit pas dequoy en acheter; il luy donna celuy que Frere Bernardin luy envoyoit; le malade en mangea; & cette viande ſervit à plus qu'à contenter ſon appetit, car elle luy redonna ſoudainement une ſanté parfaite.

XI. Bernardin aprés avoir laiſſé dans Pavie toutes ces belles marques de ſa doctrine & de ſa vertu, en partit pour aller au Chapitre general qui ſe devoit tenir à Florence, car le Vicaire general le luy avoit commandé; la maladie qui ſurprit ſon compagnon l'empécha de tenir ſon départ ſecret, & il fut ſuivi d'une grande foule de peuple qui demandoit ſa benediction. Les Magiſtrats vou-

Digitized by Google

lant faire connoître combien la memoire d'un homme si merveilleux leur estoit chere, firent poser une chaire avec son effigie, dans la place où il avoit accoûtumé de prêcher ; Frere Bernardin passa par Dosoli, où il trouva qu'on dansoit à une nôce ; il fit d'abord cesser les instrumens, & reprit ces danseurs de leur dissolution, & quoy que les nouveaux mariez s'excusassent sur cette occasion, tous eurent un si grand respect pour sa vertu, qu'ils laisserent leur divertissement, & le prierent de prêcher le lendemain. Passant par le Bourg S. Laurens il y prêcha, & guerit un garçon de l'epilepsie.

XII. Le 19. de May il arriva à Florence ; le lendemain il vouloit faire le panegyrique de son patron, mais les Magistrats le luy deffendirent, de crainte qu'il ne fit quelque plainte de son exil, & que cela n'émeut le peuple ; sur cela le Vicaire general luy dit d'un air fort agreable, petit Frere il faut que vous soyez un grand homme, puisque le Senat de Florence vous apprehende ; neanmoins on fit comprendre aux Principaux qu'ils n'avoient rien à craindre d'un homme si sage, & ils luy permirent de prêcher au Convent ; il le fit avec tant de témoignages d'amitié pour les Florentins, qu'ils en furent ravis, & ne se peurent empêcher de verser des larmes de joye. Le jour de la Pentecoste fut si pluvieux, que personne ne peut sortir de la ville pour venir au Convent, parce qu'il étoit trop éloigné ; & Frere Bernardin qui n'avoit pas encore permission d'y entrer, alla prêcher à l'Eglise des Peres de Mont Olivet, qui est sur une colline prés de la porte ; dés que cette nouvelle fut épanduë, le monde y courut en foule, & avec grand empressement, nonobstant la pluye & le mauvais chemin : les Magistrats ayant veu qu'il avoit déja presché trois fois sans dire rien qui les peut fâcher, & que le peuple murmuroit de leur défense, firent consentir Pierre de Medicis à la lever absolument.

XIII. Le jour que les Vocaux allerent porter la procession à l'Eglise Cathedrale, Frere Bernardin s'y trouva, mais il le fallut faire escorter par six hommes, pour empêcher que la foule des gens qui luy vouloient baiser l'habit, ne l'accablât ; il prêcha dans la place, & quoy qu'elle soit fort vaste, elle se trouva petite pour son auditoire ; les fenestres & les toicts des maisons estoient remplis de monde, qui vouloit du moins le voir, ne le pouvant pas entendre ; aprés le sermon les Magistrats l'attendirent au pied de la chaire, pour le remercier & luy baiser la main ; & cette civilité le mit en grand danger, parce que le peuple commença de se jetter sur luy avec indiscretion ; de sorte qu'il fallût augmenter ses Gardes, pour le deffendre de cet empressement importun. Le lendemain les parens de ceux qui avoient ordonné ou signé son exil, vinrent luy demander pardon, & se recommander à ses prieres, l'asseurant que depuis cet injuste Arrest, ils avoient souffert mille disgraces. Sur ce temps un Ambassadeur des Royx Catholiques vint à Florence, pour traiter des affaires des Aragonois, & des tumultes qui commençoient à s'émouvoir en Italie ; dés qu'il fut arrivé, il rendit visite à Frere Bernardin, le consulta sur l'alliance que quelques Italiens tramoient avec les François, & le pria de vouloir passer en Espagne, où il pourroit asseurement faire un grand fruit ; mais le Serviteur de Dieu luy répondit avec humilité : qu'il n'estoit pas capable de donner conseil sur des

Digitized by Google

affaires de cette consequence, & que sa mission dépendoit de son Superieur.

XIV. On traita dans ce Chapitre du gouvernement des Monts de Pieté; Frere Michel d'Aix soûtint qu'il ne falloit rien prendre de ceux à qui l'on prêtoit, afin d'ôter tout soupçon d'usure; mais Frere Bernardin fit voir clairement que cette methode ne devoit donner aucun scrupule, parce qu'elle estoit appuyée de l'exemple des plus grands personages de l'Ordre qui l'avoient introduite, approuvée de plusieurs Universitez, & confirmée par le S. Siege; que si l'on se reduisoit à ne prendre rien pour les Officiers, il ne s'en trouveroit pas de volontaires, & qu'ainsi cette institution s'aboliroit. Il soûmit fort humblement son avis à la decision de ses Superieurs, & il fut arresté qu'on le suivroit dans les lieux où cela se pratiquoit, & que pour les autres qui se gouvernoient d'une façon differente, on les laisseroit continuer.

XV. Il alla prêcher au Monastere de Monticelli qui a esté fondé par Sainte Claire même, & ses filles pour reconnoître cette faveur luy donnerent un morceau de la tunique de S. François qu'elles gardent. Il prêcha encore à l'Hôpital de Sainte Marie la neuve; & pour apprendre aux malades & aux Officiers comment ils se doivent comporter, il leur dit qu'il falloit donner aux malades un livre où il n'y eût que ces trois mots, *patiance*, *patiance*, *patiance*, & qu'il en falloit donner un autre aux Officiers qui ne contint que ces trois paroles, *charité*, *charité*, *charité*, que chacun devoit estudier sa leçon, & non pas celle des autres, parce que si le malade dit à l'Officier où est vôtre charité? & si l'Officier dit au malade où est vôtre patiance? il leur arrivera la même chose qu'aux enfans, qui veulent regardent la leçon de leurs compagnons, & cette curiosité leur fait oublier la leur; cette instruction parut si agreable & si utile, qu'on mit deux cartels à chaque lict, un au dedans pour le malade avec ce mot, *patiance*, & l'autre au dehors pour les Officiers avec cette parole, *charité*, afin que les uns se souvinssent comment ils devoient travailler, & les autres comment ils devoient souffrir.

XVI. Le Vicaire general receut des lettres par des Messagers envoyez exprés des principales Villes d'Italie, qui luy demandoient Frere Bernardin, les unes pour l'Advent, les autres pour le Carême, ou pour quelqu'autre temps. Cela luy donna beaucoup de chagrin; il ne sçavoit à quoy se determiner, parce qu'il voyoit bien qu'il en desobligeroit plus qu'il n'en pourroit contenter, & il ne peut s'empêcher de dire que Frere Bernardin luy donnoit plus de peine luy seul, que tous les autres Predicateurs ensemble; enfin il resolut de l'envoyer pour l'Advent à Bresse, pour le Carême à Milan, pour quinze jours à Ravenne, pour autant à Faënza, pour dix à Perouze, à Arezzo, à Spolete, à Assise & à Castello; & fit réponse aux habitans de Messine, de Palerme, & de quelques autres Villes de Sicile, que Frere Bernardin estoit trop occupé cette année pour pouvoir passer dans leur Isle. Vicenze qui se vit exclusé de cet avantage, eut recours au Pape, & l'obligea de changer en sa faveur la disposition du Vicaire general; cependant Frere Bernardin demeura encore quelque temps à Florence, & le Convent se trouva fort chargé du grand nombre des Religieux qui s'y arresterent pour l'oüir.

XVII.

Digitized by Google

XVII. Il fut obligé de partir à la hâte par un ordre du Vicaire general, qui luy commandoit d'aller à Arezzo, pour appaiſer la ſedition qui s'y eſtoit émeuë; il voulut cacher ſon départ, mais il ne peut pas empécher que les principaux Magiſtrats, des Docteurs, & des Religieux ne l'accompagnaſſent juſques à Figino. Les habitans de ce bourg vinrent au devant de luy pour le recevoir, il leur précha dés qu'il fut arrivé, & alla coucher au Convent du bourg S. Jean, où il fut retenu deux jours par le peuple du voiſinage qui s'aſſembla pour l'ouïr; avant que d'en partir un Docteur de Piſe ſuivi de deux Freres Mineurs, le vint prier de la part des Florentins, de revenir chez eux pour précher le jour de S. Jean, duquel ils celebrent la feſte avec grande ſolemnité pendant toute l'Octave, mais il s'en excuſa ſur le commandement qu'il avoit receu d'aller à Arezzo. Il paſſa la nuit ſuivante à Pont Levane, & lors qu'il en voulut déloger avant le jour, il trouva devant la porte plus de quatre cens perſonnes, qui l'obligerent de dire la Meſſe & de précher.

XVIII. Aprés leur avoir donné cette ſatisfaction, il partit pour Arezzo, & les habitans de cette ville le vinrent recevoir ſur le chemin; ils le voulurent loger par honneur dans le Palais des Magiſtrats, mais il les en remercia fort honneſtement, & alla au Convent; à peine eût-il pris un peu de repos, qu'il fit ſonner le ſermon, & tout le monde y courut avec empreſſement; il leur remontra les malheurs qui naiſſoient de leur diſcorde, & les avantages qu'ils tireroient de leur bonne intelligence, & continua le lendemain cette même matiere; mais ſur le même temps deux Gentils hommes de Florence ſurvinrent pour le ramener dans leur ville par ordre du Vicaire general; de ſorte qu'il ne peut faire qu'une troiſiéme predication, & ſon départ remplit les Aretins de regrets & de larmes, comme ſon arrivée les avoit comblez de joye. Sur le chemin il fut obligé de s'arreſter à Laterina, à Vaxi, & à Inciſa pour y précher, parce que les payſans du voiſinage quittoient leur travail pour le venir entendre. Il paſſa les Apennins avec beaucoup de peine, parce qu'il ne voulut pas ſouffrir que perſonne l'accompagnât pour le défrayer, ni que quelqu'un ſe mit devant pour luy preparer le logis.

XIX. Il arriva aſſez à temps dans Florence pour précher le jour de S. Jean, & toute l'Octave. On l'avertit qu'un Religieux ſous pretexte d'inſtruire quelques perſonnes à la pieté, leur enſeignoit des choſes pleines de ſuperſtition, les érigeoit en Prophetes, qui faiſoient paſſer pour des revelations les fantaiſies de leur cerveau, & au lieu de s'occuper aux obligations de leur eſtat, ne vouloient oüir parler que de contemplation; communioient chaque jour, & n'aqueroient par les pratiques de leur amour propre que de l'orgueil, de la deſobeïſſance & de l'envie, au lieu de l'humilité, de la ſoûmiſſion, de la charité & de la devotion ſolide. Sur cet avis Frere Bernardin fit voir la difference qu'il y a de l'eſprit de Dieu à celuy du demon: que le premier fait les obeïſſans & les humbles, qui ſe croyent indignes des faveurs du Ciel, & ne s'attachent qu'à l'Eſcriture ſainte, & aux ſentimens de leurs Superieurs, non pas à des viſions qui ſont ſujetes à tromperie; au lieu que l'eſprit du demon fait des orgueilleux & des opiniâtres, qui ne veulent ſuivre que leur propre ſens, prenent

Digitized by Google

leurs imaginations pour des propheties asseurées, mépriſent ceux qui les veulent examiner, & condamnent ceux qui ne les veulent pas approuver : cette prudente inſtruction fit un ſi bel effet, que pluſieurs de ces abuſez le vinrent trouver, & ſe remirent à ſa conduite, pour ſe défaire de ces illuſions. La plus dangereuſe de leurs tromperies eſtoit, qu'ils ſe perſuadoient que leur Directeur devoit faire une nouvelle explication de l'Eſcriture ſainte, qui ſeroit plus pure & plus veritable que toutes celles qui avoient paru.

XX. Chaque aprez dinée Frere Bernardin alloit prêcher à quelque Monaſtere, mais à portes cloſes, afin de pouvoir dire les deffauts des Religieuſes avec plus de liberté, & ſans ſcandale, & cela produiſit un fruit merveilleux. Le jour de S. Paul il menaça ſes auditeurs de la vengeance de Dieu, s'ils ne reformoient l'adminiſtration de la juſtice, & s'ils ſouffroient la familiarité des Juifs & les uſures, & prit congé d'eux avec de grandes marques de tendreſſe, leur prediſant qu'ils ne le verroient plus.

XXI. Pendant qu'il préchoit dans Florence, ſeize villes le ſolliciterent avec grand empreſſement par des lettres, & par des Meſſagers de les honorer de ſa preſence, mais le Vicaire general luy commanda d'aller à Perouſe, & aprés à Aſſiſe, où les diſcordes des habitans cauſoient de grands dommages ; à ſon départ de Florence les habitans l'obligerent de s'arreſter à l'Egliſe de N. Dame d'Improvete qui eſt prés de leur ville, & fort celebre à cauſe d'une Image miraculeuſe de la ſainte Vierge, & d'y prêcher le lendemain : l'aprez dinée il arriva au bourg S. Caſſien, où il fallut qu'il prêchât, & il fit un ſi grand effort, qu'il ſe rompit une veine de la poitrine, qui luy fit cracher grande quantité de ſang. Il ſe conduiſit pourtant juſques à Siene, & y fut retenu quinze jours par ſon incommodité ſans pouvoir monter en chaire ; ſon ſilence le fit paſſer pour mort, & lors qu'il ſçeut que ce bruit couroit, il dit, la nouvelle de ma mort a eſté ſouvent fauſſe, mais elle ſera bien toſt veritable ; le 15. d'Aouſt il ſe trouva mieux & preſcha ; il croyoit partir le lendemain, mais le Cardinal Piccolomini Archevêque de Siene le retint pour luy communiquer l'eſtat de ſa conſcience.

XXII. Enfin il partit pour Perouſe, & dés qu'il y fut arrivé, il commença de preſcher contre les inimitiez, & contre les Tyrans qui s'emparoient par force du gouvernement de cette ville ; Ballion le chef des factieux ſe mettoit toûjours vis-à-vis de ſa chaire, croyant de l'eſtonner par la fierté de ſa contenance ; mais Bernardin bien loin de s'effrayer, s'animoit d'avantage, regardoit fixement cet ambitieux, & luy prediſoit par l'exemple de Neron, de Denis, de Phalaris, & de leurs ſemblables une vie malheureuſe, & une fin funeſte ; de ſorte que Ballion quelque aſſeuré qu'il fut ne ſe pouvoit empécher de pâlir, & ſortoit bien embarraſſé de ſes propres penſées ; ſes confidens luy diſoient quelquefois que ce Predicateur parloit avec trop de liberté, & il leur répondoit, il dit la verité, & je ſens quelque choſe dans mon cœur qui me fait plus de peine que les Oddis, & tous les Partiſans que j'ay chaſſez. Frere Bernardin voyant que toutes ſes predications ne pouvoient pas faire revenir dans le bon chemin ces eſprits obſtinez au mal, leur prédit les calamitez qui leur ſont arrivées

Digitized by Google

depuis, & les abandonna pour aller à Assise.

XXIII. Les Assisiens estoient encore plus emportez & plus furieux que les Perousins, car ils avoient prophané plusieurs Eglises par les meurtres qu'ils y avoient commis, & brûlé les portes de celle de S. François, pour massacrer ceux qui s'y estoient refugiez; Frere Bernardin n'épargna ni travail, ni adresse pour arrester ces desordres, mais il n'en peut pas venir à bout; & voyant qu'il perdoit son temps & ses paroles, il leur dit dans sa derniere predication en pleurant à chaudes larmes, qu'il voyoit les abysmes des malheurs où ils se precipitoient, que S. François qu'ils avoient traitté si indignement ne seroit plus leur patron pour les en délivrer, & que Dieu les abandonneroit à leur propre fureur, puis qu'ils mépriſoient sa parole; mais c'estoit parler aux rochers; ces seditieux avoient le cœur si endurcy, qu'ils ne se laisserent fléchir ni par les douceurs, ni par les menaces; & Frere Bernardin fut obligé de les quitter, & vint à Spolete, où il receut plus de satisfaction; car il trouva que les habitans observoient fort exactement les instructions qu'il leur avoit données; de sorte qu'il n'eut qu'à les confirmer dans le bien qu'ils faisoient.

XXIV. Le desir qu'il avoit de convertir les Assisiens le fit retourner vers eux, pour leur prescher le jour de la feste de S. François; mais il eut le déplaisir de n'y faire aucun fruit; c'est pourquoy il se determina de commencer à prendre le chemin de Bresse, où il devoit prêcher l'Advent; car quoy qu'il y eut encore deux mois de terme, il sçavoit bien qu'il seroit obligé de s'arrester quelque jour par tous les lieux où il passeroit. Il ne se trompa pas, car il fut receu par tout avec un tel applaudissement, & suivy de tant de gens, qu'il ne se pouvoit pas dispenser de leur prescher; aprés avoir fait cette course en vray Predicateur Apostolique, il arriva dans Bresse, & y prescha avec un fruit admirable, car il y corrigea beaucoup d'abus, & fit faire des ordonnances fort utiles pour le bien public; sa vertu & sa doctrine luy acquirent une si grande autorité, qu'il arresta par une de ses predications la fureur du peuple qui estoit tout prest à s'égorger, & reconcilia la famille des Alvogrades avec celle des Martinengues, qui partageoient cette ville en deux factions. Dieu voulut encore accroître son estime par un miracle; on luy presenta un garçon qui avoit un pied gâté par des fistules; Frere Bernardin luy donna sa benediction, luy conseilla de dire chaque jour le Chapelet de la Sainte Vierge, & d'invoquer le sacré Nom de Jesus, lors qu'on luy appliqueroit quelque remede. Les Medecins l'avoient traitté pendant sept ans, mais sans aucun profit, & par ce pieux conseil les medicamens devinrent si efficaces, que ses fistules se fermerent dans peu de jours, & il marcha sans aucune peine. Frere Bernardin passa le reste de cette année dans Bresse, nous verrons à la suivante ce qu'il fit jusques à sa mort.

XXV. Frere Petruccio de Siene disciple de S. Bernardin, mourut dans une heureuse vieillesse au Convent de Capriola, & fut enterré à la Chapelle de S. Antoine. Il avoit conservé pendant toute sa vie un grand zele pour faire observer la pureté de la regle, selon les leçons qu'il avoit receuës de son Maistre, & il estoit d'une humeur si sincere & si douce, qu'on l'appelloit un vray Israëlite, incapable de malice & de tromperie,

Digitized by Google

XXVI. Frere Pierre Ludovici ſon compatriote repoſe auprés de luy. Il s'étoit rendu admirable par la rigueur de ſon jeûne, par la ferveur de ſon oraiſon, & par ſes mortifications. Il fut éleu trois fois Vicaire de la Province de Toſcane, & la gouverna pendant onze ans, avec grande prudence, & avec une charité merveilleuſe, ſe rendant favorable aux bons, & ſevere aux méchans. La vertu de ſon ame épandoit au dehors une odeur tres-agreable, de ſorte qu'on connoiſſoit par l'odorat & où il eſtoit, & où il avoit paſſé. Il donna ſa tunique pour couvrir un lepreux qui trembloit de froid, & dés que ce pauvre malade ſe fut reveſtu de cette robbe, il ſe trouva netoyé de ſa lepre.

XXVII. Frere André de Faënza preſcha dans Cremone avec grand applaudiſſement, & fit ériger un Mont de Pieté en blé; mais parce qu'il regla qu'on payeroit trois deniers chaque année pour chaque ceſtier qu'on emprunteroit, les Dominiquains commencerent à décrier cette inſtitution comme ſujete à uſure; les Freres Mineurs ſoûtenoient le contraire, & enfin aprés pluſieurs conteſtations, leur avis fut confirmé par le Vicaire general du Legat de Bologne, qui declara qu'on pouvoit recevoir ces trois deniers ſans ſcrupule, pour l'entretien des Officiers du Mont.

XXVIII. Frere Benoit de Zegedin fut promeu à l'Evêché de Trajanopolis en Thrace. Frere Antoine de Cuvaro fut changé de celuy de Montmaran à celuy d'Acerne au Royaume de Naples; il a fait de grands biens à ſon Egliſe, & merité le nom de Pere des pauvres par ſon ardante charité: on dit que ſon corps fut trouvé tout entier, pluſieurs années aprés ſa mort. Frere Robert Engel fut nommé à celuy de Tephelicie en Medie, & fait ſuffragant de l'Archevéque de Cologne, & Frere Jean Bel à celuy de Maïo en Irlande.

XXIX. Frere Chriſtoſle Stordou eſtoit fort conſideré de l'Empereur Federic III. & d'Udiſlas Roy de Hongrie & de Bohême, à cauſe des bons ſervices qu'il leur avoit rendus. Frere Mathieu Perotta Religieux d'un grand merite, eſtoit Chapelain de Ferdinand Roy de Sicile. Frere Nicolas Craſſel avoit pris le degré de Docteur avant que de paſſer à l'Obſervance, & aquis beaucoup de reputation par ſa doctrine. Frere Loüis de la Riviere, ou autrement Bagelard, eſtoit Docteur de Paris & Profeſſeur public de l'Univerſité de Pavie; ſa doctrine, ſa prudence & ſa pieté le firent élire Provincial de la Province de S. Antoine; il a preſché juſques à la fin de ſa vie avec un grand applaudiſſement, & l'on voit devant la porte du Chœur du Convent de Padouë ſon Epitaphe gravée ſur du marbre, qui porte un illuſtre témoignage de ſon merite.

XXX. Frere Bernardin de Caymis eſtant revenu de Jeruſalem, ſouhaittoit avec paſſion de trouver un endroit propre pour y faire repreſenter les principaux myſteres de la vie de J. C. Aprés en avoir viſité pluſieurs, une petite montagne qui eſt prés de Varalli au Dioceſe de Novare luy ſembla fort propre à ſon deſſein, car ſa ſituation eſt toute ſemblable à celle du Calvaire; pour y reüſſir, il commença de preſcher aux habitans de ce bourg, & il fut ecouté avec tant d'approbation, que d'abord on luy fit bâtir un Convent au pied de cette montagne, & quelques Chapelles ſur le haut; Innocent VIII. luy donna permiſſion de l'accepter l'an 1486. & le 14. d'Avril de l'an 1493. les Chape-

Digitized by Google

pelles du S. Sepulchre, de N. Dame de Pitié & de l'Ascension de J. C. se trouvant achevées, les habitans instituerent Emilien Scarognini leur Procureur & Syndic, avec deux associez, pour mettre Frere Bernardin en possession de ce lieu. Ce petit commencement qui fut fait avec une joye extréme de tout le peuple, receût bien-tôt un grand accroissement, car toute cette montagne fut couverte de Chapelles, où tous les Mysteres de nôtre Redemption sont representez au naturel par des peintures fort fines, & par des statuës tres-rares; de sorte qu'il semble qu'elle porte un beau bourg; & Varalli qui n'estoit qu'un petit village, est devenu une fort belle ville. Scarognini fit bâtir la Chapelle du S. Sepulchre. Charles Emanuel de Savoye, & sa femme Caterine Infante d'Espagne, ont fait bâtir celle du Massacre des Saints Innocens qui est la plus belle; celle qu'on nomme de Mont Calvaire est au lieu le plus élevé; & l'on y a porté une croix faite du bois des arbres du Mont Calvaire prés de Jerusalem, qui a demeuré pendant quarante heures plantée dans le même trou sur lequel celle de J. Ch. fut élevée; il y en a encore beaucoup d'autres, & l'on en fait chaque jour de nouvelles, tant la devotion des Princes & du peuple est grande pour ce lieu.

XXXI. La multitude des offrandes qui s'y font a suscité un procez entre les Religieux & les habitans, parce que ceux-cy pretendent d'en avoir l'entiere disposition, de même que de la fabrique; Saint Charles Borromée essaya de les mettre d'accord, mais il n'en peut pas venir à bout. L'an 1587. Sixte V. établit plusieurs reglemens pour le gouvernement de ce saint lieu, & donna commission au successeur de Charles, & à l'Evéque de Novare de terminer ce different, & un pouvoir particulier à ce dernier Prelat de visiter toutes les Chapelles qui estoient déja faites, & celles qui se feroient à l'avenir; afin qu'il prit garde que les Images se fissent conformement aux Saints canons, & aux decrets du Concile de Trente; & que les Directeurs de la Fabrique fournissent tout ce qui seroit necessaire au culte divin; mais cette ordonnance a produit un second procez, parce que les Evéques de Novare ont pretendu qu'elle leur donnoit droit de visite, dans le petit Convent qu'on a bâti sur cette montagne; cette contestation dure encore cette année 1644. & se poursuit à la Cour de Rome, & devant le Senat de Milan; je crois que si ces disputes estoient traittées avec un esprit de paix, & avec un desir de connoître la justice, plûtôt que par un appetit du lucre, elles pourroient estre facilement terminées par la teneur des Bulles données pour ce lieu, & par les actes de sa fondation. L'an 1603. Clement VIII. fit donner aux Reformez les Convens qui sont au pied & au sommet de cette montagne. Jules Golard Evêque de Soladie, & suffragant de celuy de Novare, consacra l'Eglise du plus bas le 5. de Septembre, & celle du haut le 8. du même mois l'an 1501. Plusieurs personnes devotes ont abandonné toutes les choses du monde pour passer leur vie dans ce lieu, à la meditation des mysteres qui y sont representez, & d'autres l'ont choisi pour leur retraite durant quelque temps: S. Charles Borromée a esté de ce nombre, & sa derniere maladie l'y surprit. Cesar de Naples General de l'Armée de Charles Quint est enterré dans l'Eglise; il y a donné un Calice d'or massif, & a fait bâtir une Chapelle.

Digitized by Google

XXXII. Le Pape donna commission à l'Evêque de Soane, d'examiner la permission que Nicolas des Ursins Comte de Petiliani demandoit, de transporter dans cette Ville le convent qui estoit dehors ; ce qui marque que son établissement est plus ancien ; l'inscription qui est à la voûte du Chœur porte, qu'il a esté fondé par Loüis des Ursins, & Julie des Comtes sa femme ; mais d'autres l'attribuënt à quelqu'un de la famille de Sfortia. Il reste encore à sa premiere place, & porte le titre de S. François.

XXXIII. Les Conventuels établirent un convent environ cette année, entre Milan & Como au milieu de quelques villages, pour leur servird' hospice, mais il est maintenant aux Observantins. On y garde avec grande veneration une image de la Sainte Vierge, qui donna occasion à cet établissement à cause de ses miracles. L'Eglise fut consacrée sous le titre de Nostre-Dame des Champs, l'an 1518. par François Landini Evêque de Lodi. La Communauté de Cermenati y vient tous les ans par vœu, le Lundy de Pasques, pour y faire dire une Messe haute, & y donner un cierge de vingt-cinq livres ; & celle de Cesati fait la même chose le lendemain de la Pentecoste.

XXXIV. Innocent VIII. avoit permis depuis deux ans à Frere Paul de Vigono Commissaire de la Province de Genes, d'accepter un convent dedié à Nostre Dame des Anges prés de Busca en Piedmont, & Alexandre VI. la confirma.

XXXV. Le Duc de Savoye fit bastir un hospice pour les Observantins prés de Vigono, & ils s'établirent encore prés de Carmagnole dans la même Province.

XXXVI. François d'Assise Tiercere avoit fondé un Hermitage sous le titre de Nostre-Dame des Graces, par les liberalitez de la famille de Roux, prés de Pierre-Sainte en Toscane, & Pierre son successeur en remit la proprieté aux habitans de cette Ville, qui le donnerent aux Observantins.

XXXVII. Alexandre VI. confirma la permission qu'Innocent VIII. avoit donnée à Jean Chaconio Gouverneur de Murcie, de bastir un convent pour les Amedées à l'hermitage de S. Genest prés de Cartagene ; mais nous avons veu qu'il y en avoit déja un l'an 1437. c'est pourquoy il faut dire que Chaconio n'en est pas le Fondateur, ou bien que les Maures ont détruit le premier, & qu'il en a fait établir un autre.

XXXVIII. Didace Loup Pacheco Marquis de Villena, & Duc de Scalona, obtint permission du Pape, de fonder les Observantins à Scalona ; & l'an 1499. il leur fit prescrire par sa Sainteté une façon de conduite bien particuliere, sçavoir que le Superieur de la custodie de Tolede n'auroit que le droit de visite une fois tous les ans pendant trois jours, s'il n'y avoit quelque cause raisonnable qui l'obligeât de la proroger plus long-temps ; que le Fondateur pourroit nommer un Religieux pour gouverner ce convent pendant six mois ; aprés quoy les Prêtres qui seroient de la communauté, éliroient un Gardien qui ne dureroit que deux ans, & un discret qui auroit l'autorité de confirmer ce Superieur, de le corriger de même que ses inferieurs, & de renvoyer ailleurs ceux qu'il voudroit, pour en appeller d'autres. Gonzague met cet établissement à l'an 1502. & cite pour son opinion une bulle, qui permet au susdit Seigneur de dé-

Digitized by Google

molir un vieux hermitage, & de transferer une confrerie qu'on y avoit établie à l'Egliſe de ce convent ; mais cela ſe doit entendre, que cette démolition ſe faiſoit pour aggrandir le logement, & non pas pour la premiere fondation. Le Fondateur y donna de tres-beaux ornemens, & legua par ſon teſtament une aumône perpetuelle de demi-meſure de froment, & d'un écu par jour, que François Pacheco ſon neveu a depuis doublée : il chargea encore ſes heritiers de fournir à tous les fraix des Chapitres de la Province de Caſtille, & à ceux des Chapitres Generaux qui ſe tiendroient dans la même Province, ce qu'ils executent avec grande charité.

XXXIX. Henry Henriqués Commandeur de Leon, & Grand Chambellan des Rois catholiques Ferdinand & Iſabelle, & ſa femme Marie de Lune, fonderent un convent dedié à Noſtre-Dame de Pitié pour les Obſervantins de la cuſtodie des Anges, au pied du Mont Marien prés de Guadalcanal, par la permiſſion qu'ils avoient obtenuë d'Innocent VIII. & Alexandre VI. permit d'y appeller 25. Religieux de toutes les Provinces de l'Ordre.

XL. Ferdinand Alvarés de Tolede Comte d'Oropeſa, obtint permiſſion du Pape d'établir les Obſervantins de la cuſtodie des Anges à un Hermitage prés de Jarandilla dans le Dioceſe de Plaiſance, qui avoit eſté delaiſſé par les Conventuels & par les Dominiquains ; & il y fit baſtir un convent dedié à Saint Dominique. Il y a des Hermitages ſur la montagne, où les Religieux ſe retirent par tour, & les ſources qui en découlent, rendent ce lieu fort agreable. Frere François de Herrera s'y eſt rendu fort recommandable par ſon aſſiduité à la priere, & par la ferveur de ſa charité. On l'appelloit le Pere des ames, parce qu'il avoit un grand zele pour travailler au ſoulagement de celles qui ſont en Purgatoire.

XLI. Le convent dedié aux premiers Martyrs de l'Ordre, & le Monaſtere des Religieuſes ſous le titre de Saint François tous deux dans Cordouë, furent unis à la cuſtodie des Anges, qui s'eſt beaucoup augmentée depuis en peu de temps par la vertu des Religieux, & par la faveur des parens de Frere Jean de la Puebla ſon premier inſtituteur.

XLII. Jacques Zeckel obtint permiſſion d'établir les Obſervantins à Fridau dans le Dioceſe de Saltzbourg, mais je ne ſçais pas s'il l'a fait.

XLIII. Les Benedictines avoient delaiſſé le Monaſtere de S. Geraud, au Dioceſe de Chonad en Hongrie, & il fut donné aux Obſervantins, qui remirent les revenus à la manſe Epiſcopale.

XLVI. F. Antoine Rasfeld Vicaire de la Province de Cologne, voulant animer ſes Religieux à conſerver la pureté de l'Obſervance, les y faiſoit obliger par des proteſtations ſolemnelles, & avec cette condition qu'ils conſentoient d'eſtre chaſſez de leurs convens, dés qu'ils ſe relâcheroient de cette obligation, & de les remettre à ceux qui ſeroient les vrais obſervateurs de leur Regle : cette ceremonie fut faite cette année avec grande ſolemnité, dans les convens de Segenem au Dioceſe de Mayence, & de Durſten dans le Dioceſe de Cologne : Frere Schueder ſon ſucceſſeur dans la charge, accorda quelques Religieux à Herman Archevêque de Cologne, pour demeurer dans une maiſon qu'il avoit

Digitized by Google

bastie à Bruell prés de son Palais, avec cette condition de la pouvoir ériger en convent par sa permission, & par celle du saint Siege. Frere Antoine Rasfeld avoit accordé la même chose à ce Prelat, mais avec scrupule à cause du défaut du consentement du Pape, & l'année suivante on l'obtint d'Alexandre VI. Ainsi les Religieux s'y établirent alors avec les solemnités accoustumées, & sous des conditions fort avantageuses à leur état ; une de celles-là estoit, que personne ne pourroit passer du Palais Episcopal au convent, ni par la galerie qui répondoit à la tribune, ni par la porte qui alloit au chœur, excepté l'Archevêque, & ses domestiques.

XLV. Les habitans de Castillon au Dioceſe de Cremone, obtinrent permission du Pape d'établir un Monastere de Sainte Claire à l'Hôpital qui estoit dans leur Ville, au quartier appellé Mastalergi ; offrant de loger ailleurs les malades.

XLVI. Ceux de Caëtano recurent le pouvoir de mettre les Tierceres au Monastere de Saint Quirin, delaissé par les Benedictins, & de luy donner le titre de Saint Montan Martyr, qu'on dit estre le Centenier qui dit au pied de la croix de Jesus-Christ, cet Homme estoit veritablement le Fils de Dieu.

XLVII. Les Rois catholiques permirent en qualité d'Administrateur de la Chevalerie de Calatrava, à Catherine Sanchez, & à six Tierceres ses compagnes, de s'établir dans Almagro prés de la chapelle de la Plaine du Dioceſe de Tolede, pour avoir soin de l'Hôpital voisin ; Frere François qui eut la commission de les introduire, n'en obtint le consentement de Gonsalve Mendosse Archevêque de Tolede, que sous cette condition, qu'elles seroient sous la jurisdiction de l'Ordinaire ; mais depuis elles ont esté remises sous la conduite des Observantins par l'autorité du saint Siege ; & l'an 1533. le deffinitoire de la Province leur permit d'accepter quelque chapellenie. Les confreres de l'Hôpital les ont mises en procés pour la proprieté de l'Egliſe, mais elles l'ont enfin gagné à la cour d'Espagne.

XLVIII. Didace Lopez de Tolede, Gouverneur de cette Ville, & Marie sa femme avoient desseigné depuis quelques années, d'établir les Sœurs Tierceres à la maison qu'ils avoient dans la Parroisse de S. Sauveur, sous ces conditions 1. que la susdite Marie auroit l'administration des biens durant sa vie ; 2. qu'elle y pourroit faire recevoir quatre de ses parentes ; 3. que le droit de Fondateur passeroit à leurs successeurs ; 4. qu'ils auroient leur sepulture dans la principale chapelle ; 5. que les Observantins en prendroient la conduite ; mais avant que cela s'executât, Lopez mourut, & Ferdinand Alvarés son frere Secretaire d'Etat, & Marie sa veuve accomplirent son dessein, & elle-méme s'y rendit Religieuse, aprés avoir obtenu du Pape la confirmation de l'établissement. On dit que les Sœurs Marie de la Croix, & Jeane de Pise vinrent du Monastere de Nostre-Dame de la Croix dans Cube, pour commencer cette fondation ; l'Egliſe fut dediée à Saint Michel le Royal, à cause des grands biens que les Rois catholiques y ont donnés, & depuis ces filles ont pris la Regle de Sainte Claire.

XLVI.

Digitized by Google

XLVI. Alphonſe d'Azevedo Archevêque de Compoſtelle, traitta pour aggrandir le Monaſtere que les Sœurs Tierceres avoient dans Salamanque, dedié à l'Annonciation de la Sainte Vierge, ſous ces conditions, 1. que le droit de Patronat appartiendroit à luy, & à ſes ſucceſſeurs; 2. qu'il auroit le droit de nommer l'Abbeſſe pendant ſa vie, & qu'aprés ſa mort elle ſeroit toûjours priſe de ſa famille d'Azevedo. ou de celles de Fonſeque, d'Ulloa, ou de Maldonat, s'il s'y trouvoit quelque Religieuſe capable de l'eſtre; 3. que la cloſture y ſeroit obſervée, ſous peine de perdre le Monaſtere, & tous ſes revenus qui ſeroient cenſés devolus aux Jeronimitains, dés que ce défaut arriveroit; 4. que le nombre des Religieuſes ſeroit fixé à cinquante; 5. que les places vacantes ſeroient remplies par des filles des ſuſdites familles s'il y en avoit qui vouluſſent eſtre Religieuſes; 6. que les filles de la famille d'Azevedo y pourroient eſtre élevées en payant la penſion; mais que ſi elles y prenoient l'habit, elles ne ſeroient pas obligées de payer leur dot; 7. qu'on ne pourroit enterrer dans la chapelle de l'Archevêque, que ceux à qui il le permettroit par ſon teſtament; 8. que les Religieuſes ſeroient obligées de faire chaque jour une priere pour luy, comme leur Fondateur, & pour ſes ſucceſſeurs; 9. que le Vicaire general de l'Obſervance ne pourroit pas faire la viſite de ce Monaſtere par un commiſſaire, mais par luy-même ſeulement; ni en ſortir aucune Religieuſe ſans le conſentement de l'Archevêque de Compoſtelle. Ces articles furent preſentez au Pape avec quelques autres, & ſa Sainteté les confirma.

XLVII. Les Sœurs Tierceres des Monaſteres de l'Etoile du Pont, & de S. Martin d'Auxbourg de la Province de Mayence, avoient fait dreſſer des Statuts pour leur conduite, que Federic Evêque de cette Ville avoit approuvez, & Alexandre VI. les confirma.

XLVIII. Beſſarion Evêque de Fraſcati, & Legat de Bologne, avoit accordé le different qui eſtoit entre l'Evêque de Rheggio en Lombardie, & les Magiſtrats de cette Ville, ſur le droit que chacun d'eux pretendoit avoir de nommer les œconomes, les conſervateurs, & les autres Officiers de la confrerie du Tiers Ordre de cette Ville, appellée des Freres de la charité de Paiolo; mais cette conteſtation ſe renouvella ſous François Evêque de Rheggio, & l'affaire ayant eſté portée à Rome, le Pape confirma ce que Beſſarion avoit ordonné.

XLIX. Les Religieuſes de Sainte Claire, du Monaſtere de Sainte Croix dans Veniſe, obtinrent du Pape le droit de Patronat de quatre Benefices qui eſtoient dans leur Egliſe, lors qu'elle appartenoit à l'Ordre de Cluny; & la bulle qu'il donna ſur ce ſujet, confirme ce qui eſt contenu dans un autre qu'Innocent VIII. donna pour ſa fondation, & ce que nous en avons dit ailleurs.

L. Le Pape decida en faveur des Obſervantins, le procés que les Conventuels leur avoient fait ſur leur établiſſement prés de Chambery en Savoye, & leur donna la communication du privilege qu'Alexandre avoit accordé à ceux de Valence, touchant les leges pieux.

Digitized by Google

DE JESUS-CHRIST l'an 1494.	D'ALEXAND. VI. l'an 2. & 3.	DE MAXIMILIAN. EMP. l'an 1.	DE L'ORDRE. l'an 287.

I. FRere Evangeliſte de Perouſe Vicaire General mourut à Raguſe le 5. d'Août ; il eſtoit de la noble famille des Ballions, & ſa vertu l'avoit rendu plus illuſtre que ſa naiſſance ; lors qu'on mit ſon corps dans le tombeau, on vit deux Anges qui luy vinrent donner de l'encens. Frere Seraphin de Raguſe prit le ſoin de la famille Ciſmontaine comme commiſſaire, ſelon la diſpoſition de la bulle d'Eugene IV.

II. Frere Jean Bourgeois natif de Saint Trivier ſur la frontiere de Savoye, deceda le 19. d'Aouſt ; dés ſa jeuneſſe il avoit fait paroître une grande inclination à prêcher ; car il montoit en chaire, montroit une tête de mort, pour obliger ſes auditeurs de ſe diſpoſer à bien mourir, & tâchoit d'imiter les Predicateurs qu'il avoit oüis. Il prit l'habit de Frere Mineur à l'âge de vingt ans au convent de Dole, & mit pour le fondement des vertus qu'il vouloit acquerir, une humilité fort profonde : il avoit une devotion fort tendre pour la Sainte Vierge, un zele fort ardent pour ſon état, & une affection fort grande pour les actions de mortification. Dés qu'il eut achevé ſes études, on l'employa à preſcher, & il le fit pendant quarante ans, avec un fruit merveilleux. Eſtant allé à Paris pour travailler à l'établiſſement du convent de Pont de Vaux, ſa vertu y fit un ſi grand éclat, que le Roy Charles VIII. le prit pour ſon confeſſeur, Predicateur & Precepteur ; car ce Prince ſouhaittoit avec paſſion de s'inſtruire aux bonnes lettres, parce que Loüis onziéme ſon pere avoit negligé de le faire étudier, diſant que pour regner il n'avoit beſoin de ſçavoir que ces deux mots. Qui ne ſçait pas diſſimuler, ne ſçait pas regner. La Reine Anne femme de Charles, s'eſtant accouchée d'un fils, ce Roy voulut que Saint François de Paule fuſt ſon Parrain, & que Frere Jean Bourgeois le baptiſât le 13. d'Octobre de l'an 1492. dans la chapelle du chaſteau de Pleſſis lez-Tours, & ce jeune Prince fut nommé Charles Roland.

III. Fr. Jean a fait baſtir le Convent de Noſtre-Dame des Anges dans Lyon, celuy de Cluſes, celuy de Tarantaiſe, celuy de Pont de Vaux, & celuy de Chambery ; il mourut au premier, & fut enterré dans la chapelle qui porte ſon nom. L'an 1560. les Huguenots jetterent ſon corps dans la Saone, à la reſerve d'un os de ſes épaules, qui s'y conſerve encore avec veneration, car on dit qu'il a fait pluſieurs miracles, & pendant ſa vie, & aprés ſa mort ; entr'autres, qu'il paſſa la riviere de Loire ſur ſon manteau, qu'il a predit les ravages que les Calviniſtes devoient faire en France, & qu'il apparut à un Marchand de Lyon, qui eſtoit malade en Italie, & le guerit en le touchant de ſa main. Il avoit fait élever une grande croix de bois ſur un rocher au convent de Chambery, tournée vers le Levant, & au moment de ſa mort elle ſe changea vers le Couchant.

Digitized by Google

pour regarder Lyon, c'eſt pourquoy on l'appelle depuis la croix de F. Jean Bourgeois.

IV. Frere Jean Tiſſendier compagnon de Frere Jean Bourgeois, & duquel nous avons parlé l'an 1468. mourut peu de temps aprés luy au méme convent, & fut enterré dans le Chapitre. Sa doctrine a eſté fort eſtimée, & ſa vie fort exemplaire; on a veu quelquefois ſortir de ſon viſage des rayons de lumiere, & Anne Reine de France le prit pour ſon confeſſeur, & pour ſon conſeiller. Il prêcha dans Paris chaque jour durant deux ans, & la ferveur de ſon éloquence y fit un fruit extraordinaire; car il convertit un grand nombre de pecheurs, & entr'autres cent femmes débauchées qu'il enferma dans un Monaſtere qu'il fit fonder pour elles, comme nous avons dit, l'an 1468.

V. Le B. F. Bernardin de Feltre reſolut de partir de Breſſe dés le commencement de l'année, pour accomplir le commandement que ſes Superieurs luy avoient fait, d'aller à Aſcoli; voulant éviter la foule du peuple qui s'aſſembloit pour luy dire adieu, il délogea de nuit, & laiſſa ſes compagnons, afin qu'à leur veuë les Breſſans ſe perſuadaſſent qu'il n'eſtoit pas encore party, & que dans cette penſée ils ne le ſuiviſſent pas. Il entreprit ce voyage par un mauvais temps, & par un mauvais chemin, quoy qu'on l'eût averty que le Duc de Milan avoit parole d'obtenir un bref, qui revoqueroit l'ordre qu'il avoit receu d'aller à Vicenze, & à Aſcoli. Dés qu'il fut arrivé à Mantouë, un Envoyé du méme Duc luy rendit une lettre, par laquelle ce Prince le prioit de ne paſſer pas outre, parce que le bref qui le devoit obliger à changer de deſſein, eſtoit déja expedié; un ſecond luy vint porter la méme nouvelle, car le Duc avoit fait partir deux Meſſagers par deux divers chemins, pour ne le pas manquer: il en ſurvint un troiſiéme de la part des habitans de Vicenze, qui le prioient auſſi de ne pas bouger de Mantouë, parce qu'ils eſperoient de faire confirmer la premiere diſpoſition qui avoit eſté faite en leur faveur, par le credit de l'Evêque de Concorde leur concitoyen, & de l'Ambaſſadeur de Veniſe qui s'intereſſoit fort pour eux.

VI. Ces nouvelles l'obligerent d'attendre dans Mantouë, la deciſion de ces pieuſes & honorables conteſtations, & ce ſejour luy fut avantageux pour confirmer le mont de pieté qu'il y avoit établi; car l'Inquiſiteur de cette Ville qui s'eſtoit toûjours témoigné fort contraire à cet établiſſement, avoit commencé d'attaquer ceux qui le favoriſoient; mais dés que Frere Bernardin eut prêché pour en faire connoiſtre la juſtice & l'utilité, tout le monde fut de ſon avis, & perſonne n'oſa plus rien dire pour le choquer. Le Dimanche de la Septuageſime voyant qu'il ne recevoit aucun nouvel ordre de Rome, il partit pour Aſcoli; & parce que les rivieres ſe trouverent gelées, il fut obligé d'aller à pied juſques à Ravenne: le mauvais temps l'empêcha encore de monter ſur mer, & il s'avança par terre juſques à Ceſene: où il receut un ordre du Pape, qui retractoit ceux qu'il avoit pour Aſcoli, & pour Milan, & luy commandoit de retourner à Vicenze. Il avertit d'abord les Aſcolins de ce changement, & recula par Chioza, où il prêcha durant 40. jours; & en eſtant party le 3. de Février, il arriva le méme jour à Vicenze, où il fut receu de tous les habitans avec une joye

Digitized by Google

extrême ; mais avec un grand étonnement de voir qu'il avoit fait tant de chemin en si peu de temps, & par une saison si rude.

VII. Un Religieux de Saint Dominique prêchoit alors dans cette ville avec tant d'applaudissement, qu'il estoit regardé comme un autre Saint Jean Baptiste ; néanmoins dés que Frere Bernardin fut arrivé, on enleva tous les bancs de l'auditoire du Dominiquain, durant le temps même qu'il estoit en chaire, pour les porter à l'Eglise cathedrale où Bernardin devoit prêcher. Le Gouverneur, & les Magistrats avoient fait preparer avec beaucoup de fraix des salles, & des theatres pour les divertissemens du Carneval ; Bernardin les pria tres-instamment le Jeudy avant le Dimanche gras, de faire cesser ces débauches, & ne l'ayant pas peu obtenir, il prêcha si fortement pour les en détourner, que nulle des principales Dames n'y voulut assister. Les Magistrats indignez de son zele, revoquerent la defense des mascarades qu'ils avoient faite, écrivirent contre luy à Venise, pour le décrier comme un perturbateur des réjoüissances publiques ; & pour faire mieux éclater leur fâcherie, ils allerent oüir un autre Predicateur ; mais la honte qu'ils eurent de se trouver seuls à cet auditoire, les fit revenir à Bernardin, & ils luy envoyerent, pour marque de leur reconciliation, un beau present des confitures qu'ils avoient preparées pour les Dames, & qu'ils n'avoient pas peu leur donner ; mais Bernardin les refusa, & voyant que ceux qui les luy avoient portées ne les vouloient pas reprendre, il les fit distribuer aux enfans exposez de l'Hôpital S. Marcel.

VIII. Le Mardi gras il prêcha si efficacement contre les débauches du temps, qu'il tira les larmes de tout son auditoire, & personne n'osa se masquer, ni danser ; certes il falloit que Dieu donnât une vertu bien extraordinaire à ses paroles, car quelle est l'éloquence humaine qui oseroit se promettre, de pouvoir détourner la jeunesse des divertissemens qui sont si enracinez par la coustume ? Le premier Dimanche du Carême il prit pour theme ces paroles, Prens garde à toy, & s'en servit si bien chaque jour, pour persuader le soin que chacun doit prendre de son salut, qu'elles se sont établies en Proverbe commun dans tout ce païs. Un Maistre d'Ecole de cette Ville, remarquant que Frere Bernardin debitoit dans tous ses Sermons, des pensées qui se trouvent dans le Traité que S. Basile a composé sur le même texte, traduisit cet ouvrage de Grec en Latin, & luy en fit present, Frere Bernardin le remercia fort civilement de cette faveur, mais il l'asseura qu'il n'avoit jamais lû ce Livre de Saint Basile ; il ne se faut pas étonner de cela, car puisque c'est le même Esprit qui inspire tous les Saints, il leur peut suggerer les mêmes raisons en divers lieux, & en divers temps.

IX. Les grands efforts que Frere Bernardin faisoit en prêchant, luy firent r'ouvrir la veine qui s'estoit autrefois rompuë dans son estomach ; de sorte qu'il fut obligé de se poser pendant trois jours ; ayant repris son employ, il dit que la penitence avoit tant de vertu, qu'elle pourroit obtenir le pardon même des Demons, s'ils la pratiquoient ; sur cela une possedée qui estoit dans l'auditoire, commença de faire un terrible bruit, & de crier si fortement qu'elle troubla toute l'assemblée ; aprés le Sermon, l'Evêque la fit examiner fort serieusement par des Docteurs, qui reconnurent que sa possession estoit veritable ; car quoy

Digitized by Google

qu'elle ne fust qu'une païsane ignorante, elle répondit fort pertinemment sur les plus difficiles questions de la Theologie. On luy demanda ce qu'elle pensoit de Frere Bernardin, & elle répondit par quatre Vers italiens ; Croyez à ce petit Saint, Au bon Pere Bernardin : Malheur à celuy qui ne le croira pas, C'est un miserable chrêtien sans foy. Le Pere de cette pauvre malheureuse la conduisit à Frere Bernardin dans l'Eglise de Saint Marcel, pour le prier de luy donner sa benediction, & de l'exorciser ; mais il ne la voulut pas seulement regarder, disant qu'il estoit un pecheur indigne de commander au Demon ; sur ce refus elle se mit à blasphemer contre Dieu, & contre les Saints, & puis à blasmer les femmes fardées & ajustées qui estoient venuës par curiosité pour la voir ; le lendemain Frere Bernardin prit de là l'occasion de prêcher contre le luxe, & rapporta de Saint Antonin, que le Diable s'estant une fois travesty en Religieux, avoit prêché au peuple, pour avoir plus de raison de reprocher aux hommes leur impenitence devant le jugement de Dieu ; en même temps la possedée qui l'écoutoit, s'écria que cela estoit veritable, & qu'elle estoit venuë dans cette ville pour le mesme dessein ; mais, helas ! continua-t'elle, j'ay beaucoup perdu : la moitié de Vicenze estoit à moy, & ce petit Frere a tellement épouvanté les meurtriers, & les coquetes, qu'il a enlevé ma proye. Elle se trouva à tous les autres Sermons, mais elle ne parla plus, & sur ce qu'on l'interrogea de la cause de son silence, elle répondit que Frere Bernardin luy avoit lié la langue. Depuis le Dimanche de la Passion, il fut obligé de prescher à la Place, & le Lundy de Pasques une grande douleur des hernies qui le surprit, l'empescha de continuer.

X. Il avoit institué autrefois une confrerie sous le titre du nom de Jesus, pour secourir les pauvres honteux de cette ville, & il la fit beaucoup augmenter. Il obligea les Magistrats de revoquer une cruelle Loy, qui promettoit le pardon de toutes sortes de crimes, à ceux qui porteroient la teste de quelqu'un de leurs parens, qui estoient exilez. Il recueillit une grosse somme pour la fabrique de l'Eglise cathedrale ; il prescha en particulier, & à portes closes pour les Ecclesiastiques par l'ordre de l'Evêque ; enfin il fit faire de grandes restitutions, convertit des pecheurs inveterez, & remplit les Noviciats de tous les convens, de garçons, ou de filles qui se consacrerent à Dieu par ses exhortations. Tous ces beaux fruits ne peurent pas pourtant empescher que quelques Esprits contrefaits ne le deferassent à ses Superieurs par des lettres, où ils l'accusoient de condamner des contracts qui étoient licites, pour en établir d'autres qui estoient sujets à usure ; & de defendre de donner aucune retribution pour les Messes, & pour les prieres ; ce libelle fameux fut porté au Chapitre de la Province, qui se tenoit alors, mais les vocaux voyant qu'il n'estoit signé de personne, jugerent qu'il le falloit renvoyer à l'accusé ; dés qu'il l'eut receu, il se purgea fort facilement de ces calomnies, car il fit voir fort clairement qu'il ne condamnoit que des contracts qui n'avoient qu'une apparence de justice, & contenoient une veritable usure palliée de ce beau pretexte ; qu'il approuvoit ce qu'on exigeoit au mont de pieté pour le salaire des Officiers, parce qu'il ne pouvoit pas subsister sans cette aide ; qu'il n'improuvoit pas la retribution qu'on donnoit pour le

Digitized by Google

Messes, mais seulement la superstition que quelques-uns avoient introduite sur le trentenaire de S. Gregoire, de vouloir qu'il se dît sans aucune interruption de jours, & d'asseurer qu'il suffisoit, pour tirer infailliblement toutes les ames du Purgatoire : Les Magistrats estant informés de cette diffamation, voulurent faire une enquête de ses Auteurs pour les punir ; mais il les en empêcha.

XI. La couronne d'épines qui fut posée sur la tête de Jesus-Christ, est conservée dans cette ville, & on la porte en procession le jour de l'Ascension : Frere Bernardin prêcha sur cette solemnité, & rapporta avec autant d'eloquence que de fidelité, les témoignages de la verité de ce thresor, afin d'exciter le peuple à sa veneration. Il prêcha pour une autre feste que cette Ville fait, en memoire du jour qu'elle fut remise au pouvoir de la Republique de Venise, & releva beaucoup cet avantage, pour confirmer les habitans dans l'obeïssance envers leurs Seigneurs legitimes ; mais il leur predit que s'ils perseveroient dans leurs pechez, ils seroient accablés de malheurs, & les guerres qui suivirent bien-tost, ne rendirent que trop veritable sa prophetie. Les Ambassadeurs de l'Empereur, & du Roy de France passerent par Vicenze, pendant qu'il prêchoit, & luy allerent rendre visite, pour demander sa benediction. Il prêcha durant trois heures le jour de S. Bernardin, sans que personne s'ennuyât de sa longueur, & ayant pris congé de son auditoire, il partit tandis qu'on faisoit une procession, afin d'éviter les honneurs que les habitans se preparoient à luy faire.

XII. Dés qu'il fut arrivé à Padouë, il commença de prêcher en diverses Eglises ; le jour de S. Antoine il fit le panegyrique de ce Saint dans celle où ses reliques reposent ; & les Magistrats employerent un Peintre pour tirer son portrait durant son Sermon, & durant la procession, à laquelle Frere Loüis de la Tour Vicaire Provincial luy ceda la place d'honneur. Avant que de partir pour Bresse, il dit au même Frere Loüis, comme par un pressentiment de sa mort que Dieu seul sçavoit, s'il reviendroit jamais dans cette Ville, & qu'il ne pensoit plus aux affaires de sa Province, que pour les recommander à la divine Providence. Il passa par Mont-rocher pour satisfaire au desir des habitans, & les Magistrats sortirent pour le recevoir, avec une grande foule de peuple ; il prêcha d'abord dans la place, & quoy que son Sermon ne durât que demi-heure, il fit le même jour instituer un mont-de pieté, & le jour de S. Jean il receut tant d'offrandes, qu'il eut dequoy le faire ouvrir, par l'approbation du Senat de Venise.

XIII. De là il partit pour Este, où il arriva sur les trois heures aprés midy, & y prêcha d'abord. Les habitans de Montagnano, & de quelques autres villes le vinrent supplier de les honorer de sa visite : il suivit les premiers, & sur le temps qu'il alloit commencer son Sermon dans la place, le Gouverneur de cette Ville luy montra la défense du Duc de Venise, qui craignoit qu'il ne soûlevât le peuple contre les Juifs, c'est pourquoy il se retira ; mais le peuple qui l'attendoit, ayant appris la cause de son départ, le suivit à deux milles de là, & l'obligea de revenir, du moins pour luy donner sa benediction ; à son retour, le

Digitized by Google

Gouverneur qui l'avoit empêché de prêcher, l'obligea de le faire : il ne dit rien contre les Juifs, il parla seulement des loix chrétiennes qui défendent l'usure, & la familiarité avec les ennemis de Jesus-Christ, & proposa pour remede l'érection d'un mont de pieté : son avis fut si bien receu de tous, qu'en dépit des Juifs qui fremissoient de rage, il trouva d'abord dequoy faire cette pieuse institution. Les habitans de Cologna le vinrent prier de leur donner une predication, & pour l'obtenir ils luy dirent que s'il la leur refusoit, ils craignoient qu'on ne les regardât comme des Samaritains ; & qu'on ne leur reprochât qu'ils ne meritoient pas d'oüir la parole de Dieu, comme on le reprochoit à leurs voisins de Lonigi, à qui S. Bernardin de Siene ne voulut pas prêcher : ce naif compliment plût à Frere Bernardin, il alla incontinent à Cologna, & fit un Sermon qui dura deux heures.

XIV. Estant à Verone, on luy montra des lettres que le Duc de Venise avoit écrites depuis trois ans, à Marc Antoine Morosini Gouverneur de cette Ville, pour l'empêcher de prêcher contre les Juifs ; à cette lecture il resolut de s'en abstenir entierement ; mais on le força de le faire. Il ne dit pourtant rien contre ces perfides, ni contre leurs Partisans, & se contenta de faire voir que ces lettres estoient supposées ; puis il partit pour Peschiera, & prêcha dans la Citadelle & dans la Place ; & aprés avoir visité ses Freres du convent qui est dans l'Isle du lac, il prit le chemin de Bresse ; dés qu'il y fut arrivé il prêcha dans la Place à cause de la foule ; on fit courir le bruit qu'il estoit banny de tout l'Etat de Venise, mais le Magistrat fit voir que cette nouvelle estoit fausse, & qu'il n'avoit ordre, si ce n'est d'empêcher que ce Predicateur zelé ne prêchat contre les Juifs. Le jour de S. Jacques, tandis qu'il prêchoit devant plus de vingt mille personnes, un spectre terrible vint troubler son auditoire : c'estoit un Ethiopien monté sur un cheval, une massuë à la main, qui se jetta parmy la foule ; Bernardin fit tous ses efforts pour asseurer ses Auditeurs contre ce fantôme, en repetant souvent le sacré Nom de Jesus ; mais il ne les pût jamais empêcher de fuir ; quelques-uns furent assommés, d'autres blessés, & tous bien effrayés de ce spectacle. Les Bressans avoient autrefois accoûtumé de faire des jeux de course en l'honneur de Diane, le 14. d'Aoust, & ce divertissement profane qu'on n'avoit pû abolir, avoit esté changé en une course d'hommes & de femmes à cheval, qui se faisoit le jour de l'assomption de la Sainte Vierge : lorsque toutes choses furent prêtes, F. Bernardin prêcha si efficacement contre la profanation qu'ils faisoient d'un jour si saint, qu'il la fit cesser, & ordonner que le prix qui estoit destiné pour les vainqueurs, seroit doresnavant distribué aux pauvres.

XV. Le mont de pieté qu'il y avoit établi, se trouvoit diminué, parce qu'on n'y prenoit rien pour le payement des Officiers ; & quoy qu'il se trouvât fort incommodé, parce qu'une veine de sa poitrine s'estoit ouverte pour la troisiéme fois, il monta sur un asne pour aller prêcher à la place ; aprés qu'il eut parlé pendant demi-heure la voix luy manqua, mais les paroles qu'il dit furent si efficaces, qu'il ramassa deux mille trois cens écus d'or, pour retablir le mont, & fit chasser les Juifs de tout le territoire de cette Ville. Le lendemain il rencontra

Digitized by Google

par hazard un Prestre qui portoit le Tres-saint Sacrement à un malade, n'estant accompagné que d'une femme qui tenoit une lanterne ; cela luy donna occasion de parler du respect qu'on doit à ce saint Mystere, & il l'inspira si vivement à ses Auditeurs, qu'il fit instituer dans chaque Parroisse une confrerie pour l'accompagner avec honneur, lors qu'on le porteroit aux malades. Il distribua quantité d'images du sacré nom de Jesus ; par lesquelles plusieurs recouvrerent la santé, & predit beaucoup de malheurs aux Bressans, s'ils ne se corrigeoient de leurs vices.

XVI. Les Ascolins luy porterent un bref du Pape, qui luy commandoit de prêcher le Carême prochain dans leur Ville ; l'Evêque, & les habitans de Bergamo le prierent au mesme temps d'aller chez eux pour une semaine ; mais il s'en excusa sur l'ordre de ses Superieurs, qui luy avoient commandé d'aller à Pavie, & sur ses incommodités, car il crachoit incessamment le sang, & se trouvoit travaillé de douleur de costé, de la pierre, & d'une grande difficulté d'urine; enfin aprés deux mois de sejour dans Bresse il en partit, mais auparavant il fit brûler un monceau d'instrumens de débauche, & de Livres lascifs.

XVII. Il passa par Trajadi, & y prêcha, mais aprés le Sermon, au lieu d'aller au logis où on luy avoit preparé un festin, il se retira sous un arbre hors du bourg, où il ne voulut prendre que du pain & du fruit, & fit distribuer aux pauvres les viandes dont on le vouloit regaler. Lors qu'il fut prés de Clarin, le Maître des Ecoles vint au devant de luy avec tous ses disciples, qui reciterent des Vers à sa loüange ; Frere Bernardin le remercia fort de cette civilité, & l'exhorta d'instruire ces enfans à la vertu, & de leur défendre la lecture des Livres lascifs ; le lendemain il prêcha sur cette matiere, parce que ce College estoit fort celebre, & nomma les Auteurs qu'il falloit interdire, & ceux dont on se devoit servir, ce qui plût beaucoup aux plus sages habitans. Les Magistrats d'Ourseuf estant avertis qu'il s'approchoit de leur Ville, & qu'il estoit fort incommodé, envoyerent à deux milles au devant de luy pour le faire reposer, & le lendemain qui estoit le 28. d'Aoust, il leur fit le panegyrique de S. Augustin. Ses douleurs l'obligerent d'arrêter quelques jours à Soncino, & dés qu'il eut recouvré un peu de force, il partit pour Creme ; le Gouverneur de cette Ville le receut avec grand honneur, mais il luy dit qu'il avoit défense du Senat de Veniſe de le laisser prêcher, de crainte qu'il n'émeût le peuple contre les Juifs : Bernardin luy répondit qu'il estoit bien marry que la Republique prit tant de soin de ces perfides, qu'elle voulût empêcher la liberté de la parole de Dieu, & qu'il seroit bien plus juste de favoriser les fidelles, que de proteger ceux qui les ruinoient ; mais qu'aussi sa mauvaise santé l'empêchoit de prêcher, de méme que le respect qu'il devoit à ses Seigneurs. Il continua son chemin par Todi, où il se reposa un peu, & par le bourg S. Ange où on le força de prêcher ; mais il en partit sans manger, quoy que sa foiblesse l'obligeât à s'arrêter souvent, parce qu'il ne voulut jamais monter à cheval.

XVIII. Il trouvoit sur tout le chemin des troupes Françoises, & disoit à ses compagnons, Dieu a ordonné que les Princes & les peuples d'Italie sentent la verge de sa Justice ; la vie m'ennuye, & je ne voudrois pas voir les maux dont ma

Digitized by Google

ma patrie va estre accablée ; enfin il arriva à Pavie, où il fut receu avec grande joye, & se trouvant un peu mieux il y prêcha ; dans un de ses sermons il fit une petite digression, comme s'il eut parlé à quelque particulier, & dit, Medecin aye soin de toy-même, tu enseignes les autres, profite de ta propre doctrine ; tu es chargé de la conduite des autres, & dois traverser une grande mer; combien plus profonde la trouveray-je moy-même qui suis petit, mais je me retireray au bord. Personne n'entendit alors ce qu'il vouloit dire, mais on comprit bien-tôt aprés qu'il vouloit parler de sa mort, & de celle du Vicaire general, qui deceda sur ce temps à Raguse ; on luy vint porter la nouvelle qu'il avoit esté éleu à la place du defunt, mais il ne voulut pas accepter cette charge, Son mal s'augmentoit, il continuoit pourtant de prescher, & à mesure qu'il connoissoit que sa mort estoit plus proche, sa ferveur croissoit; de même qu'un cigne chante avec plus de melodie lors qu'il se sent reduit aux abois. Dans un sermon qu'il fit sur la mi Septembre, il dit à ses auditeurs qu'il souhaittoit de leur expliquer le jour de S. Michel le soin que les Anges bienheureux prennent de nôtre salut, mais qu'il n'esperoit pas de le pouvoir faire ; sur cela chacun creut que sa mort estoit proche ; c'est pourquoy voyant qu'il vouloit prescher toûjours, quoy qu'il ne se peut soûtenir qu'avec de l'ayde, on l'obligea de prendre quelque repos.

XIX. Il se retira dans le Convent de S. Jaques, mais on ne le peut empécher de s'occuper incessamment à lire, ou à écrire, ou à prier. Cependant les remedes qu'on luy donnoit se trouvoient inutiles, & sa fiévre se redoubloit ; neanmoins on ne le peut pas obliger de se coucher ; il passoit une partie du jour dans une chambre prés de l'Eglise, pour oüir l'Office divin & la Messe ; & employoit le reste du temps à visiter les malades, ou à faire des exhortations de pieté aux personnes qui le venoient voir. Quelqu'un luy demanda quelle pensée il avoit des François qui s'estoient jettez dans l'Italie, & il luy répondit qu'ils y feroient de grands ravages, mais qu'ils y trouveroient leur tombeau, comme il arriva. Enfin il fut contraint de s'aliter, mais jamais il ne se mit en soin de ce qu'on luy devoit donner : il remercioit ses infirmiers des moindres services qu'ils luy rendoient ; & lors qu'on luy presentoit quelque remede, il disoit, je le prendray par obeïssance, quoy que je sçache bien qu'il sera inutile, & que tout est achevé pour moy. Il dit toûjours l'Office divin à minuit, & aux autres heures regulieres avec ses compagnons, jusques à ce que les Medecins le luy deffendirent ; alors il se le faisoit reciter, & l'écoutoit. Quand quelqu'un le venoit visiter, il se mettoit sur son seant, car il avoit honte qu'on le vit couché. Lors qu'on luy porta le Tres-Saint Sacrement, on ne peut l'empécher de se jetter à terre, & de se faire porter hors de la chambre pour aller au devant de son Maître, & le recevoir à genoux ; ensuite il se fit administrer le Sacrement de l'Extréme-Onction, & appliquer l'Indulgence qu'Innocent VIII. luy avoit accordée pour l'heure de sa mort ; ainsi aprés avoir fait tous les actes d'un parfait Religieux, il rendit son ame avec un visage gay, & sans aucun trouble le 28. de Septembre, à l'âge de 56. ans.

XX. Frere Ange qui estoit Confesseur des Religieuses de sainte Claire, re-

Digitized by Google

venant de Matines entendit une trompette, il creut d'abord que c'estoit des troupes Françoises qui passoient ; il ouvrit sa fenestre, mais il ne vit rien ; & tandis qu'il pensoit d'où pouvoit venir ce son extraordinaire, on luy vint dire que Frere Bernardin estoit mort, ce qui luy fit juger que celuy qui avoit resoné comme une trompete pendant sa vie, estoit conduit au ciel par le son de cet instrument. Une Religieuse qui prioit Dieu pour luy, entendit une voix qui luy dit, qu'il ne faloit plus faire des prieres, pour celuy qui avoit esté déja receu dans le sein de S. François. Frere Luc de Pavie, qui estoit malade dans la même Infirmerie, oüit un concert tres-melodieux qui chantoit ces paroles, *la joye se trouve à la mort des Serviteurs de Dieu.* Dés qu'il fut jour le peuple se jetta dans le convent en foule, pour voir & toucher ce sacré corps, & déchira presque tout son habit pour en emporter les pieces ; les Religieux voyant cette indiscretion le fermerent dans la Sacristie, mais le monde qui survint encore les obligea de l'exposer derechef, & on luy rompit l'habit de la même façon jusques à trois fois ; pour éviter ce desordre, les Religieux le mirent dans une chapelle grillée de fer, afin qu'on le peut voir, mais non pas le toucher. Les Magistrats à qui on permit d'y entrer, virent que ses membres estoient mols & maniables : les Confreries qu'il avoit instituées dans cette ville y vinrent en procession, & ajoûterent aux Litanies qu'elles chantoient ce verset particulier : *Bien-heureux Pere Bernardin le petit, Priez pour nous.* Un homme qui estoit paralytique de tout son corps, s'estant recommandé à ses prieres, se trouva soudainement guery en presence de tout le peuple.

XXI. Sur le soir les Consuls & les Chanoines prierent le Vicaire Provincial, de vouloir agréer qu'on portât le lendemain ce saint corps en procession par la ville, avec promesse d'y assister, & d'y convoquer tous les Corps Ecclesiastiques & seculiers ; mais il ne voulut pas consentir qu'on le portât qu'autour du Convent, parce qu'il fut averti que les Chanoines avoient fait dessein de retenir ce pretieux gage dans leur Eglise. Le lendemain aprés Vespres tous les susdits Corps s'assemblerent, & la procession fut precedée par deux mille enfans vestus de deüil, qui portoient des banderoles où le Sacré Nom de Jesus estoit peint, & les Chanoines firent ses obseques ; aprés leur départ les Religieux chanterent encore l'Office des Morts, & ayant fait fermer les portes de l'Eglise, ils l'enterrerent dans un sepulchre de pierre, & y mirent des gardes, parce qu'ils sçeurent que les Chanoines avoient resolu de l'enlever, sous pretexte que c'estoient eux qui l'avoient fait venir dans cette ville ; dés que la nouvelle de sa mort fut épanduë par l'Italie, toutes les villes où il avoit presché luy firent des honneurs funebres avec grande solemnité, & Feltre sa patrie n'oublia rien pour témoigner combien elle s'estimoit honorée d'avoir un tel enfant.

XXII. Le B. Fr. Bernardin estoit d'un regard & doux & venerable, de sorte qu'au même temps il attiroit le respect & l'affection de tous ceux qui le voyoient. Il estoit si sobre, que parmi ses voyages & ses travaux, à peine prenoit il ce qui estoit necessaire pour se sustanter, & ne pouvoit souffrir qu'on luy servit rien de particulier ; les Medecins luy avoient ordonné d'user du vin

Digitized by Google

couvert, à cause de ses incommoditez, il en bevoit lors qu'on le luy presentoit, mais il n'en demanda jamais. Il garda toûjours les jeûnes de l'Eglise & de sa regle, nonobstant la rigueur & la peine du chemin qu'il faisoit; les veilles des festes de la sainte Vierge, il ne prenoit que du pain & de l'eau, & les autres jours de jeûne il ne faisoit point de collation le soir. En quelque lieu qu'il se trouvât, il ne manquoit point de prendre la discipline trois fois la sepmaine, selon la coûtume de l'Ordre; la pauvreté luy estoit si chere, qu'il avoit honte de porter un habit neuf; son sommeil ordinaire n'estoit que de deux heures, & durant trente ans il ne manqua pas une seule fois de dire Matines à minuit. Il se confessoit chaque matin, & disoit, ou entendoit la Messe au point du jour; l'oraison estoit toute la preparation qu'il faisoit pour prescher, c'est pourquoy ses paroles avoient une ardeur qui enflammoit l'esprit de ses auditeurs. Dés qu'il estoit arrivé en quelque lieu, il conjuroit toutes les personnes devotes, de prier Dieu qu'il benit son travail. Il avoit un zele extraordinaire de recommander le respect & la devotion envers le Sacré Nom de Jesus, le Tres-Saint Sacrement de l'Autel, & la Sainte Vierge.

XXIII. Il n'accepta jamais de charge, que par obeïssance. Lors qu'on luy donnoit quelque loüange sur l'excellence de ses predications, il ne la pouvoit souffrir, sans en rapporter toute la gloire à Dieu, & sans s'humilier par l'aveu de sa propre foiblesse; je n'y fais pas plus, disoit il, que fait une mouche qui est sur la corne d'un bœuf, au travail d'un champ qu'il laboure; son humilité n'estoit pas seulement en paroles, mais comme il avoit les sentimens de cette vertu bien profonds dans le cœur, il les faisoit paroistre au dehors par l'exercice des offices les plus bas. La charité qu'il avoit pour les pauvres, luy a fait entreprendre les establissemens des Monts de Pieté, avec beaucoup de soin & de peine. Sa conversation estoit agreable, car il avoit toûjours un air joyeux, & dans la fatigue des voyages, il tâchoit de divertir ses compagnons par la douceur de ses entretiens; le mauvais chemin, ni le mauvais temps ne l'ont jamais peu obliger d'aller à cheval, quoy que toute sa vie n'ait esté qu'un pelerinage continuel. Lors qu'il fut banni de Florence, on vit sortir de son visage un rayon de feu fort éclatant. A Luques il parut tout entouré de lumiere durant un sermon; un autre jour on vit une tres-belle rose sur sa bouche; & dans Aquila un Ange parut qui tenoit un livre ouvert devant ses yeux tandis qu'il prefchoit, comme si cet Esprit celeste luy eut montré sa leçon.

XXIV. On a fait deux informations de ses miracles par l'autorité du S. Siege, l'une à Pavie, & l'autre à Feltre; dans ces actes on voit par des témoignages authentiques, qu'il a gueri treize paralytiques, quatre epileptiques, deux gouteux, deux hydropiques, deux aveugles, deux muets, un sourd, huit boiteux, sept blessez de coups jugez mortels, trois ulceres incurables, quinze febricitans, vingt-cinq malades de diverses incommoditez, à quoy on ne trouvoit aucun remede, & onze travaillez des hernies; & comme il a esté luy-même fort sujet à cette infirmité, Dieu luy a donné une grace particuliere pour la soulager: qu'il a délivré plusieurs personnes du naufrage & de la prison, que son secours s'est estendu même sur les bestes, que plusieurs

Digitized by Google

femmes steriles ont obtenu la fecondité, & d'autres conservé leur fruit par son intercession; que des Marchands qui l'avoient invoqué dans leurs pertes, ont veu venir à eux les larrons qui les avoient volez, pour rendre volontairement ce qu'ils leur avoient pris; qu'il a fait des reconciliations miraculeuses entre des mariez qui avoient fait divorce: que quatre personnes qui parloient contre sa reputation, ont senti la vengeance de la justice de Dieu par de grands maux qu'elles ont soufferts, & dont elles n'ont peu trouver le remede, que par la reconnoissance de leur faute; qu'il a redonné la santé à quatre malades qui estoient reduits à l'agonie; que le bourg de Barco fut delivré de la peste, dés que les habitans luy eurent fait un vœu, & qu'il a resuscité quatre morts; à l'occasion du dernier resuscité, les habitans de Sassari en Sardaigne où ce miracle arriva, ont fait dresser un Autel en son honneur, sur lequel ils font dire tous les ans la Messe à pareil jour pour en rendre graces à Dieu, & en conserver la memoire.

XXV. Ces miracles, & plusieurs autres qui sont representez par des tableaux, & par d'autres presens à la Chapelle où il repose, obligerent les Religieux de deterrer son cadavre seize mois aprés sa mort, pour le porter à un lieu plus honorable, & il fut trouvé tout entier sans aucune apparence de corruption: on l'exposa durant quelques jours à la veuë du peuple, & puis on le remit dans un beau Sepulchre, prés duquel on dressa un Autel où l'on disoit des Messes depuis le point du jour jusques à midy; depuis on a bâti une chapelle en son honneur, & l'on l'a transporté dans une belle chasse qui est posée sur l'Autel, & l'on peut le voir à travers un crystal; on y dit chaque jour des Messes pour satisfaire à la devotion du peuple, mais elles se celebrent en l'honneur de S. Bernardin de Siene, pour ne pas faire contre les ordres de l'Eglise qui n'a pas encore permis de luy rendre le culte public qui est dû aux Saints. Les Registres de la Maison de ville contiennent trois actes remarquables. Le premier du 28. de Septembre de cette année, par lequel il fut ordonné que tous les Corps de cette Ville seroient convoquez pour assister à ses funerailles, & que les cloches de toutes les Eglises sonneroient pour ce sujet. Le second du 29. d'Avril de l'an 1598. par lequel il fut arresté que les Magistrats iroient tous les ans faire une offrande de la part de la ville à son Sepulchre, avec les solemnitez accoûtumées en pareilles occasions. Le troisiéme du 20. d'Avril de l'an 1630. par lequel il est ordonné qu'on payera tous les fraix de la procession publique, qui avoit esté faite le 23. de Mars de la même année, pour rendre graces à Dieu de ce que leur ville avoit esté délivrée de la peste, de la guerre, & de plusieurs autres calamitez par l'intercession de ce Bien-heureux. On a mis prés de son Sepulchre une Antiene avec un Verset & une oraison propres pour l'invoquer; l'inscription qui est gravée sur un marbte prés de la porte qui va de l'Eglise au convent, contient un memoire fort honorable de sa vie, & de sa vertu, & dit qu'il a laissé en écrit trois mille six cens sermons.

XXVI. Les Chroniques d'Alexandre Tassoni écrites à la main, portent que le 23. de Fevrier Frere Barthelemi de Bologne fit eriger un Mont de Pieté dans Modene, que l'Evêque de Mortagnano celebra la Messe pour cette insti-

Digitized by Google

tution, & qu'on commença de presser le 19. de Mars dans la Maison de Cesar des Valentins.

XXVII. Tritheme écrit que Frere Theodore d'Osembruch estoit le plus fameux Predicateur de toute l'Allemagne, que la saintetè de sa vie répondoit tres-bien à son éloquence, & qu'il avoit composé un fort devot & fort excellent traitté de la Passion de Jesus-Christ, à la priere d'Herman Archevêque de Cologne.

XXVIII. Frere Loüis d'Hilsberg en Prusse s'estoit rendu Frere Mineur l'an 1464. il avoit receu auparavant le grade de Docteur dans l'Université de Cologne, & gouverné les Colleges de Gerbitz, de Posnan de Thorn, & de plusieurs autres villes. Les Superieurs qui conneurent l'excellence de sa doctrine, l'employerent à l'instruction de ses Freres, & Frere Alexis profita si bien de ses leçons, non seulement pour la science, mais encore mieux pour la vertu, qu'il a merité d'estre honoré de plusieurs miracles, à Beton dans la Chapelle de Sainte Croix où il est inhumé. Cette année il presenta au Chapitre general un ouvrage intitulé, *Trilogium animæ*, qui fut approuvé avec elöge, par Frere Loüis de la Tour Vicaire de la Province de S. Antoine, à qui l'on en avoit commis l'examen, & Frere Nicolas Glasberg l'a fait imprimer à Nuremberg dans le haut Palatinat du Rhin.

XXIX. Frere Jean de Marasco tres-celebre Predicateur, & tres-subtil Theologien gouvernoit la Province de France avec grande loüange. Frere Raphaël Allemand mourut au Convent de la Mirande, & Gonzague écrit qu'il a fait plusieurs miracles aprés sa mort.

XXX. Frere Oddo Trumheri Professeur en Theologie fut promeu à l'Evesché de Tyberiade sous le Patriarche de Jerusalem. Frere Jean de Gara à celuy de Nicopolis sous le même Patriarche, & le premier siege de la Cesarée maritime; & Frere Yves Russi à celuy de Glandilaug en Irlande; il vécut peu dans cette dignité, car je trouve que Frere Jean luy succeda le 22. d'Aoust de l'année suivante.

XXXI. Le Convent que les Observantins avoient prés de Bettonio, dans le Dioceſe d'Assise, sous le titre de S. Onufre, se trouvoit dans un lieu mal sain, & tomboit en ruine; c'est pourquoy le Pape leur permit de le transferer à l'Eglise de S. Mannus qui estoit à demi ruinée; ils la firent reparer, & luy donnerent le nom de S. Antoine.

XXXII. Les habitans d'Arsignano dans le territoire de Venise, ayant esté délivrés de la peste, aprés qu'ils eurent fait vœu d'establir les Observantins prés d'une Chapelle dediée à S. Sebastien, & à S. Roch, obtinrent permission du Pape d'accomplir leur obligation, & le Convent fut dedié à N. Dame des Graces.

XXXIII. Albert Pieux de Savoye Seigneur de Carpi, receut la permission de fonder un Convent pour les Amedées dans cette ville, mais je crois qu'il ne le fit pas, car il n'y en a pas d'autre que celuy de S. Nicolas que les Observantins avoient bâti l'an 1449.

XXXIV. Loüis Portocarrero & Françoise Manriquez sa femme Seigneurs de

Digitized by Google

la Palme au Diocese de Cordouë, avoient fait vœu de bâtir un Convent pour les Observantins dedié à S. Loüis Evêque de Tolose, si leur fils unique gueriſſoit de la peſte dont il eſtoit frappé; & ayant receu l'effet de leur priere, ils le firent commencer cette année à trois milles du ſuſdit bourg; il eſt arrivé prés de ce lieu une choſe bien ſurprenante, mais qui a eſté verifiée par des témoins dignes de foy. Une femme de Pennafleur qui avoit accoûtumé de recevoir les Freres Mineurs, porta faux témoignage contre une de ſes voiſines, & mourut ſans avoir reparé le mal dont elle eſtoit la cauſe: ſon ame ayant eſté preſentée au jugement de Dieu, fut condamnée à l'enfer, mais S. François demanda grace pour elle; & obtint qu'elle ſeroit renvoyée dans ſon corps; en effet cette femme reſſuſcita, ſatisfit au dommage qu'elle avoit cauſé, & aprés avoir fait cette juſte reparation mourut derechef.

xxxv. Le Pape permit à Teraſie Henriquez veuve, & Dame de Torriies & de Maqueda dans le Dioceſe de Tolede, de fonder un Convent pour l'Obſervance ſous le titre de S. Jerôme prés de Caſſalie dans le Dioceſe de Seville. Jean des Tours Docteur en Medecine, & Profeſſeur public d'Aſtrologie dans l'Univerſité de Salamanque a fait depuis aggrandir l'Egliſe, & bâtir une Chapelle où il eſt enterré; c'eſt pourquoy on luy a donné le titre de Fondateur. Une fille de ce lieu donnoit chaque jour du vin aux Religieux, & voyant que le tonneau s'en alloit vuide, elle craignit que ſon pere qui eſtoit avare, & qui ne ſçavoit rien de ſa liberalité ne la maltraitât; elle eut recours à S. François, & le conjura de luy donner quelque remede dans ſon chagrin; ſa priere ne fut pas vaine, car eſtant retournée à la cave, elle trouva ſon vaiſſeau ſi plein, qu'il regorgeoit par le bondon; & le pere qui connut ce miracle envoya cette piece de vin aux Religieux, & conceut une grande affection pour noſtre Seraphique Pere.

xxxvi. Le Pape permit à Frere George de Pavie, d'eſtablir un Convent à Champ Majeur dans le Dioceſe d'Elvas en Portugal, ſous l'obeïſſance immediate du S. Siege, mais ſous la dépendance du General & des autres Superieurs ſubalternes pour la viſite ſeulement; car il luy donnoit pouvoir de recevoir ceux qui ſe voudroient unir à luy, & de renvoyer ceux qui ne luy agréeroient pas: ce lieu a eſté donné depuis à la Province des Algarbes.

xxxvii. Les Obſervantins avoient fait aggrandir depuis peu l'Egliſe, & le logement de l'Hermitage qu'ils avoient eſtabli dans une foreſt prés de Fougeres au Dioceſe de Rennes en Bretagne; & cette année ils obtinrent permiſſion du Pape de l'ériger en Convent; par cette narration priſe de la Bulle, il faut corriger ce que nous avons dit de cet eſtabliſſement aprés Gonzague l'an 1464. & il y a lieu de douter que Jean Duc de Bretagne en ſoit le Fondateur.

xxxviii. Reginald de Samer Chamoncha Seigneur de Liſſar au Dioceſe d'Agen, & Baron de Pangolz, obtint permiſſion du Pape d'eſtablir les Obſervantins à Villeneuve d'Agenois; mais il n'eſt pas aſſeuré qu'il l'ayt executé, car Gonzague remet cette fondation à l'an 1502. & l'attribuë au Seigneur de Pivol, & à Iſaac de Villeneuve. Les Huguenots en chaſſerent les Religieux l'an 1561. & l'an 1577. & demolirent une grande partie du bâtiment, mais il a eſté reparé par les liberalitez des habitans.

Digitized by Google

XXXIX. Aymon de Montfaucon Evêque de Lausane en Bourgogne, obtint permission du Pape d'establir les Observantins dans quelque ville de son Diocese ; Claude Robert dit qu'il les logea dans Morgies l'an 1497. mais nos auteurs n'en parlent point.

XL. Gonzague écrit que Loüis XI. Roy de France fit bâtir une maison pour les Sœurs du Tiers-Ordre, prés de l'Hôpital qu'il avoit fondé dans Melun, afin qu'elles le gouvernassent, mais cela ne peut pas avoir esté fait cette année, puisque c'estoit Charles VIII. qui regnoit.

XLI. Elizabeth d'Osorio Comtesse de Lune, obtint permission du Pape d'ériger en Monastere une maison où quelques Tierceres vivoient en communauté depuis quarante ans, à Corogna dans le Dioceſe de Compostelle.

XLII. Le Monastere de Sainte Claire establi dans Canée en Candie s'estant trouvé sans Religieuses, un Ecclesiastique en joüissoit comme d'un Benefice simple ; mais le Gardien des Freres Mineurs le retira des mains de cet injuste possesseur, & y mit les Tierceres, attendant de trouver des Religieuses de Ste. Claire pour le remettre.

XLIII. Dorothée Benedicti d'Aleveld donna aux Tierceres une maison qu'elle avoit dans Herdersslen en Dacie ; l'Evéque de Slevis approuva cette donation, & le Pape la confirma.

XLIV. Celles de Siene, qu'on appelloit les Emmantelées, obtinrent du Pape le Monastere de Grosseto de l'Ordre de S. Benoit, dedié à l'Annonciation de la Sainte Vierge, qui avoit esté uni autrefois à la Manse du Chapitre de cette ville, mais qui en estoit alors separé par l'autorité du S. Siege.

XLV. Alexandre VI. confirma les Bulles de ses Predecesseurs, par lesquelles ils ont declaré que la proprieté des legs faits aux Freres Mineurs appartient à l'Egliſe Romaine, & deffendu aux Observantins & aux Conventuels de prendre les maisons les uns des autres.

XLVI. Il confirma la Sœur Remondine Abbesse perpetuelle du Monastere de Sainte Claire de Licio sujet à l'Ordinaire, sur l'instance de Loüis des Paladins Ambassadeur du Roy de Sicile, qui craignoit que la Bulle de Sixte IV. qui reduit les offices au trienne, ne prevalut contre la coûtume de ce lieu.

XLVII. Les Conventuels de Galbie au Dioceſe d'Enachdunen en Irlande obtinrent du Pape la permission d'unir à leur Sacristie une Chapelle de N. Dame prés de cette ville pour joüir de ses revenus.

Digitized by Google

DE JESUS-CHRIST l'an 1495.	D'ALEXAND. VI. l'an 3. & 4.	DE MAXIMILIEN EMP. l'an 2. & 3.	DE L'ORDRE l'an 288.

I. FRere François Samſon tint le Chapitre general des Conventuels à Bologne, environ la feſte de Pentecoſte. Les Obſervantins Ciſmontains tinrent le leur au Convent de S. Bernardin prés d'Aquila le 15. de Juin; Frere Jerôme Torniel Milanois y fut éleu Vicaire general, Frere Bernardin de Caymis, Frere Michel d'Aix, Frere Seraphin de Samnigues, & Frere Iſidore de Perouſe feurent faits Deffiniteurs generaux. Frere Paul de Rome fut inſtitué Commiſſaire de Cour, mais avec cette reſtriction, que ſi le Pape eſtoit obligé de ſortir de Rome, le Vicaire general en pourroit ſubſtituer un autre à ſa place, qui ſuivroit ſa Sainteté. Frere Ange de Figino fut fait Gardien de Jeruſalem, & Frere Bernardin Commiſſaire de la Terre Sainte, de la Dalmatie, de la Croatie, de la Boſſine, de Chio, & de Candie.

II. Frere Ange de Clavaſio qui avoit eſté fait Vicaire general, mourut le 3. d'Avril, & fut enterré au convent de N. Dame des Anges de Coni, où il eſt en grande veneration; ce que nous avons dit de luy en divers endroits, marque l'excellence de ſa doctrine, de ſa prudence, & de ſa vertu. Il avoit pris le degré de Docteur en Theologie & en droit Canon, avant que de ſe rendre Religieux; & il a compoſé depuis une ſomme des cas de conſcience, qui eſt fort eſtimée, & pluſieurs autres beaux ouvrages. Les Papes l'ont honoré diverſes fois de la charge de Nonce, & de Commiſſaire Apoſtolique, & il s'eſt aquité de cet employ avec grand honneur.

III. Frere Marien du Bois de la Romagne lay mourut au Mont Alverne le premier jour de l'an; il avoit eſté averti par un Ange de ſe rendre Religieux, auſſi mena-il une vie Angelique, quoy qu'il fut fort tourmenté durant quinze ans par le demon, qui luy paroiſſoit ſouvent ſous la forme d'une belete, pour le diſtraire de la priere; mais enfin il vint à bout des ruſes & des attaques de cet ennemi en le mépriſant: ſon plus grand plaiſir eſtoit de ſervir à la Meſſe; il merita de voir Jeſus-Chriſt & ſa ſainte Mere, & de reçevoir pluſieurs revelations. Eſtant Portier au Convent de S. Sauveur prés de Florence, il vit devant la porte S. François, accompagné d'un autre Religieux; il les invita d'entrer, mais le S. Pere luy répondit; je ne veux pas entrer dans un Convent qui eſt ſi contraire à la pauvreté de noſtre profeſſion. En effet il eſtoit alors fort magnifique, car il avoit coûté cent mille écus d'or à bâtir; mais il a eſté ruiné depuis, comme nous avons dit l'an 1419.

IV. Frere Jean de la Puebla mourut au Convent de Belalcaçar; nous avons parlé de ſa nobleſſe & de ſa ſainteté l'an 1480. il faut toucher icy quelque choſe de ſes vertus. Il marchoit toûjours revêtu d'un gros habit, ſans porter rien aux pieds, & couchoit ſur un aix de cheſne. La ſouffrance des pauvres luy donnoit compaſſion

Digitized by Google

beaucoup de compassion, quoy qu'il desirât de pratiquer la pauvreté la plus estroite. Il trouvoit souvent dans ses voyages des personnes charitables, qui le traittoient fort bien, & cela luy causoit tant de déplaisir, qu'un jour voyant une table bien garnie, il ne peut s'empécher de s'écrier, que me sert-il d'avoir tout quitté, si j'ay dequoy me regaler avec tant d'abondance? & au même temps il oüit une voix qui luy dit, on te reserve quelque chose de meilleur pour l'eternité, parce que tu as mepriſé tous les biens temporels pour l'amour de Dieu. Lors qu'il établit les Religieuses à Belalcaçar, on leur avoit preparé un festin; mais il ne voulut pas souffrir qu'on leur servit que ce qu'il porta de la queste, disant que ces pauvres filles ne devoient attendre leur entretien que de la providence, & non pas avoir des tables couvertes somptueusement, comme les gens riches. La faim l'ayant obligé d'entrer dans une vigne pour cueillir un raisin, le Vigneron qui la gardoit luy vint donner des coups de bâton; son compagnon voulut blâmer cet homme de sa cruauté, mais l'humble Serviteur de Dieu luy dit, mon frere, laissez-le faire, il accomplit la volonté du souverain Maistre; & se mettant à genoux les yeux levez au ciel, il attendit avec grande patiance tout le mauvais traitement que cet emporté luy voudroit faire. Il ne prenoit pour sa nourriture que des viandes grossieres & insipides, & quoy que son corps fut fort affoibly par les travaux, il le mattoit encore par de rudes disciplines.

V. Estant si severe à luy-même, il estoit fort benin aux autres, sur tout aux malades; & dans l'austerité de la vie qu'il avoit entrepriſe, il gouvernoit ses sujets avec grande douceur. Il conservoit sa pureté avec un grand soin, & ne se détournoit jamais de l'Oraison que pour des affaires fort importantes. Enfin estant tombé malade, il oüit une voix qui luy dit, vien mon fils, pour joüir du centuple, que j'ay promis à ceux qui ont abandonné toutes choses pour l'amour de moy. Il mourut au convent de Belalcaçar, & l'on a veu diverses fois deux chandeliers d'or sur son tombeau. Soixante ans aprés sa mort François Zuniga Duc de Bejar fit deterrer son corps pour le remettre dans un lieu plus honorable, & l'on trouva qu'il estoit tout entier, & qu'il exhaloit une odeur fort douce. Sa teste fut portée au Convent de Sierra Morena, qui est le premier de la reformation qu'il a establie; & duquel il avoit esté Gardien pendant cinq ans; les Religieuses de Belalcaçar conservent sa tunique, qui est aussi rude qu'un cilice.

VI. Frere Michel Bal mourut le 2. de Fevrier dans Cracovie au Convent de l'Observance; il avoit pris l'habit des mains du bien-heureux Frere Jean de Capistran, & sa vertu l'avoit rendu aussi illustre, que la noblesse de sa naissance. La faveur qu'il avoit aquise auprez des Royx de Pologne, luy donna le moyen de rendre de grands services à cette Province, & il l'a gouvernée trois fois comme Vicaire, avec grande loüange.

VII. Frere Jean le Vitrier Vicaire Provincial de Pologne estoit en grande estime; il avoit esté Maître és Arts dans l'Université de Cracovie, & possedé de bons Benefices, avant qu'il ne se rendit Religieux: lors qu'il revenoit du Chapitre general de Florence, le Pape le chargea de porter le chapeau de Car-

Digitized by Google

dinal à Federic Casimire fils du Roy Casimire. Alexandre Duc de Lithuanie avoit épousé Helene fille du Duc de Moscovie, qui avoit esté élevée dans le Schisme; la conversion de cette Princesse, & de plusieurs autres personnes, donna occasion de mettre en dispute, si l'on devoit rebaptiser les Schismatiques, & si l'on pouvoit communiquer avec eux aux Offices divins, & leur permettre de dire la Messe dans les Eglises catholiques; quelques Prelats avoient fait des ordonnances sur ce sujet, qui estoient contraires à celles du saint Siege, mais Frere Jean s'y opposa fortement, & aprés qu'il eut consulté le Pape son avis prevalut. Innocent VIII. avoit écrit sur ces questions aux Observantins de ce Royaume, Alexandre VI. en écrivit au nouveau Cardinal, & ordonna l'an 1501. à l'Evêque de Vilna, de consacrer une Eglise des Russiens, afin que les Grecs & les Latins y peussent celebrer chacun selon son usage; enfin F. Jean aprés avoir tenu le Chapitre Provincial à Opatou, l'an 1496. & fait élire pour son successeur Frere Ladislas de Gielnovie tres-devot Religieux, revint à Cracovie, & y mourut fort saintement.

VIII. Frere François de Lodi mourut en grande estime pour sa vertu, au convent qui est prés de Castillon. Il avoit esté si attaché à la retraite, que durant trente ans de sejour qu'il fit dans ce lieu, il n'entra jamais dans la Ville. Sa modestie estoit si grande, qu'il ne regarda jamais de femme au visage; il évitoit l'oisiveté avec grand soin, s'occupant sans relâche ou au travail, ou à la priere; & fuyoit la conversation des Seculiers, pour n'estre pas detourné de ses saintes pensées.

IX. Frere Balthazar Ravaschio de Clavario mourut au convent de Binascho; le zele du salut des ames, & la sainteté de sa vie l'ont rendu fort recommandable, c'est pourquoy il a esté mis dans un sepulchre de marbre.

X. Frere Paul de Levanto illustre pour son excellente contemplation, pour la ferveur de sa charité, & pour son admirable sagesse, aprés avoir fait de grands fruits par ses predications, mourut au convent de la Tres-sainte Trinité prés de S. Severin, & les miracles dont Dieu l'a honoré aprés sa mort, l'ont rendu fort celebre.

XI. Frere Laurens de S. Martin lay, a esté doüé d'une contemplation fort élevée; la douceur & la beauté de ses entretiens le faisoient écouter avec admiration; sa vie & sa mort ont esté honorées de plusieurs miracles. Il repose au convent d'Adri dans la Poüille.

XII. Frere Antoine du Bourg de Rieti lay, estoit en grande reputation au convent de Grecio. Son obeïssance, son zele pour la pauvreté, sa modestie, sa charité, & son assiduité à la priere estoient admirables. Il arriva que durant un hyver fort rude, la neige ferma si bien le chemin du convent à la Ville, que les Religieux furent huit jours sans y pouvoir aller; Frere Antoine voyant ses petites provisions achevées, se mit en priere à l'oratoire de la creche, où nostre Seraphique Pere fit autrefois representer avec grande solemnité la Naissance de Jesus-Christ, & un Ange luy porta huit pains qui suffirent pour la nourriture d'autant de Religieux qui demeuroient dans ce lieu; Frere Marien asseure d'avoir oüy de la bouche de Frere Pierre de Rieti, qui estoit un de ceux qui man-

Digitized by Google

gerent de ce pain, qu'ils l'avoient trouvé d'une saveur si merveilleuse, qu'ils n'avoient pas eu besoin d'autre témoignage, pour connoistre qu'il estoit venu du Ciel. Enfin F. Antoine aprés avoir mené une sainte vie, fit une fort heureuse mort dans ce lieu.

XIII. Frere François d'Arezzo Predicateur Apostolique, deceda au convent de sa patrie. Il avoit fort travaillé pour multiplier les convens de l'Observance, mais ayant entrepris d'établir un Monastere de Sainte Claire dans Arezzo, sans avoir demandé la permission de F. Ange de Clavasio Vicaire General, ce Superieur zelé le priva pour cinq ans de voix active & passive dans toutes les élections : cette punition estoit severe, mais F. François la supporta avec tant d'humilité, qu'au sortir du Chapitre où il l'avoit receuë, il alla dire la Messe, sans qu'il sentît la moindre émotion dans son cœur. Un autre Religieux moins mortifié prit garde à sa froideur, & luy demanda comment il pouvoit supporter cette injure avec tant de tranquillité, & F. François luy répondit avec la même quietude, un Soldat est bien lâche, s'il abandonne son poste pour une petite blessure.

XIV. Frere Nicolas d'Orvieto mourut peu de temps aprés, au même lieu que F. François ; il s'estoit toûjours occupé à la predication avec un zele merveilleux, & avec une assiduité infatigable, & sa vertu avoit fait un si grand éclat, qu'on ne le nommoit point autrement que le Frere saint.

XV. Frere Gregoire Szadeczi, & F. Pierre Candide Predicateurs illustres par leur zele & par leur pieté, decederent au convent de Pizevorsci en Russie. F. Pierre avoit esté un fidele coadjuteur du B. F. Jean de Capistran, dans la predication de la Croisade.

XVI. Le B. F. Bernardin de Feltre prêchant autrefois dans Pavie, pria un Medecin de cette Ville, de vouloir traiter F. Jacques son compagnon qui estoit fort mal ; ce Docteur prit ce soin fort agreablement, mais avec cette condition, que F. Bernardin le serviroit aussi lors qu'il auroit besoin de son secours. F. Jacques guerit, & le fils du Medecin tomba malade : le pere voyant que le mal ne cedoit pas aux remedes, va trouver F. Bernardin, & le somme de sa parole ; le serviteur de Dieu ne luy dit, si ce n'est que son fils ne mourroit pas de cette maladie : mais cet homme qui connoissoit combien elle estoit dangereuse, ne se contentoit pas de cela ; & comme il continuoit à le presser, F. Bernardin luy répondit, Pourquoy repetés-vous si souvent la même chose ? je vous asseure que vostre fils guerira. Ces paroles rasseurerent l'esprit du Medecin, il s'en retourna chez luy tout plein de confiance, & il trouva que son fils n'avoit plus de mal. Le B. F. Bernardin qui durant sa vie avoit ainsi rendu la santé à cet enfant, fit aprés sa mort la même grace au pere. Cette année cet homme se trouva travaillé d'une fiévre si maligne, qu'il estoit obligé de rendre d'abord tous les alimens qu'il prenoit ; aprés avoir essayé tous les remedes de son art, il implora le secours du B. F. Bernardin, & un Religieux du convent de S. Jacques qui l'estoit venu voir, luy offrit de presenter ses vœux au sepulchre du Saint. La nuit suivante le Religieux accomplit sa promesse, & tandis qu'il faisoit sa priere le Medecin recouvra l'appetit, la foiblesse de son estomach cessa, & bien-tost

Digitized by Google

aprés il se trouva parfaitement guery. Pour rendre publique cette grace, qui pouvoit faire éclater la gloire de son bienfacteur, il écrivit luy-même l'histoire de sa guerison, & de celle de son fils, & la fit poser prés du tombeau de ce Bienheureux.

XVII. Frere Mathieu de Tivoly suscita quelques troubles dans la Province de Rome, par un zele indiscret : il avoit paru d'un fort bel esprit dés sa jeunesse, car il surpassoit tous ses condisciples ; & la belle esperance que son pere en conceut, l'avoit obligé de l'envoyer à Rome pour continuer ses études, mais il s'y rendit Religieux. Aprés qu'il eut étudié en Theologie, il commença de prêcher avec applaudissement ; dans peu de temps il se mit à songer d'établir un nouveau genre de vie plus austere, & attira quelques compagnons dans son dessein ; son but estoit de fonder de petits convens en des lieux solitaires, pour y garder la Regle à la lettre ; plus de quatre-vingts Religieux se joignirent à luy, & commencerent, suivant les sentimens qu'il leur inspiroit, à mépriser les expositions des Docteurs, même celle de S. Bonaventure, & les Declarations des Papes ; soûtenant qu'ils n'estoient pas obligez d'obeïr aux Superieurs qui leur commandoient des choses conformes à ces reglemens, & condamnant ceux qui s'en servoient ; le Demon ne perdit pas l'occasion de se mettre de la partie, pour rendre ce faux zelé plus opiniâtre ; ce malin luy apparut sous la forme de Jesus-Christ, luy persuada de poursuivre son entreprise avec constance, & de n'écouter pas ceux qui s'y opposeroient ; le pauvre abusé prit cette illusion pour un oracle, & se rendit sourd aux bons avis de ses Superieurs, & rebelle aux censures de l'Eglise ; la prison où il fut enfermé, luy fit un peu ouvrir les yeux, & il commençoit à se reconnoistre, mais son mauvais conseiller qui luy apparut derechef, le fit recheoir dans sa premiere faute, & l'obligea de s'enfuir avec un de ses camarades ; il se retira dans des lieux solitaires, se logea dans des grottes, y assembla des disciples, & commença d'établir un Ordre tout nouveau, creant un General, des Provinciaux, & des Gardiens. Pour affermir son autorité, il faisoit parade de ses visions, & promettoit des miracles pour la confirmation de sa doctrine ; mais ses extravagances furent bien-tost reconnuës, & sa troupe se dissipa ; de sorte qu'il fut obligé de se refugier chez les Conventuels, mais la plûpart de ceux qui l'avoient suivy, se mirent dans l'Observance.

XVIII. Le Cardinal Julien de Ruvere, avoit eu plusieurs differens avec Alexandre VI. avant qu'il ne fust Pape ; c'est pourquoy il fut bien aise de trouver une occasion honorable de s'éloigner de Rome, en acceptant la legation vers le Roy de France. En son absence le Pape commit la protection de l'Ordre au Cardinal George Costa Portugais, & ce Prelat ordonna à tous les Superieurs des Conventuels, des Amedées, & des Clarenes, de renvoyer tous les Religieux de l'Observance, qui s'estoient refugiez chez eux sans permission, sous les peines portées par les bulles de Sixte IV. & de Paul II.

XIX. Fr. François Ximenés fut pourveu de l'Archevesché de Tolede le 20. de Février, & cela me donne occasion de parler des actions de ce grand homme, n'ayant pas trouvé le moyen de les distribuer exactement selon le cours des années. La noble famille de Ximenés est originairement de Cisneros dans le Ro-

Digitized by Google

yaume de Leon, mais Alphonſe pere de noſtre François Ximenés, ayant épouſé Marie de la Tour, avoit eſté obligé par les mauvais traitemens de Garcias ſon frere aîné, de ſe retirer à la Tour de Locune dans l'Archevéché de Tolede. F. François qui eut le nom de Gonſalve à ſon Baptéme, fut le premier fruit de ce mariage; Jean & Bernardin furent ſes cadets. François aprés les premieres inſtructions de ſa jeuneſſe, étudia la Grammaire dans Alcala, & le Droit dans Salamanque; il profita ſi bien dans cette ſcience, que quand il revint chez ſon pere, il ſe trouva capable de l'enſeigner, & s'y occupa pour reparer par le gain, la dépenſe que ſon pere avoit faite pour luy: au méme temps qu'il faiſoit le maître, il ſe rendit diſciple du Docteur Roër pour apprendre la Theologie: & aprés avoir étudié fort profondément cette divine ſcience, il entreprit le voyage de Rome. Sur le chemin il fut volé, & la diſete où il ſe trouva, l'obligea de s'arréter à Aix en Provence. Pendant qu'il attendoit quelque ſecours de la Providence de Dieu, un homme nommé Brunet natif de Salamanque, qui avoit eſté ſon condiſciple, paſſa par Aix, & lui préta de quoy achever le voyage en ſa compagnie.

XX. Eſtant à Rome il frequenta le Barreau, mais dans quelque temps la mort de ſon pere l'obligea de retourner en Eſpagne, pour mettre ordre aux affaires de ſa maiſon; il emporta un bref d'expectative, en vertu duquel il prit poſſeſſion de l'Archipreſtré d'Uzede; mais comme cette ſorte de proviſions eſt fort odieuſe aux Evéques, Alphonſe Carillo Archevéque de Tolede, qui avoit pourveu un de ſes domeſtiques de ce Benefice, fut fort offenſé du procedé de Ximenés, & le fit mettre en priſon dans une Tour de la forteresſe d'Uzede; ce lieu de ſa captivité luy a ſervy depuis pour garder ſes finances. Un Prêtre qui luy tenoit compagnie, le voyant triſte, luy dit un jour, qu'il preſageoit de ſa vertu, qu'il étoit pour avoir la méme fortune que Jean Zerezuela frere du grand Conneſtable Alvarés, qui aprés avoir enduré la méme priſon, avoit eſté elevé à l'Archevêché de Tolede; Ximenés le remercia de la conſolation qu'il luy vouloit donner, mais il trouvoit que ce commencement n'eſtoit pas fort propre pour fonder cette belle eſperance; d'autres luy ont depuis predit la méme exaltation, comme nous verrons dans la ſuite; & cela peut bien faire connoiſtre qu'il devoit cette haute dignité à la providence de Dieu, & non pas à l'aveuglement de la fortune. Dans peu de temps il fut changé à S. Torquat, dans la priſon commune des Eccleſiaſtiques, où la lecture de l'Ecriture Sainte faiſoit toute ſa conſolation, juſques à ce que l'Archevéque voyant qu'il ne le pouvoit pas obliger de ceder ſon benefice d'Uzede, le délivra par la ſollicitation de la femme du Comte de Bordiano ſon neveu: Ximenés craignant que ce Prelat qui eſtoit fort opiniâtre dans ſes ſentimens, ne luy cherchât quelque querelle, reſolut de ſortir de ſon Dioceſe, & permuta ſon Archiprêtré avec la grande Chapellanie de Siguença.

XXI. Sa vertu luy aquit bien-toſt des amis dans cette Ville; Jean Loup Archidiacre d'Almazan fut un des plus conſiderables pour ſa richeſſe, pour ſa prudence, & pour ſon autorité; & Ximenés luy inſpira l'établiſſement d'un college, qui a le droit d'Univerſité; par là il fit paroiſtre l'inclination qu'il avoit pour les

Digitized by Google

lettres, & le deſir de les favoriſer de tout ſon pouvoir. Sur ce temps Pierre Gonſalve de Mendoſſe Evéque de Siguença, touché de la bonne reputation de Ximenés, le nomma ſon Vicaire General; mais il avoit ſi peu d'ambition, qu'il fit tous ſes effort pour s'en défendre, & n'accepta cette Charge que pour faire voir qu'il ne mépriſoit pas l'autorité de ſon Prelat, qui l'en preſſoit avec grande inſtance. Il s'aquita de cet Employ avec tant de prudence, que tout le monde fut obligé d'avoüer qu'il n'eſtoit pas capable de ſe laiſſer toucher par aucun ſentiment d'avarice, ni d'orgueil. L'Evéque pour témoigner l'eſtime qu'il faiſoit de ſon zele, & recompenſer ſes travaux, luy donna d'autres benefices; & Alphonſe Sylva Comte de Cifuentes, qui avoit eſté pris par les Maures de Grenade, le pria de vouloir prendre l'adminiſtration de tout ſon bien. Parmy ces embarras où il donnoit de la ſatisfaction aux autres, il n'en trouvoit pas luy-méme, car ſon eſprit qui avoit commencé à goûter les choſes du Ciel, ne pouvoit pas prendre du repos dans le tracas de celles de la terre. Aprés avoir penſé fort ſerieuſement aux moyens de ſe mettre en liberté, il conclud qu'il n'y en avoit point de plus aſſeuré que d'embraſſer l'état Religieux; ſes amis à qui il communiqua ſon deſſein, firent tout leur poſſible pour l'en détourner, mais connoiſſant par la fermeté de ſa reſolution que c'eſtoit une inſpiration de Dieu, ils y conſentirent; ils le prierent ſeulement de penſer dans la diſtribution de ſes Benefices à Bernardin ſon cadet, qui eſtoit en état d'en avoir beſoin; ce jeune homme couroit alors le païs, & l'on ne ſçavoit où le trouver; c'eſt pourquoy Ximenés reſigna ſes Benefices à ſes bons amis, & leur recommanda de prendre eux-mémes le ſoin de ſon frere, pour lequel ils s'intereſſoient.

XXII. Aprés avoir reglé toutes ſes affaires, il choiſit la Religion de Saint François, & alla prendre l'habit au convent de Tolede, duquel il fut le premier Novice l'an 1477. l'Evéque de Siguença receut beaucoup de déplaiſir de ſon abſence, quoy qu'il ne ſe puſt empécher de dire ſouvent, qu'il croyoit que Ximenés paſſeroit de l'humilité du Cloiſtre à quelque grande dignité, au grand avantage de l'Egliſe; & cette parole fut remarquée de pluſieurs, qui virent par la ſuite qu'elle n'avoit pas eſté dite par hazard, mais prononcée comme une prophetie ſur la connoiſſance de ſon merite. Au bout de l'an Ximenés fit ſa profeſſion, & fut nommé François; ſa vertu qui avoit fort paru dans le monde, fit un ſi grand éclat dans la Religion, qu'on commença de le regarder comme un Saint; mais quoy que le convent de Tolede gardât une regularité fort exacte, néanmoins il n'y trouvoit pas tout à fait le repos qu'il ſouhaitoit: parce qu'il eſtoit troublé par la multitude des perſonnes qui le venoient conſulter; c'eſt pourquoy il obtint à force de prieres, d'aller faire ſa demeure à celuy de Caſtagneto qui eſt au milieu d'une forêſt de chataigniers, dont il a pris le nom. La ſolitude de ce lieu luy donna toute la liberté qu'il deſiroit, pour matter ſon corps par l'abſtinence, par les veilles, & par le travail, & pour entretenir ſon eſprit par la priere, par la lecture, & par la contemplation. Il dreſſa une petite cabane dans le bois où il ſe retiroit ordinairement avec une bible, & donnant l'eſſor à ſes penſées, il ſe trouvoit tout abſordé dans l'extaſe, & au deſſus de ſes ſens; cette retraite luy fut ſi agreable, que quand il ſe vit remis dans le tracas

Digitized by Google

des affaires, il soûpiroit souvent sous les lambris dorés aprés sa chere solitude.

XXIII. Les Superieurs l'appelloient quelquefois à Tolede, mais il n'y alloit que par la force de l'obeïssance qu'il leur devoit; une fois ayant esté obligé de passer la nuit sur la paille, F. Pierre Religieux de tres-sainte vie, qui l'accompagnoit dans ce voyage, s'estant éveillé en sursaut, luy dit, Ah! mon Pere, je songeois que je vous saluois comme Archevéque de Tolede, & Cardinal; je prie Dieu qu'il change mon songe en verité; car je crois que c'est par son inspiration que j'ay eu cette pensée; F. François luy répondit sans s'émouvoir, Dormés, mon Frere, ce ne sont que des illusions du sommeil; mais la vertu de ce Religieux, & le merite de Ximenés les firent prendre à plusieurs pour une prophetie. Dans quelque temps on l'envoya demeurer au convent de Salzedo, qui n'estoit pas moins conforme à son inclination, que celuy de Castagneto; il commença d'augmenter l'austerité de sa vie, car il se priva de l'usage du vin, & ne mangea plus que des herbes qu'il faisoit tremper dans l'eau pour leur oster le goust; il ne pût pas pourtant continuer ce genre de vie, parce qu'il y fut fait Gardien; & cette charge l'obligea d'avoir quelque conversation avec les Seculiers; il ne l'avoit acceptée que pour satisfaire à l'obeïssance, mais la sagesse de sa conduite luy merita beaucoup de loüanges; car il commandoit plus par son exemple que par ses paroles. Il s'humilioit aux plus bas offices, & prevenoit même ses Freres dans tous leurs emplois, de sorte que chacun se rendoit plus diligent, pour n'avoir pas la honte de voir faire par son Superieur, ce qui étoit de son obligation. Il mesloit si sagement l'occupation de la vie active à quoy sa charge l'engageoit, avec celle de la vie contemplative, à quoy son inclination le portoit, qu'il ne manquoit à rien de ce qui estoit necessaire pour la conduite de la Communauté, & trouvoit assés de temps pour vaquer à la retraite.

XXIV. L'an 1492. la Reine Elizabeth qui étoit doüée d'une prudence au delà de son sexe, gouvernoit l'état plus que le Roy, parce que c'estoit son patrimoine; avant que de partir de Grenade qu'on avoit repris sur les Maures, elle pria Gonsalve de Mendozze Cardinal & Archevêque de Tolede, en qui elle avoit la derniere confiance, de luy choisir un confesseur au lieu de F. Fernand de Talavera Jeronimitain, à qui elle avoit donné l'Archevêché de cette nouvelle conquête; le Cardinal qui connut qu'elle estoit en peine de faire ce choix, luy dit sans hesiter, qu'il estoit facile, & que F. François Ximenés estoit l'homme du monde le plus propre pour cet Employ; puis il luy décrivit toutes ses excellentes qualités, comme il les avoit bien connuës lors qu'il le fit son Vicaire General à Siguença; il ajoûta qu'il craignoit que cet humble Religieux ne vouluſt pas quitter les douceurs de sa solitude, pour s'engager aux embarras de la Cour. La Reine qui sçavoit bien que le Cardinal estoit fort reservé en loüanges, fut si touchée de celles qu'il donnoit à F. François, que d'abord elle chargea ce Prelat de le faire venir. Quoy que Ximenés eust une grande repugnance à laisser la solitude, néanmoins il ne pouvoit pas manquer d'obeïr à un Prelat qui l'avoit tant obligé, & qui avoit assés d'authorité pour luy commander. Il vint donc vers luy, & le Cardinal aprés luy avoir communiqué les affaires pour les-

Digitized by Google

quelles il feignoit de l'avoir appellé, le fit voir à la Reine comme par occasion. Cette Princesse fut si satisfaite de son entretien & de sa modestie, qu'elle ne differa que peu de jours à luy proposer l'employ qu'elle luy vouloit donner, de la conduite de sa conscience; & il ne l'accepta que sous cette condition, qu'il ne seroit pas obligé de suivre la Cour, mais qu'il se tiendroit à son convent, qu'il viendroit lorsque la Reine le feroit appeller; mais qu'il auroit la liberté de s'en retourner; & quelque instance qu'on luy fist pour le retenir, on ne peut pas gagner cela sur son esprit.

XXV. Cet Employ fit bien-tost éclater sa reputation par toute l'Espagne; car la Reine ne se pouvoit empêcher de dire au Roy, & à toute la Cour, qu'elle avoit trouvé un homme d'une sagesse admirable, & d'une vertu achevée. Pierre Martyr d'Angleria Historien tres-fidele, dit que la pasleur de son visage, & l'austerité de sa vie le faisoient regarder comme un autre S. Paul, ou un autre Saint Hilarion venu du desert: il ne fait pas difficulté de le comparer à S. Ambroise pour sa gravité, à S. Augustin pour la subtilité de son esprit, à S. Jerôme pour son abstinence. Il ajoûte que ses confreres avoient souvent remarqué qu'il estoit si absorbé dans la contemplation, qu'il paroissoit estre ravy en extase; d'autres asseurent qu'ayant esté obligé par la faim & par la lassitude de se coucher au pied d'un rocher, avec son compagnon qui estoit reduit à la derniere foiblesse, pendant qu'il pensoit au soin que Dieu prend de pourvoir à la nourriture des petits oiseaux, il vit auprés de soy un pain, comme un gage de sa confiance, & que ce mets leur redonna la force de continuer leur voyage.

XXVI. Le Chapitre de la Province de Burgos se tint au convent de S. Estienne des Ormeaux à une lieuë de cette Ville, & F. François Ximenés y fut eleu Vicaire Provincial, quoy qu'il fust absent. Cette charge qu'il auroit refusée dans une autre saison, ne luy dépleut pas alors, parce qu'il creut qu'elle luy donneroit le moyen d'éviter la Cour, mais il se trouva trompé. La Reine qui luy confioit le secret de sa conscience, & toutes les affaires generales, & particulieres, ne l'appella pas plus rarement pour cela, car il ne se passoit rien de considerable sur quoy elle ne vouluſt avoir son avis; ce double embarras & de la Religion & de l'Etat, l'obligea de choisir un compagnon, sur la fidelité duquel il se pust reposer: Frere Jean Marquina Gardien d'Alcala, l'asseura que F. François Ruiz seroit tres-propre pour cet Employ; Ximenés l'en creut, & n'y fut pas trompé, car il trouva ce Frere selon son esprit, & le retint toute sa vie auprés de soy, quoy qu'il l'eust fait nommer à l'Evêché de Ciudad Rodriguez, & puis à celuy d'Avila. Voilà donc nostre Frere Ximenés tout plongé dans les affaires; il n'augmenta pas pourtant son train, & se contenta d'un compagnon, & d'un asne pour porter ses hardes; il commença de visiter sa Province qui estoit d'une grande étenduë, marchant à pied, & demandant l'aumône luy-même; mais Frere Ruiz voyant que son humilité n'estoit pas accompagnée de toute l'adresse necessaire pour pourvoir à leurs necessitez, & qu'il le faisoit passer avec des herbes, luy dit en riant; Mon Pere, ne sçavez-vous point que Dieu ne vous a pas donné le talent de quester; tous les hommes ne sont pas

propres

Digitized by Google

propres à toutes choses, ne vous meslez que de prier Dieu, & laissez moy le soin de pourvoir à nostre subsistance.

XXVII. Lors qu'ils furent arrivez au Port de Gibraltar, Frere Ximenés voyant la coste d'Afrique où nostre Seraphique Pere a prêché autrefois, sentit dans son cœur un grand desir d'y aller pour s'exposer au martyre, en travaillant à la conversion des infideles; & comme un si grand dessein ne se devoit pas executer sans conseil, il voulut avoir l'avis d'une Tiercere, qui passoit en ce païs-là pour une Sainte, & que Dieu favorisoit de plusieurs revelations: mais cette devote fille l'en détourna, & l'asseura que Dieu le reservoit pour de grandes choses, à quoy il auroit plus à souffrir que parmy les barbares. En même temps il receut encore un ordre exprés de la Cour pour revenir en Castille, & dés qu'il y fut arrivé la Reine trouva une occasion nouvelle, & fort favorable pour le retenir; il avoit commencé de traitter avec elle de la reformation generale de toutes les Maisons de l'un & de l'autre sexe, où la discipline reguliere s'estoit relâchée; sur tout parmy les Conventuels qui possedoient les principaux convens, & outre les revenus qu'ils avoient aquis contre leur Regle, vivoient dans un libertinage fort scandaleux; les Rois d'Espagne avoient souvent formé ce dessein, mais ils ne l'avoient jamais executé; Frere Ximenés prit une forte resolution d'achever ce que les autres n'avoient entrepris qu'en idée, mais le pouvoir de la Reine luy estoit absolument necessaire pour en venir à bout: c'est pourquoy il se determina de demeurer prés d'elle, & cet arrest qui l'engageoit à un entretien ordinaire avec cette Princesse, luy aquit entierement sa faveur, & le rendit formidable à ceux qui s'opposoient à ses dessein.

XXVIII. Deux ans aprés que Frere Ximenés eut aquis ce grand credit, son Patron le Cardinal Mendozze tomba malade, & se retira dans Guadalaxara; le Roy & la Reine sçachant que son mal empiroit le furent voir, & aprés l'avoir entretenu des affaires de l'Etat, luy demanderent son avis sur le choix qu'ils devoient faire de son successeur à l'Archevêché de Tolede, s'il venoit à mourir; le Cardinal leur répondit qu'ils ne feroient pas bien de donner cette importante dignité à un homme de grande naissance, de crainte que le pouvoir joint à la noblesse, ne le rendit moins deferant à leur volontez, & qu'ils en avoient vû un exemple en la personne d'Alphonse Carrillo, qui avoit pris le party du Roy de Portugal contre eux, & leur avoit donné beaucoup de peine; mais qu'il leur seroit plus avantageux de choisir un homme de condition mediocre, pourveu que d'ailleurs sa vertu, sa prudence, & sa doctrine le rendissent recommandable: il ajoûta qu'il n'en connoissoit point de plus propre pour cela que Frere François Ximenés. Le Roy & la Reine receurent ce conseil comme une chose fort importante à leur Etat; mais Ximenés qu'ils consulterent sur le même sujet, fut d'un avis tout contraire; car il leur dit qu'il croyoit que la Majesté de cette Prelature demandoit un homme de la plus haute naissance, qu'il n'y avoit rien à craindre pour l'Etat dans son exaltation, & qu'un homme de condition mediocre accoûtumé à la bassesse de sa fortune, auroit bien de la peine à se former le courage tel qu'il estoit necessaire pour soûtenir cette charge avec éclat; il ajoûta que Didace Hurtado de Mendozze neveu de l'Archevêque, Patriarche

Digitized by Google

d'Alexandrie, & Archevêque de Seville, luy sembloit le plus capable de l'occuper.

XXIX. Le Cardinal qui estoit malade mourut dans peu de jours, & la Reine se vit obligée à se resoudre sur le successeur qu'elle luy devoit donner. Ce que le defunt luy avoit dit sur ce sujet, lui faisoit connoistre que ce choix estoit une chose fort delicate à menager dans la politique; d'ailleurs la qualité de ceux qui pretendoient à cette dignité, rendoit l'affaire plus difficile, car l'Archevêque de Seville avoit toute la noblesse pour soy, le Roy s'interessoit avec ardeur pour son frere Alphonse Archevêque de Sarragosse; & la Reine avoit jetté les yeux sur Frere Jean de la Puebla, qui avoit quitté le Comté de Belalcaçar pour se rendre Frere Mineur; mais celui-cy estant mort sur le même temps, elle estoit bien en peine de ce qu'elle devoit faire, aprés avoir refusé son beaufrere, nonobstant les pressantes sollicitations du Roy, & la fâcherie qu'il avoit témoignée de ce rebut. Enfin aprés plusieurs consultations, elle se determina par le conseil de Ximenés, en faveur d'un ancien Conseiller d'Etat nommé Oropesa, qui estoit fort estimé pour sa vertu, pour sa fidelité & pour sa prudence, mais qui s'estoit retiré des affaires à cause de sa vieillesse.

XXX. La chose fut si bien arrestée, que la Reine envoya ordre à son Ambassadeur de presenter sa nomination au Pape; mais dés que les depêches furent parties, elle eut quelque scrupule de n'avoir pas suivy l'avis du defunt Cardinal, qui luy avoit conseillé de nommer Frere François Ximenés à cette haute dignité. Cette reflexion la toucha si vivement, que sans se communiquer à personne, elle envoya un contr'ordre à Rome, de supprimer la nomination d'Oropesa, & de faire expedier au plûtost un bref en faveur de Ximenés, attendant d'avoir ses provisions en forme. Il y en a qui disent qu'Oropesa refusa cette dignité, parce qu'il estoit trop vieux, & cassé pour l'exercer; quoy qu'il en soit de ce point, comme les affaires ne se font pas avec precipitation à la Cour Romaine, le second Courrier y arriva assés à temps pour faire retenir la presentation d'Oropesa, & substituer celle de Ximenés. Sur la fin du Carême la Reine qui vouloit faire ses devotions, fit appeller son confesseur, & aprés qu'il eut satisfait à son devoir, comme il estoit sur le point de partir pour retourner au convent d'Occagna, où il vouloit faire sa retraite pendant les festes, elle le fit rappeller à son Palais; il y courut à la haste, afin d'expedier au plûtost ce qu'on vouloit de luy; la Reine luy parla d'abord de quelques affaires; & aprés l'avoir un peu amusé par cet entretien; Voilà, luy dit-elle, des depêches du Pape, qui s'adressent à vous, voyez ce que sa Sainteté desire: Ximenés fut si surpris de voir sur le reply que c'estoit un bref qui le nommoit Archevêque de Tolede, qu'il le luy remit sans l'ouvrir, & sortit tout troublé sans prendre congé, disant seulement que cela n'estoit pas pour luy. La Reine qui connoissoit tres-bien l'esprit de Ximenés, ne voulut ni le presser, ni l'arrester; mais elle luy demanda seulement permission d'ouvrir le paquet: & quelques jours aprés elle envoya vers luy Henry Auricio oncle du Roy, & Alvarez de Portugal President du Conseil, pour tâcher de le faire resoudre à accepter cette dignité; ces Seigneurs trouverent qu'il estoit party d'Occagna pour aller à Valladolid, & le suivirent

Digitized by Google

en poste ; ils ne manquerent pas de luy alleguer toutes les raisons qui le devoient obliger à ne pas refuser les faveurs de la Reine, qui avoit tant d'estime & d'affection pour luy, ni les ordres du Pape qui venoient du Ciel ; & n'ayant pas pû vaincre sa resolution, ils le contraignirent de revenir à Madrid. Le Roy, la Reine, & toute la Cour s'employerent pour le gagner, mais il demeura toûjours ferme dans son refus. Guttieres de Cardenas Secretaire de la Reine, admirant sa vertu, luy dit un jour, Mon Pere, ne nous tenez plus en suspens, car il faut que nous vous baisions la main, ou comme à un Archevêque si vous le voulez, ou comme au plus genereux homme du monde, si vous vous obstinez à refuser cette dignité.

XXXI. Cette contestation dura six mois, la Reine continuant à le presser, & Ximenés à se defendre ; mais des lettres du Pape qui non seulement l'exhortoit, mais encore luy commandoit d'accepter cette charge sans aucun delay, luy firent donner à l'obeïssance, ce qu'il n'avoit pas voulu accorder à l'importunité des prieres ; parce qu'il creut que c'estoit la volonté de Dieu, & qu'il espera que la même main qui le portoit à cette exaltation, le conduiroit dans cet exercice ; mais parce qu'on avoit fait courir le bruit, que les Rois se vouloient reserver une grande partie des revenus de l'Archevêché pour les pressantes affaires de l'Etat, Ximenés protesta qu'il ne souffriroit ni aucun retranchement des biens de l'Eglise, ni aucune diminution de son autorité : & cette liberté n'offensa point ces Religieux Princes, au contraire ils témoignerent une joye extrême de l'avoir pû faire consentir à estre le premier Prelat de leur Royaume, & pour l'autorité, & pour les richesses ; tant est grand le pouvoir de la vertu, & le veritable mépris des honneurs, & des biens du monde.

XXXII. Tout cecy se passa dans Burgos, & la Cour en estant partie pour aller à Terragone, Frere François Ximenés qui la suivit, y fut sacré dans l'Eglise de Saint François, le jour de l'Octave de sa feste, en presence des Rois catholiques. Aprés la ceremonie il leur alla baiser la main, & leur dit, qu'il ne le faisoit pas tant pour remercier leurs Majestez de la charge à laquelle il se trouvoit élevé par leur faveur, comme pour leur témoigner la confiance qu'il avoit d'estre appuyé de leur autorité, pour meriter une place d'Archevêque dans le Ciel ; ces Religieux Princes qui accepterent le respect que Ximenés rendoit à la dignité Royale, luy firent le même honneur par un sentiment de pieté, & tous les Courtisans les imiterent. Nostre nouveau Prelat qui avoit fait paroistre tant d'aversion pour cette charge, témoigna bien-tost le desir qu'il avoit de la bien exercer ; car d'abord il envoya des Commissaires dans son Archevêché, pour établir de nouveaux Officiers, tant pour les affaires Ecclesiastiques, que pour le gouvernement d'un grand nombre de places qui dependent de cette Eglise, & pour leur faire prester serment en son nom, jusques à ce qu'il eust le loisir d'y pourvoir par lui-même. Pierre Hurtado frere du defunt Archevêque, qui estoit Gouverneur de Custorla, la plus importante Place dont l'Archevêque de Tolede dispose, le fit prier par quelques-uns de ses parens, & même de la part de la Reine, de le confirmer dans cette charge, en consideration des obligations qu'il avoit à son predecesseur ; mais Ximenés qui sçavoit bien que les

Digitized by Google

prieres des Roys semblent estre des commandemens, & qui avoit trop de cœur pour deferer à des sollicitations qui ressentoient l'autorité, le leur refusa, protestant qu'il aimeroit mieux estre privé de sa dignité qu'il n'avoit jamais recherchée, que de souffrir la moindre diminution de son pouvoir; ceux qui receurent cette réponse si cruë, la rapporterent à la Reyne, non pas pour loüer la magnanimité de l'Archevéque, mais pour blâmer son ingratitude, & l'on n'en parla plus; mais quelques jours aprés lors qu'on l'attendoit le moins, Ximenés trouvant Hurtado dans le Palais, & voyant qu'il vouloit éviter sa rencontre, parce qu'il se sentoit offensé de son refus, l'appella tout haut, le salüa comme Gouverneur de Custorla, & luy dit qu'il ne doutoit pas qu'il ne conservât toûjours la fidelité qu'un homme de bien devoit à son Roy.

XXXIII. Ximenés parut donc d'abord d'un courage aussi élevé que sa dignité, soit parce que la nature l'avoit doüé d'un esprit capable des grandes affaires, soit parce que Dieu qui l'avoit appellé à ce grand employ, lui inspira les sentimens d'une noble generosité. Il commença ses fonctions par le reglement de son Dioceſe, & choisit pour cela des Assesseurs & des Visiteurs éclairez par la doctrine, & illustres par la pieté; mais il ne changea rien dans sa famille; il n'accreût ni son train, ni ses ameublemens; il n'acheta ni vaisselle d'argent, ni tapisseries, & n'eut pour tout son équipage que l'asne dont il s'estoit servi estant Religieux. Il donna charge à Jean Cardenas, de distribuer la moitié de son revenu aux pauvres, & destina l'autre pour sa dépense, pour la reparation des Egliſes, & pour l'entretien des Colleges. Il est vray qu'il fut depuis obligé de changer cette disposition, pour secourir les nouveaux convertis de Grenade, & pour appaiser les troubles qui survinrent dans l'Estat. Il augmenta même sa famille & son train, parce que le Pape l'y exhorta par un Bref exprez, & luy fit connoistre qu'en évitant l'excez du luxe, il ne devoit pas tomber dans l'autre extremité, d'un abbaissement qui passeroit pour superstitieux, ni refuser à sa dignité les ornemens honnestes qu'elle exigeoit pour l'honneur de l'Egliſe. Ses jaloux ont attribué ce changement à l'inconstance, mais le Bref montre bien que ce fut un effet de sa soûmission aux sentimens du Chef de l'Egliſe. Dans quelque temps l'experience luy fit encore connoistre, que l'éclat du train & de la dépense pouvoit donner beaucoup de credit à son autorité, parce que la plûpart des hommes se repaissent de ce qui frappe leurs yeux; c'est pourquoy il augmenta de beaucoup sa famille, fit garnir son Palais d'ameublemens fort pretieux, & tint une table fort somptueuse; il prit mesme des habits fort magnifiques, mais tout cela n'estoit que pour l'éclat exterieur, car il couchoit sur la dure, & gardoit la regle de S. François en tout ce que son estat luy pouvoit permettre.

XXXIV. Il avoit toûjours dix Religieux en sa compagnie, desquels il se servoit pour les affaires Ecclesiastiques, & cela fit croire d'abord qu'il auroit autant d'inclination que de pouvoir à faire élever ses Confreres aux dignitez de l'Egliſe; mais on y fut bien trompé, car il ne leur communiqua jamais les affaires d'Estat, à la reserve de son Secretaire, qui fut aussi le seul à qui il fit donner un Evêché; tous les entretiens qu'il avoit avec eux n'estoient que de re-

Digitized by Google

formation, de meditation, ou de science; quelques-uns qui s'estoient flattez de l'esperance d'obtenir quelque Evêché, conceurent de la haine contre luy, lors qu'ils connurent qu'il ne favorisoit pas leur ambition; & le firent passer pour un homme sauvage, qui n'avoit nulle consideration pour son Ordre, puis qu'il ne luy vouloit pas procurer des honneurs qui dependoient de sa volonté; ceux-là mémes qui logeoient dans son Palais, se trouvoient plus serrez que dans leur Convent; car il ne souffroit pas facilement qu'ils receussent des visites des courtisans, ni qu'ils entrassent dans le Palais du Roy; & tous ses domestiques vivoient à proportion dans une retenuë fort exacte. On dit qu'un Conseiller d'Estat luy fit present d'une robbe fourrée de peaux si rares, qu'on les estimoit trois mille ducats d'or, & qu'il l'accepta pour ne pas faire paroistre du mépris ni pour la personne, ni pour le present; mais que peu de jours aprés ce Conseiller estant tombé malade, il prit occasion de la luy renvoyer, comme une chose qui luy pouvoit servir dans son incommodité.

XXXV. Lors qu'il fut nommé Archevéque, le trienne de son Vicariat n'estoit pas encore achevé, & il voulut retenir cette charge pendant quelque temps pour travailler avec plus de commodité à la reformation des Conventuels; mais Laurens Vacca Commandeur du Monastere de S. Esprit à Segovie, commença de traverser ses bonnes intentions; il disoit que le Pape luy avoit donné l'autorité de recevoir toutes sortes de Religieux à son Ordre, & sous ce pretexte il n'y avoit point de libertin qui ne trouvât là un refuge & un appuy contre les Ordonnances, & les censures de l'Archevéque. Cet abus du pouvoir du S. Siege estoit trop évident & trop nuisible pour estre souffert; c'est pourquoy Ximenés fit mettre Laurens en prison par l'autorité du Roy, mais ce temeraire trouva bien tôt le moyen d'en sortir, & s'enfuit à Rome vers le Cardinal Ascanio Sforcia son protecteur, esperant de rentrer par sa faveur dans les bonnes graces de Ximenés & des Roys Catholiques; en effet Ascanio s'y employa de bon cœur, par le moyen de Pierre Martyr qu'il envoya exprez en Espagne: mais Ximenés receut si mal la premiere proposition que ce deputé luy fit, qu'il luy ferma la bouche, & Martyr ayant connu la vertu & les bonnes intentions de l'Archevêque, fit réponse au Cardinal qu'il n'y avoit rien à faire pour Laurens, & que son Eminence ne devoit pas prendre la protection d'un homme qui estoit en si mauvaise odeur; nous verrons dans la suite les belles actions de nôtre illustre Prelat.

XXXVI. Frere Michel Diacon Confesseur d'Henry Roy d'Angleterre fut promeu à l'Evêché d'Asaph suffragant de Cantorberi; Frere Robert Carracioli de Licio mourut cette année; il avoit esté transferé de l'Evêché d'Aquin à celuy de sa patrie, mais il n'en prit pas possession; car il conste par les provisions de son successeur qu'il est mort avec le premier titre: peut-estre l'avoit il pris auparavant pour son coadjutéur, car l'an 1490. Innocent VIII. adressa une commission à Sauveur Evêque d'Aquin, ou bien s'estoit-il demis de sa dignité, & n'en avoit conservé que le titre, parce qu'il estoit recherché par les Princes, & employé par les Papes pour prescher en divers endroits. Ses parens estoient nobles & mediocrement riches; sa mere estant grosse de luy avoit fait vœu, si

Digitized by Google

elle accouchoit d'un garçon, de le consacrer à S. François ; c'est pourquoy dés qu'il fut en âge d'estudier, elle luy fit porter l'habit de son Ordre, & le mit sous la conduite des Conventuels, avec lesquels il demeuroit pendant le jour, mais le soir il revenoit à sa maison. Aprés qu'il eut appris la Grammaire il quitta ses Maistres, & prit l'habit chez les Observantins ; l'honnesteté de ses mœurs; sa docilité, & la vivacité de son esprit, luy aquirent la bienveillance de tous ses Freres ; dans ce temps les Convens de la Poüille estoient sous la dépendance du Vicaire de la Bossine, & un Hongrois Predicateur celebre preschoit dans ce pays avec grand applaudissement, quoy qu'il ne sçeut pas l'Italien, & qu'il fut obligé de parler en Latin, & de se servir d'un truchement ; son compagnon duquel il recevoit cette ayde estant mort, il prit Frere Robert pour cet employ, & le forma pour la declamation sur son geste, & sur le ton de sa voix ; cet exercice & cette instruction animerent Robert, & il commença d'apprendre par cœur des sermons des autres, & de les debiter par les villages ; mais les Superieurs craignant que les premiers applaudissemens qu'il recevoit ne lui donnassent trop de vanité, l'envoyerent dans la Province de S. François, afin qu'il se disposât mieux à cette fonction Apostolique par l'estude, & par la pratique de la vertu.

XXXVII. Aprés qu'il eut fait quelques années de retraite au Convent de l'Hermitage, on l'envoya prescher au village le plus proche, & il y reüssit si bien, que dés lors les meilleures villes souhaitterent de l'entendre ; il commença par Assise, & continua par Augubio, Florence, & Aquila, avec tant d'approbation, que personne ne douta qu'il ne devint un des plus celebres Predicateurs de l'Italie ; mais l'estime qu'il aqueroit le fit entrer en vanité, comme nous avons veu l'an 1452. auquel nous avons parlé de sa vie. Au commencement il disoit tout au long les sermons de S. Bernardin, mais il en composa depuis qui se lisent encore avec satisfaction. Il dit dans ses ouvrages qu'il a presché pendant quarante ans en Italie, & particulierement huit Carémes dans Naples, par l'ordre du Roy Ferdinand qui le fit son Predicateur, & de son fils aîné Alphonse Duc de Calabre, qui le prit pour son Confesseur. Volaterran le blâme fort dans sa vieillesse, mais d'autres Auteurs, sur tout ceux de son pays, en parlent avec éloge. Il est enterré dans la Chapelle de S. Bernardin de l'Eglise des Conventuels de Licio ; sa biere est de Ciprez, & couverte de plomb ; son sepulchre est de marbre & orné de deux statuës, dont l'une le represente en Predicateur, & l'autre en Evêque ; l'an 1513. on fit deterrer son corps du cimetiere commun des Religieux par une deliberation de la ville, pour le transporter à ce Mausolée qu'on luy avoit dressé, & il fut trouvé tout entier, & sans corruption. Tous ses Auditeurs ont esté dans cette opinion, que depuis S. Paul l'Eglise n'avoit point eü de Predicateur de sa force, & quelques Auteurs luy ont donné le même éloge ; à la fin du miroir de la foy qu'il a composé, il est appellé la couronne des Predicateurs, & Vicaire du Royaume de Naples.

XXXVIII. Les habitans de Sermonete au Dioceſe de Terracine, obtinrent permission du Pape de donner aux Observantins un Convent qu'ils avoient commencé de bâtir prés de leur ville, sous le titre de S. François ; Gonzague

Digitized by Google

en attribuë la fondation à Guillaume Caëtan Seigneur de ce lieu ; mais il ne peut que l'avoir achevé, & ſes Succeſſeurs ont herité de l'affection qu'il avoit pour ſes Religieux, car ils donnent des aumônes pour l'entretien de vingt.

XXXIX. Les Citoyens de Ripatranſone dans la Marche, donnerent aux Obſervantins, par la permiſſion du S. Siege, l'Hôpital de Ste. Magdelaine prés de leur ville. On y conſerve un doigt & des cheveux de cette Sainte penitente, que le Cardinal Dominique a donnez aux Religieux.

XL. Le Convent de N. Dame des Graces qui eſt dans la foreſt de Vaſſaux prés de Belinzone ville forte du Milanez, mais poſſedée maintenant par les Suiſſes, fut fondé par les habitans, & pour l'Obſervance. Gonzague dit que Barthelemi de Fozis chargea les Religieux de dire quelques Offices des Morts, pour la ſomme qu'ils luy devoient du fonds que ſon pere leur avoit vendu; mais les memoires de ce Convent portent que Frere Seraphin de Mollis y legua ſa legitime, & que ſes parens donnerent la plus grande partie du ſol. Jules Galatd Evéque de Salonie, & ſuffragant de celuy de Novare, conſacra l'Egliſe le cinquiéme de Septembre l'an 1505. Il y a une Image de la Sainte Vierge fort celebre par les miracles ordinaires qui s'y font.

XLI. Gonzague écrit que celuy de N. Dame des Graces prés de Malet au Milanez, fut bâti environ l'an 1486. par Galeas Boileau Comte de ce lieu, pour accomplir le vœu qu'il eu avoit fait, ſi Dieu luy donnoit des enfans de ſa femme Antoinete Pallavicine : d'autres le font plus ancien, & en donnent pour preuve le puits qu'on dit que S. Bernardin y a fait creuſer, & les arbres qu'il y a fait planter : en effet la veneration de ce Saint eſt ſi grande dans ce pays, qu'il n'y a point d'Egliſe où l'on ne trouve un Autel dedié à ſon honneur, ou du moins ſon image. La famille de Trivulce qui poſſede ce Comté, fait beaucoup de bien aux Religieux de ce lieu. Frere Antoine de Monza, à la mort duquel les cloches ſonnerent ſans que perſonne les touchât, y repoſe, & ſon ſepulchre eſt fort viſité le troiſiéme Dimanche de Carême. Frere François de Piceleon lay, & Frere Archange de Trivillio Preſtre y ſont auſſi inhumez ; le premier a gueri pluſieurs malades par le ſigne de la croix, l'autre a eſté un excellent Predicateur, & ſon tombeau eſt en grande veneration.

XLII. Jean Loüis Palavicino avoit commencé un Convent pour l'Obſervance à Caſtro Lauro en Lombardie, comme ſon pere Roland l'avoit ordonné par ſon teſtament ; la Marquiſe Caterine l'avoit fait continuer, & Roland II. le fit achever. Fabrice Evéque de Plaiſance conſacra l'Egliſe ſous le titre de l'Annonciation le 25. de Janvier l'an 1499. Les Fondateurs qui ſont Marquis de ce lieu, ont leur ſepulture dans la Chapelle de la Conception, Frere Nicolas de la Mirande que Dieu a honoré de pluſieurs miracles aprés ſa mort, y repoſe.

XLIII. Les Roys Catholiques qui avoient pris ſur les Maures Malaga en Andalouſie le 25. d'Aouſt l'an 1487. donnerent aux Obſervantins le Convent qu'ils y avoient fait bâtir ſous le titre de Saint François, & de Saint Loüis Roy de France. Loüis des Tours leur fit de grands biens, & y fonda la Chapelle N. Dame, à laquelle le peuple vient en foule le ſecond d'Aouſt.

Digitized by Google

XLIV. Les Obſervantins de la Province de Rome, obtinrent de l'Evêque & des Chanoines d'Orvieto, l'Hôpital de Bolſena, pour ſervir d'hoſpice aux Religieux des Convens de l'Iſle du Lac de Bolſena & d'Orvieto, maintenant cet hoſpice eſt un Convent regulier.

XLV. Les Roys Catholiques eſtablirent les Obſervantins à la forteresſe de Grenade appellée Alhambra, mais quelques-uns conjecturent qu'ils y eſtoient depuis l'an 1492. parce que l'hiſtoire de cette ville dit que l'an 1493 quelques Juifs pour fuïr la juſtice ſe refugierent au Convent de S. François : & c'eſt le premier de ce lieu.

XLVI. Celuy de N. Dame des Anges prés de Chamberi, qui avoit eſté fondé l'an 1465. ſous la conduite du Gardien de Myano, fut ſouſtrait de ſa juriſdiction, & remis ſous celle du Gardien qu'on y eſtablit.

XLVII. Pierre Duc de Bourbon, & Anne ſa femme ſœur de Charles VIII. obtinrent permiſſion du Pape pour Louis & Charles de Bernard Seigneurs du Dioceſe de Langres, d'eſtablir les Obſervantins à l'hermitage de Val Arden, dont Gonzague, Foderet, & Piquet diſent qu'un Seigneur de Charnel avoit eſté le Fondateur, mais ils n'ont pas trouvé les memoires du temps auquel il fut érigé en convent, parce qu'il a eſté brûlé par les Huguenots l'an 1562. il a eſté remis depuis par le ſoin des Religieux.

XLVIII. Loüis de Grandville Amiral de France deſſeigna de bâtir un convent pour les Obſervantins au bois de Malherbe, & le Pape leur permit de l'accepter ; Gonzague dit qu'il eſt à trois cens pas de Seciac au Dioceſe d'Orleans, mais la Bulle porte que ce Convent eſt dans le Dioceſe de Sens ; les Huguenots le démolirent tout à la reſerve de la chapelle, où le Fondateur a ſon tombeau. Ceux de Florisbourg au Dioceſe de Slevic, d'Elſinbourg au Dioceſe de Roſchild, d'Oppenheim ſur le Rhin, & de Maëſtricht ſur la Meuſe feurent reformez par ordre du Pape.

XLIX. Les Raguſins avoient commencé de bâtir le Monaſtere dedié aux Saints Apôtres pour les Religieuſes de Sainte Claire, des biens que Martin Zupario avoit leguez pour cela ; mais ne ſe trouvant pas ſuffiſans pour l'achever, ils obtinrent permiſſion du Pape d'y unir l'Egliſe Parroiſſielle d'Obron, & la Cure de S, Pierre qui dépendoit de Patrons laïques,

L. Guillaume de l'Arche Seigneur de Conillon au Dioceſe de Lion, obtint une commiſſion du Pape adreſſée au Provincial, pour reduire à la clôture & à la reformation le Monaſtere de Caſtils qui eſtoit dans ſes terres.

LI. Jean Gonzalve de la Chambre premier Gouverneur de l'Iſle de Madera, obtint du Pape beaucoup de graces pour le Monaſtere de Sainte Claire qu'il avoit fondé à Funchal. & pour ſa fille qu'il y avoit fait venir de Begia.

LII. Une Bulle du Pape qui regle les differents que les Freres Tierceres avoient entr'eux pour les ſuffrages du chapitre, fait mention de leurs maiſons de Louvain, de Zoppen, & d'Anvers,

LIII. Les Chanoines & les Magiſtrats de Bethune mirent treize devotes Tiercres à l'Hôpital de S. Jean, pour ſervir les malades, & parce qu'il eſtoit fort

Digitized by Google

fort pauvre, ils y firent unir celuy de Gosnay fondé par la Comtesse Mathilde; c'est pourquoy les Comtes se meslent de sa direction avec les Magistrats & les Chanoines.

LIV. Henry Evéque de Liege avoit establi un Monastere pour trois cens Beguines, avec un Hôpital qu'elles servoient dans Aix la Chapelle; le nombre s'estant fort diminué, Jean son Successeur avoit permis de bâtir tout auprez une maison reguliere pour les Tierceres, & cette année ces filles prirent possession de celle des Beguines & de l'Hôpital,

LV. Jean Archeuéque de Treves fit embrasser la regle de S. Augustin aux Tierceres du Monastere de Mocluhen, & leur donna encore une autre maison prés de Valenda, qui avoit esté des Augustins reformez.

LVI. Charles Duc de Lorraine avoit fondé un Hôpital dans Nanci dedié à la Sainte Vierge, & le bâtiment se trouvant ruiné, René Roy de Sicile le fit reparer, & le donna aux Sœurs Tierceres.

LVII. Le Pape unit à celles de S. Marine de Zamora en Galice un Benefice de Villalobos pour le Chapelain qui les servoit.

LVIII, Frere Dominique du Pré fut institué Penitencier de S. Pierre dans Rome; le Pape confirma l'échange que les Religieux du convent d'Evora avoient fait par l'autorité de Paul II. de quelques maisons que Jean II. Roy de Portugal vouloit pour faire son Palais.

LIX. Il approuva la donation que George de Ruvere Evéque d'Orvieto avoit faite aux Religieux de la Province de Rome, de l'Hôpital de Volsinio pour leur servir d'hospice.

LX. Il declara que les Religieuses de la famille ultramontaine n'estoient pas obligées à faire leurs portes, & leurs parloirs, comme la premiere regle l'ordonne; mais qu'il suffisoit qu'il y eut de bonnes serrures.

DE JESUS-CHRIST l'an 1496.	D'ALEXAND. VI. l'an 4. & 5.	DE MAXIMILIEN EMP. l'an 3. & 4.	DE L'ORDRE l'an 289.

I. FRere Olivier Maillard Vicaire general des Observantins ultramontains, tint le Chapitre general au Convent de N. Dame des Anges lez Toloſe; & Frere François Sagarra Catalan fut éleu à sa place. On trouva que six cens sept Religieux estoient morts dans cette famille durant ce trienne. Frere Jean Croyn qui avoit esté Vicaire, ou General, ou Provincial pendant vingt-sept ans estoit de ce nombre.

II. Frere Marc de S. Marie de la Province de la Marche, deceda le dix-neufiéme de Mars: il avoit esté Docteur en Medecine, & marié, mais le desir d'une meilleure vie l'obligea de quitter le monde; & d'un commun accord sa femme se rendit Religieuse de sainte Claire au Monastere d'Ascoli, & luy Observantin au convent qui est prés de Fabriano, où il s'adonna tout entier à la con-

Digitized by Google

templation pour son profit particulier, & à la predication pour travailler à celuy des autres. Estant Gardien à S. Severin il entendit une voix qui luy dit, Frere Ma c, preſche la charité, & desſors il se sentit tout embrasé de ce feu divin, & l'épandit avec un grand zele pour porter ses auditeurs aux œuvres de misericorde & spirituelles & corporelles, sur tout pour l'erection des Monts de pieté qu'il establit en plusieurs endroits. Preschant à Camerino dans le temps d'une grande peste, il exhorta les habitans à la penitence, engageant sa foy que s'ils la faisoient ce fleau cesseroit bien-tôt; ils le creurent, & la parole eut son effet.

III. Cette année qui estoit la quatriéme de sa predication, il continuoit cette fonction dans Vicenze pendant le Carême, & disoit souvent à ses Auditeurs, qu'il leur laisseroit une chose qui luy estoit tres-chere; aprés la mi-Caréme il ramassa ses livres, & tout ce qui estoit à son usage, & en fit un paquet, comme s'il se fut preparé à quelque voyage; la nuit suivante il se trouva saisi d'une esquinance, & dit incontinent aux Peres Conventuels chez qui il estoit qu'il devoit mourir le jour de S. Joseph, & qu'il les prioit de porter son corps au Convent de l'Observance, qui estoit hors la ville; Aprés avoir receu tous les Sacremens, il se fit lire la passion de Jesus-Christ, & au mesme moment qu'on leut que le Sauveur avoit rendu son esprit, il rendit aussi le sien le jour qu'il avoit marqué. Dés que sa mort fut divulguée le peuple vint en foule pour honorer son corps, & emporter des morceaux de son habit: il y eut une grande contestation pour le lieu de sa sepulture, car les Magistrats vouloient avec passion le retenir dans la ville, mais enfin les Observantins qui le vouloient porter chez eux gagnerent leur cause, sous cette condition qu'ils luy donneroient un tombeau particulier; ils l'enterrerent la nuit même sans attendre au lendemain, pour éviter une nouvelle dispute, & la foule du monde; plusieurs malades vinrent visiter son sepulchre, & y recouvrerent la santé. Depuis le convent a esté changé dans la ville, & on luy a bâti une chapelle où il repose dans un tombeau de pierre; les tableaux, & les presens qui sont à l'entour marquent les graces que diverses personnes ont receuës par son intercession, & il y a des hymnes faits à son honneur, & une oraison particuliere pour l'invoquer.

IV. Plusieurs autres Religieux illustres en doctrine, & en vertu, moururent environ ce temps; Frere François de Copino tres-zelé Predicateur mourut au convent de Mesurata en Calabre, & huit ans aprés sa mort son corps fut trouvé tout entier sans corruption, & rendant une odeur tres-douce. Dans la Poüille decederent Frere Bernardin de Nocera, Provincial de la Province de S. Ange, qui predit le jour & l'heure de sa mort; & Frere Pierre Espagnol Maître des Novices, que les oyseaux & les bestes sauvages caressoient familierement. Frere Laurens Baignecheval mourut en grande estime de saintetè au convent de N. Dame de Paix dans Milan. Dans la même Province decedia Fr. Barthelemi de Caymis qui avoit esté envoyé par Sixte IV. vers Ferdinand Roy Catholique, pour des affaires tres importantes. Frere George Grec de nation mourut en Toscane, & l'on vit qu'il montoit au ciel avec une grande

Digitized by Google

troupe de Saints. Frere Jean de Cordouë Eſpagnol, qui attiroit des diſciples de toute l'Italie par l'excellence de ſa doctrine, & Frere George Benin Salviati ont fleuri dans la même Province. Frere Pierre Cambon Docteur en Theologie, qui a reformé pluſieurs convens de la Province de S. Bonaventure, mourut en Touraine. Frere Euſtache de la Cour Docteur de Paris, qui a laiſſé de tres-beaux ouvrages, deceda environ ce temps. Frere Jean du Pont qui a reformé dix convens de la Province de Cologne, mourut à celuy de S. Truyen en Brabant.

V. La Congregation des Flagellez eſtoit eſtablie depuis plus de huit ans à Populonia dans le Dioceſe de Maſſa, & Frere Lazare de Mont Politien qui la ſervoit depuis ſept ans pour adminiſtrer les Sacremens aux confreres, & les inſtruire au ſaints exercices qu'ils devoient pratiquer, obtint permiſſion du Pape de paſſer le reſte de ſa vie avec ſes pieux diſciples. Frere François de Mont Ilcin eſtoit inquiſiteur en Toſcane.

VI. L'année precedente Frere François Ximenés avoit fait ſon entrée dans Tolede avec grande pompe, & avec la joye generale de ſon peuple, & d'abord il tint un Synode, où il fit de fort beaux reglemens, & pour les Eccleſiaſtiques, & pour les Laïques. En ſuite il appliqua tout ſon eſprit à des ouvrages publics, à quoy il avoit une grande inclination; il deſſeigna de fonder des convens, & d'eſtablir des colleges pour inſtruire les garçons, & des maiſons pour élever les filles. Il commença par l'Univerſité d'Alcala, & en fit jetter les fondemens en un lieu fort commode; cet eſtabliſſement luy eſtoit ſi agreable, qu'il y travailla fort ſoigneuſement durant toute ſa vie, afin de le mettre dans ſa derniere perfection. Les conventuels de tous les Ordres qu'il avoit entrepris de reformer, ſur tout ceux de S. François luy donnoient beaucoup de peine, parce qu'ils faiſoient entrer pluſieurs grands Seigneurs dans l'intereſt de leur conſervation, par la crainte de voir perdre la fondation des obits, que leurs predeceſſeurs avoient faites à la pluſpart de leurs convens, & dont les Obſervantins ne ſe vouloient pas charger; car on voyoit bien qu'il falloit aliener tous les revenus, qui eſtoient contre la regle, & on diſoit que Ximenés les vouloit appliquer ou à des Monaſteres de Religieuſes, ou à des Colleges pour les Obſervantins; il eſt vray qu'eſtant appuyé de l'autorité des Roys Catholiques, il avoit aſſez de pouvoir pour ſurmonter les difficultez qu'on faiſoit naître en Eſpagne, mais il n'eſtoit pas ſi accredité à Rome, où l'on avoit porté cette affaire.

VII. Avant qu'il fut fait Archevéque, il avoit fait conſentir les conventuels à donner quelques uns de leurs convens aux Obſervantins, & quoy que cela fut contraire aux Bulles de Paul II. & de Sixte IV. qui défendent de faire ces changemens ſans l'autorité du S. Siege, néanmoins il en avoit obtenu la confirmation d'Alexandre VI. & mêmes une permiſſion aux Obſervantins d'en accepter d'autres, pourveu qu'ils leur fuſſent offerts de bon gré; Frere François Samſon General de l'Ordre, craignant que cette liberté ne luy fit perdre le reſte de ſes convens, obtint du Pape le pouvoir de donner des conventuels pour adjoints à l'Archevéque, afin qu'ils reglaſſent avec luy cette reformation,

Digitized by Google

& les envoya d'Italie en Espagne ; mais ces nouveaux Commissaires voyant qu'on ne faisoit pas grand cas de leurs conseils, & qu'au lieu d'y déferer on les traitoit avec mépris, en firent de si grandes plaintes à Rome, & persuaderent si bien au Pape que son autorité y estoit interessée, que sa Sainteté suspendit par un Bref la poursuite de cette reformation, jusques à ce que le S. Siege seroit pleinement informé des choses qu'on luy avoit exposées. Ximenés qui connut bien que ce n'estoit qu'une addresse pour faire échoüer tout son dessein, s'anima plus ardamment à le continuer : & parce que pour y reüssir il avoit besoin de gagner entierement l'esprit de la Reine qui s'ennuyoit du tracas que cette affaire luy donnoit, il luy representa fortement l'importance de cette reforme, & le bien qu'elle produiroit, & se chargea de tout le soin, afin que sa Majesté n'en fut plus importunée ; ainsi la bonne resolution que cette Princesse prit, & le secours qu'elle luy donna dans Rome par sa sollicitation, furent si efficaces, qu'il obtint une nouvelle commission pour achever cette bonne œuvre avec l'Evéque de Jaën, & celuy de Catane Nonce en Espagne, qui luy estoient donnez pour adjoints ; mais avec cette fâcheuse restriction, qu'il ne leur estoit pas permis de nommer des substituez pour executer ce qu'ils ordonneroient, & qu'un d'eux pour le moins seroit obligé de se transporter dans tous les lieux qu'ils voudroient reformer. Ximenés connut encore que cette circonstance avoit esté mise à sa commission par l'importunité de ceux qui s'opposoient à ses bonnes intentions ; car il eut esté impossible à ces Prelats de se transporter en tant de differens endroits ; c'est pourquoy il recrivit à Rome avec tant d'instance, & fit si bien connoistre les inconveniens de cette clause, qu'enfin il obtint le pouvoir de soudeleguer ceux qu'il jugeroit necessaires, & par ce moyen il continua si heureusement son entrepriſe, qu'il ne resta que fort peu de convens où la reformation ne fut establie ; certes les difficultez qu'il y a trouvées, & les avantages qui en sont provenus, peuvent faire mettre fort justement cette action entre les plus belles de sa vie.

VIII. Frere Antoine de Garra Espagnol fut promeu à l'Evéché de Sebaste en Phrygie. Frere Antoine de Pignerol Evêque de Fano dans la Marche suffragant immediat du S. Siege, mourut âgé de quatre-vingts cinq ans, & fut enterré à son Eglise cathedrale dans un sepulchre de marbre ; sur lequel on mit son effigie & ses armes ; son epitaphe porte qu'il a esté Provincial en diverses Provinces, qu'il a fait reparer son Eglise, & accroistre ses revenus, & qu'il a secouru les pauvres avec grande liberalité. Il avoit succedé à Fr. Jean Henry de Tonsis par la nomination de Sixte IV. environ l'an 1482.

IX. Jerôme Fortuné de Capouë Chanoine regulier de S. Augustin, avoit fait bâtir un hermitage nommé le Jardin de Paradis, sur une colline fort agreable à un mille de Cayati dans la terre de Labour, & aprés sa mort Frere Thomas Tiercere l'avoit habité : cette année la Comtesse, & les habitans de la même ville obtinrent permission du Pape d'y establir les Observantins. Julien Mirto Evéque de Tropia, qui eut la commission d'examiner cette affaire, ordonna quelque petite indemnité pour l'Evéque & pour les Chanoines de Cayati ; le Convent est dedié à N. Dame des Graces.

Digitized by Google

X. Braccio Ballion Comte de Pacciani, & de Panicalis dans le Dioceſe de Cité de peuple, avoit donné un fonds aux Obſervantins entre ces deux bourgs ſur lequel ils firent bâtir un Convent dedié à S. Antoine.

XI. Frere François Ximenés chaſſa quelques Moines difformez du convent de S. Jean de Penitence, ſitué au milieu d'une foreſt prés du bourg de Fuenteduegna dans le Dioceſe de Segovie, & le donna aux Obſervantins. Pierre de Lune Conneſtable de Caſtille Seigneur de ce lieu eſt enterré à la premiere chapelle dans un beau ſepulchre.

XII. Alphonſe Tellés de Girone, & ſa femme Martine de Guevarra, Seigneurs de Montalvan au Dioceſe de Tolede, obtinrent permiſſion du Pape d'établir les Obſervantins dans leur ville; Pie II. avoit permis la même choſe à un autre l'an 1459. neanmoins cette fondation fut retardée juſques à l'an 1560.

XIII. Le Vicaire general ultramontain expoſa au Pape, qu'il y avoit cinq convens en Bretagne, qui avoient eſté ſoumis depuis leur eſtabliſſement au Vicaire de la Province de Touraine, & que maintenant il ſeroit plus expedient de les incorporer à celle qui avoit eſté eſtablie dans ce même pays; les Evêques de Dol & de S. Brieu receurent la commiſſion d'examiner ce changement, mais je crois qu'ils ne le trouverent pas à propos, car ces cinq convens qui ſont ceux d'Elin, d'Ancenis, de Savenay, de S. Martin, & de Dubodelion dependent encore de la Province de Touraine Pictaviene.

XIV. Jean Goveor Chanoine de S. Brieu en Bretagne, avoit rebâti un Hôpital dans le fauxbourg de cette ville, & l'avoit offert aux Obſervantins; le Chapitre general tenu à Barcelone l'an 1451. l'avoit accepté, & les Religieux s'y eſtoient logez ſous Pie II. mais ils avoient eſté obligez de l'abandonner par la perſecution des Chanoines; pourtant ils y avoient eſté remis par un Prince de France, Conneſtable, & Comte d'Eſtampes, mais avec tant de contradiction du côté des mêmes Chanoines, que le Fondateur avoit eſté contraint de quitter ſon benefice: ſur cette difficulté le Pape avoit donné commiſſion au Cardinal Beſſarion de les y maintenir, mais les Chanoines reſiſterent encore ſi opiniâtrement à ſon pouvoir & à ſes cenſures, que les Religieux furent obligez d'en ſortir une ſeconde fois. Quelques années aprés il arriva que Pierre de Laval, & Chriſtofle de Pennarch entrerent en procez pour l'Evêché de cette ville; & Chriſtofle eſtant preſt à partir pour aller pourſuivre ſon droit à Rome, fut averti par une femme devote qui demeuroit recluſe prés de l'Egliſe de S. Guillaume, que s'il ſe recommandoit à S. François & à S. Antoine, & faiſoit vœu de reſtablir les Obſervantins, il gagneroit infailliblement ſa cauſe; il creut ce bon conſeil, & ayant reuſſi dans ſes pretentions, il remit les Religieux dans leur premiere habitation en dépit des Chanoines, attendant de leur bâtir un plus beau Convent en un lieu plus commode. Charles 8. Roy de France, & Anne Ducheſſe de Bretagne ſa femme, tout le peuple, & mêmes quelques Chanoines favoriſoient cet eſtabliſſement; neanmoins les oppoſitions durerent encore juſques à ce qu'Alexandre 6. donna commiſſion cette année à l'Evêque de Treguier, d'executer le deſſein de Chriſtofle; avec ce ſecours le pieux Evêque leur acheta un fonds prés du port de Legney, mais les Chanoines renou-

Digitized by Google

vellerent encore leurs pourſuites avec tant d'effort, qu'ils en chaſſerent les Religieux; enfin Chriſtofle voyant qu'il ne pouvoit pas venir à bout de ces opiniâtres, s'aviſa d'inſpirer a Theobald Keimer Seigneur fort puiſſant en Bretagne, d'entreprendre cette fondation, qu'il pouvoit bien maintenir par ſon autorité; Theobald l'accepta de bon cœur, & l'an 1503. le même Prelat poſa la premiere pierre; il n'eut pas pourtant la ſatisfaction de voir le convent achevé, mais aprés ſa mort R Evéque de Porphire benit l'Egliſe, le cimetiere, le chapitre & le cloître. Frere Eſtienne Brulleſer Docteur celebre, qui avoit paſſé des Conventuels aux Obſervantins travailla ſoigneuſement pour cette affaire, par l'ordre de Frere Olivier Maillard Breton qui eſtoit Vicaire general.

XV. Le convent de Villefranche dans le Beaujolois fut reformé, par l'ayde d'Anne Ducheſſe de Bourbon & d'Auvergne.

XVI. Celuy de Deventer de la Province d'Over-Iſſel fut auſſi reformé par l'Evéque d'Utrech, à qui le Pape en avoit donné la commiſſion, ſur la demande de l'Empereur & des Magiſtrats de cette ville.

XVII. Jean Silkemberg Seigneur d'Eha kamavez au Dioceſe de Prague, obtint permiſſion du Pape de donner aux Obſervantins le convent qu'il avoit fondé dans ſa ville ſous le titre de la Tres-Sainte Trinité.

XVIII. Le Provincial de Hongrie obtint auſſi la permiſſion d'accepter celuy de Rothualva, dedié à la Sainte Vierge dans le Dioceſe de Tranſilvanie, que les Hermites de S. Paul avoient delaiſſé, & qui luy eſtoit offert par les habitans.

XIX. Les Tierceres du Monaſtere de S. Bernardin de Piſtoïa, embraſſerent la regle de Sainte Claire ſelon la modification d'Eugene 4. & ſe ſoûmirent au Vicaire de Toſcane.

XX. Celuy de Sainte Agathe de l'Ordre de Sainte Claire dans Naples, qui dépendoit de l'Archevéque eſtoit en grand trouble, parce qu'une partie des Religieuſes prenoit le nom de S. Damien, l'autre de Sainte Claire, & un autre encore celuy de S. François; la Sœur Caterinete leur Abbeſſe eſtant morte, on leur donna pour Superieure la Sœur Juſtine Benedictine du Monaſtere de S. Juſte & S. Jeri; mais celle-cy n'ayant pas changé d'habit, ne ſervoit qu'à multiplier les deſordres; c'eſt pourquoy à l'inſtance de la même Juſtine & des Religieuſes le Pape donna commiſſion à l'Evêque de Murano, & à deux Chanoines de Naples, de leur donner l'habit & la regle de S. Benoit, pourveu que toutes y conſentiſſent; je crois que ces Monaſteres ont eſté ſupprimez, ou qu'ils ont changé de nom, car je ne les trouve pas ſous ces titres dans les Auteurs modernes.

XXI. Le Pape permit aux habitans d'Aſula dans le Dioceſe de Breſſe, d'établir un Monaſtere de Sainte Claire.

XXII. Les Tierceres qui avoient une maiſon prés de Valence en Eſpagne, obtinrent permiſſion du Pape par la faveur du Roy Catholique, de l'ériger en un Monaſtere de Sainte Claire ſous la regle d'Urbain 4. avec le titre de Nôtre Dame de Jeruſalem, & appellerent des Religieuſes de celuy de Sandre dans Gandie pour les inſtruire; l'année ſuivante Jerôme de Villeroſe Cabanilles, fit

Digitized by Google

accommoder le logement à leur uſage ; & ſon fils de même nom imita ſa charité par ſes continuels bienfaits.

XXIII. Celuy de Noſtre-Dame de Jeruſalem dans Sarragoſſe, fut commencé en méme temps prés du grand Hôpital, & ſous la prémiere Regle de Sainte Claire, par les liberalités de Jean de Cologne.

XXIV. Marie Guevarra veuve d'Arnaud Velaſco Threſorier du Roy Ferdinand, fonda un Monaſtere pour les Tierceres dans Arevalo au Dioceſe d'Avila, & y conſacra le reſte de ſa vie ; mais aprés ſa mort les Religieuſes prirent la Regle de Sainte Claire, moderée par Urbain IV. Pluſieurs filles ont rendu cette maiſon illuſtre par leur pieté ; les plus remarquables ſont, la Sœur Beatrix de Guevarra qui eſtoit continuellement appliquée à la meditation, & qui predit le jour de ſa mort eſtant encore en parfaite ſanté ; lors qu'on luy adminiſtra l'Extreme-Onction elle dit d'un ton gay, j'ay aſſaiſoné toutes mes viandes avec cette ſauce pendant trente ans ; entendant par ſes viandes, ſes travaux, & par la ſauce la memoire de la mort. Elle deceda l'an 1583. La Sœur Marianne de Clermont qui s'y eſtoit rendu Religieuſe eſtant veuve, & y legua de grands biens qu'elle poſſedoit en Amerique, mourut l'an 1611. La Sœur Marie Pimentel qui ajoûta une grande vertu à la nobleſſe de ſa naiſſance, & fut éluë cinq fois Abbeſſe à cauſe de ſon zele, & pour la diſcipline reguliere, & pour l'embelliſſement de l'Egliſe. Elizabeth Jeane Chanoineſſe Reguliere ſe retira dans ce lieu pendant deux ans, & y mourut en grande reputation de vertu l'an 1518. Dieu donna une marque ſenſible de ſa gloire aprés ſa mort, car ſon viſage parut avec l'éclat d'une beauté admirable.

XXV. Jean Ramirez Prieur du celebre Monaſtere de S. Marc de Leon, de la Chevalerie de S. Jaques, donna l'Hôpital de Sainte Catherine de Lerena pour y établir les Tierceres par l'approbation d'un Nonce Apoſtolique, & Jean de la Vega Evêque de Philadelphe, benit l'Egliſe. L'an 1575. elles prirent la Regle d'Urbain IV. Cette maiſon ſe nomme Sainte Elizabeth, quoy que ſon titre ſoit Noſtre-Dame des Remedes. La Sœur Jeane Chaccon qui s'y rendit Religieuſe à l'âge de cinquante ans, y en a vécu quarante dans une grande auſterité.

XXVI. Agnés Ferro Demoiſelle d'honneur de la Reine d'Aragon, mere de Ferdinand Roy catholique, fonda un Monaſtere pour les Tierceres ſous le titre de Sainte Elizabeth de Jeſus à Ulmeto dans le Dioceſe d'Avila, s'y conſacra avec trois de ſes nieces, & y paſſa le reſte de ſa vie avec toutes les marques de ſainteté, que la pratique des plus excellentes vertus peut donner : la Sœur Marie Rugel illuſtre par la ferveur de ſa charité envers les pauvres, y deceda l'an 1535. aprés avoir predit le jour de ſa mort. La Sœur Jeane de Sylva a beaucoup honoré ce lieu par ſa vertu, car ayant reconnu que ſa beauté luy donnoit quelque vaine gloire, elle gaſta tout ſon viſage, & ſe mit à matter ſon corps par une rude penitence : elle prenoit la diſcipline avec tant de rigueur, que ſon ſang couloit juſques à terre : elle ſerroit ſes bras & ſon col avec des cercles de fer, & portoit ſur ſes épaules une croix garnie de cloux qui entroient bien avant dans ſa chair. Le pain & l'eau faiſoient toute ſa nourriture pendant la plus grande par-

Digitized by Google

tie de l'année ; son oraison duroit depuis trois heures aprés minuit jusques au disné, & depuis cinq heures du soir jusques à neuf. Enfin elle mourut pleine de merites l'an 1618.

XXVII. Gonzague fait mention du Monastere de Chef d'Arene aux fauxbourgs de Genes, & n'en dit rien de particulier.

XXVIII. Le Monastere de Sainte Claire de Fermo se trouvant delaissé, les Freres Mineurs de la même Ville l'unirent à leur Sacristie, en vertu d'une bulle de Sixte IV. & Alexandre VI. confirma cette disposition.

XXIX. Le nombre des Religieuses de celuy de Mont Celio dans Florence, s'étant fort accreu, elles demanderent permission au Pape de vendre une partie de leurs biens, pour en employer le prix à l'augmentation de leur logement.

DE JESUS-CHRIST l'an 1497.	D'ALEXAND. VI. l'an 5. & 6.	DE MAXIMILIEN EMP. l'an 4. & 5.	DE L'ORDRE l'an 290.

I. FRere Dominique natif de Saint Severin dans la Marche, mais surnommé de Leonessa, parce que son pere le transporta dés sa jeunesse dans ce bourg du Royaume de Naples, mourut cette année. Les ferventes predications du B. Frere Nicolas d'Osmo l'avoient attiré à l'Ordre ; l'attachement qu'il avoit à l'étude n'éteignit point en luy l'esprit d'oraison, car il y fut toûjours fort assidu, & y joignit une austere penitence. Il faisoit chaque nuit une rude discipline, ne prenoit le Vendredy que du pain & de l'eau, & couchoit ordinairement à plate terre, ou se tenoit à genoux pour éviter l'assoupissement. Il prêchoit avec un grand zele, & Dieu honoroit son travail par le grand fruit qu'il faisoit ; il predit aux habitans de Fabriano, qu'ils seroient affligez de la peste dans deux ans ; mais il leur promit qu'il ne les abandonneroit pas ; & dés qu'il sceut que sa prophetie estoit accomplie, il y vint avec son compagnon, & servit les malades tant que ce fleau dura. Un jeune Frere le pria de luy enseigner comment il se devoit comporter pour aquerir la perfection, & Frere Dominique luy répondit, obeïssez avec simplicité, priez avec ferveur, & étudiez avec attachement ; mais faitez ces actions avec cet ordre, que vous quittiez l'oraison pour l'obeïssance, & l'étude pour l'oraison. Un Novice luy vint découvrir les tentations qu'il avoit contre sa vocation, à quoy son Pere maître n'avoit pû trouver aucun remede ; Frere Dominique qui estoit déja vieux luy dit en pleurant, Mon Frere, il est facile de chasser les tentations lors qu'elles ne font que commencer, mais on ne s'en peut defaire qu'avec grande peine, lors qu'on les a laissé enraciner. Je les ay souffertes comme vous pendant mon noviciat, & je me suis servy de trois moyens qui m'en ont delivré par la grace de Dieu ; le premier étoit de m'en divertir autant que je pouvois par quelque bonne occupation, le second de les aller manifester d'abord à mon Pere maître, & le dernier de matter mon corps par des veilles, des jeûnes, & des disciplines, en demandant avec

Digitized by Google

avec grande instance le secours de Dieu ; faites le même, implorez encore les prieres de vos freres, & j'espere que Dieu vous soulagera ; le Novice le creut, & se trouva dans peu de temps content dans sa vocation.

II. Dés que les Religieux de la Province de la Marche eurent goûté la douceur & la prudence de son gouvernement, ils l'eussent toûjours voulu pour Superieur, & ne le pouvant continuer sans interruption, ils le r'éleurent sept fois Provincial ; Le Duc d'Urbin ayant appris qu'il estoit tombé malade dans le cours de ses visites, luy envoya ses Courtisans, & ses domestiques pour le ramener dans le convent de sa Ville, afin que la mort ne le privât pas des reliques d'un si grand serviteur de Dieu. Frere Dominique fut bien surpris de voir tant de gens pour le conduire, & commença de s'écrier par un grand sentiment d'humilité, à quoy bon pour un pauvre Religieux ce grand train, qui suffiroit pour un Pape ? conduisez-moy d'une façon qui soit conforme à mon état, ou ne vous mettez pas en peine du lieu où je mourray ! J'ay toûjours recherché le mépris, & maintenant que je vais estre reduit en cendre, vous me voulez élever, pour m'exposer à la vanité ; mettez-vous devant, & je vous suivray avec moins de bruit, pour satisfaire au desir de vostre Prince. Il ne peut pas pourtant éviter l'honneur de cette escorte, & moins encore celuy de la reception que le Duc luy fit à Urbin ; mais toutes ces ceremonies ne le touchoient plus, car il ne pensoit qu'à se disposer à la mort. Frere Nicolas François de nation, Religieux fort favorisé de Dieu, & le cher confident de Frere Dominique, allant à l'Infirmerie pour luy rendre visite, vit sortir des rayons fort éclatans par les fentes de la porte ; il s'arresta un peu pour les considerer, mais dés qu'il fut entré ils disparurent ; c'est pourquoy il pria le malade de luy en expliquer le mystere, pour satisfaire à la promesse qu'ils s'estoient faite reciproquement de découvrir l'un à l'autre les faveurs qu'ils recevroient du Ciel ; & Frere Dominique luy avoüa qu'il avoit esté honoré d'une visite de la Sainte Vierge, suivie d'une grande troupe d'Anges. Quelque temps aprés Frere Nicolas trouva dans le même endroit quelques hommes qui murmuroient entre les dents, sans qu'il peut comprendre ce qu'ils disoient ; il leur demanda qu'est-ce qu'ils vouloient, & ils luy répondirent qu'ils estoient des Demons, & qu'ils se preparoient à tenter ce malade, dés que la Mere de Dieu qui luy parloit l'auroit quitté ; sur cet aveu à quoy Dieu les avoit forcez, Frere Nicolas leur commanda de se retirer, & avertit Frere Dominique du mauvais dessein de ses ennemis, afin qu'il s'en defendît, & qu'il comprît que sa mort estoit proche ; en effet, le lendemain qui estoit le 20. d'Avril, il rendit fort doucement son ame à Dieu ; aprés sa mort son corps parut avec un éclat merveilleux, ses membres demeurerent mols & palpables, & il fallut differer son enterrement pendant deux jours à cause de la foule du monde qui venoit pour le voir, & pour l'honorer. Le Prince Guidobald voulut qu'il fust inhumé à l'Eglise de Sainte Claire, devant la grille de la communion, parce qu'il avoit esté confesseur de ce Monastere, & Dieu l'a honoré de plusieurs miracles ; ceux qui écrivent sa vie l'appellent un miroir de perfection, la trompete de l'Italie, & l'appuy de son Ordre.

III. Plusieurs Ecclesiastiques du Diocese de Tolede, tâchoient d'éviter la

Digitized by Google

correction de leur Archevêque, sous pretexte de quelque privilege du saint Siege, & de quelque office de la Cour Romaine, où ils pretendoient que leurs causes devoient estre renvoyées ; c'est pourquoy il obtint un bref du Pape, par lequel sa saintetè les soûmit tous également à la jurisdiction ordinaire de leur Prelat ; ce reglement fut si utile, & nostre Archevêque le fit si bien valoir qu'il sembloit que la vertu renaissoit dans son Dioceſe, & que les Clercs se renouvelloient par une exacte & generale reformation ; aussi avoit-il pris cette affaire tellement à cœur, qu'il y travailloit sans relâche : de sorte que quand on le voyoit à la Cour, chacun jugeoit qu'il devoit traitter quelque chose fort importante à l'Etat ; il en fit une entr'autres, qui luy a merité une loüange eternelle, & mille benedictions de tous les peuples d'Espagne. Les Rois pour subvenir aux frais de la guerre contre les Maures, avoient esté obligez depuis cent ans d'établir un grand subside, appellé Alcaval, qui consiste dans l'exaction de la dixiéme partie du prix de toutes les choses qui se vendent, ou qui se troquent ; il est de luy-même fort onereux, & l'avarice des Partisans l'avoit rendu insupportable, à cause des procez que ces harpies faisoient chaque jour, sur les ventes qu'ils pretendoient qu'on avoit fait en cachete, ou sur le prix des denrées ; & ceux qui recevoient du Roy quelque assignation sur ces revenus, ne la pouvoient faire aquiter qu'aprés de grandes longueurs, & en faisant des remises considerables. Pour mettre quelque remede à ces desordres, on avoit ordonné que les vendeurs feroient creus à leur serment, & cela n'avoit fait qu'ouvrir la porte aux parjures ; car personne ne faisoit scrupule de tromper ces Commis, & les Grands qui prenoient part secretement aux affaires, ou des presens des fermiers, s'interessoient pour les maintenir, pendant que le peuple gemissoit sous leur tyrannie ; mais Ximenés trouva un moyen efficace pour déraciner tous ces maux ; il fit ordonner que ce tribut ne seroit plus exigé par des Partisans, mais par les Officiers ordinaires des Communautez, & ayant fait verifier la somme qui en revenoit au Roy, il regla tout l'impost sur ce pied, & le fit distribuer sur les Parroisses selon le nombre, & la richesse des habitans. Il est vray que cela ne s'executa que sur la fin de sa vie, lors qu'il fut Ministre d'Etat ; mais il en avoit fait le dessein depuis ce temps, & en avoit convenu avec la Reine. Ce reglement subsiste encore, & se nomme *Encabezamiento*, c'est à dire taxe par teste.

IV. Frere François de Capranica institua une confrerie du Tres-saint Sacrement dans l'Eglise cathedrale de Foligni. Frere Bernardin de Foligny y en établit un autre en l'honneur du sacré nom de Jesus, l'année suivante.

V. Frere Michel d'Aix institua dans Genes une confrerie sous le titre de N. Dame de Pitié, pour soulager les pauvres de la même façon qu'on le faisoit par les monts de pieté, & le Pape y donna beaucoup de graces.

VI. Barthelemy Floride Archevêque de Cozença, Secretaire du Pape, s'étoit si mal comporté dans sa charge, qu'il en fut deposé honteusement : un de ses crimes estoit d'avoir accordé à plusieurs Religieux des privileges fort contraires à leur état, & le Pape en ayant esté informé par les deux Vicaires Generaux de l'Observance, soûmit toutes ces graces à leur discretion, & defendit

Digitized by Google

aux particuliers de s'en ſervir ſans leur conſentement. Les Obſervantins de la Province de S. Bonaventure reconnoiſſoient le Provincial, quoy qu'ils euſſent un Vicaire, de ſorte qu'on les changeoit ſouvent des convens reformez à ceux qui ne l'eſtoient pas, & par ce mélange leur Vicaire ſe trouvoit empéché de faire les corrections neceſſaires ; mais le Pape eſtant informé des inconveniens qui arrivoient de cette conduite, defendit au Provincial & au General de faire ces changemens, & de troubler la viſite du ſuſdit Vicaire.

VII. Jean Verus ayant preſché dans Dieppe au Dioceſe de Roüen, que la Sainte Vierge avoit contracté le peché originel, le peuple en fut ſi ſcandaliſé, que l'Univerſité de Paris l'obligea de ſe retracter, & de faire ſerment de ſe ſoûmettre à la deciſion qu'elle en feroit ; le lendemain qui eſtoit le 17. de Septembre, quatre-vingts Docteurs s'aſſemblerent à S. Maurice, & determinerent d'une commune voix, qu'on ne recevroit plus aucun dans leur Corps, qui ne fit ſerment de ſoûtenir la Conception immaculée de la Sainte Vierge ; les Univerſitez de Cologne, & de Mayence ordonnerent la meſme choſe quelque temps aprés, tout cela eſt pris de Tritheme, & j'ajoûte que celles d'Eſpagne, & la plûpart de celles d'Italie ont ſuivy cet exemple.

VIII. Frere Alphonſe de Caſtille fut pourvû de l'Evêché de Barut en Phœnicie, Suffragant de Tyr, ſous le Patriarche d'Antioche. Fr. Bernardin Sicilien eſtoit en grande eſtime, il a écrit en vers Italiens l'hiſtoire de la tranſlation, & des miracles de Saint Januaire Evêque de Benevent, & Patron de Naples ; dans laquelle il rapporte beaucoup de choſes particulieres qui ne ſe trouvent pas dans les anciens Auteurs, & que les modernes ont priſes de luy. Jeane Ruiz femme de Pierre de Soto, mourut le 20. de Juillet, & fut enterrée au convent de Sainte Catherine du Mont à trois milles de Murcie ; ſon Epitaphe porte que trois de ſes enfans avoient eſté Gardiens de ce lieu, c'eſt pourquoy j'ay crû qu'elle meritoit une petite place dans nos Annales.

IX. Julien Cornazano fonda la principale chapelle du convent de Pellegrini, qui eſt aux Peres Conventuels de la cuſtodie de Parme, & duquel je n'ay point d'autre memoire.

X. Le Pape conceda quelques Indulgences pour le 15. d'Aouſt à l'Egliſe de Noſtre-Dame des Anges du convent de Caſſano dans la Poüille ; & Gonzague écrit que Jules Antoine des Urſins Seigneur de ce lieu, & Duc d'Ari, l'a fondé pour les Obſervantins. Le Bienheureux Frere Jean de Parme luy, illuſtre par le zele de ſon état, & par ſes propheties, y repoſe.

XI. Les habitans de Nardo dans la même Province, commencerent un convent dedié à Saint Antoine, & l'année ſuivante ils obtinrent du Pape la permiſſion de le donner aux Obſervantins.

XII. Ceux de Maxima dans le Dioceſe de Tarente, receurent la même permiſſion, mais je ne trouve pas qu'ils s'en ſoient ſervis.

XIII. Gonzague Fernandés de Cordouë, qui merita le titre de grand Capitaine, lors qu'il commandoit l'armée de Ferdinand Roy catholique en Italie, & Marie Manriquez ſa femme obtinrent permiſſion du Pape de fonder un convent pour les Obſervantins, & un Monaſtere de Ste Claire, je ne ſçais pas s'ils l'ont fait.

Digitized by Google

XIV. Les habitans de Cerveros dans le Dioceſe de Vic en Catalogne, obtinrent permiſſion du Pape, par la faveur du Roy catholique, de rétablir le convent que Jaques I. Roy d'Aragon avoit fondé dans leur ville l'an 1245. & qui avoit eſté ruiné ſous Jean II. environ l'an 1460.

XV Fr. François Ximenés avoit commencé un beau logement pour les Docteurs de l'Univerſité d'Alcala, qu'il nomma le grand College, & en fit baſtir un autre qu'il nomma le petit College, dedié aux glorieux Apoſtres S. Pierre & S. Paul pour douze Ecoliers de l'Obſervance, un Gardien, & deux Freres lais, qui ſeroient entretenus aux dépens du grand College, avec cette diſtribution, que cinq places ſeroient affectées à la Province de Caſtille, & les autres ſept à la même Province de Caſtille, & à celles de Leon, & d'Aragon; ceux qu'on y reçoit au delà de ce nombre, ſont obligés à payer penſion. Le logement eſt petit, mais il n'y a point de maiſon dans l'Ordre qui ait élevé tant de grands hommes que celle-cy; on peut le connoiſtre par les plus celebres que je vais nommer; Fr. Antoine Luxane Evêque de Mondognedo. F. Antoine Manriqués Evêque de Calahorra. Fr. François Orantio Evêque d'Oviedo. Fr. François Lilio confeſſeur d'Anne femme de Philippe II. & Evéque de Cadix. Fr. Mathieu de Burgos Evéque de Pampelune, & de Siguença. Fr. François de Soſa General de l'Ordre, Evéque des Canaries, d'Oſma, & de Segovie. Fr. Berenger Bardaxio Evéque de Hueſca. Fr. Pierre Gonſalve de Mendozze Evéque de Grenade, & de Siguença, & Archevéque de Sarragoſſe. Fr. François Gonzague Evéque de Cifalu en Sicile, de Pavie, & de Mantouë. Fr. Bernard de Freſnede confeſſeur de Philippe II. Evéque de Burgos, & Archevéque de Sarragoſſe. Fr. Nicolas Ramos, & Fr. André Carvaialio Evéques de S. Dominique dans l'Iſle Eſpagnole ſur la coſte de l'Amerique. Fr. Ignace de Santibagnés Evéques des Iſles Philippines aux Indes Orientales; & Fr. Gaſpard d'Andrade Evéque de Las Hunduras en Amerique.

XVI. Jeane de Chabot Dame de Mont-Sorel en Anjou, obtint permiſſion du Pape de fonder un convent pour les Obſervantins, mais je ne ſçais pas ſi elle l'a fait.

XVII. Innocent VIII. avoit permis à Bendonne Chancelier de Bourgogne, d'établir les Obſervantins au fauxbourg de Dijon; Alexandre VI. luy confirma ce pouvoir, mais je ne crois pas qu'il s'en ſoit ſervy, car il n'y a qu'un convent dans cette ville, qui eſt fort ancien.

XVIII. Ingarde veuve de Tirion de Kragetom, avoit donné au Provincial de Dacie, la chapelle de Sainte Claire de Tyorcheo & d'Helgoo dans le Dioceſe de Lunden, avec toutes ſes appartenances, & le Pape confirma cette donation.

XIX. Nicolas Bareshor avoit donné au méme une place, pour bâtir un convent à Horſuen dans le Dioceſe d'Aruſien; le logement ayant eſté achevé, fut brûlé par accident, & remis bien-tôt aprés; on ne doutoit pas de la permiſſion du ſaint Siege pour le premier établiſſement, mais on ne ſçavoit pas qu'on l'eût obtenuë pour la reparation: c'eſt pourquoy Alexandre VI. ſupplea ce defaut par precaution.

Digitized by Google

XX. Sa Sainteté fit la méme grace pour celuy de de Neſtroerden au Dioceſe de Roſkild, car on ne trouvoit pas que le ſaint Siege euſt permis de le fonder.

XXI. Henry le Vieux Duc de Brunſvic, obtint permiſſion du Pape de tranſporter les Benedictines du Monaſtere qui eſtoit prés de Gandershen, avec tous leurs biens, à celuy de Brunshuſen, & de mettre à leur place les Obſervantins de la Province de Saxe.

XXII. Les convens de Marpourg, & de Groenberg en Heſſe du Dioceſe de Mayence, furent reformez à l'inſtance de l'Empereur, & de Guillaume Lantgrave, mais non pas ſans de longues conteſtations; Jaques Ebeſten Commiſſaire du Pape, en mit les Obſervantins en poſſeſſion, Herman Archevéque de Cologne la leur confirma l'an 1498. par l'autorité du ſaint Siege, & Barthold Archevéque de Mayence les y maintint par le méme pouvoir, impoſant un perpetuel ſilence aux Conventuels l'an 1499. Celuy de Marpourg qui fut fondé l'an 1233. ſert maintenant de college aux Heretiques. Anne de Mecklebourg femme du ſuſdit Lantgrave y fut enterrée ſous la lampe du Chœur, l'an 1525. Fr. Nicolas Herbem, & Fr. Conrad de Voëſal illuſtres pour leur pieté & pour leur prudence dans le gouvernement, y repoſent. Celuy de Groenberg eſtoit tombé au pouvoir des Heretiques, mais on l'a retiré de leurs mains, & il fut ajugé à la Province de Saxe l'an 1627.

XXIII. Senadius Mac-Magneſius dit dans ſes Annales d'Irlande, que Niel Mac-Cuin, Mac-Aodhboy Iniel introduiſit les Obſervantins du convent de Dunangalen dans celuy de Carraigfearg le 15. d'Aouſt, par l'autorité du ſaint Siege, & y remit par ce moyen la diſcipline reguliere, qui s'eſtoit diſſipée ſous les Conventuels. L'an 1508. Hugues Mac-Guillumer qui avoit profané l'Egliſe quelque temps auparavant, s'y eſtant ſauvé pour échaper à ceux qui le pourſuivoient, y fut tué, car ſes ennemis entrerent par les feneſtres qu'ils avoient rompuës. Artus de Ciceſtre heretique Anglois, & Vice-roy d'Irlande, a reduit cette maiſon à des uſages profanes.

XXIV. Le convent d'Athshettin, duquel nous avons parlé l'an 1389. fut auſſi reformé cette année.

XXV. Marguerite de Lorraine femme de René Duc d'Alençon, obtint permiſſion du Pape de fonder un Monaſtere de Sainte Claire dans cette Ville qui eſt du Dioceſe de Sées en Normandie, & l'an 1499 Jaques de Silli Evéque Dioceſain conſacra l'Egliſe l'onziéme d'Aouſt. La Sœur Agnés Viot qui avoit eſté Tiercere, y a vécu en grande eſtime, & ſon corps fut trouvé tout entier, & rendant une odeur fort agreable douze ans aprés ſa mort, quoy qu'il euſt eſté enterré dans un lieu fort humide. Ceux des Sœurs Gabrielle de Nozai, & Marie de Clement furent trouvez au méme état environ vingt ans aprés leurs decés; les Obſervantins qui les ſervent, ont un hoſpice pour dix Religieux prés du Monaſtere.

XXVI. Le Pape conceda des indulgences pour le jour de Sainte Claire, au Monaſtere de Rheims; nous ne ſçavons pas le temps de ſa fondation, parce que les actes ont eſté brûlez, mais ſeulement que l'Egliſe fut conſacrée l'an 1413. ſous le titre de Ste Elizabeth de Hongrie.

Digitized by Google

XXVII. Pierre Durfé fonda celuy de Mont-Briſon au Dioceſe de Lyon, ſous le titre de la nativité de la Sainte Vierge pour les filles de Sainte Colete, qu'il fit venir d'Aygueperſe, de Chambery, & de Geneve. Les Huguenots le ravagerent le 14. de Juillet l'an 1562. & Fr. François de Bourgogne qui n'abandonna jamais ces pauvres filles, y fut tué. Fr. Gilbert Vaca leur confeſſeur, & Fr. Jean Laurens ſon compagnon aprés avoir ſouffert mille mauvais traittemens de ces impies, furent mis en priſon; & dix jours aprés leur delivrance, Fr. Gilbert mourut à Dijon.

XXVIII. Jean Roy de Dacie, & Chriſtine ſa femme obtinrent permiſſion du Pape d'eſtablir un Monaſtere de la premiere Regle de Sainte Claire, duquel nous ne trouvons aucun memoire, parce que les Heretiques les ont fait perdre.

XXIX. Antoinel Prince de Salerne receut la meſme licence, pour le bourg de Diani qui eſtoit de ſon domaine.

XXX. Les Actes du Vatican font mention de celuy de Champ Royal au Dioceſe de Conſtance, & de celuy de Clairvaux au Dioceſe de Mayence.

XXXI. Jean Ort avoit eſtably les Freres du Tiers Ordre à Duysberg dans le Dioceſe de Cologne, mais ils abandonnerent ce lieu, & il le donna aux porte-croix.

DE JESUS-CHRIST l'an 1498.	D'ALEXAND. VI. l'an 6. & 7.	DE MAXIMIL. EMP. l'an 5. & 6.	DE L'ORDRE l'an. 291.

I. FRere François Samſon aſſembla le Chapitre General à Milan cette année, ſelon Marc de Lisbone, ou la precedente, ſelon Rodulphe. Les Obſervantins y celebrerent auſſi le leur le 13. de Juillet, & Frere Loüis de la Tour Veronois illuſtre pour ſa nobleſſe, pour la beauté de ſon eſprit, pour ſa prudence, & pour ſa doctrine, fut eleu Vicaire General. Frere Jean de Sigeſtro, Frere Paul Chancelier, & Frere François de Trevio furent faits Deffiniteurs Generaux. Frere Alexandre de Colombiet fut nommé Commiſſaire de Cour, & on y arreſta qu'on ne feroit plus eſtablir des monts de pieté, ſans regler quelque revenu pour les Officiers, ſelon l'avis du bien-heureux Frere Bernardin de Feltre, & qu'on tâcheroit de faire ordonner la meſme choſe pour tous les autres qui eſtoient déja inſtituez, parce que l'experience faiſoit voir qu'ils ne ſe pouvoient pas maintenir ſans cette aide.

II. Le bien-heureux Frere Ange de Verboſa mourut au convent de S. Eſprit de Foiniza dans la Boſſine; il eſtoit né de parens nobles, mais Schiſmatiques: ſes bonnes mœurs, & le profit qu'il faiſoit à l'eſtude, firent connoiſtre dés ſa jeuneſſe que Dieu le deſtinoit à de grands emplois pour ſa gloire; il eſt reünit à l'Egliſe Catholique, par le moyen du bien-heureux Frere Jaques de la

Digitized by Google

Marche, & fut son premier Novice dans ce païs-là. Les leçons d'un si bon Maistre luy furent si avantageuses, qu'il devint un excellent Predicateur, & fut si heureux dans le commencement de cette fonction, qu'il ramena son pere, sa mere, & toute leur famille au giron de l'Eglise. Les Heretiques enragez de voir les conversions qu'il faisoit, luy presenterent du poison à boire, mais il l'avala sans aucun dommage, aprés avoir fait le signe de la croix sur le vase, & ce miracle servit au salut de plusieurs. La Bossine ayant esté presque toute purgée des erreurs des Manichéens, & des autres Heretiques qui l'avoient infectée, tomba par un secret jugement de Dieu sous la tyrannie des Turcs ; Fr. Ange tâcha de persuader aux fidelles, de le suivre dans les terres de quelque Prince chrestien ; mais le Turc estant averty de cette desertion le fit appeller, & luy demanda tout en colere, pourquoy il vouloit enlever ses sujets, Fr. Ange luy répondit, que c'estoit afin qu'ils pussent garder les commandemens de Dieu, & ajoûta tant d'autres belles raisons pour justifier son dessein, que le Prince barbare s'appaisa, luy donna une entiere liberté de prêcher la parole de Dieu, & commanda qu'on laissât vivre les chrestiens dans le libre exercice de leur Religion, sans leur donner aucun empêchement. Aprés cela Fr. Ange fit un voyage à Rome, d'où il rapporta beaucoup de graces pour ses compatriotes, & continua jusques à la fin de sa vie de travailler au salut de leurs armes avec un zele infatigable. Sa mort n'affligea pas seulement les fidelles qui le regardoient comme leur pere ; les Turcs mêmes qui admiroient sa vertu le regreterent, & Dieu l'honora de plusieurs miracles ; car des possedés furent delivrez à son sepulchre, trois epileptiques y trouverent leur guerison, & beaucoup d'autres malades y recouvrerent la santé ; & ces merveilles furent si évidentes, que plusieurs infidelles se convertirent. Son corps fut deterré beaucoup d'années aprés sa mort, & ayant esté trouvé sans corruption, il fut remis dans un lieu plus honorable, où il est conservé avec grande veneration.

III. Frere Ange de Groppina lay mourut au convent de S. François de Mont Charles prés de S. Jean de Valdarno en Toscane ; il avoit esté marié, & d'un commun accord sa femme s'estoit renduë Religieuse, & il s'estoit fait Fr. Mineur avec un fils qu'ils avoient ; sa vie fut fort conforme à son nom, car sa pureté, son humilité, & sa charité estoient admirables. Et aprés avoir perseveré jusques à une grande vieillesse dans ces saints exercices, il les termina par une heureuse mort.

IV. La Sœur Bonaventure native d'Antrodoceo dans l'Abbruzze, deceda dans Aquila au Monastere de tres-saint Sacrement. Elle avoit esté fort mondaine dans sa jeunesse, mais elle fut si touchée des predications de Fr. Onufre d'Aquila, qu'elle quitta les ornemens du luxe, pour prendre des instrumens de penitence ; ses freres voyant un changement si grand & si soudain, creurent que c'estoit une foiblesse d'esprit, & penserent à la marier ; mais ni leurs caresses, ni leur mauvais traitemens ne l'y purent pas faire resoudre ; cette opiniâtre resistance acheva de leur persuader qu'elle avoit perdu le sens, c'est pourquoy ils la renvoyerent à une metairie ; mais ce rebut ne fut pour elle qu'un motif & un moyen de s'adonner aux exercices de pieté avec plus de ferveur. Un jour

Digitized by Google

pendant qu'elle faiſoit ſa priere, elle entendit une voix qui luy dit qu'elle retournât dans Aquila, pour ſe joindre à Sainte Brigitte qu'elle trouveroit dans une chapelle de la grande Egliſe, afin de ſuivre ſon exemple, & de profiter de ſes inſtructions: Bonaventure obeït à cet ordre ; & ayant rencontré la maîtreſſe que le Ciel luy donnoit, ſe remit entierement à ſa conduite ; le bienheureux Fr. Bernardin de Feltre eſtant venu prêcher dans cette Ville l'an 1488. Bonaventure leva ſon voile pour le regarder fixement durant tout le Sermon ; Brigitte la reprit de cela comme d'une immodeſtie, & cette bonne fille luy répondit que ce n'eſtoit pas le Predicateur qu'elle regardoit, mais bien un Ange qui luy montroit un Livre où il liſoit tout ce qu'il diſoit ; enfin Bonaventure ſe trouvant privée de ſa maiſtreſſe par la mort, ſe refugia dans le Monaſtere de tres-ſaint Sacrement, où elle fit profeſſion de la premiere Regle de Ste Claire ; & ce nouvel état luy donna le moyen d'augmenter ſa penitence, & d'eſtre plus aſſiduë à l'oraiſon ; elle n'y vécut pourtant que peu d'années, mais dans la brieveté de ce temps, elle devint fort riche en merites, & mourut fort ſaintement.

V. Les Turcs, les Scythes, & les Valaches eſtant entrez dans la Pologne par les montagnes de Hongrie, y firent de grands ravages ; ils prirent la Ville de Sambori, la brûlerent, & maſſacrerent dans le convent deux vieux Freres lais qu'ils y trouverent ; ſçavoir Fr. Jean de Hongrie, qui avoit receu l'habit des mains du bienheureux F. Jean de Capiſtran, & merité de recevoir pluſieurs viſions celeſtes ; & Fr. Boguſtan qui avoit eſté compagnon du même Capiſtran à la glorieuſe victoire de Belgrade ; le Gardien, & ſept autres Religieux qui avoient fuy, retomberent entre les mains de ces barbares, & furent retenus captifs.

VI. En ce temps les Obſervantins prenoient un grand accroiſſement, car l'Empereur Maximilien travailloit dans toute l'Allemagne, & dans les Pais-bas pour leur faire donner les maiſons des Conventuels. Ximenés employoit avantageuſement la faveur des Rois catholiques en Eſpagne pour le même deſſein. Et Loüis d'Amboiſe Evéque d'Alby, ſurnommé le Bon, ſe ſervoit auſſi fort utilement pour eux, de l'autorité de Charles VIII. Roy de France. Les Conventuels qui vouloient embraſſer la reformation, eſtoient reduits ſous les Vicaires Provinciaux, & ceux qui la refuſoient eſtoient renvoyés ailleurs. Les plaintes qu'on portoit contr'eux au Pape, avoient quelque choſe de veritable, & quelque choſe de faux, car aſſeurément les défauts qu'on leur imputoit, n'eſtoient pas ſi grands comme on les faiſoit. Ce qui eſt aſſeuré, c'eſt qu'ils ne gardoient pas la pauvreté preſcrite par la Regle, que leurs habits eſtoient trop delicats, leur vivre un peu diſſolu, & leur converſation trop libre. De leur coſté ils diſoient que les Obſervantins leur impoſoient ces calomnies, pour avoir le moyen de s'emparer de leurs convens. Le Pape pour s'aſſeurer de la verité, donna pluſieurs commiſſions à divers Prelats pour en faire des enquêtes, & toutes les relations ſe trouverent favorables aux Obſervantins. Ceux-cy ſe plaignoient encore, que les Conventuels ne laiſſoient paſſer aucune occaſion de les moleſter, qu'ils tâchoient d'empêcher leurs établiſſemens, & qu'ils recevoient leurs fugi-

tif

Digitized by Google

tifs. Fr. Loüis de la Tour porta ses plaintes au Pape sur ce sujet, dés qu'il fut Vicaire General, & sa Sainteté renouvella toutes les bulles que ses predecesseurs avoient données pour empécher ces desordres. Les Amedées d'Espagne obtinrent la confirmation de tous les privileges accordés à leur congregation, & une défense tant aux Convenruels qu'aux Observantins, de recevoir leurs Religieux, & de prendre leurs convens.

VII. Le 6. de Mars Fr. François Ximenés posa la premiere pierre du college d'Alcala, avec grande solemnité; il fit mettre par dessus une statuë d'airain, qui representoit un Fr. Mineur, dans laquelle il enferma un parchemin, qui contenoit les circonstances de cette ceremonie. Je m'étonne que cette Université ne celebre pas ce jour qui luy doit estre fort cher, car bien que Gonsalve Archevéque de Tolede eust fondé un college dans cette Ville sous le Roy Sancius IV. avec les mêmes privileges que celuy de Valladolid; néanmoins elle doit son établissement, & son éclat à nostre illustre Ximenés.

VIII. Sur la fin d'Avril il tint un Synode dans Talavera, où il fit confirmer les reglemens qui avoient esté faits dans le precedent, & en ajoûta d'autres, particulierement celuy de la tenuë annuelle de cette Assemblée; mais les grandes affaires qui survinrent à l'Etat, & dont il se trouva chargé; l'empécherent d'en tenir aucun autre: avant qu'il l'eust terminé, la Reine luy envoya ordre de la suivre à Sarragosse; & avant que de partir, il nomma pour ses Vicaires Generaux Villalpand, & Friaz personnages illustres. Passant par Siguença, le Clergé le vint recevoir au bourg de Font-chaude, & ceux qui l'avoient vû Vicaire General de cet Evéché, furent ravis de le pouvoir salüer comme leur Primat. Lors qu'il fut prés d'Harisa qui est la premiere Ville d'Aragon de ce costé-là, le Clergé vint au devant de luy; & quoy qu'il ne fust pas dans son territoire, il fit porter sa croix élevée, pour conserver le droit que le consentement des Rois & des peuples a donné à l'Archevéque de Tolede dans toute l'Espagne. Il vouloit entrer dans Sarragosse sans ceremonie, mais les Magistrats, & méme l'Archevéque de cette Ville Alphonse d'Aragon frere du Roy Ferdinand, le voulurent recevoir avec grand honneur. Il fit paroistre avec grand éclat la beauté de son esprit, & sa prudence dans les importantes affaires qu'il eut à traitter; sur tout dans la triste mort de la Princesse Isabelle femme d'Emanuel Prince de Portugal: cette Dame se trouvoit fort avancée dans sa grossesse, & les douleurs de ses couches furent si extraordinaires, qu'en donnant la vie à son enfant, elle la perdit; Ximenés l'assista dans ce funeste accident, & la disposa par de si belles exhortations, qu'elle mourut non seulement avec resignation, mais encore avec des témoignages de joye. L'affliction du Roy & de la Reine fut extréme, car cette perte de leur unique heritiere renouvelloit celle qu'ils avoient euë de la mort du Prince Jean leur fils, qui estoit decedé l'année precedente; mais Ximenés leur parla si chrétiennement qu'il essuya leurs larmes, & fit entendre raison à la douleur qui sembloit devoir estre sourde pour écouter des motifs de consolation; car il leur fit reconnoistre qu'ils estoient obligés de se conformer à la volonté de Dieu, & de le remercier de ce qu'il leur avoit donné des Enfans, plûtost que de se plaindre de ce qu'il les avoit repris.

Digitized by Google

IX. Fr. Bernardin Ximenés frere puisné de nostre Archevéque, demeuroit dans son Palais, mais au lieu de profiter de l'exemple de son aisné, il avoit perdu les sentimens de pieté que la Religion luy avoit appris ; enfin il fut poussé de se retirer, par je ne sçais quel mouvement de devotion feinte, ou de déplaisir, & de honte de se voir souvent corrigé, & quelquefois chassé par son frere, à cause de son inconstance, de son ambition, & de son peu de conduite ; Il obtint permission du Pape de choisir un lieu solitaire, pour y vivre hors de la dépendance des Superieurs, avec quatre compagnons, & avec les mémes privileges que les Observantins : mais ou il n'executa pas ce dessein, ou il l'abandonna bien-tost, car il rentra chez l'Archevéque, & devint si insolent, qu'il s'emporta jusques à entreprendre sur sa vie ; Gomés qui a décrit fort fidellement l'histoire de ce Prelat, dit qu'il avoit vû ce Frere dans Alcala, déja vieux, mais non pas sage : car il ne pensoit qu'à se divertir dans une molle oisiveté, & cet Auteur le dépeint avec des traits d'une assés mauvaise phisionomie.

X. Fr. Jerôme Savonarola de Ferrare, Fr. Silvestre de Florence, & Fr. Dominique de Pisoia Dominiquains, firent une funeste & déplorable fin dans Florence, la veille de l'Ascension ; j'aimerois mieux la taire que la dire, si Bzovius ne m'y obligeoit, pour défendre mes freres des plaintes importunes, & des accusations odieuses qu'il fait contr'eux, comme s'ils avoient esté les Auteurs de cette tragedie, par leurs calomnies. Il repete si souvent la même chose, & avec tant d'aigreur, que cela est capable non seulement d'ennuyer, mais encore de faire emporter le Lecteur le plus patient ; je ne veux pas écrire toutes les injures qu'il debite à plaisir ; je me contenteray d'examiner celles qu'il rapporte cette année en ces termes. Toutes ces choses ont esté faites, controuvées, & poursuivies par les Freres Mineurs ; & ils ont receu pour recompense l'établissement d'une aumône annuelle de soixante livres, afin qu'ils eussent de quoy se réjoüir, dans le trophée qu'ils ont dressé sur la mort de Savonarola. Je ne me veux pas étendre comme cet Auteur, sur une matiere si odieuse, je ne feray que rapporter succinctement ce qu'il dit luy-méme, & qu'il ne peut pas desavoüer ; je ne pretens pas méme mettre en question, si la condamnation de ce Religieux a esté juste ou injuste ; je ne desavouë pas ce que les petites chroniques de son Ordre en disent : que tous ont estimé sa science, & quelques-uns sa vertu ; mais ses propres freres, sur tout les Lombards, ont eu fort mauvaise opinion de luy, parce qu'il avoit separé quelques convens pour ériger une congregation reformée. Les Florentins furent fort offensés de la trop grande liberté avec laquelle il les reprenoit dans leurs divisions : Loüis Sfortia Duc de Milan, & les Venitiens à qui il prophetisoit plusieurs calamités, eurent le méme sentiment ; le Pape, & toute sa Cour conceurent beaucoup d'aigreur contre luy, à cause du peu de respect avec lequel il parloit de leur conduite dans ses Sermons, & des propheties qu'il debitoit trop ouvertement, & avec trop d'asseurance d'une reformation, & d'un renouvellement dans l'Eglise. L'inclination qu'il témoignoit pour les François, le rendoit encore fort odieux, & l'asseurance avec laquelle il menaçoit les Italiens du retour de Charles VIII. Roy de France, le fit décheoir entierement du credit qu'il avoit aquis, lors

Digitized by Google

qu'on sçeut que ce Prince estoit mort. Il prediſoit beaucoup d'autres choſes qu'il vouloit faire paſſer pour des revelations, & cela fit naître de ſi grands troubles, qu'il courut riſque d'eſtre jetté dans la riviere par pluſieurs qui le décrioient comme un ſcelerat, & un heretique.

XI. Enfin il fut cité devant le Pape pour rendre compte de ce qu'il avoit preſché contre les Eccleſiaſtiques, & contre la Cour Romaine: des diviſions qu'il avoit fomentées dans Florence, & de quelques articles de ſa doctrine; mais au lieu de comparoiſtre il continua de preſcher nonobſtant la deffenſe du Pape, proteſtant que ſes cenſures eſtoient nulles, parce qu'elles eſtoient contraires à la volonté de Dieu, & pernicieuſes au public; ſes compagnons debitoient la même choſe en chaire, avec des termes fort injurieux au S. Siege, & cette temerité cauſa de grands tumultes dans Florence; car quoy qu'il n'y manquât pas de gens zelez pour la condamner, & pour ſoûtenir l'autorité de l'Egliſe, Savonarola y avoit des partiſans, mêmes parmi les Eccleſiaſtiques, qui l'appuyoient comme s'il eut travaillé pour la cauſe de Dieu. Les Religieux des autres Ordres, ſur tout Frere Marien Genezanio General des Auguſtins, pluſieurs Freres Mineurs, & mêmes quelques Dominiquains commencerent à preſcher contre luy.

XII. La fureur de l'indiſcretion alla ſi avant, que Frere Dominique de Piſcia diſciple de Savonarola, & François Focio Obſervantin s'accorderent de s'expoſer publiquement au feu, avec cette condition que celuy qui en ſortiroit ſain & ſauve ſeroit tenu pour le Predicateur de la verité, & que celuy qui y periroit ſeroit traité comme un impoſteur: ils entreprirent cette épreuve ſur ce que Savonarola diſoit ſouvent en chaire, qu'il obtiendroit de Dieu de paſſer par les flammes ſans aucun danger, pour la confirmation de ſa doctrine; le jour pour faire cet eſſay fut arreſté, le bucher fut dreſſé dans la place, tout le peuple & de la ville & du voiſinage y courut, & nos deux temeraires par un coup de la derniere folie s'y rendirent en bonne reſolution, ſuivis de leurs confreres; mais le Frere Mineur voyant que le Dominiquain s'eſtoit revêtu en Preſtre, & portoit le S. Sacrement à la main, proteſta contre cette ceremonie, parce qu'elle n'eſtoit pas ſur leur marché, & dit que ſi ſon adverſaire ſe ſauvoit du feu, on devroit attribuer ce miracle à la vertu du ſaint myſtere, & non pas à la juſtice de ſa cauſe. Savonarola qui eſtoit preſent, & qui avoit fait munir ſon champion de ces armes divines, ne voulut pas conſentir qu'il les quittât; & le Frere Mineur s'obſtinant à ne pas vouloir entrer en lice avec ces conditions inégales, le feu ſe tourna en fumée, & ils éviterent par leur conteſtation l'eſſay qu'une folle imprudence leur avoit fait entreprendre. Bzovius ajoûte que Savonarola propoſa un autre expedient auſſi impertinent que le premier, & que mêmes il l'écrivit au Pape, & à ſon General; & c'eſtoit d'eſſayer de reſuſciter un mort; que Jean François de la Mirande les pria de faire cette épreuve ſur le corps de Jean Pic ſon oncle, qui eſtoit enterré à l'Egliſe de S. Marc; mais que les Freres Mineurs refuſerent cette offre, non pas tant par reſpect pour ne pas tenter Dieu, que pour ne pas s'expoſer à la riſée publique.

XIII. Comme la vanité de ces épreuves ne donnoit nul appuy à la doctrine

Digitized by Google

de Savonarola, & que les troubles s'augmentoient dans Florence, avec un peril evident de quelque plus grand desordre, on l'enferma dans les prisons de la ville avec ses deux disciples; & le Pape donna la commission de leur faire le procez à François Remolin Gouverneur de Rome, qui a esté depuis Archevêque de Sorrento, Cardinal & Vice-Roy de Naples, & à Frere Joachim de la Tour General de S. Dominique, de qui les chroniques de son ordre disent, qu'il estoit d'une humeur fort douce, qu'il a gouverné ses sujets avec un esprit de benignité & de charité, qu'il n'a esté fâcheux qu'aux méchans, mais favorable à tous les bons, & que sa mort laissa un grand regret à toute sa Religion, qui le regardoit comme son veritable pere. Alexandre 6. avoit déja declaré Savonarola heretique, schismatique, persecuteur de l'Eglise, & seducteur du peuple; & ses commissaires apres l'avoir examiné sur tous ces chefs, le condamnerent à estre brusté tout vif avec ses deux compagnons, & firent executer cet arrest dans la même place où il avoit si souvent dit avec trop de confiance, qu'il passeroit par le feu sans aucun danger. Certes sa bonne vie, sa doctrine, & le desir qu'il avoit de la reformation de son Ordre, peuvent faire conjecturer sans temerité, qu'il meritoit une meilleure fin, car je ne puis pas croire qu'il fut coupable de tous les crimes dont on le chargeoit; mais les jugemens de Dieu sont des abysmes terribles & profonds; il laisse quelquefois mourir fort doucement des gens soüillez de toutes sortes de vices, & il a permis que ce Religieux qui meritoit beaucoup de loüange en diverses choses, ait souffert une mort cruelle & ignominieuse, quoy que peut-estre il ne fut criminel que du zele indiscret qui l'avoit jetté dans ces emportemens.

XIV. Par cet abbregé de cette funeste tragedie, il est bien clair que Bzovius qui l'estend confusement, maltraite nos Freres, lors qu'il les en fait les principaux Auteurs, qu'il les accuse de plusieurs crimes avec des termes fort injurieux, & qu'il ajoûte qu'ils avoient receu de l'argent, & la cloche des Dominiquains pour le prix du sang de ce pauvre malheureux; car je demande à cet Auteur, s'il n'a pas écrit luy-même, que ses propres Freres avoient esté ses premiers ennemis? que les Lombards, les Romains & les Toscans avoient irrité leur General contre luy? que Frere Pierre Clerichini qui estoit de sa congregation reformée avoit esté porter ses plaintes au Pape avec une eloquence de chien? que Frere Jean de Camerino Dominiquain son ennemy juré, avoit envoyé les actes des censures que le Pape avoit fulminées, pour les faire afficher publiquement dans Florence, & que Frere Ambroise Catharino tres sçavant & pieux Evéque du même Ordre avoit écrit depuis contre luy? ne conte-t'il pas beaucoup d'autres Religieux de divers Ordres, qui se sont rendus ses adversaires? n'a-il pas mis dans ce rang Loüis Sfortia Duc de Milan, le Cardinal Ascanio son frere, & Pierre de Medicis avec tous ses Partisans? & enfin n'avoüe-t-il pas que son propre General qui estoit un tres-excellent Religieux, a prononcé son arrest de mort? Comment est-ce donc que les Freres Mineurs peuvent avoir esté les seuls Auteurs de sa perte, puis qu'il avoit tant & de si fortes parties & dans son Ordre & au dehors; & qu'il n'a pas esté condamné pour des crimes cachez & sur des simples soupçons, mais sur ce qu'il a presché pu-

Digitized by Google

bliquement : aprés cela peut-on dire que les Freres Mineurs ont eſté les ſeuls ou les principaux qui l'ont pourſuivi par des calomnies ? & certes par le propre témoignage de Bzovius il s'en eſt trouvé parmi eux qui l'ont deffendu ; Frere George Benin Archevêque de Nazareth a compoſé ſon apologie, & Frere Paul de Nole a écrit un dialogue en ſa faveur.

XV. Pour ce qui regarde l'aumône qui fut eſtablie dans Florence pour les Obſervantins, ce n'eſt pas une choſe ſi particuliere, ni ſi nouvelle que Bzovius en puiſſe prendre le ſujet de dire qu'elle avoit eſté le prix du ſang de ſon frere, car la pluſpart des villes leur font une pareille charité, afin qu'ils ayent dequoy acheter les choſes neceſſaires, qui ne ſe trouvent pas par la mendication ordinaire ; & les Obſervantins pouvoient avoir rendu d'autres notables ſervices à cette ville, pour meriter cette petite reconnoiſſance, car la dépenſe exceſſive qu'ils avoient faite pour bâtir leur convent de S. Sauveur, montre bien l'affection & l'eſtime que les Florentins avoient pour eux. Pour la cloche des Dominiquains, il eſt vray qu'elle fut remiſe au ſuſdit convent, mais dés que le Vicaire general en fut averti, il commanda de la leur rendre, & deffendit même de la garder en depoſt. Voilà donc tous les crimes des Freres Mineurs reduits à s'eſtre oppoſez avec tant de grands perſonnages à la doctrine de Savonarola, qui meritoit bien d'eſtre eſtouffée du moins par cette raiſon qu'elle cauſoit des ſeditions, & qu'elle eſtoit injurieuſe au S. Siege & à tout le Clergé : mais Bzovius pour faire voir que ce condamné n'eſtoit pas ſeulement un innocent, mais encore un ſaint, s'en prend au Pape & à tous ſes adverſaires, aſſeure que Dieu les a preſque tous fait mourir malheureuſement pour vanger ſa cauſe, & la paſſion luy fait ajoûter des choſes ridicules & indignes d'un Eſcrivain Eccleſiaſtique, qui ne meritent nulle creance ; car il dit que le Pape envoya Frere Loüis de Ferrare Dominiquain & Maiſtre du ſacré Palais, pour diſputer contre Savonarola, avec ordre, s'il ne le pouvoit pas convaincre, de luy offrir un chapeau de Cardinal, mais qu'il refuſa cette dignité ; que le Cardinal François Piccolomini luy offrit ſa protection, mêmes aprés les cenſures du Pape, pourveu qu'il luy donnât cinq mille écus d'or ; que les Cardinaux qui s'eſtoient aſſemblez à Piſe contre Jules II. promirent à Frere Barthelemi de Faënza Vicaire general des Dominiquains de la Province de Rome, de faire canoniſer Savonarola, & de decider la queſtion de la Conception Immaculée de la Sainte Vierge ſelon leur opinion, s'il vouloit adherer à leur parti avec tout ſon Ordre ; & que Jules meſme avoit deſſeigné de rendre cet honneur à la memoire de cet homme que ſon predeceſſeur avoit condamné ; voilà les belles choſes dont Bzovius groſſit cette hiſtoire.

XVI. Frere Guillaume Profeſſeur en Theologie fut promeu à l'Eveché de Bone en Affrique, illuſtre par la mitre de S. Auguſtin. Frere Martin du port à celuy de Croie en Eſclavonie ſuffragant de Spalatro. Frere Gaſpard Golfi à celuy de Callia ſuffragant d'Urbin, & il fut tué l'an 1503. en deffendant le parti du Duc contre la tyrannie de Valentin. Frere Caſpard des Comtes à celuy de Lexi en Iſtrie ſuffragant d'Antibar. Frere Garcias, duquel nous avons parlé l'an 1490. fut changé de celuy de Cadis à celuy de Catane en Sicile.

Digitized by Google

XVII. Frere Paul de Suede surnommé l'Ecrivain, florissoit en ce temps ; il a écrit fort doctement sur le premier livre des Sentences, & son ouvrage fut imprimé à Tubinge. Frere Tilman de Hackemberg estoit en grande estime au convent de Coblents, & Frere Jean de Mauleon Espagnol à Rome où il estoit Penitencier du Vatican. Frere Samuel de Cassino Observantin & subtil Philosophe fit imprimer un fort docte traité de l'immortalité de l'ame.

XVIII. Gonzague écrit que Monald Berald de Monaldeschis, fit bâtir un convent pour les Observantins sous le titre de N. Dame du Buisson au milieu des villages de Collelogio & de Ripalvella du Diocese d'Orvieto, & de Montcastro du Diocese de Todi, mais nous avons veu l'an 1454. qu'il est plus ancien. Le Fondateur y a fait dresser un tombeau pour sa famille.

XIX. Le Pape permit aux habitans de Mont saint au Diocese de Fermo, d'établir les Observantins : Frere Loüis de Pierresara, & Frere Barthelemi d'Offida y moururent le même jour âgez de 80. ans, & fort estimez par leur vertu.

XX. Les Amedées obtinrent du Pape la confirmation de l'Eglise des Saints Theodore & Blaise martyrs, que le Cardinal Bernardin Carvajalio Legat en Lombardie leur avoit donnée dans Pavie, & le convent a pris le titre de Sainte Croix, parce que c'estoit celuy de ce Prelat. Les Observantins l'occuperent sous Pie II. & maintenant il est aux Reformez qui possedent encore dans la même ville celuy de S. Jaques.

XXI. Dominique de Ruvere Cardinal obtint permission du Pape, de separer une chapelle de N. Dame de l'Eglise parroissielle de Bourgneuf pour la donner aux Observantins ; je crois que ce convent est celuy que Gonzague appelle N. Dame des Anges de Villeneuve au Diocese de Turin, dont le susdit Cardinal estoit Evéque.

XXII. Les Confreres des Saints Jean Baptiste, & Jean Evangeliste d'Argenta au Diocese de Ravenne, avoient esté chargez de distribuer en œuvres pieuses les biens leguez par Antoine de Centis Prestre, par Jean Paschal, & par Tecus Diolo, & Sixte 4. leur avoit permis de les employer pour fonder un Hôpital : mais eux considerant qu'il y en avoit déja deux dans ce lieu, obtinrent permission d'Alexandre 6. de les appliquer au bâtiment d'un convent pour l'Observance, je ne sçais pas s'ils l'ont fait.

XXIII. Les habitans de Montion, & du Bourg de Florence au Diocese de Volaterre en Toscane, obtinrent permission du Pape d'establir les Observantins à S. Venald, où il y avoit un hermitage & une chapelle qui menaçoient de ruine ; mais je ne trouve point de convent de ce nom, si-ce n'est que ce soit celui que Gonzague appelle de Montopolis, à S. Valien.

XXIV. Le Duc de Genes & les Seigneurs de S. George, firent unir à la Province de Genes les convens de Sarzane, & de Spedia qui estoient dans leur domaine, mais qui dependoient de la Province de Toscane, & ce à cause des soupçons que les guerres de ce temps leur donnoient contre les Florentins.

XXV. Genés Fernandés de Solis, Jean de Chaues, & Alvarés d'Inoiosa habitans de Plaisance en Espagne, obtinrent permission du Pape de bâtir un

Digitized by Google

convent pour les obſervantins dans le territoire de Truxillo du Dioceſe de la ſuſdite ville, ſous cette condition que le Gardien auroit le même pouvoir qu'un Vicaire Provincial, ſous la dépendance ou du General, ou du Vicaire general, & ſous le titre de N. Dame de Lumiere; mais Frere Jean de Guadaloupe le changea depuis à l'hôpital de S. Eſprit, & enfin dans Truxillo, comme nous verrons l'an 1500.

XXVI. Didace Fernandez de Cordouë obtint la même licence pour un autre qu'il vouloit bâtir à Chillon, ou à Lucena dont il eſtoit Seigneur, ſous le titre de N. Dame de Grace, & de l'unir à la Cuſtodie des Anges, ou à celle de Seville. Je ne ſçais pas ſi c'eſt celuy de Chillon, dont Gonzague parle dans la deſcription de la cuſtodie des Anges, car il le fait d'un autre temps, luy donne le titre de S. Antoine, en attribuë la fondation aux habitans, & ajoûte que les Comtes de Comara le firent rebâtir l'an 1510. ſous Leon 10.

XXVII. Les Roys catholiques fonderent un convent à la chapelle de S. Jaques dans le fauxbourg de Velez au Royaume de Grenade, & ajoûterent le nom de S. François à celuy de cet Apôtre.

XXVIII. Ferdinand Vaſquez Derſe Prieur d'Oſma, Frere Pierre de Banullo Vicaire provincial d'Aragon, & Frere Alphonſe de Guadalaxara, reformerent les convens de Sarragoſſe, & de Calatayud en Aragon par l'ordre de Frere François Ximenés.

XXIX. André de Rambous obtint permiſſion du Pape d'eſtablir les Obſervantins à Rambous dans le dioceſe d'Amiens, mais je ne trouve pas qu'il l'ait fait.

XXX. Je ne ſçais pas auſſi ſi Frere Thomas de l'Aigle, & Frere George d'Augio ſe ſoient ſervis de celle qu'ils avoient de bâtir un convent à l'Iſle de Sapiance du dioceſe de S. Malo ſur les côtes de Bretagne; ſi-ce n'eſt qu'ils ayent fondé celuy de l'Iſle de Sezambre; Gonzague dit de celle cy, qu'un certain Frere Pierre y a mené une vie ſolitaire & tres ſainte, n'ayant pour compagnie que deux courbeaux, & que depuis ſa mort on y voit toûjours deux de ces oyſeaux, & jamais davantage, parce que les vieux en chaſſent leurs petits dés qu'ils ſont en eſtat de voler.

XXXI. Les convens de S. Projet au Dioceſe de Limoges, & celuy de Sarlat en Perigort furent reformez; j'ay parlé du premier l'an 1489. mais je n'ay rien trouvé de l'autre qui a eſté ruiné par les Huguenots.

XXXII. Albert Duc de Saxe, & Marquis de Miſnie fit reformer celuy de Leipzic capitale de cette Province, & le fit donner au Vicaire de Saxe qui n'en avoit qu'un autre dans ſes Eſtats. Il commença d'appeller les conventuels, martiniens, parce qu'ils ſe ſervoient des privileges que Martin 5. leur a accordez contre la pureté de la regle.

XXXIII. Ederard Comte de la Friſe orientale, fit reformer le convent de Phalerne prés d'Embden au dioceſe de Munſter, par deux Abbez de Saint Benoit Commiſſaires Apoſtoliques: les conventuels s'efforcerent de le reprendre ſous Jules 2. mais ils n'y peurent pas reuſſir, & les heretiques l'ont ruiné.

Digitized by Google

xxxiv. Jaques 4. Roy d'Escosse fit bâtir un convent pour les Observantins à Striveling prés de son Palais, dans le diocese de S. André; il y alloit souvent pour assister au chœur, & manger au refectoir, y passoit toute la semaine sainte, & disnoit à genoux avec du pain & de l'eau le Vendredi saint comme les Religieux.

xxxv. Les Conventuels firent un procez aux Observantins pour les convens qu'ils avoient à Vvaradin & à Zegedin, pretendant qu'ils n'estoient pas fondez par la permission du S. Siege; ce qui marque que leur establissement avoit esté fait avant cette année; mais ce different fut accordé par l'Archevêque de Colotza & par l'Evêque d'Agria.

xxxvi. Alexandre Duc de Lithuanie donna un fonds dans Pololen à Frere Ladislas de Gielnovie Vicaire de Pologne pour y bâtir un convent; & quatre ans aprés ayant esté éleu Roy de Pologne il le luy confirma; Frere Leon de Lancut y fut institué le premier Gardien, & convertit un grand nombre d'infidelles & de schismatiques, pendant quinze ans qu'il y vécut. Le S. Siege a donné de grands privileges à ce convent, pour les dispenser des mariages, & pour les absolutions, parce qu'il est fort commode pour travailler à la conversion des Lithuaniens, des Russiens, & des Moscovites: ces derniers l'ont demoli quatre fois, mais les Superieurs l'ont toûjours fait remettre. Frere Bonaventure Lithuanien y souffrit le martyre l'an 1514. & les Freres Paul, Dominique, Martin, Venceslas & Adam y furent massacrez l'an 1563.

xxxvii. Nicolas Koscicleki Prevost d'Uladislau avoit fait bâtir une Chapelle dediée à l'Annonciation de la Sainte Vierge, prés de Scampen au diocese de Polocen, dans un endroit où cette Reyne du ciel avoit témoigné par des apparitions, & par des miracles qu'elle vouloit estre servie. L'année precedente la Pologne estant fort affligée par la peste, elle apparut à un pauvre homme, & luy dit qu'on ajoûtat à sa maison un convent de Religieux pauvres; cet homme alla donner cet avis au susdit Prevost qui fit faire d'abord un logement de bois; mais depuis ayant esté nommé Evêque de Chelm, il le fit refaire de pierre, & y choisit sa sepulture. Les miracles continuels qui s'y voyent, attirent un grand concours de peuple, & cette Eglise, celle de Socalie, & celle de Lezaiski, qui sont aussi possedées par les Observantins, sont les plus celebres de toute la Pologne aprés celle de Crestochovie.

xxxviii Loüise de Septimo veuve avoit fait bâtir dans Palerme une Eglise dediée à N. Dame des Graces de Mont des Vierges, & le Pape luy permit d'y ajoûter un Monastere de sainte Claire sous la conduite des Observantins; mais avec cette circonstance particuliere que les Religieuses porteroient l'habit des Celestines.

xxxix. Frere Jaques de Leo Docteur conventuel, & Commandeur du Monastere de N. Dame de Grypta de l'Ordre de S. Basile, obtint permission du Pape d'ériger en un Monastere de Sainte Claire la Sinagogue des Juifs du bourg des Termes au diocese de Palerme, car ces perfides avoient esté chassez cette année de toute la Sicile.

XL. Les Benedictines du Monastere de S. Pierre de Trivilio dans le Milanés, prirent

Digitized by Google

prirent la regle de Sainte Claire dressée par Urbain 4. L'an 1658. la Religieuse qui avoit le soin d'éveiller à Matines, ou par erreur, ou par un instinct de Dieu sonna la cloche deux heures avant minuit, & au même temps que toutes furent au chœur leur dortoir tomba.

XLI. Les Tierceres de Saviliano au dioceſe de Turin embrasserent le même Institut que les precedents.

XLII. Alvarés de Portugal cousin de la Reine de Castille, obtint permission du Pape d'establir un Monastere de la premiere regle de sainte Claire dans Seville, & y fit venir douze Religieuses de celuy de Cordouë.

XLIII. Jeane & Claire Gonçalve sœurs se trouvans veuves & sans enfans, fonderent un Monastere pour les Urbanistes, à Marchena dans le dioceſe de Seville.

XLIV. Godefroy de Villeyn avoit ordonné par son testament, qu'aprés la mort de sa femme la maison qu'il avoit dans Malines fut destinée pour le logement de quelques pauvres femmes, & une partie de ses biens pour leur entretien; mais Elizabeth d'Ismerzele sa veuve obtint permission du Pape de changer cette disposition, pour establir un Monastere de la premiere regle de Sainte Claire. La Sœur Pauline de Sebroech Abbesse de celuy d'Anvers en prit possession l'an 1500. le jour de la conversion de S. Paul. L'an 1501. les Magistrats de la ville les obligerent de regler leur nombre à trente, & Jules 2. leur commanda de ne le pas exceder sous peine d'excommunication. L'an 1580, les heretiques s'emparerent de cette ville, & ces pauvres filles se refugierent dans Anvers & dans Liege; mais cinq ans aprés elles eurent la liberté de revenir à leur maison qui avoit esté pillée, mais non pas ruinée.

XLV. Les Religieuses de Ste Claire de Valladolid vendirent à Gonçalve de Baëza, le port de Ferrera sur le Duero pour huit cens ducats d'or, qu'elles employerent à bâtir des maisons prés de leur Monastere qui leur portent plus de revenu que ce passage; & le Pape confirma cette disposition à l'instance de Gonçalve de la Chambre Gouverneur de Madera, & Fondateur du Monastere de Sainte Claire de Funchal dans cette Isle: le Pape deffendit aux Superieurs de l'Ordre d'y entrer pour faire la visite.

Digitized by Google

DE JESUS-CHRIST l'an 1499.	D'ALEXAND. VI. l'an 7. & 8.	DE MAXIMILIEN EMP. l'an 6. & 7.	DE L'ORDRE l'an 292.

I. FRere François Samſon General de l'Ordre mourut à Florence le 27. d'Octobre âgé de 85. ans; il avoit exercé cette charge pendant vingt-quatre ans avec beaucoup de loüange, & il y a dequoy s'eſtonner que nul des trois Papes ſous leſquels il a vécu ne l'ait élevé aux dignitez de l'Egliſe; peut-eſtre a-il refuſé cet honneur, mais Bzovius ſelon ſa coûtume en a bien un autre ſentiment, car il aſſeure qu'il avoit une ambition ſi effrenée d'eſtre Cardinal, qu'il fit offrir à Alexandre VI. une fois trente mille écus, une autre fois trente cinq, & enfin quarante pour obtenir le chapeau; cette calomnie ſurpaſſe toute creance, car qui ſe pourra perſuader qu'un Religieux eut eſté ſi hardi d'offrir au Pape ce qu'il ne pouvoit pas poſſeder ſelon ſon vœu de pauvreté, & de luy propoſer ſi ſouvent un commerce ſimoniaque, ſans que ſa Sainteté s'en émeut pour le chatier de ſon inſolence, du moins par la confiſcation de cette ſomme, & de la vaiſſelle d'argent qu'il garda juſques à la mort ſelon cet Auteur. Cela eſt-il bien croyable d'un homme à qui tous les Hiſtoriens donnent des loüanges, & n'eſt-ce pas faire une grande injure au Pape, de dire qu'il a eſté capable de ſouffrir cette propoſition par trois fois. Bzovius cite pour ſes garands Marc de Lisbone & Brucard, mais le premier n'en dit pas un mot, & l'autre le rapporte comme un bruit incertain par un, on dit, qui ne peut ſervir pour faire avaler des calomnies qu'à des eſprits faits comme celuy de Bzovius.

II. Les Obſervantins ultramontains tinrent le Chapitre general à Malines, & Frere Olivier Maillard fut éleu Vicaire general pour la troiſiéme fois; on y ordonna que la Province d'Angleterre qui avoit multiplié ſes Convens, auroit d'oreſnavant deux Vocaux comme les autres. La cuſtodie de Seville qui comprenoit toute l'Andalouſie, & les dioceſes de Cordouë & de Jaën fut ſeparée de la Province de Caſtille, pour eſtre érigée en Province avec les convens du Royaume de Grenade qu'on y ajoûta, & l'année ſuivante le Pape confirma cette diſpoſition. Il ſe trouva que cinq cens quatre vingts Religieux eſtoient decedez dans cette famille depuis trois ans; Frere Eſtienne Brullefer Docteur de Paris, & fidelle ſectateur de la doctrine de S. Bonaventure eſtoit de ce nombre.

III. Frere George Erbalio lay diſciple de Frere Thomas de Florence, mourut âgé de cent ans au convent de Caſtillon en Toſcane; les incommoditez inſeparables de la vieilleſſe ne luy avoient point fait relâcher ſes exercices de pieté, & il continua juſques à ſa mort, la rigueur de ſes jeûnes, de ſes diſciplines & de ſes veilles avec tant de ferveur, qu'il ſembloit rajeunir par les auſteritez. Il avoit un grand zele pour la pauvreté, & s'occupoit aux plus vils offices avec une humilité tres-profonde.

Digitized by Google

IV. Frere Paul d'Assise mourut environ cette année au convent de Bonrepos : il avoit predit l'heure de sa mort ; & huit jours avant qu'elle n'arrivât, il crioit fort devotement par tous les coins du convent ces paroles de l'Apocalypse, Bienheureux ceux qui sont appellez au soupé de l'agneau.

V. Frere Dominique de Ponzo mourut dans Araceli : il a esté fort illustre par sa science, & par la ferveur de ses predications, qui le faisoient appeller un autre S. Paul. Il prescha dans Florence contre Savonarola, & dans Rome contre les abus de cette Cour ; mais quoy qu'il reprit le vice avec liberté, il le faisoit avec tant de discretion que personne ne s'en pouvoit fâcher. L'an 1480. il mena des galeres contre les Turcs qui s'estoient saisis d'Otranto, & les garnît de Religieux vaillans & hardis qui combattirent avec grande gloire contre ces barbares.

VI. La Sœur Luce Petri deceda le 9. de Decembre âgée de quatre-vingts ans au Monastere de Montluci de Perouse ; elle estoit native de Foligni, & avoit pris l'habit au Monastere de sainte Luce l'an 1435. & l'an 1448. elle fut envoyée à celuy de Perouse avec vingt-deux Religieuses pour le reformer. L'an 1459. elle fut éleuë Abbesse, & la prudence de son gouvernement fut si agreable à ces filles, qu'elles la remirent dans cette charge l'an 1473. & l'y continuerent durant toute sa vie, nonobstant le reglement du trienne : ainsi elle gouverna ce Monastere pendant vingt-cinq ans, avec une satisfaction nonpareille de toutes les Religieuses qui la regardoient comme un exemplaire de toutes les vertus, & la cherissoient comme leur mere ; sa mort laissa beaucoup de regret non seulement à ses filles, mais encore à tous les Perousins qui avoient une grande estime de sa pieté.

VII. Les Royx catholiques ayant remis Grenade en leur pouvoir, y allerent pour regler la police, & affermir leur autorité ; les difficultez qu'ils y trouverent, les obligerent d'appeller Ximenés pour se servir de son conseil ; il estoit alors fort occupé au bâtiment de l'Université d'Alcala, mais il le laissa sous la conduite d'un homme bien entendu en cette matiere, & se rendit à la Cour ; aprés qu'il y eut fait un mois de sejour, les Royx partirent pour aller à Seville, & commirent à Ximenés le gouvernement de cette ville, & le soin de la conversion des Maures. Frere Ferdinand de Talavera Jeronimitain avoit esté fait Archevêque de ce lieu, & comme c'estoit un homme & de grande doctrine, & d'une éminente vertu, il agit de fort bonne intelligence avec Ximenés pour tout ce qui regardoit le repos de ce peuple, l'autorité du Roy, & l'avancement de la Religion. Ces deux excellens Prelats aprés avoir conferé ensemble, demeurerent d'accord qu'il falloit faire appeller chaque jour les principaux Prestres des Maures, pour disputer avec eux des choses de la Religion, mais avec douceur, & sans emportement ; & tâcher de les gagner par toutes sortes de bons & honnestes traittemens, sans employer ni la force, ni les menaces ; cette agreable conduite toucha tellement le cœur de ces infidelles, qu'il ne leur sembloit pas qu'ils eussent esté vaincus, car ils se voyoient aussi libres & aussi honorez que les catholiques mêmes ; & dans peu de temps ils commencerent à goûter, & à embrasser le Christianisme ; bien tôt aprés ils employerent leur credit pour

Digitized by Google

persuader la même chose à leur peuple, & y reüssirent si bien que dans un jour Ximenés en baptisa trois mille, & l'on celebre encore tous les ans la memoire de cette remarquable ceremonie.

VIII. Quelques Maures obstinez, voyant que leur Secte couroit risque d'estre entierement éteinte dans Grenade, se mirent à prêcher avec grand zele pour retenir ceux qui ne l'avoient pas encore abandonnée, & pour rappeller les nouveaux convertis; mais Ximenés craignant que cela n'eust quelque mauvaise suite, fit empriſonner tous ces faux Prophetes, & permit contre son naturel qu'ils fussent maltraitez. Le plus considerable de tous estoit un nommé Zegri, homme doüé d'un tres-bel esprit, & de la race d'Abenhamar, qui est fort illustre parmy ce peuple; Ximenés qui connoissoit bien que c'estoit celuy qui portoit plus d'obstacle à la conversion des autres, employa toutes sortes de caresses, & de bons traitemens pour le gagner; & voyant que ces remedes lenitifs estoient trop foibles, il resolut d'en employer de plus violens; pour cet effet il le donna en charge à Pierre Lion son Aumônier, qui avoit un esprit fort conforme à son nom, & luy recommanda d'apprivoiser son prisonnier par la rigueur, puisque la douceur y avoit esté inutile. Lion s'aquita de cet ordre en vray Lion, & réüssit si heureusement, que Zegri quelque farouche & opiniastre qu'il fut, s'adoucit, se reconnut, & demanda d'estre conduit à Ximenés pour luy declarer ses intentions; lors qu'il fut en presence de ce Prelat, il le pria de le faire décharger de ses fers, parce que les choses qu'il avoit à dire ne seroient d'aucune valeur, s'il n'estoit en liberté; dés qu'il se vit detaché, il se mit à genoux, baisa la terre, & puis sa main, selon la coustume de sa nation, & protesta qu'il vouloit estre chrestien, parce que la nuit precedente Dieu qui luy avoit apparu fort sensiblement, le luy avoit commandé; qu'il feroit bien voir, lors qu'il s'agiroit de soûtenir la Foy de Jesus-Christ, que sa conversion venoit du Ciel, & qu'on ne seroit pas trompé dans l'esperance qu'on avoit de tirer de grands avantages de son changement. Mais, ajousta-t'il en soûriant, je resve de vous suggerer d'autres moyens pour convertir les Maures, que celuy de vostre farouche Lion, car je vous asseure qu'il n'y en a pas un qui n'embrasse vostre Religion, dés qu'il sera sous sa main: Ximenés plus satisfait qu'on ne sçauroit croire, de cet heureux succez, fit revestir Zegri d'un drap de soye rouge cramoisi, & luy administra le Sacrement de Baptême avec grande solemnité; Zegri en changeant de Religion, voulut changer de nom, & prit celuy de Gonsalve Ferdinand, parce qu'il avoit combatu autrefois contre le Duc de ce nom, & éprouvé la valeur & la civilité de ce grand Capitaine. La conversion de Zegri eut l'effet qu'il avoit predit, car la plûpart des Maures suivirent son exemple, & Ximenés connoissant que la grace avoit plus agy dans le cœur de cet homme, que les mauvais traitemens de Lion, luy fit donner cinquante mille écus de pension. Il ne fut pas trompé dans sa pensée, car Zegri servit tres-bien durant le reste de sa vie, & la Religion comme bon catholique, & les Rois comme fidelle sujet. Ximenés ne voulut pas perdre la belle occasion qui se presentoit, d'éteindre le Mahometisme en Espagne; pour cet effet il obligea tous les Alfaquins, qui sont les Prestres de cette Secte, de remettre tous leurs Livres, & l'on en ra-

Digitized by Google

massa cinq mille volumes fort richement & curieusement reliez, qu'il fit brûler publiquement; il reserva seulement ceux qui traitoient de la Medecine, & les envoya à la Bibliotheque d'Alcala.

IX. Jusques à present toutes choses avoient succedé à nostre Archevêque selon ses souhaits; il y avoit pourtant des gens qui n'approuvoient pas entierement sa conduite, parce qu'il sembloit qu'il eust employé quelque violence pour faire ces conversions, ce qui est defendu par les Decrets du Concile de Tolede; en effet, ayant voulu suivre son propre conseil, il eut besoin de toute sa magnanimité pour le soûtenir dans un accident qui survint. Trois de ses domestiques eurent querelle avec quelques Maures dans un quartier de la Ville, appellé Albaïzin; & le desordre qu'elle causa s'accreut tellement, qu'on sonna le tocsein, & tout le monde se mit en armes; les catholiques se creurent perdus, & les Maures esperoient de recouvrer la liberté; leur temerité passa si avant, qu'ils vinrent assieger Ximenés dans son propre Palais: mais quoy qu'il se peust sauver dans la Citadelle appellée Alhambra, il demeura intrepide sans vouloir abandonner sa maison. La sedition qui estoit furieuse ne fut pas courte, car elle dura dix jours; mais il y mit un si bon ordre, qu'enfin il demeura maistre: les revoltez se trouverent reduits à choisir le baptême ou la mort; & ils aimerent mieux estre disciples de Jesus-Christ, que martyrs de Mâhomet. Si Ximenés couroit un grand danger pour sa vie dans Grenade, son honneur n'estoit pas dans un moindre peril à Seville: Ferdinand reprochoit à la Reine le mauvais conseil qu'elle avoit pris, d'employer cet homme opiniâtre & attaché à son propre sens, qui leur alloit fait perdre en un moment les travaux de tant d'années, & de l'avoir preferé à son propre frere pour l'Archevêché de Tolede; les envieux qui ne manquent pas à la Cour des Rois, allumoient le feu, & Isabelle ne sçavoit que répondre. Ximenés luy avoit envoyé dés le premier jour du tumulte, un Courrier qui fut retenu en chemin, & les nouvelles qui survenoient faisoient le mal plus grand qu'il n'estoit.

X. Enfin Ximenés estoit sur le point d'estre disgracié, mais Fr. François Ruiz son Secretaire arriva pour porter des nouvelles asseurées du commencement, du progrés, & de la fin du desordre; & son rapport fit un si bel effet, que le chagrin & le mauvais dessein que les Rois avoient contre son Maître, se changerent en joye, & en une plus grande estime, & une affection plus ardente pour sa personne, & pour ses avis. Ximenés suivit bien-tost son Envoyé, & acheva de gagner entierement l'esprit de ces Princes, & de fermer la bouche aux envieux de sa fortune. Aprés cet heureux succez il revint à Grenade chargé d'honneur, & accreu de pouvoir; tout le monde admiroit la constance avec laquelle il avoit paru dans le peril, & l'on connut bien que son esprit penetroit plus avant que celuy des autres hommes, dans la suite des affaires. Il demeura dans cette ville jusques à la fin de l'an 1502. pour y établir un bon gouvernement, & pour aider l'Archevêque à instruire, & à confirmer les nouveaux convertis; car ces Prelats agissoient avec une si bonne intelligence, qu'ils n'eurent jamais qu'un seul different; & ce fut que le Grenadin vouloit faire imprimer en la langue vulgaire des Maures la Bible, & le Catechisme, & Ximenés ne voulut pas y con-

Digitized by Google

ſentir, croyant que c'eſtoit expoſer trop facilement les myſteres de la Religion, à des perſonnes qui n'eſtoient pas encore aſſez eſtablies dans leur croyance, & enfin ſon avis prevalut.

XI. Les Conventuels voyant que Loüis d'Amboiſe Evêque d'Alby, & quelques autres Prelats leur oſtoient les convens, & la conduite des Religieuſes, pour les donner aux Obſervantins, obtinrent une bulle du Pape, par laquelle ſa Sainteté renouvella les bulles de Paul II. & de Sixte IV. qui defendent ces changemens, & ordonna que dans deux ans les Conventuels embraſſeroient la reforme ſous l'obeïſſance de leurs Superieurs ordinaires, & avec les privileges qu'ils avoient obtenus du ſaint Siege; & qu'à faute de le faire, les Prelats feroient dreſſer une information de leur defaut, & de la neceſſité de ce reglement, ſur laquelle le ſaint Siege leur donneroit un nouveau pouvoir pour executer la reforme dans deux mois, aprés les monitions & les citations de droit. Le Pape donna encore une autre bulle particuliere pour l'Angleterre, mais elle ne differoit de la premiere qu'en quelque formalité.

XII. Quelques Religieux formoient des ſcrupules, ſur ce que pluſieurs convens avoient des ornemens fort precieux, c'eſt pourquoy Fr. Loüis de la Tour Vicaire General Ciſmontain, obtint du Pape la permiſſion de les retenir en ſeureté de conſcience, nonobſtant les declarations contraires; ſa Sainteté ordonna que chaque Procureur particulier d'un convent peut ſervir pour tous les autres, nonobſtant la declaration qui porte que chacun doit avoir le ſien.

XIII. Tritheme écrit que l'Univerſité de Cologne fit un decret, qui porte qu'on doit croire, ſoûtenir, & prêcher que la Sainte Vierge n'a pas contracté le peché originel; que ſi quelqu'un de ſon Corps y contrevient, il ſera privé des honneurs, & des emolumens de ſon grade, & que nul n'y ſera plus recen, qu'il ne faſſe ſerment d'obſerver cette ordonnance.

XIV. F. Jean Amadonaris fut promeu à l'Evêché de Cronſtat en Macedoine. Le Pape eſtant informé de la ſcience & de la pieté de Fr. Alexandre Radel Gardien de Beauvais, ordonna qu'on luy conferât le grade de Docteur. Frere Jean Stobnic Polonois avoit eſté fait Bachelier l'an 1494. & bien-toſt aprés Profeſſeur public dans l'Univerſité de Cracovie, où ſa ſcience, ſon affabilité, & ſa prudence luy attirerent un grand nombre de diſciples; aprés les avoir enſeignez durant quelques années, il ſe rendit Obſervantin, & ſa vertu parut avec tant d'éclat, qu'on le regardoit non ſeulement comme le Maiſtre de ſes Freres, mais comme leur exemplaire pour la perfection de ſon Etat. Il a fait imprimer les Ecrits de Fr. Michel de Paris, ſous lequel il avoit eſtudié dans l'Univerſité de Cracovie; & Frere Thomas de Poſnan ſon diſciple, a fait un Abbregé de ſa Philoſophie.

XV. Alberic Carrafa avoit deſtiné pour les Conventuels le convent de Saint Guy martyr, qu'il faiſoit baſtir prés de ſon bourg de Mariliani dans la terre de Labour: mais il changea de deſſein, & le donna aux Obſervantins; ce lieu eſt fort frequenté à cauſe des miracles ordinaires qui s'y font par l'interceſſion du ſuſdit Saint, ſur tout pour la gueriſon des morſures des chiens enragez.

Digitized by Google

XVI. J'ay écrit aprés Gonzague, que le convent qui eſt prés d'Otranto, avoit eſté fondé l'an 1450. mais je trouve que cette année le Vicaire de la Province de la Poüille obtint permiſſion du Pape pour l'eſtablir à une chapelle de S. Jean, dont il a pris le titre.

XVII. Celuy qui eſt prés d'Aſtruno dans la même Province, eſt de même temps.

XVIII. Les habitans de Saint Geminien en Toſcane, donnerent aux Obſervantins l'hermitage de Saint Vivald, avec promeſſe de faire tranſporter dans ce lieu le corps de ce Saint qui eſt dans l'Egliſe principale, & ſous cette condition que les Religieux mettroient dans leur Egliſe les images de S. Laurens, de S. Leonard, & de S. Verdien Patrons de cette Ville; les Religieux accomplirent leur obligation, mais les habitans ne tinrent pas leur parole, car ils ne leur donnerent qu'un os du ſuſdit Saint. Il y a dans l'enclos de ce convent pluſieurs chapelles, où les myſteres de la Paſſion de Jeſus-Chriſt ſont repreſentés comme à Montvaral; & les habitans ont eu de longs procez avec les Religieux, ſur leur gouvernement; nous en verrons la deciſion ſous Leon X. & Clement VIII.

XIX. Une bulle d'Alexandre VI. porte, que le convent de Gergenti fondé en l'honneur de S. Nicolas, par Fr. Mathieu natif de cette Ville, avoit eſté ſouſtrait de la juriſdiction du Provincial, & ſoûmis au Vicaire de l'Obſervance, de même que celuy du bourg de Juliane dedié à Sainte Anne; nous avons parlé du premier l'an 1426. l'autre qui eſt dans un bois, avoit eſté habité par des Hermites, & les Obſervantins le prirent l'an 1460. L'an 1484. il fut donné à Fr. Bonaventure de Gergenti, qui a commencé la nouvelle reforme en Sicile; Fr. Simon de Calaxibeta lay illuſtre par ſes vertus, & par ſes miracles; Fr. Bonaventure de Malte, & Fr. François de Bivone lais fort recommandables par leur pieté, y repoſent.

XX. Michel Torrier fonda un convent pour les Obſervantins au bourg de Lune dans le Dioceſe de Sarragoſſe, ſous le titre de N. Dame de Montelora. On y conſerve un os d'un Fr. Mineur appellé Didace; & l'eau où l'on le trempe, a la vertu de guerir les maladies du beſtail, c'eſt pourquoy les paſteurs y vont de tous coſtez. L'an 1578. un homme d'Erla qui eſtoit ennemy des Religieux, & jaloux de ſa femme, ayant ſceu qu'elle leur avoit porté une corbeille de pain, s'efforça deux ou trois fois de la poignarder; mais au même temps qu'il vouloit hauſſer le bras, il perdoit la force, & le poignard luy tomboit de la main: Il reconnut que ſa foibleſſe eſtoit un effet de la puiſſance de Dieu, & touché de repentir, il courut au convent, confeſſa ſa faute, demanda pardon aux Religieux, & traita toûjours depuis ſa femme en bon mary, & les Religieux en bienfacteur liberal.

XXI. Jean d'Alconchel fit baſtir un petit convent pour les Obſervantins à l'hermitage de Noſtre-Dame de Lumiere, dans une grotte du mont Moncario, à cinq milles d'Alconchel dans l'Eſtremadoure; ce lieu eſt fort celebre par les miracles qui s'y font, & par le corps de Fr. Didace de Villeneuve, qui s'y conſerve en grande veneration.

Digitized by Google

XXII. Alphonse Fernandés de Montemayor, & sa femme Marie de Velasco, obtinrent permission du Pape d'establir les Observantins, & les Religieuses de Ste Claire prés d'Alcaudate au Dioceſe de Jaën.

XXIII. Jean de Mailly Baron du bourg de ce nom au Dioceſe d'Amiens, avoit estably les Observantins dans ce lieu l'an 1483. & il obtint permission du Pape de les fonder encore à Pontencourt, & à Blangiac ſes terres du même Dioceſe. Il a choiſi ſa ſepulture dans le premier convent; le ſecond eſt dans un bois ſur la frontiere de Bourgogne; & le troiſiéme eſt ſur la frontiere de Normandie; mais ces deux derniers ont eſté ruinez par les Huguenots.

XXIV. Eſtienne de Veſto Chambellan de Loüis XI. Roy de France, Baron de Gumand, & de Chaſteau Rainard, obtint permiſſion du Pape de baſtir un convent à un de ſes bourgs appellé Conimbo, dans le Dioceſe de Carpentras, pour les Freres Mineurs de Montilli de la cuſtodie des Conventuels d'Avignon, mais je ne ſçais pas s'il s'en eſt ſervy. Federic Duc de Slevic frere de Jean Roy de Dacie, obtint permiſſion du Pape de mettre les Obſervantins dans le convent de Saint François de Slevic qui avoit eſté fondé, & tres-bien pourveu de toutes les choſes neceſſaires par les Ducs ſes devanciers, mais qui ſe trouvoit fort ruiné, & preſque delaiſſé.

XXV. eean Format d'Averſa dans la terre de Labour, avoit laiſſé Julie, & Philippe ſes filles heritieres égales de ſes biens; l'aiſnée qui mourut bien-toſt aprés ſon pere, avoit legué ſa portion pour fonder un Monaſtere des Tierceres dans cette Ville, & la cadete employa encore ſa part à cette bonne œuvre, & s'y conſacra avec d'autres filles; depuis elles ont embraſſé la premiere Regle de Sainte Claire avec tant de zele, que cette maiſon eſt devenuë fort celebre, & a fourny des Fondatrices pour pluſieurs autres lieux.

XXVI. Françoiſe Longue de Perouſe Tiercere, acheta le Monaſtere de N. Dame de Colomata prés de cette Ville, qui avoit eſté delaiſſé par les Benedictines depuis plus de ſoixante ans; & obtint permiſſion du Pape de le donner aux Religieuſes de Sainte Claire du Monaſtere de Sainte Luce dans Foligni; le Vicaire de la Province de S. François, à qui le Pape avoit ordonné de prendre la conduite de ces filles, la refuſa, mais l'année ſuivante ſa Sainteté aprés l'avoir blâmé de ſa deſobeïſſance, luy commanda de l'accepter ſous peine d'excommunication.

XXVII. Les Religieuſes Auguſtines du Monaſtere de Marie-Chriſt, au bourg du bois dans le Dioceſe de Milan, obtinrent permiſſion du Pape d'embraſſer la Regle de Ste Claire ſous la conduite des Obſervantins, mais je ne ſçais ſi elles l'ont fait.

XXVIII. Helene femme de Marc Vion, avoit ordonné par ſon teſtament que la moitié d'une grande maiſon qu'elle avoit à Veniſe, fut donnée à des femmes qui vouloient vivre en congregation reguliere, & que l'autre ſervît pour recevoir les pelerins; les executeurs teſtamentaires qui l'avoient accommodée à ces uſages, y ajoûterent une chapelle dediée à la Preſentation de la Ste Vierge, où ils firent dreſſer un ſepulchre de la même forme de celuy de Jeſus-Chriſt; cette année les Sœurs qui s'y eſtoient logées, demanderent au Pape la permiſſion

de

Digitized by Google

garder la cloſture ſous la conduite des Obſervantins ; depuis elles ont embraſſé la Regle de Sainte Claire, & ce Monaſtere a pris le titre de ſaint Sepulchre. Gonzague raconte autrement cette fondation, & dit qu'elle ſe fit de cette ſorte : Polixene Premarine, & Beatrix de Raigniés nobles & illuſtres Dames de Negrepont en Grece, furent obligées de s'enfuir de cette Iſle, de crainte de tomber entre les mains des Turcs qui l'aſſiegeoient ; elles aborderent miraculeuſement à Veniſe, & obtinrent du Senat un Hôpital, pour recevoir les pelerins de la Terre ſainte ; & ayant ramaſſé des compagnes, elles fonderent ce Monaſtere : il pourroit eſtre que ces deux Dames Grecques ont eſté les premieres qui ont pris poſſeſſion de la maiſon qu'Helene avoit donnée. La Sœur Beatrix de Rainiés y vêcut avec tant de vertu, qu'elle a merité d'eſtre honorée de pluſieurs miracles, & ſon corps s'y conſerve en grande veneration, de même que celuy de la Sœur Claire de Veniſe.

XXIX. Jean de Mainsblanches obtint permiſſion du Pape d'établir un Monaſtere de Sainte Claire prés de l'Egliſe parroiſſielle du bourg de la Palme au Dioceſe de Cordouë, ſous la conduite des Obſervantins de la cuſtodie des Anges, & d'y fonder une chapellenie dont il fuſt Patron, ſous ces conditions que l'Abbeſſe ne demeureroit que deux ans en charge, que ſes parentes juſques au quatriéme degré y ſeroient receuës ſans dot, & que ſa femme y pourroit entrer avec une compagne ſept fois l'an pour y demeurer le jour, mais non pas la nuit. Gonzague remet cet établiſſement à l'an 1509. & dit que depuis les Comtes de ce lieu, qui ſont de la famille de Portocarrero, ont augmenté le logement & les revenus, parce que le nombre des Religieuſes s'eſtoit fort accreu. Ce Monaſtere eſt en grande eſtime, à cauſe de la regularité qui s'y obſerve, & il a donné les Fondatrices de ceux de Conſtantine, de Caſſalie, & d'Alaniſie. Le corps de la Sœur Catherine y eſt conſervé en grande veneration à cauſe de la grande reputation de ſainteté qu'elle s'eſt aquiſe.

XXX. Le Pape permit à Alphonſe Fernandés de Montemayor, & à Marie Velaſco de fonder un Monaſtere de Sainte Claire à leur bourg d'Alcaudeti, & ils le firent commencer l'année ſuivante. La Sœur Marie de l'Eſpineuſe, & la Sœur Loüiſe de Sandoval ſont enterrées au Chœur dans de beaux ſepulchres à cauſe de leur ſainteté, qui fut honorée à leur mort de la muſique des Anges. Gonzague rapporte fort au long l'apparition de la Sœur Sabine Alvarez, qui vint ſept ans aprés ſa mort implorer les ſuffrages de ſes Sœurs, pour eſtre delivrée du purgatoire.

XXXI. Gonzague dit qu'il y a deux Monaſteres de Sainte Claire à Xerés, dans le Dioceſe de Badajos, l'un ſous le titre de la Lumiere, & l'autre de la Mere de Dieu ; les relations de la Province de Saint Michel en ajoûtent un troiſiéme dedié à Noſtre-Dame d'Eſperance, & les actes du Vatican parlent d'un autre different des precedens, & pour le titre, & pour ſon origine : voicy ce qu'ils portent, un Evêque de Badajos avoit donné l'hermitage de Noſtre-Dame de Conſolation prés de cette Ville, à Majeute de Sylva qui s'y établit ſous la Regle du Tiers Ordre avec deux de ſes filles, & quelques autres femmes pieuſes, ſous la juriſdiction de Frere Bernardin de Guaſa Viſiteur du Mo-

Digitized by Google

nastere de Tordesillas, & de tous ceux de Castille, & de Leon; cette année ce devot Religieux leur persuada d'embrasser la premiere Regle de Sainte Claire; & l'an 1502. Jean de Sylva, & Majeure Pinel sa femme leur firent bastir un Monastere à deux cens pas de la porte de Burgos, auquel ils firent venir des Religieuses de celuy de Nostre-Dame de Grace, pour instruire les Novices; mais l'an 1510. ayant esté remises sous la conduite des Conventuels, par l'ordre de Jules II. elles reprirent l'institut du Tiers Ordre, & les revenus qu'elles avoient delaissez; sous Pie II. elles se remirent encore à la conduite des Observantins, & se reduisirent à leur premiere austerité. La Procession qui se fait le jour de la feste-Dieu, à coustume de venir faire une station dans l'Eglise de ce Monastere; & Charles Quint, & l'Evêque Diocesain ont confirmé cette pratique contre le sentiment de quelques esprits inquiets qui la vouloient changer. La Sœur Marie de Jesus y repose; elle avoit esté fort adonnée aux veilles, aux jeûnes, à la priere, & à toutes les œuvres de charité; ayant preveu l'heure de sa mort, elle prepara tout ce qui estoit necessaire pour l'ensevelir, & deceda fort saintement.

XXXII. Les Tierceres de Valence en Portugal obtinrent permission du Pape d'embrasser la premiere Reglé de Sainte Claire sous la conduite des Observantins; cette ville est du Dioceſe de Ceuta en Afrique, & sans doute elle luy a esté attribuée pour la commodité & l'avantage de l'Evêque.

XXXIII. Pierre Duc de Bourbon, & Anne sa femme avoient commencé à bastir un Monastere pour les filles de Sainte Colete à Gien sur la Loire, nonobstant les oppositions du Curé, & des Chanoines de cette ville; & cette année ils obtinrent du Pape la permission de l'achever, & d'y loger les Religieuses sous la conduite du Vicaire de la Province de Lion. Frere Loüis de Blot qui estoit Visiteur des Monasteres de ces filles, en prit six de celuy de Moulins, autant de celuy de Grenoble, deux de celuy de Suor, & une de celuy d'Aygueperse; l'an 1567. elles furent obligées de se refugier ailleurs, pour éviter la fureur des Huguenots qui brûlerent leur logement, & massacrerent Frere Jean Parisot leur confesseur tres-sçavant & devot Religieux.

XXXIV. Je n'avois pas encore parlé de ce Monastere de Suor, d'où l'on prit deux Religieuses pour celuy de Gien, & j'ay trouvé qu'il avoit esté fondé environ l'an. 1421. par Jaques Bour. La Sœur Marie de Corbie Religieuse d'une grande vertu en fut la premiere Abbesse, & ses disciples ont si bien profité de son exemple & de ses instructions, que plusieurs sont decedées en odeur de saintetè.

XXXV. La pieté de celles d'Auxone avoit inspiré le dessein de cette fondation au susdit Bour, & cette remarque m'oblige de mettre icy ce qui se trouve du Monastere de cette ville; Guillaume de Viene Seigneur de S. George & de Sainte Croix, & Chambellan du Duc de Bourgogne le fonda l'an 1412. par la permission de Jean XXIII. & par le consentement du même Duc. Sainte Colete en prit possession, & un Ange donna le plan du bastiment, auquel Blanche de Savoye Comtesse de Geneve, contribua beaucoup; Theobald de Rougemont Archevêque de Besançon, a consacré l'Eglise sous le titre de l'Ave Maria.

Digitized by Google

XXXVI. On établit dans Cologne un Monastere pour les Repenties, en l'honneur de Ste Magdelaine sous la Regle du Tiers Ordre, & sous la jurisdiction de l'Archevêque.

XXXVII. L'Archevêque de Tolede trouvá de grandes difficultés à reformer le Monastere de Ste Claire de Barcelone, qui estoit soûmis aux Conventuels ; & aprés y avoir envoyé trois Commissaires de suite, il fut obligé d'employer les censures contre ces opiniâtres. Il n'eut pas moins de peine pour celuy de Medina de Pomar, par la resistance de Sœur Marie Henriqués de Velasco cousine du Roy.

XXXVIII. Alexandre VI. confirma les Conventuels dans la possession du Monastere de Sainte Claire de Ferme, qui avoit esté delaissé par les Religieuses, & dont ils s'estoient emparés en vertu d'une bulle de Sixte IV. il étendit à la famille Cismontaine toutes les graces qui avoient esté concedées à l'Ultramontaine, & conceda pour toutes les maisons des Tierceres les privileges que Sixte IV. avoit donnez à quelques particuliers.

DE JESUS-CHRIST l'an 1500.	D'ALEXAND. VI. l'an 8. & 9.	DE MAXIMILIEN EMP. l'an 7. & 8.	DE L'ORDRE l'an 293.

I. LE Pape avoit fait publier le Jubilé pour cette année, mais ayant vû que la guerre & la peste avoient empêché les fidelles de venir à Rome pour le gagner, il l'étendit par toute l'Italie jusques à la Pentecoste de l'année suivante, par une bulle du 9. de Decembre ; le 15. de May il le prorogea encore jusques au 8. de Septembre. Il donna la commission de publier cette seconde & troisiéme prorogation, & de ramasser les subsides de la Croisade, à Frere Loüis de la Tour Vicaire General Cismontain, avec le pouvoir de sousdeleguer, de nommer des confesseurs reguliers & seculiers, & d'assigner les Eglises : l'autorité concedée à ces confesseurs estoit fort ample, car ils pouvoient changer tous les vœux, excepté celuy de Religion, dispenser de toutes les irregularitez, à la reserve de celle de la bigamie, & de l'homicide volontaire, & revalider les mariages contractez dans les degrez de parenté & d'affinité prohibez par l'Eglise, même dans le premier d'affinité contracté par un acte illicite. La bulle de ces extensions portoit, que ceux qui en voudroient joüir, donneroient pour la croisade autant qu'ils auroient peu dépenser au voyage de Rome, & les confesseurs pouvoient taxer cette somme. Le cinquiéme de Janvier de l'année suivante, le Pape étendit encore le Iubilé aux Provinces de la jurisdiction de ce Vicaire general, qui estoient hors de l'Italie : enfin elle ratifia tout ce que ce Commissaire, & ses sousdeleguez avoient fait, & leur confirma la même autorité pour continuer. Cette même année il deputa Frere Gaspard Evêque de Callio son Nonce en Hongrie & en Pologne, pour exhorter les Rois de ces deux Royau-

Digitized by Google

mes à la guerre contre les Turcs, & pour y publier la croisade & le jubilé, à quoy ce Prelat reüssit avec grand succez.

II. Vasco Gamma avoit découvert le chemin qu'on pouvoit tenir pour aller par mer aux Indes orientales; Emanuel Roy de Portugal émeu des belles esperances de cette navigation, fit dresser une armée navale pour l'entreprendre sous la conduite d'Alvarez Capral; & afin de travailler au même temps à la propagation de la foy, & au profit temporel de son Royaume, il y fit embarquer Frere Henry de Coimbre, qui a esté depuis son Confesseur, Evêque de Ceuta en Affrique, & le premier Inquisiteur general de Portugal, avec sept de ses confreres, & quelques Prestres seculiers. Les navires partirent le 13. de Mars, prirent la route des Isles de Cap vert, & aprés avoir doublé le Cap de bonne esperance, & souffert de funestes tempestes pendant un mois, ils aborderent à un port qu'Alvarez nomma le port asseuré, parce qu'aprés tant de perils il y trouva quelque seureté. Les Portugais fort joyeux d'un si heureux commencement descendirent à terre pour réconnoistre le païs, & dresserent un Autel sur lequel on dit la Messe, & Frere Henry prescha à cette premiere ceremonie. Les Barbares qui ne comprenoient pas les mysteres qu'ils voyoient, ni le langage qu'ils entendoient, écouterent pourtant la predication avec grande attention, & assisterent au S. Sacrifice avec grand respect; on dressa une belle croix sur le rivage avec grande solemnité, c'est pourquoy on donna le nom de Ste Croix à cette region; mais depuis le bois de bresil qui s'y trouve en grande quantité, & qui sert à teindre en rouge y a fait ajoûter son nom, quoy que le vray Bresil soit dans l'Amerique meridionale. Avant que de passer plus avant, Capral renvoya en Portugal Gaspard Lemio, & luy donna un des barbares de cette côte; & le retour de cet homme qui portoit des nouvelles asseurées du bon estat de l'armée, remplit de joye le Roy & toute sa Cour.

III. Cependant Capral resolu de pousser plus avant partit du Port asseuré sur la fin de May; la tempeste qui le surprit fut si grande qu'elle fit perir quatre vaisseaux; aprés avoir passé les premieres Isles, le Mozambique, & Quilloa, ils aborderent à Melinde, où ils debarquerent l'Ambassadeur du Roy de ce païs que Gamma avoit conduit en Portugal, & renouvellerent le traité d'alliance avec ce Prince. De là ils allerent à l'Isle Archedine sur la côte des Indes, où ils s'arresterent, & Frere Henry les fit tous confesser & communier; les Insulaires paroissoient avoir de l'inclination à la pieté, mais il ne leur peut pas prêcher, parce qu'il ne sçavoit pas leur langue, & n'avoit pas de truchement pour se faire comprendre; aprés quelques jours de repos ils partirent pour Calicut, où contre l'esperance commune le Roy Zamorin les receut avec de grandes demonstrations d'amitié, & vint trouver luy-mêmes Capral pour conclurre l'alliance du commerce: mais dans peu de temps tandis que les Portugais s'occupoient au trafic, & que Frere Henry & ses compagnons preschoient l'Evangile, les Marchands Egyptiens & Sarrasins firent soulever le peuple qui se jetta sur eux, en tua ou fit prisonnier cinquante, & maltraita tous les autres. Frere Henry & quatre de sa suite qui se trouverent dans ce desordre, eurent bien de la peine de se sauver aux vaisseaux, mais ce ne fut pas sans avoir receu plusieurs

Digitized by Google

blesseures. Capral ne voulut pas laisser cette insulte impunie ; il fit mettre toutes ses gens en armes, donna sur ces barbares, & aprés en avoir tiré une juste vengeance, il prit la route de Cochin qui est à trente lieuës de Calicut ; lors qu'il y fut arrivé il ne voulut pas hazarder de mettre aucun de ses gens à terre, mais il envoya vers le Roy nommé Trimumpara, un nouveau converti natif de Jogue, qui estoit fort estimé à cause de la connoissance qu'il avoit des affaires des Indes ; ce Prince barbare estoit mal avec le Roy de Cochin, & avoit oüi parler des Portugais avec admiration, c'est pourquoy il receut les offres de leur alliance, comme une faveur fort avantageuse à son Estat, regla fort agreablement le traité de commerce avec eux, & leur donna des habitations commodes pour le trafic. Voilà les heureux commencemens de cette navigation, dont nous verrons les progrez dans la suite.

IV. Le Chapitre general des Conventuels se tint à Terni ; Frere Gilles Dauphin d'Amerino leur Vicaire general, le Provincial de l'orient & l'Evéque du lieu y presiderent comme Commissaires Apostoliques. Le Pape écrivit à tous les Vocaux, & en particulier à Frere Dauphin des lettres fort aigres pour les obliger de reformer tous leurs Convens, sur tout celuy de S. François d'Assise, les menaçant de les leur ôter pour les donner aux Observantins, parce qu'il recevoit chaque jour des plaintes contre leur conduite, de la part de tous les Princes chrestiens. Frere Dauphin y fut éleu General l'onziéme d'Octobre, mais son gouvernement ne fut agreable ni aux Observantins, ni aux Conventuels. Pour le bien connoistre il faut sçavoir ce que les uns & les autres en ont dit : Frere Pierre Rodulphe conventuel en parle ainsi ; Frere Dauphin visita le Portugal, la Dacie, & une partie de la France, mais par tout il parloit mal de ses propres Freres, & leur faisoit mille maux, sur tout à Paris, où il ruina le celebre College qu'ils y avoient ; aussi estoit-il décrié comme un homme inconstant & sans parole, qui se servoit de termes equivoques pour déguiser ses tromperies. Il estoit boiteux, de petite taille, & de complexion maigre ; il avoit le visage plombé, la voix gresle, on ne l'a jamais veu rire, & ses regards estoient si perçans qu'il sembloit devoir empoisonner ceux sur qui il les jettoit. Il reprenoit hardiment les fautes des autres, quoy qu'il fut plus coupable qu'eux ; & ce qui estoit le pire de tout, il exigeoit des subsides de ses sujets, comme s'ils eussent esté ses esclaves ; c'est pourquoy sur les plaintes communes qu'on faisoit contre sa mauvaise conduite, & que Frere Maurice Provincial d'Irlande poursuivit & fit bien valoir, il fut deposé au Chapitre qui se tint à Rome l'an 1506. sous la presidence de Dominique Grimani protecteur de l'Ordre ; & cela luy donna un si grand déplaisir qu'il mourut bien-tôt aprés à Naples dans le convent de S. Marie la neuve, où il s'estoit retiré.

V. Le Regiſtre de l'Observance ne parle pas mieux de luy, voicy ce qu'il porte : Frere Dauphin qui ne pensoit qu'à ruiner les Observantins, se servit d'un beau pretexte pour y reussir ; il fit semblant de vouloir reformer les Conventuels, & obtint du Pape la permission de visiter les convens reformez, de déposer les Superieurs qui ne faiſoient pas leur devoir, & d'envoyer les Observantins dans les maisons des Conventuels, pour y establir la reforme. Il com-

Digitized by Google

mença par le convent de S. Sauveur de Florence, & capta le temps de l'absence du Gardien, & des principaux Religieux qui estoient au Chapitre provincial, qui se tenoit à Luques ; il se contenta pourtant de faire publier son pouvoir, & d'ordonner à chacun de se tenir prest pour obeir aux Ordres qu'il leur donneroit, & se rendit à Luques, où il repeta la même chose ; mais Frere Timothée de Luques, qui avoit esté éleu Provincial, s'opposa fortement à ses intentions: car comme les Florentins l'avoient averti du procedé du General, il connut que ce dessein d'employer les Observantins pour reformer les Conventuels, n'estoit qu'une invention pour dissiper la reforme : il le remercia pourtant de la bonne affection qu'il leur témoignoit, mais il informa le Pape de tout ce qui se passoit, & sa Sainteté revoqua cette commission pour ce qui regardoit l'Observance ; de sorte que Frere Dauphin voyant que ses addresses ne luy reüssissoient pas, ne les poursuivit plus ouvertement, mais en secret.

VI. Il n'oublia rien contre les Observantins, & voyant que ses artifices estoient trop connus en Italie, il passa en Espagne, où il tâcha de décrier Frere François Ximenés dans l'esprit de la Reyne, par des calomnies que des envieux luy avoient suggerées ; mais cette pieuse Princesse estoit si convaincuë du merite de l'Archevêque, qu'elle renvoya Frere Dauphin avec des marques de colere & d'indignation ; neanmoins comme il luy avoit voulu persuader, que ce seroit un grand avantage pour l'Ordre de reünir les deux familles sous un seul chef ; & qu'il l'avoit priée d'employer son credit envers le Pape pour l'obtenir, elle fit envoyer à Rome Frere Bernardin, frere peut-estre de Ximenés pour demander cette grace à sa Sainteté, sous cette condition, que le General seroit pris de l'Observance ; mais les Observantins d'Italie qui connoissoient mieux les affaires, jugeant qu'il leur estoit plus avantageux de demeurer separez, que de s'unir avec des Religieux si éloignez de leurs pratiques empescherent ce coup, & renvoyerent Frere Bernardin avec des lettres pour la Reyne, qui luy expliquoient les inconveniens de cette union.

VII. Frere Ange jeune clerc mourut le 12. de Janvier dans Florence au convent de S. Sauveur, il estoit de l'illustre famille de Bonsi, qui a donné des Senateurs à cette ville, un Cardinal, & plusieurs Evêques à l'Eglise. Ce jeune frere estoit aussi beau de l'ame que du corps ; une nuit de Noël il merita de voir un tres bel enfant entre les mains du Prestre qui élevoit la sainte Hostie, & commença de chanter avec une melodie merveilleuse, *Verbum caro factum est.* Sa maladie fut une ptisie, & se sentant prés de la mort il entonna le *Te Deum laudamus*, & dés que le celebrant eut dit la Preface, ce devot Frere rendit doucement son ame ; tous les Religieux verserent des larmes sur son corps, & Frere Pierre de Scarparia vieillard fort venerable, les continua plusieurs jours sur son tombeau, en se recommandant aux prieres de ce cher defunt.

VIII. La B. S. Cecile Coppola de Perouse deceda le 2. de Janvier dans Foligni au Monastere de S. Luce ; sa mere Leonarde de Romasanis avoit demeuré sterile dans son mariage avec François Coppola, jusques à l'âge de cinquante ans, & par l'intercession de S. Bernardin elle obtint cette bienheureuse fille, dont elle s'accoucha l'an 1420. Au baptême on la nomma Helene, & dés

Digitized by Google

sa jeunesse elle donna beaucoup de marques de la saintetè qu'elle devoit aquerir. Sa modestie, sa beauté, & la vivacité de son esprit la firent rechercher en mariage par plusieurs personnes de condition, & enfin elle fut fiancée à l'âge de seize ans ; mais son pere estant mort pendant que son futur époux estoit allé à Florence pour acheter des robbes & des joyaux, Helene se trouvant maistresse de sa volonté de même que de son bien, se jetta dans le susdit Monastere, avec une si forte resolution de se consacrer à Dieu, que ni les caresses, ni les efforts de ses parens & de son fiancé ne l'en peurent jamais divertir.

IX. En changeant d'habit elle changea de nom, & se proposa la sainte Vierge pour l'exemplaire qu'elle vouloit imiter : sa pureté, son humilité, sa douceur, & sa mortification la firent regarder bien-tôt de ses compagnes avec estonnement : la ferveur de son oraison la fit paroître encore avec plus d'éclat, car on la voyoit souvent toute en feu, & les flammes qu'elle répandoit paroissoient sur le toict du Monastere, & obligeoient les voisins d'y courir pour les estaindre, car ils croyoient que tout le bâtiment s'alloit brûler. Sa mere qui admiroit la vertu de sa fille la voulut suivre, & se rendit disciple dans la vertu, de celle de qui elle estoit maîtresse selon la nature. La seconde fois que Cecile fut éleuë Abbesse, elle inspira un si grand amour de la pauvreté à ses Sœurs, qu'elle leur fit renoncer aux revenus temporels pour embrasser la premiere regle de Ste. Claire, quoy que ses Superieurs repugnassent à ce changement : il y en a qui disent qu'à cause de cela elle fut renvoyée à Rome, mais cela n'est pas asseuré, car elle fut éleuë Abbesse une troisiéme fois, & dans ce dernier trienne on la choisit pour gouverner le Monastere d'Urbin qui avoit esté estably depuis peu ; estant revenuë à Foligni, elle lia une estroite amitié avec la B. Sœur Eustochium de Messine, par les lettres reciproques qu'elles s'écrivoient ; & enfin aprés avoit fait plusieurs miracles durant sa vie, elle rendit l'ame, âgée de quatre-vingt ans : son corps ayant esté deterré sept ans aprés sa mort fut trouvé tout entier, & son cerveau parut aussi fraix que si elle eut estê vivante.

X. Frere Sancius Fontanen fut fait Evêque de Cadis suffragant de Grenade, & Frere Jerôme Blanc de Girinola & de Cariati, qui sont deux Eglises unies sous l'Archevêché de S. Severine au Royaume de Naples. Les memoires d'Irlande portent que Frere Donald ô Follugh Evêque de Deren suffragant de Dublin mourut cette année.

XI. Aldobrandin des Ursins Archevêque de Nicosie, & Seigneur de Morlupo à quatorze milles de Rome, fonda les Observantins prés de ce bourg à une chapelle de N. Dame, surnommée la seconde, parce qu'il y a une image de la Sainte Vierge qu'on croit estre la seconde que S. Luc a peinte.

XII. Les Clarenes establirent un convent sous le titre de S. Jean Baptiste, à un mille de Nocera en Ombrie, & les Observantins le prirent sous Loüis du Puy General de l'Ordre.

XIII. Les habitans de Chasteau-Ficard dans la Marche, obtinrent permission du Pape d'employer à l'establissement des Observantins les biens que Pierre Simon Franciſci avoit leguez pour bâtir un convent, sans determiner de quel Ordre.

Digitized by Google

XIV. Alexandre de Rogatiis Curé de S. Clement de Cremone, & le Custode des Amedées, prierent le Pape d'agréer que cette Egliſe fut donnée aux Amedées, la charge de la Parroiſſe reſervée, & ſa Sainteté commit l'examen de cette propoſition à Alexandre Archevêque de Ceſarée, & au Prevoſt de S. Agathe: mais je crois qu'ils ne la trouverent pas à propos, car nos catalogues ne font pas mention de ce convent, & les Amedées en avoient déja un autre dans cette ville, comme nous avons veu l'an 1439.

XV. Les habitans de Lugano, bourg du Milanés, mais dependant des Suiſſes, eſtablirent un beau convent pour les Obſervantins ſous le titre de N. Dame des Anges & des Graces. Jean de Lus d'Underval Colonel de l'Infanterie Françoiſe ſous François I. repoſe dans l'Egliſe.

XVI. Les habitans des Bourgs qui ſont dans le voiſinage de Cava dans la terre de Labour, obtinrent du Pape la permiſſion de bâtir un convent pour les Obſervantins, ſur le chemin qui va de cette ville à Salerne, & il ſe trouve ſi bien poſé pour la commodité de ce peuple, qu'il y va en foule les Dimanches pour aſſiſter à la Meſſe, & tous les jours du Carême pour entendre la predication. Lors qu'on creuſa les fondemens on trouva une ſtatuë d'airain de nôtre ſeraphique Pere, c'eſt pourquoy on dedia cette maiſon en ſon honneur.

XVII. Le convent d'Olivete au Dioceſe de Compſa, fut bâti par les habitans ſous le titre de N. Dame de Paradis, & donné aux Obſervantins.

XVIII. Celuy de S. Maur, qu'on croit avoir eſté fondé par S. François, fut tranſporté prés de Boccino, à cauſe qu'il eſtoit trop deſert, & ſujet aux inondations de la riviere; il appartient à la Province de la Principauté.

XIX. Marin Caraccioli Seigneur de S. Bon, en bâtit un autre prés de ce bourg ſous le titre de S. Antoine; il dépend de la Province de S. Ange. Frere François d'Oratino lay fort eſtimé pour l'auſterité de ſa penitence, & pour la candeur de ſa vie, repoſe dans ce lieu.

XX. Celuy de N. Dame de Pitié prés de Lorete, celuy de S. Marie de Cona prés de Tuſſicia, tous deux à l'extremité du Royaume de Naples, & celuy de S. Marie la neuve vis-à-vis de Terlitio dans la Poüille ſont de cette année.

XXI. Troien Prince de Melfi, ſa mere Sueve de S. Severin, & les habitans de Forentia au dioceſe de Venoſa, avoient fondé un convent pour les Obſervantins ſous le titre de S. Caterine dans le bourg de Forentia, par la permiſſion de l'Ordinaire; & cette année ils en obtinrent la confirmation du Pape.

XXII. Les Conventuels s'eſtablirent à un mille de Stringole dans la Calabre; Luce Catuna avoit donné à Frere Jean de Cotrone Tiercere un fonds appellé Planete, pour y bâtir un hermitage; & l'an 1510. ce Frere le remit aux Conventuels avec le conſentement de la donatrice & des habitans. Ce lieu dépendoit de l'Egliſe de S. Jean de Latran, c'eſt pourquoy les Religieux luy font la rente d'une livre de cire. Il y avoit eu aſſez prés de là un autre convent, dans les maſures duquel on voit encore des images de S. François & de ſes diſciples.

XXIII. Les mêmes Peres fonderent quatre convens en Sicile ſelon Rodulphe,

Digitized by Google

phe, sçavoir celuy de Scutera dedié à sainte Marie de Jesus dans la Custodie de Gergenti ; celuy de Biccari sous le titre de la Tres-Sainte Trinité au milieu des montagnes. Celuy de Camerata dans la custodie de Trapani, & celui de Mont rouge. Les Amedées establirent un convent sous le titre de S. Pancrace à un mille de Barbariano dans la Lombardie au delà du Po.

XXIV. Fr. Martin d'Astorga Custode de la custodie de Maison-Dieu en Castille, s'estant voulu establir dans Aranda du Duero, les Observantins de la custodie de Santoyo s'y opposerent disant que cette ville estoit dans leur distroit, & le firent citer devant Frere Maillard Vicaire general, où il perdit sa cause ; mais il en appella au S. Siege, & obtint pour Commissaires l'Evéque de Segovie, l'Archidiacre & l'Abbé de Castro de l'Eglise de Burgos ; la Reyne Elizabeth se declara encore pour luy, & par sa faveur il reussit dans son dessein, & commença de bâtir le convent cette année.

Le Gouverneur & les habitans de Truxillo ville anciene & considerable par la fertilité de son terroir, & par les grands hommes qu'elle a portez, obtinrent permission du Pape pour establir les Observantins, mais les Ecclesiastiques s'y opposerent ; c'est pourquoy il fut necessaire d'avoir recours à l'autorité des Roix catholiques : ces pieux Princes firent examiner cette cause dans leur conseil, puis ils écrivirent à l'Evêque de Plaisance, duquel cette ville dépendoit alors, de faire cette fondation, nonobstant les oppositions ; & l'année suivante ils donnerent ordre à Didace Ruiz de Lago Gouverneur de Truxillo, à Jean de Chaves, à Didace Garzias de Chaves, à Christofle Pisarro, & à Ferdinand Alphonse d'Albamire de poursuivre cette entrepriſe, dont ils estoient les principaux auteurs. Les Religieux qui vinrent à l'hermitage de N. Dame de Lumiere s'estoient logez à l'hôpital de S. Esprit, & les mêmes Royx leur donnerent le Temple des Maures qui en estoit proche, sous cette condition qu'ils ne le feroient pas servir d'Eglise. Les armes de ces Roix sont posées sur la porte, & à la voute de l'Eglise qu'on a bâtie, & celles de la ville sont dans la chapelle principale. L'an 1513. les Religieux furent chargez de l'instruction des Maures convertis, par l'ordre des susdits Royx. Alphonse Mendo qui a commandé aux Pays-Bas, & Ferdinand qui conquit le Perou, & plusieurs autres illustres Seigneurs ont leur sepulture dans ce lieu.

XXV. Frere Jean de Guadaloupe qui dessignoit une nouvelle reforme de l'Observance, bâtissoit de petits convens ; l'année suivante il en forma une custodie, & à celle-cy il obligea Jean de Figueroa d'obtenir la permission de fonder un convent à son bourg de Sauvelion, sans exprimer pour quel institut, afin d'éviter les contradictions de ses confreres, qu'il avoit déja éprouvées en d'autres endroits. Gonzague dit que le convent fut bâti sous le titre de Mont de Sion, mais je crois qu'il a esté supprimé par les oppositions de la Province de S. Jaques, car je n'en trouve aucun memoire.

XXVI. Frere Jean en establit vn autre prés de Ville-neuve de Fresne, mais il fut obligé de le quitter pour la même raison ; neanmoins ses disciples furent rappellez l'an 1538. par Jean I. Marquis de ce lieu, & par les habitans, & chan-

Digitized by Google

gez plus prés de la ville sous le titre de N. Dame d'Esperance : ce pieux Seigneur leur fournit avec grande liberalité tout ce qui leur estoit necessaire pendant sa vie ; son fils Pierre continua la même chose, jusques à ce que les Superieurs luy refuserent d'y laisser son Confesseur pour Gardien, aprés qu'il eut achevé son trienne ; car desiors il retrancha toutes ses aumônes : on creut de le contenter en faisant ce Religieux Gardien du convent de Rocamadour à deux milles du bourg de Barqueroute, qui estoit dans les terres du même Marquis, mais cela ne le satisfit pas ; & les Religieux voyant que par cette soustraction ils ne pouvoient plus subsister à Sauvelion, envoyerent les clefs du Convent au Marquis par Frere Alvarés de Tavira, qui luy dit en les luy donnant, puis que vous nous obligez de quitter cette maison par famine, parce que nous avons voulu observer les loix que nos peres ont tres-saintement instituées, je vous en remets les clefs, mais prenez garde que Dieu ne vous punisse avant la fin de l'an du tort que vous nous faites ; la menace eut son effet, car le Marquis mourut dans ce terme sans laisser des enfans : mais Alphonse son frere qui fut son heritier, profitant de son malheur fit revenir les Religieux, & renouvella les liberalitez qu'on leur avoit retranchées, & ses successeurs les continuent fort agreablement.

XXVII. Les Conventuels de Calatayud en Aragon, avoient fait bâtir une petite maison en l'honneur de S. Christofle à un mille d'Alpartillo, & s'en servoient pour leur recreation, & les Observantins ayant esté mis à leur place l'érigerent en un convent, qui sert maintenant aux Recollets de la Province d'Aragon. Il est arrivé une chose merveilleuse dans ce lieu ; les Religieux se trouvant assiegez de la neige, & presque reduits à la faim, un d'eux s'hazarda d'aller trouver François de Lune Seigneur d'Alpartillo pour luy exposer leur extréme necessité ; François ordonna d'abord à son Maître d'Hôtel de luy donner tout le pain qui seroit dans la maison, mais cet Officier luy répondit qu'il n'y en avoit pas un morceau, & qu'il falloit attendre que celuy qui estoit au four fut cuit ; François luy commanda de revoir encore ses armoires, & ils se trouverent remplis de pain. Ce miracle fut verifié par des témoins dignes de foy, & l'on en fit dresser un acte public.

XXVIII. La Reyne Elizabeth estant allée durant le Siege de Grenade au bourg d'Azubia éloigné de quatre milles, pour se divertir avec peu de suite, fut en grand danger d'estre surprise par les Maures ; aprés avoir évité ce peril, elle fit vœu de faire bâtir dans ce lieu un convent pour les Observantins, sous le titre de S. Loüis Roy de France, parce que cet accident estoit arrivé le jour de sa feste ; & cette année elle accomplit sa promesse.

XXIX. Philippe Argali Seigneur de Marssarga en Sardaigne, obtint permission du Pape d'establir les Observantins dans ce bourg ; mais je ne trouve pas ce convent dans nos regiſtres.

XXX. Jaques Duc de Bragance fonda un convent pour Frere Jean de Guadaloupe, sous le titre de N. Dame de Pitié prés de Villa-vitiosa ; c'est celuy qui a donné le commencement & le nom à la Province des Deschaussez : il avoit esté

Digitized by Google

fort mal bâti, c'eſt pourquoy Theodoſe fils du ſuſdit Jaques voyant qu'il menaçoit de ruine, le fit refaire l'an 1547. Frere Marc de Port Alegre y eſt mort en grande eſtime de ſainteté.

XXXI. Alvarés Mendozze fit bâtir un convent pour les Obſervantins prés d'Olivença au dioceſe d'Elvas en Portugal, ſur un fonds qui fut donné par ſon couſin Ferdinand Meneſez Marquis de Ville-real.

XXXII. Le convent de la ville de Punta delgada dans l'Iſle Tercere fut fondé par les habitans, ſous le titre de la Conception immaculée de la Ste Vierge.

XXXIII. Pierre de Rohan Vicomte de Frouſſar, & Maréchal de France, obtint du Pape la permiſſion d'eſtablir un convent pour les Obſervantins de la Province de Touraine prés de ſon bourg de Montiernel, au dioceſe d'Angers, ſous le titre de N. Dame des Anges.

XXXIV. Celuy de N. Dame de Paix, autrement de S. Gal prés de Murat au dioceſe de S. Flour en Auvergne, fut reformé par l'Abbé de Feignés commiſſaire ſouſdelegué de l'Evêque d'Alby, qui travailloit à la reformation generale par l'autorité du Pape.

XXXV. Celuy de Draguignan au dioceſe de Frejus en Provence, fut commancé le 26. de Fevrier prés d'une chapelle de S. Joſeph, duquel il a pris auſſi le nom avec celuy de S. François; Pierre Fabre Docteur en Medecine, Jaques Fabre Prieur de Montfaron, & Raymond Pierre Fabre Marchand en furent les principaux bienfacteurs, & les habitans donnerent une groſſe tour, dont les matereaux ſervirent beaucoup au bâtiment; Innocent 8. avoit donné la permiſſion de cet eſtabliſſement dix ans auparavant; & l'Egliſe fut conſacrée le jour de Touſſaints par Barthelemi Portenenqui Evéque de Troye. Anne Charlote de Villeneuve, qui fit bâtir le Jubé y eſt enterrée, & pluſieurs autres perſonnes de qualité y ont leurs tombeaux.

XXXVI. Les Obſervantins batirent un convent ſous le titre de S. Pierre, à une Egliſe ancienne & ſolitaire prés de Rama dans la Boſſine argentine.

XXXVII. Henry le vieux Duc de Brunſvic fit bâtir un convent pour les Obſervantins, ſous le titre de la ſainte Vierge à ſon bourg de Gondeshem du dioceſe de Heldeshem.

XXXVIII. Il y avoit trois convens de l'Ordre de Ste Claire dans Arezze, un quatriéme au Fauxbourg, & un cinquiéme dans le dioceſe de cetteville; le premier ſous le titre du Saint Eſprit, le ſecond ſous le titre de Sainte Claire, le troiſiéme ſous celuy de Nôtre Dame de Printa, le quatriéme ſous celuy de N. Dame de Monticelli, & le dernier ſous celuy des ſaintes Marguerite & Magdelaine; mais tous eſtoient dans un ſi grand relâchement ſous laconduite des Conventuels, que les habitans furent obligez de deputer des perſonnes zelées pour travailler à les reformer; Frere Gilles Dauphin Vicaire general conſentit à cette bonne œuvre, & il fut arreſté qu'on en ſupprimeroit quatre, & qu'on appliqueroit tous les revenus à celuy des ſaintes Marguerite & Magdelaine, ou l'on eſtabliroit la reforme ſous l'approbation de ſa Sainteté, qui confirma cette diſpoſition; je crois pourtant que tout cela ne s'exe-

Digitized by Google

cuta pas entierement, car Gonzague parle de celuy de sainte Claire.

XXXIX. Les Tierceres du bourg S. Sepulchre au dioceſe de Caſtello, prirent la regle de sainte Claire; le Pape qui le leur permit, appelle leur Monaſtere S. Sebaſtien, mais Gonzague le nomme S. Caterine.

XL. Alexandre VI. permit aux habitans de Vicenze d'eſtablir un Monaſtere de sainte Claire ſous la regle d'Innocent IV. & ſous la conduite des Obſervantins; les premieres Religieuſes y furent appellées de Mantouë.

XLI. Henry Henriquez Seigneur de Villada dans le dioceſe de Leon, Grand Maître de la Maiſon du Roy, & Commandeur de S. Jaques de Leon, obtint permiſſion du Pape d'eſtablir les Tierceres à Baza dans le Dioceſe de Cadix, le 10. de Février de cette année ſelon Gonzague; mais il faut dire de l'année ſuivante, car cet autheur n'a pas pris garde que les Bulles contoient alors le commencement de l'année par le 25. de Mars. Le fondateur y donna de grands revenus, & dans peu de temps la regle de sainte Claire y fut eſtablie; ſon premier titre eſtoit sainte Anne, preſentement c'eſt Sainte Elizabeth des Anges.

XLII. Eleonor de Molina, & quelques autres Tierceres qui demeuroient au fauxbourg d'Ubeta dans une maiſon que l'Evêque de Jaën leur avoit donnée, obtinrent permiſſion du Pape d'embraſſer la regle de sainte Claire ſous la conduite de Frere Bernardin de Guaza obſervantin, & Viſiteur Apoſtolique des Monaſteres de Caſtille & de Leon; Gonzague qui n'a pas trouvé les auteurs de cet eſtabliſſement l'appelle S. Nicaiſe.

XLIII. Nous avons veu l'an 1495. que le Pape unit le Benefice de Villalobos aux Tierceres de S. Marine de Zamora; & cette année il unit à celles de S. Barnabé de la même ville l'Egliſe parroiſſielle de la Tres-Sainte Trinité, par la reſignation de Didace de Penneſilos qui en eſtoit Curé, & par le conſentement de l'Evéque & des Parroiſſiens.

XLIV. Gonzague ajoûte que Beatrix de Vaſurto leur fit bâtir une troiſiéme maiſon, prés de cette même Ville ſous le titre de S. Elizabeth, où elles ne faiſoient que le veu ſimple de chaſteté, & qu'elle a perſeveré dans cet eſtat juſques à l'an 1582. auquel Fr. François de Burgos les obligea de faire les trois vœux ſolemnels, & renvoya dans leurs maiſons paternelles celles qui ne s'y voulurent pas engager.

XLV. La Sœur Marie Henriquez de Velaſco couſine du Roy Catholique Ferdinand, & fille de Bernardin Fernandez de Velaſco Comte de Haro & Conneſtable de Caſtille, eſtoit Abbeſſe du Monaſtere de sainte Claire de Medina de Pomar au dioceſe de Burgos; elle prit garde que les frequentes ſorties de ces Religieuſes pour faire de nouvelles fondations, ou pour eſtablir des reformes portoient un grand prejudice au temporel & au ſpirituel de ſa maiſon, c'eſt pourquoy elle obtint du Pape une deffenſe qu'aucune en ſortit ſans ſa permiſſion.

XLVI. Les Religieuſes du Monaſtere de sainte Claire prés de Medina del Campo au dioceſe de Salamanque, avoient un grand procez avec les Curez &

Digitized by Google

quelques autres Beneficiers, qui pretendoient de prendre les premices & les decimes sur leurs biens, & elles le gagnerent.

XLVII. Le Regiſtre du Vatican fait mention du Monaſtere de S. Claire appellé N. Dame de Mont du Seigneur prés de Florence, & dit qu'il poſſedoit un beau bien à Peretela dans la Parroiſſe de S. Martin de Sexto.

XLVIII. La maiſon des Tierceres de Rotemberg au deça du Nekar dans le dioceſe de Conſtance, avoit eſté fort peuplée, mais elle ſe trouvoit reduite à une ſeule fille, c'eſt pourquoy on en fit un hôpital, avec le conſentement de l'Empereur & de l'Evêque; & le Pape confirma cette diſpoſition.

Fin du ſeptiéme Tome des Annales de Vvadinghes.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES

DV SEPTIE'ME TOME,

Où la premiere chiffre denote la page, & la ſeconde le nombre marginal.

A

FRere Alexandre Radel ſçavant & pieux 270. xiv.

Ambaſſadeurs, de Charles IX. Roy de France vers le Roy d'Eſpagne Fr. Hugon 114. xix. Du Soldan d'Egypte vers le Roy d'Eſpagne Frere Antoine de Milan. Du Roy d'Eſpagne vers l'Egyptien, & vers le Roy de Naples Frere Pierre 145. xiij

Le B. Frere Amedée, ſes miracles 37. xxix. Sa mort, ſes obſeques, ſon apologie touchant le livre des revelations qu'on luy attribuë. 64. ix.

Le B. Frere André de Col 12. xxxviij.

Frere André lay à Sierra Morena 131. xxi.

Le B. Frere André Rey illuſtre par ſa pieté, & par ſes predications 32. xix.

Le B. Frere Ange de Groppina 255. iij.

Frere Ange de Bonzi illuſtre en pieté meurt. 278. viij.

Frere Ange de Clavaſio ſe fait décharger de la commiſſion de la croiſade, elle eſt donnée à divers 57. xiij. Sa mort, ſon eloge 224. ij.

La B. Sœur Angeline illuſtre en vertu 143. viij.

La B. Sœur Ange Oſtrovi, illuſtre par ſa pieté, par ſa ſcience, & par ſon gouvernement 56. ix.

Le B. Frere Ange de Verboſa 254, ij.

Anglois unis à l'Obſervance 96. xxxij.

Le B. Frere Antoine de Baloſcho, illuſtre par ſes predications & par ſes miracles. 81. xij.

Le B. Frere Antoine Bonfadin ſe conſerve entier 71. xxx.

Le B. Fr. Antoine du Bourg S. Jean vertueux & docte Predicateur 72. xxxiij

Digitized by Google

Le B. Frere Antoine de Ceriatana 37. xxxj.
Le B. Frere Antoine de S. Jean, illustre par le zele de son estat 55. vij.
Frere Antoine de la Marche a traduit en vers latins les œuvres de Dantez 82. xvj.
Le B. Frere Antoine de Radroviz predicateur devot & fameux 82. xvj.
Le B. Frere Antoine de Rieti 226. xvj.
Archevéques de l'Ordre. D'Otranto Frere Seraphin 49. xvj. De Palerme Fr. Pierre de Foix 105. x. De Colorza Frere Pierre Tomier 175. xl. De Tolede Frere François Ximenez 228. xix.
Ardicin de la Porte Evéque d'Aleria, & Cardinal renonce à ses dignitez, pour se rendre Fr. Mineur. 189. xxix.

B

Le B. Frere Balthazar de Florence meurt illustre en pieté 197. vij.
Le B. Frere Balthazar Ravaschio 226. ix.
Le B. Frere Barthelemi d'Apone 81. x.
Frere Barthelemi de Bologne zelé predicateur 220. xxvj.
Le B. Frere Barthelemi de Caymis 242. iv.
Le B. Fr. Barthelemi de Col illustre par sa patiance & par son zele 32. xvij.
Le B. Frere Barthelemi de Luques illustre en science & en pieté meurt.
La B. Sœur Beatrix des Ruscons Tiercere 143. vj.
Benefices seculiers possedez par des Freres Mineurs. Une Abbaye par Frere Jean Dunon 13. xlj. La prevosté de S. Magdelaine dans Genes par Frere Augustin 190. xxx.
Le B. Frere Benoit de Florence 72 xxxij.
Le B. Frere Benoit de Valence illustre en science & en pieté 141. i.
Fr. Bernardin de Caymo illustre par ses employs. 81. xij.
Le B. Frere Bernardin de Feltre presche avec fruit 12. iij. Vision de quelques Freres Mineurs damnez 13. xlv. à Venise, son humilité, son obeïssance 19. xv. Durant la peste sans danger; son humilité, sa charité 29. ix. Suite de ses predications, sert les Pestiferez 40. v. Sa retenuë à parler aux femmes. Apprend par revelation la mort de son pere 48. ix. Son sentiment sur la conduite des Religieuses. Deferé pour la Conception immaculée, & l'establit 55. viij. Admiré à Rome. Ses propheties 74. xxvij. A Ferrare. Sort de l'Etat de Venise 82. xiij. Son humilité, sa liberté à reprendre les grands. 96. xxxiij. Démandé en divers lieux 103. vj. Suite de ses predications 109. iv. Appaise les factions de Todi. Continuë avec fruit. Est compris par des estrangers. Prophetise. Chasse des heretiques 118. xv. A Parme, à Sienne, à Perouse, & ailleurs 126. v. Pour les Monts de pieté, & contre les Juifs 135. viij. le Pape luy remet la liberté d'aller où il voudroit, mais il attend l'ordre de ses Superieurs 143. x. Suite 169. xxix. & 181. ij. Suite & miracles 197. viij. Suite. Sa mort, ses obseques, ses vertus, ses miracles 211. v. Miracles 227. xvj.
Le B. Frere Bernardin de Nocera 242. iv.
S. Bernardin de Siene. Loüis xj. Roy de France envoye une chasse precieuse pour enfermer son corps: Il

Digitized by Google

eſt donnée aux ſoldats du Prince d'Orange, puis refaite par les habitans d'Aquila 54. 2. Leçons de ſon octave. 96. xxxj.
Le Br. Bernardin à Sierra Morena 132. xxij.
La B. Sœur Bonaventure d'Antrodocco 255. iv.
S. Bonaventure, ſa canoniſation pourſuivie, mais differée 28. vj. Achevée; tout ce qui regarde ce ſaint 61. ij. ſon office receu 72. xxviij.
Bzovius corrigé ſur ce qu'il dit du B. Frere Amedée 65. x. ſur l'hiſtoire de Savonarola 258. xj. ſur Fr. François Samſon 266. j.

C

CArdinaux de l'Ordre de S. François. Frere Pierre de Foix. Doute s'il a eſté Frere Mineur. 3. vi. Eſtablit ſon neveu Roy de Navarre 57. xij. Sa mort 142. v.
Frere Gabriel de Verone prend le ſurnom de Modene, raiſon de ce changement, ſa vertu, ſon apologie 36. xxviij. & 39. i.
Frere Helie de Bourdeille, ſon Eloge, ſa mort 81. xv.
Catholique, comment ce titre a eſté donné aux Roix d'Eſpagne 87. vi.
Caterine Reyne de la Boſſine Tiercere, enterrée à Araceli, ſa vertu, & ſon zele pour le S. Siege 36. xxvij.
La B. Sœur Caterine Valentis 47. vj.
La B. Cecile Coppola, ſa vie, ſa mort 278. viij.
Chapitre general à Rome 40. iij. à Caſal 102. j. à Bologne 224. j. à Terni 277. iv. à Milan 254. j.
Le B. Frere Cherubin de Spolete, ſa vie, ſa mort, ſes miracles 89. xj.
Le B. Frere Chryſoſtome Poniet illuſtre par ſa pieté & par ſa prudence 56. x.
Chryſtofle Colomb entreprend la découverte des Indes occidentales par l'ayde de Frere Jean Perez 178. j. s'eſtablit à l'Iſle Eſpagnole 194. ij.
Le B. Frere Chriſtofle de Variſco illuſtre par ſon zele 160. vj.
La B. Sœur Claire de Montfaucon 173. xxxvj.
Commiſſions Apoſtoliques à Fr. Balthaſar pour la paix entre les Roix de Hongrie & de Pologne 39. j. à Fr. Bernardin de Caymo vers le Roy d'Eſpagne 81. xij. à Frere Barthelemi de Caymis vers le Roy d'Eſpagne 242. iv.
Conception immaculée de la ſainte Vierge. Diſpute ſur ce ſujet 15. j. Feſte de ſa ſanctification inſtituée par les Dominiquains, leur ſoûmiſſion à faire celle de la Conception. Gregoire XV. le leur a ordonné 43. xv. Office compoſé par Frere Bernardin de Buſtis 53. xlv. Son office permis pour le ſecond Dimanche de l'Advent 53. xlvj. Le B. Frere Bernardin de Feltre deferé pour l'avoir preſchée, la deffend & l'eſtablit à Mantouë 55. viij. à Paris par l'Univerſité 251. viij. à Cologne 270. xiij.
Confeſſeurs des Princes. D'Elizabeth Reyne de Caſtille Frere Didace Monroy 20. xxj. De trois Royx de France Frere Hugon 114. xix. De la Reyne de Naples, & de la Ducheſſe de Calabre Frere Jaques 118. xij. De Jean II. Roy de Portugal Frere Antoine d'Elvas 160. iv. d'Iſabelle Reyne de Caſtille Frere Jean Perez 170. i. D'Anne ſœur de Charles viij. Roy de France Fr. Jean

Digitized by Google

Jean de Mauleon 190. xxxj. De Charles VIII. Roy de France Fr. Jean Bourgeois 210. ij. d'Anne de Bretagne Reyne de France Fr. Jean Tiſſendier 211. iv. d'Henry Roy d'Angleterre Fr. Michel Diacon 237. xxvj. d'Alphonſe Duc de Calabre Fr. Robert 238. xxvij.

Confeſſion, pouvoir de l'oüir par les Dioceſes où l'on paſſe 26. xliv. ſa liberté 27. 5. Privileges confirmez 60. xxxvij.

Congo, la foy s'y eſtablit avec pluſieurs circonſtances remarquables 145. xiv.

Conventuels des Ordres mendiants maintenus par Sixte iv. 49. xix.

Convents de la Bretagne qui eſtoient unis à la Province de Touraine Pictaviene 245. xiij.

Convents des Freres Mineurs.

Albe, 139. *xxj.*
Alcantara, 122. *xxxj.*
Alcaudate, 172. *xxij.*
Almeria, 191. *xxxviij.*
Alpartillo, 282. *xxvij.*
Altamura, 132. *xxiv.*
S. Ange de Bevagna, 176. *xliij.*
Aranda de Duero, 281. *xxiv.*
Arbe, 257. *xlix.*
Arco, 122. *xxv.*
Argente, 262. *xxij.*
Arnheim, 123. *xxxvj.*
Arſignano, 221. *xxxij.*
Aſſiſe N. Dame, 178. *lxiij.*
Aſtruno, 271. *xvij.*
Athshettin, 255. *xxiv.*
Azubria, 282. *xxviij.*
Barbariano, 280. *xxiij.*
Baſſignano, 156. *xlv.*
Baza, 157. *lj.*
Beehin, 177. *liij.*
Beïa, 140. *xxxj.*
Belinzone, 239. *xl.*
Belitri, 46. *ij.*
Bellejoyeuſe, 176. *xlv.*
Bethléem, 28. *viij.*
Bettonio, 221. *xxxj.*
Bevagna, 122. *xxvj.*
Biccari 280. *xxiij.*
Bidgoſt, 52. *xxxviij.*
Biſegly, 44. *xxj.*
Blangiac, 272. *xxxiij.*
Boccino, 280. *xviij.*
Bologne, 26. *xlij.*
Bolzena, 240. *xliv.*
S. Bon, 280. *xix.*
Bourdeaux, 122. *xxxij.*
Bourgneuf, 121. *xxiij.* & 262. *xxj.*
Brianze, 139. *xix.*
S. Brieu, 245. *xiv.*
Brube, 157. *liv.*
Bruel, 207. *xliv.*
Brunshuſen, 253. *xxj.*
Bude, 190. *xxxij.*
Buſia, 206. *xxxiv.*
Cadix, 157. *l.*
Caglier, 44. *xxiij.*
Calatayud, 263. *xxviij.*
Calitri, *l.* *xxv.*
Calvatonie, 157. *xlvij.*
Camecſien 192. *xliij.*
Camerata, 280. *xxv.*
Campen, 23. *xxxiij.*
Canarie, 51. *xxxiv.*
Carcaſſone, 45. *xxiv.*
Carmagnole, 206. *xxxv.*

Convent de

Convent de

Digitized by Google

Carpi, 221. xxxiij.
Carpineo, 191. xxxvij.
Carraig fearg, 253. xxiij.
Caſſalie, 222. xxxv.
Caſſano, 251. x.
Caſſien, 190. xxxiij.
Caſtrolauro, 249. xlij.
Catanzaro, 50. xxiv.
Catavibio,
Cava, 280. xvj.
Cayati, 244. ix.
Ceredani, 13. xlv.
Cerveros, 46. xxx. & 75. xlvij. & 152. xiv.
Chamberi 209. l & 240. xlvj.
Champ-Majeur, 222. xxxvj.
Chaſteau-Ficard, 279. xiij.
Chaſteau-Thierry, 176. xlviij.
Cheriac, 100. xlvj.
Chillon, 263. xxvj.
Cifuentes, 106. xiij.
Col d'Elſe, 138. xv.
Compoſtelle, 39. xlvj.
Conimbo, 272. xxiv.
Corbech, 45. xxv. & 106. xv.
Cordouë, 207. xlj.
Corneto, 122. xxx.
Cotignola, 83. xx
Cremone, 44. xvij. & 280. xiv.
Creſcentino, 44. xviij.
Dauver, 140. xxviij.
Deventer, 246. xvj.
Dijon 192. xlj. & 252. xvij.
Dorſten, 123. xxxiv.
Draguignan, 282. xxxv.
Eboli, 156. xliij.
EhaKamavez, 246. xvij.
Elgini, 157. lv.
Elſinbourg, 240. xlviij.
Eudenne, 122. xxiv.
Evora, 241. lviij.
Fabriano, 131. xvij.
Fagetis, 22. xxiv.
Ferme 275. xxxviij.
Ferentine 4. lij.
Fiviſani, 156. xliv.
La Fleche, 132. xxviij.
Florisbourg, 240. xlviij.
Fluviano, 190. xxxiv.
Foligni, 99. xl.
For des Sicules, 190. xxxij.
Forentia, 280. xxj.
Fougeres, 222. xxxvij.
Fratta, 57. xvij.
Fridau 207. xlij.
Fuente Duegna, 246. xj.
Galamus, 84. xxiv.
Galvie, 223. xlvij.
Gardini, 58. xviij.
Garobillas, 14. xlvj.
S. Geminien, 171. xviij.
Genes de la Paix, 138. xvj.
Genes de Laxara,
S. Geneſt 58. xviij. & 206. xxxiij.
S. Gerard, 207. xliij.
Gergenti, 171. xix.
Gleen, xiv. xlvij.
Glemone, 113. xiv.
Gandeshen, 282. xxxvij.
Grenade, 240. xlv.
Grenvich, 51. xxxvij.
Grevenclveshagen 106. xvj.
Groenbourg, 253. xxij.
Guadalcanal, 206. xxxix.
Guami, 106. xviij.
Guterboc, 14. xlviij.
S. Guy, 75. xlij.
Herba, 139. xviij.
Hordugna, 99. xlv.
Horaeſdiovicſi, 192. xlij.
Horſuen, 252. xix.
Jarandilla, 207. xl.
S. Jerôme prés Marſeille, 51. xxxvj.
Imola, 13. xliv.
Iſle Eſpagnole, 194. ij.
Iſle prés Malines, 157. lij.
Iſle de Sapience, 263. xxx.
Iſle des Saints, 106. xx.

Comparent de

Comparent de

Digitized by Google

Laudernau, 100. xlvij.
Leigney, 51. xxxv.
Leipsic, 263. xxxij.
Lerida, 22. xxvij.
Liege, 123. xxxvij.
Ligenicz, 177. lv.
Lion, 192. xl.
Lorete, 180. xx.
Loxa, 139. xxiij.
Lugano, 280. xv.
Lune, 171. xx.
Lunebourg, 140. xxx.
Luszche, 14. xlix.
Mariana, 22. xxv.
Mailli, 84. 26. & 272. xxiij.
Malaga, 239. xliij.
Males herbes, 240. xlviij.
Malet, 239. xlj.
Malte, 75. xlv.
S. Marie du Buisson, 262. xviij.
S. Marie des Champs, 206. xxxiij.
Mariliani, 122. xxvij. & 270. xv.
Marpourg 253. xxij.
S. Martin, 156. xlvj.
Marsica, 38. xxxij
Mastrich, 240. xlviij
Maxima, 251. xij
Mazzargua, 282. xxix
Medina de Rio seco, 176. xlj
Mestre, 50. xxij
Moguer, 75. xlvj
Moncario, 171. xxj
Monelie, 99. xlij
Mondexar, 114. xxj
Monopoli, 176. xliv
Montalbot, 191. xxxvj
Montalvan, 245. xij
Montdidier 106. xxiii
Montion, 262. xxiii
Montmeningen, 14. l.
Montrond, 122. xxx
Montrouge, 280. xxiii
Montsaint, 262. xix
Montsarchio, 50. xxvj
Montsavin, 84. xxj
Montiernel, 182. xxxiij
Montvaralli, 204. xxx
Morigies, 223. xxxix
Morlupo, 279. xj
La Mote 131. xix
Motica, 37. xxxj
Murat, 282. xxxiv
Namur, 106. xiv
Nancy, 83. xviij
Nantes, 159. lxx
Nardo, 251. xj
Narni, 83. xviij
Nasi, 49. xx
La Nave, 44. xix
Nestroerden, 253. xx
Nimegue, 157. liij
Nocera, 279. xij
Novelodosie, 58. xxiv
Ocra, 44. xxvij
Olivença, 282. xxxj
Olivete, 280. xvij
S. Omer, 38. xxxvj
S. Onufre de la Lappa, 139. xx
Oppenheim, 240. xlviij
Otranto, 271. xvj
Osaris, 157. xlviij
Pacciani, 245. x
Palme, 221. xxxiv
Paris, 38. xxxiv
Parme, 139. xvij
Partano, 99. xliv.
Pathale, 190. xxxij
Patti, 37. xxxj
Pavie, 262. xx
Pefurcio, 105. xij
Perouse, 83. xix
Petiliani, 206. xxxij
Petralia, 99. xliv
Peuple Isiochi,
Phalerne, 263. xxxiij
Playa, 51. xxxiij
Plebisacci, 99. xlj
Podolie, 23. xxxj

Digitized by Google

Polalen, 264. xxxvj
Policaſtro, 122. xxviij
Pontliman, 51. xxxij
Pont Killecuilin, 115. xxiij
Port Gruyer, 50. xxj
Poſthien, 190. xxxij
Potenza, 131. xviij
Pontencourt, 272. xxxiv
Prini, 113. xvj
S. Proiet, 140. xxvij. & 263. xxxj
Puntadelgada, 182. xxxij
Raedich, 173. liv.
Rama, 182. xxxvj
Rambous, 263. xxix
Rami, 50. xxviij
Ratisborie, 177. lij
Realmont, 84. xxv
Rementz, 106. xviij
Reſſedorf, 177. lj
Reus, 132. xxv
Reyſeſperch, 58. xxv
Rhodez, 84. xxiij
Ripatranſone, 239. xxxix.
Romanengi, 50. xxiij
Ronda, 157. l
Roſchild, 240. xlviij
Rothualva, 246. xviij
Rutiliano, 84. xxij
Safra, 51. xxx.
Salo, 3. xliij
Sarlat, 263. xxxj
Sarragoſſe, 263. xxviij
Sarzane, 262. xxiv.
Sauvelion, 281. xxv.
Saverne, 106. xxj. & 123. xxxv
Scalone, 206. xxxviij
Scampen, 264. xxxvij
Scandrille, 37. xxix.
Schio, 96. xxx
Scutera, 280. xxiij.
Segen, 123. xxxiij
Segni, 38. xxxviij
Sermoneta, 238. xxxviij
Serpe, 114. xxi
Serravalli, 58. xx
Sierra Morena, 131. xx
Sinigaglia, 175. xli & xlii
Smichien, 133. xxix
Spedia, 262. xxiv
Strigonie, 190. xxxij
Stringole, 280. xxij
Striveling, 264. xxxiv
Sturne, 38. xxxiij
Suichim, 190. xxxij
Suſpitelli, 50. xxvij
Taffalia 42. x. & 139. xxij
Tanlay, 114. xviij
Terlitio, 280. xx
Teſthein, 24. li
Thiorcheo, 252. xviij
Ticocin, 45. xvij
Todi, 130. xvi
Tolede, 22. xxix
Toulouſe, 58. xxij
Treguier, 84. xxvij
Trevio, 44. xvi
Tricarico, 44. xx
Truxillo, 262. xxv. & 281. xxiv
Tuciſſia, 280. xx
Tulle, 176. l
Turigio, 198. xxxix
Valardent, 240. xlvij
Valentin, 140. xxix
Valone, 23. xxx
Val Tecci, 75. xliij
Varadin, 264. xxxv
Velez, 263. xxvij
Veniſe deſert, 26. xlij
Vexford, 115. xxiv
Viadana, 191. xxxv
Vic en Corſe, 38. xxj
Vico, 75. xliv
Vierſon 38. xxxv
Vigevano, 13. xlv
Vigono, 206. xxxiv
Ville Baden, 50. xxix
Ville-franche en Beaujolois, 246. xv
Ville-neuve d'Agenois, 222. xxxviij

Continent de

Continent de

Digitized by Google

Villeneuve de Freſne, 281. *xxvj*
Villeneuve des Infans, 176. *xlvij*
Ville verte, 22. *xxviij*
Villa vitioſa, 182. *xxx*
Villa ſegura, 51. *xxxj*
Vire, 176. *xlix*
Vlm, 106. *xix*
Volſinio, 241. *lix*
Vrci, 113. *xv*
Vvilloch 190. *xxxij*
Vvindenupderluen, 38. *xxxviij*
Zutlachien, 123. *xxix.*
Conventuels obligez à ſe reformer, 270. xj
Couronne de la S. Vierge, ſes Indulgences, 49. xv
Croiſade, l'uſage de la Bulle dépend des Superieurs, 102. ij
Cuſtodie de Santoyo ſeparée des autres, 20. xxj

D

DAlmates Obſervantins en diſcorde avec ceux de Raguſe, 28. viij
Danſe de Ballion, Proverbe 103. vij
Danſes punies, 182. xiv. & 185. xx
Le B. Fr. Demetrius d'Albe Tiercere illuſtre par ſa penitence, 169. xxviij
Demons qui preſchent, & pourquoy, 212. ix.
Le B. Fr. Didace des lumieres, 160. ij
Docteurs celebres, Fr. Laurens Guillaume, 43. xiij. F. Alexandre Arioſte, 48. xj. Fr. Jean de Valence, & Fr. Guidon Brinſel, 48. xij. F. Jean de Cordoüe, & Fr. Euſtache de la Cour, 242. iv. Fr. Paul l'Ecrivain, Fr. Tilman de Hackemberg, & Fr. Samuel de Caſſino, 262. xvij
Le B. Fr. Dominique de Lèoneſſa, ſa vie, & ſa mort, 248. vj
Fr. Dominique de Penzo Spediano celebre Predicateur, 48. xiij
Le B. Fr. Dominique de Ponzo garnit une galere de Freres Mineurs, & meurt illuſtre en zele, 267. v

E

LA B. Elizabeth Maleteſte, 18. xiv.
Empereurs. Federic III. pourquoy il differe à faire élire ſon fils Roy des Romains, 2. iij. Sa mort, ſon éloge, 194. j. Maximilien éleu, 194. j.
Eleonor Reyne de Navarre, 42. x
Euchariſtie, ſa Confrerie inſtituée par Fr. François de Capranica, 250. iv.

Evéques de l'Ordre.

Abbruzze, Fr. Antoine, 98. *xxxix*
Acerno, Fr. Antoine, 204 *xxviij*
Adrimite, Fr. Jean, 57. *xvj*
Agria, Frere Urbain, 118. *x*
Aquino, Fr. Robert de Licio, 74. *xxxix.*
Alaph, Fr. Michel, 237. *xxxvj*
Aſſiſe, Fr. François 57. *xvj*
Bazas, Fr. Raymond du Trueil, 57. *xvj*
Bergame, Fr. Michel, 142. *xij*
Biſegli, Fr. Bernardin, 13. *xlj*
Bonne, Fr. Guillaume, 261. *xvj*
Britonorio, Fr. Julien, 20. *xx*
Cadix, Fr. Pierre, 156. *xlij. Frere Sancius*, 279. *xx*
Callia, Fr. Gaſpard, 261. *xvj*
Cambaliec, Fr. Alexandre, 105. *x*
Capri, Fr. Jean 175. *xl*
Catane, Fr. Garſias, 261. *xvj*
Chriſtopolis, Fr. Jean, 187. *xxiv*
Cifalu, Fr. François, 98. *xxxix*
Clocboren, Fr. Jean Egmond, 98. *xxxix*

Digitized by Google

Cronſtat, Fr. Iean, 270. *xiv*
Croye, Fr. Martin, 261. *xvj*
Cirene, Fr. Iean, 74. *xxxix, Frere Iean,* 105. *x*
Demetriade, Fr. Iean, 36. *xxviij*
Derry, Fr. Donald, 105. *x*
Ebron, Fr. Martin, 175. *xl*
Fano, Frere Antoine, & Fr. Iean, 244. *vij*
Ferrare, Fr. Barthelemi, 43. *xiij*
Girarcie, Fr. Michel, 105. *x*
Girinola, Fr. Ierôme, 279. *x*
Glandilaug, Fr. Yves, 221. *xxx*
Hieropolis, Fr. Vincent, 156. *xlij*
Julie, Fr. Mathieu, 20. *xx*
Laodicée, Fr. Iean, 13. *xlj*
Lavelli, Fr. Pierre, 74. *xxxix*
Leighlin, Fr. Calcerand, 98. *xxxix*
Lexi, Fr. Gaſpard, 261. *xvj*
Licio, Fr. *François,* 98. *xxxix. Fr. Robert de Licio,* 237. *xxxvj*
Lugo, Fr. Alphonſe, 13. *xlj*
Mayo, Fr. Iean, 204. *xxviij*
Marſica, Fr. Iean, 36. *xxviij*
Melite, Fr. Pierre de Foix, 105. *x*
Montmaran, Fr. Auguſtin 20. *xx. Fr. Simon,* 98. *xxxix., Fr. Antoine,* 121. *xxij*
Mutile, Fr. Ange, 74. *xxxix*
Naples en Samarie, Fr. Michel, 130. *xv.*
Nicopolis, Fr. George, 43. *xiv. Fr. Iean,* 221. *xxx*
Nole, Fr. Marc Viguier, 43. *xiij.*
Ottano, Fr. Loüis, 57. *xvj*
Patti, Fr. Iaques, 43. *xiv*
Rubicen, Fr. Michel, 113. *xiij*
Sagone, Fr. Guillaume, 57. *xvj*
Salon, Fr. Eraſme, 74. *xxxix*
Sarepta Fr. Gilles, 13. *xlj*
Scardone, Fr. Pierre, 43. *xiv*
Sebaſte, 244. *viij*
Simigaglia, Fr. Marc, 13. *xlj*
Solo, Fr. Simon, 121. *xxij*
Terraube, Fr. Iean, 98. *xxxix*
Thephelicie, Fr. Robert 204. *xxviij*
Thermopiles un Anonime, 13. *xlj & Fr. Alphonſe,* 175. *xl*
Tiberiade, Fr. Oddo, 221. *xxx*
Trajanopolis Fr. Benoit, 204. xxviij
Tripoli, Fr. Iean. 36. *xxviij. Fr. Barthelemi,* 43. *xiv*
de Varadin, Fr. Iean, 187. *xxiv*
De N, Fr. Guillaume, 74. *xxxix*
Eſlection, reglement pour les ſuffrages, 49. xviij. Arreſté qu'ils ſeroient ſecrets, 95. xxvij
La B. Sœur Euphroſine illuſtre en charité & en conſtance, 94. xxiij
Le B. Sœur Euſtochium de Meſſine, ſa vie admirable, & ſa mort, 162. xj

F

LA B. Sœur Felice Mede, ſes miracles, 35. xxv
Femme illuſtre en penitence à Sierra Morena, 132. xxiij
Fr. Fortuné de Perouſe Predicateur celebre, 18. xiij
S. François, ſon corps viſité par Sixte IV. 2. v
Le B. Fr. François d'Arezze, ſon zele, ſa patience, 227. xiij
Le B. Fr. François de Barga meurt, 135. iv
Le B. Fr. François de Copino, 242. iv
La B. Sr. Françoiſe de Meſſine, 94. xxiv
Le B. Fr. François de S. Eſtiene, ſes propheties, 161. x
Le B. Fr. François de Lodi, 226. viij
Le B. Frere François natif de France, 124. ij
Fr. François Trivultio perſuade à ſon épouſe la premiere nuit de ſes

Digitized by Google

nôces de ſe rendre Religieuſe, 75. xl
Fr. François de Suriano devient tout d'un coup grand Predicateur, 119. xvij
Le B. Fr. François Ximenés, ſa naiſſance & ſa vie, juſques à ce qu'il fut Archevéque de Tolede, 228. xix. Fonde l'Univerſité d'Alcala, reforme divers Ordres, 243. vj regle ſon dioceſe, deſſeigne de caſſer un rude impoſt appellé Alcaval, pour en eſtablir un plus doux, 249. iij. Va à Sarragoſſe. Fr. Bernardin ſon cadet, 257. viij Travaille pour la converſion des Maures à Grenade. Intrepide dans une ſedition, 267. vij

G

LE B. Fr Gabriel de Ceſi meurt, 160. iij
Fr. Gabriel de Verone, le Roy de Hongrie preſſe le Pape de le faire Cardinal. Belle Lettre du Cardinal de Pavie ſur ce ſujet, 20. xxij
Le B. Fr. Gallier illuſtre en propheties, 114. xx
Le B. Fr. Gaſpard de Florence, ſes vertus, ſes miracles, ſa mort, 16 iij
Generaux de l'Ordre. Fr. François Samſon, pourquoy ainſi ſurnommé, 15. ij. Confirmé, 40. iij. Sa mort, ſon apologie, 266. j. Frere Zanet d'Udine, ſa mort, ſon éloge, 81. xi. Frere Gilles Dauphinéleu, ſa mauvaiſe conduite, 277. iv
Le B. Fr. George Erbalio, 266. iij
Le B. Fr. George Grec, 242. iv
Le B. Fr. Gilles de Florence, ſa pieté, deſobeïſſance punie, hiſtoire agreable, 33. xxj
Gorge découverte, arreſt, & défenſe d'abſoudre les femmes, 103. vj
Le B. Fr. Gregoire Szadeczi Predicateur zelé, 227. xv
Le B. Fr. Guillaume quitte ſon Evéché pour ſe remettre dans l'Ordre, illuſtre en propheties, 142. iij
Fr. Gumel de Breſſe, docte & celebre Predicateur, 81. xij

H

HAbit de l'Ordre, Federic Duc de Baviere ordonne d'en étre revétu à ſa mort, 13. xxxix. Ne ſe doit donner qu'à ceux qui ſont enterrez dans nos Egliſes, 27. lvij
Fr. Henry tres-zelé Obſervantin meurt, 181. ix
Le B. Fr. Henry Herp illuſtre par ſa contemplation, 18. xij

I

JAgellon Roy de Pologne tres-affectionné à l'Obſervance meurt, 181. x
Le B. Fr. Jaques de Cortone illuſtre en propheties, & en miracles, 92. xx
Le B. Fr. Jaques de la Marche, merveille à ſa naiſſance, ſes predications, ſes propheties, ſes vertus, ſes miracles, ſes revelations, ſa mort. 4. ix. Quatre miracles qui durent encore 11. xxx. Son culte permis, 12. xxxiv
Le B. Fr. Jaques de Pavie meurt, 125. iij
Le B. Fr. Jean Azilles à Sierra Morena, 132. xxiij
Fr. Jean d'Arragon, ſa nobleſſe, ſa

Digitized by Google

vertu, 4. viii
Le B. Fr. Jean Bourgeois 210. ii
Le B. Fr. Jean de Ducla, ſa vie, ſa mort, ſes miracles, ſa canoniſation pourſuivie, 92. xviii. Frere Jean de Maraſco Predicateur zelé, 221. xxix
Le B. Fr. Jean de Miſnie, 181. viii
Fr. Jean Perez ayde Chriſtofle Colomb à découvrir les Indes occidentales, 178. i. & 194. ii
Fr. Jean Dupont zelé pour l'Obſervance, 242. iv
Le B. Fr. Jean Proſtan, Evéque de Varadin gouverne la Hongrie, ſe rend Fr. Mineur, 187. xxiv
Le B. Fr. Jean de la Puebla Jeronimitain, puis Fr. Mineur à Rome, renvoyé en Eſpagne par le Pape. ſon zele, 46. i. Eſtablit ſa reformation, 116. xiij & 134. ij. Ses vertus, ſa mort, 224. iv
Le B. Fr. Jean Slonka Polonois, 81. ix.
Fr. Jean de Thomacellis noble & ſçavant, 118. xj
Le B. Fr. Jean Tiſſendier Predicateur zelé meurt, 221. xxix
Le B. Fr. Jean Stobnic, 270. xiv
Jeſus, Confrerie en l'honneur de ce ſacré Nom, par Fr. Bernardin de Foligni, 250. iv
Illuſions de devotion, 201. ix
Image de S. Caterine conſervée au milieu des flammes, 23. xxxii. Prodiges de celle de la Veronique, 141. i. Une du Sauveur ſuë, 191. xxxviii
Indulgences de la Portiuncule & de Rome, ſe peuvent gagner par les Freres Mineurs dans leurs Egliſes, 53. xlvi. Par les Religieuſes, & par leurs ſervantes 60. xxxvii. Le iour de l'entrée en Religion, & à la mort, on la gagne pleniere, 77. lvii
Indes occidentales, leur découverte entrepriſe, 138. i. Colomb s'établit à l'Iſle Eſpagnole; 194 ii. Fauſſetez ſur la Miſſion de Boilly Abbé de Montferrat; verité de ſon hiſtoire, 195. iii
Indes orientales, Fr. Antoine va découvrir le chemin par terre, 118. xiii. Découvertes par Alvarez Capral, 276. ii
La B. Sœur Innocente de Todi, 13. xl
Inquiet accompagné du demon, 56. x
Inquiſiteur, Fr. François, 243. v. Ceux des Ordres de S. Dominique, & de S. François, ne peuvent pas proceder contre les Religieux l'un de l'autre, 40. iv. & 116. v
Le B. Fr. Joſeph d'Augubio meurt, 71. xxix.
Le B. Fr. Julien Allemand illuſtre par ſa ſcience, & par ſon humilité, 108. ii
Le B. Fr. Juſtin Polonois, 81. viii

L

LE B. Fr. Laurens de Baigne-cheval, 242. iv
Le B. Fr. Laurens de Ferme, 55. vj
Le B. Fr. Laurens de S. Martin, 226. xj
Le B. Fr. Laurens de Montpolitien, 243. v
Le B. Fr. Laurens Polonois, 71. xxviij
Le B. Fr. Leon de Pierre Burie, ſa vertu, ſes propheties, 73, xxxv
Fr. Leonard illuſtre en patiance & en prudence, 71. xxviij
Fr. Leonard de Florence illuſtre en pieté,

Digitized by Google

pieté, & en Architecture, 49. xiv.
Le B. Fr. Liberat de Civitelle, sa charité, ses miracles, 47. iij
Le B. Fr. Loüis de Barca Predicateur zelé, 71. xxvij
Fr. Loüis de Bologne Patriarche d'Antioche envoyé en Perse par le Duc de Bourgogne, son apologie, 1. ij
Le B. Fr. Loüis de Chapons, 47. iv
Le B. Fr. Loüis d'Hilsberg tres-sçavant, 221. xxviij
Le B. Fr. Loüis de Plaisance, son humilité, ses miracles, 47. v
Fr. Luc de Rotholio fort consideré par l'Empereur, 190. xxx
La B. Sœur Luce Petri, 267. vj
Luxe des femmes condamné, 110. vj

M

MAlades, leur leçon, 200. xv
Le B. Fr. Marc de Cortone meurt, 136. vj
Le B. Fr. Marc de S. Marie, sa vie, sa mort, ses miracles, 241. ij
Le B. Fr. Marc de Venise, sa vie, sa mort, ses miracles, 29. x
Le B. Fr. Marien du bois meurt, 224. iv
Le B. Fr. Marien de Descorbo, 161. viij
Le B. Fr. Marien de Siene, 12. xxxvij
Le B. Fr. Marien de Mur, 22. xxv
Martyrs de l'Ordre. L'Office des cinq premiers ordonné. 53. j. receu, 72. xxxvij. Fr. Griffon Slane, 47. vij. Fr. Jean & Fr. Bogulan 256. v. quatre en Lithuanie, 264. xxxvj.
Le B. Fr. Mathieu Nolfo, 32. xvij
Fr. Mathieu de Tyvoli trompé par un faux zele de reformation, 228. xvij
Fr. Michel d'Aix, illustre en patiance, 49. xv. Predicateur zelé, 173. xxxv. & 190. xxxj
Le B. Fr. Michel Bal, 225. vj
Le B. Fr. Michel de Barca, son zele, ses miracles, 40. vj. Institué une Confrerie de N. Dame de pieté, comme en Mont, 250. v
Le B. Fr. Michel de Carcano zelé Predicateur, 103. v
Le B. Fr. Michel de Milan, 142. ij
Missions en Ethiopie, 47. vij. en Lithuanie, 57. xj. aux Indes, en Ethiopie, 75. xlj. en Congo, 145 xiv. aux Indes orientales, 276. ij

Monasteres de Ste Claire.

Alby, 59. *xxvij*
Alcala, 123. *xl*
Alcaudati, 273. *xxx*
S. Ange au Gué, 100. *xlix*
Arezze, 283. *xxxviij*
Asula, 246. *xxj*
Averſa, 272. *xxv*
Augubio, 107. *xxv*
Auxone, 274. *xxxv*
Barcelone, 60. *xxxiv.* & 275. *xxxvij*
Bari, 192. *xlv*
Barra, 284. *xlj*
Beaumont, 15. *lviij*
Beia, 101. *lv.* & 141. *xxxviij*
Belalcaçar 100. *l.* & 124. *xliij*
Bethune, 193. *l*
Bivario, 24. *xxv*
Du Bois, 272. *xxvij*
Briel, 85. *xxxij*
Cambray, 192. *xliv*
Camerino, 84. *xxix*
Canée, 223. *xlij*
Carpi, 158 *lvj*
Castillon, 208. *xlv*

Digitized by Google

Caſtils, 240. l
Champ royal, 254. xl
Civitatula, 123. xxxix
Clairvaux, 254. xxx
Cologne, 124. xlij
Colomata, 272. xxvj
Compiegne, 76. lij
Cordone, 60. xxxv. & 85. xxxiij. & 207. xlj
Creme, 24. xxxiv
Crevera, 14. liij
Delf, 115. xxix. & 133. xxiv
Diani, 254. xxix
S. Dinan, 52. xl
Ezia, 123. xxxviij
Feltre, 140. xxxiv. & 184. xix
Ferme, 248. xxviij
Florenee, 248. xxix. & 286. xlvij
Foligni, 15. lvj
Funchal, 240. lj
Gand, 159. lxiv
Gien, 274 xxxiij
Girone, 159, lxix
Gragnani, 84. xxviij
Grand Meze, 85. xxx
Hoëſtraten, 158. lxij
Jaën, 115. xxv
Iſle en Flandres, 158. lxj. & 159. lxiv.
Leoneſſa, 107. xxvj
Lerena, 247. xxv
Licio, 223. xlvj
Lisbone, 52. xlj
S. Lucar, 140. xxxiij
Madera, 15. liv. & 177. lviij
Malines, 265. xliv
Marchena, 265. xliij
Medina del Campo, 284. xlvj
Medina de Pomar, 284. xlv. & 277 xxxvij.
Medina de Rio Seco, 177. lvij
Meſſine, 165. xvj
Metz, 52. xxxix
Montbriſon, 254. xxvij
Montfaron, 173. xxxvj
Mortare, 76. lj
Murcie, 101. lj. & 158. lix
Naples, 246. xx
S. Omer, 38. xlij
Oviedo, 159. lxviij
Palerme, 264. xxxviij
Palme, 273. xxix.
Paris, 107. xxvij
Pierres Blanches, 60. xxxiv
Piſtoïa, 249. xix
Pouget, 115. xxix
Raguſe, 240. xlix
Regnoſo 102. lvj
Rheims, 253. xxvj
Roüen, 85. xxxj
Sarragoſſe, 247. xxiij
Savilliano, 265. xlj
Schuſen, 192. xlvj
S. Sepulchre, 284. xxxix
Setubal, 140. xxxij
Seville, 265. xlij
Suor, 274. xxxiv
Termes, 264. xxxix
Terni, 193. xlvij
Tomar, 15. lv
Tours, 158. lvij
Trapani, 76. lij
S. Trinité de Caſal, 193. xlviij
Trivillio, 264. xl
Valence en Eſpagne, 246. xxij
Valence en Portugal, 274. xxxij
Valladolid, 265. xlv
Ubeta, 284. xliv
Veniſe, 59. xxviij, & 109. xlix. & 212. xxviij
Vere, 39. xliv
Ville comte, 115. xxix
Vicenze, 284. xl
Xativa, 60. xxxvj
Xerez, 177, lx. & 273. xxxj.
Monts de Pieté confirmez, 204. xxvij

Monaſtere de
Monaſtere de

Digitized by Google

N

LE B. Fr. Nicolas Craſſel, 204. xxix

Le B. Fr. Nicolas d'Orvieto, 227. xiv

O

OBſervance Ciſmontaine. Chapitre general à Pavie. Frere Ange de Clavaſio éleu. Diſcrets pour le Chapitre, 28. ix. Bulle de Sixte IV. en ſa faveur, 40. iij. Chapitre general à Ferrare, Fr. Pierre de Naples éleu, 54. iij. Les grands hommes qu'elle a, 42. xij. Chapitre general au Mont Alverne, Fr. Ange de Clavaſio éleu, 95. xxv. A Aſſiſe Fr. Silveſtre de Sigeſtro éleu, 116. j. A Urbin, Fr. Ange de Clavaſio éleu, 134. j. A Florence, Fr. Evangeliſte de Perouſe éleu, 196. vj. Sa mort, deux Anges encenſent ſon cadavre, 210. j. Chapitre general à Aquila, Fr. Jerôme Torniel éleu, 224. j. A Milan, Frere Loüis de la Tour éleu, 254. j. Deputé pour publier la croiſade, & le Jubilé, 275. j.

Obſervance Ultramontaine. Chapitre general à Chateau Roux, Fr. Guillaume Berthold eleu, 27. viij. Bulle de Sixte iv. en ſa faveur, 40. iij. Chapitre general à Montluçon, Fr. Jean Philippi éleu, 54. iij. Se multiplie en Irlande & en Ecoſſe, 76. xlviij. Chapitre general à Bruges, Frere Jean Croyn éleu, 96. xxxij. A Toloſe Fr. Olivier Maillard éleu, 116. ij A la Rochelle, Fr. Jean Croyn éleu. Bulle pour la reformation de Fr. Jean de la Puebla acceptée, 134. ij. A Florenſac, Fr. Olivier Maillard éleu, 196. vj. A Toloſe, Fr. François Sagarra, éleu, 241. j. Reglement pour la Province de S. Bonaventure, 250. vj. S'accroit par tout, 256. vj. Chapitre general à Malines, Frere Olivier Maillard éleu, 266. ij.

Obſervantins ne peuvent pas ſucceder aux biens de leurs parens, comme les Conventuels, 57. xv. Deffenſe de paſſer aux Conventuels, 102. ij. & 117. iv. & 138. xiv Rappel de tous ceux qui s'étoient écartez, 228. xix.

Office divin, diverſes Ordonnances, 60. xxxvij. Deffauts reparez par un Pſeaume, 77. lvij.

Le B. Fr. Olivier Maillard reçoit deux Lettres fort honorables du Pape, 130. xiv. fort conſideré en France, 190. xxxj.

Le B. Fr. Onufre de Sarzane meurt, 135. v.

Oraiſon, l'aſſiduité neceſſaire. 56. ix.

Ornemens pretieux, 270. xij.

P

PApes, Sixte iv. ſecourt le Roy de Hongrie, & met d'accord pluſieurs Princes, 1. j. Reçoit pluſieurs exilez, viſite le corps de S. François, deſſeigne de l'expoſer, pourquoy il ne le fait pas, 2. iv. Sa bulle pour la pureté de la conception de la Ste Vierge, *cum præexcelſa*, 16. ij. Chatie les Florentins, 26. j. Excommunie ceux qui avoient pris l'Archevéque de Cologne. Délivre ce Prelat. Depoſe l'Archevéque de S. André. Oblige Pierre d'Oſma à retracter

Digitized by Google

ſes erreurs, 27. ij. Sa Bulle *vices illius* ſur les differents entre les Curez & les Mendiants d'Allemagne, 27. v. Reçoit les Ducs de Saxe, de Brunſvic, & d'Enebourg, 40. ij. & le Comte de Vvitemberg, 61. j. Reuſſit mal contre les Venitiens, fait la paix, bâtit une Egliſe pour les Chanoines reguliers, 78. j. Sommaire de ſa vie, ſa mort, 85. j

Innocent viij. éleu, 89. x. Sa mort, ſon éloge, 179. iij

Alexandre vj. éleu, 179, iij

Le B. Fr. Pacifique de Ceredane, 13. xlv. & 72. xxxj.

Pater noſter. L'inſtitution d'en dire cinq, les bras eſtendus, & les indulgences, 60. xxxvij

Le B. Fr. Paul Allemand grand contemplatif, 78. ij

Le B. Fr. Paul d'Aſſiſe, 267. iv

Le B. Fr. Paul de Breſſe, 18. xj

Le B. Fr. Paul de Levante, 266. x

Le B. Fr. Paul de Luques, 48. x

Le B. Fr. Paul de Moravie. 161. ix

Le B. Fr. Paulin Polonois, 117. viij

Le B. Fr. Payen Tiercere, 32. xviij

Fr. Pelbart de Themeſvar Predicateur celebre, 81. xij

Le B. Fr. Philippe de Carpineto, 142. iv.

Penitenciers Apoſtoliques, Fr. Dominique, 241. lviij. Fr. Jean, 262. xxvij.

Le B. Fr. Petrucio de Siene, 203. xxv

Philippe fils du Due de Brabant eſtant veuf ſe rend Fr. Mineur, 140. xxvj

La B. Sœur Philippe de Medicis, ſes vertus, ſes miracles, 125. iv

Le B. Fr. Pierre Antoine de Cortone, 109. iij

Le B. Fr. Pierre de Brieta fort auſtere, & careſſé de la S. Vierge, 73. xxxiv.

Fr. Pierre Cambon Docteur treszelé pour l'Obſervance, 242. iv

Le B. Fr. Pierre Candide, 227. xv

Fr. Pierre de Capriolis meurt, ſa congregation ſe diſſipe, 46. ij

Fr. Pierre de Florence, ſon corps jette du ſang, & ſe conſerve entier, 54. iv

Le B. Fr. Pierre Eſpagnol, 242. iv.

Le B. Fr. Pierre Ludovici, 204. xxvj

Le B. Fr. Pierre de Moliano, ſon corps entier, 134. iij

Fr. Pierre Ramirez fort conſideré en Eſpagne, 190. xxx

Privileges, Bulle de Sixte iv. pour divers, 40. iv. Pour recevoir les ordres, pour benir les ornemens, pour celebrer avant le jour, & aprés midy, pour diſtribuer le prix du travail, aux Freres pour toucher les Calices, 77. lvij. Leur eſtat, 124. xliv. Leur uſage dépend des Superieurs, 250. vj. pour leurs ſerviteurs, 26. xliv

Providence miraculeuſe pour les Freres Mineurs, 282. xxxvij

Provinces érigées, la Baſilicate, 95. xxviij. La Bretagne, 96. xxxij. Les Canaries, 102. iij. L'Andalouſie, 266. ij

Pſautier de la S. Vierge, ſes indulgences, 42. xj

R

RAguſins de l'Obſervance en diſcorde avec les Dalmates, 27. viij. On tâche de les unir, 96. xx.

Fr. Raphaël de Variſio celebre Predicateur, 81. xij

Le B. Fr. Raphaël Allemand, 221. xxix.

Digitized by Google

Religieuſes de Sainte Claire, leurs privileges, 60. xxxvij. S'eſtabliſſent aux Philippines, 100. l. Illuſtres en nobleſſe, Jeane Reyne de Portugal, & Caterine de Caſtille, 49. xvij. Loüiſe & Caterine Manriquez, 100. l. Deux filles du Comte de la Mirande, 118. xiv. leurs parloirs, 241. lx

Revenus permis par Innocent viii. au convent de Nantes, 159. lxx

Fr. Robert de Licio, ſes qualitez, ſa mort, 237. xxxvj

S

SAvonarola Dominiquain, ſon hiſtoire tragique, 258. xj

La B. Sœur Scholaſtique, 136. vij

Le B. Fr. Seraphin Polonois, 161. viij.

La B. Sœur Seraphine Colomne, ſa patiance dans les mauvais traittemens de ſon mary, ſa vertu dans la religion, ſa mort, ſes miracles, 33. xx.

Le B. Fr. Simon de Lipnic, ſa vie, ſa mort, ſa canoniſation pourſuivie, 79. v

Le B. Fr. Sixte de Mantouë, 108. j

Le B. Fr. Staniſlas de Corſep 112. ix

Statuts n'obligent pas à peché, 53. xlix.

T

TErre Sainte. On n'y doit pas accepter des revenus, 19. xviij. & 116. vj

Le B. Fr. Theodore d'Oſembruch, 221. xxvij.

Le B. Fr. Thomaſſin de Champbas, 18. xiij.

Tierceres ſoûmis aux Superieurs de l'Ordre, fort conſiderez dans Milan, 25. xlj. Leurs vœux ſont ſolemnels s'ils vivent en congregation, 53. xl. Multiplicz en Bretagne par le Duc qui en prend l'habit, 42. xj

Maiſons des Freres Tierceres.

Maiſon de

Alexandrie de la Paille, 77. *lv*
Anvers, 240 *lij*
Aſualfarache, 45. *xxix*
Clangu cayn carils, 77, *lv*
Crepone, 25. *xxxvij*
Heydelberg, 133. *xxxij*
Imola, 159. *lxvij*
Louvain, 240. *lij*
Melide, 141. *xxxvij*
Terdich, 133. *xxxij*
Zoppen, 240. *lij*

Sœurs Tierceres, Privileges, 60. xxxvij. Reſiſtent a ſe cloître, & les Obſervantins à les gouverner, 76. liv. Difficultez ſur ce ſujet, 83. xvij. Reglemens ſur leurs ſorties, 98. xxxviij

Maiſons des Sœurs Tierceres.

Maiſon de

Aix la Chapelle, 241. *liv*
Alcaras, 115. *xxviij*
Aldenherhen, 45. *xxviij*
Almagro, 208. *xlvij*
Amiens, 59. *xxx.* & 141. *xxxvj*
Aquila, 107. *xxivj*
Arevalo, 158. *lxiij.* & 247. *xxiv*
Auxbourg, 209. *xlvij*
Beauvais, 76. *liij*
Beſſelich, 178. *lxj*
Bethune, 193. *l.* & 240. *liij*
Bruges, 193. *lj*
Bruxelles, 193. *lij*
Butrich, 101. *liv.*

Digitized by Google

Caëtano, 133. xxxvj
Campen, 124. xlj
Canée, 223. xlij
Cardon, 25. xl
Carmen, 59. xxxij
Caſtello, 133. xxxvj
Cloſcoburen, 115. xxix
Cœfeld, 15. lvij. & 178. lxj
Cologne, 25. xxviij. & 124. xlij. & 275. xxxvj
Cordouë 85. xxxiij
Corogna, 223. xlj
Delf, 85. xxxv
Dourlens, 133. xxxv
Eſtoile du Pont, 209. xlvij
Filzen 59. xxxiij
Fontaine-Marie, 59. xxxij
Genes, 248. xxvij
Gotervic, 59. xxxij
Grimenberg, 77. lvj
Guadalaxara, 115. xxvij
Hamuſco, 133. xxxj
Haſſelt, 159. lxvj. & 178. lxj
Herbeſtein, 178. lxj
Herdeſten, 223. xliij
Kempen, 25. xxxix
Leopold, 52. xliij
Luneville, 59. xxxj
S. Marie en Tremonie, 178. lxj
Medina del Campo, 59. xxix
Melun, 223. xl
Mocluchen, 241. lv
Munſter, 178. lxj
Nancy, 241. lvj
Naples, 193. liij
Orihuela, 158. lx
Reggio en Calabre, 101. lij
Reyneren, 59. xxxij
Rineren, 39. xlv
Ringen, 15. lviij
Rome, 53. xliv
Rotemberg, 285. xxxviij
Roye, 52. xliij. & 140. xxxv
Salamanque, 209. xlvj
Schiedam, 85. xxxiv
Siene, 223. xliv
Spolete, 26. xlij
Tolede, 44. xxxvj. & 208. xlviij
Trano, 39. xliv
S. Truyen, 101. liij
Vere, 39. xliv
Viſas, 133. xxx
Viterbe, 39. xliij. & 193. xlix
Ulmeto, 177. lix. & 247. xxvj
Xerez des Chevaliers, 177. lx
Zamora, 241. lvij. & 284 xlij
Ziriczée, 159. lxv

La Sœur Veronique des Secs ſe ſepare de ſon mary, la premiere nuit des nopces, pour ſe rendre Religieuſe, 75. xl
La B. Sœur Victoire de Gonzague, 143. vij.
La S. Vierge, ſa bague nuptiale conſervée à Foligni, 119. xvj
Le B. Frere Vital Tiercere, 169. xxvij.

Maiſon de

Maiſon de

Fin de la Table du Septiéme Tome.

Digitized by Google

Fautes ſurvenuës dans l'impreſſion du ſeptiéme Tome.

Page.	*Ligne.*	*Faute.*	*Correction*
57	43	& Frere Barthelemi	& Barthelemi
58	1	Imitié à	Imité
65	8	reims	remis
65	33	traittent	traitte
86	19	pourſuit	pourſuivit
147	1	pas plus	pas de plus
147	16	une grande magnificence	une magnificence
147	42	ne leur	ne le leur
150	16	a eſté	avoit eſté
152	13	la route	la rouë
179	4	cinq milles	cinq mille milles
277	7	de Cochin	Zamorin

Digitized by Google

EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.

PAR Lettres patentes du Roy données à Fontaine-Bleau le 13. de Juin 1680. Signées le Petit, & scelées du grand Sceau de Cire jeaune. Il est permis au Pere Silvestre Castet Recollet de faire imprimer un Livre intitulé, *Annales des Freres Mineurs*, composées en Latin par le Pere Luc Vuadinghes, qu'il a abbregées & traduites en François, & ce pour le temps & espace de dix années consecutives, à commencer du jour & date que chaque Tome sera achevé d'imprimer; avec inhibitions & défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou faire imprimer sans le consentement dudit Pere Castet, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois mille livres d'amende, comme il est plus amplement porté par lesdites Lettres.

Et ledit Pere Silvestre Castet a cedé & transporté ledit Privilege à Guillaume-Loüis Colomiez, & Jerôme Pozuël Imprimeurs & Libraires du Roy, suivant l'accord fait entr'eux.

Le Septiéme Tome a esté achevé d'imprimer pour la premiere fois le 15. *Decembre* 1682.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Digitized by Google